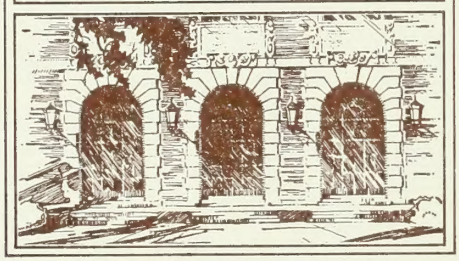
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS
AT URBANA-CHAMPAIGN

5H2.008
9
v.1

N.H.S.



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

http://archive.org/details/mlangesorthoptro01saus

MÉLANGES

ORTHOPTÉROLOGIQUES

GENÈVE. — IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT.

5712.008
9
v.1

MÉLANGES ORTHOPTÉROLOGIQUES

PAR

HENRI DE SAUSSURE

Membre de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, de la Société pour l'avancement des arts de cette ville, et de la Société impériale des Naturalistes de Moscou,
Correspondant de la Société Philomatique de Paris, de la Commission scientifique du Mexique, de la Société centrale d'agriculture de France, de la Société d'Histoire naturelle de Hambourg et de celle de Senkenberg, de l'Académie des Sciences de Philadelphie et de la Nouvelle-Orléans, de la Société d'Histoire naturelle de Boston et de la Société américaine d'entomologie,
Membre honoraire de la Société d'émulation du Doubs, de la Société entomologique de Russie, de la Société humanitaire et scientifique du sud-ouest de la France, etc.

TOME I^er^

(FASCICULES I^er^ A III^me^)

GENÈVE ET BALE
H. GEORG, LIBRAIRE, 10, CORRATERIE

1863—1871

506
COPY

Ce Volume comprend trois Fascicules qui sont extraits des *Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.*

I^er^ Fascicule. **Blattides,** 1863; pages 1 à 44, et Planche 1^re^.

(Extrait du tome XVII des Mémoires de la dite Société, où il occupe les pages 129 à 170.)

II^me^ Fascicule. **Blatides** et **Phasmides,** 1869; pages 45 à 158, et Planches 2^me^ et 3^me^.

(Extrait du tome XX des Mémoires, où il occupe les pages 227 à 326.)

III^me^ Fascicule. **Mantides,** 1870; pages 149 à 362, et Planches 4^me^ à 6^me^.
Supplément au III^me^ Fascicule, 1871; pages 363 à 460, et Planche 7^me^.

(Extraits du tome XXI des Mémoires, où il occupe les pages 1 à 214 et 239 à 336.)

MÉLANGES

ORTHOPTÉROLOGIQUES

PAR

HENRI DE SAUSSURE

(Tiré des Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, tome XVII, 1re partie.)

GENÈVE

IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT

1863

I^er^ FASCICULE

BLATTIDES

La pagination ayant été changée dans ce tirage à part, on ne doit citer que les numéros des espèces.

MÉLANGES

ORTHOPTÉROLOGIQUES

I

BLATTIDES

Le but de ce mémoire est de faire connaître un certain nombre d'Orthoptères de la famille des Blattides, dans lesquels j'ai cru reconnaître des espèces nouvelles, en classant les collections des Musées de Genève et de Neuchâtel. Parmi ces espèces, les unes proviennent des anciennes collections de notre Musée, d'autres ont été tirées de la collection de M. Guérin-Méneville que notre Musée a acquise; enfin un certain nombre de types intéressants de la Nouvelle-Hollande m'ont été communiqués avec la plus grande obligeance par M. Louis Coulon, directeur du Musée de Neuchâtel.

Genre POLYZOSTERIA, Burm.

I. POLYZOSTERIA, sensu strictiore.

Premier article des tarses plus long que les deux suivants pris ensemble. Forme du corps ovoïde ou elliptique-allongée. Filets anaux petits, styliformes. Plaque sous-anale des ♀ simple. (Bord de l'abdomen serratiforme après le milieu. Plaque suranale des ♀ subbilobée; celle des ♂ variable.)

1. *Insecte offrant des rudiments d'élytres.*

1. Polyzosteria Indica.

Fusco-nigra, testaceo limbata; pronoto fornicato, angusto; elytris corneis, truncatis, venosis et tantum ad abdominis basim productis; pedibus et antennis testaceis.

Taille moindre que chez la *P. limbata*. Corps plus étroit en avant. Tête dépassant un peu le prothorax; celui-ci petit par rapport à la largeur de l'abdomen, voûté et un peu ponctué, formant plus qu'un demi-cercle; le bord postérieur offrant au milieu une saillie obtuse, et un peu arqué, très-finement bordé; les bords latéraux l'étant plus fortement. Méso- et métathorax recouverts par des élytres courts et carrés, tronqués postérieurement et se croisant par leur bord interne Ces élytres, couverts de nervures distinctes entre lesquelles sont des ponctuations; le champ anal se terminant à l'extrémité de l'élytre; la nervure humérale distincte et portant des nervures pennées. Plaques anales arrondies. Couleur d'un brun noirâtre, avec les bords latéraux du corps et des élytres jaunes-testacés; la bordure presque nulle au bord antérieur du prothorax. Antennes, bouche, taches ocellaires et pattes, testacées ou couleur de poix.

Longueur du corps, $0^{m},007$.

Habite : Les Indes orientales; Pondichéry.

2. *Insectes entièrement aptères.*

2. Polyzosteria Humbertiana.

Parvula, fusco-nigra, antennis piceis, corpore longioribus; pronoto trapezoïdali, sat elongato; corporis margine et vitta dorsali longitudinali, postice duplica, testaceis; pedibus testaceo-piceis.

Petite espèce, moins grande que la *P. sylvatica*. Prothorax trapézoïdal, son bord antérieur tronqué, les latéraux très-peu arqués, le postérieur offrant au milieu une petite saillie (légèrement arquée), les angles latéraux peu arrondis. Méso- et métathorax entièrement aptères; leurs angles postérieurs légèrement prolongés. Plaque suranale carénée, terminée par une petite protubérance; la sous-anale simple. Corps partout lisse et luisant, d'un brun noirâtre en dessus, un peu couleur de poix en dessous; orné sur tout son pourtour d'une bande jaune-testacée, large en avant et devenant toujours plus étroite vers l'extrémité postérieure, fort étroite aussi au bord antérieur du prothorax; la ligne médiane du corps étant en outre ornée d'une étroite bande de la même couleur, qui se bifurque à partir du mésothorax et se prolonge jusqu'à l'extrémité postérieure sous la forme d'une double ligne. Antennes plus longues que le corps, couleur de poix ou testacées. Pattes fortement épineuses; le dernier article des tarses postérieurs aussi long que les autres réunis. Palpes et taches ocellaires, testacés; filets anaux longs, d'un brun de poix.

Longueur du corps, $0^m,0055$. — Id. des antennes, $0^m,007$.

Habite: L'Ile de Ceylan, où elle a été trouvée par M. Aloys Humbert. Cette espèce est surtout remarquable par la forme de son prothorax et par l'allongement de cette pièce, ainsi que par la longueur de ses antennes.

3. Polyzosteria Pictetiana (fig. 1 ♀).

Magna, depressa, fusco-nigra; corporis margine flavo- vel fulvo-limbato; capite pronotum haud superante; pronoto semicirculari, antice supra caput vix fornicato, postice recte truncato; meso- et metanoto utrinque tegula alari oblique truncata, acuminata et valde punctata, instructis; lamina supra-anali subbiloba.

♀ Grande. Corps assez aplati, assez large. Tête entièrement cachée sous le bord du prothorax, mais presque aussi avancée que lui. Prothorax en forme de demi-cercle, ou un peu atténué en avant, très-peu voûté, lisse, à bord tranchant légèrement réfléchi; le milieu du bord antérieur, faiblement élevé en forme de voûte au-dessus

de la tête, et, de chaque côté de cette voûte, une dépression vague. Le bord postérieur tronqué droit. De chaque côté du méso- et du métathorax est une grande écaille alaire soudée, tronquée obliquement et terminée en pointe. La surface de ces rudiments, subconcave, fortement ponctuée et comme réticulée en relief, presque veinée. Bord postérieur du mésothorax et du métathorax, légèrement angulaire au milieu. Abdomen un peu plus large que le prothorax, parfois un peu granulé; les segments terminés de chaque côté par une dent aiguë et offrant au bord postérieur de petites lignes élevées, longitudinales. Plaque sous-anale grande, lisse, aplatie, offrant parfois une sorte de carène large, peu prononcée; le bord postérieur arqué, souvent un peu saillant au milieu. Plaque suranale à peine débordante, large et subbilobée. Filets anaux petits et aigus. Cuisses fortement épineuses. Premier article des tarses postérieurs un peu moins long que tous les autres pris ensemble.

Couleur, brune ou noirâtre; toute la courbe du prothorax bordée d'une bande jaune, rétrécie au milieu; le reste du corps bordé sur tout le pourtour d'une bande orangée ou ferrugineuse. Pattes d'un brun ferrugineux. Abdomen offrant en dessous, au milieu, une sorte de bande brune ou ferrugineuse, plus ou moins continue, ou seulement des taches médianes. Bouche ferrugineuse. Les segments thoraciques très-finement bordés postérieurement de ferrugineux coupé par des points bruns.

Longueur du corps, $0^{m},035$. — Largeur du prothorax, $0^{m},017$. — Id. de l'abdomen, $0^{m},019$. — Longueur du premier article des tarses, $0^{m},0035$.

Habite : Les Indes orientales. 4 ♀. (Donnée au Musée de Genève par M. le professeur F.-J. Pictet.)

Fig. 1. *Polyzosteria Pictetiana*, Sss. ♀, de grandeur naturelle.

II. CHALCOLAMPRA [1].

Formes larges et courtes. Tarses trapus; le premier article plus court que les deux suivants pris ensemble, ou de même longueur. Bords de l'abdomen entiers, mais les angles du septième segment longuement prolongés en pointe spiniforme. Filets anaux aplatis, lancéolés, encadrés entre les épines du septième segment et la plaque suranale (celle-ci bilobée chez les ♀, terminée par un bord concave chez les ♂). Plaque sous-anale des ♀ *carénée* et *fendue* (comme chez les *Periplaneta*). Celle des ♂ transversale. Stylets assez gros.

[1] Χαλκός, bronze; λαμπρός, éclatant

4. Polyzosteria cuprea (fig. 2 ♀).

Elliptica, supra cuprea, ruguloso-granosa; pronoti punctis 2 impressis fere nullis; margine supra caput fornicato et fulvo marginato; meso- et metanoti lobis lateralibus subreflexis, antice fulvo- marginatis; corpore subtus testaceo, lateribus maculis castaneis viridi-iridescentibus variis; pedibus annulatis.

♀ Grande, de forme elliptique allongée. Palpes grêles; le dernier article à peine renflé. Tête cachée sous le prothorax; la face convexe et luisante, mais le front un peu enfoncé et fortement ponctué. Prothorax en demi-cercle, son bord antérieur subsinué au milieu et élevé en forme de voûte au-dessus de la tête. Le corps très-plat, mais partagé par une arête obtuse qui s'arrondit en dos d'âne sur le prothorax et finit par former la voûte antérieure. Mésothorax et métathorax convexes au milieu, à lobes latéraux horizontaux, comme s'ils avaient été brisés pour être légèrement relevés Abdomen pas plus large que le thorax, à peine plus que le prothorax. Plaque suranale large à la base, fortement rétrécie, carénée dans sa seconde moitié et bilobée. Toute la surface dorsale rugueuse, chagrinée, les segments abdominaux raboteux, parcourus par de petites lignes élevées, sinueuses. Dessous du corps lisse et luisant.

Couleur, en dessus, d'un brun cuivré, avec le milieu du bord antérieur du prothorax et l'antérieur des lobes latéraux du mésothorax et du métathorax, orangés. En dessous, d'un testacé orangé, avec les côtés ou les bords latéraux largement ornés de brun à beaux reflets métalliques verts. Tête, pattes, dernier segment ventral, marquetés de brun et d'orangé. Pattes annelées de brun, à épines brunes.

Longueur du corps, $0^m,039$. — Largeur du prothorax, $0^m,021$. — Id de l'abdomen, $0^m,022$.

Habite : La Nouvelle-Hollande.

Chez cette espèce, les points enfoncés du prothorax et de la surface dorsale sont très-vagues; mais les lobes latéraux du mésothorax et du métathorax sont indiqués par une forte impression basilaire qui forme presque un sillon, et qui n'existe pas chez la *P. limbata*.

Fig. 2. Extrémité de l'abdomen et plaque suranale de la *Polyzosteria cuprea*, Sss. ♀.

5. Polyzosteria limbata, Burm. (fig. 3 ♀ ♂).

Late elliptica, ovata; supra lævis, dense punctata, nigro-ænea vel cuprea; vertice prominulo; lamina supraanali lata; thoracis lateribus haud horizontaliter reflexis, segmen-

tis omnibus cum punctis 2 impressis; margine corporis litura angusta flava, supra caput interrupta, ornato; corpore subtus castaneo, viridi iridescente, segmentis flavo limbatis; pedibus castaneis, spinis basi flavis.

P. limbata, Burm. Handbuch d. Ent. II, 483, 5.

♀ De forme aplatie et très-large; à surface dorsale densément et finement ponctuée. Tête dépassant un peu le prothorax; front densément ponctué. Dernier article des palpes renflé. Prothorax plus large que chez la *P. cuprea*, portant en arrière du milieu deux points enfoncés, ayant ses lobes latéraux moins horizontaux et le milieu en dos d'âne moins prononcé. Mésothorax et métathorax n'ayant pas ses lobes latéraux séparés par un sillon. Abdomen fortement élargi, dénué de carène médiane, mais chaque segment offrant deux points enfoncés ; dents terminales du septième segment, très-longues. Plaque suranale large, peu rétrécie en arrière, bilobée; le bord des lobes, finement crénelé. Plaque sous-anale striée en avant de la carène.

Couleur en dessus, noire, ou d'un brun d'airain à reflet métallique ou cuivré; le corps finement bordé de jaune sur tout son pourtour; la bordure, étroite, interrompue au-dessus de la tête. En dessous, l'insecte est brun-marron à reflets irisés verts. Segments ventraux et bouche bordés de jaune. Filets anaux jaunes en dessous, bordés de jaune en dessus; plaque suranale parfois dénuée de bordure. Pattes brunes, à épines jaunes à la base.

Longueur du corps, $0^{m},038$. — Largeur du prothorax, $0^{m},023$. — Id. de l'abdomen, $0^{m},026$.

♂ De forme plus régulièrement elliptique, peu élargi à l'abdomen. Plaque suranale large, terminée par un bord un peu concave et à angles très-aigus; plaque sous-anale plus ou moins échancrée, ou à bord presque droit.

Habite : La Nouvelle-Hollande.

Cette espèce diffère de la *cuprea* ♀ par son corps plus élargi, en toit obtus régulier au thorax, quoique n'offrant pas une carène aussi marquée; par sa plaque suranale plus large, peu rétrécie vers l'extrémité; par son front moins fortement ponctué et le milieu du bord antérieur du prothorax, un peu plus tronqué; par ses épines plus longues au septième segment abdominal, etc. Le ♂ se rapproche, par ses formes, de la *P. cuprea* ♀.

La *P. ænea*, Burm., est probablement distincte des deux espèces ici décrites.

Fig. 3 ♀. Extrémité de l'abdomen et plaque suranale de la femelle. (Les filets anaux sont un peu trop courts; ils dépassent légèrement la plaque suranale; les crénelures de cette dernière sont un peu trop aigues.) — 3 ♂, mêmes parties chez le mâle.

Genre PERISPHÆRIA, Burm.

Division PERISPHÆRIA, Burm.

Ici les segments abdominaux semblent être soudés les uns aux autres. Ils sont composés chacun : d'une ceinture basilaire plus lisse et plus étroite, et d'une autre plus large, plus enfoncée et grossièrement ponctuée, qui fait suite à la première. — Les insectes de ce groupe offrent une grande ressemblance avec les myriapodes de la famille des *Glomérides* et des *Glomérides*mides.

6. Perisphæria Glomeris (fig. 4 ♀).

♀ *Valida, nigra, grosse punctatissima, glabra, maxime fornicata ; pronoto valde convexo, margine declinato; antennis, tarsis cercisque flavis ; palpis testaceis.*

♀. Grande espèce. Front un peu enfoncé, yeux subcontigus. Corps glabre, *très-voûté ;* sa section formant presque un demi-cercle. Prothorax très-bombé, un peu rétréci en avant, offrant vers le milieu du bord postérieur une petite dépression ; toute sa partie marginale comme cannelée, à bord parabolique, largement retroussé horizontalement, partagé au milieu par une carène ; la portion supérieure, bombée en forme de casque. Les trois segments thoraciques ayant leurs angles postérieurs prolongés en forme de lobe très-aigu. Segments abdominaux très-voûtés, soudés, formés d'une bande antérieure étroite, peu ponctuée au milieu, et d'une large ceinture qui y fait suite, un peu plus enfoncée et partout densément criblée, surtout à la face dorsale. Tout le corps densément criblé de grosses ponctuations ; la bosse prothoracique labourée de quelques impressions lisses. Cuisses intermédiaires armées en dessous d'une très-grosse épine au bord postérieur.

Couleur noire. Antennes, tarses et filets anaux orangés. Palpes testacés.

Longueur du corps, $0^{m},025$. — Largeur, $0^{m},013$.

Habite : L'île de Ceylan. Découverte par M. Aloys Humbert.

Fig. 4. *Perisphæria glomeris*, Sss. ♀, de grandeur naturelle. — 4 *a*. Derniers segments abdominaux vus en dessus, grossis.

7. Perisphæria Humbertiana.

♀ *Nigra, mediocriter convexa; pronoto convexo, margine vix subdeclinato, tenuiter punctato; meso- et metanoto validius, abdominis cingula grosse, punctatis; antennis ferrugineis, palpis testaceis; pedibus fusco-ferrugineis; tarsis et cercis flavis.*

♀. Corps glabre, assez grêle, médiocrement bombé. Front plat, subconvexe, finement ponctué. Prothorax formant à peine un demi-cercle; régulièrement bombé; ses bords latéro-postérieurs seuls à peine un peu déviés; ses angles latéraux peu prolongés; toute sa surface finement ponctuée, ses bords l'étant plus fortement; le mésothorax et le métathorax plus fortement ponctués. Segments abdominaux grossièrement criblés, sur les larges ceintures, de ponctuations moins denses que chez l'espèce précédente; n'offrant sur les ceintures étroites que des ponctuations fines. Ponctuations de la face inférieure de l'abdomen, grossières, mais à demi effacées.

Couleur noire; antennes ferrugineuses, palpes testacés, pattes d'un brun roux, tarses et filets anaux orangés.

Longueur du corps, $0^{m},014$. — Largeur, $0^{m},0073$.

Habite : L'île de Ceylan. Rapportée par M. Aloys Humbert.

Serait-ce peut-être la larve de la *P. Glomeris?*

Division DEROPELTIS, Burm.

8. Perisphæria flavipes (fig. 5 ♂).

♂. *Linearis, fusco-nigra; capite, pronoto et elytris grosse cribratis; pronoto postice et in discum, elevato, supra caput fornicato-cucullato, marginibus late reflexis, angulis lateralibus lobiformibus; campo elytrorum anali cribrato, elongato-quadrato; palpis, ocellis, antennis, tarsis et cercis, aurantiis.*

♂. Tête entièrement cachée sous le prothorax; face grossièrement ponctuée; entre les antennes, une espèce de cercle bordé, également ponctué. Yeux contigus au vertex. Prothorax bombé, très-grossièrement et densément ponctué; presque en forme de triangle large; son disque élevé, triangulaire; les côtés fortement rabattus, et les bords latéro-postérieurs un peu déviés en avant; au-dessus de la tête une forte voûte longitudinale qui se continue avec le disque élevé; cette voûte presque comprimée et ouverte en avant (ne formant par conséquent pas de capuchon proprement dit): le bord

postérieur tronqué presque droit, d'une épaule à l'autre, tombant ensuite à 45 degrés; le bord antérieur arqué, les angles postérieurs ou latéraux formant deux petits lobes arrondis et relevés. Élytres dépassant notablement l'abdomen, arrondis au bout; leur marge étroite, tombante, à bords un peu relevés, paraissant cannelés; leur base grossièrement ponctuée, le reste offrant des nervures costales; nervures humérales sinuées, élevées en forme d'arête et se terminant par de nombreuses ramifications. Sillon dorsal en forme de bande, d'abord parallèle au bord interne, puis brisé à angle droit, mais son coude, arrondi. Champ anal, à cause de cela, en forme de carré long; réticuleusement criblé. Champ postérieur densément réticulé, ponctué à sa base. Cuisses comprimées; celles de la seconde et de la troisième paire offrant chacune deux épines.

Couleur, d'un brun noirâtre. Taches ocellaires, palpes, antennes, tarses et filets anaux, orangés. Élytres devenant demi-transparents à leur extrémité. Ailes transparentes, à nervures longitudinales; leur champ antérieur un peu bruni, surtout le long de la côte.

Longueur du corps, $0^m,016$. — Id. avec les élytres, $0^m,020$. — Id. de l'élytre, $0^m,017$.

Le prothorax de cette espèce rappelle un peu celui des *Zetobora* (*Phortiœca*) par sa forte bosselure et par son bord postérieur très-élevé, par ses bords latéraux et antérieur qui tombent beaucoup plus bas. Toutefois il n'existe pas ici de capuchon complet.

Habite : L'île de Java. (Musée de Neuchâtel.)

Fig. 5. *Perisphœria flavipes*, ♂ grossi. (Les bosselures du prothorax sont un peu trop fortement prononcées. Les nervures des élytres sont aussi trop saillantes.)

9. Perisphæria orientalis.

♂. Nigra, nitida, lata et glabra; fronte sulco arcuato transversim notato; pronoto brevi, marginato margine, postico paulum arcuato, angulis vix productis; abdominis segmentis ultimis supra cingulo augusto instructis; laminae supra-analis margine paulum subreflexo; palpis et antennis basi ferrugineis; pedibus fuscis, anticis pallidioribus; cercis flavis.

♂. Corps glabre, large et médiocrement voûté. Front marqué d'une impression brisée transversale. Prothorax très-court et large, formant moins qu'un demi-cercle, bordé; son bord, mince, subdivisé; le bord postérieur arqué, et les angles postérieurs à peine prolongés. Thorax finement, abdomen grossièrement, ponctués. Les seg-

ments offrant à leur base une ceinture très-étroite, visible seulement aux derniers anneaux. Plaque suranale ayant son bord un peu retroussé. Épines fémorales très-courtes.

Couleur noire. Pattes brunâtres ; palpes et base des antennes, ferrugineux ; filets anaux jaunâtres.

Longueur du corps, 0,0112. — Largeur, 0,0072.

Habite : Les Indes orientales ; monts Neelgheries.

Division BLEPHARODERA, Burm.

10. Perisphæria sericea.

♂. *Nigra, grisco-sericea, thorace tenuissime, abdomine grosse, punctatis ; pronoto tenuiter marginato ; in medio, capite et pedibus, rufescentibus ; antennis basi ferrugineis, dein fuscescentibus ; cercis flavis.*

♂. Assez petite et passablement large. Corps peu voûté, lisse et luisant ; très-finement ponctué au prothorax, plus grossièrement à l'abdomen. Prothorax en demi-cercle obtus, à peine bordé, à bord nullement réfléchi, point épaissi. Segments abdominaux simples, c'est-à-dire dénués de ceintures saillantes.

Couleur noire. Tout le corps revêtu d'un duvet de poils soyeux grisâtres ; le milieu du prothorax d'un brun roux. Tête et pattes d'un roux ferrugineux. Palpes testacés. Antennes ferrugineuses, devenant brunes dès le premier tiers. Filets anaux jaunes.

Longueur du corps, 0,0095. — Largeur, 0,0058.

Habite : Les Indes orientales. Pondichéry.

Je range cette espèce parmi les *Blepharodera*, quoique son corps tout entier soit soyeux et que le prothorax ne soit pas fortement velu, car je ne saurais pas où la placer ailleurs.

11. Perisphæria emortualis (fig. 6 ♂).

♂. *Linearis, fusco-ferruginea, subhirsuta ; pronoto transverso, tenuissime punctato, lobis lateralibus angulatis, margine postico arcuato ; elytris reticulatis, campo anali angusto, apice rotundato, valde venoso ; palpis, ocellis, cercis et tarsis, testaceis ; antennis basi testaceis, dehinc piceis.*

♂. Petit et grêle. Vertex à peine recouvert par le prothorax ; face luisante,

quoique un peu ponctuée, son impression circulaire peu nettement accusée. Prothorax court et large, peu bombé, à bord postérieur peu arqué, à lobes latéraux angulaires ; sa surface très-finement ponctuée et soyeuse ; la voûte au-dessus de la tête relativement faible. Élytres très-fortement réticulés, couverts de nervures longitudinales élevées, poilues ; la marge rabattue à la base et fortement ponctuée, à bords un peu réfléchis ; champ anal allongé, rempli de fortes nervures longitudinales, terminé d'une manière arrondie ; réticulation du champ postérieur irrégulière. Cuisses armées de deux épines.

Couleur d'un brun ferrugineux. Pattes ferrugineuses. Tête et prothorax brun-foncés, à bords plus pâles. Taches ocellaires, palpes, filets anaux et tarses, testacés. Antennes testacées à la base, ensuite brunâtres.

Longueur du corps, 0,011. — *Id.* avec les élytres, 0,013. — *Id.* de l'élytre, 0,011.

Habite : Les Indes orientales. Pondichéry.

C'est peut-être le mâle de la *P. sericea?*

Fig. 6. *Perisphœria emortualis*, Sss. ♂ grossi. (Les nervures transversales des ailes ne sont pas assez indiquées.)

Genre CORYDIA, Guér.

Sous-genre CORYDIA (sensu strictiore).

Prothorax elliptique, transversal, fortement velouté; les lobes latéraux point rabattus. Tête cachée sous le prothorax. Antennes moniliformes. Élytres veloutés, dépassant le corps, larges et plats, à bord latéral très-arqué. Ailes étroites parcourues par des nervures rameuses, même dans le champ postérieur.

1. *Élytres opaques dénués de sillon dorsal. Ailes raccourcies.*

C. Petiveriana, Serv.

2. *Élytres moins opaques un peu réticulés, à sillon dorsal distinct; ailes atteignant au repos le bout des élytres. Antennes fortement moniliformes.*

C. Gueriniana, Sauss.

12. Corydia Gueriniana (fig. 7 ♂).

Nigra, velutina ; antennis valde moniliformibus, subulatis, apice fulvis ; pronoto elliptico, lateribus rotundatis ; abdomine lato, deplanato, flavo-marginato ; elytris fuscis, abdomen valde superantibus, pandum reticulatis, sulco dorsali distincto ; macula humerali, elytri fasciis 2 (secunda interrupta), margine apicali, et campo suturali dextro, aurantiacis ; alis aurantiis, margine fusco.

♂. Tête cachée sous le prothorax ; ponctuée et un peu rugueuse. Antennes, de la longueur du corps, dilatées dans toute leur portion moyenne, *très-fortement moniliformes*, subulées ; leurs articles fortement séparés en chapelet, ayant une forme ovée-transversale. Prothorax poilu et velouté, en ellipse transversal, large, franchement tronqué postérieurement ; ses lobes latéraux arrondis. Abdomen très-plat, s'élargissant en arrière. Plaque sous-anale arrondie, transversale ; la sur-anale la débordant. Filets anaux assez longs ; stylets très-courts. Élytres dépassant notablement l'abdomen ; veloutés, mais néanmoins réticulés en relief dans le champ postérieur ; la nervure humérale très-saillante ; le sillon dorsal très-distinct, enfoncé, dessinant un champ très-court, subpentagonal lorsque les deux élytres sont au repos. Ailes étroites, atteignant au repos le bout des élytres, parcourues par des nervures rameuses.

Couleur noire ; la pointe des antennes orangée ; élytres bruns avec une tache margino-humérale, une bande transversale avant le milieu, une grande tache marginale après le milieu et une autre petite, correspondant à la grande, mais dans le champ postérieur (ou une seconde bande transversale), et le bord de l'extrémité, jaunes ou orangés, ainsi que toute la base du champ de l'élytre droit que recouvre l'élytre gauche. Ailes orangées, bordées de brun, ayant souvent un peu de jaune au bout ; bordure de l'abdomen en dessus, jaune.

Longueur du corps, 0,019. — Largeur du prothorax, 0,010. — Longueur de l'élytre, 0,023.

Habite : Les Indes orientales. Prise à Sangor, dans l'intérieur des Indes.

Cette Corydie ressemble beaucoup à la *C. Petiveriana*, mais elle s'en distingue facilement par ses antennes dilatées et *très-moniliformes*, par son prothorax, dont les bords latéraux sont arrondis, non aigus ; par ses élytres plus longs, moins opaques, à sillon et nervures distinctes, enfin par ses ailes bien développées.

Fig. 7. *Corydia Gueriniana*, Sss. ♂, de grandeur naturelle. (Le bord antérieur des élytres est un peu trop arqué.)

Genre PHORASPIS, Burm.

Arrangement des espèces.

1re section. Bord postérieur du prothorax tronqué droit; formes ovoïdes, peu bombées, corps s'élargissant vers la partie postérieure, ayant sa plus grande largeur en arrière du milieu. Facies d'une *Blatta*, ou d'une *Anomala* déprimée. (*Phlebonotus*[1].)

Ph. anomala.

2me section. Bord postérieur du prothorax très-arqué. Corps très-bombé. Forme elliptique allongée; la plus grande largeur située au milieu de la longueur; les deux extrémités du corps à peu près également obtuses. Élytres très-lisses et luisants. (*Thorax*[2].)

Ph. porcellana.

3me section. Bord postérieur du prothorax plus arqué que l'antérieur; forme large et obtuse en avant, atténuée en arrière. (*Phoraspis.*)

Espèces américaines.

Première section : PHLEBONOTUS.

13. Phoraspis anomala (fig. 8).

Ovata, depressa, parum convexa; facie Blattæ; *flavo-grisea; facie fusco-fasciata; pronoto parabolico, postice omnino recte truncato, supra lineolis 4 longitudinalibus fuscis ornato; elytris corneis, elevato-venosis et punctato-striatis, sulco anali nullo, vena humerali pallida, et juxta illam fascia nigro-lineata ornatis; abdomine subtus macula trigona nigra ornato, late flavo-marginato vel tessellato; femoribus tantum 2-3 spinosis.*

Forme allongée, ovoïde; faciès d'un *Melolontha* un peu aplati, ou d'une *Blatta* (*Bl. bivittata*, Serv.). Tête dépassant à peine le prothorax. Celui-ci voûté, densément ponctué, de forme parabolique; son bord postérieur tronqué, droit dans toute sa lar-

[1] Φλέψ, veine; νῶτος, dos.
[2] Θώραξ, cuirasse.

geur, même subconcave, car les angles latéraux s'avancent un peu en arrière. Au milieu, près du bord postérieur, souvent une petite dépression, et au milieu du disque parfois deux points enfoncés ; bords latéraux fortement bordés. Elytres coriacés, atteignant le bout de l'abdomen, peu bombés, parcourus par des nervures rameuses en relief, séparées par des doubles lignes de ponctuations. Pas trace de sillon dorsal. La nervure humérale très-prononcée, très-rameuse ; en dedans de celle-ci, vers le milieu de la longueur de l'élytre on voit deux nervures qui se croisent. Ailes nulles (chez les ♀ du moins). Cuisses n'offrant guère que deux ou trois épines vers l'extrémité de leur bord postérieur. Abdomen convexe en dessous, s'élargissant en arrière. Plaque sous-anale peu chiffonnée. Filets anaux très-courts, triangulaires. Plaque sur-anale, arrondie, presque bilobée, débordant à peine. Couleur d'un gris-jaune testacé. Antennes un peu brunâtres. Face antérieure de la tête couverte d'un triangle allongé (ou d'une bande verticale) pointillé de noir ; une ligne jaune au vertex. Prothorax orné de quatre lignes noires longitudinales ; les deux médianes les plus longues, et entre celles-ci, une bande jaunâtre ou roussâtre. Nervure humérale blanchâtre ; au-dessous de cette nervure une ligne noirâtre (ou une bande formée par deux ou plusieurs traits successifs et nipennés) ; la portion recouverte de l'élytre droit, noirâtre, souvent bordée de blanchâtre sur la suture. Abdomen en dessus noirâtre, bordé de testacé ; offrant en dessous une ogive noire (parfois marquetée de testacé et entourée d'une bande jaunâtre ou marquetée).

Subimago. Cuisses portant d'assez nombreuses épines. Face brune ; tout le corps semé de points enfoncés noirs ; ventre ayant l'ogive noire indiquée.

Longueur du corps, 0,015.

Habite : Les Indes orientales. Neelgheries. Pondicheri.

Cette espèce trouverait sa place parmi les *Blatta*, si ses élytres n'étaient dépourvus de sillon dorsal.

Fig. 8. *Phoraspis anomala*, de grandeur naturelle. (Les nervures des élytres sont un peu trop prononcées.)

Deuxième section : THORAX.

14. Phoraspis Porcellana (fig. 9, ♀, ♂).

Flavo-grisea, elongato-elliptica, convexa, nitidissima, elytris ubique punctis nigris irrorata, venis nullis, sed puncto humerali albido instructo ; pronoto densissime nigro-punctato, margine postico et antico æqualiter arcuatis ; alis griseis, campo marginali coriacco, nigrescente, margine testaceo (facie et antennis nigrescentibus, his articulo 1° et vertice testaceis).

♀ Forme ovale, allongée, lenticulaire ; corps d'un gris-jaune testacé, très-bombé, régulièrement convexe, le prothorax continuant la convexité du corps. Toute la surface du prothorax et des élytres très-lisse et luisante, rappelant un peu les coquilles-porcelaines par sa forme et son lustre. Tête à peine saillante, à face noirâtre ; à vertex testacé, ponctué. Prothorax vouté, ayant le bord postérieur aussi arqué que l'antérieur, très-densément et finement ponctué ou pointillé de noir. Élytres très-bombés, terminés en pointes, tous semés de points noirs, luisants et n'offrant guère de nervures ; leur marge souvent de couleur pâle, rabattue à la base ; à l'épaule un point jaune bordé de noir ; la partie recouverte de l'élytre droit, lisse, luisante quoique ponctuée. Ailes atteignant presque au repos le bout des élytres, grises ; la marge coriacée, noirâtre avec le bord seul testacé. Abdomen convexe, noirâtre en dessus, obscur et marbré de testacé en dessous. Plaque sous-anale presque plane, triangulaire, en ogive ; la sur-anale un peu débordante, bilobée. Filets anaux très-courts. Antennes noirâtres ; le premier article testacé.

♂. Plus petit, plus grêle et peu bombé. Plaque sur-anale ne débordant pas, subéchancrée ; filets anaux moins courts. Le pénultième segment ventral si fortement échancré en forme de V que son milieu disparaît sous le précédent. Stylets très-petits. Bord postérieur du prothorax un peu plus fortement arqué.

♀ Longueur de l'insecte, 0,019 ; — largeur, 0,010.

♂ » » » 0,017 ; — largeur, 0,008.

Habite : Les Indes orientales. Les montagnes des Neelgheries.

Cette espèce forme la transition entre les *Thorax* et les *Phoraspis proprement dits*. Elle ressemble à s'y méprendre à l'*Epilampra lucida*, quoique en différant par sa taille un peu moins grande ; par ses formes un peu moins larges et un peu moins bombées ; par l'absence de toute trace de sillon dorsal, même sur la suture des élytres ; par son prothorax, qui n'est pas partagé par une ligne noire ni bordé de points noirs ; par sa plaque sous-anale qui n'est pas tronquée, par le pénultième segment ventral ♂ qui est beaucoup plus échancré, etc.

Fig. 9 ♀. *Phoraspis porcellana*, Sss., femelle de grandeur naturelle ; — fig. 9 ♂, le mâle ; — fig. 9 *a* ♂, extrémité de l'abdomen du mâle vu en dessous, grossi.

Genre EPILAMPRA, Burm.

15. Epilampra cribrata (fig. 10).

Fusco-testacea; capite, pronoto et elytris dense nigro-cribratis; pronoto convexo, fornicato, margine antico et postico valde arcuatis; hoc vix angulato; elytris longitudinaliter valde venosis, inter venas cribratis; tantum in campo postico reticulatis, apice attenuatis.

Tête dépassant un peu le prothorax, partout criblée de ponctuations, même au vertex, et ayant le front, entre les yeux, un peu aplati. Prothorax fortement voûté; ses côtés rabattus, bordés d'un gros cordon marginal un peu relevé, mais le milieu du bord antérieur, au-dessus de la tête, n'étant pas bordé; le bord postérieur finement bordé et presque trois fois brisé : formant au milieu un angle arrondi, très-obtus, dont les bords sont à peine sinués, et ayant les épaules prononcées, parce que la partie qui les dépasse est fortement rabattue en bas. Le bord antérieur fortement arqué en demi-cercle, un peu tronqué au-dessus de la tête; la surface tout entière densément criblée de ponctuations semblables à des trous d'épingle, quelquefois un peu ruguleuse et offrant de très-faibles impressions sur le disque (souvent deux points enfoncés en avant du milieu). Abdomen aplati, s'atténuant vers l'extrémité; le pénultième segment ventral excisé jusqu'à sa base en forme de V, ou n'apparaissant même que sous la forme de deux lobes latéraux; la plaque sous-anale assez allongée et arrondie, logée dans ce V; la plaque suranale débordant un peu, subbilobée; filets médiocres; stylets très-petits. Pattes grêles, cuisses armées d'épines assez fortes. Élytres dépassant l'abdomen de 3 ou 4 millimètres, atténués et arrondis au bout, formant par leur réunion un ovale terminé en pointe; leur bord externe arqué jusqu'au delà du milieu, puis subsinué. La marge axilaire large et tombante, criblée de ponctuations et à bords un peu relevés; nervures humérales très-fortes, formant une grosse branche très-distincte; les nervures longitudinales partout très-fortes, séparées par des lignes de fortes ponctuations; nervures costales distinctes, champ postérieur réticulé à grosses mailles; sillon dorsal profond, régulièrement arqué; le champ anal sans aucune nervure transversale. L'élytre, ponctué partout, même dans les mailles du champ postérieur, quoique plus finement. Ailes transparentes, subgrisâtres; la marge légèrement coriacée.

Couleur d'un brun testacé. Abdomen testacé en dessous et pointillé de gris ou de brun ; souvent la tête couverte d'une large bande noirâtre du vertex à la bouche, mais le vertex plus pâle ; toutes les ponctuations de la tête, du prothorax (et souvent des élytres) remplies de noir.

Longueur du corps, $0^m,0165$. — Id. avec les élytres, $0^m,020$. — Id. de l'élytre, $0^m,016$.

Habite : Le royaume d'Assam.

Cette espèce est remarquable par son prothorax voûté et presque dénué de prolongement prothoracique postérieur, le bord postérieur du prothorax étant presque arqué comme l'antérieur. Les élytres offrent des nervures longitudinales de beaucoup plus élevées et une réticulation beaucoup moins fine que chez l'*E. Burmeisteri.*

Fig. 10. *Epilampra cribrata,* Sss. un peu grossie. — 10 *a,* l'extrémité de l'abdomen vue en dessous.

16. Epilampra blattoïdes.

Minuta, testacco-ferruginea; pronoto nitido postice obtusangulo, lateribus paulum deflexis, marginatis; elytris elongatis, campo anali acuminato, venis longitudinalibus elevatis campo postico reticulato.

Vertex dépassant le prothorax. Celui-ci petit pour la taille de l'insecte, lisse et luisant, garni de quelques poils, voûté, ses côtés latéraux fortement rabattus et assez fortement bordés ; le bord postérieur formant un angle obtus distinct ; mais cette saillie, arrondie. Élytres dépassant notablement l'extrémité de l'abdomen, à nervures longitudinales, partout fortement marquées ; le sillon dorsal sinué ; le champ anal étroit et allongé en forme de mitre, parcouru par six nervures longitudinales élevées, mais non réticulé, sauf dans la partie recouverte ; la nervure humérale sinuée ; le champ marginal médiocrement large, occupé par 12 à 14 nervures costales ; le champ postérieur réticulé, à mailles carrées, ses nervures longitudinales dirigées dans un sens parfaitement longitudinal. Filets anaux très-longs.

Couleur d'un ferrugineux transparent ou testacé-pâle en dessous ; le prothorax d'un jaune ferrugineux, tout entier opaque. Ailes grisâtres, à nervures brunes.

Longueur du corps, $0^m,010$. — Id. avec les élytres, $0^m,014$. — Id. de l'élytre, $0^m,011$.

Habite : Les Indes orientales ; Bombay.

Cette espèce a presque la même taille que la *Blatta Humbertiana* et elle lui ressemble, quoique son prothorax soit plus petit, notablement moins large, et que

ses bords soient rabattus et (surtout le postérieur) distinctement angulaires. Le champ anal est beaucoup plus allongé, le champ marginal beaucoup moins large et les nervures de l'élytre sont beaucoup plus grosses, plus élevées et moins nombreuses que chez l'espèce citée. La forme, distinctement prolongée, du bord postérieur du prothorax fait placer cette espèce parmi les *Epilampra*, quoiqu'à première vue on la prenne pour une *Blatta*.

Genre THYRSOCERA, Burm.

Le type qui suit vient décaractériser le genre par ses formes trapues, et son prothorax transversal.

Il ne reste donc plus pour caractère à ce groupe que le fait d'avoir les antennes renflées au milieu et garnies d'une brosse de poils roides; la longueur des filets anaux, et l'absence ou l'extrême petitesse des stylets des mâles. On doit diviser le genre comme suit :

1. *Formes grêles, prothorax suborbiculaire, à bord postérieur arqué, prolongé sur l'écusson. Filets anaux très-longs. Élytres ayant leur bord externe un peu sinué.* — THYRSOCERA.

2. *Formes larges et dilatées; prothorax elliptique, transversal, à bord postérieur tronqué ou à peine arqué. Filets anaux médiocres. Élytres ayant leur bord externe arqué. Plaque sous-anale ♀ relevée dans un plan vertical, formant au milieu une petite saillie comprimée et fendue (comme bivalve).* — ELLIPSIDION [1].

Ce groupe est représenté par l'espèce suivante :

17. THYRSOCERA AUSTRALIS (fig. 11 ♀).

Nigra, nitida, crassa, perlata; linea verticis et pronoti marginibus, late flavis; elytris aureis, latis, apice et alis fusco-maculatis; ubique valde reticulatis, et in campo anali et in marginali; hoc latissimo, illo piriforme acuminato; abdomine latissimo, segmentis albo-limbatis; ano apice reflexo compresso, valviformi.

[1] Ἐλλιπσιδιον, petit ellipse.

♀. Formes larges et trapues. Corps noir, luisant. Antennes entièrement noires; épaisses dès la base, plus épaisses au milieu, et garnies d'une brosse de poils; atténuées au delà du milieu. Le sommet du front offrant une espèce de facette tronquée; yeux écartés, vertex orné d'une ligne jaune d'un œil à l'autre. Prothorax en forme d'ellipse transversale; ses lobes latéraux très-arqués, en forme d'hyperbole; le bord postérieur à peine arqué, laissant l'écusson à nu; les bords latéro-antérieurs subréfléchis, point rabattus; la surface unie et luisante, d'un beau jaune, avec, au milieu, un ovale noir. Abdomen très-large, suborbiculaire, plat; le bord latéral des segments un peu arrondi; le dernier segment ventral, ayant son bord retroussé en haut, offrant au milieu une saillie comprimée et comme fendue, formant comme deux très-petites valves. Les bords latéraux de l'abdomen et les bords postérieurs des segments ventraux, ainsi que des hanches, ornés d'un liséré blanc. Filets anaux médiocres, orangés. Élytres dépassant assez notablement l'abdomen, larges, à bord latéral arqué, un peu réfléchi; d'un jaune-orangé doré, ornés, ainsi que les ailes, d'une tache brune terminale et offrant une tache noire à leur base, dans la partie recouverte par le prothorax Nervures élevées; les transversales partout distinctes, formant une réticulation serrée, même dans le champ anal et dans le champ marginal; cette réticulation comme enduite d'un vernis qui aurait un peu encroûté les nervures. Champ anal large, piriforme, terminé en pointe aiguë; champ marginal très-large, occupant presque la moitié de la largeur de l'élytre. Ailes transparentes, à nervures très-grosses et orangées, bordées à l'extrémité de brun-foncé; le champ postérieur subenfumé, à nervures longitudinales fines et brunes. Pattes grêles, noires, les épines brunes-pâles, les semelles des tarses grises.

Longueur du corps, $0^{m},010$. — Id. avec les élytres, $0^{m},014$. — Id. du prothorax, $0^{m},0035$. — Largeur du prothorax, $0^{m},006$.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Neuchâtel.)

Cette charmante espèce se rapproche évidemment beaucoup de la *Blatta variegata*, Fabr., qui a le prothorax entièrement jaune.

Fig. 11. *Thyrsocera australis*. Sss. ♀, grossie. — 11 *a*, prothorax du même.

Genre BLATTA, Linn., Burm.

Arrangement des espèces qui suivent.

I. Élytres n'offrant pas de sillon dorsal.
II. Élytres portant d'un sillon dorsal distinct.
  1. Élytres raccourcis dans les deux sexes. — *Truncata; abbreviata; Couloniana; badia.*
  2. Élytres de la longueur de l'abdomen chez les ♀, souvent plus longs chez les ♂. — *Cubensis.* Sss.
  3. Élytres plus longs que l'abdomen dans les deux sexes. — *Phalerata; diluta; Humbertiana; germanica.*

ÉLYTRES PORTANT UN SILLON DORSAL.

1. Élytres raccourcis dans les deux sexes.

18. Blatta truncata (fig. 12 ♀).

Crassa, badio-ferruginea, pronoti margine sinuato; elytris truncatis, tertium abd. segmentum haud superantibus; ubique venosis; campo anali acuminato, piriformi, extremitatem elytri fere attingente.

♀. Formes larges et trapues. Tête dépassant un peu le prothorax, lisse et luisante; fossettes antennaires peu excavées. Prothorax lisse, un peu convexe, formant à peu près un demi-cercle, mais tronqué au-dessus de la tête; les bords latéraux peu arqués, rabattus et rebordés; le postérieur un peu sinué, formant une légère saillie au milieu et offrant ici une petite dépression en dessus. Les angles postérieurs assez prononcés quoique arrondis. Abdomen sans distinction, convexe et un peu en forme de toit en dessous; plaque sous-anale convexe, ponctuée, finement subéchancrée au milieu; plaque suranale petite, en triangle arrondi, dépassée et entourée par la plaque sous-anale. Élytres assez rudimentaires, coriacés, ne dépassant pas le deuxième segment abdominal, larges, tronqués et un peu arrondis à l'extrémité, couverts de nervures longitudinales prononcées; sillon dorsal très-fort; champ anal piriforme, atteignant presque le bout de l'aile. Cuisses longuement épineuses.

Couleur d'un roux ferrugineux. Pattes testacées. Antennes testacées, grises en dessus. Prothorax entièrement opaque.

Longueur du corps, 0m,0115. — Largeur, 0m,0056. — Longueur des élytres, 0m,0045.

Habite : Les Indes orientales ; Pondichéry.

Fig. 12. *Blatta truncata*, Sss. ♀, grossie. (La plaque sur-anale est un peu petite.)

19. Blatta abbreviata (fig. 13 ♂).

Crassa et brevis ; fusco-nigra ; cercis maximis ; pedibus testaceis ; antennis piceis ; pronoto et elytris ferrugineis, illo in marginibus fuscescente ; his abbreviatis margine testaceo, apice rotundatis, campo anali rotundato, parum ultra medium elytrum producto, campo marginali solo venis distinctis instructo.

♂. Formes très-courtes, larges et trapues, ressemblant assez à celles de la *Bl. truncata*, mais le prothorax ayant ses bords latéraux un peu moins fortement rabattus et le bord postérieur un peu moins sinué. Les élytres atteignant jusqu'au bout du quatrième ou du cinquième segment de l'abdomen, à bord externe arqué ; la courbure de ce bord se terminant à l'extrémité de l'élytre, à la rencontre du bord interne ; les élytres n'étant donc pas tronqués, mais formant au contraire, par leur réunion, un ovale tronqué à la base ; leur surface n'offrant de nervures distinctes que sur le champ marginal ; le sillon dorsal n'atteignant pas près du bout de l'élytre, mais ne faisant que dépasser un peu son milieu ; le champ anal n'étant pas piriforme ni terminé en pointe, mais arrondi, formant un peu plus d'un demi-cercle par la réunion des deux élytres. Filets anaux très-grands. Plaque sous-anale largement tronquée, à bord subconcave et offrant aux deux angles de sa troncature une saillie dentiforme [1]. Plaque sur-anale très-petite et triangulaire.

Couleur brune ou noire ; pattes, bouche et antennes testacées, cuisses longuement épineuses ; prothorax et élytres d'un roux ferrugineux ; le premier un peu varié de brun le long de ses bords, les seconds ornés de jaune ou de testacé le long de la marge ; filets anaux testacés en dessus.

Longueur du corps, 0m,006-7. — Largeur, 0m,0045. — Longueur des élytres, 0m,0045.

Habite : L'île Bourbon.

Fig. 13. *Blatta abbreviata*, Sss. ♂ grossie. (La plaque sur-anale n'est guère visible sur le dessin ; elle était cachée dans l'insecte.)

[1] Un peu comme fig. 3 ♂, quoique cette figure représente tout autre chose.

20. Blatta Couloniana (fig. 14 ♂).

Fusco-nigra; corpore sat elongato; pronoto lato, semiorbiculari, lævi; elytris valde abbreviatis, sulco distincto et venis costalibus elevatis; abdomine ♂ carinato; cercis maximis, acutis; lamina supraanali trigona, ♂ apice tenuissime truncato-emarginata; stylis brevissimis.

Tête débordant un peu le prothorax. Celui-ci large, en forme de demi-cercle, lisse, faiblement et régulièrement convexe, finement bordé tout à l'entour; le bord postérieur subavancé au milieu. Abdomen assez allongé. Élytres courts, laissant à nu les cinq derniers segments, arrondis, assez étroits, se croisant fort peu; à sillon fortement prononcé, à bord arqué et un peu relevé; le champ anal en forme de mitre, faiblement strié; le champ marginal assez étroit, offrant dix à douze côtes élevées.

Couleur d'un brun noirâtre; pattes et ventre, testacés; élytres bruns.

♀. Abdomen un peu voûté vers le bout; plaque sur-anale triangulaire, à pointe arrondie; filets très-grands, aplatis, pointus.

♂. Abdomen plus étroit, un peu caréné; avant-dernier segment ventral excisé, à bord convexe; le dernier offrant à son bord trois saillies très-faibles. Plaque sur-anale assez étroite, arrondie au bout, à bords un peu relevés, avec deux impressions latérales vers la base; l'extrémité coupée par un très-petit bord concave placé entre deux petites saillies, ou un peu bilobée. Filets très-longs. Stylets très-courts.

	♂	♀
Longueur du corps, . . .	0m,015.	0m,016.
» de l'élytre, . .	0m,008.	0m,075.
» du prothorax, .	0m,0046.	
Largeur »	0m,064.	

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Neuchâtel.)

Distincte de la *Bl. badia* par son prothorax dénué de sillons; par ses élytres plus petits, avec des côtes marginales plus élevées, un champ anal plus court, etc. — Le ♂, par sa plaque sur-anale prolongée et arrondie.

Fig. 14. *Blatta Couloniana*, Sss. ♂, grossi. (La légère saillie du bord postérieur du prothorax n'est pas indiquée; la plaque sur-anale est trop courte. — Fig. 14 *a*. Plaque sur-anale grossie.

21. Blatta badia (fig. 15 ♂).

Rufo-badia, vel obscure ferruginea; lata, subtus pallidior; pronoto lato trigono-rotundato, deplanato, depressionibus 2 obliquis in disco perspicuis, margine postico subarcuato; elytra abdomine et alae elytris paulo breviora, his sat tenuiter striatis, sulco dorsali tenui.

♂. Espèce large et trapue. Tête bombée, ne dépassant guère le prothorax. Celui-ci très-aplati, n'ayant que ses bords latéraux un peu inclinés, rétréci en avant; son bord postérieur subarqué; le disque bossué, offrant deux impressions obliques larges. Par sa forme et sa surface il rappelle celui des Kakerlacs. Élytres courts, laissant à nu les trois derniers segments; assez finement striés et réticulés, comme ponctués entre les nervures. Le sillon dorsal très-faible. Champ anal des deux élytres réunis, ayant la forme d'une fenêtre en ogive dont la pointe serait formée par deux lignes obliques presque droites (non sinuées); ce champ, finement strié et un peu réticulé, occupant plus de la moitié de la longueur de l'élytre; champ marginal assez étroit, réticulé au bout. Ailes un peu moins longues que les élytres. Plaque sur-anale (♂) offrant deux enfoncements, tronquée et échancrée à angle très-obtus, ciliée. Stylets longs. Cuisses armées d'épines fort nombreuses; à l'extrémité du bord antérieur de la première paire, deux très-longues épines, notablement plus longues que les autres.

Couleur de tout l'insecte, rousse, plus pâle en dessous; antennes ferrugineuses, tête un peu obscure au sommet.

Longueur du corps, $0^{m},021$. — Id. de l'élytre, $0^{m},012$. — Id. du prothorax, $0^{m},0056$. — Largeur du prothorax, $0^{m},0072$.

Habite : Java. (Musée de Neuchâtel.)

Cette Blatte est peut-être la *Concinna*, Haan (Verhandl. Naturgesch. der Niederl. Bezitt. Orth. p. 50); mais il est impossible de déterminer avec certitude des insectes sur des phrases aussi peu caractéristiques que celles qui se trouvent dans le texte de cet ouvrage.

Fig. 15. *Blatta badia*, Sss. ♂, de grandeur naturelle. — Fig. 15 *a*. La plaque sur-anale ♂, grossie.

---

2. Élytres de la longueur de l'abdomen chez les ♀, souvent plus longs chez les ♂.

BLATTA CUBENSIS, Sauss. (*Revue Zool.*, 1862, p. 165.)

---

3. Élytres plus longs que l'abdomen dans les deux sexes.

22. BLATTA PHALERATA (fig. 16 ♀).

Minuta, subtus testacea; abdomine fuscescente, subtus ultimo segmento rufo, carinato,

apice compresso; pronoto fusco, in lateribus testaceo-marginato; elytris ovatis, abdomen paulum superantibus, testaceis, fascia subbasali fusca ornatis, et postice macula (extus marginata) fusca.

♀. Petite espèce de la grandeur de la *Bl. germanica*, mais moins grêle. Prothorax ayant la même forme que chez cette espèce; mais son bord postérieur tronqué plus droit, sans trace de saillie médiane. Élytres plus larges et moins longs, plus ovalaires; leur bord externe arqué, à peine sinué vers le bout; la marge axillaire plus fortement relevée, l'extrémité ne dépassant que peu le bout de l'abdomen. Le champ marginal plus large, offrant huit à neuf lignes costales fort élevées (ce qui suit, un peu réticulé); le champ postérieur réticulé; le champ anal terminé d'une manière moins aiguë. Premier segment ventral caréné, surtout vers le bout.

Couleur testacée en dessous; abdomen brunâtre avec le dernier segment ventral roux. Tête brune, avec la bouche et deux taches ocellaires, testacées; antennes testacées, un peu brunes en dessus. Prothorax brun-foncé ou un peu marron; ses bords latéraux bordés par une étroite ligne arquée testacée, subtransparente, qui n'atteint pas l'angle postérieur. Élytres testacés, ornés de quatre grandes taches brun-marron (deux par élytre). Les deux premières, carrées, formant ensemble une bande transversale subbasilaire, qui n'atteint pas les bords latéraux (ne s'étendant pas sur la marge relevée); les secondes, plus grandes, séparées des premières par une bande testacée assez étroite; ces taches, foncées à la base, n'atteignant pas tout à fait la marge de l'élytre et échancrées de testacé à leur bord externe; mais leur couleur se fondant vers l'extrémité des élytres.

Longueur du corps, $0^{m},010$. — Id. avec les élytres, $0^{m},0112$. — Id. de l'élytre, $0^{m},009$.

Habite : Les Indes orientales, Pondichéry.

Cette petite Blatte semble se rapprocher beaucoup de la *Bl. supellectilium*, Serv., mais je la crois cependant différente, vu la moins grande longueur des élytres (qui ne dépassent pas très-longuement l'abdomen). — Elle offre de grands rapports aussi avec la *Bl. diluta;* toutefois ses filets anaux et ses élytres sont moins longs. Mais c'est avec la *Bl. cubensis* qu'elle offre le plus d'analogie. Elle s'en distingue cependant par son front arrondi, sans trace de carène; par son prothorax, qui est plus petit et qui n'offre pas de bords transparents largement dilatés, ni de sillons pour dessiner un disque élevé; par sa plaque sur-anale ♀ comprimée; par ses élytres plus longs, etc.

Fig. 16. *Blatta phalerata*, Sss. ♀, grossie.

23. Blatta diluta.

Minuta, subtus testacea; abdomine subtus fusco-marginato; pronoto testaceo, fasciis 2 longitudinalibus fuscis (vel fusco, marginibus et macula media, testaceis); elytris valde venosis, pellucentibus, maculâ subbasali et alterâ dilutâ pone dimidium, castaneis.

♀. Un peu plus grande que la *Bl. phalerata*, mais lui ressemblant beaucoup. Prothorax ayant la même forme, tronqué droit à son bord postérieur. Plaque sous-anale plus petite, fortement comprimée à l'extrémité et comme fendue, parce que les deux lames sont presque juxtaposées par la compression. Élytres larges et très-longs, dépassant notablement l'abdomen. Les nervures disposées de la même façon, mais le champ anal plus lisse; le champ marginal très-large, à nervures très-fortes, au nombre de neuf ou dix, simples; les suivantes devenant rameuses ou séparées par des demi-côtes. Vertex offrant une facette aplatie; la face, subcarénée. Les yeux très-rapprochés, écartés seulement d'un millimètre.

Couleur brune-testacée en dessous; ventre roux, bordé de brun; vertex brun; la face brunâtre; antennes testacées, un peu obscures en dessus. Prothorax bordé de chaque côté d'une bande transparente; le reste d'un brun noirâtre, partagé par une tache ou bande longitudinale incomplète, testacée. Élytres demi-transparents, avec une tache carrée ou allongée, brune en dessus vers la base, et une autre plus en arrière, commençant un peu avant le milieu et de forme vague. Ces taches, fondues sur leurs bords. Ailes grisâtres.

Longueur du corps, $0^{m},0125$. — Id. avec les élytres, $0^{m},015$. — Id. de l'élytre, $0^{m},011$.

Habite : Les Indes orientales, Ceylan. (Musée de Genève.)

Il est probable que chez les individus à grande livrée les élytres sont peints comme chez la *Bl. phalerata*, c'est-à-dire que les taches sont mieux formées et mieux limitées.

24. Blatta Humbertiana.

Parva, pallida, Bl. pallidæ *affinissima; pronoto elliptico, hyalino, disco medio opaco, flavescente; elytris pallide dense reticulatis; campo anali brevi, cordiformi; campo marginali latissimo; postico elevato-reticulato.*

♀. Grandeur de la *Bl. pallida*. Face parcourue par une carène au-dessous du front. Fossettes antennaires très-grandes, séparées par cette carène. Vertex assez saillant, large. Prothorax large, elliptique, un peu rétréci en avant, un peu voûté, faiblement bordé; son bord postérieur tronqué, très-légèrement arqué. Élytres dépas-

sant notablement l'abdomen, assez larges, à bords externes arqués, non sinués; atténués à l'extrémité; le champ anal court et terminé en pointe; le champ marginal extrêmement large, garni de fortes nervures costales et en outre finement réticulé; la nervure humérale très-fortement sinuée à son premier tiers; champ postérieur fortement réticulé; champ anal garni de nervures longitudinales sinueuses et réticulé. Les réticulations du champ postérieur sont formées de nervures élevées; celles de sa base et des autres champs forment de petites cellules très-rapprochées, plus foncées, entourées par des lignes plus pâles qui indiquent la réticulation.

Couleur testacée ou un peu ferrugineuse; une bande plus obscure au vertex. Prothorax transparent, offrant au milieu un disque opaque d'un jaune testacé avec ou sans strioles pâles et brunes. Élytres subferrugineux avec le bord transparent. Ailes jaunâtres au bord.

♂. Un peu moins grand. Le prothorax est un peu plus aplati et un peu sillonné sur le disque; ses angles postérieurs sont mieux marqués, les côtés sont aplatis ou subrelevés. La face de la tête un peu moins sillonnée.

Longueur du corps, $0^{m},008$-9. — Id. avec les élytres, $0^{m},012$. — Id. de l'élytre, $0^{m},0105$.

Habite: L'île de Ceylan. Rapportée par M. Aloys Humbert. (Musée de Genève.)

Chez les individus de couleur pâle, tout le corps est d'un testacé transparent; alors la réticulation du champ anal et du champ marginal disparaît.

Cette Blatte rappelle beaucoup la *Bl. pallida*, Oliv., mais elle en diffère par ses élytres autrement veinés et un peu plus longs. Le champ anal est plus long, quoique moins allongé que chez le *Bl. germanica;* la nervure humérale est plus sinuée; le champ postérieur est régulièrement réticulé et offre des stries longitudinales très-denses, non des veines obliques pennées comme celles de la marge.

Un individu pris dans les monts de Neelgheries ne me paraît pas différer de cette espèce.

Un autre, qui ne me paraît pas différer par l'innervation des élytres, a le disque du prothorax marqueté de brun; les stries entre les nervures des élytres sont noires et les ailes noirâtres (Indes?).

25. Blatta germanica, Fabr.

M. A. Humbert a rapporté de Ceylan des individus qui ne diffèrent de la *Bl. germanica* d'Europe que par des élytres peut-être un peu plus longs.

Le même voyageur a aussi rapporté de Ceylan quelques individus qui me font l'effet d'appartenir à la *Bl. bivittata*, Serv.

Genre ISCHNOPTERA, Burm.

On peut partager les espèces suivant les deux types, du reste peu définis, que voici :

1. Prothorax en triangle arrondi, atténué en avant. — *Australis; fulva; flavicollis.*
2. Prothorax plutôt elliptique. — *Termitina.*

26. Ischnoptera australis (fig. 17 ♂).

Pallide ferruginea, antennis basi supra fuscescentibus; pronoto discoïdali, antice attenuato, margine postico truncato, marginibus lateralibus pellucidis, deflexis; disco opaco sulcis vix perspicuis 2 instructo; elytris perlongis, angustis, margine reflexo, venis longitudinalibus valde elevatis, transversis perspicuis.

♂. Prothorax discoïdal, diminuant de largeur en avant; son bord postérieur coupé presque droit d'une épaule à l'autre; les latéraux arrondis ou formant presque un angle obtus, rabattus. La surface, lisse, presque sans trace de sillons. Élytres très-larges, dépassant l'abdomen de plus du tiers de leur longueur, assez étroits, à nervures longitudinales très-saillantes, même dans le champ anal; à nervures transversales distinctes; le bord, arqué et un peu réfléchi. Segment préanal arrondi, convexe et sans impression. Cuisses longuement épineuses.

Couleur d'un ferrugineux transparent; le corps d'un ferrugineux testacé, avec une teinte brune à l'abdomen. Bords latéraux du prothorax testacés. Antennes un peu obscures en dessus à la base.

Longueur du corps, $0^m,020$. — Id. avec les élytres, $0^m,0265$. — Id. de l'élytre, $0^m,023$. — Largeur, $0^m,006$. — Longueur du prothorax, $0^m,005$. — Largeur, $0^m,0064$.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Neuchâtel.)

Cette espèce rappelle, par sa taille et sa couleur, l'*I. Couloniana*, Sauss., mais elle s'en écarte par la forme de son prothorax, par le disque de cette pièce, presque dénué de sillons, par ses bords latéraux rabattus, et par ses élytres plus étroits, etc.

Fig. 17. *Ischnoptera australis*, Sss. ♂, de grandeur naturelle.

27. Ischnoptera fulva (fig. 18 ♂).

Flavo-fulva, I. australi *affinissima*, *at pronoto bisulcato*, *marginibus subopacis*, *elytris et abdomine latioribus*; *his campo anali apice truncato.*

♂. Même grandeur et mêmes formes que l'*I. australis*, mais plus trapue. Le prothorax et les élytres plus larges. Le premier ayant ses bords latéraux un peu moins rabattus et sa surface un peu bossuée, montrant ses deux sillons sous la forme de deux enfoncements vagues, mais prononcés. Élytres moins longs à proportion, à champ anal un peu plus tronqué à l'extrémité. Abdomen plus large.

Couleur d'un jaune brûlé, ou d'un ferrugineux orangé ; l'abdomen obscur au bout ; les bords du prothorax, subopaques, à peine translucides.

Longueur du corps, $0^m,019$. — Id. avec les élytres, $0^m,027$. — Id. de l'élytre, $0^m,023$. — Largeur de l'élytre, $0^m,007$. — Longueur du prothorax, $0^m,0053$. — Largeur du prothorax, $0^m,0073$.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Neuchâtel.)

Fig. 18. *Ischnoptera fulva*, Sss. ♂, de grandeur naturelle.

28. Ischnoptera flavicollis, Serv.

Flavo-ferruginea, *pronoto minuto lato*, *antice attenuato et truncato*, *postice late truncato*. *lateribus subopacis*, *haud deflexis*; *elytris maximis*, *sulco arcuato*, *campo anali subpolito*, *marginali angusto*; *lamina infra-anali obtuse excisa*; *stylis sinuatis*, *acutis.*

Kakerlac flavicollis, Serv. Orthop. 64, 4.

♂. Prothorax petit, large et aplati ; atténué en avant et tronqué à l'endroit de la tête ; ses bords latéraux très-arqués, point rabattus ; le bord postérieur tronqué aussi (presque subangulaire), dessinant des angles huméraux arrondis. La surface un peu bosselée ; les deux sillons se confondant et ne formant presque qu'un enfoncement vague, arqué et transversal. On voit aussi une légère dépression en arrière du bord antérieur. Élytres très-amples et *très-longs*, dépassant l'abdomen des deux cinquièmes de leur longueur ; à nervures toutes bien dessinées ; le champ marginal étroit ; le champ axillaire rabattu, bordé en dessus par un fort sillon axillaire, le champ anal assez lisse, à nervures un peu effacées ; le sillon dorsal assez arqué, donnant aux deux champs réunis une forme presque ovoïde plutôt que piriforme. Derniers segments de l'abdomen terminés de chaque côté par une dent aiguë. Plaque sous-anale échancrée

à angle très-obtus. Stylets longs et sinués en forme de cornes, atténués et pointus.

Couleur d'un jaune ferrugineux transparent. Base des antennes en dessus, et extrémité de l'abdomen un peu brunâtres. Bords du prothorax n'étant pas hyalins, mais demi-opaques.

Longueur du corps, $0^m,016$. — Id. avec les élytres, $0^m,024$. — Id. de l'élytre, $0^m,021$. — Largeur de l'élytre, $0^m,007$. — Longueur du prothorax, $0^m,004$. — Largeur du prothorax, $0^m,0055$.

Habite : Java. (Musée de Neuchâtel.)

Cette espèce offre la plus grande analogie avec beaucoup d'autres. Elle diffère de l'*I. Uhleriana* par son prothorax moins elliptique, tronqué postérieurement et à sillons moins nets, par ses segments abdominaux à angles aigus; par sa plaque sous-anale large et échancrée.

Ce dernier caractère la distingue aussi des *I. australis* et *fulva*, ainsi que son prothorax beaucoup plus petit par rapport au reste du corps et aux élytres; par la bosselure du prothorax, par le champ anal des élytres plus lisse et le champ marginal étroit, etc. Enfin elle diffère de la *termitina* par sa taille double et surtout par sa largeur, et par les mêmes caractères.

29. Ischnoptera termitina (fig. 19 ♂).

Parvula, angusta, valde elongata; ferrugineo-hyalina; capite abscondito, vertice et fronte fuscis, maculis 2 ocellaribus albidis; pronoto minimo, elliptico, postice subarcuato, disco piceo, bisulcato, lateribus pellucidis; elytris angustis perlongis, sed apicem versus haud attenuatis; margine vix arcuato.

Petite, mais très-allongée et étroite. Tête à peine apparente au delà du prothorax. Prothorax transparent, large et transversal, elliptique, ou plutôt en trapèze dont les angles seraient arrondis, bordé surtout fortement sur les côtés; le bord postérieur légèrement arqué, l'antérieur aussi, n'offrant pas de troncature franche. Sa surface ruguleuse, ponctuée. Les sillons du disque très-prononcés. Élytres très-longs, à bord peu arqué, à extrémité large et arrondie; leur marge, tombante à la base, et le bord un peu réfléchi en haut; nervures toutes très-prononcées; celles de la marge très-rameuses dans le dernier tiers. Nervures transversales distinctes, se voyant même dans le champ anal. Celui-ci long et étroit. Le sillon anal à peine sinué. Pattes grêles. Cuisses fortement épineuses.

Couleur transparente, gris-ferrugineux pâle; milieu du prothorax brun-testacé;

vertex, front et souvent une bande sur la face, bruns. Deux taches ocellaires blanches juxtaposées aux yeux. Hanches finement bordées de brun.

Longueur du corps, $0^m,011$. — Id. avec les élytres, $0^m,015$. — Id. de l'élytre, $0^m,013$. — Largeur de l'élytre, $0^m,004$. — Longueur du prothorax, $0^m,0027$. — Largeur du prothorax, $0^m,0034$.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Neuchâtel.)

Cette espèce est surtout remarquable par ses formes allongées, ses élytres qui, au repos, paraissent peu élargis au milieu et point atténués vers le bout; par un prothorax très-petit, comparé à la longueur des élytres.

Fig. 19. *Ischnoptera termitina*, Sss. ♂, grossie.

Genre PANCHLORA.

L'espèce qui suit forme dans le genre une section caractérisée par des formes toutes spéciales.

Le prothorax, au lieu d'être simplement voûté, est façonné d'une manière particulière. Il est incliné; ses bords latéraux sont rabattus, ce qui le fait paraître épais; le bord postérieur aussi est longuement prolongé en forme de lobe. La tête est très-petite et rugueuse, saillante en avant du prothorax. Enfin les formes sont très-larges et trapues, et l'abdomen est aplati, ce qui n'empêche pas les élytres de déborder fortement ses côtés, et d'en dépasser notablement l'extrémité.

Il se rapproche par plusieurs de ses caractères du groupe de la *Panchlora Surinamensis* (tête saillante, prothorax élevé, etc.), par d'autres du groupe des espèces à couleur vert-pâle (abdomen aplati, ailes allongées, etc.), et il a même une couleur presque intermédiaire entre celle qui caractérise ces deux groupes.

La forme du prothorax rappelle un peu certains *Perisphœria* (sauf au bord postérieur) et aussi un peu les *Homeogamia*.

30. Panchlora æstuans (fig. 20 ♂).

Fusca, vel subvirescens, crassa; capite minuto, antice planato, striato, vertice prominente; pronoto striato, declivi, lateribus valde deflexis, pallidioribus, margine postico medio in processum valde producto, disco ruguloso, nigro, testaceo signato; elytris reticulatis, latis; campo anali striato, apice acuto; margine pallido, arcuato; cercis elongatis.

♂. Corps très-large et trapu. Prothorax large et très-incliné; son extrémité postérieure longuement prolongée en arrière en forme de lobe arrondi à l'extrémité; le disque incliné en avant et les côtés fortement rabattus, tombants; le milieu du bord antérieur formant une petite voûte plaquée sur la tête; la surface, striolée, finement striée en travers à l'extrémité antérieure, et offrant sur le replat postérieur de plus grandes stries transversales; le disque un peu ciselé et ruguleux. Tête très-petite, dépassant le prothorax; yeux rapprochés au vertex, celui-ci rugueux en dessus; toute la face antérieure aplatie, fortement striée en travers, offrant au milieu une double impression ou une espèce de sillon transversal; le front aplati, portant de chaque côté une sorte de carène arquée bordant la fossette antennaire. Corps très-large, très-aplati, l'abdomen cependant rétréci en arrière; ses segments terminés par des angles mousses; la plaque sous-anale petite et arrondie, luisante et striée; le segment qui précède, si fortement échancré qu'il disparaît sous le précédent, en sorte qu'on n'aperçoit plus que ses angles latéraux. Le bord postérieur des deux segments qui précèdent, lui-même concave. Filets anaux grêles, assez longs, stylets assez longs aussi. Élytres et ailes dépassant notablement l'abdomen, débordant beaucoup le corps latéralement, presque demi-membraneuses, fortement réticulées; le champ anal très-large, mais terminé en pointe, opaque, assez finement ponctué, offrant de nombreuses nervures longitudinales; le champ marginal médiocrement large, égal; le bord très-arqué, bordé, sinué, seulement à l'extrémité. Ailes réticulées et grisâtres. Pattes grêles, assez courtes, très-comprimées; cuisses inermes, mais garnies de poils spiniformes.

Couleur d'un brun un peu verdâtre; antennes noires avec les deux premiers articles roux. Tête roussâtre avec le front noirâtre. Abdomen roussâtre en dessous; la plaque sous-anale bordée de jaune. Bords latéraux du prothorax un peu testacés; le disque offrant un écusson noirâtre à deux pointes, avec quelques marques testacées; presque toute la marge des élytres pâle.

Longueur du corps, $0^{m},0165$. — Id. avec les élytres, $0^{m},022$. — Id. de l'élytre, $0^{m},020$.

Habite : Le Sénégal. (Musée de Genève.)

Fig. 20 *Panchlara æstuans*, Sss. ♂, un peu grossie.

31. Panchlora Surinamensis, Lin.

Sous cette espèce viennent se ranger la *Bl. indica*, Fabr., Serv., et la *Bl. cortcum*, Serv. Nous possédons de fort petits individus de l'île Bourbon qui pourraient former une autre espèce, quoiqu'ils me semblent offrir tous les caractères de la *P. Surinamensis*, si ce n'est que les élytres sont un peu moins longs que l'abdomen. — Longueur du corps, $0^{m},014$.

Un ♂ de Chine a les bords latéraux du prothorax un peu plus réfléchis que les individus de France et des Indes, et les yeux presque deux fois moins écartés. Le corps et les élytres sont assez pâles. — Serait-ce une espèce distincte?

Genre PROSCRATEA, Burm.

32. Proscratea dimidiata.

Fusca, deplanata; vertice prominente; pronoto elliptico, deplanato, supra corrugato, pellucido, macula disci fusca ad marginem posticum producta; elytris corpore longioribus, venoso-reticulatis, margine lato et in dorso macula basali, albidis.

Assez petite, aplatie. Tête large et saillante au vertex. Face aplatie, lisse. Prothorax parfaitement aplati, à surface chiffonnée; de forme elliptique; son bord postérieur subarqué, dessinant presque un angle à chaque épaule; le bord antérieur arqué, les latéraux formant presque un angle arrondi. Plaque suranale très-grande, tronquée au bout ou subéchancrée. Filets anaux longs. Élytres étroits, dépassant notablement l'abdomen, à nervures élevées, réticulées et fortement striées longitudinalement; leur champ anal étroit et piriforme, strié; nervures longitudinales de ce champ à peine obliques, rapprochées et nombreuses, offrant toujours une veine plus faible entre deux plus fortes; champ marginal point creusé, à nervures costales distinctes.

Couleur brune. La bouche et parfois les pattes, testacées. Prothorax incolore, orné au milieu d'une tache brune qui atteint le bord postérieur en s'atténuant. Ély-

tres bruns avec une large bande marginale un peu élargie au milieu, qui occupe tout le champ marginal et s'étend jusqu'à l'extrémité de l'élytre, blanche ou incolore, ainsi qu'une tache humérale dans le champ anal. Ailes blanchâtres ou incolores.

Longueur du corps, $0^m,0125$. — Id. avec les élytres, $0^m,015$. — Id. de l'élytre, $0^m,0125$.

Habite : Madagascar, selon l'étiquette.

La *Nauphoeta lyrata*, Burm. (*ornata*, Serv.), a les bords du prothorax si peu rabattus qu'elle doit plutôt figurer dans le genre *Proscratea* que dans le genre *Nauphoeta*.

Genre ZETOBORA, Burm.

Division ZETOBORA, Burm.

(Sauss., *Revue Zool.*, 1862, 232. II.)

Prothorax un peu incliné, un peu bossué, mais à bord antérieur dilaté, lamelleux et réfléchi; le bord postérieur arqué, formant au milieu un angle très-obtus; ses extrémités en dehors des épaules fortement brisées, dirigées très-obliquement en avant, et formant à la rencontre du bord antérieur des angles presque droits. (Le bord postérieur, à cause de cela, aussi arqué que l'antérieur.)

(Élytres très-longs, à marge peu excisée après le milieu, dépassant notablement le corps. Filets anaux assez longs. Formes assez grêles.)

33. Zetobora granicollis (fig. 21).

Fusca; pronoto cucullato, sparse granulato, margine antico arcuato, subpellucido, fusco sparse granulato; postico arcuato, subtriangulato; angulis lateralibus subobtusis; elytris ubique reticulatis, apice latis, margine antico subexciso; alis subfuscescentibus, campo postico pellucido, longitudinaliter venoso, vix perspicue reticulato.

Moyenne. Antennes fines, moniliformes. Face lisse, un peu concave entre les yeux,

offrant un sillon arqué transversal entre les fossettes antennaires; l'espace placé au-dessous finement strié et un peu enfoncé. Prothorax elliptique, assez plat, dépassant notablement la tête; sa surface semée de granulations espacées, un peu bossuée, offrant un capuchon céphalique distinct placé entre des sillons; les deux bords presque également arqués, mais le postérieur offrant trois angles très-obtus, l'un au milieu, et deux aux épaules; le bord antérieur réfléchi et finement bordé; les angles latéraux nettement marqués. Abdomen aplati. Plaque sous-anale arrondie. Elytres longs et amples; le champ marginal assez large, rabattu, coriacé, réticulé à la base, puis parcouru par des nervures très-obliques et rameuses; le bord arqué dans sa première moitié, légèrement excisé après le milieu. Champ postérieur large, largement arrondi à l'extrémité, partout fortement réticulé; champ anal également réticulé, assez large; le sillon dorsal très-arqué, presque brisé au milieu.

Couleur brune; fossettes antennaires et bouche testacées; prothorax brun-foncé, avec le bord antérieur assez largement diaphane, moucheté par les granulations de la surface qui sont brunes. Ailes brunâtres dans le champ antérieur, transparentes dans le champ postérieur, lequel est parcouru par des nervures rayonnantes brunes, parfois interrompues et séparées par des vestiges de réticulation.

Longueur du corps, $0^{m},024$. — Id. avec les élytres, $0^{m},030$. — Id. de l'élytre, $0^{m},025$. — Id. du prothorax $0^{m},0067$. — Largeur du prothorax, $0^{m},010$.

Habite : La Nouvelle-Hollande. (Musée de Genève.)

Fig. 21. *Zetobora granicollis*, Sss. de grandeur naturelle. (Le bord antérieur du prothorax est un peu trop arqué au milieu; le bord postérieur ne l'est pas tout à fait assez, et il l'est trop régulièrement, ses trois vestiges d'angles n'étant pas indiqués.)

Genre HORMETICA, Burm.

Sous-genre BRACHYCOLA, Serv.

(Sauss., *Revue Zool.*, 1862, 253. I.)

Prothorax enfoncé au milieu et offrant de chaque côté une bosse.

34. Hormetica (Br.) Coquereliana (fig. 22 ♀).

Testacea, capite, pronoto et segmentis omnibus fusco-marginatis; pronoto ubique granulato, in medio maxime excavato, utrinque tuberculo compresso maximo instructo, margine postico haud marginato, antico reflexo, canaliculato; elytris nullis; abdominis segmento ultimo supra emarginato, penultimo valde exciso.

♀. Grande. Antennes épaisses, à articles fortement séparés vers le bout, garnies au milieu d'une brosse de poils rudes et serrés. Front large. Prothorax partout fortement granulé, offrant au milieu un très-grand et très-profond enfoncement qui se prolonge presque jusqu'au bord antérieur en formant une espèce de gouttière rugueuse; de chaque côté une très-forte bosse, un peu comprimée, offrant presque une arête au sommet; le bord postérieur droit, point rebordé; l'antérieur, au contraire, fortement bordé et canaliculé tout le long de sa courbure; le milieu de ce bord fortement relevé et épaissi de manière à offrir par-devant une surface en forme de bande. Méso- et métathorax fortement ponctués; abdomen ponctué. Plaque suranale arrondie et échancrée au milieu. Segment pénultième de la face ventrale ayant son bord postérieur sinué en forme de V. Élytres et ailes nulles. Tibias armés de très-fortes épines.

Couleur brun-chocolat. Méso- et métathorax, ainsi que les segments de l'abdomen, testacés à la base, bruns au bord, mais la couleur brune paraissant seule à l'extrémité. Pattes testacées.

Longueur du corps, $0^{m},038$. — Id. du prothorax, $0^{m},013$.

Habite : Madagascar. Recueillie par le Dr Coquerel. (Musée de Genève.)

Ce type forme un petit groupe caractérisé par ses antennes munies d'une brosse de poils serrés et par l'absence totale des organes du vol.

Fig. 22. *Hormetica Coquereliana*, Sss. ♀, de grandeur naturelle.

Genre PLANETICA[1], nov. gen.

Prothorax trapezoidalis, elongatus; postice latus, planus, truncatus: antice angustior, subselliformis. Elytra et alæ elongata. Pedes gracillimi, perlongi, femoribus muticis.

Tête globuleuse, dépassant un peu le prothorax, offrant deux gros ocelles. Palpes longs; le dernier article un peu plus long que le précédent, un peu aplati et poilu. Antennes...? (probablement longues et épaisses, à en juger d'après le premier article et les formes générales).

Prothorax en forme de trapèze allongé, offrant quatre bords distincts: un postérieur, large et tronqué; un antérieur plus étroit, et deux latéraux droits et convergents d'arrière en avant. La surface, rugueuse et façonnée en forme de selle; l'extrémité postérieure plate, l'antérieure relevée et les bords latéraux rabattus à l'extrémité antérieure; le bord antérieur formant une voûte demi-circulaire qui enchâsse exactement la tête.

Mésothorax et *métathorax* étroits.

Abdomen assez convexe en dessous, s'élargissant jusqu'au quatrième segment; les suivants formant un triangle terminal. Filets anaux assez longs, grêles et obtus; leurs articles assez distincts, quoique soudés entre eux.

Élytres très-longs, fortement veinés, augmentant un peu de largeur jusqu'aux deux tiers de leur longueur. La nervure humérale droite.

Ailes longues, garnies de nervures rameuses. Le champ postérieur petit, quoique presque aussi long que l'antérieur.

Pattes très-longues et *très-grêles*, à peine comprimées; cuisses inermes, tibias armés d'épines fines. Tarses garnis en dessous de semelles distinctes; la pelotte, entre les crochets, large et courte.

[1] Πλανητικός, vagabond.

Ce type est très-caractéristique dans toutes ses parties, mais surtout par la forme tout exceptionnelle de son prothorax, par la longueur extraordinaire des pattes, qui sont aussi singulièrement grêles, et qui n'offrent d'analogues que dans le genre *Archiblatta*.

Un examen attentif révèle cependant des affinités évidentes entre les *Planetica* et plusieurs autres genres :

1° Quoique beaucoup plus sveltes, ils rappellent un peu les *Panesthia*, surtout dans la tête et la forme du prothorax, bien qu'ici cette pièce soit beaucoup plus allongée ; (mais les longs élytres sont fortement striés, et les ailes offrent des nervures longitudinales beaucoup plus fortes, plus rameuses.)— Le lobule raccourci des crochets tarsiens est aussi un acheminement vers le genre *Panesthia*.

2° La petitesse des pelottes chez les *Planetica* rappelle les *Hormetica*, et le prothorax ne manque pas d'une certaine analogie dans les deux genres, étant tronqué postérieurement (mais chez les *Planetica* il l'est aussi antérieurement), quoique tous les autres caractères diffèrent.

3° Notre genre a aussi un certain facies de *Periplaneta*, à cause de ses longues pattes; mais ces organes sont encore plus longs, grêles et cylindriques. Les filets anaux soudés en une pièce distinguent aussi ce genre des *Periplaneta*.

4° Mais les *Planetica* sont très-proches parents des *Archiblatta*[1]. En effet, ceux-ci ont les pattes taillées sur le même modèle, et ils ne diffèrent guère des premiers que par l'absence des organes du vol et par la présence d'épines assez fortes aux tibias. On peut ajouter que chez les *Archiblatta* le prothorax est aussi plus allongé, plus carré, et que la tête est plus saillante que chez les *Planetica*.

Ces deux genres sont les seuls connus chez lesquels on observe cette forme de pattes *très-allongées*, très-grêles et cylindriques.

[1] C'est seulement très-récemment que j'ai eu connaissance de ce genre de Java, grâce à la communication du travail de M. Snellen de Vollenhoven (Beschrijving eener nieueve soort van kakkerlak uit Sumatra, Archiblatta Hœvenii, br. in-8°, 1 pl.). Les genres *Planetica* et *Archiblatta* devront peut-être n'en former qu'un, si l'on vient à trouver des types intermédiaires qui leur servent de liaison.

55. Planetica aranea (fig. 23 ♂).

♂. Magna fusca; pronoto elongato-trapezo-selliformi, corrugato et grosse cribrato, elytris corpore toto longioribus; pedibus fere filiformibus, femoribus posticis rufescentibus duplo longioribus quam tarsi.

♂. Tête lisse, luisante : au bas de la face une impression transversale striée, et, entre les ocelles, une autre impression moins forte, terminée en pointe; de chaque côté de cette pointe, au-dessus de chaque ocelle, des rides transversales. Prothorax aussi long que large (mais paraissant plus long, en forme de selle trapézoïdale); les angles du trapèze émoussés, arrondis; le bord postérieur transversal subéchancré au milieu. La surface, cabossée, rugueuse, très-grossièrement criblée, surtout sur les côtés; sur le disque, les bosselures sinueuses et compliquées, assez exemptes de ponctuations, partagées par un vestige de carène. Mésothorax et métathorax lisses; le corps comme un peu étranglé à la base de l'abdomen. Celui-ci ayant une forme pentagonale allongée. Plaque sous-anale débordant un peu la suranale; toutes les deux à bord arrondi. Filets anaux assez longs, obtus au bout. Stylets très-distincts. Élytres plus longs que le corps tout entier, étroits, coriacés, surtout à la base, s'élargissant vers le bout; le bord antérieur très-arqué à l'extrémité; la marge cornée, fortement ponctuée, fortement rabattue; son bord, arqué dans sa première moitié. La nervure humérale formant une forte arête *droite*; le champ anal allongé, à pointe arrondie, coriace, veiné longitudinalement et couvert de ponctuations réticuleuses; sa surface remplie de fortes nervures rameuses, entre lesquelles sont de petites réticulations irrégulières, entourant de larges ponctuations; l'extrémité, demi-membraneuse, presque plissée, réticulée de nervures transversales assez fortes et nombreuses, mais paraissant peu distinctes à cause des fortes stries longitudinales. Ailes grandes; toute leur marge coriacée jusqu'à l'extrémité, rabattue à la base; le reste du champ antérieur strié et réticulé comme l'élytre; champ postérieur transparent, offrant de fortes nervures longitudinales : la première divisée en deux, puis en cinq branches; les nervures transversales seules faibles. Pattes très-fines, longues et linéaires; cuisses postérieures comprimées; tibias cylindriques; leurs épines fines et espacées; tarses postérieurs à peine à moitié aussi longs que les tibias.

Couleur d'un brun foncé; pattes moins foncées, tibias postérieurs ferrugineux ou rougeâtres, noirs à la base; ailes brunâtres dans le champ antérieur, comme les élytres, avec la marge brun-foncé.

Longueur du corps, 0m,038. — Id. du prothorax, 0m,011. — Id de l'élytre, 0m,043 — Id. du tibia postérieur, 0m,019.

Habite : Pulo-Penang. (Musée de Genève.)

Fig. 23. *Planetica aranea*, Sss. ♂ de grandeur naturelle.

Genre PANESTHIA, Serv.

Arrangement des espèces.

1. Bord antérieur du prothorax tronqué; son échancrure petite et aiguë ; les bords de l'extrémité de l'abdomen plus ou moins dentelés.

P. morio, Burm. — *regina*, Sauss.

2. Échancrure du bord antérieur du prothorax large et obtuse.

a. L'échancrure offrant trois tubercules :

P. Javanica, Serv. (*affinis*, Burm.) — *transversa*, Burm.

b. L'échancrure n'offrant que deux tubercules formés par ses angles :

P. angustipennis, Burm. — *mandarinea*, Sauss.

36. Panesthia regina (fig. 24).

Valida, fusca, subtus castanea; pronoto gibberoso, punctato, antice rugoso; margine antico late truncato, reflexo, incisura minima utrinque cornigera; disco utrinque bituberculato; abdomine supra grosse punctato, margine segmentorum 2 ultimorum denticulato; elytris corpore longioribus, basi fascia rufescente; margine basi reflexo, grosse punctato.

Grande. Face un peu enfoncée au milieu et garnie de ponctuations un peu distantes. Antennes poilues, fortement moniliformes. Prothorax fortement bosselé, ses bords latéraux arrondis; l'antérieur largement tronqué, fortement relevé, terminé de chaque côté par une petite saillie, n'offrant au milieu qu'une très-petite échancrure angulaire, de chaque côté de laquelle est un petit tubercule pyramidal. Le sillon en

forme de V remontant jusqu'en arrière du milieu du prothorax ; de chaque côté de celui-ci deux tubercules, et vers le milieu du bord postérieur un très-petit enfoncement. La surface postérieure lisse, portant des points enfoncés ; ceux-ci toujours plus abondants et plus forts en avant ; la portion antérieure rugueuse ; le V très-rugueusement chagriné. Plaque sous-anale rugueusement ponctuée, à bords réfléchis, offrant à l'extrémité comme une échancrure remplie par une lame surjacente ; les segments dorsaux très-grossièrement criblés, surtout les deux derniers, qui sont excessivement rugueux ; le dernier segment, à bord arqué, denticulé, ainsi que les bords latéraux de l'avant-dernier, lequel se termine de chaque côté par une épine. Filets anaux tuberculiformes. Élytres dépassant notablement l'abdomen ; leur marge grossièrement ponctuée à la base, à bord réfléchi ; le champ postérieur à nervures prononcées et fortement arquées. Une dépression allongée en dessus, au milieu de la longueur, le long de la nervure principale. Sillon presque droit ; champ anal aigu, lancéolé, lisse. Ailes atteignant l'extrémité des élytres au repos.

Couleur d'un brun-marron foncé, un peu plus clair en dessous ; bouche presque testacée ; antennes subferrugineuses. Élytres bruns ; leur base couverte d'une bande transversale d'un brun roux.

Longueur du corps, $0^{m},043$. — Id. avec les élytres, $0^{m},056$.

Habite : Java. (Musée de Neuchâtel.)

Cette espèce semble se rapprocher, par la forme du prothorax et les dentelures du bord de l'abdomen, de la *P. morio*, Burm., mais elle en est bien distincte par ses longs élytres.

Fig. 24. *Panesthia regina*, Sss., de grandeur naturelle.

37. Panesthia mandarinea (fig. 25).

Nigra, nitida, capite prominulo ; pronoto brevi et lato, grosse punctato, incisura lata instructo, utrinque tantum subcornigero, sulco profundo, late arcuato ; elytris sat angustis, basi nigris, fascia media albida, dein fuscescentibus, apice incoloribus.

Formes très-larges. Tête irrégulièrement ponctuée en devant. Vertex dépassant le prothorax. Celui-ci large et court, presque en forme d'ellipse transversale, criblé de grossières ponctuations enfoncées ; son bord antérieur assez largement échancré au milieu et relevé ; l'échancrure à angles un peu saillants, mais sans trace de tubercule médian ; le sillon en V très-profond, très-court, large et obtus ; en arrière de ce sillon, on voit une espèce de bourrelet coupé carrément à ses bords postérieurs et latéraux,

et en avant une petite saillie en forme de V (ou deux saillies obliques). Écusson partagé par une petite carène. Élytres assez étroits, laissant l'écusson largement à découvert, très-plats et luisants en dessus; leur marge fortement rabattue, grossièrement ponctuée, à bord relevé, fortement excisé; la marge très-étroite et chiffonnée dans sa seconde moitié (depuis le point où elle est excisée); sillon dorsal un peu arqué. Cuisses très-larges. (L'abdomen manque.)

Couleur noire; le corps en dessous un peu brunâtre. Écusson et base des élytres noirs, formant une bande transversale de cette couleur, à bords découpés. Cette bande suivie d'une large bande blanchâtre qui traverse les élytres; le reste, c'est-à-dire la seconde moitié des élytres, d'abord brun à la suite de la bande blanche, devenant ensuite transparent, incolore. Ailes brunes à la base, blanches au bout.

Longueur, $0^m,032$. — Id. de l'élytre, $0^m,026$. — Largeur du prothorax, $0^m,011$. — Longueur du prothorax, $0^m,0065$.

Habite : La Chine. (Musée de Neuchâtel.)

C'est avec la *P. transversa*, B., que cette espèce a le plus d'analogie. Elle s'en distingue par l'échancrure du prothorax, qui n'offre pas de tubercule médian.

Fig. 25. *Panesthia mandarinea*, Sss., de grandeur naturelle. — 24 *a*. Le prothorax, pour la forme de ses dessins en relief.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE MÉMOIRE.

	Pages
BLATTA	20
Bl. abbreviata	21
Bl. badia	22
Bl. Couloniana	22
Bl. *cubensis*	23
Bl. diluta	25
Bl. *germanica*	26
Pl. Humbertiana	25
Pl. phalerata	23
Pl. truncata	20
BLEPHARODERA	10
BRACHYCOLA	35
CHALCOLAMPRA	4
CORYDIA	11
CORYDIA	11
C. Gueriniana	12
DEROPELTIS	8
ELLIPSIDION	18
EPILAMPRA	16
E. blattoïdes	17
E. cribrata	16
HORMETICA	35
H. Coquereliana	35
ISCHNOPTERA	27
I. australis	27
I. flavicollis	28
I. fulva	28
I. termitina	29
PANCHLORA	30
P. æstuans	31
P. *Surinamensis*	32
PANESTHIA	39
P. mandarinea	40
P. regina	39

	Pages
Perisphæria	7
PERISPHÆRIA	7
P. emortualis	10
P. flavipes	8
P. Glomeris	7
P. Humbertiana	8
P. orientalis	9
P. sericea	10
Phlebonotus	13
PHORASPIS	13
Ph. anomala	13
Ph. Porcellana	14
PLANETICA	36
Pl. arenea	38
Polyzosteria	2
POLYZOSTERIA	2
P. cuprea	5
P. Humbertiana	3
P. indica	2
P. limbata	5
P. Pictetiana	3
PROSCRATEA	32
Pr. dimidiata	32
Thorax	14
THYRSOCERA	18
Th. australis	18
ZETOBORA	33
Zetobora	33
Z. granicollis	33

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1 ♀. *Polyzosteria Pictetiana* (n° 3). Femelle de grandeur naturelle.
Fig. 2 ♀. *Polyzosteria cuprea* (n° 4). Extrémité de l'abdomen et plaque sur-anale de la femelle.
Fig. 3 ♀. *Polyzosteria limbata* (n° 5). Extrémité de l'abdomen et plaque sur-anale de la femelle.
Fig. 3 ♂. Les mêmes parties chez le ♂.
Fig. 4 ♀. *Perisphœria Glomeris* (n° 6). Femelle de grandeur naturelle.
4 *a*. Les derniers segments abdominaux vus en dessus, grossis.
Fig. 5 ♂. *Perisphœria flavipes* (n° 8). Mâle grossi.
Fig. 6 ♂. *Perisphœria emortualis* (n° 11). Mâle grossi.
Fig. 7 ♂. *Corydia Gueriniana* (n° 12). Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 8. *Phoraspis (Phlebonotus) anomala* (n° 13), de grandeur naturelle.
Fig. 9 ♀. *Phoraspis (Thorax) Porcellana* (n° 14). Femelle de grandeur naturelle.
Fig. 9 ♂. Le mâle du même.
9 *a*. L'extrémité de l'abdomen du mâle vue en dessous, grossie.
Fig. 10. *Epilampra cribrata* (n° 15), un peu grossie.
10 *a*. L'extrémité de l'abdomen vue en dessous, grossie.
Fig. 11 ♀. *Thyrsocera australis* (n° 17). Femelle grossie.
11 *a*. Le contour du prothorax du même.
Fig. 12 ♀. *Blatta truncata* (n° 18). Femelle grossie.
Fig. 13 ♂. *Blatta abbreviata* (n° 19). Mâle grossi.
Fig. 14 ♂. *Blatta Couloniana* (n° 20). Mâle grossi.
14 *a*. La plaque sur-anale du même, grossie.
Fig. 15 ♂. *Blatta badia* (n° 21). Mâle de grandeur naturelle.
15 *a*. La plaque sur-anale du mâle, grossie.
Fig. 16 ♀. *Blatta phalerata* (n° 22). Femelle grossie.
Fig. 17 ♂. *Ischnoptera australis* (n° 26). Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 18 ♂. *Ischnoptera fulva* (n° 27). Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 19 ♂. *Ischnoptera termitina* (n° 29). Mâle grossi.
Fig. 20 ♂. *Panchlora œstuans* (n° 30). Mâle un peu grossi.
Fig. 21. *Zetobora granicollis* (n° 33), de grandeur naturelle.
Fig. 22 ♀. *Hormetica (Brachycola) Coquereliana*. Femelle de grandeur naturelle.
Fig. 23 ♂. *Planetica aranea*. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 24. *Panesthia regina* (n° 36), de grandeur naturelle.
Fig. 25. *Panesthia mandarinea* (n° 37), de grandeur naturelle.
25 *a*. Le prothorax du même.

MÉLANGES
ORTHOPTÉROLOGIQUES

PAR

M. HENRI DE SAUSSURE

IIme FASCICULE

(Voir tome XVII, page 129, 1864.)

En 1863 et en 1864 j'ai publié sur la famille des Blattaires divers travaux dans lesquels j'ai décrit un assez grand nombre d'espèces :

Mélanges Orthoptérologiques, Ier fascicule. — *Blattarum novarum species aliquot* (*Revue et Mag. de zoologie*, 1864); — *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique*, Blattides.

Fort peu de temps après ces mémoires a paru sur le même sujet la Monographie de M. Brunner de Wattenwyl, intitulée : *Nouveau système des Blattaires*, Vienne, 1865; ouvrage classique qui, le premier, établit la méthode naturelle pour ce groupe d'insectes, et auquel je suis heureux de payer ici le tribut de ma sincère admiration.

De ces publications simultanées, il est résulté des doubles emplois et une complication synonymique d'autant plus grande que les descriptions, souvent trop brèves de divers auteurs plus anciens, ne permettent pas de reconnaître avec précision les espèces qui leur ont servi de types, en sorte que M. Brunner et moi avons souvent rapporté la même description à des espèces différentes.

Après avoir procédé à la comparaison de nos types respectifs, je crois devoir donner ici la révision synonymique des espèces décrites par moi dans le Ier fascicule de mes *Mélanges Orthoptérologiques* et dans la *Revue*

de zoologie. Celle des espèces américaines décrites dans mes ***Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique*** sera réservée pour un autre travail.

Il m'a paru convenable de suivre ici un ordre systématique afin de pouvoir embrasser simultanément les espèces des deux mémoires et y intercaler les espèces nouvelles. Car si j'avais voulu reviser chaque mémoire séparément, il m'aurait fallu établir deux ou trois séries, ce qui eut été trop compliqué pour le lecteur. Je suivrai donc ici l'ouvrage de M. Brunner de Wattenwyl, pour autant qu'il me sera possible de le faire, en adoptant sa synonymie afin d'éviter de nouvelles complications.

Ce second fascicule comprendra, outre la révision ci-dessus indiquée, la description d'une série d'espèces appartenant à la famille des Phasmides.

II

BLATTIDES

(Planche 3me)

Tribu des BLATTAIRES ÉPINEUSES AROLIIGÈRES

Cuisses épineuses. Griffes munies d'une pelotte.

Légion des ECTOBIENS, Brunn.

Genre ECTOBIA, Westw.

Ce genre, tel qu'il a été défini, renferme trois types que nous distinguerons comme suit :

A. *Prothorax tronqué, laissant l'écusson à découvert. Élytres variables chez les femelles, acuminés chez les mâles. La veine humérale ou la médiane envoyant*

des rameaux pectinés au bord sutural. Ailes offrant une vénulation particulière; la veine vitrée écartée de la veine humérale; la bande vitrée antérieure occupée par de grandes mailles carrées. La veine discoïdale arquée, rapprochée de la veine anale, entière, n'émettant pas de branches postérieures. Plaque suranale très-étroite, transversale. — Style des mâles nuls. . . . . . ECTOBIA.

E. lapponica, Linn. — ericetrum, W. — livida, Fabr. etc.

B. *Élytres acuminés ou arrondis à l'extrémité; la veine humérale n'ayant pas de branches pectinées postérieures; la veine médiane distincte de la veine humérale; celle-ci n'envoyant aucun rameau au bord sutural, mais les veines médiane et discoïdale envoyant 6-8 secteurs longitudinaux au bord apical. Plaque suranale assez grande, plus avancée; en trapèze ou en triangle large. Styles des mâles parfois distincts.*

a. Vénulation des ailes comme dans la division A, mais la veine vitrée moins écartée que la veine humérale. . . . . THEGANOPTERYX, Brunn.

b. Bord postérieur du prothorax arqué, recouvrant l'écusson. Vénulation des ailes ressemblant à celle des *Blatta;* le champ huméral étroit; la veine discoïdale rameuse, envoyant vers l'extrémité 2-3 branches. Bord postérieur du prothorax tronqué, laissant l'écusson à nu. Styles des mâles très-distincts. . . . . PSEUDECTOBIA, Nob.

Sous-genre THEGANOPTERYX, Brunn.

Ces insectes, tous de petite taille, ressemblent tout à fait aux vrais *Ectobia* par la structure des ailes, si ce n'est que la veine discoïdale et la médiane s'écartent moins de la veine humérale. Mais les élytres ont une tout autre structure. Ils sont allongés dans les deux sexes, assez étroits, à bords subparallèles, et non fusiformes; l'extrémité tend cependant aussi à s'apointir. La veine humérale est souvent bifurquée, mais ne fournit pas de branches postérieures; les nervures discoïdales sont toutes longitudinales et vont toutes aboutir au bord apical; les trois premières sont en général fournies par la veine médiane et les autres par la veine discoïdale. Le champ anal est allongé, piriforme.

Dans l'aile la veine humérale est simple ou bifurquée; les autres nervures longitudinales sont simples. Le champ huméral est étroit, un peu rétréci à l'extrémité; la veine discoïdale est arquée; son extrémité, ainsi que celle de la première veine axillaire, est déviée par le triangle apical; la première veine axillaire ne se referme pas sur la seconde veine axillaire pour former une maille.

Le prothorax tend à s'allonger, à devenir orbiculaire ou parabolique, avec le bord postérieur arqué, un peu comme chez les *Thyrsocera*, dont les *Theganopteryx* imitent

aussi la livrée vive et variée. Bien que moins arqué postérieurement que chez les *Thyrsocera*, il recouvre un peu l'écusson, contrairement à ce qui se voit chez les vrais Ectobia.

La plaque suranale est transversale mais tend à s'allonger, et à prendre la forme triangulaire. La plaque sous-génitale ♀ est grande, en forme de poche; chez les mâles elle est sinuée et les styles avortent plus ou moins. Les cercis sont aplatis, fusiformes, et semblent composés de 8-9 articles.

Le seul représentant connu de ce groupe était jusqu'à ce jour la *Th. lucida*, Brunn. qui nous est inconnue. Les espèces ici décrites représentent divers sous-types dont il convient de noter les caractères assez divergents.

a. Prothorax elliptique ; ses deux bords également arqués. Ailes très-amples ; la première veine axillaire émettant de nombreux rayons ; la bande vitrée postérieure et le champ anal réticulés. Plaque suranale ♂ en trapèze, tronquée. (Facies voisin des *Apolyta*) . . . . . *Indica.*

b. Prothorax parabolique ou en trapèze ; assez allongé ; le bord antérieur beaucoup plus arqué que le postérieur. (Facies voisin des *Thyrsocera.*)

α. Vénulation de l'aile à peu près comme dans la section *a* ; la première veine axillaire émettant 5-6 rayons ; élytres assez acuminés ; plaque suranale ♂ transversale, tronquée. (Facies des *Ectobia*. ♂.) . . . . . *Senegalensis.*

β. La première veine axillaire n'émettant que 3 branches ; la bande vitrée postérieure non réticulée.

* Champ anal ? . . . . . *jucunda.*

** Champ anal dépourvu de vénules transversales . . . . . *fallax.*

Pour faciliter la détermination on peut aussi diviser les espèces comme suit :

a. La veine humérale de l'aile bifurquée. *Senegalensis*, — *Indica*, — *jucunda*, — (*lucida*, Br.)

b. » » » entière. — *fallax.*

1. E. (Theganopteryx) Indica, n. sp. (fig. 16).

Fusco-nigra ; ocellis, pronoti marginibus lateralibus et postico, flavis ; elytris fusco-ferrugineis in longitudinem striatis ; alis subhyalinis, fusco-ferrugineo-venosis, campo antico angusto, fusiformi margine antico obscuriore ; vena humerali furcata ; vena discoidali arcuata, basi cum vena media confusa ; tarsis ferrugineis ; abdomine fusco ; lamina infragenitali magna, stylo unico. ♂.

Longueur du corps	10 mill.	Longueur du prothorax . . .	3,8 mill.
» de l'élytre. . . .	12 »	Largeur » . . .	2,8 »

♂. D'un brun noirâtre. Tête peu saillante; labre et ocelles jaunes. Antennes brunes. Pronotum brun-noirâtre, régulièrement elliptique, corné, légèrement voûté; les deux bords également arqués; le bord antérieur bordé; les bords latéraux et postérieur largement marginés d'orangé; le bord antérieur portant un très-fin filet de cette couleur; le disque brun, ayant presque la forme d'une tache carrée-arrondie.

Élytres à bords parallèles, arrondis en pointe à l'extrémité, mais non atténués, coriacés, d'un brun-ferrugineux marron, sans aucune bordure jaune; le champ marginal assez étroit; la veine humérale bifurquée près du bout; 24 veines costales, toutes simples; le champ discoïdal occupé par 8 secteurs longitudinaux, dont 3 sont formés par la veine médiane et 5 par la veine discoïdale, très-distincte de la médiane dès la base; les deux derniers secteurs un peu coudés après le champ anal; celui-ci piriforme, occupé par 7-8 veines axillaires. La surface de l'élytre paraissant densément striée, et les vénules transverses un peu saillantes.

Ailes subhyalines, à nervures brunes; le bord antérieur bruni depuis le milieu.

Le champ huméral très-étroit, fusiforme; la veine humérale bifurquée avant le milieu, fournissant 13 veines costales simples renflées en massues allongées (et la veine médiastine 3-4). La veine vitrée et la veine discoïdale, simples; cette dernière arquée, convergeant au bout de l'aile. Le triangle réfléchi petit, dépassant légèrement le champ huméral et formant le bout de l'aile; le champ axillaire très-ample; la première veine axillaire déviée à l'extrémité et émettant successivement plusieurs rayons échelonnés. Toute l'aile réticulée par carrés larges; les vénules transversales occupant même la bande vitrée postérieure et le champ anal sauf sa base et son milieu.

Pattes brunes; épines et tarses ferrugineux; le 1er article de ceux-ci fort allongé.

Abdomen brun en-dessus. Cercis ferrugineux au bout. Plaque suranale transversale, grande, en trapèze, tronquée. Plaque sous-génitale, grande, arrondie; portant un style au côté gauche, et un autre très-petit au côté droit.

Habite : Les Indes orientales, Bombay.

Cette remarquable espèce rapelle un peu les *Apolyta* par la forme elliptique du pronotum et par la vénulation des élytres; elle rappelle les *Oxyhaloa* par la vénulation des ailes, la petitesse et la forme du champ antérieur, et par l'ampleur du champ postérieur. Elle constitue parmi les *Theganopteryx* un type spécial.

2. E. (Theganopteryx) Senegalensis, Sauss.

Fusco-nigra; capite prominulo; pronoto utrinque valde deflexo, albido marginato; abdomine fusco, albido limbato; elytris griseo-testaceis; vena humerali tantum furcata; alis pellucidis, apice et margine costali fuscescentibus; vena humerali furcata; vena discoidali integra arcuata; trigono apicali distincto. ♂.

Blatta Senegalensis, Sauss. Revue de zool. 1868, 354, 4.

Longueur du corps . . .	10 mill.	Longueur du protharax . .	3 mill.
» de l'élytre. . .	10,3 »	Largeur » . .	2,6 »

♂, Vertex en partie découvert. Antennes assez épaisses. Prothorax petit, parais-

sant subtriangulaire, les bords latéraux étant fortement réfléchis en bas; le bord postérieur un peu arqué.

Élytres dépassant notablement l'abdomen, lancéolés, un peu acuminés; la nervure humérale simple, point ramifiée, seulement bifurquée vers le bout ou après le milieu, émettant 20 à 22 veines costales simples. Champ anal piriforme, sillon anal sinué, atteignant le bord sutural avant le milieu.

Ailes hyalines, à nervures brunes, un peu brunies vers le bout et sur les côtés; la veine humérale simple, seulement bifurquée après le milieu et émettant environ 10 veines costales; la veine mediastine séparée dès la base, portant à l'extrémité 3 rameaux costaux; la veine vitrée et la veine discoïdale simples, arquées; les vénules transversales hyalines, peu apparentes; le petit champ triangulaire apical, très-prononcé; la 1re veine axillaire, fourchue, émettant 5-6 rayons.

Plaque suranale transversale, tronquée-arrondie. Plaque sous-génitale petite, terminée en triangle arrondi. Cercis allongés. Pattes très-épineuses.

Couleur d'un brun noirâtre; bords antérieurs et latéraux du prothorax, ainsi que l'aire scapulaire des élytres et les bords de l'abdomen, d'un testacé blanchâtre. Élytres gris-jaunes-testacés. Pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses, des tibias et des tarses en-dessus, bruns.

Habite: Le Sénégal.

Cette espèce offre la plus grande analogie de fascies avec l'*Ectobia lapponica*, mais elle s'en éloigne: par la vénulation de l'élytre dont les veines discoïdales sont longitunales et non pennées, avec le champ anal plus long; par la vénulation de l'aile, dont la veine humérale est bifurquée et non sinuée; par la 1re v. axillaire fourchue et non refermée après la bifurcation; par le champ apical triangulaire qui est plus petit; enfin par le prothorax plus grand et fortement rabattu sur les côtés.

3. E. (Theganopteryx) jucunda, n. sp.

Fusco-nigra; capite rufo-aurantio, palpis antennisque nigris; pronoto elongato, fusco, marginibus lateralibus et postico, nec non fascia media postice abbreviata, flavis; elytris castaneis, flavo-limbatis; alis fuscis, margine antico flavo-limbato; pedibus fuscis, coxis apice femoribusque basi subtus flavis; abdomine flavo-limbato, cercis apice flavis. ♀.

Longueur du corps	10 mill.	Longueur du prothorax . . .	3,2 mill.
» de l'élytre . . .	11 »	Largeur » . . .	3,4 »

♀. Corps d'un brun noirâtre. Tête d'un rouge orangé, parfois avec quelques marques brunes au vertex; palpes noirs. Antennes brunes ou noires (au moins à la base).

Pronotum lisse, assez long, en trapèze arrondi (un peu comme chez les *Thyrsocera*) ; le bord postérieur un peu arqué ; les bords latéraux rabattus et bordés. La couleur, d'un brun châtain foncé, avec les bords latéraux largement, le postérieur plus étroitement bordés de jaune ; on voit en outre une bande jaune médiane longitudinale qui part du bord antérieur et finit en pointe sans atteindre le bord postérieur.

Elytres dépassant notablement l'abdomen, assez étroits, d'un marron ferrugineux, avec tout le bord costal assez largement bordé de jaune ; la bande jaune devenant pellucide sur l'aire médiastine et le long de l'extrême bord ; le long de la bande jaune au milieu la couleur brune est plus foncée qu'ailleurs. La veine humérale se bifurque près de la base ; sa branche postérieure forme le bout de l'aile ; on trouve en outre 7 secteurs discoïdaux dont 3 fournis par la veine médiane. Environ 20 veines costales ; 6-7 veines axillaires.

Ailes d'un brun foncé ; le bord antérieur bordé de jaune. La veine humérale bifurquée déjà près de la base ; la veine vitrée distincte, libre ; la veine discoïdale simple, arquée ; la bande vitrée postérieure non réticulée.

Pattes d'un brun-marron noirâtre ; extrémité des hanches, trochanters, les cuisses en dessous à la base, jaunes ; épines et souvent les tibias, ferrugineux.

Abdomen noirâtre, étroitement bordé de jaune ; plaque suranale courte, transversale, un peu arquée ; cercis aplatis, composés de 8-9 articles, les derniers jaunes. Dernier segment ventral grand, passant au marron, terminé en forme de poche un peu fendue au bout.

Habite : Les Indes orientales.

Cette espèce semble se rapprocher beaucoup de la *Th. lucida*. Brun, quoique de taille plus grande ; elle en diffère du reste par sa livrée. (La couleur des ailes de cette dernière n'est pas indiquée.)

Il est probable qu'on rencontre des variétés à prothorax jaune avec deux taches ou bandes brunes.

4. E. (Theganopteryx) fallax, n. sp.

Minuta, atra, nitida ; elytris ferrugineis ; pronoti circuitu toto, elytrorum margine antico, abdominis coxarumque limbo, sulfureis ; alis infuscatis, costa fusciore ; spinis pedum ferrugineis ; lamina supra-anali trigonali-rotundata ; stylis nullis. ♂.

Longueur du corps . . .	7 mill.	Longueur du prothorax . . .	2,5 mill.
» de l'élytre. . .	7,5 »	Largeur » . . .	3 »

♂. Petite. Corps d'un noir profond. Tête large et saillante. Palpes brun-noirâtres ; ocelles très-petits, jaunes ; antennes beaucoup plus longues que le corps, noires, de-

venant brunâtres vers l'extrémité. Prothorax assez plat, parabolique, à bord postérieur un peu arqué; bordé de jaune sur tout son pourtour.

Elytres ferrugineux; l'extrême base passant au brun, le bord costal passant au jaune pâle; l'extrémité appointie-arrondie, légèrement brunâtre; le champ marginal large; la veine humérale bifurquée après le milieu; les veines costales en partie rameuses; au nombre de 12 environ; 5-6 secteurs discoïdaux dont 4-5 formés par la veine médiane; entre ces secteurs de fausses nervures qui rendent l'élytre strié.

Ailes courtes et larges, enfumées de brun, à nervures brunes; le bord antérieur plus foncé; le champ marginal assez large; la veine humérale simple; 4 veines costales de la médiastine et 9 de l'humérale; la veine discoïdale arquée; la bande vitrée postérieure non réticulée; la 1re veine axillaire émettant 3 rayons. Le triangle réfléchi petit, dépassant à peine le champ antérieur.

Pattes noires ou brunâtres, à épines ferrugineuses; hanches bordées de blanchâtre.

Abdomen atténué, finement bordé de jaune-blanchâtre; plaque suranale en triangle large arrondi; cercis courts, composés de 6-8 articles; plaque sous-génitale large, à bord sinué, offrant deux sillons longitudinaux latéraux. (Pas de styles?).

Habite:...? Peut-être le Mexique?

Cette espèce ressemble à s'y méprendre à la *Thyrsocera cincta*, Lin. La forme du prothorax, la livrée, le facies sont presque les mêmes. Toutefois le prothorax est plus petit et la vénulation de l'élytre en marque de suite la différence avant même qu'on ait examiné celle de l'aile.

Sous-genre PSEUDECTOBIA, nob.

Ce groupe sert pour ainsi dire de lien entre les *Ectobia* et les *Blatta*. Il se rattache aux premiers par la structure des ailes, et aux seconds par la vénulation de ces organes, par la présence de styles chez les mâles, par la forme de la plaque suranale qui tend à s'allonger, et par les *cercis* plus longs qui prennent 12 articles.

Tous ces caractères semblent presque de nature à indiquer que les *Pseudectobia* devraient former un genre séparé, qu'il conviendrait peut-être de classer dans la tribu des Blattiens où ils formeraient un type parallèle aux *Ectobia*. C'est du reste ce que je ne saurais décider sur les seuls individus assez mal conservés dont les descriptions suivent :

A. Le champ réfléchi de l'aile (triangle apical) formé par l'écartement de la veine discoïdale et de la première axillaire; se chiffonnant au repos, plutôt qu'il ne se plie à plat . . . . *Luneli.*

B. Le champ réfléchi, distinctement limité par ses deux plis qui forment un V; se réfléchissant à plat lorsque l'aile se met au repos.

a. Les branches de la veine discoïdale simplement déviées par le triangle réfléchi . . *insularis.*
b. Les branches de la veine discoïdale tronquées par le triangle réfléchi . . . . . *liturifera.*

Ce type a, plus que les *Theganopteryx*, le facies des *Ectobia*, vu que le prothorax est tronqué, laissant l'écusson à nu. Les elytres sont plus ou moins acuminés, allongés, comme chez les *Theganopteryx*, mais pour la vénulation ils ressemblent plus à ceux des *Blatta;* les secteurs discoïdaux étant tous, sauf 1 ou 2, fournis par la veine médiane.

L'aile est tout à fait intermédiaire entre celle des *Ectobia* et celle des *Blatta*. Le champ huméral est étroit, et le triangle réfléchi nettement développé comme chez les *Ectobia*; mais les nervures longitudinales sont droites, la veine vitrée est plus rapprochée de la veine humérale, l'aire vitrée plus étroite et le champ discoïdal plus large, afin de faire place aux rameaux de la veine discoïdale.

Le champ anal est réticulé; la 1re veine axillaire est trirameuse. La plaque suranale est assez avancée, en forme de triangle arrondi, ayant une forme intermédiaire entre celle des *Blatta* et celle des *Ectobia;* chez les mâles la plaque sous-anale est assez allongée, les styles sont très-distincts. Les cercis sont très-longs, sétacés, composés de 12 articles, et non fusiformes comme chez les *Theganopteryx*.

5. E. (Pseudectobia) Luneli, Sauss.

Fusco-testacea; pronoto minuto antice truncato, fusco, utrinque fascia obliqua testacea; elytris angustis, fusco-punctulatis; alis fuscis, vena discoidali 3 ramos longitudinales emittente; abdomine subtus fasciis 4 fuscis; cercis longissimis.

Blatta Luneli, Sauss. Revue de zool. 1868; 355, 5. ♂.

Longueur du corps avec les élytres.	12 mill.	Longueur du prothorax. . .	2,2 mill.
» de l'élytre.	10 »	Largeur » . . .	2,9 »

♂. Petite; de la taille de l'*Ectobia lapponica*, et lui ressemblant.

Tête saillante. Prothorax petit, en ellipse transversal un peu triangulaire, tronqué en avant et en arrière.

Elytres allongés, étroits, assez acuminés; la veine humérale bifurquée vers le milieu; sa branche postérieure à son tour bifurquée; le champ marginal assez large; veines costales nombreuses et simples; la veine discoïdale fournissant 5 secteurs longitudinaux, dont les deux premiers, bifurqués.

Le champ anal piriforme, contenant 5 veines axillaires distinctes: le sillon anal profond, atteignant le bord satural vers le premier quart de sa longueur.

Ailes brunes, à nervures brunes; la veine humérale simple ou bifurquée près de

l'extrémité; environ 12 veines costales terminées par des boutons; la veine discoïdale fournissant 2 branches dirigées vers le bout de l'aile et déviées par le triangle apical.

Cercis très-longs, testacés, le 1er article et les intermédiaires bruns en dessus. Plaque suranale transversale, arrondie.

Couleur d'un gris brun jaunâtre, un peu plus foncé que chez l'espèce citée. Tête testacée. Prothorax brun, orné de deux bandes testacées latérales obliques, laissant le milieu du bord antérieur libre. Elytres finement mouchetés de brun. Corps presque testacé; abdomen en dessous avec quatre bandes brunes.

Habite: Les Indes orientales. Montagnes des Neelgheries.

Cette espèce a le facies de l'*E. lapponica*, mais les élytres sont un peu moins étroits, à champ marginal plus large, à veines discoïdales non pennées; le prothorax est plus tronqué en avant, les cercis sont plus longs. — Elle ressemble aussi beaucoup à l'*E. Senegalensis* dont elle diffère par son prothorax non bordé antérieurement, par ses ailes brunes à veine discoïdale rameuse.

6. E. (Pseudectobia) liturifera, Stål. (fig. 17).

Fusco-testacea; frontis fasciis 3 fuscis, superiore latiore; pronoti disco fusco-rufo multifarie lineolato; elytris-testaceis, rufo-fusco nebulosis, venis et costa pellucidis; alis fusco-pellucentibus, costa basi fusca, dein subhyalina; apice campo trigonali reflexo instructo. ♂.

? *Bl. liturifera*, Stål. Frég. Eugen. Resa 1861. Zool. V, 308.— Brunn. Syst. Blatt. 106, 23.

Longueur du corps. . . .	10-11 mill.	Longueur du prothorax. . .	2,6 mill.
» de l'élytre . . .	12,5 »	Largeur » . . .	4 »

D'un brun testacé. Tête portant au front 3 bandes brunes transversales (la supérieure entre les yeux, la plus large), et parfois en outre deux bandes indiquées sur la face. Antennes 2 fois plus longues que le corps, testacées ou brunies, avec un peu de brun au 1er article.

Pronotum peu voûté, elliptique, atténué en avant, pellucide ou devenant opaque; les bords finement liserés de brun-roux; le disque testacé ou jaunâtre, occupé par un marqueté d'arabesques brunes ou ferrugineuses; les deux lignes internes allongées, arquées au bout. Ecusson, méso- et metanotum orangés.

Elytres dépassant notablement l'abdomen, pellucides, lavés de brun ferrugineux; avec un petit pointillé brun transversal; les nervures se dessinent par transparence en testacé incolore; la marge incolore, pellucide; la veine humérale très-sinuée, ce qui rend le champ huméral large; la veine médiane distincte, émettant 6-7 branches apicales. La partie recouverte de l'élytre droit, brun.

Ailes petites, courtes, inégalement enfumées, à nervures brunes; le champ antérieur étroit; le bord antérieur finement hyalin, offrant avant le milieu une bande brune sur la veine médiastine; l'aire vitrée étroite; l'extrémité de l'organe offrant un assez grand triangle membraneux intercalé, parfaitement net, qui, au repos se réfléchit à plat sans s'enrouler; la veine discoïdale émettant 3 branches (la 2^{me} bifurquée) qui sont tronquées par le triangle membraneux; la 1re veine axillaire un peu déviée par le triangle membraneux et fournissant 3 branches.

Pattes testacées; le bord supérieur des cuisses, les taches articulaires des épines tibiales et l'extrémité des articles des tarses, bruns.

Abdomen bruni en dessus, finement bordé de testacé; la bordure précédée d'une teinte brune. Plaque suranale arrondie; cercis très-longs; atténués et pointus, testacés ou brunis; plaque sous-génitale très-débordante, allongée, avec des tyles très-distincts.

Var. Les couleurs sont plus ou moins bien développées; elles passent souvent au testacé-roux uniforme; les bandes brunes de la tête et de l'abdomen disparaissent.

Habite: L'Ile de France.

Obs. Nous ne saurions affirmer avec certitude que cette espèce soit bien celle qu'a décrit Stål. La description donnée par l'auteur est incomplète; elle ne correspond parfaitement ni à la couleur des élytres ni à celle des ailes qui sont très-foncées chez nos individus. Au front c'est la bande supérieure qui est la plus large; or Stål dit que c'est la bande *basale,* ce qui indiquerait plutôt l'inférieure.

Les mesures de longueur (14^{mm}) et de largeur ne sauraient s'adapter à l'espèce présente que si elle est mesurée avec les élytres.

?. E. (Pseudectobia) insularis, n. sp.

Testaceo-ferruginea; pronoti marginibus et elytris subpellucidis; pronoti disco et elytris fusco-ferrugineo-punctatis; alis antice hyalino-ferrugineis postice infumatis; trigono membranaceo apicali haud prominulo; vena discoidali biramosa, ramis arcuatis, non truncatis. ♂.

Longueur du corps. . . .	11-12 mill.	Longueur du prothorax. . .	3,2 mill.
» de l'élytre. . .	13 »	Largeur » . . .	4,5 »

♂. Tout entier d'un testacé ferrugineux. Tête et antennes de cette couleur, ou avec le front un peu teinté de brunâtre.

Prothorax presque en demi-cercle, à bord antérieur tronqué, à angles postérieurs arrondis; les bords demi-transparents; le disque jaunâtre, offrant quelques impressions et de petites taches d'un brun-ferrugineux.

Elytres assez transparents; parsemés de points bruns-ferrugineux espacés; les ner-

vures ayant presque la même nuance que le fond, sauf le tronc huméral qui est brun-ferrugineux; à la base de l'organe on voit entre les nervures des lignes d'un fin ponctué de cette couleur, souvent peu appréciables; le champ marginal très-large; la veine médiane formant environ 7-8 secteurs apicaux.

Ailes ayant le champ antérieur et l'extrémité lavés de testacé-ferrugineux, et le reste du champ anal de gris-brun pâle; les nervures de cette couleur, sauf la veine humérale qui est bifurquée aux $^2/_3$ de sa longueur, et les veines costales au nombre de 12 environ. L'aire vitrée étroite; la veine discoïdale légèrement courbée en avant, émettant 2 branches, dont l'extrémité n'est pas tronquée par le triangle réfléchi, mais plutôt déviée en avant. Le triangle membraneux nettement limité par ses plis marginaux; un peu dépassé par le bout du champ antérieur. La 1re veine axillaire 3-rameuse; son extrémité déviée par le triangle.

Pattes longues, assez ferrugineuses.

Abdomen jaunâtre en dessus; atténué en arrière; la plaque suranale transversale, un peu prolongée et largement tronquée, en trapèze; cercis très-longs, grêles, composés de 12 articles. Plaque sous-génitale très-allongée, tronquée à l'extrémité; styles assez grands.

Habite : L'Ile de France. Recueillie par Desjardin.

Genre ANAPLECTA, Burm.

A. Otomia, n. sp. (fig. 18).

Nigro-æneæ, pronoto elliptico-orbiculari, sub-bisulcato ; marginibus lateralibus pronoti elytrorumque reflexo-canaliculatis ; elytris acuminatis, venis maxime elevatis, nigris ; alis fusco-ferrugineo afflatis, margine antico obscuriore ; campo apicali tertiam partem alæ efficiente ; abdomine pedibusque fuscis. — Long. 7 mill. ♀. — Mexico.

Cette espèce, que je ne cite ici que parce qu'elle est figurée, sera plus amplement décrite dans mon travail sur les espèces américaines.

Genre APHLEBIA, Brunn.

A. Madecassa, n. sp. (fig. 19, 19 *a*).

Castaneo-testacea ; capite, pronoto elytrisque fusco-castaneis ; pronoto semi-orbiculari, postice subangulato; elytris vix abdominis longitudine, acuminatis, corneis, venis subelevatis ; lamina supra-anali magna, transversa, margine subarcuato ; lamina subgenitali rotundata, stylo sinistro minuto. ♂.

Longueur du corps. . . .	13 mill.	Longueur du prothorax. . .	4,3 mill.
« de l'élytre. . .	10 »	Largeur » . . .	6,5 »

♂. Corps large et déprimé, d'un brun testacé un peu roux en dessus. Tête à peine saillante, d'un brun marron, assez longue, aplatie; le front entre les antennes très-large, lisse; le labre un peu enfoncé; les palpes passant au testacé, avec le dernier article noirâtre. Yeux écartés. Antennes d'un brun ferrugineux, passant au testacé; le premier article très-grand, allongé. Prothorax demi-circulaire, finement ourlé sur tout son pourtour; le bord postérieur sinué, un peu prolongé en angle obtus au milieu.

Elytres cornés, ne dépassant pas l'abdomen, se croisant fort peu, assez étroits, atténués vers l'extrémité; bord costal arqué, formant la pointe par sa rencontre avec le bord sutural qui est droit; les nervures un peu indiquées en relief; le sillon anal très-indistinct, atteignant le bord satural aux $^2/_3$ de sa longueur.

Ailes petites, plus courtes que les élytres, apparaissant sous la forme de deux petites bandes à extrémité arrondie. Dépliées, elles présentent deux champs presque symétriques, ayant tous les deux la forme d'une bande également longue et terminée par un arrondissement, d'où il résulte que l'extrémité est un peu échancrée, bilobée; l'échancrure anale étant terminale, mais l'extrémité dépourvue de champ réfléchi appréciable. La moitié qui représente le champ anal a de très-grosses veines obliques longitudinales, pectinées sur la 1re veine axillaire, fort grosse, qui sert d'axe de partage entre les deux champs. Le champ antérieur est un peu opaque, à veines indistinctes; on y distingue une veine médiastine allongée, une veine humérale simple, — une veine discoïdale très-rapprochée de la veine humérale, portant d'assez nombreux rameaux pectinés dont 2 atteignent l'extrémité de l'organe. Pas de veine vitrée (médiane). Le champ anal, lorsque ses derniers rayons sont écartés, est un peu plus grand que le champ antérieur. Toute l'aile est d'un brun ferrugineux doré.

Abdomen large, presque d'un brun marron. Plaque suranale grande, transversale, large, mais assez saillante; le bord postérieur un peu arqué. Cercis grands, grêles, arqués, obtus au bout. Plaque sous-génitale arrondie, offrant un petit style gauche; le dernier segment ventral ayant son bord postérieur très-concave.

Pattes passant au testacé; épines grandes; celles des cuisses au nombre de 3 à 4; celles des tibias hérissées. Tarses allongés, le 1er article un peu arqué, plus long que les suivants pris ensemble; pelottes petites.

Habite: Madagascar.

Cet insecte offre une plaque suranale un peu saillante pour le genre. L'examen de l'aile prouve que M. Brunner a fort bien classé ce genre en le rapprochant des *Anaplecta*, car ici, quoique l'organe soit atrophié, le champ anal se prolonge aussi loin

que le champ antérieur, et l'échancrure anale devient terminale, comme cela se voit chez les Diploptériens (*Ectobiens* et *Chorisoneuriens*) et ce caractère, aussi bien que la forme de la plaque suranale, éloigne les *Aphlebia* du genre *Ceratinoptera* dont on pourrait être tenté de les rapprocher par leurs formes extérieures.

Légion des BLATTIENS, Brunn.

Genre LOBOPTERA, Brunn.

Nous regrettons qu'on n'ait pas réservé pour ce genre le nom de *Polyzosteria* qui avait été employé dans ce sens par Fischer et d'autres encore ; mais une nouvelle transposition de noms ne ferait que créer une source fertile de confusions sans offrir aucun avantage.

1. **L. Humbertiana.** Sauss. — *Polyzosteria Humbertiana,* Sauss. Mél. Orthop. I, n^e^ 2. — Ceylan.

Genre TEMNOPTERYX, Brunn.

1. **T. truncata,** Sauss. — *Blatta truncata,* Sauss. Mél. Orth. I, n° 18. — Indes orientales.
2. **T. indica,** Sauss. — *Polyzosteria indica,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 1. — Indes orientales. — Le pronotum et les élytres seuls sont bordés de testacé latéralement, non l'abdomen. La plaque suranale est en triangle arrondi.
3. **T. abbreviata,** Sauss. — *Blatta abbreviata,* Sauss. Ibid. n° 19. — Ile de la Réunion.
4. **T. Couloniana,** Sauss. — *Blatta Couloniana,* Sauss. Ibid. n° 20. — Nouvelle-Hollande.

Dans la description, *lisez* : « Élytres, etc., prolongés jusqu'au 5^me^ segment, » et non « jusqu'au 3^me^, » comme il a été imprimé.

5. **T. phalerata,** Sauss. — *Blatta phalerata,* Sauss. Revue de zool. 1864, 309, 11. — *Temnopteryx capensis,* Brunn. Blatt. 84, 1, fig. 6. — Afrique méridionale.
6. **T. brevipennis,** Sauss. — *Ischnoptera brevipennis,* Sauss. Ibid. 313, 21 ; Mém. Mex. Blatt. 80, 20. — Chili.

7. T. nana, n. sp.

Minuta, capite fusco, fascia flava inter oculos ; antennis fuscis; pedibus, pronoto et elytris fulvo-testaceis ; pronoto vittis 2 nigris ; elytris brevibus, rotundato-quadratis, contiguis, fusco-punctulatis ; abdomine subtus fusco, flavo-marginato, superne flavo, fasciis 2 fuscis, vel fusco et flavo tessellato. ♀.

Longueur du corps. . . .	6 mill.	Longueur du prothorax. . .	1,8 mill.
» de l'élytre. . .	1,8 »	Largeur » . . .	2,5 »

♀. Petit; tête testacée, mais la face et le vertex bruns avec une bande jaune transversale entre les yeux s'étendant jusqu'aux antennes par ses extrémités. Antennes brunes, les deux premiers articles pâles.

Pronotum assez transversal, en trapèze arrondi, peu voûté; d'un jaune testacé; le bord antérieur largement tronqué; les bords latéraux demi-pellucides; le disque occupé par deux bandes noires qui n'atteignent pas le bord antérieur ni le postérieur, un peu élargies au milieu et séparées par une bande jaune.

Elytres presque en carrés arrondis, ne s'étendant pas jusqu'au bout du 2e segment abdominal, cornés, testacés, ponctués en brun, n'offrant pas de nervures saillantes; l'aire médiastine non ponctuée de brun, s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'organe. Le bord interne arrivant presque sur la ligne médiane et les deux élytres étant presque en contact.

Ailes rudimentaires. Pattes testacées.

Abdomen en dessus jaunâtre, avec deux larges bandes brunes; ou brun, bordé de jaunâtre, portant un point brun de chaque côté des segments. Plaque suranale courte, partagée par un sillon; cercis courts, jaunâtres. En dessous: l'abdomen brun, bordé de jaune; dernier segment ventral grand, arrondi subangulaire, non bordé de jaune postérieurement.

Habite: Le Sénégal.

Obs. Cette espèce doit peut-être rentrer sous le genre *Aphlebia* vu sa plaque suranale courte en triangle arrondi. Chez notre individu elle est fortement rétractée, ce qui laisse la question indécise.

8. T. obscura, n. sp.

Valida, fusco-testacea ; capite fusco, punctis 5 flavis ; pronoto et elytris fusco-castaneis, his corneis, punctulatis, valde abbreviatis, apice rotundatis, margini suturali superpositis ; coxis (pedibusque ?) testaceis, basi fusco-variis.

Longueur de l'élytre. . .	8,5 mill.	Longueur du prothorax. . .	6,5 mill.
Largeur »	9 »	Largeur » . . .	5,5 »

Je ne connais cette espèce que par un individu fort détérioré, mais qui cependant me paraît encore bien caractérisé.

Tête noirâtre, avec la bouche, les taches ocellaires, une tache entre celles-ci, et deux autres placées au-dessous, ainsi que la ligne de l'occiput, jaunes testacés. Antennes d'un brun testacé. Prothorax et élytres d'un brun marron foncé; le premier lisse, corné, assez large, en demi-cercle un peu allongé. Elytres cornés, tronqués au niveau du 3e segment de l'abdomen, point rétrécis, mais largement arrondis par le bord externe et postérieur; leur angle interne formant un angle droit. La surface lisse, finement ponctuée, sans nervures appréciables; le sillon anal nul ou très-fin; simplement arqué, non sinué, aboutissant aux $^4/_5$ du bord sutural. Celui-ci droit; les deux élytres se superposant sensiblement par ce bord. Hanches testacées, marquées de brun à la base de la face inférieure. Abdomen....?

Habite : Les Indes Orientales; Samoa.

Genre BLATTA, Linn.

Blatta, Linn. et auct. — *Phyllodromia*, Serv. Brunn.

Dans l'ouvrage de M. Brunner ce genre, à force d'être subdivisé, a entièrement disparu. Nous sommes d'avis que tous les genres linnéens doivent être conservés, et nous pensons que le nom *Blatta* doit être réservé pour le groupe des *Phyllodromia.*

RÉVISION.

A. Veine discoïdale de l'aile entière. — BLATTA.

1. Bl. Germanica, Fabr.-Sauss. Mél. Orthop. I, p. 26. — *Bl. bivittata,* Sauss. Mém. Mex. Blatt. 102, 41. — Ceylan.

B. Veine discoïdale de l'aile envoyant quelques rameaux au bord apical. — PHYLLODROMIA, Serv.

a. *Pronotum foncièrement brun.*

2. Bl. suppellectilium, Serv. Orth. 114, 44. — Brunn. Syst. Blatt. 98, 11.— *Bl. cubensis,* Sauss. Mél. Orthop. I, p. 23; Mém. Mex. Blatt. 108, 46. — *Bl. phalerata,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 22. ♀.

Indes Orientales; Amérique.

3. Bl. Mexicana, Sauss. Revue de zool. 1864; 311, 14. — Mexique.

b. *Pronotum orné de deux bandes brunes.*

4. Bl. bivittata, Serv. Orth. 108, 37. — Brunn. l. l. 92, 3, ♂. — *Bl. diluta,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 23, var. ♀. — Indes Orientales.

DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES OU MAL CONNUES.

a. *Disque du pronotum brun.*

6. Bl. capensis, Sauss. (fig. 20, 20 *a*).

Fusco-testacea vel testacea, depressa, dilatata; faciei fascia longitudinali fusca per lineam testaceam partita; pronoto deplanato, fusco, utrinque fascia lata marginali testacea; elytris latis, fusco-testaceis area mediastina pallida.

Bl. capensis, Sauss. Revue de zool. 1864, 310, 12.

Longueur du corps avec les élytres.	20 mill.	Longueur du prothorax . .	5,6 mill.
» de l'élytre	15,5 »	Largeur du prothorax . . .	8 »

Cette grande espèce semble se rapprocher beaucoup de la *Bl. proterva,* Stäl. Elle a des formes très-déprimées; le prothorax est aplati, brun, avec deux larges bandes testacées latérales, qui se prolongent sur l'aire médiastine de l'élytre, avec l'extrême bord un peu bruni. L'abdomen manque chez notre individu, mais il semble devoir être un peu dépassé par les élytres. Ceux-ci sont larges, aplatis, polis à la base, membraneux au bout, à bord externe dilaté, arqué.

Les ailes sont très-larges, un peu salies de brun-testacé, à nervures de cette couleur, avec le bord antérieur plus coloré; le champ marginal large; la veine médiane fourchue au milieu; la veine discoïdale irrégulière, courbée en avant, ainsi que les deux secteurs qu'elle émet, dont le 2^{d} est bifurqué. L'extrémité des cuisses, les tibias et les épines des pattes sont bruns-ferrugineux; l'extrémité des tibias et du 1er article des tarses, ainsi que les 2^{e} et 3^{e} articles sont brunis; la base du 1er article est testacé. Les épines des cuisses sont très-grandes et nombreuses, disposées sur deux rangées; aux cuisses antérieures on en compte : 5 : 4, sans compter deux très-longues épines arquées de l'extrémité de la face antérieure; aux intermédiaires et aux postérieurs 7-8: 5, plus les deux terminales qui sont moins grandes qu'aux antérieures.

Habite : L'Afrique méridionale.

b. *Pronotum orné de deux bandes brunes, parfois indistinctes.*

7. Bl. bitæniata, n. sp.

Ferrugineo-testacea; antennis crassis, fuscis, articulis 1°, 2° testaceis; pronoto trape-

zino, margine utrinque pellucido, disco flavo-ferruginescente, utrinque vitta obsoleta fusco-ferruginea ; elytris ♀ abdomine paulo brevioribus, ♂ longioribus, pellucidis, secundum venam principalem fusco-ferrugineis, fascia costali lata albido-pellucida ; abdomine utrinque fascia intramarginali fusca. ♀ ♂.

Longueur du corps. . .	♀ 8 mill.	♂ 8 mill.	Longueur du prothorax. .	♀2,5 mill.	♂2,5 mill.
» de l'élytre. .	6,6 »	8 »	Largeur du prothorax. . .	3,6 »	3,3 »

Petite ; d'un brun testacé pellucide. Tête testacée, ou lavée de brun-ferrugineux ; l'occiput de cette couleur. Vertex un peu saillant, large ; yeux très-écartés. Antennes épaisses, brunes ou brunes-testacées, avec les deux premiers articles testacés. Prothorax en trapèze, à angles arrondis, très-peu voûté ; les côtés un peu tombants, mais offrant une étroite zone réfléchie ; les bords largement pellucides, blanchâtres ; le disque occupé par une tache brune-testacée ou ferrugineuse, souvent partagée par une ligne pellucide, et le plus souvent bordée de chaque côté par une bande brune, mal limitée, fondue, ne formant souvent qu'une teinte. Le bord antérieur et le postérieur testacés.

Elytres demi-coriacés, pellucides ; tout le champ marginal occupé par une bande pellucide blanchâtre ; le reste d'un brun ferrugineux, devenant pellucide au bord sutural, et brun le long de la nervure humérale. Toute l'extrémité de l'organe formée par la veine humérale très-ramifiée, en sorte que la veine médiane est refoulée un peu en arrière et arquée au bout ; celle-ci fournit 5 branches discoïdales, dont 3 au moins vont obliquement vers le bord sutural.

Ailes pellucides ; les nervures du champ huméral ferrugineuses ; la veine discoïdale émettant deux branches ; le champ anal lavé de gris-brun pâle.

Pattes testacées ; les articles des tarses souvent annelés de brun-ferrugineux.

Abdomen d'un testacé brun-ferrugineux, offrant en dessus, de chaque côté, une tache ou bande brune intramarginale, et en dessous une ligne submarginale de cette couleur. Cercis bruns-ferrugineux.

♀. Elytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen ; plaque suranale en triangle arrondi ; le dernier segment ventral très-grand, allongé, pincé au bout en forme de lame.

♂. Elytres dépassant l'abdomen de 2 millim. Plaque suranale en triangle arrondi ; la sous-génitale petite, un peu comprimée en triangle, un peu fendue. Styles rudimentaires, presque terminaux.

Habite : L'Australie.

Cette espèce est un peu plus petite que la *Bl. similis* ; la plaque sous-génitale ♂ est plus petite, moins fendue, à styles moins latéraux ; la plaque suranale, triangulaire,

entière, n'étant ni échancrée ni tronquée ; les élytres sont plus acuminés et offrent des particularités assez différentes, etc.

c. *Pronotum testacé, plus ou moins pointillé ou teinté de brun.*

* *Formes grêles ; élytres dépassant l'abdomen dans les deux sexes* [1].

8. Bl. similis, n. sp.

Testaceo-ferruginea ; pronoto trapezino, pellucido, disci circuitu testaceo-ferrugineo, in medio pellucido ; elytris testaceis, ferrugineo-punctulatis ; alis hyalinis, vena discoïdali 3-ramosa ; abdomine ferruginescente ; lamina supra-anali ♂ trigonali-truncata ; infragenitali lata, profunde fissa, bilobata, margine utrinque dentem minutum basalem efficiente ; stylis rudimentariis. ♂.

Longueur du corps.	9 mill.	Longueur du prothorax. . .	2,5 mill.
» de l'élytre	9,2 »	Largeur du prothorax. . . .	3,9 »

Très-voisine de la *Bl. bitaenita ;* mais un peu plus grande ; d'un testacé ferrugineux. Tête et antennes de cette couleur.

Pronotum un peu plus tronqué en avant que chez l'espèce citée, pellucide ; le disque offrant sur tout son pourtour une teinte opaque testacée-ferrugineuse, mais le centre incolore, pellucide.

Elytres testacés, pellucides, larges, à extrémité largement arrondie, le champ marginal large ; les interstices entre les nervures formant de petites mailles garnies de testacé-ferrugineux, ou bien chaque nervure étant bordée par deux lignes de points de cette couleur, même dans le champ marginal, sauf sur le bord. La veine médiane émettant quatre branches plus ou moins bifurquées qui vont toutes aboutir sur le retour du bord apical.

Ailes hyalines, à nervures testacées-ferrugineuses ; environ 10 veines costales, la plupart terminées par des renflements ; la veine discoïdale émettant 2-3 branches apicales.

Pattes testacées, à teinte peu ferrugineuse, la pelotte plus foncée.

Abdomen assez ferrugineux, large chez les mâles ; plaque suranale en triangle tronqué, subbilobé ; cercis longs et grêles. Plaque sous-génitale profondément fendue et bilobée ; les styles en forme de petites verrues, placés entre le lobe terminal et une petite dent latérale du bord.

Habite : La Nouvelle-Hollande ?

Cette espèce diffère de la *Bl. bitaeniata* par sa taille, par son prothorax, par ses pièces anales ; par ses élytres plus larges, dénués de bandes brunes et dont les secteurs

[1] Sauf peut-être dans la *Bl. similis ?*

discoïdaux *sont plus longitudinaux*. Les élytres sont moins coriacés, plus striés, à nervures moins saillantes; la veine humérale est un peu ramifiée au bout; ses branches ne s'étalent pas en arrière, en sorte que la veine médiane reste droite et concourt aussi à la formation du bout de l'organe.

?. Bl. Humbertiana, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 24.

Cette espèce a les mêmes formes que la *Bl. vitrea*, Brunn. et elle en est si voisine qu'on pourrait la croire identique. Toutefois les élytres de la femelle dépassent plus longuement l'abdomen et sont à proportion aussi longs que chez le mâle, tandis que dans la *vitrea* ces organes sont notablement plus courts chez la femelle que chez le mâle. Le champ marginal est un peu plus large, formant presque la moitié de la largeur de l'élytre; la veine médiane est parallèle à la veine humérale, et fournit en arrière 4-5 secteurs dont le 3^{me} est bifurqué, tandis que chez la *vitrea* la veine médiane se ramifie irrégulièrement et qu'elle a plutôt l'air de fournir des secteurs en avant. — L'aile est transparente, ferrugineuse, à nervures ferrugineuses; environ 7 veines costales terminées par des renflements et 3 ou 4 autres rameuses. La veine discoïdale fournit 4 branches; la 1re veine axillaire est 3 fois fourchue.

Chez la *vitrea* la réticulation de l'aile est brune, et les veines costales sont à peine renflées. Toutefois chez l'une comme chez l'autre espèce la réticulation est souvent tout anormale. Le principal caractère distinctif se trouve donc dans la brièveté des élytres chez les femelles de la *vitrea*. On peut ajouter aussi que chez la *vitrea* le mâle est un peu plus grand que la femelle, tandis que c'est le contraire chez la *Humbertiana*.

Nous donnons ici les mesures comparatives des deux espèces:

	Bl. Humbertiana.		*Bl. Vitrea.*	
Longueur du corps. . .	♀ 10^{mm}	♂ 9^{mm}	♀ 11^{mm}	♂ 11,5^{mm}
» de l'élytre. .	11	10,5	9,5	12,5
» du prothorax	2,6	2,4	3,5	3
Largeur »	4,5	3,6	4,6	4,3

♀. Plaque suranale transversale échancrée. Dernier segment ventral grand, arrondi, caréné, angulaire au milieu.

♂. Plaque suranale transversale en forme de bande arquée. Plaque sous-génitale comprimée en carène au milieu, subtrilobée au bout; les deux styles gros et courts, insérés entre les trois saillies.

♀. Plaque suranale transversale, prolongée au milieu. Dernier segment ventral grand, terminé par un bord transversal.

♂. Plaque suranale assez courte, bilobée. Plaque sous-génitale un peu prolongée, arrondie et très-carénée au bout; styles gros et courts.

L'abdomen est chez les deux espèces brunâtre en dessus, bordé de testacé ou d'orangé.

Habite : Ceylan.

La capsule des œufs a une forme très-comprimée; supérieurement elle offre une crête finement dentelée, qui se prolonge postérieurement en une sorte de dent arquée. Les faces latérales sont lisses et partagées par une carène longitudinale; la face inférieure est étroite, plane et bordée par des arêtes vives; le côté postérieur est comprimé, caréné au bas et surplombé par la dent arquée.

10. Bl. Ceylonica, Sauss.

Minuta, gracilis, testacea ; vertice, antennis abdomineque superne fuscis ; pronoto elliptico, *planato ; disco fusco et testaceo-tessellato ; elytris corpore longioribus, testaceo-pellucidis ; alis infumatis, venis fuscis ; venis costalibus apice tumidis, vena discoidali ramos 2 emittente.* ♀.

Bl. Ceylonica, Sauss. Revue et Mag. de zool. 1868.

Longueur du corps.	8 mill.	Longueur du prothorax . .	2,2 mill.
» » avec les élytres.	11,5 »	Largeur » » . .	3,2 »
» de l'élytre.	10 »		

♀. Petite et grêle, d'un jaune testacé; antennes brunes; le vertex entre les yeux et quelques points de la face, bruns. Prothorax elliptique, fort peu rétréci en avant, aplati, légèrement sillonné, à bords latéraux ourlés et légèrement relevés; le disque brun, un peu marqueté de testacé; le reste transparent.

Elytres dépassant assez notablement le corps, d'un testacé pellucide; le champ marginal formant un peu moins de la moitié de leur largeur. La partie recouverte de l'élytre droit, réticulée en brun.

Ailes transparentes-enfumées, à nervures brunes; 8 veines costales terminées en bouton et rameuses, à 2-3 branches; la côte légèrement jaunâtre. La veine discoïdale fournissant 2-3 branches; la 1re veine axillaire émettant dans son tiers moyen 3 branches postérieures.

Abdomen brun en dessus. Plaque suranale en forme de bande transversale; plaque sous-génitale arrondie, un peu échancrée de chaque côté à la base des cercis; le milieu offrant une petite saillie anguleuse en ogive. Cercis très-longs, marqués de brun sur les articles.

Habite : L'Ile de Ceylan. Récolté par M. le prof. A. Humbert.

Cette espèce diffère de la *Bl. Humbertiana* par sa plus petite taille, son corps plus grêle, autrement coloré, par son prothorax en ovale transversal et non en triangle elliptique, par ses ailes enfumées à nervures brunes, à veine discoïdale moins ramifiée et par la forme différente de ses pièces anales.

11. Bl. affinis, n. sp.

Testacco-ferruginea, pallida ; fascia lata in antennarum regione nec non frontis fascia angusta, fuscis ; pronoto pellucido, disco flavescente ; elytris pallide testaceo-ferrugineis ; alis hyalinis, venis costalibus fuscis ; vena discoidali 4-ramosa ; abdominis segmentis superne pallidis, basi fusco-notatis ; lamina supra-anali breviter trigonali ; stylis distinctis. ♂.

Longueur du corps	10 mill.	Longueur du prothorax . . .	3,2 mill.
» de l'élytre . . .	13 »	Largeur » . . .	4 »

♂. D'un testacé pellucide, légèrement ferrugineux. Tête offrant entre les yeux une bande brunâtre, et une autre large bande brune qui couvre les fossettes antennaires. Antennes testacées-obscures. Prothorax elliptique, rétréci en avant, tronqué en avant et en arrière, pellucide, à disque jaunâtre jusqu'au bord antérieur. Elytres d'un testacé un peu fauve ; le champ marginal large ; la veine médiane fournit 4-5 rameaux longitudinaux ; la partie recouverte de l'élytre droit, hyaline.

Ailes hyalines, à veines incolores ; le bord antérieur subopaque ; les veines costales obliques, épaisses, brunâtres ; la veine discoïdale fournissant 4 branches.

Abdomen pâle en dessus, la base des segments marquée d'une ligne médiane et de deux points latéraux, bruns. Plaque suranale transversale, en triangle court et large, subéchancrée ; plaque sous-génitale petite, bilobée à styles distincts.

Habite: L'Ile de Banda.

Diffère des *Bl. bitaeniata* et *affinis*, par sa taille plus grande, sa plaque suranale transversale, presque comme chez certains Ectobiens, ses styles assez grands, etc. Elle semble se rapprocher des *Bl. vilis* et *ferruginea*, Brunn., mais elle en diffère par ses proportions et par divers autres caractères. Elle est plus grande que la *Bl. Humbertiana* qui a les ailes teintées de jaune et la plaque suranale en triangle échancré.

** *Formes trapues, bombées ; élytres dépassés par l'abdomen chez les femelles.*

12. Bl. anomala, n. sp.

Testacco-fulva, crassa ; fronte striga vel punctis 3 rufo-fuscis ; pronoto trigono-rotundato, fornicato ; elytris abdomine brevioribus ; alis fulvo-hyalinis, vena discoidali 5-ramosa ; abdomine superne rufescente, macula media nigra ; lamina supra-anali, trigonali, prominula. ♀.

Longueur du corps . .	15 mill.	Longueur du prothorax . .	4,5 mill.
» de l'élytre. .	11 »	Largeur » . .	6 »
		» de l'abdomen . .	7,5 »

[1] Voyez *Mélanges Orthoptérologiques*, Ier fascicule. Pl. I, fig. 8.

♀. Espèce trapue, large et épaisse, rappelant par ses formes certaines *Epilampra*, ou mieux les *Paraphoraspis* (*Phlebonotus* [1]), ou certains coléoptères lamellicornes.

Insecte d'un testacé fauve. Tête offrant entre les yeux sur le front une ligne transversale ou 3 points bruns-ferrugineux; antennes devenant de cette couleur vers l'extrémité. Prothorax triangulaire, corné, voûté; le bord antérieur parabolique, très-arqué, finement bordé; le bord postérieur peu arqué; les angles assez prononcés, quoique arrondis; le disque offrant de légères inégalités, et parfois un peu marqueté en ferrugineux.

Elytres arrondis, laissant a nu, outre la plaque suranale, le dernier segment et la moitié du pénultième; le bord costal un peu arqué; le champ marginal large; le sillon anal atteignant le bord sutural un peu avant son milieu, à peine sinué, en sorte que le champ anal est plutôt ovoïde que piriforme.

Ailes d'un hyalin testacé, courtes et largement arrondies; les nervures couleur d'ambre; le champ marginal large; les veines costales en partie fourchues; l'aire vitrée étroite; la veine discoïdale émettant 5 rameaux apicaux simples.

Pattes assez courtes; les tarses un peu plus ferrugineux que le reste. Abdomen gros, trapu, passant en dessus au rouge-orangé avec les bords pâles; le milieu des segments 3^{e}, 4^{e}, 5^{e} occupé par une grande tache noire, qui laisse au bord des segments la couleur jaunâtre; plaque suranale grande, triangulaire, très-peu échancrée, débordante. Cercis grêles, pointus. Le dernier segment ventral roux, ponctué.

Habite : Le Gabon.

Genre PSEUDOPHYLLODROMIA, Brunn.

1. **Ps. venosa.** — *Blatta venosa*, Sauss. Revue de zool. 1864, 310, 13. — Mém. Mex. Blatt. 106, 45. — Mexique.
2. **Ps. Heydeniana**, Sauss. — *Ellipsidion Heydenianum*, Sauss. Revue de zool. 1864, 313. — Mém. Mex. Blatt. 119, 56. — Brésil.
3. **Ps. Peruana**, Sauss. — *Blatta Peruana*, Sauss. Revue de zool. 1864, 311, 17. — Mém. Mex. Blatt. 115, 54. — Pérou.

Genre APOLYTA, Brunn.

Ellipsidium, Sauss. Mél. Orthop. I.

1. **A. australis**, Sauss. — *Thyrsocera australis*, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 17. —

[1] Voyez *Mélanges Orthoptérologiques*, I^{er} fascicule, pl. 1, fig. 8.

Ellipsidion australe, Sauss. Revue de zool. 1864, 312, 18 (nymphe). — *Apolyta pellucida*, Brunn. Syst. Blatt. 114, 2.

Nouvelle Hollande.

2. A. reticulata, Sauss. — *Ellipsidion reticulatum*, Sauss. l. l. 312, 19.

Le mésonotum est noir, taché de jaune; le metanotum et la base de l'abdomen, orangés. La veine discoïdale de l'aile émet 4-5 rameaux vers le bord apical. La femelle est courte et large, plus petite que le mâle. Le disque noir du prothorax ne porte souvent que quelques traces de roux au lieu d'une bande de cette couleur. Le dernier segment ventral est grand, son bord est relevé et un peu pincé au milieu; les cercis sont roussâtres; les élytres ne dépassent l'abdomen que de 2 millimètres. Les trochanters tibias et tarses sont jaunes.

Cette espèce se distingue des deux autres par des formes plus trapues et un pronotum plus large. Elle varie beaucoup quant aux couleurs. Le prothorax devient souvent pellucide chez les mâles; ou bien il est pointillé de brun vers le bord postérieur, les pattes deviennent entièrement jaunes avec les genoux noirs, etc.

Nouvelle-Hollande.

3. A. aurantia, Sauss.

Fusca; fronte et vertice aurantiis, antennis nigris; pronoto pellucido, disco aurantio; elytris aurantio-testaceis; alis fuscis, margine aurantio; pedibus flavis, coxis, femorum tarsorumque apice fuscis; abdomine flavo-marginato; segmentis subtus et coxis albido-limbatis. ♀. — Longueur 10 millimètres.

Ellipsidium aurantium, Sauss. Revue de zool. 1864, 312, 20.
Apolyta vestita, Brunn. Syst. Blatt. 11, 1. ♂.

Chez nos individus la veine discoïdale de l'aile émet 3 branches apicales; les pattes sont orangées avec l'extrémité des cuisses et des tarses, brune.

Habite : La Nouvelle-Hollande. Port Jakson.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Bl. femorata*, Brunn.; elle en diffère par des élytres moins longs, plus testacés et moins opaques; par son abdomen brun, à segments bordés de blanchâtre, par la veine discoïdale alaire moins rameuse. La *Bl. femorata* a souvent aussi le vertex et même le milieu de la face jaunes.

Nous croyons que c'est à tort que M. Brunner a rapporté cette espèce à la *Bl. vestita* de Burm. et à la *Bl. variegata* de Fabr., ce qu'il n'a du reste fait qu'avec doute.

Genre ISCHNOPTERA, Burm.

A. *La veine humérale de l'aile bifurquée.*

1. I. blattoïdes, Sauss. — *Epilampra blattoïdes*, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 16. — *Blatta capitata*, Sauss. Mém. Mex. Blatt. 114, 53.

Espèce voisine de l'*Hymalayaca*, Brunn. — Indes Orientales, Antilles.

2. I. Australis, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 26, fig. 17. ♂. — *J. Australica*, Brunn. Syst. Blatt. 131, 4. ♂.

Chez notre individu les ailes ont le champ antérieur fauve et le champ postérieur enfumé. La veine discoïdale émet 5 rameaux apicaux et 4 branches rudimentaires; les yeux ne sont écartés l'un de l'autre que de 1 mill. La plaque suranale ♂ est longuement prolongée au milieu en forme de palmette. — Nouvelle-Hollande.

3. I. fulva, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 27, fig. 18. ♂.

Chez cette espèce, les élytres et le bord antérieur des ailes sont lavés de jaune-orangé; le bord antérieur de l'aile est opaque au milieu. La veine discoïdale de l'aile offre 5-7 rameaux apicaux et 2-3 rudimentaires. Les yeux sont écartés l'un de l'autre de 1 $^1/_2$ mill. La plaque suranale ♂ est tronquée, en trapèze. — Nouvelle-Hollande.

4. I. termitina, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 29.

La tête fait un peu saillie à l'état normal. Le disque du mésothorax porte un écusson brun-ferrugineux un peu marqueté en plus pâle; les bords tout autour sont pellucides. L'aile est hyaline à nervures pâles-testacées. La veine humérale est bifurquée; sa branche postérieure, bifurquée à son tour une ou deux fois. La veine discoïdale envoie 3-4 rameaux longitudinaux au bord apical et 4-5 vers la veine anale. La plaque suranale est en carré transversal, légèrement échancrée et bilobée au milieu. Le corps est d'un blanc ferrugineux; le front brun-marron ou ferrugineux. Les cercis sont bordés de brun; les tibias sont piquetés de cette couleur. — Nouvelle-Hollande.

5. I. flavicollis, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 27.

? *Kakerlac flavicollis*, Serv. Orth. 69. — ? Brunn. Syst. Blatt. 138, 14.

Elytres: champ marginal étroit, garni de veines costales nombreuses, simples ou bifurquées, terminées par une petite fourche sur le bord marginal. La veine humérale

est subitement et brièvement déviée, comme brisée après le milieu. Secteurs discoïdaux très-nombreux, presque tous bifurqués. — Ailes hyalines; à nervures jaunes. Le champ huméral lavé de jaune, surtout vers l'extrémité; avec la marge jaune-ferrugineuse et son milieu opaque. La veine humérale bifurquée au milieu, émettant 5 veines costales simples et d'autres ramifiées; les deux branches, rameuses; la veine vitrée bifurquée avant le milieu; ses branches ramifiées au bout. La veine discoïdale très-sinueuse, fournissant 5 branches vers le bord apical (dont 4 bifurquées une ou deux fois), et seulement une branche vers la veine divisante. La 1re veine axillaire bifurquée, fournissant à la base 4 rayons dont un bifurqué, et en avant une branche sinueuse, courte, dirigée vers la veine divisante, ainsi que d'autres rudiments analogues peu sensibles. — Java.

Cette espèce a les couleurs et le facies de l'*I. Uhleriana*, mais le prothorax est plus grand; le champ marginal de l'élytre est plus étroit et la vénulation de l'aile plus compliquée.

Elle rappelle aussi l'*I. borealis*, Brunn. bien qu'en différant par plusieurs caractères.

Obs. L'insecte ayant une couleur jaunâtre et les ailes étant lavées de jaune-ferrugineux, l'espèce est peut-être différente du *K. flavicollis*, de Serville.

6. I. 3-ramosa, n. sp.

Testacea, capite fusco-maculato; pronoto opaco, utrinque deflexo, postice fere recto, disco fusco-ferrugineo vario; alis hyalinis, margine antico subtestaceo; vena discoidali ramos 3 apicales, 4-5 rudimentarios emittente; abdomine fusco-vario. ♀.

Longueur du corps	13 mill.	Longueur du prothorax . . .	3 mill.
» de l'élytre. . . .	13 »	Largeur » . . .	4,5 »

♂. D'un testacé un peu fauve. Antennes d'un brun testacé. Une tache au haut du chaperon, taches ocellaires, une double tache au front, et le dernier article des palpes, bruns.

Prothorax opaque, court, le bord postérieur presque droit, laissant en partie l'écusson à nu; les côtés rabattus, bordés. Le disque portant un écusson jaunâtre, varié de brun-ferrugineux.

Elytres médiocres, ayant le champ marginal assez large; 7 veines axillaires dont 2 aboutissant au sillon anal.

Ailes hyalines à nervures testacées; le champ marginal lavé de testacé; la veine humérale bifurquée; la veine discoïdale envoyant 3 branches au bord apical et 5 rudiments vers la veine anale.

Abdomen un peu varié de brun. Plaque suranale ♀ triangulaire; le dernier seg-

ment ventral arrondi ou comprimé en ogive, avec une tache brune. Cercis grèles, allongés, ornés de brun en dessous.

Habite : La Nouvelle-Hollande. Brisbane (Queensland). Cette espèce semble surtout voisine de l'*I. indica,* Br.

B. *La veine discoïdale de l'aile non bifurquée.*

7. I. ignobilis, Sauss. Revue de zool. 1864, 313, 22. — Buenos-Ayres.

8. I. capensis, n. sp.

Testacea, subferruginescens; fronte inter oculos fusco ; pronoto deplanato, antice paulum attenuato, scutellum subobtegente; tegminibus ovatis, campo marginali latissimo ; alis testaceis, venis costalibus apicalibus ramosis ; vena discoidali ramos 3-4 et abbreviatos 1 emittente ; lamina supra-anali ♂ brevi, rotundata.

Longueur du corps environ. .	13 mill.	Longueur du prothorax . .	4 mill.
» de l'élytre.	16 »	Largeur » . .	5,5 »

♂. D'un testacé un peu jaunâtre. Une bande brune entre les yeux. Pronotum elliptique, un peu rétréci en avant, à bord postérieur un peu arqué, recouvrant presque l'écusson ; les bords latéraux à peine inclinés ; le disque n'offrant pas de dessin brun, mais de la couleur générale. Elytres ovalaires, allongés, à champ marginal très-large ; le champ anal piriforme, se terminant aux $^2/_5$ du bord sutural ; 6 veines axillaires ; la couleur légèrement roussie, mais cette teinte se perdant vers la marge.

Ailes lavées de testacé ; le champ marginal large ; la veine humérale émettant 4 branches costales simples et 3 rameuses, allongées ; la veine discoïdale émettant 4 branches dirigées vers le bord apical ; la 3e bifurquée ; la 1re quoique longitudinale n'atteignant pas le bord apical ; la 1re veine axillaire émettant 2 branches dont une bifurquée.

Pattes testacées-pâles. Abdomen brunâtre en dessus ; la plaque suranale ♂ transversale, arrondie ; cercis longs, bruns en dessous, bordés de brun en dessus ; plaque sous-génitale très-petite, arrondie ; styles longs.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce pourrait figurer presque aussi bien dans le genre *Blatta,* n'ayant à l'aile qu'une seule branche discoïdale incomplète, et encore à direction longitudinale ; mais le facies et le pronotum, dont le bord postérieur est plus avancé, la rapprochent plus des *Ischnoptera.* — Elle ressemble à la *Blatta Nahua,* Sauss., quoique offrant des différences dans la vénulation alaire ; la plaque suranale et les cercis sont aussi moins prolongés, et le prothorax ne laisse pas l'écusson à nu comme chez cette espèce.

Enfin elle semble être voisine (quoique plus grande) de la *Blatta proterva,* Stäl. et de l'*Ischn. strigosa,* Schaum.

9. I. ramosa, n. sp.

Fusca, antennis elytris et pedibus fusco-ferrugineis; pronoto orbiculari, bisulcato, angulis humeralibus distinctis, margine postico producto; elytris multivenosis, venis axillaribus apice rectis haud convergentibus; alis flavescentibus, venis omnibus multiramosis. ♂.

Longueur du corps. . . .	15 mill.	Longueur du prothorax. . .	4,5 mill.
» de l'élytre. . .	16,5 »	Largeur » . . .	5 »

Tête d'un brun noirâtre, passant au ferrugineux vers le bas; ocelles grands, testacés. Prothorax d'un brun-marron foncé, orbiculaire, ou assez carré, assez long; les angles huméraux très-prononcés; le bord postérieur sinué, prolongé au milieu; les côtés un peu rabattus, à bords latéraux un peu relevés, arqués, subangulaires; le disque portant deux sillons obliques.

Elytres médiocres, d'un brun ferrugineux, à champ marginal peu large; la veine humérale très-rameuse, n'allant pas jusqu'au bout de l'organe, lequel est formé par les branches de la veine médiane; 13 secteurs discoïdaux; le champ anal allongé, contenant 8-9 veines axillaires, non infléchies au bout pour converger vers la pointe du champ, mais assez droites; les 4 premières s'insérant par leur extrémité sur le sillon anal, lequel est plutôt arqué que sinué, et aboutit un peu avant le milieu du bord sutural.

Ailes hyalines à nervures jaunes; le champ antérieur légèrement lavé de jaune; le champ marginal large, jaune ferrugineux, transparent. Toutes les nervures très-ramifiées. La veine humérale simple, ou bifurquée seulement au bout; fournissant 3 veines costales allongées, plusieurs fois bifurquées, plus 2-3 autres indistinctes simples, faisant suite à la veine médiastine. L'aire vitrée étroite, non réticulée; les veines vitrée et discoïdale droites, fort peu arquées vers le bout; la première bifurquée; la seconde fournissant 3 branches apicales très-ramifiées et 4 rudimentaires rapprochées et irrégulières. La première veine axillaire fournissant 3 branches, toutes bifurquées.

Pattes d'un brun ferrugineux; tibias et tarses plus pâles, brunis aux articulations ainsi que les tarses en dessus.

Abdomen brun; le bord en dessous un peu ferrugineux; la base en dessus plus pâle. ♂. Plaque suranale plate, en trapèze large, et largement tronquée, à bord postérieur droit et cilié; plaque sous-génitale échancrée en V obtus; styles allongés.

Habite : Les Indes orientales.

Cette espèce ressemble à beaucoup d'autres, en particulier à l'*I. consobrina*, Sauss., mais elle diffère par son prothorax plus allongé, ayant une autre forme; et par la vénulation toute spéciale des organes du vol, caractères qui semblent indiquer une tendance vers les *Periplaneta* et les *Archiblatta*. Elle pourrait peut-être rentrer dans l'*I. indica*, Brun., car on pourrait à certains égards dire que la veine humérale de l'aile est bifurquée, si l'on prenait l'une des veines costales rameuses pour une bifurcation, mais la nervure se continuant en ligne droite, nous l'envisageons comme étant entière, et nous classons à cause de cela l'espèce dans la section B.

Genre NYCTOBORA, Burm.

1. **N. crassicornis**, Burm. Handb. II, 501. — Brunn. l. l. 144, 1. — *Paratropes vestitus*, Sauss. Revue de zool. 1864, 308, 8; Mém. Mex. Blatt. 64, 11. — Brésil.
2. **N. terrestris**, Sauss. Revue zool. 1864, 315, 26; Mém. Mex. Blatt. 68, 14. Pourrait être la larve de la *N. sericea*, Burm.? — Brésil.
3. **N. obscura**, Sauss. Revue de zool. 1864, 316, 27; Mém. Mex. Blatt. 67, 13. — Se confond peut être avec la *N. holosericea*, Burm. — Brésil.

Légion des PERIPLANÉTIENS.

Genre POLYZOSTERIA, Burm.

C'est au genre *Loboptera* que nous aurions voulu voir appliquer ce nom qui a été employé dans ce sens par Fischer et divers auteurs pour les espèces européennes; mais nous adopterons la nouvelle acception pour ne pas créer une confusion regrettable.

Sous-genre POLYZOSTERIA, Brunn. (CHALCHOLAMPRA, Sauss.)

1. **P. cuprea**, Sauss. Mél. Orth. I, n° 4. — *P. maculata*, Brunn. Syst. Blatt. 206, 2. — Nouvelle-Hollande.

2. P. limbata, Burm. — Sauss. Mél. Orth. I, n° 5. — Brunn. Syst. Bl. 205, 1. — *P. pulchella,* Sauss. Revue de zool. 1864, 308, 7 (larve). — Nouvelle-Hollande.

Var. Cette espèce prend souvent aussi une couleur cuivreuse; la bordure jaune devient parfois assez large sur les côtés, ou au contraire très-étroite. La plaque suranale ♀ a en général son bord postérieur crénelé.

Chez les petites larves la plaque suranale ♀ n'est point encore comprimée; elle est bianguleuse et le dernier segment ventral est aplati comme chez les larves en général; la plaque suranale ♂ est en trapèze large, subéchancré. — Souvent chez les petites larves la bordure jaune manque, et il ne reste de jaune que les cercis, les genoux, le bord des hanches, et parfois aussi les angles des segments de l'abdomen. — Tasmanie.

Sous-genre PLATYZOSTERIA, Brunn.

A. *Élytres squamiformes, latéraux, articulés.*

3. P. Heydeniana, Sauss.

Gracilis, depressa, fusco-testacea; corpore vitta fulvo-testacea et linea intra-marginali fusca marginato; abdomine postice et subtus fuscescente; elytris squamiformibus, angustis, apice rotundato. ♀ ♂.

Periplaneta Heydeniana, Sauss. Revue de zool. 1864, 317, 29.

Longueur du corps . . .	19 mill.	Longueur du prothorax. . .	5,6 mill.
		Largeur » » . .	7,6 »

Cette espèce a des formes grêles et allongées. La tête est aplatie, courte, point saillante; le prothorax est allongé, parabolique, un peu chiffonné, l'extrémité antérieure étant un peu relevée.

Les élytres sont en forme d'écailles, étroits, de la longueur du mésothorax, à peine rétrécis en arrière, à extrémité arrondie presque en demi-cercle; à bord externe ourlé.

La plaque suranale ♀ est allongée, échancrée, terminée par deux lobes triangulaires, à bords externes entiers et ourlés; la plaque sous-génitale est petite, à valves bien séparées. Chez le mâle la plaque suranale est ciliée, à bord postérieur peu concave, et précédé d'une fossette; la plaque sous-génitale a ses angles un peu arrondis. Les cercis sont aplatis, pointus et dépassent un peu la plaque suranale de la femelle.

La couleur est testacée ou brune-testacée, avec tout le corps, sauf les deux der-

niers segments, bordé d'une bande fauve-testacée pâle, elle-même bordée intérieurement par une ligne brune fondue avec la couleur du corps; cette bande brune disparaît au bord antérieur du prothorax. L'abdomen devient brunâtre en arrière; en dessous il est brun, un peu châtain, bordé de testacé. Les pattes sont testacées avec les tibias postérieurs plus sombres. La tête est testacée, avec quelques points bruns; souvent une bande brune au vertex; les longues antennes sont presque brunes-ferrugineuses.

Habite: La Nouvelle-Hollande (Musée de Paris).

Nous croyons cette espèce mieux placée dans le genre *Polyzosteria* que dans le genre *Periplaneta* vu la brièveté des cercis.

B. *Élytres ne formant plus des lobes articulés, mais n'apparaissant que sous la forme de petites écailles latérales, libres à l'extrémité, soudées à la base.*

4. P. biglumis, Sauss.

Carbonaria, depressa; elytris partim et tarsorum apice rufis; elytrorum lobis semiliberis; abdominis apice rugoso; lamina supra-anali ♀ producta, trigonali, subbilobata, serrulata; ♂ trapezina, rotundata, emarginata; lamina subgenitali transversa margine subsinuato, angulis acutis.

P. biglumis, Sauss. Revue de zool. 1864, 305, 1.
P. subaptera, Brunn. Syst. Blatt. 212, 11. ♂.

Longueur du corps	♀ 16	mill.	♂ 14,8	mill.
» du prothorax	4,4	»	4,2	»
Largeur » »	7	»	6,5	»

♀. D'un noir luisant. Corps déprimé, rétréci en avant, dilaté en arrière. Tête débordante, aplatie, avec la bouche et les points ocellaires testacés. Antennes d'un roux ferrugineux, avec les deux premiers articles bruns ou noirs, et leur seconde moitié brunâtre.

Prothorax fort peu concave, lisse, parabolique, presque en demi-cercle, à bord postérieur droit; les bords latéraux finement ourlés. Elytres squamiformes ne dépassant pas le mésothorax, n'étant libres que dans leur seconde moitié, soudées dans le reste de leur étendue, à bord externe ourlé. Métathorax ayant ses angles postérieurs un peu prolongés. Abdomen lisse à la base, rugueux en arrière; les rugosités apparaissant déjà aux 2me et 3me segments sous la forme de petites lignes élevées longitudinales placées de chaque côté du bord postérieur; les deux derniers segments couverts de rugosités presque écailleuses, ainsi que la plaque suranale; les 3-4 derniers segments ayant leurs angles latéraux prolongés en une petite dent. Les bords latéraux sont

ponctués, ce qui les rend un peu inégaux, et au pénultième segment ils deviennent finement serrulés.

Pattes noires, à épines souvent brunâtres; tarses parfois bruns-testacés; le dernier article fauve avec un peu de noir au bout; hanches finement bordées de brun en dessus.

Plaque suranale convexe, en triangle arrondi, échancrée, un peu bilobée; ses bords un peu relevés et finement dentelés par de très-petites épines. Plaque sous-génitale aplatie, les vulves offrant chacune une large cannelure. Dernier segment ventral un peu rugueux de chaque côté. Cercis dépassant à peine la plaque suranale, à extrémité rousse.

♂. Corps semé de ponctuations très-distantes; hanches bordées de jaunâtre. Les lobes mésothoraciques plus courts que chez la femelle.

Plaque suranale moins longue, en forme de trapèze arrondi, à bords peu dentelés; les latéraux obliques, relevés; le postérieur un peu échancré, cilié; plaque sous-génitale un peu moins saillante que la suranale, un peu rugueuse par lignes transversales, comme écailleuse, à bord postérieur large, transversal, un peu festonné, à angles aigus; les styles noirs, longs et pointus, insérés latéralement. Le bord des trois derniers segments ventraux arqué.

Habite: La Nouvelle-Hollande, Melbourne.

5. P. biloba, n. sp. (fig. 20).

Nigra, tarsorum apice rufo; abdomine apice punctato; elytrorum lobis semiliberis; lamina supra-anali transverse subbilobata; lamina subgenitali transversa, subbilobata, angulis nullis, stylis longis, apicalibus. ♂.

Longueur du corps . . .	10 mill.	Longueur du prothorax . . .	3,5 mill.
		Largeur » » . . .	5,3 »

♂. Noir. Tête...? Corps aplati, lisse, offrant des ponctuations distantes indistinctes sur le thorax; les côtés de l'abdomen finement ruguleux ou ponctués; le dernier segment dorsal grand, anguleux, ainsi que la plaque suranale.

Pronotum ayant ses bords latéraux tranchants, à peine bordés; le bord postérieur un peu arqué en arrière au milieu; méso- et métathorax ourlés sur les côtés; le mésothorax offrant de chaque côté une écaille séparée par une fente sur les deux tiers de sa longueur seulement, mais en continuité de tissu à sa base. Ces rudiments d'écailles ponctués. — Pattes noires avec l'extrémité des épines d'un brun roux; le dernier article des tarses, roux, ainsi que la pointe des cercis et des styles.

Les 3 derniers segments de l'abdomen terminés par une dent latérale; bord posté-

rieur du dernier subsinué. Plaque suranale en trapèze, large, enfoncée au milieu, ponctuée et ridée, un peu échancrée et bilobée. Cercis grands, lancéolés. En dessous, l'abdomen densément ponctué, chagriné à l'extrémité; la plaque sous-génitale courte, transversale subbilobée; styles longs et grêles insérés presque à l'extrémité des lobes.

Habite : Amboine.

Cette espèce rappelle en plus petit la *subaptera* et la *lobipennis*, Brunn.

C. *Élytres nuls, ou seulement indiqués par des sillons.*

5. P. melanaria, Erichs. Wiegm. Archiv. VIII, 1842, 247. — Brunn. Syst. Blatt. 210, 6. — *P. analis*, Sauss. Revue de zool. 305, 2. — Australie.

Var. La couleur foncière passant au brun-ferrugineux.

6. P. atrata, Erichs. Ibid. 248. — Brunn. Syst. Blatt. 210, 7. — *P. consobrina*, Sauss. Revue de zool. 1864, 506, 3. — Nouvelle-Hollande.

7. P. bicolor, Sauss. Revue de zool. 1864, 307, 6. — *P. ligata*, Brunn. Syst. Blatt. 220, 22.

Rufo-castanea, aptera, ovata, latiuscula, crassiuscula; thorace toto late flavo-limbato; abdomine latiore, postice rugulato; segmentis utrinque macula laterali flava, angulis posticis obtusis, coxis flavo-marginatis. — Variat ♀ ♂ thoracis segmentis postice flavo-marginatis.

♀. Lamina supra-anali integra, rotundata, infragenitalem superante; lamina infragenitali lata, valvis latis, brevibus.

♂. Lamina supra-anali transversa, margine postico recto, margine laterali convexo, angulis frequenter acutis; lamina infra-genitali subproducta, supra-analem superante; margine postico lato, transverso vel late trigonaliter exciso, angulis spiniformibus, margine laterali sinuato, stylis longissimis, basalibus.

M. Brunner n'a connu que le mâle de cette espèce. La femelle est tout à fait semblable au mâle à part la forme des pièces anales. Le corps est court, trapu, ovoïde, l'abdomen étant plus élargi que le thorax; l'abdomen, lisse en avant, devient toujours plus ruguleux jusqu'à l'extrémité. La taille est la même dans les deux sexes.

Habite: La Nouvelle-Hollande.

Genre PERIPLANETA, Burm.

1. *Élytres rudimentaires ou raccourcis.* (STYLOPIGA, Fisch.)

1. P. orientalis, Linn. — *Blatta badia*, Sauss. Mél. Orth. I, n° 21. ♂. — Java.

2. P. rhombifolia, Stoll. Kakerl. Tab III, fig. 13. — *P. histrio.* Sauss. Revue de zool. 318, 31. — Mém. Mex. Blatt. 267. — *P. decorata,* Brunn. Syst. Blatt. 224, 2.

♀. Plaque suranale en trapèze échancré, comprimé.

♂. Plaque suranale arrondie en demi-cercle et profondément fendue, formant deux lobes aigus lorsque les deux moitiés s'écartent l'une de l'autre; l'extrémité devenant membraneuse. Plaque sous-génitale sinuée, styles très-longs.

Habite: Les deux hémisphères entre les tropiques. — Cochinchine, Siam, Indes orientales, Ile de France, Brésil.

3. P. occidentalis, Sauss. Revue de zool. 1864, 318, 32. — Mém. Mex. Blatt. 74, 19. — Très-voisine de la var. de la *P. orientalis,* décrite par Brunner, l. l. p. 228. — Antilles.

4. P. æthiopica, Sauss.

Nigra, nitida, fronte rubro, antennis ferrugineis; tegminibus squamiformibus; alis nullis; abdominis segmentis utrinque spinosis; ultimo segmento dorsali ♀ *sinuato.*

P. æthiopica, Sauss. Revue de zool. 1864, 317, 29. ♀.

Longueur du corps. . . .	20—22 mill.	Longueur du pronotum. . .	5,5—6 mill.
		Largeur » » . . .	8—8,5 »

♀. Noire, de forme assez grêle, un peu rétrécie en avant, lisse. Antennes couleur de poix. Tête d'un brun marron ou rougeâtre; taches ocellaires jaunes; le vertex plus obscur. Pronotum convexe, lisse, parabolique.

Elytres squamiformes, triangulaires, ne dépassant pas le mésothorax.

Pattes assez grêles; épines tibiales assez fines. Cercis déprimés, styliformes, médiocres pour le genre.

Abdomen un peu convexe en dessous. Les angles des 4 derniers segments prolongés en forme de dents; ceux des deux derniers réfléchis en haut. Le dernier segment comprimé ayant son bord postérieur fortement sinué. Plaque sous-génitale fortement comprimée; l'extrémité des valves courbée en haut; celles-ci ponctuées, ou plutôt un peu striées-écailleuses. Plaque suranale comprimée, carénée, triangulaire, échancrée, débordante.

Habite: Le Gabon.

Cette espèce est très-voisine de la *P. Mexicana.* Elle en diffère par sa tête rougeâtre, des formes moins larges et plus convexes, des élytres un peu plus étroits; par son dernier segment dorsal sinué, et les autres qui sont moins épineux aux angles, plus triangulaires; enfin par ses valves anales non aplaties mais comprimées, à extrémité plus relevée; les cercis sont un peu plus longs.

2. *Élytres atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen.* (Periplaneta, Burm.)

5. P. marginalis, Sauss. Revue de zool. 1864, 319, 24. — *P. ligata,* Brunn. Syst. Blatt. 234, 12. — *Var.* Le disque du prothorax avec deux taches testacées. — Nouvelle-Hollande.

6. P. soror, Sauss. Ibid. 319, 35. — *P. flavicincta,* de Haan. — Brunner, Syst. Blatt. 231, 9. — Nouvelle-Hollande.

7. P. regina, Sauss. Ibid. 320, 36. — Espèce voisine de la *P. marginalis,* Sauss., mais bien distincte par sa grande taille, etc. — Malacca.

8. P. alaris, Sauss. Revue de zool. 1864, 319, 33. — Mém. Mex. Blatt. 75, 20, fig, 10. ♂. — Diffère de la *P. pallipalpis,* Serv. par la forme de sa plaque suranale. — Brésil.

9. P. affinis, n. sp.

Fusco-nigra, metanoto pallidiore; palpis obscuris; pronoto sat parvo, corneo, impressionibus nullis; elytris fusco-ferrugineis, abdomine paulo longioribus, subangustis, campo anali elongato, corneo, polito; alis ferrugineis, margine griseo. ♀.

Longueur du corps. . . .	23 mill.	Longueur du prothorax . .	6 mill.
» de l'élytre . . .	20 »	Largeur » . . .	8,4 »

♀. D'un brun noirâtre; de forme assez élancée. Tête, bouche, palpes et antennes bruns ou noirâtres. Ocelles jaunâtres.

Prothorax arrondi (ou en triangle très-arrondi), assez petit, peu large, à peine bordé, un peu voûté, lisse et corné, sans impressions obliques.

Elytres assez étroits; dépassant l'abdomen, lisses et cornés à la base, à nervures distinctes dans le reste de leur étendue; d'un marron un peu ferrugineux; la veine humérale saillante, un peu sinuée, le champ marginal assez étroit; le champ anal allongé, piriforme, terminé en pointe mousse; le sillon anal sinué, atteignant le bord sutural presque au milieu de sa longueur.

Ailes ferrugineuses, avec l'extrémité du bord postérieur bordé de gris; la veine discoïdale très-ramifiée émettant 4 branches bifurquées.

Mésothorax et base de l'abdomen bruns-testacés. Pattes d'un marron noirâtre.

Plaque suranale ♀ triangulaire, échancrée. Cercis aplatis, noirâtres.

Habite: Les Indes orientales.

Cette espèce est très-facile à confondre avec la *P. pallipalis,* Serv. dont elle a le facies. Elle en diffère par ses formes plus élancées, par son prothorax beaucoup moins large

et plus petit; par ses élytres plus étroits, moins cornés, à champ anal allongé, terminé en pointe et non en demi-cercle, enfin par sa bouche, ses pattes et ses palpes, bruns-noirâtres.

Pour la comparaison nous donnons ici la diagnose de la *P. pallipalpis.*

10. P. pallipalpis, Serv.

Fusco-castanea ; ore, palpis, meso- et metanoto abdominisque basi, testaceis ; pronoto corneo, lato, magno, impressionibus nullis ; abdominis apice fusco-nigro ; elytris castaneis, latis, abdomine paulo longioribus, apice late rotundatis, corneis, politis, tantum apice striatis, campo anali lato, semi-circulari, apice obtuso; alis ferrugineis, margine apicali obscuriore, pedibus fusco-testaceis. ♀.

Kekerlac pallipalpis, Serv. Orthop. 71.
Periplaneta pallipalpis, Brunn. Syst Blatt. 238, 18.

Longueur du corps.	22 mill.	Longueur du prothorax. . .	8 mill.
» de l'élytre	18 »	Largeur » » . .	11 »

Habite: Les Indes orientales.

Serville dit que les élytres dépassent le corps de 2 $^1/_2$ lignes, ce qui n'est pas chez nos individus; il serait donc possible que notre espèce fut encore différente de la *pallipalpis,* Serv.

Genre DEROPELTIS, Brunn.

1. D. meridionalis, Sauss. — *Polyzosteria meridionalis,* Sauss. Revue de zool. 1864, 306, 4. — *Deropeltis bivittata,* Brunn. Syst. Blatt. 247. 9. — Afrique méridionale.

2. D. capensis, Sauss. — *Polyzosteria capensis,* Sauss. Ibid. 307, 5 (larve). — *Deropeltis flavomarginata,* Brunn. Syst. Blatt. 247, 10. — Afrique méridionale.

3. D. erytrocephala, Fabr. — *Blatta erytrocephala,* Fabr. E. S. II, 7, 8. — *Ischnopt. erythrocephala,* Sauss. Revue de zool. 1864, 314, 25. ♂. — *Deropeltis erythrocephala,* Brunn. Syst. Blatt. 242, 1, fig. 38. — *Euryzosteria Delalandi,* Sauss. Revue de zool. 1864, 316, 28, ♀.— Afrique méridionale.

4. D. juncea, Sauss. — *Ischnoptera juncea,* Sauss. Revue de zool. 1864, 314, 23, ♂.—*Derop. atra,* Brunn. Syst. Blatt. 24, 3, ♂.— Afrique méridionale.

5. D. similis, Sauss. — *Ischnop. similis,* Sauss. Revue de zool. 1864, 314, 24. —? *D. bivittata,* Brunn. Syst. Blatt. 247, 9. — Afrique méridionale.

Genre ARCHIBLATTA, Snellen.

1. A. hoeveni, Snellen v. Vollenh. Tijdschr. v. Entom. 1862, V, 106, ♀ (non ♂) — Brunn. l. l. 249, 1. — *Planetica aranea,* Sauss. Mél. Orth. I, n° 35, ♂. — Nouvelle Guinée.

2. A. phalangium, Sauss. *Planetica phalangium,* Sauss. Revue de zool. 1864, 344, 58. — Indes orientales.

Légion des EPILAMPRIENS.

Genre PARATROPA, Serv. Brunn.

1. P. aequatoralis, Sauss. Revue de zool. 1864, 509, 9. — Mém. Mex. Blatt. 61, 8. — Equateur.

Genre PHORASPIS, Serv.

1. Ph. Heydeniana, Sauss. — *Paratropa Heydeniana,* Sauss. Revue de zool. 1864, 309, 10.

Genre PARAPHORASPIS, Brunn.

Phlebonotus, Sauss. Mél. Orthop. I, 13.

1. P. pallens, Serv.

Fulvo-testacea, convexa; pronoto laevi, utrinque angulato, omnino punctato; tegminibus nitidis, punctatis, venis subelevatis; venis campi discoidalis in marginem suturalem desinentibus; lamina supra-anali producta, rotundata, apice tenuiter emarginata. ♀.

Phoraspis pallens, Serv. Rev. Meth. 17. — Orth. 125, pl. 3, fig. 4. — Blanch. Ann. Soc. Ent. 1837, 286, pl. 1, fig. 1. — Brunn. Syst. Blatt. 165, 2.

Longueur du corps . .	19 mill.	Longueur du prothorax . .	5,5 mill
Largeur » »		. .	8 »

Nous avons sous les yeux le type de Blanchard qui paraît être identique à l'espèce de Serville, que nous croyons distincte de notre *P. anomala.* Les deux espèces ont

sensiblement la même forme, mais la *P. pallens* a une couleur fauve uniforme, avec l'abdomen piqueté de noir au milieu tant en dessous qu'en dessus ; la pointe des élytres est plus régulière, en ce sens que le bord sutural concourt aussi pour sa part à la former ; enfin les nervures du champ discoïdal vont aboutir au bord sutural, sauf 2-3 qui appartiennent encore à la pointe de l'organe.

Habite : Les Indes orientales.

1. P. anomala, Sauss.

Minor, grisco-testacea, minus convexa ; pronoto utrinque angulato, omnino punctulato, disco obsolete subinaequali, lineis 2 longitudinalibus nigris ; tegminibus nitidis, punctatis ; venis subelevatis ; campo marginali prope venam humeralem nigro-lineolato ; venis campi discoidalis omnibus ad apicem perductis ; lamina supra-anali producta, vix emarginata.♀.

Ph. anomala, Sauss Mél. Orthop. I, n° 13, fig. 8.

Longueur du corps	14 mill.	Longueur du prothorax . . .	4 mill.
		Largeur » » . . .	6 »

♀. Chez cette espèce les angles du prothorax sont plus prononcés ; le disque porte de légères impressions ; il est un peu marqueté de noir ou de brun, ainsi que la marge des élytres ; la partie recouverte de l'élytre droit est noire, bordée d'une ligne claire ; la veine humérale porte une ligne pâle, l'extrémité de l'élytre est formé surtout par la courbure du bord externe, et les veines du champ discoïdal convergent toutes sur la pointe de l'organe, sauf peut-être la dernière qui s'arrête avant de l'atteindre.

L'abdomen est noir, bordé de testacé ; en dessous il est orné d'un triangle noir bordé de jaune, le bord restant testacé.

Habite : Les Indes orientales.

Cette espèce nous semble distincte de la *P. pallens,* Serv. qui précède.

Genre THORAX, Sauss.

1. Th. porcelana, Sauss. Mél. Orth. I, 14. — *Paraphoraspis notata,* Brunn. Syst. Blatt. 164, 1. — Indes orientales.

Genre EPILAMPRA, Burm.

1. RÉVISION.

1. E. cribrata, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 15. — Assam.

Le champ antérieur de l'aile est étroit, très-fusiforme, rétréci et apointi à l'extré-

mité, à bord postérieur très-arqué. Le champ marginal est étroit, opaque après le milieu ; les veines longitudinales sont peu arquées au bout. La veine discoïdale est ondulée à l'insertion de chaque branche ; elle émet 10-12 rayons dont les deux derniers seuls peuvent être nommés apicaux, et même, vu la forme arquée de la veine anale, ils n'atteignent pas l'extrémité. Le champ anal est très-enveloppant, très-ample comme dans le genre *Thorax*. Il s'étend jusqu'au bout de l'aile, et la 1re veine axillaire émet sur son trajet de nombreux rayons en éventail. La plaque suranale ♂ est arrondie, débordante, bilobée. Le bord postérieur du prothorax est parfois un peu angulaire au lieu d'être simplement arrondi.

2. **E. bivittata,** Sauss. Revue de zool. 1864, 323, 41 ; Mém. Mex. Blatt. 136. 70. — Brésil.

3. **E. crocea,** Sauss. Revue de zool. 1864, 323, 42 ; Mém. Mex. Blatt. 133, 66, — ? *E. testacea,* Brunn. Syst. Blatt. 187, 22.

4. **E. Heydeniana,** Sauss. Revue de zool. 1864, 323, 43 ; Mém. Mex. Blatt. 133, 67. — Offre quelque ressemblance avec l'*E. cinerascens,* Brunn. — Brésil.

5. **E. Yersiniana,** Sauss. Revue de zool. 1864, 323, 44 ; Mém. Mex. Blatt. 128, 63. — *E. superba,* Brunn. Syst. Blatt. 191, 23. — Brésil.

6. **E. fornicata,** Sauss. Revue de zool. 1864, 320, 37. — *E. gracilis,* Brunn. Syst. Blatt. 170, 3. — Nouvelle-Hollande.

7. **E. inquinata,** Stål, Fregat. Eugen. Resa, Zool. V, 309. — Brunn. Syst. Blatt. 177, 10. — *E. nudiventris,* Sauss. Ibid. 321, 38. — Tasmanie.

8. **E. Heusseriana,** Sauss. Ibid. 321, 39 ; Mém. Mex. Blatt. 134, 68, fig. 24. — Uruguay.

9. **E. verticalis,** Burm. Handb. II, 505, 6. — Brunn. Syst. Blatt. 175, 6. — *E. bella,* Sauss. Revue de zool. 1864, 322. — Brésil.

10. **E. cribrosa,** Burm. Handb. II, 505. — Brunn. Syst. Blatt. 190, 27. — *E. agathina,* Sauss. Revue de zool. 1864, 322, 40 ; Mém. Mex. Blatt. 135, 69. — Brésil.

2. ESPÈCES NOUVELLES.

Toutes les espèces qui suivent appartiennent à la catégorie de celles qui ont la tête saillante, débordant plus ou moins le prothorax.

A. *Prothorax noir, bordé de testacé.*

11. E. melanosoma, n. sp.?

Atra; capite prominulo; pronoto postice angulato, disco trigonali fusco-nigro, marginibus deflexis, testaceis; elytris badio-ferrugineis, fusco-punctulatis, linea humerali nigra; tarsis ferrugineis. ♀.

? *E. proxima*, Brunn. Syst. Blatt. 176, 9. ♂.

Longueur du corps	29 mill.	Longueur du pronotum . .	8,2 mill.
» avec les élytres. .	37 »	Largeur » . . .	10 »
» de l'élytre	32 »		

♀. Formes assez élancées. Corps d'un noir profond. Tête noire; points ocellaires et bouche testacés; le dernier article des palpes maxillaires, noirâtre. Antennes noires, les deux premiers articles bruns.

Prothorax assez triangulaire; les bords latéraux rabattus en bas, et légèrement relevés; tout le pourtour ourlé; le bord postérieur formant en arrière un angle arrondi très-prononcé. La surface lisse, de couleur noire ou brun-noir, avec une large bande marginale jaune-testacée de chaque côté; le bord antérieur étant aussi finement bordé de cette couleur; l'extrême bord n'offrant pas de liseré sombre.

Elytres dépassant notablement l'abdomen, assez étroits, arrondi au bout, luisants mais striés, toutes les nervures étant en relief: leur couleur d'un bai ferrugineux uniforme, partout semé de petits points bruns (sans autres taches), excepté au tiers apical, où ces points disparaissent; les deux bandes testacées du pronotum se continuent sur l'aire médiastine sans y être très-distinctes, se confondant avec la couleur foncière et étant elles-mêmes mouchetées; une ligne noire étroite suit jusqu'au premier tiers la veine humérale qui est un peu en relief. La veine médiastine grosse, se terminant par 3-4 branches après en avoir perdu déjà 5-6 dans la réticulation en relief de l'aire médiastine. Sillon anal atteignant le bord sutural après son premier tiers; champ anal offrant environ 10-12 veines axillaires.

Ailes ferrugineuses; surtout dans le champ marginal. On compte près de 20 branches de la veine discoïdale.

Pattes noires; cuisses et hanches passant au brun ou au pâle; tarses roux ou testacés; les articles un peu annelés de brun en dessus à l'extrémité; crochets et pelotes bruns.

Abdomen assez étroit, convexe en dessous; le dernier segment ventral pas très-grand, comprimé en triangle; plaque suranale membraneuse, ferrugineuse, en demi-cercle bilobé; dépassant un peu le dernier segment ventral.

Habite: Les Indes orientales.

Cette belle espèce rappelle l'*E. verticalis* par ses formes et son prothorax noir avec deux bandes fauves, mais elle en diffère essentiellement par la couleur rousse de ses élytres qui n'ont pas de teinte lactée; par l'aire médiastine grossièrement ponctuée et réticulée; par son dernier segment ventral qui n'est pas allongé; par son abdomen plus épais, à bords non dentelés, les dents des angles des segments étant petits quoique aigus, mais ne faisant pas saillie en dehors, etc.

C'est peut-être une variété ♀ à corps noir de l'*E. proxima.* Brunn. mais celle-ci est indiquée comme originaire du Brésil.

B. *Prothorax testacé, ponctué de roux ou de brun, comme les élytres.*

a. **Corps déprimé, prothorax un peu convexe, lisse.** (Sect. 2 *b.* Sauss. Mém. Mex. Blatt. 130, 64.)

α. Prothorax formant une faible voûte au-dessus de la tête. Formes grêles.

* Prothorax portant deux faibles sillons obliques.

12. E. olivacea, n. sp.

Gracilis, pallide testacea confertissime et tenuissime nigro-punctulata; subtus pallide superne testaceo-olivacea; capite valde prominulo; pronoto cordiformi, laevi; elytris longissimis, nigro-punctulato-nebulosis; alis fuscis; abdomine superne fusco, marginibus late fulvis. ♀.

Longueur du corps. . . .	26 mill.	Longueur du prothorax. . .	8 mill.
» de l'élytre. . .	31 »	Largeur » . . .	9 »

♀. Formes grêles et élancées. D'un testacé fauve pâle. Tête petite, très-saillante, testacée; le front et le vertex pointillés de noir, ce qui les fait paraître gris. Yeux rapprochés. Antennes obscures depuis le 3e article, devenant ensuite testacées, pointillées de noir. — Pronotum allongé; ses lobes latéraux obtus, arrondis, le bord postérieur très-sinué, fortement prolongé au milieu en forme de saillie arrondie; tout le pourtour ourlé, sauf au-dessus de la tête; les bords latéraux antérieurs un peu réfléchis. — La couleur du pronotum et des élytres est un testacé pâle, uniformément pointillé de noir, ce qui donne à ces parties une couleur un peu olive très-particulière; outre le pointillé la surface est semée de petites taches noires.

Les élytres sont étroits et dépassent longuement l'abdomen. Ils sont moins finement pointillés que le pronotum, finement ocellés de pâle, mais du reste de la même couleur que le pronotum; sur la nervure humérale on distingue depuis le milieu 3-4 petits ocelles noirs et testacés. La partie recouverte de l'élytre droit passe au brun-roux et reste nuageux-ocellé vers le bout. Le champ marginal est assez étroit; la veine médiastine perd ses branches dans la réticulation.

Ailes brunes; le champ antérieur foncé. Pattes et abdomen en dessous testacés-pâles; ce dernier pointillé de brun, mais conservant néanmoins en dessous la couleur testacée pâle; en dessus, brun avec les côtés nuancés d'orangé. Plaque suranale arrondie; plaque sous-génitale en carré transversal; styles allongés. Cercis testacés, avec l'extrême pointe noire.

Var. Plus foncée; les élytres passant au brun-noirâtre; piquetés de jaunâtre.

Habite: La Cochinchine.

Cette espèce est reconnaissable à ses formes grêles et à sa couleur particulière qui est un mélange de jaunâtre et de noir, d'où résulte une couleur sombre tirant presque sur l'olivâtre. — Elle rentrerait dans la section A, b, du système de M. Brunner.

** Prothorax lisse, n'offrant pas de sillons distincts.

13. E. Manillensis, n. sp.

Griseo-testacea, capite prominulo, oculis invicem propinquis, fronte macula fusca; antennis obscurioribus; pronoto omnino fusco-rufo punctulato; elytris pallidis, tenuiter nebulosis, vena humerali basi nigro-marmorata; alis antice ferrugineis, margine apicali fuscescente; lamina supra-anali paulum prominula, subbilobata. ♂.

Longueur du corps. . . .	25 mill.	Longueur du prothorax. . .	6,3 mill.
» de l'élytre. . .	25,5 »	Largeur » . . .	9 »

♂. De forme grêle et élancée; d'un gris-jaune testacé. Tête saillante, variée de brun, offrant une tache faciale et un carré au front, de cette couleur. Yeux rapprochés à la distance de 1-2 mill. Antennes assez fortes, d'un brun roux.

Pronotum lisse, formant une sorte de voûte qui emboîte la tête; le bord postérieur angulaire, bordé; le dessin du disque se devinant à de faibles impressions. Toute la surface un peu obscure, pointillée de brun-ferrugineux, avec d'autres points bruns plus gros disséminés.

Elytres étroits, gris-jaunâtres, couverts d'un ocellé pâle peu distinct; le bord antérieur ponctué de brun-roux à la base; la nervure humérale saillante, irrégulièrement marquetée de noir dans son premier tiers, portant 3-4 taches pâles le long de son trajet; le champ marginal assez large, l'extrémité arrondie; la nervure médiastine grosse, non colorée, portant 5 branches; la suture de l'élytre droit, ferrugineuse.

Ailes grandes, arrondies, le champ antérieur ferrugineux; l'extrémité et le dernier tiers du bord costal fortement brun-roux; le champ postérieur subhyalin avec le bord antérieur un peu ferrugineux. La nervure médiane à peine courbée au bout, émettant 4 rameaux apicaux et 16 autres pectinés.

Abdomen en dessous et pattes d'un brun roux; les épines noires à la base et au

bout. Plaque suranale arrondie, un peu débordante, diaphane et un peu bilobée. Cercis médiocres, en dessous tachés de brun au bout; en dessus bruns avec les 3 pénultièmes articles en partie testacés. Styles allongés.

Habite: Les Philippines. Manille.

Cette espèce est voisine de la *Plana*, Brunn.; mais suivant cet auteur (in litt.) distincte de toutes celles qu'il a décrites.

β. Prothonax ne formant pas de voûte au-dessus de la tête.

14. E. Javanica, n. sp.

Rufo-fusco-testacea; pronoto lævi postice angulato, caput liberante, confertissime fusco-punctulato; elytris abdomen vix superantibus rufo-fuscis, ocellis pallidioribus conspersis, apice rotundatis, vena mediastina fusco-marginata; alis antice ferrugineis postice subhyalinis; lamina supra-anali, haud prominula, rotundata. ♀.

Longueur du corps	30 mill.	Longueur du prothorax . . .	9 mill.
» de l'élytre. . . .	27 »	Largeur » . . .	12 »

♀. D'un brun-fauve testacé. Tête saillante, testacée, veinée de brun-ferrugineux avec un dessin testacé à 6 branches sur la face; le front un peu brunâtre. Antennes brunes-testacées. Yeux très-écartés, distants de 3 $^1/_2$ mill.

Prothorax lisse, très-peu convexe; le bord antérieur parabolique, le postérieur sinué, formant au milieu une saillie prononcée au-dessus de l'écusson. Toute la surface très-densément pointillée de brun; le milieu devenant obscur brunâtre; les bords latéraux restant plus clairs et finement liserés de brun; le bord postérieur offrant des lignes noirâtres longitudinales.

Elytres dépassant à peine l'abdomen, arrondis au bout; d'un brun ferrugineux, semés de points et de taches plus claires; la base un peu plus brune. Le bord antérieur arqué; le champ marginal large; la veine médiastine grosse, bordée de noir et fournissant 4 branches. La partie recouverte de l'élytre droit presque de même couleur que le reste, ayant aussi des taches pâles.

Ailes arrondies au bout; le champ antérieur gris-ferrugineux, un peu tacheté de pâle à l'extrémité à l'aile gauche; le champ postérieur légèrement enfumé, à nervures brunes.

Pattes brunes-testacées; les épines brunes à leurs insertions.

Abdomen brunâtre. Plaque suranale cornée, arrondie, point débordante; légèrement échancrée au milieu. Cercis petits.

Habite: L'Ile de Java.

Cette espèce est voisine de la *Pfeifferae*, suivant M. Brunner qui l'a examinée. Elle rentrerait dans la section B, b, du système de cet auteur.

b. **Prothorax convexe à bords latéraux fortement rabattus.** (Sect. 4, p. 135. Sauss. Mém. Mex. Blatt.)

15. E. (Homalopteryx) regina, n. sp.

Maxima, crassa, convexa, fusco-testacea; antennis fuscis, 1° articulo testaceo; capite prominulo; pronoto laevi valde fornicato; elytris politis, laevissimis, fusco-flavo-nebulosis, venis haud perspicuis, apice lato, subsinuato; alis fuscis, vena mediastina in ocellum fuscum desinente; abdomine crasso, superne fusco, lamina supra-anali ♀ trigonali apice fissa.

Longueur du corps	53 mill.	Longueur du prothorax . .	14,5 mill.
» de l'élytre.	49 »	Largeur » » . . .	21,5 »
Largeur du champ marginal.	9 »		

♀. La plus grosse espèce connue. Insecte trapu, convexe, très-épais, nullement déprimé, rappelant les formes de la *Jaspidea*, et ayant aussi la même nuance. Corps d'un testacé brun-ferrugineux. Tête saillante; yeux écartés de 4 mill. Le vertex finement ponctué en brun. Antennes brunes, au moins à la base, avec le 1er article testacé.

Prothorax très-lisse et poli, très-voûté transversalement; ses côtés fortement tombants; le bord antérieur arqué en demi-cercle, le postérieur comme trois fois brisé; le milieu formant un angle très-obtus; les angles latéraux arrondis; le disque semé de fines ponctuations très-distantes; le dessin trapézoïdal se devine à quelques stries, inégalités ou nuances à peine appréciables, quoique tout le prothorax soit d'un gris-brun jaunâtre uniforme et tout semé de petits points bruns qui s'aperçoivent à la loupe.

Elytres dépassant un peu l'abdomen, très-amples, très-bombés, très-lisses et polis s'élargissant en arrière; leur bord costal arqué, point sinué; l'extrémité très-largement arrondie, légèrement découpée, les nervures point saillantes, mais tout l'organe poli comme du jaspe. Le champ marginal extrêmement large, la veine médiastine très-grosse, formant 5-6 branches fines. La couleur de l'élytre la même que celle du prothorax, mais nuageuse, les nuages formant 5-6 zones transversales, et semés de petits œils, foncés du côté de la base, clairs au côté apical; ce moucheté nuageux, très-prononcé dans l'aire médiastine. La partie recouverte de l'élytre droit formant plus de la moitié de l'organe, d'un brun noirâtre, offrant une teinte irisée de bleuâtre, les nervures devenant un peu saillantes dans cette partie.

Ailes très-amples; le champ huméral très-grand, d'un brun assez foncé, avec l'extrémité du champ discoïdal un peu nuancé de clair; l'extrémité du champ marginal très-large, brun-foncé, un peu moucheté de plus clair; la partie antérieure de l'aile cornée, lisse jusqu'au milieu, à nervures point apparente; la veine médiastine très-forte et longue, simple, se fondant à l'extrémité dans une sorte de nœud corné noirâ-

tre, situé après le milieu et un peu nuancé de testacé en dessous; la veine humérale fine et rameuse; la veine discoïdale comme bifurquée aux $^2/_3$ de sa longueur; mais ses deux branches restant tout à fait juxtaposées; la branche antérieure se bifurquant à son tour; son rameau antérieur formant 2 secteurs apicaux et le postérieur 2-3 autres. En tout la veine discoïdale forme environ 11 branches apicales et 9-10 qui s'arrêtent vers la veine divisante. Le champ anal est d'un gris-brun pellucide.

Pattes testacées; épines tibiales brunes au bout; cuisses garnies de deux rangées de 3 à 4 épines chacune; les postérieurs n'en offrant que 3 et 2; tarses bruns en dessus, le 1er et le dernier article roux au milieu.

Abdomen très-épais, bombé et brun en dessus; l'extrémité assez triangulaire, la plaque suranale grande, débordante, aplatie, en forme d'ogive et fendue, en sorte qu'elle se termine par deux pointes aiguës; cercis petits, n'atteignant pas à beaucoup près l'extrémité de la plaque. Dernier segment ventral très-grand, arrondi, à bords sinués; l'extrémité un peu bossélée.

Habite: La Cochinchine.

Cette grande espèce est la plus grosse connue; elle est aussi grande que la *Yersiniana*, mais beaucoup plus lourde, à corps très-épais. Pour la forme du prothorax elle ressemble à la *Crassa;* mais par ses élytres lisses, polis, convexes, à extrémité large, tronquée et sinuée, à champ marginal très-large et tombant, elle rappelle la *Cribrosa* et la *Jaspidea.* — La forme presque bifurquée de la veine discoïdale de l'aile et la largeur du champ huméral devra probablement faire classer cette espèce dans le genre *Homalopteryx.*

16. E. (Homalopteryx?) pectinata, n. sp.

Fulvo-testacea, rufo-fusco omnino punctulata; capite prominulo, fascia longitudinali fusca; pronoto transverse valde fornicato, laevi, postice angulato; elytris abdominis longitudine, apice latis; alis concoloribus, campo antico apice lato, obtuso, venis rectis, apice incurvis; vena discoïdali ramos pectinatos 3 apicales, 5 incompletos, 5-7 rudimentarios emittente; abdomine superne fuscescente, subtus sparse fusco-granoso; lamina supra anali rotundata subemarginata; infragenitali medio margine producto. ♀.

Longueur du corps . . .	20 mill.	Longueur du prothorax. . .	6 mill.
» de l'élytre. . .	16 »	Largeur » . .	8 »

♀. D'un gris-jaune testacé. Tête saillante, ornée sur la face d'un dessin brun qui se rétrécit vers le bas et finit sur le chaperon, tandis qu'il commence par une bande transversale plus brune entre les yeux; il porte aussi une ligne foncée entre les fossettes antennaires.

Pronotum lisse, voûté, à bords latéraux tombants, bordés; le bord postérieur trois fois brisé, angulaire; toute la surface pointillée en roux-pâle sur le disque, moins sur les bords; le dessin habituel du disque à peine indiqué par quelques marques plus pâles, l'extrémité postérieure offrant de petites saillies longitudinales submarginales, espacées.

Elytres ne dépassant pas l'abdomen, coriacés, convexes et obtus, à extrémité large; le bord externe arqué; le champ marginal occupant le tiers de la longueur de l'organe ou un peu plus; la veine médiastine forte, bi- ou trifurquée au bout. La partie située en arrière de la veine humérale, assez lisse, striée et ponctuée; les stries formées par des lignes de ponctuations; le champ anal large, piriforme, appointi; le sillon anal plutôt arqué que sinué; environ 9 veines axillaires marquées en lignes de ponctuations principales plus foncées (mouchetées); tout l'élytre du reste finement moucheté de points bruns-ferrugineux.

Ailes lavées de fauve; le champ marginal subopaque; le champ antérieur large et très-obtus au bout; s'élargissant de la base à l'extrémité; les grandes nervures droites, arquées en arrière à l'extrémité; la veine médiastine allongée formant 3-4 veines costales; la veine humérale fournissant 3-4 veines costales très-ramifiées, qui n'occupent que le dernier tiers. La veine vitrée simple; la veine discoïdale aboutissant au milieu du bord apical ou un peu plus en arrière, et fournissant 3 rameaux apicaux, plus 5 autres obliques pectinés vers la veine anale, plus 5-9 rudiments. Champ anal peu ample.

Abdomen large; les angles des segments prolongés en forme de dents aiguës; plaque suranale ♀ arrondie en demi-cercle, subbilobée au milieu; cercis ne la dépassant pas. Dernier segment ventral grand, à bord très-sinué, avancé au milieu en ogive. En dessus l'abdomen est densément pointillé de brun-roux sur les côtés, et prend une teinte enfumée; en dessous il est moucheté moins densément et garni de granulations brunes allongées.

Habite : La Nouvelle Hollande (Musée de Hambourg).

Cette espèce a un peu le facies des *Thorax :* elle est convexe, fusiforme, et se place dans la section de la *E. jaspidea.* Elle se rapproche des *Homalopteryx* par la largeur du champ antérieur de l'aile et par ses organes du vol qui ne dépassent pas l'abdomen; mais la vénulation de l'aile et la forme du prothorax lui assignent plutôt sa place dans le genre *Epilampra.* (Elle se placerait dans la section B, a, du système de M. Brunner.)

Genre OPISTHOPLATIA, Brunn.

1. O. orientalis, Burm. — *Polyzosteria Pictetiana,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 3. — *P. orientalis,* Sauss. Mém. Mex. Blatt. 54, 3. — *O. orientalis,* Brunn. Syst. Blatt. 199, 1. — Indes Orientales.

Tribu des BLATTAIRES ÉPINEUSES A TARSES NUS.

Cuisses épineuses. Pas de pelote entre les crochets des tarses.

Genre PARATEMNOPTERYX, nob.

Caractères du genre *Temnopteryx*, mais les tarses dépourvus de pelotes.

1. P. australis, n. sp. (fig. 22).

Fusco-nigra, subtus pallidior; elytris fusco-castaneis, rotundato-truncatis, in margine suturali contiguis, ad 2^m^ abdominis segmentum productis; unguibus aroliis nullis.

Longueur du corps.	16 mill.	Longueur du prothorax . .	5 mill.
» de l'élytre.	6,5 »	Largeur » . .	7 »

♀. D'un brun noirâtre. Antennes de cette couleur, garnies de poils gris. Tête lisse; bouche, points ocellaires, fossettes antennaires, testacés. Pronotum presque en demi-cercle, peu convexe, portant quelques traces de dépressions; à bords latéraux bordés et défléchis, à angles postérieurs peu arrondis; le bord postérieur un peu arqué, légèrement saillant au milieu.

Elytres s'arrêtant sur le 2^me^ segment de l'abdomen (en comptant le médiaire); se touchant ou se croisant un peu par leur bord interne, point atténués, mais arrondis presque en demi-cercle à l'extrémité, avec l'angle interne un peu marqué. Leur surface offrant toutes les nervures en relief; le champ anal allongé, atteignant aux $^4/_5$ du bord sutural, offrant 6-7 veines axillaires; le sillon anal très-sinué. Ailes rudimentaires.

Pattes et dessous de l'abdomen à la base, brun-testacés ou ferrugineux; les tibias plus bruns; les pattes très-comprimées, même les tarses, allongées et longuement épineuses.

Abdomen ayant le bord postérieur des segments sensiblement droit; les bords latéraux un peu serratiformes; plaque suranale en forme de triangle, à pointe un peu prolongée et arrondie. Cercis grands, aplatis, fusiformes.

Cette *Temnopteryx* a assez le port de la *Periplanata orientalis* ♂ quoique les élytres soient notablement plus courts. Il diffère de la *T. Couloniana* par ses élytres non atténués, beaucoup plus courts, son prothorax moins large, etc.

Habite : La Nouvelle Hollande. Melbourne.

Tribu des BLATTAIRES MUTIQUES AROLIIGÈRES.

Cuisses mutiques. Dernier article des tarses muni d'une pelote.

Légion des CHORISONEURIENS, Brunn.

Genre CHORISONEURA, Brunn.

1. **Ch. pellucida,** Sauss. — *Blatta pellucida,* Sauss. Revue de zool. 1864, 311, 15 ; Mém. Mex. Blatt. 112, 49. — Mexique.
2. **Ch. translucida,** Sauss. — *Blatta translucida,* Sauss. Revue de zool. 1864, 311, 16; Mém. Mex. Blatt. 113, 50. — Mexique.

Genre CASSIDODES, Brunn. (Prosoplecta, Sauss.)

1. **C. coccinella.** Sauss. — *Prosoplecta coccinella,* Sauss. Revue de zool. 1864, 324, 46. ; Mém. Mex. Blatt, 170, 173, 81. — Indes orientales.

Le *Cassidodes ligata,* Brunn. nous paraît différer par l'absence de taches aux élytres.

Genre ELEUTHERODA, Brunn. (Diploptera, Sauss.)

1. **E. dytiscoides,** Serv. — *Blatta dytiscoides,* Serv. Orth. 102. — *Diploptera silpha,* Sauss. Revue de zool. 1864, 325, 47 ; Mém. Mex. Blatt. 178, 180, fig. 28. — *Eleutheroda dytiscoides,* Brunn. Blatt. 265, 1, fig. 29. — Australie.

Légion des PANCHLORIENS, Brunn.

Genre GYNA, Brunn.

1. **G. æstuans,** Sauss. Mél. Orthop. I, n° 30. — Sénégal. — Espèce distincte de la *maculipennis,* Br. et de toutes celles décrites par M. Brunner.
2. **G. fervida,** Sauss. Revue de zool. 1864, 341, 50. — Espèce très-voisine des *G. vetula,* Br. et *caffrorum,* Stål. — Sénégal.
3. **G. africana,** Sauss. Ibid. 342, 51. ♀. — *G. pomposa,* Brunn. Syst. Blatt. 269, 3. ♂. — Le corps et les pattes varient du testacé pâle au testacé brun. La bordure du prothorax est interrompue en dessus de la tête dans l'individu décrit par Brunner. — Gabon.

Genre PANCHLORA, Burm.

1. **P. Surinamensis,** Lin. — Sauss. Mél. Orthop. I, n° 31. — Indes orientales, Chine.
2. **P. Peruana,** Sauss. Revue de zool. 1864, 342, 52; Mém. Mex. Blatt. 195, 97. — Pérou.
3. **P. Lancadon,** Sauss. Revue de zool. 342, 54; Mém. Mex. Blatt. 194, 96, fig. 29. — Guatimala.
4. **P. nivea,** Lin. — *Blatta nivea,* Lin. S. N. 88. — *P. nivea,* Brunn. Syst. Blatt. 274, 4. — *P. luteola,* Sauss. Revue de zool. 1864, 342, 53. — Surinam.

Genre NAUPHŒTA, Burm.

1. **N. amœna,** Sauss. Revue de zool. 1864, 343, 65. — Madagascar.

Chez cette espèce les pelotes des tarses sont encore distinctes quoique très-petites; il convient donc de la ranger dans le genre *Nauphœta* plutôt que dans le genre *Paranauphœta.* La plaque suranale est en demi-cercle, subéchancrée et un peu carénée.

Genre ZETOBORA, Burm.

1. **Z. castanea,** Sauss. Revue de zool. 1864, 343, 56. — ? *Z. nimbata,* Burm, Handb. II, 511. — Cayenne.

2. **Z. verrucosa,** Sauss. Revue de zool. 1864, 344, 57. — Mém. Mex. Blatt. 215, 111. — Amérique méridionale.

Genre ONISCOSOMA, Brunn.

1. **O. granicollis,** Sauss. — *Zetobora granicollis,* Sauss. Mel. Orthop. I, n° 33. — *O. castanea,* Brunn. l. l. 300, 1. — Nouvelle-Hollande. — Chine, Macao.

Légion des PERISPHÆRIENS, Brunn.

Genre PERISPHÆRIA, Burm.

Aptera, Sauss. Revue de zool. 1864. ♀.

1. **P. cingulata,** Burm. Handb. II, 484, 1. — Brunn. Syst. Blatt. 307, 4. — *Aptera lenticularis,* Sauss. Revue de zool. 1864, 326, 48. ♀. — Cap de Bonne-Espérance.

2. **P. discoidalis,** Brunn.

Convexa laevis, lata, antice attenuata, subtus testacea, superne fusca, omnino flavo-marginata. ♀.

P. discoidalis, Brunn. Syst. Blatt. 310, 7. ♂.

Longueur du corps . .	♀ 20 mill.	♂ 26 mill.	Longueur du prothorax. .	♀ 6 mill.	♂ 6,5 mill.
» de l'élytre .	—	29 »	Largeur » . .	10 »	9,5 »

♀. Corps voûté, large, atténué en avant; le thorax pensément ponctué sur les côtés. Tête cachée sous le prothorax, testacée avec une tache presque en croix sur la face. Antennes testacées à la base, devenant ensuite brunâtres.

Prothorax large, assez court, voûté; le bord postérieur un peu angulaire, l'antérieur ourlé; angles postérieurs du métathorax prolongés. Le bord antérieur du prothorax et les latéraux des méso- et métathorax largement bordés de jaune-testacé (la bordure inégale au contact du brun); l'extrême bord finement liseré de brun.

Abdomen large et court; les segments prolongés en forme de dents, largement bordés de jaune latéralement, sauf le dernier; plaque suranale large, arrondie, largement bordée de jaune; cercis très-courts, jaunes. Tous les segments du corps étroitement bordés de brun-roux au bord postérieur. En dessous le corps est jaune; les deux derniers segments, bruns au milieu. Pattes testacées.

♂. Le mâle offre des dimensions plus fortes que celles indiquées par Brunner. La plaque suranale ne porte pas de styles.

Habite : L'Afrique méridionale.

6. P. madecassa, n. sp.

Fusco-castanea, abdomine nigrescente ; ore, antennis (basi), tarsis cercisque, flavo-testaceis ; thorace laevi, pronoto lato, convexo ; abdomine crasse rugato-punctato. ♀.

Longueur du corps	22 mill.	Longueur du prothorax . . .	7 mill.
Largeur de l'abdomen. . .	12,3 »	Largeur » . . .	11,3 »

♀. D'un brun un peu marron. Tête noirâtre; bouche, palpes, antennes (à la base) testacés. Pronotum assez court, voûté, lisse; le bord antérieur à peu près demi-circulaire, ourlé, débordant notablement la tête, et formant au-dessus d'elle une petite voûte ; les angles latéraux un peu prolongés. Méso- et métathorax ayant leurs angles prolongés; marqués de quelques grosses ponctuations de chaque côté à une certaine hauteur des flancs; mais non sur les lobes latéraux.

Abdomen noirâtre, à peine élargi, atténué en arrière ; semé de grosses ponctuations un peu longitudinales qui deviennent toujours plus fortes d'avant en arrière, surtout sur les côtés et qui couvrent aussi la plaque suranale qui est arrondie, légèrement creusée. En dessous l'abdomen est semé de ponctuations moins fortes; le dernier segment ventral n'en porte que de très-fines; ses bords sont sinués à l'endroit des cercis; ceux-ci sont très-courts, tuberculiformes, jaunes.

Pattes d'un brun roux ; tarses jaunâtres.

Habite : Madagascar.

Genre PARASPHÆRIA, Brunn.

1. P. ovata, Blanch. in Gay. Hist. de Chili. Zool. VI, 14, 1 ♂ (*Blatta*). — Brunn. Blatt. 312, 1. — *Brachycolla chilensis,* Sauss. Revue de zool. 1862, 233; ibid. 1864, 345, 61. — Chili.

Genre DEROCALYMNA, Burm.

1. D. Glomeris, Sauss. — *Perisphaeria glomeris,* Sauss. — Mél. Orth. I, n° 6. — Ceylan. — Cette espèce ne rentre pas, comme l'avait supposé M. Brunner (l. l. p. 411) dans la *D. flavicornis.*

2. D. Humbertiana, Sauss. *Perisph. Humbertiana,* Sauss. Mél. Orth. I, n° 7. ♀.

— *Derocalymna atra,* Brunn. Syst. Blatt. 321, 8. ♂. — Cette espèce ne doit pas être prise pour la larve de la précédente. — Ceylan.

3. **D. flavipes,** Sauss. — *Perisph. flavipes,* Sauss. Mél. Orth. I, n° 8. — Ceylan. — Pourrait rentrer dans la *Derocalymna flavicornis,* Burm. Handb. II, 488, 4, trop brièvement décrite pour être reconnue avec certitude. Toutefois ce sont les tarses et non les tibias qui sont jaunes dans notre *flavipes.* La veine discoïdale de l'aile envoie 5 branches au bord apical et 3-4 vers la veine divisante.

4. **D. orientalis,** Sauss. — *Perisph. orientalis,* Sauss. Mél. Orth. I, n° 9, ♀ (non ♂). C'est probablement la larve de la *D. Humbertiana.* — Indes orientales.

5. **D. sericea,** Sauss. Mél. Orthop. I, n° 10. ♀ (non ♂), larve [1]. — Indes orientales. — *Obs.* Une faute typographique a changé le sexe dans les descriptions de ces deux espèces.

6. **D. emortualis,** Sauss. — *Perisph. emortualis,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 11.— Indes orientales.

Genre PROSCRATEA, Burm.

1. **Pr. dimidiata,** Sauss. Mél. Orthop. I. n° 32. — *Pr. marginata,* Brunn. l. l. 326, 3. — Madagascar.

Genre HORMETICA, Burm.

1. **H. diabolus,** Sauss. — *Brachicola diabolus,* Sauss. Revue de zool. 1864, 345, 59. — *Hormetica diabolus,* Mém. Mex. Blatt. 182, 84. Brésil. — Les tarses sont munis de pelotes chez cette espèce, comme chez les vrais *Hormetica.*

Genre GROMPHADORHINA, Brunn.

Corps épais, *aptère.* Antennes épaisses atteignant la moitié de la longueur du corps, glabres à la base, poilues dans le reste de leur étendue. Tête cachée sous le prothorax ou un peu débordante chez les femelles. Pronotum parabolique, à bord antérieur réfléchi, à disque faiblement bituberculé chez la femelle, excavé et fortement bituber-

[1] Peut-être une larve de *Perispheria* ?

culé chez le mâle. Pattes épaisses, surtout chez les mâles. Abdomen oblong; les segments à bord postérieur transversal. Plaque suranale dans les deux sexes en carré large arrondi, un peu échancré. Dernier segment ventral grand chez les femelles; le 7me petit et échancré chez les mâles. Cercis très-petits.

1. Gr. portentosa, Schaum. — *Hormetica portentosa,* Schaum. Peters. Reise, p. 111, tab. VII, fig. 3. — *Hormetica Coquereliana,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 34, fig. 22. ♂ (larve). — *Gr. portentosa,* Brunn. l. l. 333, fig. 45. ♂. — Madagascar.

♂. Un individu du Musée de Paris a les dimensions suivantes:

Longueur du corps. . . .	86 mill.	Longueur du pronotum. . .	23 mill.
		Largeur » . . .	28,5 »

Les antennes atteignent l'extrémité des hanches postérieures.

Le bord postérieur du meso- et du metanotum est légèrement angulaire au milieu; le métanotum est assez oblique et angulaire de chaque côté. Le bord antérieur du pronotum est fortement granulé, ainsi que toute la surface, et coupé un peu carrément.

Le dernier segment ventral est échancré en forme de V; la plaque sousanale remplit cette échancrure, son bord postérieur est arqué. La plaque suranale est en carré transversal un peu arrondi, échancré au milieu et légèrement débordante.

Chez les larves (long. 57mm) tous les caractères sont moins marqués; le bord antérieur du prothorax est arrondi, peu granulé.

Larve ♀. Long. du corps, 58 mill. Long. du prothorax. 12 mill. Larg. du prothorax, 15,6 mill.

Chez les femelles le prothorax n'est pas excavé et n'offre pas des tubercules aussi élevés en forme de cornes, mais il est simplement voûté, fortement granulé, et porte deux faibles protubérances, précédées de deux profonds sillons arqués, mais il est probable qu'à l'état adulte il se développe une faible protubérance en forme de fer à cheval. Le bord antérieur est moins fortement réfléchi que chez le mâle. Le reste du thorax est granulé. Les segments de l'abdomen ont chacun deux rangées transverses de granules, dont l'une sur le bord postérieur; le 6e et le 7e portent 3-4 rangées de granules; la 8e est lisse; la plaque suranale est un peu plus arrondie et légèrement granulée. Les pattes sont notablement plus grêles; les épines des tibias assez petits. Le dernier segment ventral est grand, arrondi.

Une larve plus jeune a tout le thorax lisse, n'offrant des granules que le long du bord postérieur des segments; le prothorax n'offre pas même de tubercules, mais seu-

lement deux profondes impressions arquées, à l'endroit des sillons. Le dernier segment ventral offre aussi deux impressions près de sa base.

Divers individus conservés dans l'alcool sont d'une couleur brune-noirâtre uniforme.

Légion des CORYDIENS, Brunn.

Genre CORYDIA, Guér.

1. C. nuptialis, Gerst. Arch. für Naturg. XXVII, 1, 113. — Brunn. Syst. Blatt. 338, 3, fig. 46. — *C. Gueriniana,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 12. — Indes orientales.

2. C. ornata, Sauss.

Nigra ; abdomine elytris et alis aurantiacis ; pronoto flavo-bimaculato ; elytris apice, macula suturali, fasciaque arcuata costali, fuscis ; alis fusco-limbatis.

Melestora ornata, Sauss. Revue de zool. 1864, 341, 49.

Longueur du corps	10 mill.	Longueur du prothorax . .	3 mill.
» de l'élytre environ. . .	10 »	Largeur » . . .	4,5 »

Cette espèce ne nous est connue que par un individu fort détérioré. Elle doit probablement rentrer dans le genre *Corydia* et se rapproche beaucoup de la *C. Westwoodi,* Gerst.

Pronotum elliptique, transversal, un peu voûté ; le bord antérieur plus arqué que le postérieur ; la surface poilue, rugueuse, ponctuée avec quelques impressions longitudinales sur le disque, noire avec deux taches latérales jaunes qui s'étendent jusqu'aux bords latéro-antérieurs en s'obscurcissant. Mesonotum noir ; metanotum brun.

Elytres dépassant un peu l'abdomen ; leur surface poilue, densément veinée ; l'aire médiastine excavée, ponctuée. La couleur générale est orangée, avec toute la partie terminale brune ; une tache brune avant le milieu au bord sutural ; une bande brune antérieure qui s'arrête avant le milieu et se fond avec une tache médiane, offrant à la base un peu de jaune.

Ailes orangées, avec l'extrémité et le bord postérieur largement bordés de brun ; la veine discoïdale émettant 6 branches.

Abdomen d'un jaune-brun pâle, orné de chaque côté d'une bande orangée finement bordée de brun pâle. Pattes et sternum couleur de poix.

Habite: Les Indes orientales.

Cette blatte a le même système de coloration des élytres et des ailes que la *Westwoodi*. Elle en est peut-être une variété à prothorax bimaculé et à abdomen jaune? Elle a des formes moins larges que la *C. Petiveriana*.

Genre DIAPHANA, Brunn. (Hypercompsa, Sauss.)

D. fenestrina, Sauss. — *Hypercompsa fenestrina*, Sauss. Revue de zool. 1864, 324, 45; Mém. Mex. Blatt. 153, 80, fig. 27. — *Diaphana Fieberi*, Brunn. Syst. Blatt. 349, 1, fig. 51. — Brésil.

Tribu des BLATTAIRES MUTIQUES A TARSES NUS.

Cuisses mutiques. Dernier article des tarses dépourvus de pelote (sauf parfois chez les mâles).

Légion des POLYPHAGIENS, Sauss.

Polyphagiens, Sauss. Mém. Mex. Blatt. — *Heterogamidæ*, Brunn. Syst Blatt

Les deux genres *Homœogamia* et *Heterogamia*, dans lesquelles se divisent les *Polyphagiens*, sont si voisins qu'on se demande s'il ne conviendrait pas de les fondre en un seul sous le nom de *Polyphaga* qui a droit à la priorité.

En effet, la seule différence qui distingue ces genres, c'est que chez les *Homœogamia* la femelle subit une transformation de plus que chez les *Heterogamia*, et prend des ailes, bien que la transformation soit imparfaite. De plus chez les *Homœogamia* mâles les crochets des tarses restent nus, tandis que chez les *Heterogamia* ils sont munis d'une pelote. Toutefois cette règle est déjà infirmée par l'*Het. algirica*, qui ne possède pas de pelotes, et elle l'est de nouveau par la nouvelle espèce décrite ci-dessous qui fait exception en sens contraire en ce que, tout en

offrant les caractères des *Homœogamia*, le mâle a ses tarses munis de pelotes.

Cette espèce est tout à fait intermédiaire entre les deux genres : la présence des pelotes aux tarses la rapproche des *Heterogamia*, tandis que son système alaire la rapproche au contraire des *Homœogamia ;* la forme du prothorax est intermédiaire aussi. Il est bien regrettable que la femelle adulte ne soit pas connue, car il serait intéressant de voir vers quel genre elle incline.

J'établirai comme suit la différence des deux genres en ce qui concerne les mâles.

HETEROGAMIA. Élytres grands ; à champ marginal étroit ; les nervures de la partie discoïdale ayant leur concavité tournée vers l'extrémité et le bord externe de l'organe.

HOMŒOGAMIA. Élytres très-grands, à champ marginal large ; les nervures de la partie discoïdale ayant leur convexité tournée vers l'extrémité et le bord externe de l'organe.

Genre POLYPHAGA, Brullé.

Polyphaga, Brullé. — *Heterogamia*, Burm. Brunn.

1. P. syrica, Sauss. Revue de zool. 1862, 346, 62. — *Heterogamia conspersa*, Brunn. Blatt. 358, 5. — Savigny, Descrip. de l'Égypte Orthop. pl. 2, fig. 8 ♀, 11 ♂. — Syrie, Égypte.

Genre HOMŒOGAMIA, Burm.

1. H. Sinensis, n. sp.

Flavo-testacea, pilosa, capite flavo-vario ; pronoto brevi, elliptico, fusco-testaceo, margine antico late flavo ; elytris grisco-fuscis, diaphanis, fusco-punctulatis, margine externo basi testaceo ; lamina supra-anali rotundata ; unguibus arolio instructis. ♂.

Longueur du corps	20 mill.	Longueur du prothorax.	5,6 mill.
» » avec les élytres. .	32 »	Largeur » »	10 »
» » de l'élytre	29 »		

♂. Corps d'un jaune testacé. Tête noirâtre ; vertex chiffonné. Au front est une carène transversale lisse et arrondie qui s'étend d'un ocelle à l'autre ; fossettes antennaires, ocelles, chaperon en partie, bord inférieur de la face, jaunes-testacés. Antennes d'un brun testacé.

Pronotum elliptique, large et très-court, velu et velouté, à bords ciliés ; le bord an-

térieur un peu tronqué et voûté au-dessus de la tête; le disque offrant deux impressions; la couleur d'un gris-brun jaunâtre avec le bord antérieur orné d'une bande jaune-testacée.

Élytres velus, longs et amples, à bord externe arqué, à extrémité arrondie; d'un gris-testacé demi-transparent, tout piquetés de gris-brun; les nervures du champ discoïdal arquées de manière à présenter leur convexité vers la marge et l'extrémité; le bord ourlé un peu jaunâtre, surtout en dessous.

Ailes fort amples, larges, à extrémité largement arrondie, légèrement enfumées; le bord antérieur offrant après le milieu une teinte orangée qui se fond en arrière avec la teinte générale; l'aire vitrée hyaline; le champ discoïdal un peu conspersé de gris-brun comme l'élytre.

Tarses munis entre les ongles d'une pelote bien développée et très-distincte.

Abdomen très-court, assez orangé en dessous avec le milieu brunâtre; la plaque sous-génitale étroite; la plaque suranale arrondie et sinuée.

Habite: Le Nord de la Chine, Pékin. 2 ♂.

Cette espèce est très-voisine de la *Mexicana*, mais elle en diffère par sa carène frontale, ses yeux un peu plus écartés; *son prothorax notablement plus court, à proportions bien différentes,* plus elliptique, orné d'une large bande jaune au bord antérieur; les élytres sont plus larges, à bord sutural un peu plus arqué, en sorte que le champ marginal s'atténue et s'arrête avant l'extrémité de l'organe; les secteurs discoïdaux sont plus nombreux. L'aile est notablement plus large et plus largement arrondie; elle offre du reste le même caractère de vénulation que chez la *Mexicana*. — La présence d'un arolium aux tarses chez cette espèce la rapproche des *Polyphaga, (Heterogamia)* mais le facies, la nature laineuse du corps, la largeur du champ marginal des élytres et la courbure des nervures discoïdales lui donnent plus d'analogie avec les *Homœogamia*. Cette espèce établit donc un lien entre les deux genres.

♀. Nous rapportons à cette espèce une larve femelle prise au nord de Pékin. Elle est d'un brun chocolat uniforme, densément ponctuée et revêtue d'un duvet de poils à reflets bruns-roux.

La tête est noirâtre avec la bouche, le bord du chaperon et les ocelles testacés; au front est une ligne pâle transversale garnie de poils fauves. Le bord postérieur du pronotum est un peu arqué; les meso- et metanotum portent chacun deux taches brun-marron. La plaque suranale est transversale, entière ou subéchancrée, à bord un peu relevé. Les tarses n'offrent pas de pelotes entre les griffes. Les formes sont les mêmes que chez les larves des Polyphagiens en général. — Longueur du corps, 17 mill.; — largeur du prothorax, 10 mill.; — largeur de l'abdomen, 13 mill.

Légion des BLABERIENS.

Genre BLABERA, Serv.

1. **Bl. cubensis,** Sauss. Revue de zool. 1864, 347, 65; Mém. Mex. Blatt. 236, 119. — Cuba.
2. **Bl. Brasiliana,** Sauss. Ibid. 347, 66; ibid. 237, 120. — Brésil.
3. **Bl. minor,** Sauss. Ibid, 347, 67; ibid. 238, 121. — Brésil.
4. **Bl. deplanata,** Sauss. Ibid. 348, 68; ibid. 250, 131. — Cuba.
5. **Bl. Claraziana,** Sauss. Ibid. 348, 69; ibid, 243, 126, fig. 41, 42. — *Bl. ligata,* Brunn. Syst. Blatt. 381, 11, — République Argentine.

Légion des PANESTHIENS.

Genre PARAHORMETICA, Brunn.

1. **P. bilobata,** Sauss. Revue de zool. 1864, 345, 60. ♀. — *Parahormetica tumulosa,* Brunn. Syst. Blatt. 385, 1, fig. 5. ♀ ♂. — Brésil.

2. **P. bengalensis.**

Fusco-nigra, subtus rufescens; oculis, antennarum basi, ore, testaceis; pronoto lævi, punctulato; elytris brevibus, late squamiformibus. ♀.

Longueur du corps	19 mill.	Longueur du prothorax . .	5,5 mill
Largeur de l'abdomen . . .	12 »	Largeur » » . .	9 »

♀. Corps assez déprimé, court et large, atténué en avant.

Tête noire, aplatie, très-peu débordante; bouche et taches ocellaires orangés. Antennes brunes, les 2-3 premiers articles jaunâtres.

Prothorax lisse, peu convexe, taillé presque en demi-cercle, à bord postérieur un peu arqué; l'antérieur ourlé; la surface densément ponctuée.

Élytres ne dépassant guère le mésothorax, plus larges que longs, partagés par une légère ligne saillante; la moitié externe ponctuée, à bord fortement ourlé; la moitié interne striée.

Abdomen couvert de fines granulations écailleuses. Toutes les parties inférieures

d'un roux noisette vif, ou un peu brunâtre; l'avant-dernier segment ventral peu échancré; le dernier ayant ses bords légèrement sinués. Plaque suranale arrondie. Cercis tuberculiformes.

Pattes d'un brun roussâtre; pas de pelotes aux tarses.

Habite: Le Bengale.

Par son prothorax lisse, dénué de bosses, cette espèce fait transition aux *Dasyposoma,* mais la présence des élytres lui assigne plutôt sa place parmi les *Parahormetica.*

Genre DASYPOSOMA, Brunn.

1. D. castanea, n. sp.

Valida, rufo-castanea, capite pedibusque testaceo-aurantiis. ♂.

Longueur du corps . . .	32 mill.	Longueur du prothorax. . .	10 mill.
Largeur de l'abdomen . .	19 »	Largeur » » . . .	15,5 »

♂. Tête grande, assez plate, arrondie, d'un roux fauve; les deux derniers articles des palpes bruns; ocelles nuls; le vertex ne dépassant pas le bord du prothorax.

Corps d'un roux marron uniforme. Pronotum parabolique, semé de petites ponctuations et offrant sur le disque quelques très-légères impressions; le bord antérieur fortement ourlé; le reste du thorax semé de quelques ponctuations très-espacées; les angles de tous les segments du thorax un peu prolongés. Pattes d'un orangé ferrugineux; épines tibiales plus foncées. Abdomen lisse; les trois derniers segments garnis de granules aigus dirigés en arrière. Les angles des segments prolongés en forme de petits triangles, mais ne faisant pas saillie sur le bord latéral de l'abdomen qui reste continu, sauf aux deux derniers segments. Plaque suranale transversale, arrondie, ruguleuse, finement ridée en travers; offrant sur le bord 3 légères échancrures. En dessous, l'abdomen lisse; plaque sous-génitale arrondie; les styles courts tout à fait latéraux, insérés dans des sinus du bord postérieur.

Habite: La Nouvelle Hollande.

Genre PANESTHIA, Serv.

1. P. morio, Burm. Handb. II, 513. — Brunn. l. l. 392, 1. — *P. regina,* Sauss. Mél. Orthop. I, n° 36. — Java. Indes Orientales.

2. P. dilatata, Sauss. Revue de zool. 346, 64. ♂. — La sculpture du pronotum est parfois peu apparente; le sillon en V très-prononcé. La femelle, suivant Brunner (in litt.), porte au bord postérieur du 6me segment abdominal deux fortes épines pointues, élevées perpendiculairement. — Nouvelle-Hollande.

3. P. javanica, Serv. Orth. 131, pl. II, fig. 5. — *P. cribrata,* Sauss. l. l. 346, 63, l'une des nombreuses variétés de forme de la *P. javanica,* Brunn. Blatt. 392, 2, fig. 51. — Chez cette espèce, l'échancrure du prothorax et ses protubérances sont extrêmement variables; le seul caractère stable se trouve dans les deux petites éminences du sommet du pronotum (Brunn. in litt.) Les organes du vol sont souvent en grande partie détruits. — Nouvelle-Hollande.

4. P. mandarinea, Sauss. (fig. 23).

Nigerrima; pronoto transverse-elliptico haud emarginato, valde punctato et rugato; tegminibus testaceis, basi nigris et macula magna media marginali nigra; abdomine scaberrimo; ultimo segmento utrinque dentato; lamina supra-anali utrinque bidentata, medio margine producto, trilobato. ♀.

P. mandarinea, Sauss. Mél. Orthop. I, n° 37. ♂.

Longueur du corps	♀ 14 mill.	Longueur du prothorax. . .	7 mill.
		Largeur » » . .	11 »

♀. Tête grosse, convexe, lisse. Ocelles jaunes. Prothorax elliptique avec le bord antérieur tronqué transversalement, peu relevé, peu ou pas ourlé; les angles latéro-postérieurs à peine tronqués comme chez les autres espèces; la surface grossièrement ponctuée, aplatie; le sillon anguleux très-prononcé; la partie située en arrière, rugueuse, peu élevée.

Élytres très-ponctués, d'un jaune testacé, avec une découpure noire occupant la base de l'organe et, de chaque côté au milieu, une grande tache noire qui occupe le bord costal mais ne s'étend pas au bord sutural (l'extrémité manque, les organes ayant commencé à se détruire comme cela arrive souvent chez toutes les espèces), le bord costal finement ourlé de noir. Epines tibiales grêles.

Abdomen très-rugueux en dessus, chargé de très-grosses ponctuations qui, à la partie postérieure, deviennent des fossettes séparées par des éminences réticuleuses; ces éminences qui rendent la surface grossièrement gauffrée, forment une série de dents le long du bord postérieur des segments; le 6e (7e) segment ayant ses bords latéraux occupés par 4 dentelures, dont la dernière prolongée en épine. Plaque suranale grande, rugueuse par fossettes; son bord postérieur un peu prolongé, trilobé, et offrant de chaque côté à la base une double dent. En dessous l'abdomen peu ponctué; le bord du dernier segment fortement imprimé.

Habite: Les Indes orientales.

Je considère cet insecte comme devant être la femelle de ma *P. mandarinea,* que j'avais décrite sur un individu ayant perdu l'abdomen et dont j'ignorais le sexe. Ici les

élytres ont beaucoup plus de testacé, et le pronotum est plus elliptique, point échancré. Quoi qu'il en soit, cette espèce est très-facile à distinguer par les grosses rugosités de son abdomen, la forme de sa plaque suranale et du pronotum, et ne peut être confondue avec la *Transversa*, qui offre aussi aux élytres une bande jaune.

5. P. forceps, n. sp. (fig. 24).

Nigra, depressa, densissime cribrato-punctata ; pronoto depresso, antice excavato, margine antico in medio producto, bidentato, utrinque in cornu arcuatum laterale elongatum producto; tegminibus teguliformibus ; alis nullis ; segmento ultimo et lamina supra-anali valde denticulatis. ♀.

Longueur du corps.	24 mill.	Longueur du prothorax. . .	6 mill.
		Largeur » » . . .	12 »

♀. D'un noir profond. Le corps déprimé, densément ponctué. Tête aplatie, couverte de grosses ponctuations éparses. Prothorax déprimé; son bord postérieur presque droit, à peine dévié à ses deux extrémités; toute la surface densément ponctuée. Le disque enfoncé, inégal; le bord antérieur très-inégal; la partie médiane s'avançant au-dessus de la tête sous la forme d'une lamelle trapezoïdale un peu relevée, placée entre deux profondes échancrures circulaires; les angles latéraux prolongés en forme de corne ou plutôt formant chacun une longue branche arquée en dedans, qui dépasse le bord médian ; ces branches dessinant l'échancrure circulaire, très-grêles, et offrant à leur base un tubercule. La lamelle médiane du bord antérieur échancrée au milieu, formant deux dents mousses, et offrant de chaque côté un petit tubercule sur le bord de l'échancrure latérale. Les bords latéraux du pronotum lamellaires et ponctués, même sur leur tranche.

Élytres rudimentaires, en forme de tuiles latérales, plus ou moins libres, atteignant l'extrémité du métathorax, densément criblés de grosses ponctuations ; le bord externe un peu sinué, et relevé; l'extrémité arrondie, mais tronquée obliquement à l'angle interne; le disque excavé en dehors de la nervure humérale. Ailes nulles. Pattes assez grêles pour le genre.

Abdomen lisse au milieu comme le thorax, devenant très-grossièrement ponctué sur les derniers segments; les bords latéraux des segments légèrement ondulés par suite de 2 ou 3 grosses ponctuations latérales; leurs angles n'étant guère prolongés en forme de dents, sauf les deux derniers; le pénultième faiblement, le dernier fortement et irrégulièrement dentelés aux bords latéraux ; mais leurs bords postérieurs entiers; le dernier fortement excavé de chaque côté à sa base; bord postérieur de la plaque suranale fortement denté (d'environ 14 dents triangulaires ; celles du milieu

étant souvent doubles). En dessous, l'abdomen semé de grosses ponctuations, devenant raboteux à l'extrémité.

Cette remarquable espèce diffère entièrement de toutes les autres par la forme si bizarre de son prothorax.

Habite: Les Indes orientales, Pondicheri.

Genre PARANAUPHŒTA, Brunn.

1. P. limbata, n. sp.

Fusco-ferruginea, gracilis, depressa; capite, macula faciei et vitta frontis, fuscis; pronoto deplanato, trigonali-truncato, fusco, utrinque fascia lata flavo-testacea; elytris angustis, fusco-diaphanis, vitta marginali testacea et linea sinuata venae humeralis, fusca; sulco anali pallido; alis subhyalinis, vitta costali angusta, pallide fusca, opaca; abdomine flavo-testaceo marginato, nec non fascia intramarginali fusca. ♀.

Longueur du corps	24 mill.	Longueur du prothorax. . .	5 mill.
» de l'élytre . . .	24 »	Largeur de l'élytre	7 »

♂. Corps aplati, très-grêle et allongé, ayant le facies d'une *Pseudischnoptera*. Tête petite, saillante; d'un testacé roux; une tache sur la face et l'espace interoculaire, noirâtres. Antennes de la couleur de la tête (incomplètes).

Prothorax aplati, en triangle tronqué en avant et arrondi; le bord postérieur tronqué, *laissant l'écusson à nu*, les bords latéraux très-peu inclinés; la surface finement ponctuée, lisse, avec deux impressions obliques indistinctes; la couleur d'un brun noirâtre, avec les bords latéraux largement bordés de jaune-testacé.

Élytres étroits, dépassant notablement l'abdomen; s'élargissant un peu de la base à l'extrémité; le bord externe un peu excisé au milieu; le champ marginal très-étroit; la nervure humérale très-saillante, sinuée. La couleur est d'un brun transparent uniforme, avec une ligne brune sinuée sur la veine humérale, et la marge d'un jaune testacé; la partie recouverte de l'élytre droit très-grande, plus hyaline, et une ligne subhyaline dessinant la veine anale. La veine humérale fournissant après le milieu 2-3 branches postérieures, la dernière formant l'extrémité de l'élytre; la veine médiane deux fois bifurquée; la veine discoïdale fournissant 7 branches dont plusieurs bifurquées et 4 rudimentaires qui meurent sur la veine anale; en arrière de la pointe de l'élytre on compte 9 secteurs apicaux et 5 suturaux; le champ anal très-aigu; le sillon anal droit depuis le premier tiers; environ 9 veines axillaires, dont seulement 2 atteignent la pointe du champ anal et 3 meurent sur le sillon anal. Tout l'organe est réticulé par carrés et les nervures sont plus foncées que le reste.

Ailes hyalines, à nervures fines, testacées ; le champ antérieur étroit ; le champ marginal d'un gris-brun opaque ; le reste réticulé ; les grandes nervures droites et simples ; la veine humérale ne fournissant que vers le bout quelques branches costales rudimentaires ; la veine discoïdale fournissant 3-4 rameaux apicaux (l'avant-dernier bifurqué), et 14 rameaux vers la veine anale. Le champ anal très-ample, atteignant presque le bout de l'aile, l'échancrure anale subterminale ; la 1re veine axillaire droite, fournissant un grand nombre de rayons droits.

Pattes ? Hanches d'un brun ferrugineux, brunies au sommet, et bordées de testacé.

Abdomen allongé, aplati, d'un brun ferrugineux ; bordé tout à l'entour d'une bande jaune-testacée, précédée d'une bande brune, très-nette en-dessous, plus fondue en dessus.

♀. Plaque suranale arrondie, peu échancrée au milieu, testacée, à base brune ; cercis testacés, courts, obtus, ne dépassant pas la plaque suranale, dernier segment ventral grand, parabolique, ses bords sinués au-dessous des cercis.

Habite : Les Indes orientales.

III

PHASMIDES [1]

(Planches 2 et 3)

Cette famille a été grandement élucidée par le bel ouvrage de Westwood, intitulé: *Catalogue of Orthopterous Insects of the British Museum. Phasmidæ, 1859.*

La classification adoptée par cet auteur, surtout basée sur la présence ou l'absence des organes du vol, ne nous paraît pas entièrement satisfaisante, mais nous la suivrons néanmoins ici, ne possédant pas les matériaux nécessaires pour établir un autre système plus naturel.

Genre BACILLUS, Latr.

Latr. Gray. Brullé, Burm. Serv. Westw.

(Planche 2)

Corps linéaire, grêle. — *Antennes* courtes, de 10 à 25 articles, n'ayant souvent que la moitié de la longueur du mésothorax, souvent aussi longues que celui-ci; un peu plus longues chez les mâles. — *Palpes* courts; le dernier article des palpes maxillaires en général aussi long que les deux qui le précèdent. — *Mésothorax* ayant plus de trois fois la longueur du prothorax. — *Organes du vol* nuls. — *Pattes* grêles, de longueur variable; le premier article des tarses, long. — *Armure anale* variable; plaque sous-génitale ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen.

Le segment médiaire qui se soude au métathorax est ici fort distinct;

[1] La publication de ce travail a été retardée depuis très-longtemps par le manque de place et le retard apporté dans l'exécution des planches.

il ne forme que $^1/_4$ ou $^1/_5$ du métanotum, et sa suture est distinctement visible.

Ce genre passe graduellement au genre *Lonchodes*. Les antennes, épaisses dans les sections 1re et 2me, deviennent grêles, et s'allongent dans la 3me. Les *Lonchodes Humbertianus* et *Ceylonicus* pourraient aussi bien trouver leur place dans le genre *Bacillus*, et c'est seulement la forme du dernier segment abdominal qui les fait placer dans le genre *Lonchodes*.

1. *Antennes très-courtes et épaisses, composées d'environ 12 articles courts; plusieurs de ces articles étant plus larges que longs. Abdomen variable.* — BACILLUS, *Latr.* — *B. Rossii, Fabr. et autres.*

2. *Antennes un peu plus longues que la tête, ou de même longueur; assez grêles. Tête allongée, horizontale. Abdomen, chez les ♀, un peu fusiforme, un peu renflé au milieu, atténué au bout; terminé par des cercis comprimés très-longs, formant comme deux appendices foliacés.* — RAMULUS, Sauss.

1. Bacillus carinulatus, Sauss. (fig. 1 ♀).

♀ *Gracilis, depressus, granulatus; antennis capitis longitudine, crassiuscule filiformibus, 12-articulatis; articulo basali longo, dilatato, carinato, secundo valido; thorace carinato; meso- et metanoto utrinque marginatis; abdomine fusiformi, striato, apice acuminato; segmento 9° integro; cercis compressis, elongatis, abdomen superantibus; vagina angusta, abdominis apicem haud attingente.*

♂ *Filiformis granulatus, depressus, antennis capitis et pronoti longitudine; abdomine tricarinato, apice multicarinato; ultimo segmento truncato, marginato, a cercis valde superato; lamina supra-anali styliformi; lamina infragenitali convexa, apice obtuse bidentata; prosterno antice concave-truncato.*

B. carinulatus, Sauss. Revue de zool. 1868, 63, 1.

Long. du corps.	♀ 54 mill.	♂ 45 mill.	Long. du métathorax.	♀ 10 mill.	♂ 9 mill.
» des pattes antérieures .	45 »	48 »	» des antennes. .	4 »	5 »

♀. Corps déprimé et granulé. Antennes courtes, composées de 12 à 14 articles, filiformes et assez grêles, sauf le premier article qui est long, dilaté et caréné, et le 2me qui est de moitié moins long et un peu conique; les articles du milieu courts et irréguliers. Tête allongée, à peine élargie vers les yeux; un peu granulée comme le thorax; celui-ci, caréné sur la ligne médiane et sur les côtés; le prothorax seul ne portant pas de carène médiane. Le prosternum entre les pattes, en forme de cœur, largement tronqué ou subéchancré, à *angles postérieurs arrondis* (pentagonal), partagé par un sillon.

Abdomen un peu renflé jusqu'au milieu, puis terminé en pointe, fortement strié et plissé par lignes longitudinales. Le 8me et le 9me segment sont l'un et l'autre de moitié moins longs que le 7me; le 9me est tricaréné et terminé par un bord parabolique, point échancré; les *cercis*, styliformes, comprimés et cannelés, dépassent ce segment de plus de la moitié de sa longueur. Le fourreau, étroit, lancéolé, atteignant au milieu du 9me segment. Pattes excessivement longues, filiformes et simples; le premier article des tarses partout beaucoup plus long (aux pattes antérieures deux fois plus long) que les autres pris ensemble.

♂. Vert, filiforme, un peu déprimé et granulé. Antennes plus longues que la tête, composées d'environ 13 articles; les 3 premiers déprimés; le premier très-grand, dilaté, caréné, large à sa base, moins à l'extrémité. Prosternum entre les hanches pentagonal, à bord antérieur un peu concave.

Abdomen offrant 3 carènes longitudinales; le 7me segment 5; le 8me 7; le 9me 3 (ou 5, en comptant les bords); ce segment court, tronqué; son bord postérieur bordé d'un cordon un peu festonné, dans lequel aboutissent les deux carènes latérales supérieures; la carène médiane se perdant dans une fossette prémarginale.

La lamelle suranale en forme de stylet mousse dépassant l'abdomen, et placée entre les cercis, qui sont mousses, peu arqués, moins longs, formant une ogive qui dépasse l'abdomen presque de la longueur du 9me segment. Plaque sous-génitale un peu gonflée, arrondie, échancrée, terminée par deux dents mousses, auxquelles aboutissent de petites carènes latérales, et dépassant à peine le 8me segment. Le 1er article des tarses antérieurs et postérieurs trois fois plus long que les autres, pris ensemble.

Habite: Ceylan.

Cette espèce (♀) se rapproche du *B. humilis*, Westw.; elle semble en différer par ses formes plus aplaties, son thorax granulé, mais n'offrant pas de lignes marginales de granules; par son abdomen strié et plus renflé, ses antennes à articles moins nombreux, etc.

3. *Tête peu allongée, ovoïde. Abdomen chez les femelles cylindrique et terminé d'une manière large; son extrémité tronquée; le 9me segment dorsal tronqué et transversal ou comprimé. Cercis petits, ne dépassant guère l'abdomen. Antennes grêles, plus longue que la tête.* — BACULUM, Sauss.

A. Tête munie de prolongements auriculaires.

2. Bacillus cunicularis, Westw. (fig. 2 ♀, 2 *a*).

Validus, cylindricus; capite inter oculos auriculis 2 acutis erectis armato; antennis te-

nuissimis, metanoti longitudine, primo articulo dilatato; abdominis segmento 6° apice subtus appendicibus 2 foliatis; segmento ultimo quadrato-truncato, in medio emarginato; femoribus anticis supra in dimidio basali serratis, reliquis apice spinulosis; femoribus et tibiis intermediis basi perfoliatis. ♀.

B. cunicularis, Westw. Cat. Phasm. 9, 21 ; pl. VI, fig. 2, ♀.

Longueur du corps	87 mill.	Longueur du mésothorax. . .	19 mill.
» des pattes antérieures.	92 »	» métathorax . .	15 »

♀. Grand et grêle, subcylindrique, de couleur brunâtre chez les individus desséchés; probablement vert durant la vie. Antennes très-grêles, filiformes, composées d'environ 24 articles, dont le premier grand, très-large et déprimé. Tête élargie jusqu'aux yeux, rétrécie en arrière, offrant 3 échancrures ou sillons à son bord postérieur et portant, presque entre les yeux, deux cornes ovoïdes, pointues, épaisses, non foliacées, dirigées un peu en arrière et ressemblant à des oreilles. Prothorax offrant un sillon profond; son bord antérieur concave; le bord postérieur, au contraire, fort arqué. Méso- et métathorax très-allongés, assez fortement dilatés à l'origine des pattes. Prosternum, entre les pattes, en forme d'ogive tronquée à l'extrémité, et n'étant partagée que par un faible sillon.

Abdomen ayant ses 5 premiers segments également larges; le 6me le devenant subitement beaucoup moins, caréné en dessus, et portant en dessous à son extrémité deux lobes membraneux, arqués en arrière, finement carénés; le dernier terminé par un bord large, horizontal et tronqué carrément, offrant au milieu une échancrure triangulaire, remplie par le petit lobe suranal, lequel est caréné et a son bord arqué, formant au milieu une petite saillie. Fourreau caréné, comprimé, très-étroit à la base, s'élevant et s'élargissant jusqu'au bout, atteignant à peu près l'extrémité du dernier segment dorsal; son extrémité portant une carène tranchante qui, vue de profil, est coupée presque à angle droit arrondi, et dont le bord postérieur est sinué, le bord supérieur formant saillie; celui-ci un peu évasé, terminé en forme de parabole étroite. Cercis, styliformes, atteignant presque le bout de l'abdomen.

Les côtés de l'abdomen sont plissés; peut-être par l'effet de la dessication.

Pattes grêles, marbrées, prismatiques; les cuisses antérieures dentées en scie jusqu'au milieu de leur arête supérieure; les quatre postérieurs portant en dessus près de l'extrémité une petite dent en lobe; les intermédiaires offrant en outre vers la base des lobes à toutes leurs arêtes: en dessus un ou deux lobes sur l'arête interne (en général 2 ou 3 à la patte droite, 1 à 2 à la gauche et un vestige de lobe sur l'arête externe); en dessous un ou deux lobes à chacune des arêtes inférieures, ou au moins à l'interne. Les tibias intermédiaires offrant près de la base deux lobes à l'arête interne

et deux à la supérieure; les tibias postérieurs offrant aussi en dessous à la base un petit renflement membraneux, et en dessus au premier tiers souvent une ou deux petites épines. L'extrémité des tibias 2e, 3e porte de petites épines sur toutes ses arêtes. Les tarses ont leur premier article assez long; les pattes postérieures dépassent un peu l'extrémité de l'abdomen.

Habite: Ceylan; rapportée par M. A. Humbert, qui a pris 3 ♀ à Trincomalie.

Les individus ici décrits se rapprochent beaucoup du *B. cuniculus ?* Westw. Ils en diffèrent par les lobes foliacés des pattes, par leur corps plus élargi à l'origine de celle-ci, par les cornes de la tête qui ne sont pas dirigées en haut et en avant, et par la présence des lobes sous le 6me segment de l'abdomen.

B. Tête mutique.

3. Bacillus (Baculum) ramosus, Sauss.

Magnus, elongatus, gracilis; pedibus elongatis triquetribus, valde cristato-carinatis; tibiis 2a, 3a supra extus acanthophyllis; femoribus anticis in marginibus spinosusculis; antennarum longitudine caput et dimidium pronoti computata æquante. ♀.

B. ramosus, Sauss. Revue de zool. 1861, 128.

Longueur du corps	122 mill.	Longueur du mésothorax . . .	34 mill.
» des cuisses antérieures . .	43 »	» métathorax . . .	29 »
» » postérieures. .	36 »	» des antennes.	11 »

♀. Grand. Tête assez grande, élargie de l'occiput jusqu'aux yeux; portant en dessus trois sillons longitudinaux, dont deux partent du sommet des yeux; le front où s'insèrent les antennes, aplati. Ces dernières de la longueur de la tête et de la moitié du prothorax; composées de 20 articles. Thorax bordé latéralement; prothorax offrant un sillon longitudinal. Méso- et métathorax très-longs; le premier, antérieurement à peine caréné; métathorax offrant en avant du milieu un léger renflement transversal, mais sans suture postérieure.

Abdomen s'atténuant depuis le 2me segment; les 4 premiers segments de la longueur du prothorax et de la moitié du mésothorax; le 4me segment portant à l'extrémité une fossette et un foliole. L'extrémité....?

Pattes grêles, triquêtres; leurs trois arêtes bordées de lames submembraneuses. Cuisses antérieures armées de dents épineuses jusqu'au delà du milieu de leurs arêtes interne et externe, plus fortes à l'interne; cuisses 2e, 3e, finement dentelées à leur bord inférieur antérieur, et terminées par deux fortes épines qui emboitent le genou. Tibias 2e et 3e portant un foliole épineux au-dessus de leur premier tiers, à leur arête supérieure. Tarses triquêtres; leur premier article de la longueur des autres pris ensemble; même un peu plus long à la première paire.

Couleur verte.

Habite : Étiquetée du Brésil, mais probablement de Java, des Indes ou de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce m'a été obligeamment communiquée par M. Coulon, directeur du musée de Neuchâtel, et se rapproche beaucoup pour les formes et la grandeur du *B. Hyphereon,* Westw., mais s'en distingue par ses cuisses intermédiaires dénuées de folioles; par ses tibias non dentés, mais munis d'un foliole; par ses pattes intermédiaires plus longues, et par son métathorax dénué de suture à sa partie postérieure, mais offrant un vestige de renflement au premier tiers, etc.

Genre ACANTHODERUS, G. R. Gray, Westw.

(Planche 3.)

Corps trapu ou médiocrement grêle, rugueux. — *Antennes* de longueur moyenne, assez épaisses; le 2me article beaucoup plus court que le 3me. — *Abdomen* plus long que le thorax. Mésothorax un peu plus long seulement que le métathorax. — *Pattes* courtes, assez épaisses. Tarses trapus; le 1er article plus court que les deux suivants.

4. Acanthoderus rhachis, Sauss. (fig. 10).

Viridis, capite ovato, multispinoso, haud auriculato; thorace deplanato, spinoso; abdomine compresso segmentis 4-6 spinulosis, postice in lobos bispinosos dilatatis; femoribus et tibiis spinoso-multilobatis; metanoto superne postice exciso, segmentum mediale distinctum includente. ♂.

A. rhachis, Sauss. Revue de zool. 1868, 64, 5.

Longueur du corps.... 26 mill. Longueur du métathorax.... 5,5 mill.

♂. Verdâtre. Tête verticale, ovoïde, assez allongée, à occiput bombé, dénuée d'appendices auriculiformes, mais garnie d'épines aiguës: en arrière des antennes 2 épines; à l'occiput 8 disposées sur deux lignes transversales (sur notre exemplaire les deux de gauche sont atrophiées); en arrière des yeux quelques petits tubercules. Premier article des antennes assez ovoïde.

Thorax fortement déprimé, aplati en dessus et fortement chiffonné; le disque du prothorax subcirculaire, portant en arrière 2 épines et, de chaque côté sur le bord 3 autres. Mésothorax et métathorax offrant au milieu une ligne un peu saillante; le premier, graduellement rétréci en avant, portant au-dessus à son premier et à son second tiers 2 épines; les bords latéraux du mésonotum armés de chaque côté de 5-6 épines;

les flancs portant aussi quelques épines. Métathorax offrant sur ses bords latéraux à la base, de chaque côté, une épine horizontale, et, en arrière, une palmette terminée par une grande épine horizontale suivie de 2 ou 3 denticules. En dessus la seconde moitié du métathorax est occupée par une grande échancrure, presque carrée, qui emboite la pièce postérieure du métathorax (ou plutôt le segment médiaire, qui semble ici former le 1er segment abdominal); cette pièce, portant à sa base deux fortes épines et à son bord postérieur deux autres épines plus écartées.

L'abdomen ressemble à une colonne vertébrale; les segments étant comprimés, fortement étranglés en avant, offrant en arrière de chaque côté une dilatation membraneuse, terminée par deux épines, ce qui leur donne une forme déchiquetée qui rappelle celle de vertèbres osseuses; en outre les segments portent en dessus: chacun 4 épines rangées par paires (le 1er seulement 2), et deux autres écartées, près du bord postérieur. Les 3 ou 4 derniers segments sont presque dénués d'épines, multicarénés et très-comprimés; le dernier est tronqué; il porte 2 folioles et au-dessus de ceux-ci 2 stylets. Le 8^{me} segment ventral est entièrement comprimé, terminé en pointe au niveau du 8^{me} dorsal; sa carène ainsi que celle du précédent est un peu crénelée. En dessous le thorax est lisse, et l'abdomen fortement concave, vu les lobes membraneux déchiquétés des bords qui sont réfléchis en bas. Les hanches sont épineuses; les pattes grêles (les antérieures manquent). Les cuisses offrent sur chacune de leurs 4 arêtes 3 ou 4 épines ou lobes épineux; ces lobes sont triangulaires et ont leur bord tourné vers le genou garni de 2-3 pointes; les tibias portent sur leurs arêtes supérieures seulement une double rangée de lobes uni-épineux.

Habite : La Nouvelle-Calédonie.

Genre ANOPHELEPIS, Westw.

(Planche 2).

♀ ♂. *Tête* allongée, en carré long arrondi, horizontale, inerme. — *Corps* assez grêle, mais plus ou moins fusiforme, inerme; abdomen renflé cylindriquement, mais s'atténuant de plus en plus jusqu'au bout. — *Fourreau* caréné, terminé en pointe, atteignant le bout de l'abdomen sans le dépasser. — *Organes du vol* nuls ou rudimentaires, en forme d'écailles articulées; parfois les ailes atteignant l'abdomen. — *Pattes* grêles, simples, médiocres, variables de longueur. — *Abdomen* formant plus de la moitié de la longueur du corps.

♂♂. Pas très-grêles; à ailes tantôt rudimentaires, tantôt assez longues pour atteindre le troisième segment de l'abdomen.

Le mésothorax est en général un peu caréné, s'élargissant en arrière, mais non renflé à l'insertion des pattes; il est du reste variable pour la longueur. La suture du métathorax tombe en avant du milieu du métanotum.

Les insectes de ce genre ont une grande analogie de facies avec les *Pigyrrhynchus*, auxquels on pourrait les réunir. Ils n'en diffèrent que par des antennes, en général plus longues, et par le fourreau qui ne dépasse pas l'abdomen; puis, par la présence d'organes du vol rudimentaires.

1. *Antennes courtes, deux ou trois fois plus longues que la tête. Pattes allongées; tarses longs, le premier article très-long. Mésothorax notablement plus long que le métathorax; le dernier segment abdominal muni d'appendices articulés. Des organes du vol rudimentaires, parfois médiocres chez les mâles.*

5. Anophelepis fulvescens, Sauss. (fig. 3, 3 *a* ♀, 4, 4 *a* ♂.)

Aurantia; antennis brevibus, 24-articulatis; capite bisulcato; pro- et mesonoto confertim granulatis; tegminibus ovatis, minutis; alis flavescentibus ♀ *thoracem paulum superantibus,* ♂ *longioribus; abdomine* ♀ *fusiformi, apice attenuato, stylis 2 cultriformibus instructo; vagina abdominis longitudine; pedibus gracilibus, simplicibus.*

A. fulvescens, Sauss. Revue de zool. 1868, 67, 16, ♀.

Longueur du corps. . ♀ 105 mill. ♂ 70 mill. Longueur du mésothorax. . ♀ 20 mill. ♂ 13 mill.

♀. Grand pour le genre. Tête cylindrique, déprimée, allongée, également large en avant et en arrière, portant deux sillons longitudinaux qui partent de l'occiput et passent par-dessus les yeux; l'occiput restant un peu à nu. Antennes ayant un peu plus de 2 fois la longueur de la tête, composées de 24-25 articles; les 2 premiers aplatis. Prothorax plus long que large; mésothorax deux fois plus long que le métathorax, subcylindrique, densément granulé en dessus ainsi que le prothorax. Suture du métathorax placée en avant du milieu.

Élytres ovalaires, n'atteignant pas le milieu du métathorax. Ailes atteignant le tiers ou le milieu du 1er segment abdominal; leur champ antérieur coriacé, fauve; le champ postérieur jaunâtre.

Abdomen fusiforme, s'atténuant en pointe vers l'extrémité; les trois derniers segments comprimés, presque d'égale longueur; le 9me un peu moins long que les autres, caréné, terminé par une petite pointe médiane. Le bord inférieur coupé obliquement. Cercis très-longs, cultriformes ou styliformes, étroits, un peu élargis au bord supérieur, et de la longueur du 8me segment. Fourreau étroit, s'atténuant en pointe, caréné dans sa seconde moitié, et atteignant l'extrémité du 9me segment.

Pattes grêles, sans distinction, assez longues; les postérieures atteignant presque l'extrémité de l'abdomen. Premier article des tarses plus long que les autres pris ensemble à la 1re paire, presque aussi long aux 2me et 3me paires.

Couleur entièrement d'un jaune d'ocre orangé; les antennes plus grises, annelées de brun en dessus.

Var. Les cercis styliformes, aigus. Le premier article des tarses un peu moins long. Fourreau dépassant un peu l'abdomen. (Iles des Navigateurs).

♂. Médiocrement grêle. Élytres comme chez la femelle, ovales, faiblement carénés en bourrelet. Ailes atteignant la base du 3me segment abdominal, jaunâtres. Cercis, presque foliacés, cultriformes. Fourreau en forme de poche allongée, prolongé et atténué au bout, tronqué et arrondi, dépassant à peine le 8me segment. Le fourreau un peu largement sillonné en travers au milieu, comme partagé en deux.

Habite : Les îles Marquises; Nouka-Hiwa, 2 ♀ ; îles des Navigateurs ♂.

2. ***Antennes longues, atteignant presque l'extrémité des pattes antérieures. (Mésothorax à peu près de la longueur du métathorax; tarses plus courts; le premier article très-court.***

A. Des organes du vol rudimentaires. — *A. Poeyi.* Sauss. Revue de zool. 1868, 67, 17. (Type américain).

B. Pas d'organes du vol. Tarses très-courts.

6. Anophelepis Ceylonica, Sauss. (fig. 5, ♀).

♀ *Fusco-fulva, marmorata, aptera; antennis sat elongatis, basi deplanatis; capite postice sub-4-tuberculato; meso-et metathoracis marginibus spinulosis; mesonoto utrinque serie spinularum spinisque 2 majoribus instructo; abdomine strigato, segmentis in medio margine spina instructis; 9° multicarinato, apice 5-dentato; vagina valde carinata; pedibus simplicibus tarsorum articulo 1° brevissimo.*

A. Ceylonica, Sauss. Revue de zool. 1868, 68, 18, ♀.

Longueur du corps	67 mill.	Longueur du mésothorax . .	17 mill.
» des pattes antérieures.	45 »	» du métathorax . .	10 »

♀. Corps médiocrement fusiforme, aptère, ruguleux. Antennes aplaties dans leur première moitié (probablement moins longues que les pattes antérieures); le 1er article large; les articles allant en diminuant de largeur jusqu'au bout. Tête subgranuleuse, carrée en arrière comme chez l'*A. fulvescens*, mais offrant à l'occiput les vestiges de 4 tubercules, et deux sillons formant un triangle, qui aboutissent en dehors de cette ligne de tubercules; de chaque côté en arrière des yeux 2 ou 3 petites épines en ligne. Prothorax inerme. Mésothorax et métathorax garnis sur leurs bords de petites épines; le premier offrant en outre en dessus, de chaque côté, une ligne formée par 7-8 petites épines et une grande, placée un peu en arrière du milieu.

Abdomen strié, assez renflé dans sa première moitié, mais peu atténué vers le bout, un peu étranglé entre le 6me et 7me segment; les segments 1er-6me portent en dessus au milieu de leur bord une épine dirigée en arrière; ces épines augmentent jusqu'à la 5me; la suivante est très-petite. Le 8me segment, très-court, le 9me multi-caréné, terminé par 5 dents. Fourreau lancéolé, fortement caréné, atteignant le bout du 9me segment. Pattes simples; les postérieures dépassant l'abdomen; cuisses 2e, 3e portant vers l'extrémité au bord postérieur 2 ou 3 très-petites épines. Tarses courts; le 1er article très-court.

Habite: L'île de Ceylan. Envoyée par M. Nietner.

Cette espèce se rapproche de l'*A. despecta*, Westw., mais elle en diffère par son mésothorax qui ne porte que deux grandes épines; par son 9me segment 5-denté; par les segments 7me et 8me dénués d'épines, et par l'absence de rudiments alaires.

Genre LONCHODES, G. R. Gray; Westw.

(Pl. II.)

Ces insectes ne diffèrent guère des *Bacteria* que par les mâles.

Le genre Lonchodes a surtout été caractérisé par la brièveté des pattes intermédiaires (*L. nodosus* Haan), caractère qui ne se rencontre que chez quelques espèces, et par la forme de l'extrémité de l'abdomen, laquelle offre chez les mâles un 9me segment dorsal comprimé, allongé et fendu, et chez les femelles un 9me ventral court, dépassé par le dorsal, ce qui, du reste, se voit aussi chez les *Bacteria* ♀.

Les Lonchodes présentent les formes les plus hétérogènes. Les antennes sont en général longues, mais elles se raccourcissent chez diverses

espèces qui forment transition aux *Bacillus*, et qui ne se distinguent plus de ces derniers que par la forme qu'affecte l'extrémité de l'abdomen chez les mâles.

Chez les mâles, le dernier segment ventral est en forme de poche et offre à la base une carène transversale. Chez les femelles, le fourreau est en forme de poche comprimée, carénée, ou de forme lancéolée et carénée.

1. Antennes courtes, moins longues que le thorax. Corps grêle; abdomen ♀ un peu fusiforme, strié, atténué en pointe postérieurement; les cerci très-allongés, styliformes.

7. Lonchodes pseudoporus, Westw.

♀ *Gracilis, depressa; antennis mediocribus, tenuibus; capite antice vix dilatato; mesonoto gracili, postice dilatato; abdomine medio crassiore, apice acuminato; 9° segmento apice bifido, lamina supra-anali lanceolata; vagina compressa abdominis apicem vix attingente; pedibus filiformibus; femoribus anticis supra basi serrulatis, intermediis subtus apice subtriserratis; tibiis posticis apice tenuiter spinulosis.*

♂ *Filiformis; pedibus simplicibus, perlongis; tarsorum articulo primo reliquis valde longiore; pedibus anticis corpore valde longioribus; abdominis apice haud incrassato; 9° segmento valvis 2 lanceolatis formato; lamima infra-genitali minuta.*

Bacillus Humberti, Sauss. Ann. Ent. Fr. 1861, 472, 2.
Lonch. pseudoporus, Westw. Catal. Phasm 42, 16, pl. IV, fig. 6, ♂.

Longueur du corps. . ♀ 107 mill. ♂ 67 mill. Longueur du mésothorax . . ♀ 23 mill. ♂ 15 mill.

♀ Antennes filiformes, égales au tiers de la longueur des cuisses antérieures, composées d'environ 24 articles, grêles, mais moins fines que chez le *L. cunicularis.* La tête allongée, presque également large partout, et offrant quelques lignes brunes longitudinales. Prothorax assez long n'ayant qu'un très-faible sillon transversal, mais bordé de droite et de gauche. Le sillon médian du corps n'est probablement dû qu'à la dessication. Mésothorax grêle et assez fortement dilaté à l'origine des pattes. Le prosternum entre les pattes, a la forme d'un trapèze ou d'un triangle tronqué et un peu échancré, partagé par un sillon.

Abdomen un peu aplati et dilaté, s'éffilant graduellement en pointe jusqu'à l'extrémité. Le 9^{me} segment dorsal très-comprimé et caréné, plus long que le 8^{me}, échancré à angle aigu au milieu du bord postérieur, ce qui fait qu'il se termine par deux lobes lancéolés, entre lesquels on voit saillir la plaque suranale lancéolée, pointue et

carénée. Cerci comprimés, styliformes et très-allongés, formant l'extrémité de l'abdomen, étant presque aussi longs que le 7me segment. Le fourreau, en forme de bateau, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du 9me segment dorsal, et contenant deux lanières membraneuses qui ne le dépassent guère [1].

Pattes filiformes, annelées en brun. Les antérieures dentelées en-dessus dans leur $^3/_5$ basilaires; les autres offrant en-dessous à l'extrémité quelques dentelures ou petites épines; les tibias postérieurs portant vers l'extrémité en-dessus 3-4 petites épines espacées; le premier article des tarses est à peu près de la longueur des autres réunis; plus long aux pattes antérieures.

Var. ? Un individu de taille moindre a le thorax finement granulé et comme sablé de blanchâtre. Les tibias postérieurs sont presque inermes. C'est peut-être la larve de l'espèce?

♂. Antennes comptant 20 à 22 articles, un peu plus longues que la moitié des cuisses antérieures; le premier article grêle, aplati. Le 9me segment abdominal fendu, formé de deux valves allongées, terminées en pointe mousse, presque aussi longues que le 7me segment; les cerci courts et peu arqués; la plaque sous-génitale n'atteignant pas l'extrémité du 8me segment dorsal, étroite, carénée et terminée en ogive, point saillante en-dessous, mais en partie enveloppée par les bords du 8me segment dorsal. Prosternum assez allongé, peu tronqué à l'extrémité.

Pattes *très-longues* et très-grêles. Cuisses antérieures sans dentelures. Le 1er article des tarses notablement plus long que les autres pris ensemble.

Habite : Ceylan, récoltée par M. le professeur A. Humbert.

8. Lonchodes Ceylonicus, Sauss.

Viridis, gracillimus, lævis ; antennis elongatis, gracillimis, articulis 1, 2 nigris ; capite et pronoto sulco tenui partitis ; pedibus simplicibus ; abdominis segmento dorsali 9° elongato, bivalvi, stylis parum arcuatis, brevibus ; 9° ventrali 8m dorsale vix superante. ♂.

? *L. grallator*, Bates Trans. Linn. Soc. XXV, 1865, 334.
L. Ceylonicus, Sauss. Revue de zool. 1868, 66, 12, ♂.

Longueur du corps.	85 mill.	Longueur du mésothorax. . .	20 mill.
» des pattes antérieures. . .	88 »	» du métathorax. . .	15,3 »

♂. Très-grêle, allongé et cylindrique. Le thorax peu dilaté à l'origine des pattes.

Antennes aussi longues que le mésothorax et la moitié du métathorax, filiformes, très-grêles, composées de 21-22 articles, dont le premier allongé, subcylindrique, et

[1] C'est par erreur que dans notre précédente description nous avons dit que le fourreau est trifide.

les deux premiers, noirs. Tête suballongée, parcourue ainsi que le prothorax par un sillon longitudinal. Prothorax offrant, outre son sillon transversal médian, un sillon prononcé qui longe le bord antérieur, lequel est concave ; et, à sa partie antérieure deux petits sillons longitudinaux latéraux. Prosternum entre les pattes en forme de triangle tronqué, partagé par un fort sillon.

Abdomen parfaitement cylindrique jusqu'au 7me segment ; les suivants point renflés ; le 7me un peu élargi en arrière ; le 9me allongé, complétement fendu et bivalve ; les valves allongées, presque aussi longues que le 6me segment, à bord inférieur un peu sinué, à pointe arrondie, formant presque une pince, ne se croisant pas. Les styles peu arqués, subaigus, courts, dépassant le milieu des valves. Les 3 derniers segments ventraux courts ; le dernier petit, en forme de casque, dépassant à peine le 8me dorsal.

Pattes très-longues et grêles, sans distinction ; les tibias des deux dernières paires offrant vers l'extrémité quelques fines épines ; le premier article des tarses partout aussi long que les autres pris ensemble.

Habite : L'île de Ceylan, 2 ♂ envoyés par M. Nietner.

2. Antennes longues, plus longues que le thorax. Abdomen variable chez les femelles.

A. *Tête épineuse.*

10. Lonchodes Praon ? Westw. (fig. 6, 6 *a* ♀).

♀. *Fusca, granulosa ; capite acute 2-spinoso ; thorace utrinque in marginibus spinosiusculo ; abdominis segmento 9° profunde furcato ; vagina brevi, basi elevata, compressa, carinata, apice truncata, sinum furcæ attingente ; pedibus filiformibus, femoribus intermediis supra prope basim unifoliatis.*

♂. *Gracilis, capite bispinoso, postice 4-tuberculato ; mesonoto sparse granulato ; abdominis 9° segmento carinato, fisso ; subtus 9° tumido, basi transverse compresso-elevato, postice carinato, truncato, ultimum dorsale vix attingente ; pedibus simplicibus.*

L. Praon, Westw. Cat. Phasm. 41, 12, pl. VI, fig. 3, ♂.
? *L. flavicornis*, Bates Trans. Linn. Soc. XXV, 1865, 332, ♂.

Long. du corps	♀ 83 mill.	♂ 58 mill.	Long. du mésothorax.	♀ 21 mill.	♂ 15 mill.
» des pattes antérieures.	62 »	49 »	» du métathorax.	13 »	10 »

♀. Corps un peu déprimé, mais convexe en-dessus. Antennes sétacées, fines ; ciliées à la base, moins longues que le corps ; le 1er article ovalaire, traversé au milieu par la partie cylindrique ; le 2me de moitié moins long, plus gros que les derniers, qui deviennent de plus en plus longs. Tête assez étroite, assez allongée, armée entre les

yeux de deux grandes épines divergentes, et un peu granuleuse dans sa partie postérieure. Prothorax étroit, un peu inégal, offrant près du bord antérieur un sillon transversal, en avant duquel se voient deux petits tubercules aplatis; sur le milieu on trouve encore 4 autres petits tubercules aplatis, séparés par paires par le sillon transversal. En arrière de ce sillon est un espace en trapèze, indiqué par d'autres sillons plus fins; le bord postérieur est un peu bordé. Mésothorax très-long, étroit en avant, s'élargissant un peu en arrière et fortement dilaté à l'insertion des pattes. Méso- et métathorax finement granulés en-dessus, plus fortement en dessous; ayant les bords garnis de granules épineux et de quelques petites dents un peu plus grandes. Suture du métathorax arquée, faible, placée au quart postérieur.

Abdomen plus déprimé, formant un peu plus que la moitié de la longueur du corps, finement et densément granuleux en dessus et en dessous; ayant la ligne médiane marquée en relief; le 6^{me} segment un peu rétréci en arrière et le 7^{me} de nouveau un peu élargi postérieurement; le 8^{me} plus court; le 9^{me} fortement fourchu; la fourche formant plus que la moitié du segment; les branches de cette fourche ne constituant que des espèces de gaînes concaves en dessous. Fourreau petit, ruguleux, atteignant le fond de la fourche, tronqué carrément; sa première moitié comprimée, élevée en lame tranchante; l'extrémité aplatie.

Pattes longues et grêles, filiformes. Les antérieures et les postérieures simples; les mitoyennes offrant près de la base des cuisses en dessus un foliole, souvent échancré, et près de la base des tibias en dessous une légère dilatation. Premier article des tarses un peu moins long que les autres articles pris ensemble,

♂. Notablement plus petit, grêle, mais cependant pas filiforme, encore légèrement déprimé. Tête offrant les mêmes épines que chez la femelle, mais non granuleuse, portant seulement à l'arrière 4 tubercules arrondis, en ligne transversale, et un sillon de chaque côté de ceux-ci. Antennes presque aussi longues que le corps. Prothorax offrant à l'avant seulement deux granules arrondis et quelque sillons, et à l'extrémité postérieure une petite saillie; les granules médians presque insensibles. Mésothorax offrant en dessus de très-petits tubercules épars. Le reste du corps lisse. Sillon du métathorax et carène de l'abdomen comme chez la femelle.

Abdomen formant la moitié de la longueur du corps. Le 7^{me} segment élargi en arrière; le 9^{me} comprimé, plus long que le 7^{me}, caréné, ses $^2/_3$ postérieurs fendus, formant deux lobes ciliés, arrondis au bout. En dessous le 8^{me} court et renflé; le 9^{me} renflé en forme de poche, élevé vers la base en forme de lame transversale, puis caréné; tronqué à l'extrémité qui est aplatie, et atteignant à peine l'extrémité du 8^{me} segment dorsal. Le 9^{me} dorsal ayant ses bords inférieurs réfléchis en dessous, laissant voir

l'extrémité des cerci vers le milieu de la longueur du segment. Pattes filiformes, sans distinction.

Corps d'un brun olivâtre, avec diverses parties verdâtres, surtout autour de l'insertion et des articulations de l'abdomen et des pattes. (Vert durant la vie ?). Seconde moitié des antennes blanchâtre.

Parfois le métathorax offre quelques rares granules.

Habite : Ceylan ; 1 ♀, 9 ♂, envoyés par M. Nietner.

Cette espèce figurerait peut-être aussi bien dans le genre *Prisomera*, malgré la petitesse des folioles de ses cuisses intermédiaires.

Nous la rapportons avec doute au *L. Praon*, Westw. Un individu ♂ que nous croyons être le vrai *L. Praon* est un peu plus grand; les épines de la tête sont plus petites; le 8me segment est un peu étranglé à l'extrémité, l'opercule est plus arrondi au bout, et les tibias sont de couleur pâle. Comme, chez les Phasmes, les mâles de plusieurs espèces se ressemblent extrêmement entre eux, il est possible que notre espèce soit différente du *Praon*, quoique les mâles soient presque identiques. Ainsi nous possédons par exemple une espèce de Java qui offre tous les caractères du *Praon*, mais avec des pattes plus courtes, et qui semble représenter encore une autre espèce.

B. *Tête munie d'auricules.*

11. Lonchodes Taprobanæ ? Westw. (fig. 7, 7 *a*, 7 *b*).

Gracilis, filiformis ; capite auriculis 2 compressis elongatis, apice acuminatis instructo ; corpore sparse pallide granulato ; femoribus basi luteis ; intermediis prope basim biphyllis ; tibiis anticis apice subdilatatis ; articulo 1° tarsorum elongatiusculo, anticorum lamellari-dilatato. ♂.

? *L. Taprobanæ*, Westw. Cat. Phasm. 41, 13, pl. XXIV, fig. 12, ♂, pl. VI, fig. 6, ♀. — Sauss. Revue de zool. 1868, 66, 13, ♂.

? *L. ausculator*, Bates. Trans. Linn. Soc. XXV, 1865, 334, ♂.

Longueur du corps	92 mill.	Longueur du mésothorax. . .	23 mill.
» des pattes antérieures .	70 »	» du méthathorax . .	19 »

♂. Long, filiforme. Antennes atteignant presque l'extrémité des pattes antérieures ; le premier article aplati, assez allongé. Tête portant deux longs appendices auriculiformes, grêles, comprimés et terminés par une petite pointe ou un peu crénelés. Prothorax petit; mésothorax très-long. Corps semé de quelques petits tubercules blanchâtres épars; ceux-ci rares à la partie postérieure du mésothorax et au métathorax, mais garnissant aussi le dessous de l'abdomen. Méso- et métathorax subcarénés.

Suture du métathorax très-arquée en avant, placée au $^1/_6$ ou au $^1/_7$ postérieur, bordé en avant par 3 petits tubercules; la portion placée en arrière (segment médiaire) un peu inégale.

Abdomen cylindrique, légèrement renflé aux articulations; 9me segment long, n'étant pas rétréci en arrière, fendu en deux lobes qui sont chacun sub-bilobé. Fourreau élevé en forme de poche, comprimé en crête transversale; son extrémité arrondie dépassant à peine le 8me segment dorsal.

Pattes longues, grêles quoique munies d'arêtes. Cuisses intermédiaires un peu arquées, offrant au premier tiers en dessus deux petits lobes triangulaires foliacés, placés sur les deux arêtes supérieures; tibias antérieurs un peu dilatés en dessus à l'extrémité; les intermédiaires offrant près de la base en dessous un petit lobe foliacé, et parfois en dessus un autre rudimentaire. Le 1er article des tarses presque aussi long que les autres pris ensemble; celui des tarses antérieurs un peu dilaté en forme de lame. Couleur brunâtre (verte?) avec la base des cuisses blanchâtre.

Habite : Ceylan. Envoyé par M. Nietner, 3 ♂.

J'ai cru devoir mettre un point de doute au nom de cette espèce, parce que la description de l'auteur ne convient pas parfaitement à cette Phasme. En effet, chez les individus mâles ici décrits, les auricules de la tête ne forment pas des épines, telles que Westwood les décrit et les figure, mais bien des oreilles allongées, comprimées et terminées par une petite pointe. La description donnée par Westwood a été établie sur la femelle, et l'auteur a négligé de donner les autres caractères distinctifs du mâle, mais comme il a figuré ce sexe on n'a aucune peine à les découvrir. Nos individus n'offrent ni épines ni lobe vers l'extrémité des fémurs intermédiaires. Westwood ne parle pas du grand anneau blanchâtre de la base des cuisses, pas plus que Bates à propos de son *L. ausculator* qui semble différer de l'espèce présente par ses cuisses intermédiaires qui ne porteraient qu'un seul lobe foliacé.

Genre BACTRIDIUM, Sauss.

Phybolosoma ex parte, Westw. — *Bactridium*, Sauss. Revue et Mag. de zool. XX, 1868, 66.

Corps linéaire, très-grêle comme chez les *Bacteria*, aptère. — *Antennes* médiocres ou courtes. — *Mésothorax* 5-6 fois plus long que le prothorax. — *Pattes* prismatiques à arêtes vives, lamelleuses; parfois lobées chez les femelles; le premier article des tarses un peu allongé.

— *Abdomen* notablement plus long que le reste du corps; fourreau des femelles longuement prolongé, renfermant parfois deux lanières allongées du sabre.

Ce genre diffère des *Phybalosoma* par la forme très-grêle du corps, par le fourreau très-allongé et probablement par des mâles généralement aptères. Ici rentrerait la *Bacteria aurita,* Burm.

12. Bactridium Coulonianium, Sauss. (fig. 8, 9).

♀. *Cylindricum, læve ; capite brevi, horizontali ; antennis capitis et thoracis longitudine ; mesonoto et metanoto sparse granulatis, hoc in medio et apice tuberculato ; abd : segmentis superne 1°-8° apice in tuberculum elevatis ; tuberculo 1^i^, 2^i^, 5^i^, 8^i^ majore ; 3^i^, 4^i^, 6^i^, 7^i^ minuto ; subtus segm. 6° apice biphyllo ; vagina longissima, basi deflexa ; segm. 8° utrinque operculo ovato ; pedibus elongatis, carinatis ; femoribus 2°, 3° basi 3-foliatis, apice supra bifoliatis ; tibiis 2^a^, 3^a^ apice subfoliaceis.*

♂. *Gracilis, lævis ; mesonoto sparse granulato ; metanoto medio tenuissime tuberculato ; abdominis 5° segmento apice elevato, submarginato ; 7° apice, 8° basi incrassato ; 8° apice cylindrico ; 9° elongato apice emarginato ; vagina turgida, subtus apice processu arcuato ; pedibus gracilibus, simplicibus ; cercis magnis apice intus dente minuto armatis antennis ; ad 3^m^ abdom. segmentam extensis.*

B. Couloniana, Sauss. Revue de zool. 1868, 66, 14.

Longueur du corps. . ♀ 110 mill. ♂ 92 mill. Longueur des antennes. . ♀ 51 mill. ♂ 60 mill.

♀. Antennes assez courtes atteignant en arrière jusqu'à l'origine de l'abdomen; leur première moitié un peu aplatie; les articles à partir du 10^me^ annelés de testacé à l'extrémité. Tête horizontale, marquée au front d'une impression angulaire ou arquée. Prothorax un peu allongé, offrant sur la ligne médiane quelques impressions longitudinales. Mésothorax 4 $^1/_2$ fois plus long que le prothorax; dilaté à l'origine des pattes; lisse mais semé de granulations éparses, à peine granulé en dessous. Métathorax moins granulé que le prothorax; offrant au milieu un petit tubercule (ou une petite dent) dirigé un peu en arrière; sa moitié postérieure un peu rétrécie au milieu; son extrémité portant un renflement armé d'une petite dent dirigée en arrière.

Abdomen plus long que le reste du corps; cylindrique, offrant quelques granules lisses épars; les segments 1, 2 offrant à l'extrémité un renflement analogue à celui du métathorax; le renflement du 1^er^ segment plus grand, caréné; segments 3, 4 portant à l'extrémité un très-petit tubercule; le 5^me^ un renflement large, sub-échancré en arrière; le 6^me^ et le 7^me^ un petit tubercule sub-lamelleux; le 8^me^ un renflement élevé en forme de palette; le 9^me^ caréné, à bord postérieur transversal, sub-arrondi; la

plaque suranale carénée; le 7me rétréci, surtout au milieu; aussi long que les 2 suivants. Cercis très-courts. En dessous le métathorax et l'abdomen, lisses; celui-ci caréné. Le 6me segment offrant à l'extrémité deux carènes longitudinales subfoliacées, et deux autres faibles latérales; le 7me tricaréné; la carène médiane forte, se continuant avec celle du fourreau. Celui-ci très-long, fortement caréné, dépassant l'abdomen de la longueur des trois derniers segments au moins, étroit, à pointe arrondie; sa base arquée en dessous pour envelopper les organes copulateurs et tricaréné sur ce bourrelet; de chaque côté, à la base du 8me segment une valvule ovale, carénée, articulée, pour fermer l'espace situé entre le fourreau et le 8me segment dorsal, résultant de l'inflexion de la base du fourreau. Les 4 pièces du sabre de même longueur, atteignant presque l'extrémité du 9me segment, formant à leur base un renflement corné à forme compliquée.

Pattes assez longues; fortement prismatiques; à arêtes saillantes; fémurs antérieurs un peu dilatés; les intermédiaires et les postérieurs offrant vers leur base en dessus un lobule, en dessous deux autres et à leur extrémité en dessus encore deux lobules; les dents qui emboitent le genou, spiriformes. Tibias striés, sublamelleux; les 2me et 3me dilatés en lobules à l'extrémité aux arêtes supérieures; les intermédiaires aussi un peu dilatés en dessous. Premier article des tarses aussi long que les autres réunis.

Couleur verdâtre ? bouche testacée.

♂. Grêle, un peu déprimé. Antennes s'étendant en arrière jusqu'au milieu du 3me segment abdominal et annelées de fauve; composées de 25 articles. Mésothorax semé de rares granules lisses. Métathorax lisse, offrant en son milieu un très-petit tubercule.

Abdomen formant la moitié de la longueur du corps, lisse, légèrement renflé aux articulations; le 5me segment offrant à son extrémité un petit renflement bimammelonné; le 8me élargi en arrière; le 9me plus long que le 8me, rétréci d'avant en arrière; ses bords latéraux réfléchis en bas et se rejoignant en dessous; l'extrémité offrant en dessus une légère saillie en forme de U; le 9me allongé à peine plus large que le 8me, un peu échancré à l'extrémité. Cercis grands, obtus, offrant vers l'extrémité au bord interne une légère saillie en forme de dent. Plaque suranale allongée. Pattes longues et grêles, simples, prismatiques.

Fourreau large, en forme de poche, un peu aplati, atteignant le milieu du 8me segment dorsal; sa base carénée; la suture transversale subdistincte; l'extrémité coupée assez carrément, et l'angle terminal en dessous armé d'une apophyse triquètre; le bord supérieur terminal un peu épaissi, subsinué.

Var. ♀ ? Un individu plus petit qui ressemble du reste exactement au type n'offre

pas de lobes membraneux aux pattes; il n'offre non plus aucun tubercule ni au métathorax, ni aux segments 1, 2, 5, 6, 7, 8 de l'abdomen. Long. sans le fourreau 63 millimètres.

Habite : La Nouvelle-Hollande. — 1 ♀ du musée de Neuchâtel et la var. ont été collectés à la Nouvelle-Hollande, Sydney. — Deux individus ♀ ♂ du musée de Genève nous ont été envoyés de Hambourg sous l'étiquette du Chili; sans doute par suite d'une erreur.

Nous classons cette espèce dans le genre *Bactridium* à cause de l'extrême longueur du fourreau quoique le mâle soit complétement aptère.

Genre MONANDROPTERA, Westw.

13. Monandroptera undulata, Westw.

♀. *Magna, depressa, subaptera; superne viridis, subtus nigra; mesothorace et metathorace postice dilatatis; subtus utrinque albo-marginatis; mesothoracis lateribus postice, metathoracis omnino, spinosis; abdomine basi haud latiore quam metathorax, dehinc attenuato, inter segmenta constricto; tegminibus minimis, liberis; alis vix separatis; tibiis posticis intus 5-spinosis.*

♂. *Gracilis, linearis, virescens; abdomine cylindrico; mesothorace lævi, postice utrinque subdentato; metathorace utrinque spinoso; tegminibus viridibus, metanoto longioribus; alis fuscescentibus, maculis pallidioribus tessellatis; campo antico viridi, macula subbasali nigra; femoribus posticis crassis, subtus spinis validis instructis, superne basi 3-spinosis; tibiis posticis intus 5-spinosis.*

Diapherodes undulata, Westw. Arcana Entom. II, p. 49.
Craspedonia gibbosa, Westw. Ibid. I, 26, pl. 8, ♀.
Monandroptera undulata, Westw. Catal. Phasm. 80, 2, ♀. — Ann. Ent. Fr. II, 1864, pl. 6, fig. 3, ♀.

	♀	♂		♀	♂
Long. du corps	157mm	129mm	Long. du mésothorax.	27mm	19mm
» des antennes.	46	64	Larg. » en avant .	6,5	4,5
» de l'abdomen.	86	73	» » en arrière.	17	9,5
» de l'élytre	—	29	Long. du métathorax.	26	26
» de l'aile	—	61	Larg. » en avant .	12	9,5
» des cuisses antérieures.	39	34	» » en arrière.	20	10

La plus grande espèce connue.

♀. Tête ovoïde, le crâne offrant 5 lignes noirâtres, Mésothorax assez étroit, à peu près comme chez l'*inuncans*, mais à bords latéraux sinués et armés à l'extrémité postérieure de 4-5 épines. Métathorax large, fortement dilaté en arrière ; les bords latéraux armés chacun de 9-10 épines

Elytres formant deux très-petites palettes libres. Ailes n'apparaissant que sous la forme de deux lanières non détachées.

Pattes assez fortes ; les antérieures énormes ; cuisses intermédiaires offrant en dessous des vestiges de petites épines, et à l'extrémité de chacun des deux bords inférieurs deux épines distinctes. Cuisses postérieures armées en dessous sur chacun de leurs bords de 4-6 épines rudimentaires, plus de deux épines distinctes sur la ligne médiane avant le milieu. Tibias intermédiaires granulés en dessous, avec une faible dent au bord interne, près du bout ; les postérieurs armés au bord interne de 5 grosses dents triangulaires comprimées.

Abdomen déprimé ; le 1er segment pas plus large que le métathorax, se rétrécissant en arrière ; les autres segments de plus en plus rétrécis ; les bords arqués et un peu étranglés à la rencontre des segments ; les segments 5^{me}, 6^{me}, 7^{me}, subitement rétrécis ; surtout les trois derniers qui sont beaucoup plus étroits ; le 7^{me} aussi long que les 8^{me} et 9^{me} ; celui-ci arrondi ; les cercis très-aplatis, courts, en forme de folioles un peu crochus au bout. Fourreau petit, atteignant au milieu du 9^{me} segment ; caréné, rétréci et tronqué en arrière.

Couleur verte en dessus ; noire en dessous, même à la face inférieure des cuisses. Le méso- et le métathorax en dessous bordés de chaque côté d'une bande blanche laissant les épines en noir.

♂. Tête offrant une dépression frontale au-dessus de la ligne des yeux. Mésothorax grêle, lisse, cylindrique, portant de chaque côté vers la base 2 petites dents indistinctes. Métathorax offrant de chaque côté 9 fortes épines ; les postérieures les plus fortes. Sternum lisse, verdâtre comme le reste ; mesosternum parabolique, lisse, offrant en arrière une profonde échancrure carrée.

Elytres ayant la longueur des meso-, prothorax et de la moitié de la tête pris ensemble, étroits, carénés, verts, avec le tubercule brunâtre. Ailes atteignant au milieu du 4^{me} segment de l'abdomen. Le champ antérieur vert avec une grande tache noire près de la base, la veine humérale fournissant sa branche postérieure avant le premier tiers ; la veine discoïdale bifurquée presque dès la base. Le champ postérieur brun, barré de lignes de grandes taches rondes plus pâles.

Pattes intermédiaires comme chez la femelle ; cuisses postérieures très-fortes, épaisses, offrant à la base en dessus 3 épines, en dessous, au bord externe 7 grandes épines, et à l'interne 9, plus 2 très-grandes à la face inférieure avant le milieu. Tibias armés au bord interne de 5 épines triangulaires.

Abdomen cylindrique ; plaque suranale carénée, tronquée ; ses angles inférieurs prolongés. Fourreau composé de trois pièces distinctes ; la dernière arrivant au milieu de la plaque suranale, offrant à la base un tubercule en forme de V.

Habite: l'Ile de la Réunion. Les deux sexes m'ont été envoyés par M. le Dr de Mahy.

Cette espèce semble différer de la *M. undulata,* telle que Westwood l'a décrite et figurée, par son abdomen qui n'est pas à la base plus large que le métathorax (ce qui peut du reste tenir à la dessication), le 6me segment étant aussi moins dilaté; puis aussi par son mésothorax moins large, plus atténué en avant, ressemblant plus à celui de la *M. inuncans;* par son métathorax moins large aussi, et par ses tibias postérieurs qui n'ont que 4-5 épines au lieu de 7-8. Cependant, nous n'avons pas cru devoir la séparer de la *M. undulata*, Westwood.

Elle diffère de la *M. inuncans* Serv. (1 ♂, 3 ♀ de l'Ile de France), par sa grande taille. La femelle a de plus les élytres distinctement séparés, le mésothorax épineux sur les côtés, les tibias postérieurs armés seulement de 5 grosses dents, et le 6me segment abdominal dilaté. Elle s'éloigne de la *M. parallela* par ses meso- et métathorax fortement dilatés en arrière. Elle n'a aucun rapport avec la *M. pumilo,* Westw.; et encore moins avec la *M. gibbosa* Westw. qui appartient au genre *Diapherodes.*

Le mâle diffère de celui de la *M. inuncans* par des élytres plus allongés, dénués de bandes blanches; par le mésothorax un peu rétréci au milieu; par ses ailes moins longues, ne dépassant pas le 4me segment, au lieu d'atteindre presque au bout du 5me, et dont le champ antérieur est tout entier vert-opaque, tandis que chez l'*inuncans* le champ discoïdal est demi-membraneux et peint comme le champ anal; enfin par ses cuisses postérieures plus épaisses.

Je ne connais pas les mâles des autres espèces.

J'ai cru devoir donner la description complète des deux sexes de cette espèce à cause de l'erreur qu'a commise Coquerel en confondant la *M. inuncans,* Serv. avec la *M. undulata,* Westw., erreur reproduite par Lucas et qui a donné lieu à une rectification de Westwood (Annales Ent. Fr. 1861 et 1864). Les individus décrits constituent peut-être une variété propre à l'île de la Réunion.

Genre HETEROPTERYX, Gray.

14. Heteropteryx Grayi, Westw. var.

♀. *Fusca, crassa, subdepressa; capite in longitudine spinis 2, 3, 3, 2 instructo; thoracis lateribus valde spinosis; pronoto antice spinis 2 lateralibus transversis, postice 2 valde distantibus, disco antice 2; mesonoto antice 2 invicem distantibus, postice 4 contiguis; metanoto utrinque 1 libera sub ala; sterno et ventre spinulosis; abdomine dilatato marginibus spinulosis; segm. 6°-9° compressis, apice appendice carinato, truncato instructo; vagina*

turgida, apice lanceolatim producta, lamina supra-anali æquilonga; pedibus spinulosis tibiis posticis subtus longe spinosis; tegminibus et alis ovatis, ad medium 1^m abd. segmentum extensis.

H. Grayi, Westw. Catal. of Phasm. 82, 3, pl. xxx, fig. 2, 3, ♂.

Longueur du corps . . . . 128 mill. Longueur du métathorax. . . 21 mill.

♀. Grand. Formes trapues; très-analogues à l'*H. Gayi*, Westw. Prothorax un peu en trapèze, à peu près aussi long que large. Mésothorax 1 $^1/_2$ plus long que le prothorax, et plus large que celui-ci. Abdomen large, déprimé, se rétrécissant depuis le 3^me^ segment; les segments 7^e^-9^e^ comprimés; le 9^me^ triangulaire de profil, descendant comme une crête de toit, mais non caréné; tronqué et muni d'un appendice lancéolé, caréné et tronqué, formant comme un 10^me^ segment. Fourreau très-grand, ample et comprimé, fortement caréné, terminé en bec de canard, s'avançant aussi loin que la plaque suranale; ayant de profil la forme d'une tête de canard avec son bec.

Tête armée de 4 rangées longitudinales d'épines; les deux médianes, situées sur le vertex, composées de 3 épines; les deux latérales de 2 épines plus grandes; les tempes et le front portant en outre chacun 2 ou 3 petites épines. Mésothorax épineux sur les côtés, un peu granulé en dessus, et en outre armé en avant du sillon transversal de 2 grandes épines assez espacées. Mésothorax épineux sur ses arêtes latérales et sur ses côtés; semé en dessus de granules épineux, armé en avant de deux grandes épines très-espacées, et en arrière de 4 épines contiguës, rapprochées en carré. Mésothorax ayant ses bords latéraux dilatés et épineux et offrant encore une grande épine de chaque côté au-dessus du bord. Mésosternum offrant de chaque côté une ligne de 3 épines, plus à l'extrémité postérieure 2 petites épines et dans son milieu d'autres plus tuberculeuses; le métasternum offrant de chaque côté trois assez grandes épines rangées en triangle; à l'extrémité postérieure 2, et au milieu 4, rangées en trapèze. Segments 1-6 du ventre offrant 4 rangées longitudinales de petites épines.

Abdomen granulé; ses bords garnis d'une rangée de petites épines. Cercis saillants, assez mousses.

Élytres ovalaires n'atteignant pas l'extrémité du 1^er^ segment. Ailes membraneuses, incolores. Les veines grosses; la veine médiastine noire, émettant des énormes veines costales trifurquées; la v. humérale et les suivantes testacées, devenant toutes noirâtres vers l'extrémité. Le disque offrant une grande cellule membraneuse à sa base, puis une autre en losange, et une 3^me^ en trapèze; l'extrémité fortement réticulée; le champ postérieur rayonné, plus petit que l'antérieur, offrant 7 rayons.

Cuisses ayant 4 arêtes garnies d'épines, les unes plus grandes, moins nombreuses, les autres plus petites. Tibias ayant leurs 4 arêtes garnies de petites épines; les in-

férieures en portant aussi de plus grandes; aux tibias postérieurs, les arêtes inférieures sont armées aussi chacune de 4 à 5 très-grandes épines un peu arquées; la dernière interne la plus grande. Tarses courts; les 4 premiers articles pris ensemble pas plus longs que le 5me.

Couleur brune. (Probablement verte-olive durant la vie.)

Habite : Probablement les Iles de la Sonde.

Nous considérons cet insecte comme rentrant dans l'*H. Grayii,* Westw. Il semble toutefois en différer par l'appendice de la plaque suranale qui est entier, tronqué au bout, biangulé, non lobulé. Les épines de la tête semblent un peu différentes; les deux grandes épines du disque du prothorax sont plus espacées, et la rangée d'épines du bord postérieur manque; les 2 grandes épines du milieu du mésothorax manquent, et les 4 épines de l'extrémité, au lieu de diverger pour former une couronne, sont verticales, rapprochées en faisceau (sur la figure donnée par Westwood on en voit 6 ?). Le méso- et le métasternum sont ici beaucoup plus épineux.

Genre LOPAPHUS, Westw.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Haplopus*, mais il en diffère par ses pattes longues et grêles et presque inermes, dont les cuisses ne sont pas garnies d'épines nombreuses à la face inférieure. Il se rapproche aussi du genre *Diapherodes*, qui en est le représentant américain; mais les femelles sont ailées et n'ont point la forme dilatée des *Diapherodes* ♀.

15. Lopaphus spinosus, Sauss. (fig. 15).

Viridis, teres, gracilis; capite et thorace granulatis; pronoto spinis 4, mesonoto spinarum paribus 5 armatis; pedibus longissimis, femoribus subtus ante apicem tenuiter unidentatis; elytris ovatis, tuberculatis, margine albido; alis brevibus, 5m abd. segmentum haud attingentibus, grisco-hyalinis, campo marginali viridi. ♂.

L. spinosus, Sauss. Revue de zool. 1868. 38, 20, ♂.

Longueur du corps. . . . . 75 mill. Longueur du mésothorax. . . 21 mill.

♂. Grand, long et cylindrique. Antennes longues. Tête un peu plus longue que large, pas plus large que le prothorax, un peu granulée; le bord postérieur offrant 7 échancrures. Yeux saillants. Prothorax un peu granulé, armé de quatre fortes épines; les 2 postérieures plus écartées que les 2 antérieures. Mésothorax très-long, presque 5 fois plus long que le prothorax, assez densément granulé, cylindrique, élargi à son extrémité postérieure et armé en dessus de 5 paires de fortes épines

aiguës, distribuées sur sa longueur ; les deux paires antérieures très-rapprochées. (Sur notre individu, la première paire offre en outre une 3me épine.) Les bords inférieurs un peu denticulés. En dessous, le thorax et la base de l'abdomen granulés.

Abdomen pas plus gros que le mésothorax, cylindrique; les derniers segments carénés ; le 7me un peu moins long que le 6me ; le dernier assez largement tronqué, échancré, à angles arrondis, à bords latéraux sinués, non échancrés. En dessus, les 7me et 8me très-renflés en forme de poche ; le 9me caréné, un peu échancré à l'extrémité.

Élytres ovalaires, dénués d'arêtes, mais offrant près de leur base un tubercule arrondi. Ailes courtes, n'atteignant pas l'extrémité du 4me segment de l'abdomen, transparentes ou légèrement gris-fauves ; le champ antérieur opaque, vert. Veine humérale simple, un peu arquée en arrière à la base.

Pattes très-grêles et très-longues ; les postérieures dépassant de beaucoup l'abdomen. Cuisses à peine comprimées, armées toutes en dessous avant l'extrémité d'une petite dent; les antérieures droites, seulement arquées dans leur premier quart. Premier article des tarses un peu moins long que les autres pris ensemble ; aux pattes antérieures les deux premiers un peu comprimés.

Couleur verdâtre (verte?); élytres ayant la seconde moitié du bord externe blanchâtre.

Habite : La presqu'île de Malacca.

Genre NECROSCIA, Westw.

DISTRIBUTION DES ESPÈCES ICI DÉCRITES.

1. Corps médiocrement grêle, assez épais au métathorax ; paraissant s'élargir aux élytres à cause des saillies de ceux-ci. Tête courte ou médiocre, à yeux globuleux et saillants. Mésothorax s'élargissant en arrière. Abdomen chez les femelles assez gros, souvent un peu dilaté, puis subitement rétréci après le 6me segment, tronqué à l'extrémité, à cercis courts. Élytres courts, ayant une carène saillante élevée en tubercule.

A. Tête un peu déprimée. Tubercule des élytres médiocre.
  a. Cuisses comprimées. Pattes courtes ou médiocres.
    † Pattes très-courtes; tête ♂ épineuse. — *Euryalus*, Westw.
    †† Pattes médiocres.
      * Mésothorax épineux. — *Humbertiana*.
      ** Mésothorax granulé.
    ††† Pattes plus grêles et plus longues. — *Sparaxes*, Westw. — *Erachteus*, Westw.
  b. Cuisses peu ou pas comprimées, pattes très-longues. — *Ceylonica*.
B. Tête renflée en forme de crâne au sommet ou à l'occiput. Élytres courts, triangulaires, en forme de pyramide comprimée. — *rubescens*.

2. Corps très-grêle, allongé et linéaire, plus également large partout; tête très-allongée, horizontale. Élytres en ovale allongé, fort peu tuberculés. Champ antérieur des ailes très-étroit. Abdomen graduellement atténué en arrière, souvent terminé en pointe. Pattes filiformes.

a. Corps ♀ assez épais, ne se terminant pas en pointe. — *Malaccae.*
b. Corps grêle, abdomen ♀ terminé en pointe. — *Panaetius.*

16. Necroscia Euryalus ? Westw.

Subgracilis, capite et thorace ♂ tenuiter ♀ crasse granulosis; capite ♀ inermi, ♂ postice bispinoso; pedibus brevibus, femoribus valde compressis, anticis dilatatis; alis subhyalinis, rosco-subnitentibus, basi circum articulationem, rosco-sanguineis; campo antico subopaco, fusco-rufo, fusco-tessellato; ♀ in 4° segmento medio desinentibus, ♂ sexti basim attingentibus.

? *N. Euryalus*, Westw. Cat. Phasm. 144, 42, pl. X, fig. 4, ♂.

Longueur du corps ♀ 62 mill.; ♂ 58 mill. Longueur du mésothorax. ♀ 41 mill.; ♂ 12 mill.

♂. Allongé, médiocrement grêle. Antennes moins longues que le corps, annelées de blanchâtre dans leur tiers terminal. Tête un peu plus longue que large, guère plus large que le prothorax, semée de petits granules aigus disposés en lignes longitudinales; armée en arrière de deux épines; sa surface partagée par un sillon qui aboutit en avant à une sorte de fossette. Les ocelles remplacés par de petites saillies. Pro- et mésothorax finement granulés; ce dernier, quatre fois plus long que le prothorax, granulé en dessous, ainsi que le métathorax qui porte des granules noirs, luisants et plus épars.

Élytres petits, ovales, élevés en tubercule à la base. Ailes atteignant la première moitié du 5^{me} segment, transparentes, grisâtres avec un léger reflet rosé; la marge grise subopaque, marquetée de traits brunâtres; l'articulation basale d'un rouge carmin; la veine humérale simple.

Abdomen un peu moins épais que le mésothorax, son extrémité comprimée et relevée; les segments 6-9 carénés; les 8^{me} et 9^{me} ensemble pas plus longs que le 7^{me}; le 9^{me} très-court. En dessous le 8^{me} caréné transversalement, atteignant au milieu du 9^{me} dorsal.

Pattes médiocres; les 1res et 2^{mes} très-courtes; les postérieures dépassant légèrement l'abdomen; cuisses très-comprimées; les antérieures un peu dilatées, surtout à leur premier tiers. Les autres simples.

Nous croyons pouvoir rapporter à cette espèce une femelle qui offre les caractères suivants :

♀. Antennes annelées de testacé depuis le milieu. Tête ovale, inerme. La tête et le thorax ruguleux, densément et assez grossièrement granulés; méso- et métathorax l'étant plus fortement en dessous, presque denté; le mésothorax caréné, les bords un peu denticulés, à denticules mousses au bout, et distants. Abdomen cylindrique, un peu renflé, étranglé après le 6me segment; les deux premiers segments granulés en dessous; les trois derniers multicarénés; le 9me plus long, prolongé au milieu en forme de lobe, un peu bilobé au bout, échancré sur les côtés pour laisser passer les cercis qui sont longs. Le fourreau, lancéolé, arrondi, caréné à sa base, atteignant au milieu du 9me segment. Ailes courtes, n'atteignant pas l'extrémité du 4me segment. Le champ antérieur taché de brun. Pattes comme chez le mâle, mais les cuisses un peu dilatées; les antérieures l'étant notablement au milieu et fortement ciliées.

Habite: L'île de Ceylan. 6 ♂, 4 ♀ envoyés par M. Nietner.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *N. spinuceps* ♂, Haan, mais elle s'en écarte par sa tête qui n'est pas globuleuse, et dont les épines sont situées tout à l'arrière. Nous la considérons provisoirement comme la *N. Euryalus* Westw., quoique les épines de la tête ♂ soient plus longues que ne les figure Westwood, et quoique cet auteur ne parle pas de la dilatation des cuisses antérieures ni de la tache rose de la base de l'aile.

17. Necroscia Humbertiana, Sauss. (fig. 11).

Fusco-ferruginea; capite brevi, depresso, granulato; thorace scabro, pronoto postice spinis 2 instructo, mesonoto multituberculato, dentibusque spiniformibus 4 armato; elytris acute-carinatis, in tuberculum compressum elevatis; alis permagnis, fuscescentibus, margine antico fusco-ferrugineo, griseo-fusco punctato vel fasciato; pedibus parum brevibus.

N. Humbertiana, Sauss. Revue de zool. 1868, 68, 22, ♀.

Longueur du corps . . . . 68 mill. Longueur du mésothorax . . . 11,5 mill.

♀. Médiocrement grêle. Antennes assez longues. Tête subcirculaire ou carrée, un peu aplatie, pas plus large que le mésothorax, partagée en arrière par un sillon, offrant huit lignes longitudinales d'assez gros granules. Prothorax granulé, armé en arrière de deux épines. Mésothorax deux fois et demie plus long que le prothorax; très-rugueux, couvert de petits tubercules pointus inégaux, et offrant en outre de chaque côté deux dents épineuses assez latérales; la paire postérieure située à peu près au milieu de la longueur, l'autre entre le milieu et l'extrémité antérieure. Métathorax large. En dessus, le thorax finement granulé, le métathorax et l'abdomen l'étant d'une manière plus forte et plus distante, au moins le 1er segment.

Abdomen cylindrique, un peu renflé, puis subitement rétréci aux trois derniers segments qui sont multicarénés; le dernier finement bilobé au bout.

Pattes assez courtes, poilues; cuisses très-comprimées, simples; les antérieures un peu dilatées, sinuées.

Élytres larges, en carré arrondi, plus longues que larges, réticulées; leur carène très-tranchante, formant un tubercule tranchant arrondi très-saillant. Ailes très-grandes, atteignant le milieu du 6me segment; transparentes, lavées de brun, à nervures d'un brun ferrugineux. Le champ antérieur demi-opaque, d'un brun ferrugineux, moucheté ou un peu fascié de gris-brun; la veine humérale bifurquée avant son premier tiers.

Couleur d'un brun ferrugineux; pattes annelées de brun.

Les épines du mésothorax sont souvent irrégulières.

Habite : Ceylan. Deux femelles rapportées par M. Humbert.

Cette espèce se rapproche assez par ses formes de la *N. Erechteus*, quoique la tête soit plus courte, le mésothorax plus large, les cuisses antérieures plus courtes et plus dilatées. Elle se rapproche aussi un peu de la *N. Gradaurama*, W., mais le thorax est beaucoup plus rugueux, le prothorax épineux, etc. Elle ressemble surtout à la *N. Acsalus*, W., qui est aussi de Ceylan, mais paraît en différer par les épines des pro- et mésothorax, et par sa tête qui n'est pas épineuse.

18. Necroscia Ceylonica, Sauss. (fig. 14).

Fusca, gracillima, capite sat lato, mesonoto angustissimo; abdomine filiformi, longissimo; segmento ultimo carinato, angulatim exciso; vagina lanceolata, brevi; elytris superne angulatis, extus puncto luteo; alis ad 4½ segm. abd. attingentibus, subfuscescentibus, iridescentibus, campo antico fusco, margine viridi-guttulato; pedibus perlongis, filiformibus. ♀.

N. Ceylonica, Sauss. Revue de zool. 1868, 69, 25, ♀.

Longueur du corps	63 mill.	Longueur du mésothorax . .	85 mill.
« des cuisses antérieures.	25 »	« de l'aile.	36 »

♀. Antennes plus longues que le corps. Corps très-grêle, inerme. Tête aussi large que le prothorax, un peu déprimée, partagée en arrière par un sillon, offrant en outre deux échancrures à son bord postérieur et deux sillons derrière les yeux. Ocelles nuls. Un petit sillon circulaire en arrière des antennes, se continuant en divergeant sur le front, qui est comme tronqué. Yeux saillants. Prothorax assez long, bordé de chaque côté. Mésothorax deux fois et demie plus long que le prothorax, très-grêle, notablement moins large que ce dernier, élargi en arrière, caréné.

Élytres très-courts, larges, arrondis, réticulés en arrière, portant une faible carène, élevée en angle arrondi au milieu ou un peu en arrière du milieu; leur face externe marquée au milieu d'un point verdâtre. Ailes atteignant le milieu du 5me segment abdominal ou un peu au-delà, amples, transparentes, légèrement lavées de gris-ferrugineux, avec de beaux reflets irisés. Champ antérieur subopaque, brun, réticulé par carrés; la veine humérale simple; la veine discoïdale bifurquée dès sa base; ses branches parallèles; le champ marginal moucheté de petites taches vertes oblongues; quelques taches transparentes aussi dans le champ discoïdal.

Abdomen très-grêle et cylindrique, extrêmement long, égal à une fois et demie le reste du corps. Les derniers segments carénés, comme chez les mâles; le 9me échancré angulairement; le fourreau lancéolé, caréné et terminé angulairement en pointe, dépassant à peine le 8me segment. Pattes extrêmement longues, tout à fait filiformes, inermes; cuisses antérieures droites; le premier article des tarses sensiblement plus long que les autres réunis.

Pattes antérieures dépassant l'abdomen depuis le tiers ou le quart des tibias.

Couleur brunâtre; pattes plus ferrugineuses avec l'extrémité des cuisses et des tibias bruns. — L'insecte probablement verdâtre pendant la vie.

Habite : L'Ile de Ceylan. Récolté par M. Humbert.

Espèce très-remarquable par les formes linéaires de la femelle, qui rappellent celles des mâles; par sa tête tronquée en avant, à yeux très-saillants, par son mésothorax beaucoup moins large que la tête qui n'est cependant pas renflée; par la longueur exceptionnelle de l'abdomen et des pattes.

19. Necroscia rubescens, Sauss. (fig. 12).

Valida, viridis; capite tumido, mesonoto granulato, carinato; elytris magnis, trigonalibus, valde compressis, in spinam excurrentibus, antice basi macula albida; alis fere abdominis longitudine, carneis, campo antico flavido et fusco-liliacco tessellato; vel viridi-roscescente. ♀.

A. rubescens, Sauss. Revue de zool. 1868, 68, 23, ♀.

Longueur du corps. ♀ 85 mill.; ♂ 62 mill. Longueur du mésothorax. ♀ 12 mill.; ♂ 9 mill.

♀. Tête courte, subverticale, renflée globuleusement au sommet, lisse, à yeux très-saillants, plus large que le prothorax. Celui-ci en forme d'écusson, à bord antérieur un peu concave, à bord postérieur un peu arqué; le disque partagé par un sillon longitudinal, bordé de chaque côté. Mésothorax trois fois plus long que le prothorax, un peu cônique, s'élargissant en arrière, fortement caréné, finement granulé, tant en dessus qu'en dessous. Métathorax plus large, ponctué.

Abdomen cylindrique, assez grêle, point rétréci à l'extrémité; le 9me segment un peu échancré au milieu du bord postérieur et dépassé par une très-petite protubérance. Fourreau atteignant presque le bout de l'abdomen.

Pattes très-grêles, longues, simples; les postérieures dépassant un peu l'abdomen; le premier article des tarses plus long que les autres réunis; pattes antérieures de la longueur de l'abdomen et des deux tiers du métathorax: cuisses seulement arquées à la base.

Élytres grands, parfaitement triangulaires, très-comprimés (employés tout entiers à former un grand cône triangulaire tranchant), terminés par une dent aiguë. Ailes très-grandes, atteignant l'extrémité du 8me segment abdominal, d'un rose couleur de chair; les vénules transversales souvent transparentes. Le champ marginal assez large, d'un brun lilas, largement marqueté de jaunâtre (ou jaunâtre, marqueté de brunâtre); la veine humérale bifurquée avant son premier tiers.

Corps probablement vert; élytres bruns, avec une grande tache blanche à la base sur la face antérieure et inférieure. Pattes souvent roses.

♂. Plus petit. Mésothorax grêle, cylindrique, élargi seulement en arrière. Abdomen grêle, segments 7-9 renflés, convexes; le 9me plus large que long, subéchancré; en dessous les 8me et 9me soudés, lancéolés, un peu tronqués à la pointe, point carénés, voûtés, dépassant le 8me dorsal. Cercis gros, veloutés. Champ antérieur étroit, verdâtre, passant au rose; la veine humérale simple. Élytres terminés par une épine.

Habite : La presqu'île de Malacca.

Se rapproche de la *N. vinosa* Serv. qui est, du reste, assez incomplétement décrite; mais elle en diffère par la forme singulière de ses élytres qui sont tout entiers comprimés, et par les granulations du mésothorax. Elle semble se rapprocher aussi de la *N. annulipes* Gray, aussi très-incomplétement décrite.

20. Necroscia Malaccae, Sauss. (fig. 13).

Pallide ochracea, elongata, mediocriter angusta; capite et thorace confertim granulatis; mesonoto 3-carinato; elytris ovalibus, parum tuberculatis; alis fere ad 8m segmentum abd. extensis, hyalino-ochraceis, campo antico fulvescente, fusco-punctato; pedibus simplicibus valde elongatis. ♀.

N. Malaccae, Sauss. Revue de zool. 1868, 68, 24.

Longueur du corps . . . . 88 mill. Longueur du mésothorax. . . 8 mill.

♀. D'un jaune fauve. Tête horizontale, assez allongée, de même largeur que le pro- et le mésothorax, finement granulée comme ces parties; prothorax partagé par un sillon; mésothorax ayant trois fois la longueur du prothorax; caréné, très-densément

chagriné, s'élargissant un peu en arrière; thorax également granulé en dessous. Antennes longues, poilues, à articles très-allongés; à partir du 10me un peu annelées de brun à l'extrémité des articles.

Abdomen de la grosseur du mésothorax, un peu atténué aux deux derniers segments; les trois derniers carénés; le 9me un peu tronqué, subéchrancé. Fourreau lisse, atteignant l'extrémité de l'abdomen, point caréné.

Élytres en ovale allongé, de 7 mill. de longueur, à peine carénés et portant un léger renflement à leur premier tiers; leur surface, réticulée, pointillée de gris. Ailes atteignant le milieu du 7me segment, transparentes, à veines jaunes; champ antérieur fauve; finement moucheté de brun sur les nervures; la veine humérale émettant avant le milieu une branche postérieure faible.

Pattes grêles, poilues, longues; les postérieures dépassant un peu l'abdomen; les antérieures au moins aussi longues que l'abdomen et le métathorax. Cuisses simples, striées, nullement comprimées; premier article des tarses à peu près de la longueur des autres réunis.

Habite : La presqu'île de Malacca. ♀.

Cette espèce a le facies des *N. Lysippus*, Westw., et s'en distingue par des pattes plus longues et par la couleur des ailes. Elle se rapproche aussi de la *N. Sepylus*, Westw., qui a des ailes et des élytres plus courts.

21. Necroscia Panaetius, Westw.

Gracillima, viridis, lævis, capite horizontali, oculis parum prominulis; elytris ovatis, subelongatis 4-venosis, (vena 2a furcata), subtuberculatis; alis ♀ ad 5i, ♂ ad 4i abd. segmenti apicem attingentibus, hyalinis, iridescentibus, campo antico viridi-opaco; pedibus filiformibus, posticis ♀ abdomine brevioribus; ♂ longioribus; antennis ♂ corporis longitudine, ♀ brevioribus; abdomine ♀ apice acuminato, cercis longissimis; segmentis 6-7 compressis.

N. Panaetius, Westw. Catal. of Phasm. 144, 42, pl. XII, fig. 4.

Longueur du corps. . ♀ 82 mill.; ♂ 64 mill. Longueur du mésothorax. ♀ 15,5 mill. ♂ 12,5 mill.

♀. Insecte vert. Corps très-grêle, un peu déprimé. Tête allongée, horizontale, partagée par un sillon; ocelles nuls; yeux ovales, peu saillants. Antennes atteignant jusqu'au 7me segment. Prothorax allongé. Mésothorax quatre fois plus long, caréné; légèrement plus large en arrière qu'en avant.

Abdomen un peu plus large, devenant tout à fait comprimé et atténué au bout du 6me segment; les trois derniers segments comprimés, longs, mais de nouveau un

peu dilatés en forme de fuseau, le 9me tronqué au bout d'une manière concave et dépassé par un segment lancéolé. Fourreau en forme de stipule de maïs, à pointe prolongée, atteignant presque au bout du 9me segment; cercis styliformes, très-longs.

Elytres ovales, longs de 6 à 7 millim. offrant cinq nervures saillantes (les 2me et 3me étant confondues à la base) et portant un très-faible tubercule au premier tiers. Ailes atteignant l'extrémité du 5me segment, transparentes, à reflets irisés, à veines testacées; le champ antérieur étroit, opaque, à nervure humérale simple et saillante.

Pattes grêles, simples, les postérieures dépassées par le 9me segment; les antérieures de la longueur de l'abdomen et de la moitié du métathorax. Le premier article des tarses de la longueur des autres réunis, un peu plus long que les antérieurs,

♂. Filiforme. Antennes de la longueur du corps; mésothorax plus long, plus caréné de chaque côté, l'étant à peine sur la ligne médiane. Ailes atteignant seulement à l'extrémité du 4me segment. 9me segment de moitié moins long que le 7me; en dessous le 9me n'atteignant pas l'extrémité du 8me dorsal. Pattes filiformes, de la longueur du corps moins les quatre derniers segments. Les postérieures dépassant l'abdomen de toute la longueur du tarse; le premier article des tarses plus long que les autres réunis.

Habite : L'Ile de Ceylan. Envoyés par M. Nietner 5 ♀, 8 ♂.

Cet insecte n'a été décrit par Westw. que sur un mâle fort incomplet. La femelle a des formes très-caractéristiques qui rappellent assez celles de certaines *Bacteria (B. striata).*

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE MÉMOIRE

BLATTIDES.

Pages

ANAPLECTA 238
otomia 238
APHLEBIA 238
Madecassa 238
APOLYTA 249
aurantia 250
australis 249
pellucida (australis) 250
reticulata 250
vestita (aurantia) 250
APTERA (Perisphæria) 276
lenticularis (cingulata) 276
ARCHIBLATTA 263
Hoeveni 263
phalangium 263
BLABERA 284
Brasiliana 284
Claraziana 284
Cubensis 284
deplanata 284
ligata (Claraziana) 284
minor 284
Blaberiens 284

Pages

BLATTA 242
abbreviata (Temnopteryx) 240
affinis 248
anomala 248
badia (Periplaneta orientalis) 259
bitæniata 243
bivittata 243
bivittata (germanica) 242
capensis 243
capitata (Ischnoptera blattoïdes) . . . 251
Ceylonica 247
Couloniana (Temnopteryx) 240
Cubensis (suppellectilium) 242
diluta (bivittata) 243
dytiscoides (Eleutheroda) 274
erythrocephala (Deropeltis) 262
germanica 242
Humbertiana 246
liturifera (Ectobia) 236
Luneli (Ectobia) 235
Mexicana 242
nivea (Panchlora) 275
ovata (Parasphœria) 277
pellucida (Chorisoneura) 274
Peruana (Pseudophyllodromia) 249

	Pages
phalerata (Temnopteryx)	240
phalerata (suppellectilium)	242
Senegalensis (Ectobia)	230
similis	245
suppellectilium	242
translucida (Chorisoneura)	274
truncata (Temnopteryx)	240
vitrea	246
Blattiens	240
BRACHYCOLLA.	
chilensis (Parasphæria ovata)	277
diabolus (Hormetica)	278
CASSIDODES	274
coccinella	274
ligata	274
CHALCHOLAMPRA	255
CHORISONEURA	274
pellucida	274
translucida	274
Chorisoneuriens	274
CORYDIA	280
Gueriniana (nuptialis)	280
nuptialis	280
ornata	280
Corydiens	280
DASYPOSOMA	285
castanea	285
DEROCALYMNA	277
atra (Humbertiana)	278
emortualis	278
flavipes	278
glomeris	277
Humbertiana	277
orientalis	278
sericea	278
DEROPELTIS	262
atra (juncea)	262
bivittata (meridionalis)	262
capensis	262
erythrocephala	262
flavomarginata (capensis)	262
juncea	262
meridionalis	262
similis	262
DIAPHANA	281
fenestrina	281
Fieberi (fenestrina)	281
DIPLOPTERA	274
silpha (Eleutheroda dytiscoïdes)	274
ECTOBIA	228
fallax	233
indica	230
insularis	237
jucunda	282
liturifera	236
Luneli	235
Senegalensis	231
Ectobiens	228
ELEUTHERODA	274
dytiscoïdes	274
ELLIPSIDION.	
aurantium (Apolyta)	250
australe (Apolyta)	250
Heydenianum (Pseudophyllodromia)	249
reticulatum (Apolyta)	250
EPILAMPRA	264
agathina (cribrosa)	265
bella (verticalis)	265
bivittata	265
blattoïdes (Ischnoptera)	251
cribrata	264
cribrosa	265
crocea	265
fornicata	265
gracilis (fornicata)	265
Heusseriana	265
Heydeniana	265
inquinata	265
Javanica	269
Manillensis	268
melanosoma	266
nudiventris (inquinata)	265
olivacea	267
pectinata	271
? *proxima* (melanosoma)	266
regina	270

	Pages
superba (Yersiniana)	265
? *testacea* (crocea)	265
verticalis	265
Yersiniana	265
Epilampriens	263
EURYZOSTERIA.	
Delalandi (Deropeltis erytrocephala)	262
GROMPHADORRHINA	278
portentosa	279
GYNA	275
aestuans	275
africana	275
fervida	275
pomposa (africana)	275
HETEROGAMIA (Polyphaga)	282
conspersa (syriaca)	282
HOMALOPTERYX	270
HOMŒOGAMIA	282
Sinensis	282
HORMETICA	278
Coquereliana (Gromphad. portentosa)	279
diabolus	278
HYPERCOMPSA (Diaphana)	281
fenestrina	281
ISCHNOPTERA	251
australica (australis)	251
australis	251
blattoïdes	251
brevipennis (Temnopteryx)	240
capensis	253
erythrocephala (Deropeltis)	262
flavicollis	251
fulva	251
ignobilis	253
juncea (Deropeltis)	262
ramosa	254
similis (Deropeltis)	262
triramosa	252
termitina	251
LOBOPTERA	240
Humbertiana	240
NAUPHŒTA	275
amoena	275

	Pages
NYCTOBORA	255
crassicornis	255
obscura	255
terrestris	255
MELESTORA.	
ornata (Corydia)	280
ONISCOSOMA	276
castanea (granicollis)	276
granicollis	276
OPISTHOPLATIA	273
orientalis	273
PANCHLORA	275
aestuans (Gyna)	275
africana (Gyna)	275
fervida (Gyna)	275
Lancadon	275
luteola (nivea)	275
nivea	275
Peruana	275
Surinamensis	275
Panchloriens	275
PANESTHIA	285
cribrata (javanica)	286
dilatata	285
forceps	287
javanica	286
mandarinea	286
morio	285
regina (morio)	285
Panesthiens	284
PARAHORMETICA	284
bengalensis	284
bilobata	284
tumulosa (bilobata)	284
PARANAUPHŒTA	288
limbata	288
PARAPHORASPIS	263
anomala	264
notata (Thorax porcelana)	264
pallens	263
PARASPHÆRIA	277
ovata	277
PARATEMNOPTERYX	273

Pages

australis 273
PARATROPA. 263
æquatorialis 263
Heydeniana (Phoraspis) 263
vestitus (Nyctobora) 255
PERIPLANETA 259
æthiopica 260
affinis 261
alaris 261
decorata (rhombifolia) 260
flavicincta (soror) 261
Heydeniana (Polyzosteria) 256
histrio (rhombifolia) 260
ligata (marginalis) 261
marginalis 261
occidentalis 260
orientalis 259
pallipalpis 262
regina 261
rhombifolia 260
soror 260
Periplanetiens. 255
PERISPHÆRIA. 276
cingulata 276
discoïdalis 276
emortualis (Derocalymna) 278
flavipes (Derocalymna) 278
Glomeris (Derocalymna) 277
Humbertiana (Derocalymna) 277
madecassa. 277
orientalis (Derocalymna) 278
Perisphærens 276
PHLEBONOTUS (Paraphoraspis) 263
PHORASPIS 263
anomala (Paraphoraspis) 264
Heydeniana 263
pallens (Paraphoraspis) 263
PHYLLODROMIA 242
PLANETICA.
aranea (Archiblatta Hoev.). 263
phalangium (Archiblatta) 263
POLYPHAGA 282
Syriaca 282

Pages

Polyphagiens 281
POLYZOSTERIA 255
æthiopica. 260
affinis. 261
alaris 261
analis (melanaria). 259
atrata 259
bicolor 259
biglumis 257
biloba 258
capensis (Deropeltis) 262
consobrina (atrata) 259
cuprea 255
Heydeniana 256
Humbertiana (Loboptera) 240
indica (Temnopteryx). 240
ligata (bicolor). 259
limbata. 256
maculata (cuprea) 255
marginalis. 261
melanaria 259
meridionalis (Deropeltis) 262
occidentalis. 260
orientalis. 259
orientalis (Opisthoplatia) 273
pallipalpis 262
Pictetiana (Opisthoplatia orientalis). . 273
pulchella (limbata) 256
regina. 260
rhombifolia 260
soror. 261
subaptera (biglumis) 257
PROSCRATEA 278
dimidiata 278
marginata (dimidiata). 278
PROSOPLECTA 274
coccinella (Cassidodes) 274
PSEUDECTOBIA 229, 234
PSEUDOPHYLLODROMIA 249
Heydeniana 249
Peruana 249
venosa 249
TEMNOPTERYX 240

	Pages
abbreviata	240
brevipennis	240
capensis (phalerata)	240
Couloniana	240
indica	240
nana	241
obscura	241
phalerata	240
truncata	240
THEGANOPTERYX	229
THORAX	264
porcelana	264
THYRSOCERA.	
australis (Apolyta)	249
ZETOBORA	275
castanea	275
granicollis (Oniscosoma)	276
? *nimbata* (castanea)	275
verrucosa	276

PHASMIDES.

ACANTHODERUS	295
rhachis	295
ANOPHELEPIS	296
Ceylonica	298
fulvescens	297
BACILLUS	290
carinulatus	291
cunicularis	292
Humberti (Lonch. pseudoporus)	300
ramosus	294
BACTERIA.	
Couloniana (Bactridium)	306
BACTRIDIUM	305
Coulonianum	306
BACULUM	292
HETEROPTERYX	310
Grayi	310
LOPAPHUS	312
spinosus	312
LONCHODES	299
? *ausculator* (Taprobanæ)	304
Ceylonicus	301
? *flavicornis* (Praon)	302
? *grallator* (Ceylonica)	301
Praon	302
pseudoporus	300
Taprobanæ	304
MONANDROPTERA	308
undulata	308
NECROSCIA	313
Ceylonica	316
Euryalus	314
Humbertiana	315
Malaccæ	318
Panætius	319
rubescens	317
PHYBALOSOMA (Bactridium)	306
RAMULUS	291

EXPLICATION DE LA PLANCHE II^me^.

Fig. 1 ♀. *Bacillus carinulatus.* Femelle de grandeur naturelle.

Fig. 2 ♀. *Bacillus cuniculus.* La tête grossie.

2 *a.* Une patte intermédiaire grossie.

Fig. 3 ♀. *Anophelepis fulvescens.* Femelle de grandeur naturelle.

3 *a.* L'extrémité de l'abdomen vue de profil, grossie.

Fig. 4 ♂. *Anophelepis fulvescens.* Mâle de grandeur naturelle.

4 *a.* L'extrémité de l'abdomen vue de profil, grossie.

Fig. 5 ♀. *Anophelepis Ceylonica.* Femelle de grandeur naturelle.

Fig. 6 ♀. *Lonchodes Praon.* Femelle de grandeur naturelle.

6 *a.* L'extrémité de l'abdomen vue de profil.

Fig. 7 ♂. *Lonchodes Taprobanæ?* La tête grossie.

7 *a.* L'extrémité de l'abdomen grossie, vue de profil.

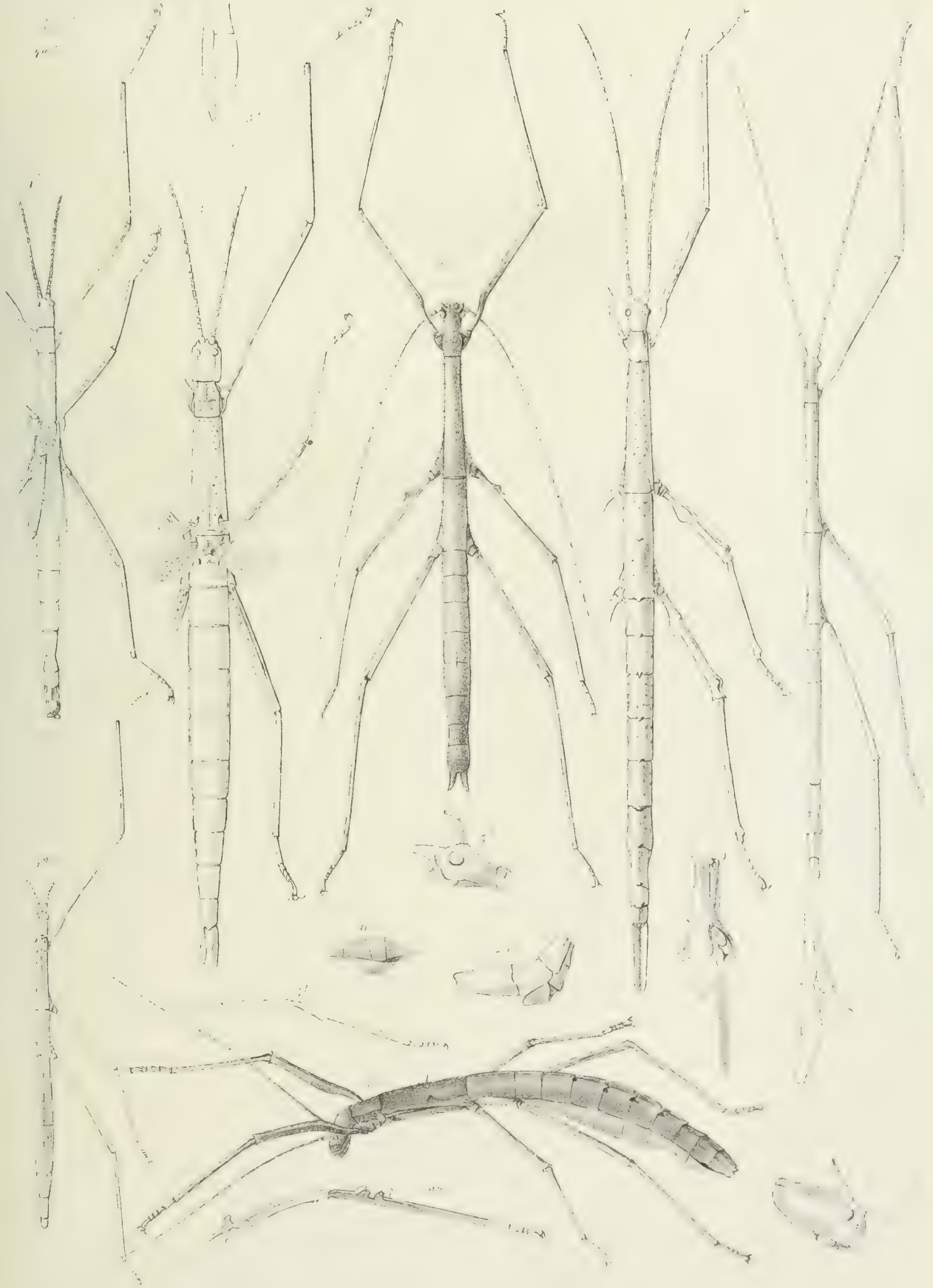
7 *b.* Une patte intermédiaire.

Fig. 8 ♀. *Bactridium Coulonianum.* Femelle de grandeur naturelle.

8 *a.* L'extrémité de l'abdomen grossie, vue de profil.

Fig. 9 ♂. *Bactridium Coulonianum.* Mâle de grandeur naturelle.

9 *a.* L'extrémité de l'abdomen grossie, vue de profil.



A. Lunel del.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III^me^.

Fig. 10 ♂. *Acanthoderus rhachis.* Mâle grossi. (On a oublié d'ajouter la grandeur naturelle.)

10 *a*. La tête grossie, vue de profil.

Fig. 11 ♀. *Necroscia Humbertiana.* Femelle de grandeur naturelle.

Fig. 12 ♀. *Necroscia rubescens.* Femelle de grandeur naturelle.

Fig. 13 ♀. *Necroscia Malaccæ.* Femelle de grandeur naturelle.

Fig. 14 ♂. *Necroscia Ceylonica.* Mâle de grandeur naturelle.

Fig. 15 ♂. *Lopaphus spinosus.* Mâle de grandeur naturelle.

15 *a*. L'extrémité de l'abdomen grossie, vue de profil.

Fig. 16. Aile de l'*Ectobia* (*Theganopteryx*) *indica*, ♂, grossie.

h veine humérale. — *c* veines costales. — *v* veine vitrée. — *d* veine discoïdale. — *a* veine anale. — *x*, *x'*, *x''* veines axillaires. — *t* triangle intercalé, ou champ *réfléchi*.

Fig. 17. Aile de l'*Ectobia* (*Pseudectobia*) *liturifera*, ♂, grossie.

Fig. 18 ♀. *Anaplecta otomia.* Femelle grossie.

18. Sa grandeur naturelle.

Fig. 19. *Aphlebia Madecassa.* Femelle de grandeur naturelle.

19 *a*. Aile de la même, grossie. (La base manque.)

Fig. 20 ♂. *Polyzosteria biloba.* Mâle de grandeur naturelle.

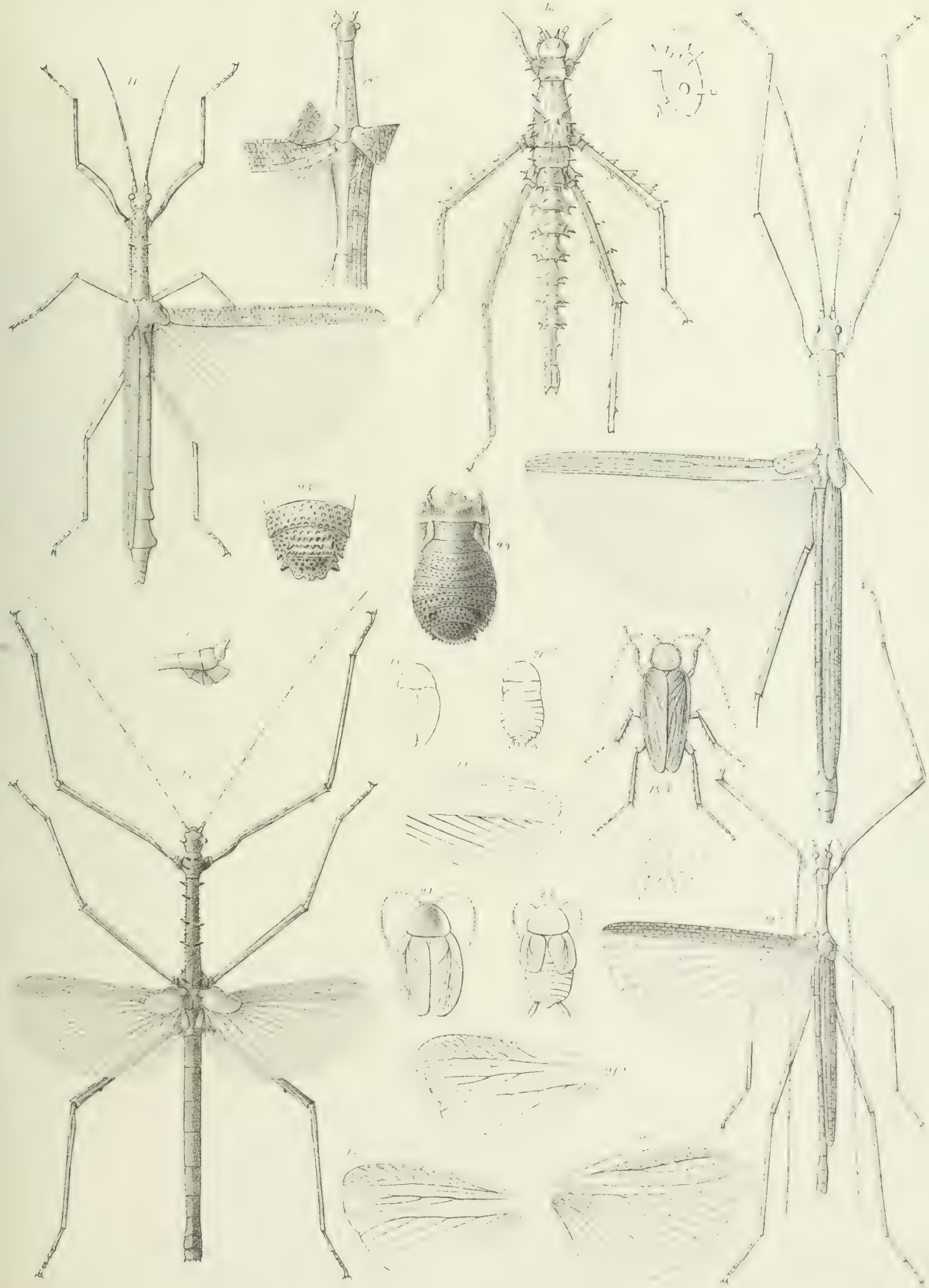
Fig. 21 ♀. *Blatta capensis.* Femelle de grandeur naturelle.

21 *a*. Aile de la même, grossie.

Fig. 22 ♀. *Paratemnopteryx australis.* Femelle de grandeur naturelle.

Fig. 23 ♀. Extrémité de l'abdomen de *Panesthia mandarinea*, ♀, vue en dessus.

Fig. 24 ♀. *Panesthia forceps.* Femelle de grandeur naturelle.



MÉLANGES

ORTHOPTÉROLOGIQUES

PAR

HENRI DE SAUSSURE

GENÈVE ET BALE
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

1870

GENÈVE. — IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT.

III^me^ FASCICULE

MANTIDES

Ce Fascicule est extrait du tome XXI des *Mémoires de la Société de physique et d'Histoire naturelle de Genève*, où il occupe les pages 1-214.

Il porte la date de 1870, bien que le volume dont il est extrait doive être daté de l'année suivante, attendu qu'aux termes du règlement ce volume ne pourra paraître qu'à la fin du second semestre de 1871, et que d'ailleurs il doit renfermer d'autres mémoires qui ne sont pas encore imprimés.

Le système des Mantides, qui fait l'objet de ce Fascicule, ne contient que les espèces étrangères à l'Amérique. La monographie des espèces américaines aurait dû paraître simultanément dans le sixième volume de l'ouvrage intitulé : « *Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale*, ouvrage publié par ordre de l'Empereur et du ministre de l'Instruction publique. Tome VI : Myriapodes et Insectes. » Paris, 1870. Imprimerie impériale. Malheureusement les événements de la guerre ayant fait arrêter momentanément l'impression de cet ouvrage, la publication de la partie qui concerne les Mantides américaines se trouve ainsi considérablement retardée.

MÉLANGES

ORTHOPTÉROLOGIQUES

III^me^ FASCICULE

IV

MANTIDES

La famille des Mantes a été depuis plusieurs années l'objet de mes études, et j'ai déjà publié un essai de classification des insectes de cette famille [1]. Mais il est rare que les premiers tâtonnements auxquels le naturaliste est condamné, lorsqu'il débute sur un terrain nouveau, le conduisent d'entrée à un système satisfaisant; aussi ai-je bien des changements à apporter à la méthode que j'avais d'abord adoptée. Dans mon premier essai, j'avais suivi assez exactement le système de Burmeister, mais l'arrivée de matériaux plus complets a modifié mes vues à cet égard. J'ai cru devoir supprimer en particulier le groupe basé sur la forme pointue des yeux, car cette forme se reproduit dans des types divers qui par tous leurs autres caractères se rattachent intimement à des espèces à yeux arrondis. Du reste, cette suppression avait déjà été proposée par Burmeister lui-même [2].

[1] *Bulletin de la Société suisse d'Entomologie*, tome III, 1869.
[2] *Germar's Zeitschrift*, III, p. 27.

Avant d'entrer dans les détails du nouveau système que j'ai cru pouvoir établir, je vais indiquer les considérations sur lesquelles il est basé, mais préalablement je dois donner ici à M. Brunner de Wattenwyl, directeur des télégraphes de l'empire d'Autriche, un témoignage public de ma reconnaissance et le remercier de l'aide qu'il m'a fournie dans mes études en mettant ses lumières au service de mes intérêts et en m'ouvrant sa grande collection avec une bienveillance toute particulière.

L'examen attentif des Mantides révèle bientôt chez ces insectes deux types principaux qui permettent de les partager en deux grandes divisions. En effet, les uns ont des formes simples, un corps et des pattes dépourvus d'appendices, tandis que chez les autres les diverses parties du corps ont une tendance à se charger d'excroissances diverses. Tantôt l'abdomen ou les pattes portent des dilatations membraneuses; tantôt la tête et le thorax se couvrent de tubercules et d'épines; tantôt enfin la partie supérieure de la tête est armée de pointes ou prolongée en forme de cône.

La présence ou l'absence de lobes aux pattes ou à l'abdomen paraîtra peut-être un caractère assez artificiel. Mais une étude attentive montre que dans cette famille il est en rapport direct avec des modifications plus importantes. En effet, chez les espèces où il se prononce fortement, toutes les parties du corps ont la tendance à prendre des formes déchiquetées souvent très-frappantes; les élytres offrent des contours bizarres (*Gongylus*), ils sont parfois découpés (*Acanthops*) ou acuminés et veinés comme des feuilles (*Deroplatys*); le prothorax aussi se dilate souvent en forme de foliole et tout l'insecte prend alors une forme singulière qui rappelle l'apparence des objets végétaux et fait de ces insectes des êtres éminemment mimiques, ce qu'on remarque à un degré plus avancé encore chez les Phasmides. Ces modifications externes sont naturellement solidaires du genre de vie des insectes qui y sont soumis, et par cela même elles supposent certaines modifications intérieures dont elles ne sont que l'expression ostensible.

Ce que je dis ici des appendices occasionnels de la surface du corps,

je pourrais le dire de plusieurs autres caractères externes, tels que la vénulation des ailes, et même la coloration de ces organes qui, par la constance avec laquelle ils se reproduisent dans des espèces à formes analogues, deviennent de bons caractères de genres, bien que l'essence du genre ne réside certainement pas dans la coloration ou dans un détail de vénulation alaire. Ces caractères externes, faciles à exprimer, ne sont ici pris comme caractères génériques que parce qu'ils marchent de pair avec des formes générales qu'on ne saurait trop comment définir et qu'ils expriment pour ainsi dire le logarithme des caractères profonds. Il est vrai qu'il peut se présenter quelques exceptions à cet égard dans les espèces des groupes ainsi formés; on rencontre naturellement aussi des types intermédiaires qui forment passage d'un groupe à un autre, dans lesquels les caractères s'effacent de plus en plus, et que l'on est obligé de classer un peu artificiellement. Mais ces exceptions ne sauraient infirmer la loi générale. Elles n'ont rien d'étonnant, car la nature n'est pas absolue dans ses règles; ses productions varient à l'infini, et se ramifient de la manière la plus complexe. Les classifications ne devant servir qu'à exprimer les analogies des êtres et les modifications qu'ils ont subies dans le cours de l'évolution spécifique des types de chaque groupe, il serait puéril de chercher des systèmes qui répondissent à un plan parfaitement symétrique, plan qui ne se rencontre nulle part dans les séries des règnes organiques. On ne doit donc pas s'arrêter à ces exceptions de détail qui pourront sans doute embarrasser le lecteur dans quelques cas, tant qu'il ne se sera pas encore bien familiarisé avec les genres, mais qui sont inévitables dans toute méthode naturelle. Sans prétendre prévenir toute objection sous ce rapport, je citerai immédiatement à titre d'exemples les cas suivants:

a) Exceptions: Le genre *Gonatista,* quoique rentrant dans le groupe des Nudipèdes, a cependant les bords de l'abdomen lobés.

Le *Stagmomantis Nahua,* quoique faisant partie d'un genre ailé, a les organes du vol ♀ rudimentaires, ♂ raccourcis. Diverses *Stagmatoptera* n'ont pas les ailes barrées de bandes jaunes, etc.

Dans ces cas-là on est obligé de classer *de visu* les espèces aberrantes dans les genres dont elles font partie, et l'on ne saurait sous ce rapport donner aucune autre règle pratique.

b) Transitions : Les genres *Danuria, Heterochaeta*, etc., que je classe encore parmi les Lobipèdes, n'ont plus aux pattes que des lobes rudimentaires, et font tout à fait transition aux Nudipèdes, etc.

Il va de soi que si les caractères externes fournissent des éléments naturels de classification, ce n'est pas à dire qu'ils soient tous également bons. Il faut choisir ceux qui semblent se rattacher aux modifications les plus essentielles dont nous venons de parler, et pour cela il faut rechercher la clef de ces modifications; autrement l'on n'arrive qu'à des systèmes empiriques et sans solidité. La méthode à suivre dans cette recherche a été indiquée avec beaucoup de sagacité par M. Brunner de Wattenwyl, qui a montré comment, en vertu de certaines évolutions naturelles, un genre peut donner naissance à une nouvelle forme générique; ce qui explique parfaitement l'origine des séries collatérales de types analogues, par le fait que plusieurs genres successifs se sont modifiés suivant une même loi [1]. Envisagée à ce point de vue, la classification ne saurait plus être livrée au hasard [2], mais elle doit chercher à exprimer des rapports physiologiques connexes à l'origine même des espèces, rapports dont on commence à pouvoir saisir la clef grâce aux laborieuses recherches de Darwin et de ses disciples. Il faut donc pour le choix des caractères de premier rang s'attacher à ceux qui, étant en rapport direct avec la loi des modifications, peuvent être envisagés comme des empreintes généalogiques, je voudrais presque dire comme la raison de progression de l'évolution spécifique ou générique des espèces.

Je ne prétends pas discuter ici à ce point de vue la valeur de tous les caractères dont je me suis servi pour l'établissement des groupes. Mais

[1] Voyez à ce sujet : Brunner de Wattenwyl, *Orthopterologische Studien, I.* (*Verhandl. d. k. k. zool.-bot. Gesellsch. in Wien.* 1861)

[2] *Lettre à M. E.-G. Gray*, etc., par M. Brunner de Wattenwyl. (*Revue et Magasin de Zoologie*, 1870, page 114.)

il en est cependant quelques-uns sur lesquels il convient d'insister un instant, ne fût-ce que pour mieux faire comprendre le point de vue qui a présidé à l'établissement de ma classification.

Dans la seconde série que nous avons indiquée, caractérisée par la nature appendiculée de diverses parties du corps, on remarque une modification importante qui s'est prononcée chez un certain nombre de types.

Tandis que les Mantes en général n'offrent que des antennes sétacées, les mâles de certains genres ont pris des antennes pectinées. Cette modification, très-remarquable surtout chez des Orthoptères, peut avec avantage être utilisée comme caractère de tribu et voici pourquoi. A notre sens, les genres à antennes pectinées étant très-voisins de certains autres genres à antennes sétacées, nous supposons que les uns sont issus des autres, grâce à une évolution naturelle du même genre que celle qu'a si bien expliquée M. Brunner (l. l.), et qui, d'un *Caloptenus* ailé peut faire une *Platyphyma* ou un *Pezotettix* aptère à prothorax tronqué; d'une *Ectobia* forme une *Aphlebia*, d'une *Blatta* une *Temmopterix*. La tribu des Mantes pectinicornes est donc une coupe qui exprime une modification générale dont le résultat le plus ostensible se voit dans l'acquisition d'antennes pectinées. Si semblable modification se produisait chez d'autres espèces, les nouvelles espèces ainsi formées passeraient à leur tour dans la tribu des pectinicornes, qui se recruterait donc dans celle des simplicicornes (et *vice-versa*). A ce point de vue, la tribu des Pectinicornes peut donc renfermer des genres assez hétérogènes, parce que ces genres, ayant subi une modification identique, se trouvent reliés par un caractère qui exprime pour ainsi dire une loi d'évolution commune, tout en laissant subsister d'autres différences.

La tribu des Pectinicornes ainsi définie est donc pour ainsi dire une série collatérale, ou plutôt elle forme un cadre qui a reçu des espèces échappées des autres tribus; cadre qui reste ouvert à toutes celles qui pourraient encore s'en échapper en subissant la modification ci-dessus indiquée. Cette tribu peut donc, d'une part renfermer des genres très-

voisins de ceux qui appartiennent aux tribus simplicicornes; et d'autre part, des genres fort éloignés entre eux, puisqu'il n'a passé dans le nouveau cadre que tel ou tel type de la série des Simplicicornes, en sorte que les types intermédiaires de cette série qui n'ont pas fourni de pectinicornes laissent subsister des lacunes considérables dans la série de ces derniers.

Je ne prétends pas, bien entendu, affirmer que la tribu des Pectinicornes doive être envisagée précisément comme je le fais ici, puisque l'on ne connaît pas encore la loi d'évolution qui a pu donner naissance à la forme pectinée des antennes. J'entends seulement dire que, dans l'état actuel de nos connaissances, la tribu des pectinicornes paraît avoir sa raison d'être, parce qu'elle semble répondre à un fait physiologique. Mais je suis loin de vouloir affirmer que l'on ne puisse baser des tribus de préférence sur quelque autre caractère, pourvu que cette classification réponde à une loi d'évolution générique.

Parmi les caractères d'un ordre secondaire dont j'ai cité quelques-uns, on doit particulièrement distinguer la forme des pièces anales. Le dernier segment ventral, aussi nommé plaque sous-anale, ne présente chez les Mantides que de légères modifications; mais la plaque suranale, déjà si utilement employée par M. Brunner dans la classification des Blattides, offre ici une extrême variété de formes. Chez certaines espèces elle est courte et transversale; chez d'autres elle devient triangulaire, quoique restant encore aussi large que longue; chez d'autres enfin elle s'allonge et finit par prendre la forme d'une étroite languette terminée en pointe aiguë. La tribu des *Mantiens* en particulier se divise fort naturellement d'après la forme de cette pièce; c'est pourquoi nous avons réuni les genres à plaque suranale allongée en une sous-tribu sous le nom de *Thespites* par opposition aux *Mantites* qui ont la plaque suranale courte et transversale. Ces deux sous-tribus ou légions forment deux séries collatérales, dans chacune desquelles on voit les formes varier du plus court au plus allongé et se nuancer d'une manière analogue. Les termes extrêmes de chacune de ces séries paraîtront sans doute

fort éloignés les uns des autres, si l'on s'en tient seulement aux proportions du corps; mais ils s'enchaînent d'une manière fort naturelle par des transitions graduelles, et ne nous semblent pas devoir être séparés. En effet, la longueur relative du corps et du prothorax, qu'à la suite de tous les auteurs j'avais d'abord utilisée comme un caractère de premier ordre, ne me paraît plus offrir la même importance.

Dans toutes les séries on trouve des prothorax courts et d'autres fort allongés, sans que les caractères vraiment organiques paraissent subir des modifications correspondant à celles de cette partie du corps. Bien au contraire, chez les espèces les plus filiformes on trouve une plaque suranale très-longue (*Brunneria*, etc.) ou très-courte (*Angela*, etc.); des pattes simples (*Thespis*, etc.) ou lobées (*Danuria*, etc.); des antennes simples (*Thespis*, *Euchomena*, etc.) et pectinées (*Idolomorpha*, etc.). Ainsi l'allongement souvent excessif des formes n'est probablement qu'une modification très-secondaire qui est sans doute en rapport avec les besoins de l'adaptation, qui a pu se produire par simple sélection naturelle, mais qui ne nous semble pas dépendre d'une évolution physiologique particulière, telle que celle qui a probablement présidé à la formation des antennes pectinées, ou à celle des appendices des pattes ou de la tête. Aussi l'on ne réussirait pas à définir une tribu en la basant sur la plus ou moins grande longueur du prothorax (et des formes en général); en procédant de la sorte on ne saurait où l'arrêter. Cela tient sans doute à ce que l'allongement du corps s'est opéré graduellement, mais sans aucune de ces métamorphoses embryologiques ou autres, ayant laissé des traces sous la forme d'une modification définie qu'on a coutume d'appeler un *caractère*. Le groupe des Thespiens, tel qu'il a été envisagé par tous les auteurs en le composant de *Mantes* très-allongées, n'est donc pas naturel suivant nous et ne saurait absolument pas être distingué nettement, puisqu'il ne dépend que d'une question de plus ou de moins, que l'on ne saurait comment déterminer.

Toutefois, si la longueur du prothorax ne fournit pas des caractères de tribu ou de sous-tribu, il en fournit cependant d'un ordre moins

élevé. On peut affirmer d'une manière générale que les petites espèces ont le prothorax court, tandis que les grandes espèces l'ont presque toutes plus ou moins allongé. Les exceptions à cette règle sont rares, surtout pour les grandes espèces. Parmi les petites on peut citer quelques *Miopteryx;* parmi les grandes elles sont isolées dans trois genres. Je ne puis guère indiquer que les *Cardioptera alticeps*, *Hierodula tectiformis*, et la *Stenophylla cornigera* qui soient dans ce cas. Aussi, lorsque dans mon premier essai j'ai partagé les Mantiens en *species minores* et *species majores*, ce n'est pas que je voulusse les classer d'après la taille, mais bien parce que ces proportions différentes correspondent à des formes différentes.

Il faut noter encore que l'allongement du prothorax ne marche pas toujours de pair avec celui des autres parties du corps. Chez les espèces américaines en particulier, l'allongement de cette pièce se combine souvent avec un abdomen court et large *(Theoclytites, Cardioptera, Stagmatoptera*, etc.); et inversément chez les *Stenophilla* le prothorax est court avec un corps linéaire.

En revanche la *forme* du prothorax offre un caractère de beaucoup meilleur aloi que sa longueur et qui doit servir de base à un groupe important (*Orthoderiens*).

Les principes qui viennent d'être énoncés seront mieux compris lorsqu'on se sera familiarisé avec le système qui suit et qui a pour but d'en rendre compte.

Chaque groupe y forme une série qui se présente comme assez naturelle lorsqu'on envisage séparément les genres américains ou les genres des autres continents, mais qui le devient beaucoup moins lorsqu'on les réunit dans un ensemble. Les espèces américaines forment en effet des séries spéciales, plus ou moins collatérales à celles de l'hémisphère oriental et la nécessité dans laquelle on est d'entre-mêler les types des unes et des autres y introduit un certain trouble. C'est là un inconvénient qui tient à la force des choses et qu'on rencontre dans presque toutes les familles.

Quoique désirant offrir un Système aussi complet que possible, je n'ai cependant pas pu faire rentrer dans mon cadre tous les types connus, faute d'avoir pu me les procurer. Je n'ai utilisé ici que les espèces que j'ai pu étudier *ad naturam* ou celles dont j'ai pu acquérir une connaissance assez complète pour les classer avec quelque certitude. Il m'a fallu laisser de côté quelques espèces incomplétement décrites par divers auteurs, et dont je n'ai pu relever les caractères avec assez de précision pour les classer convenablement. Toutefois si ce travail n'est pas complet au point de vue des espèces, il l'est au moins en ce qui concerne les genres. Ajoutons enfin que dans ce mémoire-ci, je ne décris en détail que les types étrangers à l'Amérique, les genres et espèces américaines se trouvant traités dans un autre ouvrage [1].

DIVISION DE LA FAMILLE DES MANTIDES EN TRIBUS.

A. Corpus et pedes non appendiculata. Antennæ in utroque sexu simplices, setaceæ vel pilosellæ. (Pedes simplices, scilicet teretes vel unicarinati, nec lobati, nec cristati. Vertex non conoideo-productus. Abdominis thoracisque margines non lobati [2]. Elytra simplicia, marginibus integris.) . . . . . NUDIPEDES.

a. Prothorax supra coxas antice dilationem nullam efficiens, sed marginibus parallelis, vel caput versus latius marginibus subflexuosis. . . . . ORTHODERII.

b. Pronotum supra coxas dilatationem ovatam efficiens, apice *antico attenuato*. . . . . MANTII.

B. Pedes vel corpus appendiculata. (Pedes interdum lobati vel cristulati; abdominis vel thoracis margines frequenter dilatati; vertex interdum conoideo-productus; elytra interdum excisa marginibus sinuatis.). . . . . LOBIPEDES.

a. Antennæ in utroque sexu simplices, setaceæ . . . . . HARPAGII.

b. Antennæ plerumque in maribus pectinatæ vel serratæ; pedes plerumque multicarinati . . . . . EMPUSII.

[1] Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale, etc., ouvrage publié par ordre de l'empereur. *Recherches zoologiques*, 6me partie. Paris, 1869-70.

[2] Genere *Gonatista* excepto.

I. *Groupe des NUDIPÈDES.*

Antennes sétacées dans les deux sexes. Tête triangulaire, simple, sans prolongements. Pattes et corps simples, dénués d'appendices membraneux. Élytres ovalaires ou lancéolés, à bords entiers.

Les Mantes nudipèdes ont des formes simples quoique très-variables, depuis les plus ramassées jusqu'aux plus allongées. Le corps est presque toujours dépourvu d'appendices; le prothorax n'offre pas à sa surface de gros tubercules, mais seulement quelquefois des granules ou quelques rugosités. La tête est en général inerme; elle offre cependant dans quelques genres une petite épine frontale, ou deux saillies auriculiformes au vertex. Les élytres ont une forme lancéolée ou ovalaire, mais les contours en sont toujours simples et non découpés; chez les mâles ces organes sont toujours assez étroits, à bords sub-parallèles; chez les femelles ils offrent des formes plus variables.

Dans la série des Nudipèdes comme dans celle des Lobipèdes on rencontre les plus grandes divergences entre les sexes, et cette divergence, qui porte surtout sur les organes du vol, est une source fréquente de difficultés dans l'étude de ces insectes. Les élytres ont ici une tendance marquée à devenir membraneux. Dans certains genres, il est vrai, ces organes sont bien coriacés, mais toujours moins chez les mâles que chez les femelles (*Choeradodis*, *Mantis*). Dans d'autres, les femelles seules conservent les élytres coriacés tandis que les mâles les ont entièrement membraneux (*Cardioptera*); dans d'autres enfin ces organes deviennent membraneux dans les deux sexes (*Miopteryx*, *Thespis*, *Oligonyx*, etc.).

Les organes du vol dépassent souvent l'extrémité de l'abdomen dans les deux sexes. Chez les mâles il est de règle que ces organes soient

allongés, mais la règle souffre cependant diverses exceptions. Chez les femelles au contraire les organes du vol sont très-souvent raccourcis, voire même rudimentaires chez toutes les espèces de certains genres.

Les Mantes nudipèdes se divisent très-naturellement en deux tribus comme il a été indiqué plus haut.

Tribu des ORTHODÉRIENS [1].

Prothorax ayant ses bords parallèles ou divergents d'arrière en avant ou étant au moins plus large à l'extrémite antérieure qu'à la base.

Les *Orthodériens* se distinguent des Mantiens par la forme du prothorax qui n'est pas dilaté au-dessus des hanches antérieures, ni rétréci en avant, se terminant au contraire à l'extrémité antérieure par un bord large et transversal, et non par une courbe parabolique. Dans ce groupe le prothorax n'est jamais très-allongé, mais en revanche, il est parfois dilaté.

La tribu se divise en trois sections qui sont indiquées dans le tableau suivant :

Synopsis des genres qui composent la tribu des Orthodériens [2].

a. Pronotum quadratum, breve, postice haud vel vix coarctatum . . . . . EREMIAPHILITES.
b. Elytra et alæ abbreviata . . . . . *Eremiaphila*. Lef.
b, b. Elytra et alæ perfecte explicata. Lamina supra-analis grandis.
c. Corpus glabrum, cyaneum. Femora antica trigonalia spina maxima armata. Vena discoidalis alæ multiramosa. Clypeus transverse carinatus. Lamina supra-analis anguste producta . . . . . *Metalleutica*, West.
c, c. Corpus et elytra pilosa, hirta. Pedes antici graciles. (Mihi ignotum genus.). *Chætessa* *, Burm.

[1] Cette tribu renferme : la tribu des *Eremiaphiliens*, la sous-tribu des *Orthodérites* et celle des *Gonatistites*, plus les genres *Oxyophthalma* et *Choeradodis* de mon *Essai d'un système des Mantides* ci-dessus cité. Les trois premières tribus et sous-tribus forment des petits groupes assez naturels.

[2] Dans tous les tableaux les genres exclusivement américains sont marqués d'un astérisque. Dans ce mémoire nous nous bornons à les indiquer.

a, *a*. Pronotum elongatiusculum, postice rotundatum, antice latius, postice coarctatum, marginibus subparallelis vel antrorsum divaricatus.

b. Abdominis margines integri. Prothorax elongatiusculus marginibus rectis subparallelis, vel dilatatis ; sulco supracoxali obsoleto. Caput lenticulare vertice antrorsum vergente Alæ pellucidæ. Oculi parum tumidi. . . . . ORTHODERITES.

c. Oculi rotundati.

d. Occiput reconditus. Elytra in utroque sexu rite explicata, abdomine longiora. Pronotum antice plus minusve dilatatus. Vena discoidalis alæ ramosa.

e. Prothoracis margines valde dilatati. Elytrorum venæ discoidales in vena præcipua pectinatæ . . . . . *Choeradodis*, Serv.

e, *e*. Prothorax tectiformiter carinatus, lateribus sub-parallelis, antice truncatus. Elytra ovato-lanceolata , venis longitudinalibus. . . . . *Orthodera*, Burm.

d, *d*. Occiput nudus. Caput valde lenticulare. Elytra ♀ valde abbreviata, ♂ membranacea. Pronotum non carinatum, antice rotundatum, lateribus parallelis, subundulatis Vena discoidalis alæ furcata vel indivisa.

e. Cerci normales, breviusculi . . . . . *Chiropacha*, Charp.

e, *e*. Cerci longissimi, pilosi . . . . . *Tarachodes*[1], Bm.

c, *c*. Oculi conoidei, acuti ; occiput nudum. Alæ ♂ abdomine breviores . . . *Oxyophthalma*, Sss.

b, *b*. Abdominis margines, præsertim in ♀ lobati, vel serrati. Caput latum, gibberosum, oculis tumidis. Prothorax postice coarctatus, superne inæqualis. Alæ feminarum coloratæ ; elytra ♀ opaca. Vena discoidalis alæ ♂ ramosa. . . . GONATISTITES.

c. Lamina supra-analis elongata, trigonalis. Abdominis latera ♀ dilatata, lobata, ♂ sublobata. Prothorax antice truncatus, in dimidio postico angustior. Elytra lata, ♂ membranacea. . . . . *Gonatista*, Sauss.

c, *c*. Lamina supra-analis brevis, transversa. Abdominis latera serrata. Prothorax latiusculus, breviusculus, antice utrinque angulatus, margine antico arcuato. Elytra ♂ plus minusve membranacea . . . . . *Humbertiella*, Sss.

Nous ne parlerons pas de la Légion des *Eremiaphilites*, à laquelle nous n'avons rien à ajouter, n'ayant pu nous procurer qu'un petit nombre d'espèces de ce groupe. Disons seulement que la *Metalleutica vitripennis*, est le mâle de la *M. violacea*, Burm. (*Chalybea*, Serv.) — Charp. Orth. dep. tb. 3.

Légion des ORTHODÉRITES.

Dans cette section le prothorax est plus grêle et plus allongé que chez les *Eremiaphilites ;* ses bords latéraux forment des lignes droites, parallèles ou divergentes d'arrière en avant.

[1] Genre à moi inconnu. Sans les longs filets anaux dont parle Burmeister, j'aurais considéré ce type comme étant le même que celui des *Chiropacha* (section *Chiropus*).

Genre CHOERADODIS, Serv.

Choeradodis, Serville ; Burmeister. — *Craurusa*, Burmeister.

Ce genre de formes si singulières, qui passait pour être exclusivement américain, se retrouve aussi en Asie où il est représenté par une espèce d'un faciès tout analogue à la *Ch. strumaria L.*, mais qui diffère cependant du type américain par divers caractères qu'on peut résumer comme suit :

Pronotum échancré au-dessus de la tête. Élytres à bords subparallèles.

Tête en forme de triangle équilatéral; les yeux point globuleux, mais renflés à l'angle supero-externe, complétant ainsi le triangle régulier. Le front n'étant point élevé au-dessus de l'insertion des antennes mais aplati en dessus et formant presque un angle droit avec le plan facial. Les ocelles, médiocres chez les mâles. La face plane; l'écusson facial plus large que haut. Prothorax prolongé un peu au-dessus de la tête, dérobant l'occiput et la moitié des yeux; le milieu du bord antérieur *un peu échancré transversalement* pour laisser paraître le vertex; l'extrémité postérieure arrondie. Élytres larges à bords subparallèles; le bord postérieur presque tronqué obliquement à l'extrémité, formant presque un bord apical-postérieur; cuisses antérieures assez fortes, à bords arqués, non sinués.

Nous ne connaissons à l'état d'imago que la forme mâle de ce type.

1. Ch. squilla, Sauss. (fig. 3, 3 *a*).

Viridis, capite trigonali ; oculis parum globosis; pronoto late rhombeo, latitudine longitudini thoracis æquali; postice rotundato ; tegminibus viridibus, semi-membranaceis, campo marginali angusto ; stigmato minuto, albido ; alis perfecte hyalinis, vena discoidali 3-ramosa ; femoribus anticis crassis, intus macula magna fusca. ♂.

Choeradodis squilla, Sauss. Bulletin entomol. suisse, III, 1869, 72, ♂.

Longueur du corps.	♂ 48 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 46 mill.
Longueur du prothorax. . .	17,5 »	Largeur de l'élytre.	12 »
Largeur du prothorax . . .	28 »	Largeur du champ marginal . .	2,8 »

♂. Chaperon en trapèze renversé, dénué de carène transversale. Prothorax très-

large; sa dilatation en forme de losange transversal arrondi; sa largeur égale à la longueur du prothorax tout entier; le bord antérieur largement mais faiblement échancré; l'échancrure logeant le sommet de la tête, qui seul est apparent, et bornée de chaque côté par une saillie à angle obtus qui encadre la tête; l'extrémité postérieure largement arrondie, n'étant ni tronquée, ni anguleuse, les bords se continuant suivant une ligne arquée; bords latéro-postérieurs plus longs que les latéro-antérieurs; les angles latéraux placés un peu en avant du milieu; le diamètre qui les joindrait passant au-dessus de l'insertion des hanches. La face dorsale offrant une faible gouttière transversale à l'endroit qui recouvre les hanches, et portant de chaque côté une ligne de points enfoncés parallèle aux bords latéro-postérieurs. Le prothorax proprement dit vu en dessous large et peu saillant.

Elytres verts, demi-membraneux, n'ayant de membraneux que le triangle anal; le champ marginal étroit, ne formant que le $^1/_4$ ou le $^1/_5$ de la largeur de l'organe, à bord antérieur fort peu arqué: l'extrémité terminée en angle arrondi assez obtus; la veine médiane émettant trois branches qui aboutissent au bord postérieur apical: la veine discoïdale formant deux branches.

Ailes parfaitement hyalines; les nervures simples, arquées à l'extrémité; la veine discoïdale émettant trois branches; l'extrémité de l'aile, quoique très-densément réticulée, restant parfaitement incolore.

Pattes: Hanches antérieures ayant le bord antérieur garni d'une multitude de petites épines (environ 16); cuisses larges, paraboliques, ayant la face interne ornée dans sa moitié supérieure d'une longue tache noire en fer de lance.

Abdomen triangulaire, conique, plat en dessous ou creusé en gouttière, la plaque sous-génitale atténuée en arrière, fortement débordante.

Couleur verte; tarses antérieurs marqués de points bruns à l'extrémité des articles. *Nymphe.* Elle a presque la même figure que la nymphe de la *Ch. strumaria.* L'insecte vu par devant ressemble assez à un fer de lance qui serait dilaté à la base. Le prothorax est en trapèze, à bords arqués ou sinués, l'extrémité postérieure en est tronquée dans toute sa largeur et terminée par un bord concave aussi large que le mésothorax. Les méso- et métathorax se terminent par des lobes alaires très-allongés, imbriqués à plat. L'abdomen est en triangle lancéolé, terminé en pointe allongée, par suite de la forme de la plaque suranale qui est dans les deux sexes prolongée en bec de canard, et qui s'avance aussi loin que l'extrémité des cerci, tandis que la plaque sous-génitale est très-petite, triangulaire, n'atteignant que le milieu de la plaque suranale.

Habite: L'île de Ceylan. Récoltée par M. le professeur A. Humbert.

Cette espèce diffère de la *Ch. strumaria* par les caractères suivants :

Le prothorax couvre la base de la tête et se termine postérieurement par un angle arrondi. La pointe des élytres est formée par le bord antérieur qui, à l'extrémité, s'infléchit en arrière, et au moins autant par le bord postérieur, qui s'infléchit en avant à son quart apical, tandis que le bord sutural est presque droit. Les cuisses antérieures sont assez fortes; elles n'ont pas la forme de massues renversées, et ne se terminent pas par une partie grêle.

Genre ORTHODERA, Burm.

Orthodera, Burmeister. — *Bolidena*, Blanchard.

1. O. prasina, Burm.

Orthodera prasina, Burm. Handb. II, 526 (1839).
Mantis rubrocoxata, Serv. Orthopt. 203, 38, ♀ (1839).
Mantis Hobsonii, Le Guill. Revue zoolog. 1841, 293, 6.
Bolidena Hobsonii, Blanch. Voyage de l'Astrolabe et la Zélée, etc. Zool. IV, 356; pl. I, fig. 7, ♀ (1853).

Habite : La Nouvelle-Hollande; la Tasmanie.

Genre CHIROPACHA, Charp.

Chiropacha, Charpentier. — *Chiropus* [1], Saussure, Bulletin entom. suisse, III, 1869, 54.

Tête lenticulaire, comprimée transversalement, aussi longue ou plus longue que large, entièrement aplatie en devant, à écusson facial élevé, à vertex dirigé en avant; *l'occiput grand, restant à nu.* Yeux allongés — *Antennes* fines, assez courtes. — *Prothorax* à bords parallèles, ou légèrement rétréci dans sa moitié postérieure; peu convexe, déprimé, non caréné, lisse ou bosselé, arrondi à ses deux extrémités, tuberculé chez les femelles. Sa longueur, médiocre, plus grande que celle des méso- et métathorax pris ensemble. — *Organes du vol* normaux chez les mâles, raccourcis chez les femelles. Élytres ♀ opaques, ♂ membraneux subincolores, à bords subparallèles, ou ovalo-lancéolés. Ailes ♀ colorées, courtes, ♂ hyalines ou subhyalines, étroites, moins longues que les

[1] De χείρ, *main*, et πούς, *pied*. — Ce genre diffère si peu du genre *Chiropacha* qu'il ne nous semble pas devoir être conservé. Il est peut-être identique au genre *Tarachodes*, Burm.

élytres; la veine discoïdale bifurquée. — *Pattes* courtes, poilues, peu comprimées. Les antérieures assez fortes: hanches lisses, à face interne convexe; cuisses courtes, paraboliques, comprimées au bord supérieur; à face interne lisse, carénée au milieu, avec la moitié supérieure un peu excavée; l'armature s'étendant presque jusqu'à la base; tibias comprimés, à arête tranchante, longs, garnis de nombreuses épines. — *Abdomen* ♀ fusiforme, ♂ cylindrique ou déprimé, étroit. Plaque suranale petite, triangulaire.

A. Organes du vol ♀ rudimentaires. Tête fortement lenticulaire, à vertex tranchant. — CHIROPUS, Sauss.

1. Ch. dives, Sauss. (fig. 1, 1 *a*).

Fusco-testacea (viridis?), subtus pallida; capite lenticulari, fere lamellari, facie planata, vertice subacuto, ♀ utrinque juxta oculos bicrenulato; occipite elongato, planato. — ♀ Pronoto superne 4-spinoso, marginibus lateralibus denticulatis; elytris opacis, metanotum haud superantibus; alis antice nigris, postice carneis; pedibus brevibus. — ♂ Fulvo-griseus, griseo-punctulatus; elytris et alis hyalinis, venis transversis fuscis.

Chiropus dives, Sauss. Bulletin entom. suisse, 1869, 61. ♂.

Longueur de la tête et du prothorax.	♀ 10 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 7 mill.
Longueur du prothorax	7,8 »	Largeur de la tête	5,6 »
Largeur du prothorax.	3,6 »	Longueur des cuisses antérieures.	6,6 »

♀. D'un brun fauve. Tête très-aplatie, horizontale; labre, chaperon et écusson facial polis; celui-ci carré, un peu plus large que haut, à bord supérieur un peu arqué. Ocelles supérieurs placés sur de faibles éminences. Vertex formant une arête transversale tranchante, plus avancée que le sommet des yeux, terminée de chaque côté par un angle ou presque par une dent, séparée de l'œil par une autre dent mousse; entre ces deux dents une échancrure. L'occiput très-grand, offrant une face supérieure aplatie, ayant presque la moitié de la longueur de la tête, un peu chiffonnée et parcourue de chaque côté par un profond sillon arqué, sub-angulaire, qui part de l'échancrure juxta-oculaire; ce sillon, bordé en dehors dans sa moitié postérieure par une petite carène garnie de 3-4 granules noirs lisses.

Prothorax ourlé tout à l'entour; l'ourlet marqueté de noir; les bords latéraux denticulés; la surface bosselée, portant à l'extrémité antérieure une double dent ou épine verticale mousse et, en arrière du sillon surcoxal, deux autres dents semblables un peu plus fortes.

Elytres ovalaires, opaques, fortement réticulés en relief, atteignant le milieu du mésothorax. Ailes rudimentaires, leur champ antérieur noir, le champ postérieur rouge.

Pattes jaune pâle en dessous, mouchetées et marbrées de brun. Hanches antérieures jaune pâle, à face interne convexe et mouchetée; la face externe jaune, lisse; le bord interne armé de 5-6 très-petites dents noires. Cuisses ayant la face interne lisse, jaunâtre, carénée au milieu, mouchetée au-dessous de la carène ; la face externe rousse, un peu granulée, bordée ; l'ourlet étant moucheté de noir. Tibias comprimés; les épines du bord interne des cuisses et des tibias noires. — Pattes intermédiaires un peu comprimées et légèrement dilatées ; cuisses intermédiaires quadriquêtres; cuisses postérieures légèrement renflées à la base, triquêtres; tibias intermédiaires un peu comprimés et subdilatés; tibias postérieurs cylindriques. Tarses médiocres, ayant l'extrémité des articles et des griffes bruns; le premier article de la longueur des deux suivants. Cuisses, tibias et tarses très-velus, garnis de poils laineux.

♂. Nous rapportons à cette espèce le mâle dont la description suit :

Longueur du corps.	♂ 36	mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 27	mill.
Longueur du prothorax. . .	8,8	»	Largeur de l'élytre.	8	»
Largeur du prothorax . . .	4	»	Largeur du champ marginal . .	1,5	»
Longueur de l'occiput . . .	2	»	Longueur de l'aile.	24,5	»

Testacé pâle, moucheté de gris. Tête très-comprimée, vertex tranchant, dirigé en avant; écusson facial partagé transversalement par une ligne noirâtre. Prothorax lisse, subélargi dans la moitié antérieure, à bords entiers, offrant à la base deux petits tubercules. Organes du vol hyalins, dépassant l'abdomen, ayant leurs nervures longitudinales mouchetées de brun; les ailes moins longues que les élytres; leur champ antérieur ainsi que les élytres ayant leurs vénules transverses brunes. La veine discoïdale de l'aile bifurquée, un peu arquée. Pattes courtes; hanches antérieures; offrant quelques fines épines au bord antérieur; cuisses très-mouchetées en dessus, offrant en dessous une ligne brune longitudinale, armées dans toute leur longueur d'épines courtes à pointes brunes. Abdomen grêle; plaque suranale large et courte, un peu arrondie; cerci longs de 5 millim., pubescents, dépassant notablement le bout de l'abdomen.

Ce mâle diffère de celui de la *Ch. gilva* par ses ailes entièrement hyalines à nervure discoïdale simplement bifurquée.

Habite : L'Afrique occidentale. ♀ Benguela. ♂ Sénégal.

B. Tête moins lenticulaire à vertex peu tranchant. — **CHIROPACHA**.

a. Prothorax ayant la même forme que dans la division A, assez large, court, un peu bosselé, tuberculé chez les femelles.

2. Ch. gilva, Charp.

Chiropacha gilva, Charp. Orth. depict. tb. 15 ♀ ♂. — Afrique.

3. Ch. maura, Stål.

Ch. maura, Stål Oefvers. Vetensk. Acad. Förh. Stock. 1856-57, 168, 1 ♀. — Natal. Afrique mérid.

La position de cette espèce est incertaine ; la description ne nous permet pas de la fixer avec certitude. Les ailes sont assez développées chez la femelle.

b. Prothorax étroit, ♂ lisse, subcylindrique.

La forme du prothorax et l'allongement du corps rapprochent ce type des *Oxyophthalma*.

4. Ch. capitata, Sauss. (fig. 2).

Viridis, gracilis ; capite elongato, oculis elongatis, vertice transverso, occipite nudo, valde producto ; pronoto angusto, lævi antice truncato ; elytris et alis hyalinis, venis hyalinis pedibus gracilibus.

Chiropacha capitata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 61 ♂.

Longueur du corps environ . . .	27	mill.	Longueur de l'élytre	21	mill.
Longueur du prothorax	6	»	Largeur de l'élytre.	5	»
Largeur du prothorax.	2,2	»	Largeur de la tête.	3	»

♂. Tête allongée, plus longue que large, coupée carrément au vertex. Yeux allongés. Face aplatie ; écusson facial élevé, un peu creusé et bordé supérieurement. Ocelles gros. Front marqué de quatre sillons. Vertex formant avec le sommet des yeux une ligne transversale. Occiput très-prolongé, ayant 1 $^1/_2$ mm. de longueur non recouverte. Prothorax grêle, lisse, point caréné, à bords entiers, lamellaires, à peine un peu dilaté dans sa moitié antérieure et tronqué presque carrément à son extrémité antérieure. Elytres longs, hyalins, à nervures incolores, du reste réticulés comme chez la *Ch. gilva*, Charp., mais plus étroits. Ailes hyalines comme les élytres, à nervures incolores ; la veine discoïdale bifurquée au dernier tiers. Pattes grêles ; les antérieures faiblement armées, à hanches mutiques. Abdomen très-grêle.

Habite : L'Afrique.

Genre TARACHODES, Burm.

Ce genre, évidemment très-voisin des *Chiropacha*, paraît être propre à l'Afrique méridionale. On connaît les trois espèces suivantes :

1. **T. perloides**, Burm. Handb. II, 520, 1 ♂. — Cap de Bonne-Espérance.
2. **T. pantherina**, Gerstäcker, Archiv für Naturgesch. t. 35, 1869, 208, 18, ♂. — Zanzibar.
3. **T. modesta.** Gerst. Ibid. 209, 19, ♂. — Zanzibar.

Légion des GONATISTITES.

Les insectes de cette section prennent déjà les formes des Mantiens. La tête devient large et bosselée; les yeux sont renflés; le prothorax tend aussi à se rapprocher des formes que cette pièce affecte chez les autres Mantides, mais il ne se retrécit cependant pas en avant du sillon sur-coxal; il reste au contraire large et tronqué en avant, comme chez les Orthodérites. Sa face dorsale est toujours plus ou moins bosselée. L'abdomen a les bords un peu dilatés, c'est là une exception qui rapproche les *Gonatistites* des Lobipèdes, mais il serait cependant difficile de les séparer de la tribu des Orthodériens.

Genre HUMBERTIELLA [1], Sauss.

Humbertiella, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 55.
Mantis, Groep E, de Haan Bijdr. (partim).

Antennes fines et longues, insérées près du bas des yeux. — *Tête* courte, comprimée et large. Yeux très-gros, ovales, globuleusement renflés, et faisant saillie en avant. Ocelles gros chez les mâles. Front élevé

[1] Genre dédié à M. Aloïs Humbert auquel nous devons la connaissance d'un si grand nombre d'espèces intéressantes récoltées par lui durant son séjour dans l'île de Ceylan.

au-dessus des ocelles, bosselé, paraissant excavé à cause de la saillie des yeux; le vertex arrondi, mais formant une ligne droite transversale au niveau du sommet des yeux; et offrant une petite saillie à côté de chaque œil. Chaperon en trapèze renversé, caréné transversalement; écusson facial en demi-ovale transversal.

Prothorax égal en longueur au méso- et au métathorax pris ensemble ou plus court, assez large, n'offrant pas d'étranglement, mais s'élargissant graduellement d'arrière en avant suivant une ligne légèrement arquée; le bord antérieur arqué, formant de chaque côté un angle vif à sa rencontre avec les bords latéraux; la surface convexe, rugueuse ou garnie de bosselures rangées par paires, offrant souvent un sillon longitudinal.

Élytres assez larges, à bords parallèles, largement arrondis au bout, à réticulation très-dense, irrégulière et polygonale. Le stigma allongé, blanc-opaque, parfois nul. Le champ marginal droit : — ♂♂ ces organes allongés, dépassant l'extrémité de l'abdomen, entièrement membraneux, mouchetés de gris, demi-opaques par réticulation; — ♀♀ n'atteignent pas toujours l'extrémité de l'abdomen, opaques, nuancés de gris.

Ailes amples, à champ huméral grand : — ♂♂ incolores ou un peu mouchetés; le champ huméral dépassant le champ axillaire; la veine discoïdale fournissant 2—3 branches; — ♀♀ tantôt courtes, en forme de quart de cercle, colorées, le champ huméral dépassant peu ou pas le champ axillaire, large et arrondi au bout, avec la veine discoïdale bifurquée, non rameuse; tantôt normales comme chez les mâles.

Pattes simples, assez courtes et fortes. Hanches antérieures courtes, très-bombées à la face interne, planes ou concaves à l'externe; fémurs fortement déjetés en dehors à l'articulation. Cuisses épaisses et grosses, point atténuées en avant; le bord inférieur externe garni de 5 fortes épines; l'interne d'environ 14 épines inégales, la dernière distante; tibias ayant ses deux bords entièrement garnis d'épines.

Abdomen déprimé, assez grêle chez les mâles, large chez les femelles;

les angles des segments un peu saillants, rendant les bords serratiformes, surtout chez les femelles, mais non dilatés membraneusement. Plaque suranale médiocre, triangulaire.

Ce genre ne nous paraît pas représenté parmi les espèces citées dans l'ouvrage de Burmeister. Il correspond à une partie du groupe E de De Haan. Toutefois cet auteur n'ayant basé sa division que sur les couleurs des organes du vol, sans s'occuper des formes, il a été conduit à y faire rentrer aussi des espèces dont les caractères diffèrent essentiellement de ceux du type principal. Ainsi sa *M. totricoides* ne saurait même rentrer dans le groupe des Orthodériens.

Ce genre est le proche parent des *Gonatista*. Il en diffère par la tête qui est moins élevée au vertex, à face moins raccourcie; par un prothorax beaucoup plus court, plus bombé et de forme toute différente; par un abdomen un peu dentelé, non lobulé; par des tibias antérieurs mieux armés; ayant tout le bord externe garni de dents.

Ces insectes appartiennent à l'ancien continent, où ils forment le terme correspondant des *Gonatista*.

Synopsis des espèces.

A. Élytres membraneux chez les mâles ; ailes chez les femelles colorées, raccourcies en quart de cercle, le champ huméral ne dépassant guère le champ axillaire, avec la veine discoïdale simple ou bifurquée; prothorax très-tuberculeux.
   a. Prothorax très-court, à peine plus long que large. — *Perloides*.
   b. Prothorax plus long que large. — *Ceylonica*. — *Indica*. — *Servillii*.
B. Élytres demi-membraneux chez les mâles; ailes dépassant l'abdomen chez les femelles, de forme normale, le champ huméral dépassant le champ axillaire ; la veine discoïdale rameuse; prothorax peu tuberculé. — *Ophthalmica*. — *Burmeisteri*.
C. Espèce douteuse. — *Gunnii*.

1. H. perloides, Sauss. (fig. 4, 4 *a*).

Fulvo-grisea ; fusco-punctulata ; pronoto gibberoso, brevissimo, meso- et metanoto breviore ; elytris omnino membranaceis, grisco-punctulatis ; alis hyalinis venis decoloribus, sparse grisco-punctulatis ; femoribus anticis haud granulatis. ♂.

Humbertiella perloides, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 61. ♂.

Longueur du corps. . . .	♂ 21 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♂ 22 mill.
Longueur du prothorax. .	3,5 »	Largeur de l'élytre	5-6 »
Largeur du prothorax . .	3 »		

♂. D'un gris-brun moucheté. Tête médiocrement large. Écusson facial transversal, terminé en haut par un angle qui pénètre entre les antennes.

Prothorax un peu plus long que large; ses angles prononcés, mais ne formant pas de dents. Le prothorax se rétrécissant assez fortement à partir de ces angles jusqu'à l'extrémité postérieure, en suivant une ligne arquée qui dessine presque des lobes latéraux. La partie située en avant du sillon coxal, élevée; deux tubercules carénés en avant de ce sillon, et devant ces tubercules un enfoncement transversal. La partie médiane du prothorax un peu carénée; la portion postérieure offrant quatre bosses rangées par paire; de chaque côté, au-dessus des lobes latéraux, un petit tubercule.

Élytres dépassant notablement l'abdomen, membraneux, irrégulièrement réticulés, finement mouchetés de gris, surtout sur les nervures; quatre secteurs discoïdaux, stigma nul. Ailes hyalines, avec l'extrémité et les nervures légèrement mouchetées de gris; la veine discoïdale émettant deux branches.

Pattes annelées et mouchetées de brun; hanches antérieures peu ou pas dentelées; cuisses antérieures un peu marbrées; leur bord inférieur externe offrant cinq épines courtes, tibias armés au bord externe de dix, et au bord interne de douze épines sans compter la griffe.

Habite : Le Sénégal. (Musée de Genève.)

2. H. Ceylonica, Sauss. (fig. 5).

Fusco-testacea, omnino fusco-tessellata; pronoto gibberoso, paulo breviore quam meso- et metanotum ; elytris omnino membranaceis, fusco-grisco conspersis, dense fusco-reticulatis; alis hyalinis, venis fuscis, apice grisco-punctulatis ; coxis anticis subinermibus, femoribus extus serie tuberculorum fuscorum ornatis. ♂.

Humbertiella Ceylonica, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 62.

Longueur du corps	♂ 34	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 27,5	mill.
Longueur du prothorax . .	7	»	Largeur de l'élytre	7	»
Largeur du prothorax . . .	5	»	Largeur du champ marginal . . .	2	»

♂. D'un testacé brunâtre. Antennes de la longueur du corps, brunâtres en dessus. Chaperon en trapèze, cannelé et caréné transversalement. Écusson facial transversal, offrant une dépression lisse en demi-ovale transversal. Yeux très-renflés globuleusement, ovalaires, dirigés en avant; le sommet de la tête un peu inégal; offrant de chaque côté un sillon distinct; l'espace situé entre ce sillon et l'œil formant de chaque côté au vertex une petite saillie.

Prothorax un peu plus court que le méso- et le métathorax, large en avant, se rétrécissant faiblement en arrière; ses bords latéraux légèrement arqués; le bord an-

térieur coupé de chaque côté à pans obliques, formant un angle prononcé à la rencontre des bords latéraux. La surface, inégale; le sillon surcoxal profond, dessinant presque un carré large, le sillon longitudinal faible; vers le milieu deux petites bosses latérales, et, à l'extrémité postérieure, deux autres éminences contiguës.

Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, assez larges, à bords parallèles, arrondis au bout, membraneux dans toute leur étendue, densément réticulés de brun, par mailles polygonales irrégulières, et tout mouchetés de gris-brun, sauf au triangle anal; les nervures marquetées de taches brunes baveuses. Le stigma blanchâtre, allongé. Les premiers secteurs discoïdaux, un peu brisés au point où ils se dévient vers le bord sutural.

Ailes hyalines, à nervures brunes, ne dépassant pas les élytres au repos; l'extrémité, surtout à la marge, un peu mouchetée de gris; la veine discoïdale fournissant deux branches, un peu arquée en avant à partir de la seconde bifurcation de sa deuxième branche.

Pattes annelées et mouchetées de brun, ayant les cuisses un peu renflées. Hanches antérieures courtes, grosses, lisses, à face externe concave, à face interne très-bombée; le bord antérieur offrant quelques vestiges de dents; cuisses courtes, assez grosses, dilatées à la base, la face interne lisse et concave, marbrée de brun, la face externe inégale, mouchetée de brun, vaguement bordée; le bord supérieur portant de petits granules bruns et la ligne médiane 5-6 granules plus gros; le bord externe inférieur offrant cinq fortes épines à pointe noire. Tibias armés au bord externe de neuf épines, et au bord interne de onze.

Abdomen assez large; plaque suranale triangulaire.

Habite : L'Ile de Ceylan. Récoltée par M. Al. Humbert.

La larve est semblable à l'adulte, ou un peu moins colorée.

3. H. Indica, Sauss. (fig. 6 ♀).

Fusco-testacea; pronoto multigibboso, granulato, angulis anticiis acutis; elytris opacis, abdomine paulo brevioribus, fusco-rubescentibus, griseo inquinatis, stigmato albido, trigono anali fuscescente, albido-reticulato; alis fuscis, transverse albido-lineatis; coxis anticis subtus granulatis carina externa denticulata. ♀.

Humbertiella Indica, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 62, ♀.

Longueur du corps.	♀ 35	mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 19	mill.
Longueur du prothorax. . . .	7	»	Largeur de l'élytre.	6,5	»
Largeur du prothorax	5	»	Largeur du champ marginal. . .	1,5	»

♀. Prothorax ayant la longueur du méso- et du métathorax pris ensemble, du reste

très-analogue à celui de la *Ceylonica*; ses angles latéraux aigus formant une petite dent; les bords latéro-antérieurs subdentelés; la surface granulée, ses inégalités assez prononcées; le milieu du disque portant quatre bosses lisses rangées par paires, séparées par une gouttière transversale, et offrant en outre deux gouttières transversales situées plus en arrière; les deux tubercules postérieurs un peu carénés.

Élytres courts, un peu dépassés par les valves anales, opaques, d'un brun rougeâtre, un peu marquetés de gris, avec les bandes discoïdales salies de gris. Le champ marginal étroit, ne formant que $^1/_5$ de la largeur de l'élytre. Stigma opaque, blanc sale ou jaunâtre, allongé, placé au milieu de la longueur de l'élytre, entre la veine médiane et la première branche discoïdale, suivi et précédé d'un peu de noirâtre; le triangle anal membraneux, brun, à réticulation blanche.

Ailes un peu raccourcies, très-arrondies, formant un quart de cercle régulier, brunes, avec les veines transversales jaunes-blanchâtres; le champ huméral raccourci et arrondi au bout; sa moitié basilaire seule dénuée de lignes jaunes transversales; la veine discoïdale simplement bifurquée au milieu.

Pattes annelées et mouchetées de brun; hanches antérieures planes à la face externe, granulées en dessous; l'arête externe finement denticulée en noir; l'arête antérieure offrant les vestiges de 3-4 dents très-obtuses; cuisses granulées comme chez l'espèce précédente, les tibias armés de la même manière.

Abdomen très-large. Le dernier segment ventral très-grand, sa partie comprimée, longue; plaque suranale transversale à bord ondulé.

Habite: L'Inde centrale, Sangor.

Cette Mante est peut-être la femelle de la *Ceylonica*. Toutefois sa petite taille et sa provenance différente nous a empêché de la réunir à cette dernière.

4. H. Servillii, de Haan Bijdrag. 81, tab. 16, fig. 5 ♂, 6 ♀ (*Mantis*).— Java.

5. H. ophthalmica, Oliv.

Fulva, abdomine fusco-rufo; pedibus 2^is, 3^is fusco-annulatis, prothorace lævi haud granulato, tantum postice bituberculato; elytris ovatis, campo antico lato, pellucido, valde reticulato; femoribus anticis intus maculis 2 fuscis. — ♀ Elytris badiis, subopacis, griseo-conspersis, alarum campo antico badio, subpellucido, postico pallidiore. ♂ Elytris submembranaceis, dense badio-reticulatis, griseo-conspersis: alis hyalinis apice griseo-conspersis.

Mantis oratoria, Stoll. Mant. fig. 23, ♀ (1787).

M. ophthalmica, Oliv. Encycl. Ins. VII, 637, 62, ♀ (1792). — Blanchard, Voyage *Astrol.* et *Zélée.* Zool. IV, 354, pl. I, fig. 6, ♀ (1840).

M. grisea, Lichtenst. Linn. Trans. VI, 1802, 29, 28, ♀. — Charp. Germ. Zeitschr. V, 306, 29.

Humbertiella ophthalmica, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 224, ♀ ♂.

Longueur du corps. .	♀ 50 mill.	♂ 47 mill.	Longueur de l'élytre. . .	♀ 38 mill.	♂ 45 mill.
Long. du prothorax .	13,6 »	10,8 »	Largeur de l'élytre . . .	15 »	14 »
Larg. du prothorax. .	8,8 »	7 »	Larg. du champ marginal.	5,2 »	4,5 »

♀. Grande pour le genre. D'un jaune testacé fauve, ou brunâtre. Écusson facial, ayant son bord supérieur arrondi. La ligne saillante du front qui s'étend d'un œil à l'autre, angulaire. Ocelles petits. Prothorax grand, lisse, bossué mais non granulé ni tuberculeux; la bosse antérieure saillante, portant deux S saillants qui forment une sorte de V en pointe ouverte sur le sillon coxal; l'extrémité postérieure offrant deux tubercules arrondis; les bords latéraux ourlés, très-finement dentelés.

Elytres dépassant à peine l'abdomen, ovalaires, larges, très-densément réticulés en relief; demi-opaques, d'un gris-brun roussâtre, mouchetés de brun, salis de couleur presque fauve; le champ marginal large, à bord antérieur arqué, de même consistance que le reste, mais pellucide, subincolore, avec quelques petites mouches brunes sur le bord antérieur. Le champ anal et son voisinage moins opaque que le reste; l'aire membraneuse subhyaline.

Ailes amples; le champ huméral large, dépassant le champ axillaire, arrondi au bout, coloré de brun roux-bai demi-opaque, moucheté de couleur plus foncée à l'extrémité. La veine discoïdale émettant à l'aile gauche deux, à l'aile droite trois rameaux; le champ axillaire lavé de la même couleur que le reste.

Pattes antérieures fortes. Hanches antérieures à peine dentelées; cuisses peu granulées, ayant le bord supérieur très-finement dentelé, et formant, vers la base, une saillie presque angulaire; la face interne ornée de deux taches brunes; épines ayant la pointe brune. Tibias des deuxième et troisième paires et tous les tarses annelés de brun; les cuisses aussi semées de quelques marques brunes.

Abdomen aplati, ovalaire, d'un brun roux; les bords des segments dilatés en forme de lobes arrondis jaunâtres. Dernier segment ventral plus large que long. En dessous, la couleur de l'abdomen passant à l'orangé.

♂. Formes et caractères du corps très-analogues. L'écusson facial ayant son bord supérieur transversal au milieu. Ocelles bruns, assez gros. Élytres ayant la même forme que chez la femelle mais plus longs, demi-membraneux, transparents, mouchetés de taches grises assez pâles; les nervures en particulier toutes mouchetées; le voisinage de la nervure principale devenant opaque, d'un fauve bai comme chez la femelle, et le reste en arrière de cette nervure rendu presque demi-opaque par la réticulation; le champ marginal plus hyalin, à nervures réticuleuses, opaques, salies de gris par place; l'extrémité mouchetée de gris. Ailes grandes, hyalines, salies par la couleur des nervures et par la dense réticulation; l'extrémité mouchetée de gris, sur-

tout sur les nervures; la veine discoïdale émettant trois rameaux. Bord supérieur des cuisses antérieures formant à peine un vestige d'angle à la base.

Habite : L'Archipel indien. Amboine. (♀ Indes orientales.)

Cette espèce semble différer de la *M. Burmeisteri* De Haan; elle est moins grande; chez la femelle les élytres n'ont pas le bord antérieur sinué au bout et sont beaucoup plus opaques; le champ antérieur des ailes est plus coloré et les hanches sont immaculées. Le mâle a les élytres plus colorés et les ailes plus mouchetées.

6. H. Burmeisteri, De Haan, Bijdrag, p. 81, tb. 16, fig. 3 ♀, 4 ♂ (*Mantis*).

Comme il vient d'être dit, cette espèce est probablement différente de l'*Ophthalmica.* Le prothorax est moins large, plus carré, la taille est plus grande, les élytres sont moins opaques et un peu plus longs. — Java.

7. H.? Gunnii, Le Guill.

Mantis Gunnii, Le Guill. Revue de zoolog. 1841, 233, 7. — Nouvelle-Hollande.

Tribu des MANTIENS [1].

Prothorax plus ou moins dilaté au-dessus des hanches antérieures, rétréci à son extrémité antérieure; se terminant en avant par une courbe parabolique.

Chez les Mantiens le prothorax offre au-dessus des hanches antérieures une dilatation ovoïde, atténuée en avant; cette dilatation devient, il est vrai, presque nulle dans certains genres (*Mesopteryx, Tenodera*), mais les espèces qui offrent cette modification se distinguent néamoins toujours facilement des Orthodériens par l'extrémité antérieure du prothorax qui s'atténue pour se joindre à la tête.

Les Mantiens se divisent assez naturellement en deux séries basées sur

[1] Cette tribu se compose d'une partie des sous-tribus des *Mantites* et des *Thespites* de mon *Essai d'un système des Mantides;* plus de quelques types retirés de la tribu des *Acanthopsiens.*

la forme de la plaque suranale, et chacune de ces séries se subdivise à son tour d'après la vénulation de l'aile, la veine discoïdale étant tantôt simple, tantôt ramifiée. Dans la recherche de ce caractère, on est obligé de s'appuyer de préférence sur les mâles, parce que, dans ce sexe, les organes du vol sont presque toujours bien développés, tandis que chez les femelles ils s'atrophient assez souvent et que, dans ce cas, la veine discoïdale ne se développant qu'imparfaitement, reste simple au lieu de se ramifier.

On rencontre chez les Mantiens les formes les plus extrêmes, depuis les types les plus ramassés jusqu'aux plus filiformes. Dans l'arrangement des genres de chaque série, nous commençons par les formes les plus courtes et nous finissons par les plus allongées.

Synopsis des genres qui composent la tribu des Mantiens.

I. *Lamina supra-analis transversa vel breviter trigonalis.* . . . . . MANTITES.
  a. Vena discoidalis alæ ♀ ♂ indivisa vel furcata [1].
    b. Species minutæ, pronoto brevi.
      c. Alæ ♀ coloratæ ; elytra ♀ coriacea abdominis longitudine, ♂ maculata, longiora ; abdomen ♀ latiusculum. . . . . *Acontista**, B.
      c,c. Alæ in utroque sexu abdomine longiores, variabiles ; abdomen gracilius. *Micromantis*, Sss.
    b,b. Species majores, pronoto plus minusve elongato.
      c. Alæ ♀ fasciis coriaceis flavis transversis ornatæ, rare fuscescentes. Prothorax elongatiusculus. (Species americanæ).
        d. Oculi angulati ; elytra ♀ abdominis longitudine stigmate concolori ; prothorax elongatus. . . . . *Oxyops**, Sss.
        d,d. Oculi rotundati ; elytra ♀ abbreviata, stigmate ♀ distincto, ♂ elongato membranaceo, perspicuo vel nullo . . . . . *Stagmomantis**, Sss.
      c, c. Alæ fasciis coraceis nullis.
        d. Alæ in utroque sexu hyalinæ vel nebulosæ.
          e. Elytra ♀ plus minusve coriacea ; pronotum supra coxas ampliatum.
            f. Cerci teretes, normales ; prothorax mediocris ; elytra ♀ interdum abdomine breviora, ♂ partim coriacea . . . . . *Pseudomantis*, Sss.
            f. f. Cerci compressi, elongati ; prothorax elongatus elytra ♀ abbreviata opaca, ♂ membranacea, ♀ ♂ campo marginali semi-opaco. . . . . *Archimantis*, Sss.
          e, e. Elytra ♀ membranacea margine autico coriaceo. Corpus valde elongatum, bacillare ; prothorax supra coxas non ampliatus, marginibus lamellaribus, parallelis. . . . . *Mesopteryx*, Sss.

[1] Exceptiones occurrunt in maribus generum *Archimantis*, *Phasmomantis* et *Euchomenæ*.

d, d. Alæ in utroque sexu, coloratæ. Corpus longissimum bacillare.
e. Alæ ♀ valde abbreviatae, ♂ elongatæ.
f. Cerci teretes; prothorax et pedes antici ♀ robusti; elytra et alæ ♀ minimæ; ♂ elongatæ, augustæ. . . . . *Phasmomantis*, Sss.
f, f. Cerci compressi, foliacei; corpus filiforme; pedes antici gracillimi, tibiis brevibus; elytra et alæ in utroque sexu brevia, multifarie colorata. . . . . *Angela**, Serv.
e, e. Alæ in utroque sexu elongatæ, ♀ abdomine æquales, ♂ longiores, corpus et pedes gracillima. . . . . *Euchomena*, Sss.

a, a. Vena discoidalis alæ ♂ ramosa.
b. Species minores pronoto brevi.
c. Scutellum faciale muticum; elytra ♂ membranacea, nebulosa . . . . *Gonypeta*, Sauss.
d, d. Sexus dissimiles. Elytra et alæ ♀ squamiformia, vel abbreviata; ♂ elongata; abdomen ♀ plerumque latiusculum, superne rugatum, apice repente compressum. . . . . (*Gonypeta*, Sss.)
d. Sexus similes. Elytra et alæ in utroque sexu explicata, inquinata, iridescentia. Vena discoidalis alæ in utroque sexu biramosa. Abdomen ♀ angustum . . . . . (*Iridopteryx*, Sss.)
c, c. Scutellum faciale superne mucronatum. Sexus similes. Elytra ♀ ♂ membranacea, campo marginali coriaceo, venis discoidalibus pectinatis; vena discoidalis alæ ramosa . . . . . *Acromantis*, Sss.
b, b. Species majores, pronoto plus minusve elongato. Corpus robustum, abdomine rhomboidali vel fusiformi, vel angusto.
c. Elytra ♀ squamiformia; alæ non separatæ; ♂ elytra elongata, hyalina. *Coptopteryx**, Sss.
c, c. Elytra et alæ ♀ explicata.
d. Alæ ♀ fasciis flavis opacis instructæ (rare hyalinæ). Elytrorum campo marginali ♀ lato. Sexus dissimiles.
e. Elytra ♀ abdomine breviora, stigmate nullo. Vena discoidalis alæ ♀ indivisa vel furcata . . . . . *Cardioptera*, B.
e, e. Elytra in utroque sexu abdomine longiora, stigmate colorato vel concolore; ♀ lata, ♂ partim hyalina. Vena discoidalis alæ ♀ ♂ ramosa . . . . . *Stagmatoptera*, B.
d, d. Alæ ♀ faciis coriaceis nullis, in utroque sexu omnino membranaceæ, vena discoidali ramosa; elytra partim coriacea, marginibus sub parallelis, stigmate albido vel concolore. (Sexus subsimiles.)
e. Elytra viridia, stigmate albido (rare viridi); campo marginali ♀ lato apice attenuato; ♂ tantum prope basim dilatato. Vena discoidalis alæ 2-4 ramosa. Prothorax supra coxas dilatatus. . . . . *Hierodula*, B.
e, e. Elytra stigmate concolore vel obsoleto (rare albido); campo marginali in utroque sexu angusto, apice non exciso.
f. Corpus mediocriter elongatum. Elytra et alæ apice rotundata.
g. Elytra fusco-fasciata (in dessicatis); stigmate albido vel obsoleto; alæ fasciatæ. Pronotum supra coxas ovato-ampliatum . . . . *Polyspilota*, B.
g, g. Elytra viridia, stigmate concolore; alæ hyalinæ vel subcoloratæ. Pronotum mediocre, supra coxas parum ampliatum. . . . . *Mantis*, Lin.
f, f. Corpus elongatum, gracile; pronotum supra coxas vix ampliatum. Elytra et campus anticus alarum augustissime, acuminata. . *Tenodera*, B.

II. *Lamina supra-analis elongata, trigonalis vel lanceolata.* . . . . . THESPITES.

a. Lamina supra-analis mediocris, trigonalis. Vena discoidalis alæ integra vel furcata.

b. Elytra et alæ ♀ squamiformia, ♂ elongata, hyalina (nonnunquam squamiformia); prothorax brevis . . . . . *Ameles*, Bm.

b, *b*. Alæ in utroque sexu explicatæ. Elytra coriacea; alæ coloratæ; abdomen crassiusculum.

c. Prothorax brevis; elytra ♀ ♂ abdominis longitudine, coriacea caput latum, oculi prominuli. (Sexus similes.) . . . . . *Liturgousa**, Sss.

c, *c*. Prothorax longior. Elytra ♀ abbreviata, ♂ integra, margine suturali membranaceo; caput minutum, oculis parum prominulis. (Sexus subdissimiles.) . . . . . *Iris*, Sauss.

a, *a*. Lamina supra-analis elongata, lanceolata, acuta.

b. Vena discoidalis alæ biramosa [1]. Alæ hyalinæ, vel grisescentes.

c. Sexus dissimiles; elytra ♀ viridi-coriacea, abdomine breviora vel æqualia, ♂ membranacea, elongata. Corpus crassiusculum vel gracile. . . . *Miomantis*, Sss.

c, *c*. Sexus similes vel subsimiles. Elytra et alæ grandia, membranacea, plerumque pilosella, vel tenuiter fimbriata. (Elytra ♀ rare subcoriacea.) . . *Miopteryx*, Sss.

b, *b*. Vena discoidalis alæ indivisa vel furcata.

c. Alæ in utroque sexu abdominis longitudine, vel abdomine longiores; elytra membranacea. . . . . *Nanomantis*, N.

c, *c*. Alæ in utroque sexu abdomine breviores. Corpus filiforme. Lamina supra-analis valde elongata, lanceolata.

d. Alæ in utroque sexu explicatæ; elytra angusta, membranacea, subhyalina, in speciebus minoribus fimbriata.

e. Tibiæ anticæ 4-dactylæ . . . . . *Oligonyx**, Sss.

e, *e*. Tibiæ anticæ normales seriebus 2 spinularum armatæ.

f. Oculi compressi, in spinam lateralem excurrentes; antennæ pilosoverticillatæ, subplumosellæ . . . . . *Oxythespis*, Sss.

f, *f*. Oculi rotundati inermes. Caput muticum; antennæ setosæ. . . *Thespis**, Serv.

d, *d*. Elytra et alæ ♀ rudimentaria, ♂ explicata. Pedes antici filiformes, tibiis brevibus.

f. Antennæ graciles; cerci breviusculi; vertex bidentatus; elytra et alæ feminarum rudimentaria . . . . . *Parathespis*, Sss.

e, *e*. Antennæ basim versus incrassatæ; cerci valde elongati, basi-crassiusculi. Feminæ elytris squamiformibus, alis nullis.

f. Caput compressum, inerme, oculis rotundatis; prothorax antice angustior, postice latior. . . . . *Brunneria**, Sss.

f, *f*. Caput elongatum, oculis conoïdeis, superne in spinam terminatis; corpus et pedes filiformia. . . . . *Schizocephala**, Ser.

[1] In quibusdam speciebus generis *Miomantis*, quarum alæ valde abbreviatæ sunt, vena discoidalis per exceptionem non ramosa occurrit.

Légion des MANTITES.

Dans ce groupe la plaque suranale est toujours courte, transversale, ou taillée à angle obtus, ne formant que rarement un triangle équilatéral.

I. *La veine discoïdale de l'aile simple ou bifurquée dans les deux sexes, mais non ramifiée.*

Genre MICROMANTIS [1], Sauss.

Micromantis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 225, 228.

Tête ovalaire, peu large, variable; front aplati, à vertex arqué; la bouche formant un très-petit triangle, inclinée en arrière. Ocelles ♀ petits.

Prothorax court, petit, en losange, ou à bords parallèles, arrondi en avant, assez lisse; sa dilatation latéralement arrondie, faible.

Élytres étroits, dépassant l'abdomen dans les deux sexes, opaques ou demi-membraneux; chez les mâles probablement membraneux en grande partie.

Ailes hyalines ou colorées; la veine discoïdale simple ou fourchue.

Abdomen variable, plaque suranale petite, courte, triangulaire ou arrondie; cerci petits, ne dépassant pas le bout de l'abdomen; le dernier segment ventral très-allongé. Plaque sous-génitale ♂ allongée.

Pattes assez grêles; les antérieures carénées à la face externe, à hanches presque inermes. Tarses allongés; le premier article souvent plus long que les autres pris ensemble, le quatrième dilaté.

Ce genre n'est encore connu que par des femelles.

[1] μικρὸς, petit. — *Mantis*, Mante.

Nous y rassemblons des types assez différents qui ne cadrent pas parfaitement bien ensemble, mais dont il nous répugne de former des genres séparés.

A. *Écusson facial mutique. Prothorax rhomboïdal. Organes du vol étroits et allongés; élytres verts, membraneux ou demi-opaques; ailes hyalines; tarses allongés.* — MICROMANTIS, Sauss.

a. Ailes apointies à l'extrémité. Élytres membraneux, obscurcis par un treillage de vénules en arabesques. Abdomen ♀ grêle linéaire.

1. M. glauca, Sauss. (fig. 9).

Viridis; oculis mediocribus, fronte lato: pronoto minuto; tegminibus membranaceis, angustis, viridi-glauco dense reticulatis, apice subacuto; alis hyalinis iridescentibus, campo antico angusto apice acuminato; abdomine tenui; pedibus anticis gracilibus, coxis inermibus. ♀.

Iridopteryx glauca, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 63, ♀.
Micromantis glauca, Sauss. Ibid. 228.

Longueur du corps	♀ 15-16 mill.	Longueur du corps avec les élytres.	♀ 19 mill.
Longueur du prothorax. . .	4 »	Longueur de l'élytre	13,5 »
Largeur du prothorax. . . ,	1,8 »	Largeur de l'élytre.	3 »

♀. Tête large. Yeux médiocres, écartés l'un de l'autre, peu convergents; écusson facial transversal; ocelles petits, disposés sur une ligne arquée plutôt qu'en triangle; la ligne du vertex arquée d'un œil à l'autre, peu mammelonnée; les sillons latéraux distincts, mais les lobes latéraux peu ou pas élevés. Antennes brunes, à base verte.

Prothorax étroit; le sillon coxal régulièrement arqué; les saillies latérales des bords placées en arrière du sillon formant de chaque côté une sorte de lobe précédé d'une légère échancrure; la partie située en arrière du milieu à peine étranglée, l'extrémité antérieure assez largement arrondie; la ligne médiane un peu carénée, marquée, en avant du sillon et en arrière de ce dernier, de deux lignes longitudinales noires.

Élytres allongés, dépassant notablement l'abdomen, étroits, terminés en pointe assez étroite et arrondie; leur substance membraneuse, mais toute garnie de nombreuses veines réticuleuses vertes imitant des arabesques, formant des mailles irrégulières et donnant à l'organe une couleur vert d'eau en le rendant légèrement opaque, surtout le long de la nervure principale. Le champ marginal très-étroit, garni de

veines costales nombreuses, mais non réticulé ; la veine médiane un peu brisée au milieu où elle quitte la veine humérale et bifurquée près du bout ; 3 secteurs discoïdaux ; 2 veines axillaires entières et 2 rudiments anaux. Un vestige de stigma longitudinal vert.

Ailes hyalines, irisées, réticulées par carrés assez étroits ; le champ huméral étroit, terminé en pointe aiguë : les nervures longitudinales simples, convergeant à la pointe ; la veine discoïdale bifurquée au $^2/_3$ de sa longueur ; l'échancrure anale prononcée ; le champ axillaire étroit, à bord postérieur très-arqué ; la première veine axillaire deux fois bifurquée ; ses deux branches terminales légèrement convergentes. Les nervures verdâtres, rendant le bout de l'aile un peu vert d'eau.

Pattes grêles ; hanches antérieures assez longues, inermes ; cuisses assez étroites, carénées en dehors ; les épines brunes au bout. Tarses très-allongés ; le premier article plus long que les autres pris ensemble ; le quatrième article peu dilaté.

Abdomen très-grêle ; plaque suranale triangulaire.

Habite : L'île de Ceylan. Récoltée par M. A. Humbert.

Cette espèce se rapproche de la suivante ; elle s'en distingue par la forme appointie de l'aile.

b. Ailes arrondies à l'extrémité. Élytres plus opaques. Abdomen ♀ ovalaire.

2. M. planiceps, De Haan.

Oxypilus planiceps, De Haan, Bijdrag, etc. 88, 11, pl. 17, fig. 6, ♀ (non ♂).
Mantis planiceps, Giebel, Zeitschr. für die gesammte Naturw. 1861, 112, ♀.

Suivant Giebel le prothorax est parcouru par un sillon caréné et a ses bords très-finement dentelés ; les hanches antérieures sont inermes ; les épines des cuisses ont la pointe noire ; les élytres dépassent un peu l'abdomen. Longueur 10 lin. ; proth. 2 lin. ; élytres 7 l. (Patrie ?)

Habite : L'Archipel indien.

B. *Écusson facial terminé supérieurement par une dent. Prothorax ayant des bords subparallèles, peu rétréci en arrière. Organes du vol larges; élytres subopaques; ailes colorées, à veine discoïdale simple. Abdomen ♀ médiocrement large. Tarses médiocres. (Faciès d'une* Aconstita ♀.) — **Odontomantis**[1].

[1] De ὀδούς, *dent*, et *Mantis*, Mante. — Mante portant une dent.

3. M. Javana, Sauss. (fig. 11).

Viridis; capite minuto, vertice valde supra oculos elevato, scutello faciali superne in dentem terminato; prothorace postice haud coarctato parallelo; elytris viridibus, angustis; alis apice acuminatis, subhyalinis valde rufescente-reticulatis, margine antico rufescente, postico grisco-iridescente. ♀.

Acromantis Javana, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 230, ♀.

Longueur du corps	♀ 18,5	mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 15	mill.
Longueur du prothorax . . .	5,5	»	Largeur de l'élytre.	4	»
Largeur du prothorax . . .	2,5	»	Largeur du champ marginal. . .	1	»

♀. Tête petite; front oblique, portant 4 sillons; vertex plus élevé que les yeux, comprimé, formant une forte saillie à côté de chaque œil; la ligne médiane qui rejoint le sommet de ces deux saillies, concave. Prothorax court, lisse, assez large, ayant depuis la base jusqu'au sillon surcoxal la même largeur, partagé par un sillon carénifère; la dilatation surcoxale presque nulle; les bords subdentelés.

Élytres dépassant un peu l'abdomen, étroits, terminés en pointe arrondie, d'un vert demi-opaque (teintés de rosé par suite de la dessication; le champ marginal très-étroit. Ailes subhyalines, ornées de beaux reflets irisés, dorés; le champ marginal très-étroit, terminé en pointe, fortement réticulé, toutes les nervures d'un fauve rougeâtre, rendant l'aile teintée; le bord antérieur offrant une bande de cette couleur; le bord postérieur portant une bande grise fortement irisée; l'échancrure anale distincte, placée près de la pointe; la veine discoïdale simple.

Hanches antérieures inermes. Tarses ayant le premier article égal aux autres pris ensemble; le 4e article dilaté.

Abdomen étroit; plaque suranale en trapèze, courte.

Habite : L'île de Java.

Cette espèce me semble différer de la *M. planiceps* de De Haan par ses ailes pointues, par son prothorax moins rétréci en arrière, et par son vertex élevé, sillonné.

C. *Tête assez épaisse. Prothorax étranglé en arrière de la dilatation; la partie antérieure ovalaire. Élytres opaques. Ailes colorées, à veine discoïdale simple. Abdomen ovalaire. Couleur métallique.*

4. M. metallica, Westw.

Mantis metallica, Westwood, Arcana Entomol. II, 51, pl. 62, fig. 3, ♀. — Sylhet.

Genre PSEUDOMANTIS, Sauss.

Pseudomantis, Sauss. l. l. 1869, 76; 1870, 225.

Tête variable; front lisse; vertex en dos d'âne assez comprimé ou plus épais. — *Prothorax* médiocrement allongé, en général peu dilaté en avant. — *Élytres* ovalaires, souvent raccourcis chez les femelles, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen ou l'atteignant, entièrement opaques ou demi-membraneux chez les femelles, membraneux chez les mâles; le champ marginal étroit. — *Ailes* peu ou pas colorées; la veine discoïdale simple ou bifurquée. — *Pattes* assez grêles. — *Abdomen* ♀ fusiforme, plus ou moins élargi; plaque suranale courte, transversale.

Ce genre rappelle les formes des genres *Iris* et *Mantis*, mais il diffère du premier par la plaque suranale courte et transversale; du second, par la vénulation alaire.

Tableau synoptique des espèces.

A. Tête petite. Stigma des élytres ovale ou allongé.
  a. Élytres raccourcis chez les femelles . . . . . *albofimbriata.*
  b. Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen chez les femelles . . . . *nemoralis — maculata.*
B. Tête grosse à vertex épais. Stigma des élytres triangulaire, blanc. (Facies d'une *Hierodula*) . . . . . *zebrata.*
C. Espèces douteuses . . . . . *gastrica — pulchra.*

1. Ps. albofimbriata, Stål. (fig. 7).

Viridis; prothorace denticulato, carinato; elytris oralibus, abbreviatis, opaco-viridibus margine antico albido-limbato; alis minutis, hyalinis; coxis anticis spinulosis; femoribus gracilibus intus macula nigra; abdomine fusiformi. ♀.

Mantis albofimbriata, Stål. Frég. Eugen. Resa. Entom. 312, 37, ♀ ♂.
Pseudomantis albofimbriata, Sauss. Bulletin entom. suisse, 1870, 223, ♀.

Longueur du corps. . . . . ♀	52 mill.	Longueur des élytres. . . . . ♀	21,2 mill.
Longueur du prothorax.	18 »	Largeur des élytres	6,6 »
Largeur de sa dilatation	5 »	Largeur du champ marginal . .	2 »
Longueur des cuisses antérieures.	14,5 »	Longueur de l'aile	14 »

♀. Tête peu élevée. Écusson facial large et court. Ocelles petits, placés sur une ligne saillante arquée. Front lisse, légèrement creusé, formant avec la face un angle dièdre très-obtus. Vertex en dos d'âne, transversal, un peu plus élevé que le sommet des yeux, dénué de saillie. Prothorax caréné, assez étroit ; la dilatation antérieure faible, largement arrondie en avant ; les bords denticulés presque jusqu'à la base du prothorax.

Élytres s'arrêtant sur le 4e segment abdominal, étroits, ovalaires, arrondis au bout, d'un vert assez opaque, sauf sur l'aire anale qui est hyaline ; offrant une sorte de stigma vert. Le champ marginal étroit, très-opaque, bordé de blanchâtre. Ailes petites, hyalines, arrondies, plus longues que larges ; le bord antérieur verdâtre ; la veine discoïdale simple.

Pattes grêles. Hanches antérieures garnies d'épines insérées à angle droit. Cuisses grêles, ornées à la face interne d'une grande tache noire ; la grande épine, noire à sa face interne. Tibias arrivant au milieu du bord inférieur des cuisses.

Abdomen déprimé, fusiforme, médiocrement large, le devenant surtout après le milieu au 4e segment. Plaque suranale courte, transversale. Cerci dépassant à peine l'abdomen.

Les individus desséchés prennent souvent la couleur feuille morte.

Habite : La Tasmanie.

Cette Mante a une certaine analogie de formes avec l'*Iris oratoria*, mais ses ailes sont notablement plus petites et ne sont pas colorées.

2. Ps. nemoralis, Sauss. (fig. 8 ♀, 33 ♂).

Viridis, gracilis ; capite ♂ minuto ; prothorace gracili, antice parum ovato-ampliato ; marginibus ♀ ubique, ♂ antice tenuiter denticulatis ; elytris abdomine longioribus, antice opaco-viridibus, margine suturali hyalino ; alis hyalinis, margine antico et apice viridibus, vena discoidali furcata ; pedibus anticis gracilibus ; coxis 6-8 spinosis, basi intus macula fusca, ♂ et apice nigro-marginatis.

Pseudomantis nemoralis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 220, ♀.
Mantis orientalis, Sauss. Ibid. 233, ♂.

Longueur du corps. .	♀45,5 mill.	♂37 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♂28 mill.	♀27 mill.
Long. du prothorax. .	16 »	10,6 »	Largeur de l'élytre. . . .	7,5 »	5,5 »
Larg. de sa dilatation.	4,2 »	3,1 »	Larg. du champ marginal.	1,9 »	1,8 »

♀. Vertex assez grêle. Tête assez petite, lisse ; le vertex pas plus élevé que les yeux, légèrement arqué ; sillons juxtaoculaires et le sillon frontal, distincts. Ocelles disposés en triangle ; assez gros pour une femelle. Antennes fines. Prothorax grêle

dans sa première moitié, subcaréné; sa dilatation faible, presque en losange arrondi, ses bords finement dentelés.

Élytres dépassant un peu l'abdomen, assez étroits, un peu atténués au bout, et arrondis, ayant la forme propre aux *Mantis ;* le bord antérieur faiblement arqué, subexcisé dans le dernier tiers. L'élytre d'un vert opaque en avant, devenant hyalin au bord postérieur. Ailes un peu moins longues que les élytres, hyalines, avec le champ marginal et quelque chose de plus, vert opaque; le champ antérieur étroit, étroitement arrondi au bout; l'extrémité dépassant le champ postérieur de 2 $^1/_2$ millim.; nervures subhyalines; la veine discoïdale et la 1re axillaire bifurquées près du bout.

Pattes très-grêles; les antérieures presque comme chez les *Thespiens*. Hanches triquètres, comprimées, à arêtes finement dentelées; le bord antérieur portant en outre 6 dents; la face interne marquée à la base d'une grande tache noire. Cuisses ayant à peine 2 mill. de largeur, fortement armées. Le bord inférieur interne finement serrulé; les épines n'occupant pas même la moitié de la longueur du fémur. Cuisses portant une tache brune effacée.

Abdomen étroitement fusiforme. Plaque suranale courte et transversale.

♂. Tête fort petite; vertex peu arqué. Ocelles très-gros. Prothorax étroit, sa dilatation en losange arrondi, à bords dentelés. Élytres très-étroits, dépassant l'abdomen, hyalins; le champ marginal étroit, subopaque (vert); le long de la nervure principale, la même teinte se continuant un peu en se fondant avec le hyalin; les veines costales refermées les unes sur les autres. Ailes longues, hyalines, arrondies; le bord antérieur et l'extrémité un peu teintés de vert d'eau; le champ antérieur très-étroit; l'échancrure anale étroite et placée près du bout de l'aile; la veine discoïdale bifurquée au $^2/_3$ de sa longueur. Pattes fort grêles; hanches antérieures prismatiques, à arêtes vives; armées de 6-8 petites dents mousses; la face interne noirâtre dans sa première moitié. Cuisses armées dans leur seconde moitié, offrant au milieu de la face interne une grande tache noire carrée qui se continue en avant par une ligne noire bordant le bord inférieur. Tibias offrant 9 dents au bord interne, 7 à l'externe; celui-ci inerme à la base; l'interne un peu noirâtre. Abdomen grêle, linéaire; la plaque suranale en triangle régulier.

Habite : La femelle, des Philippines; le mâle, des Indes-Orientales (Muséum de Paris).

Je réunis ici en une seule espèce, avec quelques doutes cependant, un mâle et une femelle que j'avais d'abord cru d'espèces différentes, vu la petitesse de la tête chez le mâle et les taches des fémurs antérieurs.

3. Ps. Haanii, nob.

Mantis maculata, De Haan, Bijdrag. 77, 33 ; tb. 18, fig. 5, ♂. (Syn. excl.)

Grande espèce à ailes enfumées. — Java.

La *M. maculata* Thunb. à laquelle De Haan rapporte cette Mante, a le prothorax dilaté et semble plutôt être une *Deroplatys.*

4. Ps. zebrata, Charp.

Viridis; capite crasso, oculis antrorsum prominulis, fronte horizontali, clypeo carinato, scutello fasciali semi-orbiculari, superne angulato ; prothorace mediocri, postice tenui, in medio valde coarctato, antice ampliationem validam rhomboidalem efficiente, marginibus subdenticulatis ; elytris abdominis longitudine, margine suturali submembranaceo ; stigmate albido, trigonali (fusco-marginato) ; alis hyalinis, margine antico auguste virescente ; pedibus elongatis, immaculatis ; coxis anticis subdenticulatis, ♂.

Mantis zebrata, Charp. Orth. descript. et depict. tb. 39. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 45 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀ 25 mill.
Longueur du prothorax. .	15 »	Largeur de l'élytre	7,2 »
Largeur de sa dilatation. .	5 »	Larg. du champ marginal.	2 »

Habite : Le cap de Bonne-Espérance (Musée de Paris).

Cette espèce est presque un type intermédiaire. Par sa vénulation alaire elle rentre dans le genre où nous la plaçons; par ses formes, elle se rapproche des *Hierodula.* Elle offre en effet une grosse tête, un prothorax assez court, à dilatation forte, suivie d'un fort rétrécissement; enfin l'élytre porte un stigma blanc. Les formes de la tête, du prothorax et du stigma de l'élytre, qui est triangulaire, rapprochent cette Mante du type de l'*Hierodula coarctata* (Comp. infra). Les ornements roses et bruns des élytres ne sont sans doute qu'un produit de la dessication.

5. Ps. gastrica, Stål.

Mantis gastrica, Stål Oefvers. Vetensk. Acad. Förhandl. Stockh. 1858, 308, 3, ♀. — Afrique mérid.

Cette espèce n'a pas été assez complétement décrite pour qu'il soit possible de la classer avec certitude.

6. Ps.? pulchra, Fabr.

Mantis pulchra, Fabr. Mant. Ins. I, 229, 34 ; E. S. 24, 46. — Gmelin, S. N. 2052, 29. — Oliv. Encycl. VII, 631, 25, ♀. — Thunb. Mém Acad. St.-Pétersb. V, 1815, 288. — Tranquebar.

Genre ARCHIMANTIS [1], Sauss.

Archimantis, Sauss. l. l. 1869, 225.

Formes très-allongées, grêles.

Tête large, aplatie, fortement comprimée. Front très-élevé, formant la moitié de la hauteur de la tête; plat, un peu concave. Yeux comprimés. Le vertex étroit et arrondi, un peu plus élevé que les yeux, transversal chez les femelles; un peu arqué chez les mâles. Écusson facial, très-étroit, tout à fait transversal.

Prothorax très-long, ayant plus de deux fois la longueur du reste du thorax, fortement caréné, étroit; sa dilatation placée tout en avant, médiocre; le col assez large, largement arrondi en avant. Les bords dentelés seulement en avant [1].

Élytres à bords parallèles, médiocrement larges, à extrémité largement arrondie; le champ marginal étroit, fortement réticulé, demi-membraneux; à bord antérieur arqué vers la base; sa plus grande dilatation placée tout près de la base, où elle forme presque un angle arrondi; le stigma allongé, placé près de la base de l'organe, lisse mais indistinct, n'ayant pas de couleur propre.

Ailes hyalines, à réticulation colorée, ayant leurs nervures très-droites; le champ huméral assez large, réticulé par grandes mailles carrées; la veine discoïdale simple ou bifurquée.

Pattes médiocrement longues; les antérieures très-grêles; les hanches triquètres, épineuses; les cuisses point dilatées, sinuées, fortement armées; l'échancrure de la face interne placée à peu près au milieu de sa longueur, vu la petitesse des tibias.

Abdomen formant à peu près la moitié de la longueur du corps, grêle, presque linéaire; en forme de ruban chez les mâles. Le dernier segment ventral grand; chez les femelles la partie comprimée veloutée, poilue. Plaque suranale très-petite, transversale; un peu angulaire chez les fe-

[1] De ἀρχός, *chef, principal*, et *Mantis*, Mante.

melles, en triangle arrondi chez les mâles. Cerci très-longs, fortement comprimés; les articles s'allongeant graduellement.

♀ ♀. Organes du vol raccourcis. Élytres opaques; ailes arrondies.

♂ ♂. Organes du vol bien développés; élytres membraneux sauf autour de la nervure principale; ailes très-amples; la veine discoïdale bifurquée, parfois birameuse chez les mâles par variété.

Chez les larves, la plaque suranale est triangulaire et assez allongée.

Ce genre offre un cachet tout spécial par ses formes allongées, ses bras grêles, et un faciès particulier qui empêche de le confondre avec aucun autre genre. On reconnaît ces insectes de suite à leur tête comprimée, à la coupe du champ marginal des élytres, à leur stigma très-rapproché de la base de l'organe, à l'étroitesse du corps et à la longueur exceptionnelle des cerci comprimés et lamellaires.

1. A. latystilus, Serv.

Badia, gracilis; pronoto valde elongato, antice ♀ *denticulato, collo superne granulato; elytris* ♀ *ad 5^m abd. segm. attingentibus, badiis, subopacis, maculis 1 vel 2 nigris, campo marginali subhyalino, nigro-reticulato, basi dilatato, grisco;* ♂ *elongatis, membranaceis, tantum secundum venam principalem opacis; alis subhyalinis, margine antico opaco, elytrorum colore.*

Mantis latystilus, Serv. Orthopt. 179, 5, ♀ ♂.

Longueur du corps. .	♀ 97 mill.	♂ 82 mill.		Longueur de l'élytre. .	♀ 38 mill.	♂ 26 mill.	
Long. du prothorax .	33 »	26 »		Largeur de l'élytre . .	11 »	9 »	
Larg. de sa dilatation.	5,5 »	4,5 »		Longueur des cerci . .	13 »	12 »	

D'un bai noisette; le corps, à partir du mésothorax, parcouru par une ligne blanche.

♀. Tête large à front lisse, un peu concave; yeux renflés en dehors; ocelles distincts. Écusson facial étroit. Prothorax fortement caréné; sa partie antérieure dentelée; l'ovale supérieur du col granulé.

Élytres atteignant l'extrémité du 4^me segment de l'abdomen, à bords subparallèles, à extrémité arrondie: d'un brun noisette demi-opaque, ornés d'une tache noire au premier tiers et souvent d'une seconde au milieu. Le stigma allongé, luisant, de la couleur de l'élytre; le triangle anal membraneux; le champ marginal étroit, dilaté à la base, assez transparent, garni de grosses nervures transversales noirâtres réticu-

leuses; sa base couverte d'une tache brune opaque. Ailes plus courtes que les élytres, incolores; le bord antérieur occupé par une bande de la couleur des élytres.

Pattes grêles: hanches antérieures garnies de 5-6 dents; cuisses armées au bord externe de 4 épines placées sur la seconde moitié de leur bord; la dernière assez éloignée de l'extrémité. Abdomen grêle, cylindrique, subfusiforme.

Var. La 2me moitié de l'élytre barrée de noirâtre.

♂. Ocelles très-gros. Prothorax à peine dentelé, à peine rugueux. Organes du vol grands, atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen. Élytres transparents presque jusqu'à la nervure humérale. La veine discoïdale de l'aile fourchue comme chez la femelle, ou birameuse. Plaque suranale petite, triangulaire.

Habite : La Nouvelle Hollande. 3 ♂, 5 ♀. Diverses larves.

Chez cette espèce, la vénulation des ailes est assez variable. La veine discoïdale es tantôt simple tantôt bifurquée chez les femelles; chez les mâles, elle est tantôt fourchue, tantôt birameuse, et cela varie même d'une aile à l'autre.

Genre MESOPTERYX [1], Sauss.

Mesopteryx, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 234, 235.

Corps très-grêle et bacillaire. — *Tête* transversale, large, très-comprimée. Antennes fines, sétacées. — *Prothorax* ayant ses bords lamellaires, parallèles, sans dilatation surcoxale. — *Organes du vol* ♀ raccourcis, étroits, hyalins; le champ marginal des élytres vert-opaque; la veine discoïdale de l'aile bifurquée. — *Pattes* assez grêles. — *Abdomen* bacillaire; cerci normaux.

Mâles inconnus.

Ce type semble établir la transition entre les *Phasmomantis* et les *Tenodera*. Il diffère des premiers par ses organes du vol assez allongés, par ses ailes non colorées et par la forme du prothorax; des seconds, par les organes du vol raccourcis, par la vénulation alaire différente, et par ses formes plus bacillaires.

1. M. alata, Sauss. (fig. 34.)

Viridis; capite lato, compresso; prothorace elongato ubique æquali, marginibus parallelis, lamellaribus, dilatatione coxali nulla, collo denticulato; alis ad 6m abd. segmentum

[1] De μέσος, *moyen*, et πτέρυξ, *aile*. — Les organes du vol étant médiocrement raccourcis.

attingentibus, hyalinis, anticis campo marginali opaco-viridi, posticis vena discoidali furcata; pedibus gracilibus, coxis anticis multi-denticulatis; abdomine lineari. ♀.

Mesopteryx alata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 235, ♀.

Longueur du corps	♀ 97 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 59 mill.
Longueur du prothorax . .	37 »	Largeur de l'élytre	10 »
Larg. du prothorax au milieu	5,7 »	Largeur du champ marginal . . .	3 »

♀. Corps long, grêle, linéaire, presque égal partout. Tête courte et très-large (large de 10 mm.), tout à fait comprimée, aplatie en devant; le vertex très-large; sa ligne dorsale un peu arquée. Yeux comprimés, un peu atténués sans être appointis, regardant en dehors. Ocelles petits, placés sur une ligne très-peu arquée.

Prothorax très-long, obtusément caréné, également large partout, n'offrant aucune dilatation surcoxale, ce qui tient à ce que les bords latéraux du prothorax sont dilatés horizontalement depuis le sillon surcoxal jusqu'à la base, et forment de chaque côté une lame, large au milieu de 1 $^1/_4$ mill., au-dessus de laquelle le vrai prothorax se dessine en saillie; celui-ci fort étroit. Les bords parallèles, ourlés, dentelés seulement sur le col antérieur. La largeur du prothorax un peu plus grande au milieu qu'en avant et en arrière.

Élytres atteignant l'extrémité du 5^{me} segment abdominal, étroits, ressemblant presque à ceux des *Tenodera*, à extrémité arrondie, hyalins, densément réticulés, avec le champ marginal d'un vert opaque: cette couleur longeant aussi le côté discoïdal de la nervure principale; au premier quart, un stigma incolore allongé. Ailes hyalines, réticulées par carrés; le bord antérieur à peine teinté; le champ antérieur arrondi au bout; la veine discoïdale fourchue au milieu.

Pattes grêles, comme chez les *Tenodera*, ou plus grêles encore. Hanches antérieures garnies d'une multitude de petites épines; cuisses grêles, armées dans les $^3/_5$ de leur longueur; tibias atteignant au milieu des cuisses, grêles, droits, comprimés, mais non carénés d'une manière tranchante; armés jusqu'à la base sur leurs deux bords; épines au nombre de 14-12; celles du bord externe mousses, parfois obsolètes à la base.

Abdomen à peine plus large que le prothorax; la plaque suranale transversale, large et courte; les valves anales un peu déprimées. Cerci longs.

Habite : Les Philippines. Manille. (Musée de Paris.)

Chez cette espèce, la tête a la forme qu'elle affecte chez les *Brunneria*, mais elle est plus transversale. Le prothorax a une forme unique dans son genre.

Genre PHASMOMANTIS [1], Sauss.

Phasmomantis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 57.

Corps allongé, grêle et bacillaire, ou subbacillaire chez les femelles.

Tête large, aplatie en devant, le front point fuyant, élevé; la ligne du vertex peu arquée, presque tranchante. Yeux ovalaires, renflés globuleusement. Écusson facial transversal formant avec le chaperon un triangle arrondi, lisse. Ocelles ♀ très-petits, disposés en une ligne sinuée.

♀♀. *Prothorax* assez large, déprimé, caréné, ayant plus de deux fois la longueur du reste du thorax, presque également large partout; sa dilatation surcoxale faible; l'extrémité antérieure depuis le sillon transverse, atténuée; les bords dentelés. — *Organes du vol* presque rudimentaires. Élytres opaques, ovalaires; le champ marginal médiocre. L'aire membraneuse anale dilatée. Un stigma corné longitudinal. — *Ailes* ayant la forme d'un quart de cercle; colorées. — Pattes antérieures médiocrement longues, fortes, parfois assez grêles; hanches finement dentelées. —Abdomen grêle, bacillaire ou subfusiforme. Plaque suranale triangulaire, tantôt courte, tantôt en triangle équilatéral [2].

♂♂. Ayant des formes correspondantes, mais beaucoup plus grêles; le prothorax allongé, grêle quoique reproduisant la même forme que chez les femelles, peu ou pas dentelé.

Organes du vol très-allongés. — *Élytres* étroits, membraneux, avec le champ antérieur opaque; l'extrémité arrondie. — *Ailes* longues et étroites; le champ antérieur fort étroit; la veine discoïdale bifurquée.

Ce genre se lie d'une part aux *Tenodera*, et d'autre part aux *Angela*.

Il diffère des premiers par des formes souvent plus allongées, par la vénulation alaire, par ses organes du vol ♀ atrophiés; par les mâles qui sont beaucoup plus grêles. Il diffère des seconds par la forme de la tête

[1] De *Phasma*, Phasme, et *Mantis*, Mante. — Mante qui a la forme d'un Phasme.

[2] Il est probable que les espèces à plaque suranale triangulaire et à col prothoracique étroit devront être transposées dans le groupe des *Thespides* lorsqu'elles seront mieux connues.

chez les femelles et la forme du prothorax qui est plus large et qui appartient plutôt au type des *Tenodera*, par les organes du vol allongés chez les mâles, etc.

Les *Phasmomantis* offrent deux types que nous réunissons ici, au moins en attendant qu'ils soient mieux connus.

A. ♀. **Prothorax ayant la forme ordinaire, offrant en avant une faible dilatation ovoïde; le col assez large, parabolique; les bords finement dentelés. Pattes antérieures fortes à tibias assez grands; ailes colorées, à veine discoïdale simple.**

1. Ph. grandis, Sauss.

Viridis, grandis; pronoto longissimo, antice granulato, marginibus denticulatis; tegminibus brevissimis 2^m abd. segmentum haud tegentibus, coriaceis; alis minutis fusco-nigris; abdomine cylindrico; pedibus gracilibus, coxis anticis denticulatis; clypeo et scutello faciali 3-carinatis. ♀.

Phasmomantis grandis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 69, ♀.

Longueur du corps	♀117 mill.	Longueur des élytres	♀19 mill.
Longueur du prothorax. . .	42 »	Largeur des élytres	7 »
Largeur de sa dilatation. . .	7 »	Long. du méso- et métathorax.	15 »

♀. Brune (verte?). Tête grande, aplatie en devant. Yeux latéraux. Ocelles très-petits, disposés sur un fer à cheval carré. Écusson frontal en forme de bande, fortement bicaréné transversalement; le chaperon portant une 3^me carène.

Prothorax ayant au moins 2 $^1/_2$ fois la longueur du reste du thorax, faiblement caréné. Sa dilatation très-faible, à bords a peine arqués, point angulaires; le col peu atténué en avant, plus largement arrondi que chez la *Ph. mexicana*; la surface semée de granulations.

Élytres irrégulièrement ovalaires, très-petits, n'atteignant pas le 2^me segment de l'abdomen, bruns (verts?) opaques; le stigma luisant placé après le milieu, ovale plutôt que linéaire, séparé de la veine humérale; la réticulation saillante, l'aire membraneuse anale noirâtre. Ailes très-petites, d'un brun noirâtre, à reflets bruns; l'extrême base et l'extrémité, brunes.

Abdomen bacillaire, cylindrique, grêle, point dilaté.

Pattes très-longues et grêles. Hanches antérieures très-finement dentelées sur leurs trois bords; le bord antérieur offrant une dizaine de dents plus fortes que les autres.

Habite : (L'Amérique méridionale?)

2. Ph. infuscata, Sauss.

Fusco-fulva ; prothorace breviore, denticulato ; elytris opacis, campo marginali pallido, area anali fusco-violascente ; alis fuscis, prope apicem macula magna pallida, campo anali hyalino-lineato ; pedibus anticis gracilibus, coxis multidenticulatis, intus subgranulatis, fusco-bifasciatis. ♀.

Phasmomantis infuscata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 235, ♀.

Longueur du corps	♀ 87 mill.	Longueur de l'élytre	27 mill.
Longueur du prothorax	26 »	Largeur du champ marginal . . .	2 »
Largeur de sa dilatation	6,6 »	Longueur de l'aile	19,5 »

♀. Brune (verte ?). Prothorax caréné, assez court ; sa dilatation faible ; les bords très-nettement dentelés dans presque toute leur étendue ; le col assez étroit.

Élytres atteignant au bout du 2me segment de l'abdomen ; d'un brun-fauve opaque, avec le champ marginal jaunâtre ; l'aire anale membraneuse très-grande, à extrémité arrondie, formant avec le bord postérieur de la partie opaque une échancrure à angle droit, entièrement d'un brun foncé, à reflets violets, sauf sur les bords, qui sont moins foncés et dépourvus de reflets. Ailes bien moins longues que les élytres, plus longues d'avant en arrière que transversalement, brunes, le champ antérieur assez opaque, de la couleur des élytres, offrant près de l'extrémité une grande tache pâle (blanchâtre en dessous), bordée de brun en dedans et en dehors ; le champ postérieur barré de lignes transparentes.

Pattes grêles et longues. Hanches antérieures garnies au bord antérieur de nombreuses épines, ayant la face interne lisse, subgranulée et ornée de 2-3 bandes brunes ; cuisses grêles ; l'échancrure placée au milieu de leur longueur, la face externe offrant une ligne de granules ; tibias courts, très-comprimés, à bord supérieur arqué, à griffe noire.

Abdomen fusiforme, grêle. Plaque suranale assez grande, en forme d'ogive, carénée, aussi longue que large. Plaque sous-génitale grande, triangulaire.

Habite : ..... ?

Cette espèce diffère de la *Ph. Mexicana* par sa plaque suranale plus longue, son prothorax plus court, plus fortement denté, à col plus étroit, ses tibias antérieurs plus arqués ; par ses hanches antérieures dentées et par ses organes du vol notablement plus amples. Elle fait transition aux espèces de la section B par le rétrécissement du col prothoracique.

3. Ph. ? thoracica, De Haan.

Thespis thoracica, De Haan, Bijdrag. etc. 94. — (Patrie ?)

4. Ph. ? armata, De Haan.

Thespis armata, De Haan, Bijdrag. etc. 95. — (Patrie?)

B. Prothorax rétréci en avant, ♀ fortement dentelé; col étroit. Pattes antérieures grêles, à tibias courts, n'atteignant pas le milieu des fémurs. Ailes ♂ peu colorées. (Plaque suranale triangulaire?)

Ce type n'est réuni qu'avec doute au genre *Phasmomantis.*

5. Ph. ? Guerinii, Reiche et Fairm.

Thespis Guerinii, Reiche et Fairmaire, Voyage en Abyss. de Ferret et Galinier, III, 1847, 422, 1; pl. XXVII, fig. 4, ♀.

Mantis perfida, Guér. Voyage en Abyss. de Lefèbvre, 1849, 334; pl. IV, fig. 1, ♂.

Habite : L'Abyssinie,

Nous ne pouvons classer cette espèce avec certitude, attendu que la forme de la plaque suranale n'a pas été représentée correctement, et que d'ailleurs les descriptions ne mentionnent pas les caractères les plus importants. Chez le mâle, la veine discoïdale de l'aile est figurée birameuse au bout. (Est-ce exact?)

Genre EUCHOMENA [1], Sauss.

Euchomena, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 234, 235.

Corps très-grêle, très-allongé.

Tête large et courte; yeux renflés; vertex transversal, inerme.

Prothorax filiforme, à dilatation variable; caréné; le col tronqué et arrondi en avant comme chez les *Thespis.*

Élytres étroits, à bords parallèles; à champ marginal opaque, étroit.

Ailes étroites; la veine discoïdale simple ou bifurquée au bout (sauf exception).

Pattes très-grêles; la première paire médiocre; cuisses antérieures armées dans leur seconde moitié; hanches n'ayant souvent que la moitié de la longueur du prothorax.

Abdomen grêle; les derniers segments étagés, ce qui rend les bords

[1] De εὔχομαι, *prier.* — Qui adresse des prières.

serrulés. Plaque suranale assez courte, en trapèze ou arrondie; fortement dépassée par la plaque sous-génitale. Cerci médiocres.

Ce genre est très-voisin des *Danuria*. Il en diffère par sa tête inerme; par ses pattes simples, non lobées, et par les hanches antérieures qui ne portent pas de dilatation à l'extrémité. — Il diffère des *Thespis* par sa plaque suranale non lancéolée, courte, et par ses organes du vol qui atteignent ou dépassent le bout de l'abdomen et qui sont probablement inégaux dans les deux sexes.

Tableau synoptique des espèces.

A. La veine discoïdale de l'aile ♂ simple ou bifurquée.
  a. Élytres ♂ étroits, opaques . . . . . *Madecassa*.
  b. Élytres ♂ membraneux, réticulés à marge opaque . . . *Manillensis*, — *heteroptera*, — *fatiloqua*.
B. La veine discoïdale de l'aile ♂ rameuse . . . . . *Macrops*.
  c. Espèce douteuse . . . . . *plumbea*

1. E. Madecassa, Sauss. (fig. 45).

Filiformis, fusca; fronte 4-sulcato, vertice undulato; prothorace longissimo, denticulato; elytris angustissimis abdomine longioribus, parallelis, apice haud attenuatis, fuscis, antice fulvo-marginatis; alis angustissimis, fuscis, apice obscuriore, rotundato; pedibus filiformibus; anticis subbrevibus; coxis tennuissime 5-spinulosis; lamina supra-anali trapezina. ♂.

Euchomena Madecassa, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 236, ♂.

Longueur du corps.	♂ 56	mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 32,5	mill.
Longueur du prothorax	26	»	Largeur de l'élytre.	4,6	»
Largeur de sa dilatation . . .	2,5	»	Largeur du champ marginal . .	1,2	»
Long. des cuisses antérieures.	13	»	Longueur de l'aile.	30	»

♂. Très-allongée, filiforme. Tête médiocre. Yeux renflés. Ocelles petits, placés sur une ligne saillante en forme de V, surmontés d'une faible carène transversale arquée, allant d'un œil à l'autre; le front oblique, portant quatre sillons; vertex comprimé; sa ligne ondulée; les ondulations juxta-oculaires les plus fortes, arrondies, mais non assez élevées pour former des tubercules. Prothorax subfiliforme, très-long, caréné; ses bords garnis de petites dents triangulaires; le col finement denté; la dilatation surcoxale courte et arrondie; les bords marquetés de brun et de jaunâtre.

Élytres dépassant un peu l'abdomen: *très-étroits*, à bords parallèles, à extrémité arrondie, non atténuée; tout entiers d'un brun assez opaque; le champ marginal très-étroit, non dilaté près de la base, opaque et bordé de blanchâtre dans sa première

moitié; le bord antérieur à peine sinué. Ailes longues et très-étroites, brunes; la base du champ huméral un peu roussâtre; l'extrémité brune-foncée; le champ anal ayant ses nervules transverses pâles; la veine discoïdale bifurquée vers le bout à l'aile droite, entière à la gauche; le champ huméral dépassant le champ anal de 5 mill.

Pattes filiformes; les antérieures courtes; les hanches n'atteignant à l'état de repos qu'au milieu du prothorax, leur bord antérieur offrant 5-6 très-petites épines obliques très-espacées; cuisses armées dans leur seconde moitié; offrant au bord interne une longue épine près de l'extrémité; leur face externe carénée.

Abdomen grêle, assez court comparé au prothorax, à bords un peu étagés; plaque suranale en trapèze, tronquée, plus large que longue, carénée. Cerci dépassant la plaque sous-génitale; celle-ci portant des styles assez grands.

Habite : Madagascar.

2. E. Manillensis, Sauss. (fig. 44).

Mortuifolia (viridis?) gracilis; alis et elytris subhyalinis, flavido-afflatis; fusco-reticulatis, margine apiciali fusco; his abdominis longitudine, campo marginali opaco, pallide limbato; illis margine postico griseo; coxis anticis dentatis, femoribus fusco-punctatis. ♂.

Euchomena Manillensis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 236, ♂.

Longueur du corps	♂ 58 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 27 mill.
Longueur du prothorax.	20 »	Largeur de l'élytre	6,5 »
Largeur de sa dilatation	2,8 »	Largeur du champ marginal . .	1,8 »
Long. de la cuisse antérieure. .	12 »	Longueur de l'aile	24 »

♂. Tête large et courte; yeux renflés; ocelles gros. Vertex formant une ligne presque droite joignant le sommet des deux yeux, du reste arrondi en bourrelet, non comprimé, non tranchant. Sillons juxta-oculaires prononcés. Antennes brunes, à base pâle. Prothorax long, caréné; sa dilatation très-faible, angulaire; les bords presque entiers, n'étant distinctement dentelés qu'en avant de la dilatation.

Organes du vol d'un transparent lavé de brun-jaunâtre.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen, assez étroits, à extrémité arrondie; le champ marginal opaque, brun, bordé de jaunâtre, un peu dilaté près de la base. La partie située en arrière de la nervure principale subhyaline, réticulée en brun feuille-morte, un peu salie de brunâtre par taches et bavures le long de la grande nervure et à l'extrémité. Ailes moins longues que les élytres, subhyalines, à réticulation brune, arrondies au bout; le bord antérieur brun-roux; l'extrémité brune; le bord postérieur étroitement sali de brun; la veine discoïdale simple, ou bifurquée au quart terminal.

Pattes très-grêles; hanches antérieures offrant environ 7 petites dents; cuisses

ponctuées de brun et offrant à la face externe une série de points bruns, armées dans un peu moins que leur seconde moitié d'épines aiguës; celles du bord interne brunes.

Abdomen très-grêle; les segments 5-8 un peu étagés, ce qui rend les bords serratiformes; plaque suranale médiocre, en trapèze arrondi, plus large que longue. Cerci dépassant à peine la plaque sous-génitale; celle-ci portant des styles rudimentaires.

Habite : Manille.

3. E. heteroptera, De Haan.

Mantis heteroptera, De Haan, Bijdrag. etc. 78, 41 ; pl. XVIII, fig. 1 ♂, 2 ♀. — Iles de la Sonde.

Cette espèce ressemble à l'*E. macrops;* elle a, comme celle-ci, les yeux extrêmement renflés, mais elle est plus grande; le prothorax n'est pas dilaté aussi brièvement ni aussi largement, et la veine discoïdale de l'aile est seulement bifurquée. Chez la femelle, l'abdomen s'élargit légèrement et se termine en triangle; ses segments sont un peu étagés, comme sublobés aux angles; les élytres sont demi-membraneux, enfumés, avec quelques taches brunes et le stigma brun; les cils sont bruns avec une bande jaunâtre subapicale. Chez les mâles, les organes du vol sont enfumés; mais n'offrent pas de taches pâles comme chez l'*E. macrops.*

4. E.? fatiloqua, Stål.

Mantis fatiloqua, Stål, Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockh. 1856, 168, 1, ♂. — Natal.

Grande espèce, dont les élytres n'atteindraient pas l'extrémité de l'abdomen, ce qui laisse subsister quelques doutes sur la convenance de la placer dans ce genre. L'auteur dit : « Abdomine apice lamina longa, lata instructo » ce qui devrait faire placer cette espèce parmi les *Thespites* s'il s'agissait de la plaque suranale; mais il s'agit sans doute de la plaque sous-génitale et non de la plaque suranale, que l'auteur n'a jamais prise en considération.

5. E.? macrops, Sauss. (fig. 43, 43 *b.*)

Fulvo-fusca, gracillima; oculis maximis, globosis; prothorace longissimo, gracillimo, carinato, tenuissime denticulato, collo gracillimo, dilatatione quadrato-rhomboidali; alis membranaceis, fuscescentibus; anticis pallide conspersis, posticis apice obscurioribus, postice violascentibus; pedibus anticis filiformibus, femoribus intus fusco 3-fasciatis. ♂.

Miopteryx? macrops, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 238, ♂.

Longueur du prothorax	♂ 26 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 36 mill.
Longueur de son col.	5,7 »	Largeur de l'élytre.	5,6 »
Largeur de sa dilatation	4,8 »	Dilatation du champ marginal . .	1,5 »
Largeur au milieu	1,7 »	Largeur de l'aile	31 »
Largeur des cuisses antérieures .	17,5 »	Largeur de la tête	6,5 »

♂. Tête tout à fait transversale, presque deux fois plus large que longue. Le triangle buccal très-petit; les yeux énormes, globuleux; ocelles médiocres, surmontés d'un sillon arqué; vertex transversal, comprimé, coupé par les deux sillons juxta-oculaires; sa ligne transverse subconcave. Prothorax très-long et très-grêle, caréné; le col très-étroit, long; la dilatation surcoxale courte et assez large, en *forme de carré placé en losange*[1], à angles émoussés, arrondis; le reste du prothorax comprimé, s'élargissant un peu en arrière; les bords semés de très-petites dents.

Élytres très-longs et très-grêles, membraneux, d'un brun roussâtre; le champ marginal extrêmement étroit, mais s'élargissant un peu dans le quart basilaire où il devient demi-opaque; le reste semé de taches un peu pâles. Ailes longues et fort étroites, d'un brun transparent irisé; champ antérieur étroit, semé de taches pâles, à extrémité atténuée et arrondie; la veine discoïdale birameuse après le milieu; l'échancrure anale distincte; le bord antérieur et l'extrémité de l'organe d'un brun plus foncé, coupé de fines nervules subhyalines.

Pattes antérieures presque filiformes, longues, marbrées de brun. Hanches longues, un peu dilatées à la base et à l'extrémité, triquêtres; le bord antérieur armé de quelques très-petites épines. Cuisses armées dans leur seconde moitié; la face interne portant 3-4 bandes brunes, et la base un peu brune aussi, de même que l'extrémité des hanches. Tibias avec la griffe n'ayant pas la moitié de la longueur des cuisses; droits, armés au bord interne de 13 épines; à l'externe de 7, ne s'étendant pas jusqu'à la base. Abdomen grêle.

Couleur d'un brun roussâtre (verte?).

Habite : La Cochinchine.

Cette espèce, très-remarquable par la grosseur de ses yeux et la forme de la dilatation du prothorax, se rapproche, comme il a été dit, de l'*E. heteroptera;* mais la veine discoïdale de l'aile qui est birameuse constitue chez elle un caractère exceptionnel qui ne nous permet de la classer que provisoirement dans le genre *Euchomena.*

6. E. plumbea, Oliv.

Mantis plumbea, Oliv. Encycl. VII, 642. 25. — Seba. Thesaur. Pl. LXX, fig. 14, 15 (non 13, 14).

[1] La forme de cette dilatation n'a pas été reproduite très-exactement sur la figure. Elle n'est pas assez carrée.

II. *La veine discoïdale de l'aile ramifiée chez les mâles (simple ou ramifiée chez les femelles).*

Genre GONYPETA[1], Sauss.

Gonypeta, *Iridopteryx*, Saussure, l. l. — *Oxypilus* (partim), De Haan.

Les sexes souvent inégaux. — *Tête* médiocre, en triangle un peu plus large que haut, comprimée; la face un peu chiffonnée; le front assez élevé au-dessus des ocelles; le vertex parfois assez tranchant, ♀ souvent un peu plus élevé que les yeux, mais ne formant pas de saillie à côté de ces organes, ♂ un peu arqué. Yeux ♀ latéraux, peu renflés, ♂ plus renflés mais ne faisant guère saillie en avant. Ocelles très-petits chez les femelles, médiocres ou même gros chez les mâles.

Prothorax court, petit, en losange, assez uni, non caréné; à bords ♀ dentelés ♂ entiers; sa dilatation située un peu en avant du milieu; la partie située en arrière de celle-ci ♂ un peu étranglée.

Organes du vol. Chez les mâles grands, dépassant notablement l'extrémité de l'abdomen, membraneux, à bords parallèles, plus ou moins amples. —Chez les femelles variables, rudimentaires, raccourcis, ou entièrement développés comme chez les mâles, et offrant alors la même venulation que chez ces derniers. — *Élytres.* Chez les mâles grands, membraneux, souvent teintés; le champ marginal étroit, garni de vénules obliques. — Chez les femelles opaques lorsqu'ils sont rudimentaires ou raccourcis, membraneux lorsqu'ils sont bien développés. — *Ailes.* Chez les mâles allongées, assez étroites, à champ huméral médiocre, arrondi au bout, à échancrure anale très-prononcée; la veine discoïdale birameuse. — Chez les femelles colorées avec la veine discoïdale non ramifiée lorsqu'elles sont raccourcies, subhyalines et veinées comme chez les mâles lorsqu'elles sont bien développées.

[1] De γόνυ, *genou*, et πίπτω, *tomber*. — Qui a l'habitude de tomber à genou.

Pattes : Les antérieures fortes; cuisses antérieures comprimées, bien armées; le 4me article des tarses peu dilaté.

Abdomen variable, assez étroit chez les mâles; étroit et linéaire chez les femelles lorsque les organes du vol sont développés, large, en forme de massue triangulaire lorsqu'ils restent rudimentaires. Plaque suranale courte. Cerci petits.

Ce genre renferme de petites espèces caractérisées par leur prothorax très-petit, rhomboïdal, par leurs cuisses antérieures comprimées et par la forme triangulaire de l'extrémité de l'abdomen chez les femelles, etc. Les *Gonypeta* s'éloignent des *Liturgousa* et des *Acontista* par leur tête de forme un peu différente, par un prothorax plus court, par la forme des pattes et de l'abdomen, et par la vénulation alaire. — La forme comprimée des cuisses antérieures, les formes générales des femelles subaptères et les rugosités de leur abdomen rappellent un peu le facies des *Oxypilus* Serv., qui, du reste, en diffèrent par tous les autres caractères. C'est sans doute cette ressemblance qui a conduit De Haan à les classer dans ce genre. Les mâles ressemblent aux *Miopteryx*, bien que le prothorax soit plus court. — Ce genre appartient exclusivement à l'Asie et à l'Afrique. Nous y établirons trois divisions.

1re Division. **GONYPETA** proprement dit. — *Cuisses antérieures larges triangulaires.* ♀ *Organes du vol rudimentaires; les élytres coriacés; les ailes colorées, noirâtres antérieurement, rouges postérieurement. Abdomen large, déprimé, triangulaire, s'élargissant de la base à l'extrémité, puis subitement rétréci, et comprimé en une petite lame terminale; les trois derniers segments dorsaux très-petits, placés dans l'angle formé par le précédent, qui est un peu relevé au milieu. Les segments dorsaux comme tuyautés, garnis de tubercules ou plis comprimés longitudinalement.* ♂ *Élytres assez amples. Ocelles gros.*

Cette section renferme des espèces qui ressemblent aux *Oxypilus* par la forme de l'abdomen et surtout par sa surface garnie de petits plis verruqueux. Les mâles ont souvent les nervures des organes du vol mouchetés comme chez les *Humbertiella*.

Tableau synoptique des espèces appartenant à cette division.

1. Espèces dont les mâles sont connus.
   A. Élytres ♂ mouchetés de gris.
      a. Élytres ♂ à bords parallèles ; la veine humérale de l'élytre et de l'aile fortement courbée à l'extrémité pour former le bout de ces organes. . *Trincomaliæ*.
      b. Élytres ♂ plus étroits, s'élargissant légèrement jusqu'aux $^2/_3$ de leur longueur ; la veine humerale assez droite ; l'extrémité de l'élytre et de l'aile formée par la veine médiane . . . . . *punctata*. — *reticulata*.
      c. Espèce douteuse . . . . . *pusilla*.
   B. Élytres ♂ subhyalins, avec une bande fauve le long du bord antérieur. . *Delalandi*.
   C. Prothorax petit, étroit. Élytres et ailes teintés, irisés. . . . . *irina*.
2. Femelles dont les mâles sont inconnus . . . . . *Benguelæ*.— *femorata*.

1. G. Trincomaliæ, Sauss.

Griseo-ferruginea; G. punctatæ simillima, pronoto paulo angustiore sulco medio longitudinali; tegminibus latioribus, ubique grisco-punctulatis; alis hyalinis apice parum griseo-punctulatis; campo antico magno late rotundato, vena humerali elytri et alæ apice arcuata; pedibus anticis dense fusco-punctatis, coxis inermibus, femoribus maxime compressis dilatatis trigonalibus. ♂.

Gonypeta Trincomaliæ, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 63, ♂.

Longueur du corps	♂ 20 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 20 mill.
Longueur du prothorax. . .	4 »	Largeur de l'élytre.	5 »
Largeur du prothorax. . . .	2,5 »	Longueur du corps avec les élytres.	1,1 »

♂. D'un gris testacé ferrugineux, ou brun-fauve. Antennes brunes; les premiers articles plus pâles. Tête formant un triangle très-large et très-court. Yeux renflés globuleusement, très-obliques et convergents vers le bas, quoique assez courts. Chaperon un peu caréné ; sa partie inférieure creusée en gouttière. Écusson facial lisse, assez grand, deux fois plus large que haut; son bord supérieur arqué entre les antennes; un peu sinué de chaque côté. Ocelles très-gros, disposés en triangle équilatéral ; le front au-dessus de ceux-ci parfois subtrimamelonné. Le sillon qui sépare le front des ocelles, profond, se continuant avec les sillons juxta-oculaires. Vertex formant une ligne à peine arquée ; les saillies juxta-oculaires très-faibles.

Prothorax très-court, large, dilaté, en losange, arrondi en avant et en arrière; à peine étranglé au tiers postérieur; ses bords un peu lamellaires, entiers, mouchetés de brun. Le sillon longitudinal médian du disque et les deux sillons transversaux très-prononcés.

Élytres assez larges, à bords parallèles ; membraneux et hyalins, tout mouchetés de

brun sur les nervures et offrant en outre un petit moucheté gris ; l'extrémité très-arrondie, à courbe parabolique symétrique ; le champ marginal étroit, un peu réticuleux, moucheté ; la réticulation incolore, assez lâche, à vénules parallèles ; la veine humérale arquée en arrière au bout pour former la courbe terminale de l'organe ; la veine médiane bifurquée une première fois près du bout, et une deuxième fois tout à l'extrémité, tombant un peu en arrière de l'extrémité de l'organe. Toutes les mouches brunes des nervures discoïdales et anales entourées d'une auréole ou bavure brune. Ailes hyalines, légèrement mouchetées de gris près du bout, le long du bord antérieur, mais non sur les nervures du champ huméral ; celui-ci grand, à extrémité très-arrondie, dépassant notablement le champ axillaire ; l'échancrure anale très-prononcée ; la veine humérale très-arquée au bout ; la veine médiane tombant en arrière du bout de l'aile ; la veine discoïdale un peu sinueuse et courbée en arrière au bout ; la première veine axillaire deux fois bifurquée. La réticulation très-simple et peu serrée.

Pattes longues, annelées et mouchetées de brun ; le premier article des tarses beaucoup plus long que les autres pris ensemble, n'étant pas dilaté ; pattes de la première paire comprimées, densément mouchetées. Hanches subinermes. Cuisses très-dilatées triangulairement et comprimées, creusées en gouttière dans la moitié supérieure de la face interne ; le bord interne, à partir du sommet du triangle, offrant 6 fortes épines et 5 plus petites intercalées ; le bord externe offrant 5 épines très-espacées, sauf les deux premières, qui sont juxtaposées ; les 4-5 épines inférieures assez grandes, placées en arrière de l'angle du bord inférieur. Tibias offrant au bord interne 8 épines, et à l'externe 10.

Abdomen grêle, déprimé, brunâtre. Plaque suranale très-courte, arrondie. Styles des mâles longs.

Habite : L'Ile de Ceylan. Prise à Trincomalie par M. A. Humbert.

L'espèce ci-dessus décrite, offre une grande analogie de facies avec la *Humbertiella Ceylonica* ; les élytres et les ailes ont la même forme, la même vénulation, la même coloration ; la tête est assez analogue aussi, mais la forme du prothorax et les pattes antérieures si comprimées, l'en font distinguer facilement.

2. G. punctata [1], De Haan.

Griseo-ferruginea ; capite lato et brevi, oculis globosis ; pronoto brevi, rhomboidali, pone dilatationem vix constricto ; elytris sat angustis membranaceis, apice in venis griseo punc-

[1] On pourrait rapporter cette espèce à la *M. grisea*, Fabr. E. S. 22, 40, ♂ ; mais les mots de l'auteur « femoribus margine superiori subdilatato » conviennent mieux à la *Gonatista phryganoides*.

tulatis, vena humerali recta; alis corporis colore subinquinatis, in venis apice grisco-punctulatis; vena humerali et media apice rectis; pedibus anticis dense fusco-punctatis, coxis inermibus, femoribus maxime compressis, parabolicis. ♂.

Oxypilus punctatus, De Haan, Bijdrag. Overz. Bezitt. Ins. 85, 2; tb. 17, fig. 12 ♀, 13 ♂.
Gonypeta Humbertiana, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 63, ♂.

Longueur du corps	♂ 20 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 17 mill.
Longueur du prothorax. . .	5 »	Largeur de l'élytre.	3,5 »
Largeur du prothorax. . . .	2,6 »	Largeur du champ marginal. . .	0,7 »

♂. Cette espèce a tout le facies de la *G. Trincomaliæ*, et ne s'en distingue que par des caractères minimes, quoique appréciables.

Les antennes sont plus pâles. Les ocelles sont beaucoup moins gros, petits pour un mâle; l'écusson facial est notablement plus élevé, presque aussi haut que large, un peu bicaréné; le front est plus lisse, ses sillons sont peu marqués. Le vertex n'offre pas de saillies juxta-oculaires. Le prothorax est un peu plus large, assez lisse, et n'offre pas en son milieu de sillons longitudinaux.

Les élytres sont plus étroits, plus fortement réticulés, lavés de gris-brun ferrugineux pâle, mouchetés sur les nervures, mais les mouches sont plus indistinctes vers la base, tandis qu'à partir du stigma, qui est hyalin, jusqu'au bout il y a plus de salissures. La veine humérale et sa branche postérieure sont droites au bout, au lieu de s'infléchir en arrière, ce qui fait que l'extrémité de l'organe est formée par la branche antérieure de la veine médiane. Les ailes ne sont pas aussi hyalines, mais lavées de gris, avec le bord antérieur un peu teinté de gris-jaunâtre; le champ antérieur est plus étroit et peu arrondi à l'extrémité, le bord antérieur étant plus droit; toutes ses nervures longitudinales sont droites jusqu'au bout; la veine humérale et médiane sont salies de brun dans leur seconde moitié, ce qui les fait paraître épaisses; la veine médiane tombe sur le bout de l'aile ou même un peu plus en avant; dans sa moitié terminale le champ antérieur est moucheté comme l'élytre; le champ postérieur est légèrement teinté de gris-brun avec des lignes transverses hyalines, indiquant la réticulation. La base de l'aile est hyaline. Les pattes sont moins longues, fortement annelées de brun ainsi que les tarses; le premier article de ceux-ci n'est pas plus long que les autres pris ensemble: le quatrième est un peu dilaté. Les cuisses antérieures ne sont pas aussi fortement dilatées: leur bord inférieur ne forme pas un angle, ce qui les empêche d'avoir une forme triangulaire: elles ne sont pas mouchetées de brun, et l'épine basilaire est petite. Les cerci dépassent légèrement la plaque sous-génitale.

Habite: L'Ile de Ceylan. Prise à Trincomalie par M. le professeur A. Humbert. — Java (De Haan).

3. G. reticulata, De Haan.

Oxypilus reticulata, De Haan, Bijdrag. etc. 87, tb. XVII, fig. 9, ♂. — Stål. Eugen. Freg. Resa, Ins. 313, 39, ♂. — Krawang; Java (Stål.).

4. G. ? pusilla, Eversm.

Minima; pedibus nigro-annulatis; prothorace perbrevi, integro; oculis rotundatis; alis hyalinis, nervis nigro-variis.

Mantis pusilla, Eversmann, Bulletin de Moscou, t. XXVII, 1854, 195. — Ibid. t. XXXII, 1859, I, 124.

Espèce plus petite que la *Mantispa pagana;* grise, ponctuée de noir. Prothorax deux fois plus long que large, à bords entiers. Nervures des élytres et d'une partie des ailes mouchetées de noir.

Habite: Les steppes des Kirghises au nord du lac Aaral.

5. G. Delalandi, Sauss. (fig. 12, 13).

Viridis, ♀ fusco-punctulata; prothorace brevi, marginibus ♀ denticulatis; elytris et alis ♀ rudimentariis, ♂ elongatis, hyalinis, margine antico fulvo; vena discoidali alæ 2-3-ramosa; pedibus ♀ fusco-fasciatis, coxis anticis denticulatis, ♂ gracilibus.

Gonypeta Delalandi, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 230, ♀ ♂.

Longueur du corps. .	♀ 20 mill.	♂ 30 mill.		Longueur de l'élytre	♀4,7 mill.	♂27 mill.	
Long. du prothorax .	5,4 »	6,3 »		Long. de la cuisse antérieure.	6 »	7,3 »	
Larg. du prothorax. .	3,1 »	3,5 »		Larg. de la cuisse antérieure.	1,8 »	1,7 »	

♀. D'un brun jaunâtre, ponctuée et marquetée de brun (verte). Tête plus large que longue; écusson facial transversal; ocelles placés sur une carène en forme de U très-ouvert, ombragés par une carène arquée transversale; front portant quatre sillons faibles; vertex formant une ligne faiblement arquée. Prothorax très-court, subcaréné, un peu étranglé en arrière de la dilatation, à bords dentelés par petites dents triangulaires et mouchetés de noir.

Élytres rudimentaires, atteignant seulement la base du premier segment de l'abdomen. Ailes ne dépassant pas les élytres, en partie noires. Pattes médiocres; cuisses annelées de brun et de jaunâtre. Hanches antérieures ayant leurs arêtes dentelées; le bord antérieur garni de 6 petites dents noires. Cuisses armées dès le premier quart; à bord supérieur cilié.

Abdomen peu large, s'élargissant légèrement jusqu'au cinquième segment, puis subitement rétréci, à extrémité pincée; le bord postérieur des cinq premiers segments

en dessus offrant chacun deux petites élévations, le bord étant relevé en forme de tuile courbe. Cerci très-courts.

Var. Tout l'insecte jaune.

♂. Notablement plus grand que la femelle. Le front lisse. Ocelles gros. Prothorax lisse, à bords entiers, ciliés. Élytres dépassant notablement l'abdomen, étroits, hyalins, avec une bande fauve-pâle le long du bord antérieur, laquelle empiète un peu en arrière de la nervure discoïdale : l'extrémité atténuée et arrondie ; le champ marginal ayant 1-3 millimètres de largeur. Ailes hyalines, le bord antérieur jaunâtre dans sa moitié apicale ; le champ antérieur étroit, à extrémité atténuée et arrondie, dépassant l'échancrure anale de 3 millim. ; la veine discoïdale émettant depuis le milieu à gauche 2, à droite 3 branches ; la veine médiane de l'aile gauche fourchue vers le bout. L'extrémité des deux organes à peine grisâtre ; les nervures d'un fauve pâle. (Les parties fauves sont sans doute vertes durant la vie.) Pattes allongées. Hanches antérieures très-finement dentées ; cuisses longues et étroites ; le bord supérieur non caréné, garni d'une sorte de bande lisse. Abdomen grêle ; plaque suranale arrondie, un peu saillante. Cerci assez longs.

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance. (Museum de Paris.)

Comparez avec la *Miomantis fenestrata*, F.

6. G. irina, Sauss. (fig. 42).

Fusco-ferruginea ; capite crassiusculo, rotundato ; pronoto minuto, angusto ; elytris et alis grandibus, latis, iridescentibus ; elytris nec non alarum apice fusco-ferrugineo-afflatis, venis coloratis ; pedibus anticis mediocribus, fusco-marmoratis, coxis tenuissime denticulatis. ♂.

Gonypeta irina, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 244, ♂.

Longueur du corps	♂ 14 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 14,6 mill.
Longueur du prothorax . . .	3,2 »	Largeur de l'élytre.	4,6 »
Largeur de sa dilatation. . .	1,7 »	Largeur du champ marginal. .	1 »

♂. Petit ; d'un brun ferrugineux (vert ?). Tête épaisse, arrondie ; écusson facial grand et très-élevé. Au vertex trois lignes noires. Antennes poilues, brunes, avec les deux premiers articles plus pâles. Prothorax ayant la forme qu'il prend chez l'*Iridopteryx iridipennis* ; petit, peu large, étranglé en arrière de sa dilatation ; celle-ci formant deux petits lobes arrondis. Élytres dépassant notablement l'abdomen, larges, membraneux, légèrement lavés de brun-ferrugineux, à reflets irisés de toute couleur, à nervures brunes ; les nervures tranverses sinuées ; le champ marginal occupé par des veines costales fortes, un peu sinuées ; l'extrémité largement arrondie. Ailes grandes,

largement arrondies au bout, subhyalines, à beaux reflets irisés; le bord antérieur et l'extrémité un peu brunis comme les élytres, à nervures brunes: le bord postérieur teinté de gris. La veine discoïdale birameuse, arquée au bout.

Pattes antérieures marbrées de jaune et de brun : les hanches très-finement dentées Cuisses un peu plus larges que chez l'espèce citée, moins larges que chez la *Gonypeta Trincomaliæ*. Abdomen assez étroit.

Habite : Amboine (Musée de Vienne), Dr Dolaschel.

Cette espèce est intermédiaire entre les *Iridopteryx* et les *Gonypeta*. Par la petitesse de son prothorax et les reflets irisés de ses ailes, elle se rapproche des premiers; par la largeur des organes du vol elle ressemble aux seconds. Ne connaissant pas la femelle, je ne sais au juste auquel des deux groupes elle appartient.

8. G. Benguelæ, Sauss.

Fusco-testacea (vel viridis?) : capite magno, oculis parum prominulis; pronoto rhomboidali, marginibus denticulatis; elytris et alis rudimentariis ad 1i abd. segmenti extremitatem attingentibus; his antice nigris postice sanguineis; pedibus anticis sat validis, coxis prismaticis, denticulatis; abdomine depresso, subparallelo, lamina supra-anali transverse rotundata; denticulis pedum et pronoti partim nigris. ♀.

Gonypeta Benguelæ, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 64, ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 24 mill.	Longueur du prothorax. . .	♀ 6,4 mill.
Longueur de l'élytre . . .	7 »	Largeur du prothorax. . . .	3,6 »

♀. Tête grosse, assez plate. Antennes très-fines, et assez courtes. Yeux peu saillants. Écusson facial bordé supérieurement par une carène arquée. Front large; ses deux sillons médians faibles; les latéraux devenant assez forts à côté des yeux. La ligne du vertex un peu plus élevée que les yeux, peu arquée, en dos d'âne presque vif. Prothorax en losange régulier, arrondi, assez large; ses bords latéraux dentelés de petites dents noires.

Élytres ovalaires, arrondis, atteignant l'extrémité du premier segment de l'abdomen, opaques et fortement réticulés en relief. Ailes rudimentaires; le champ antérieur noir, le postérieur rougeâtre; la base et le champ marginal de la couleur du corps; le bord apical formant une petite saillie au bout de la veine humérale.

Pattes des 2me et 3me paires comprimées; cuisses bicarénées en dessus. Les pattes antérieures assez fortes, fortement armées; hanches prismatiques, à arêtes vives, toutes finement dentelées; portant sur le nombre quelques dents noires espacées; le bord antérieur armé de 6 dents noires un peu plus fortes que les autres; cuisses fortement armées, la face externe bordée et parcourue par une grosse carène mousse; le bord

supérieur partagé par un sillon longitudinal, finement dentelé ; quelques-unes des dents, ainsi que l'extrémité des épines du bord inférieur, noirs : l'épine basilaire très-longue. Tibias forts, peu arqués, offrant, outre la griffe, 6 épines au bord externe, et 10 au bord interne. Le premier article de tous les tarses presqu'aussi long que les autres pris ensemble.

Abdomen aplati, médiocrement large, élargi d'avant en arrière, subitement rétréci et arrondi à l'extrémité : le dernier segment ventral petit, comprimé en forme de lame. Plaque suranale en carré large, arrondie, carénée : les trois derniers segments dorsaux carénés, très-petits, enveloppés respectivement chacun par celui qui le précède.

Couleur feuille-morte (peut-être verte pendant la vie ?) ; les pattes un peu marbrées de brun

Habite : L'Afrique occidentale. Benguela (Mus. de Hambourg).

Cette espèce est très-voisine de la *M. punctata*, De Haan (Bijdrag. Pl. XVII, fig. 12), mais elle n'a pas, comme celle-ci, le prothorax atténué en avant, et la plus grande largeur de cette pièce est située tout à fait au milieu de sa longueur.

9. G. femorata, Sauss.

Fulva, fusco-rufo-punctulata et marmorata; capite sat valido, fronte foveolata ; prothorace lato, rhomboidali, marginibus vix denticulatis ; coxis antice vix denticulatis, femoribus valde dilatatis, trigonalibus, margine supero lamellari ; elytris rudimentariis ; abdomine sat angusto, fusiformi. ♀.

Gonypeta femorata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 230, ♀.

Longueur du corps	♀ 25 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 5 mill.
Longueur du prothorax . . .	5,7 »	Long. de la cuisse antérieure . .	6,6 »
Largeur de sa dilatation. . .	3,9 »	Largeur de la cuisse antérieure. .	3 »

♀. D'un jaune fauve, pointillée de brun (verte). Tête assez grosse. Front creusé d'une grande fossette transversale logeant les ocelles sur une petite carène en U. Les quatre sillons frontaux prononcés. Vertex placé un peu plus haut que les yeux, formant une légère saillie arrondie à côté de chaque œil. Prothorax court et large, en losange arrondi, un peu bombé, à bords très-finement dentelés, marquetés de brun. Élytres rudimentaires, atteignant l'extrémité du métathorax ; les nervures mouchetées de brun et de jaunâtre. Pattes marbrées de brun-roux ; les taches formées par de nombreux petits points de cette couleur. Hanches antérieures à peine dentées, portant plutôt des poils que des épines. Cuisses très-dilatées, triangulaires, à bord supérieur lamellaire et arqué. Abdomen fusiforme, assez grêle, caréné : plaque suranale très-petite, coupée en angle obtus.

Habite : L'Arabie ? les Indes ?

Cet insecte est peut-être la femelle de quelque autre espèce précédemment décrite sur un mâle. Toutefois l'abdomen a ici une forme exceptionnelle; il est *fusiforme*, et non large à l'extrémité et pincé au dernier segment, comme chez les vrais *Gonypeta*.

C'est peut-être la femelle de la G. *Trincomaliæ* ; le prothorax assez large semblerait la rapprocher de cette espèce.

2me Division.— *Cuisses antérieures moins fortes. Organes du vol chez les femelles développés mais raccourcis, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. Élytres demi-opaques. Ailes colorées (rougeâtres antérieurement, brunâtres postérieurement) à veine discoïdale simple. Abdomen ♀ grêle, linéaire.* — ♂ ?

10. G. crassipes, De Haan.

Oxypilus crassipes, De Haan, Bijdrag. etc. 87, 8; tb. XVII, fig. 8, ♀. — Krawang.

3me Division. IRIDOPTERYX[1]. Sauss. — *Cuisses antérieures médiocres. Les sexes semblables. Femelles ayant des organes du vol bien développés, qui dépassent l'abdomen, membraneux ou subopaques. Abdomen grêle, terminé d'une manière triangulaire.* — ♂. *Ocelles assez petits. Organes du vol étroits.*

11. G. tenera, Stål.

Mantis tenera, Stål, Frég. Eugen. Resa. Ins. 314, 40, ♀. — Singhapour.
Oxypilus planiceps[2], De Haan, Bijdrag. etc. 88; pl. XVII, fig. (11 ♂), ♀ (non ♂). — Java, Bornéo.

12. G. iridipennis, Sauss. (fig. 14).

Fusca, subtus pallidior, pedibus fusco-annulatis ; elytris fusco-diaphanis, aeneis, quadrato-reticulatis; alis subhyalinis valde iridescentibus, venis fusco-ferrugineis, area costali et margine apicali campi antici fuscescentibus ; coxis anticis piloso-spinulosis; femoribus parum dilatatis, intus fusco 3-punctatis; extus 2-punctatis; abdomine gracili. ♀ ♂.

Iridopteryx iridipennis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 63, ♀ ♂.

Longueur du corps. .	♀ 14,5 mill.	♂ 13 mill.	Longueur du prothorax.	♀ 4 mill.	♂ 3,5 mill.
Longueur des élytres.	14,2 »	14 »	Largeur du prothorax. .	2 »	1,6 »

Tête brunâtre, large et courte. Yeux très-saillants, ovalaires, subparallèles; la partie inférieure de la face renversée en dessous. Écusson facial deux fois plus large que

[1] De Ἰρις, *arc-en-ciel*, et πτέρυξ, *aile*. — Ailes irisées.

[2] De Haan a figuré cette espèce comme étant le mâle de l'*Oxypilus planiceps*, mais c'est bien une femelle qu'il a figurée sous le signe mâle.

haut, à bord supérieur peu arqué. Ocelles médiocres, disposés sur un triangle lisse un peu large : au-dessus de ce triangle, une petite carène angulaire. Front ayant les sillons latéraux prononcés ; la ligne du vertex placée entre ces sillons un peu plus élevée que les deux portions situées entre les sillons et les yeux, un peu trilobée, ou entourée par deux sillons vagues.

Prothorax étroit, étranglé en arrière de la dilatation surcoxale : son extrémité postérieure un peu relevée, arrondie ; la face supérieure brune, avec une tache ferrugineuse de chaque côté du bord latéro-antérieur ; le milieu du disque n'offrant qu'un sillon longitudinal vague.

Élytres dépassant longuement l'abdomen ; lavés de brun-transparent à reflets d'airain et irisés ; l'extrémité arrondie en courbe non symétrique ; le champ marginal très-étroit, brun : l'aire médiastine grossièrement réticulée ; la veine humérale émettant au second tiers en avant un rameau longitudinal ; la veine médiane envoyant deux rameaux au bord apical, et la veine discoïdale bifurquée dès la base, formant deux secteurs qui vont au bord sutural ; une veine axillaire simple, et une autre trirameuse. Stigma brun-opaque, en forme de triangle aigu placé au premier tiers de l'organe. Tout l'élytre réticulé par carrés comme l'aile. Ailes hyalines ayant de beaux reflets irisés ; les nervures brunes-ferrugineuses ; le champ marginal et le bord apicial du champ huméral un peu brun-ferrugineux ; le champ huméral assez large, terminé en pointe arrondie, dépassant notablement le champ anal : l'échancrure anale prononcée ; le champ anal étroit, la branche postérieure de la veine humérale forte ; la veine médiane ♀ simple, ♂ fourchue au bout, la veine discoïdale fournissant deux rameaux après le milieu : la première veine axillaire sinueuse, fournissant trois branches.

Abdomen grêle, d'un brun métallique, avec une bande brune médiane.

Pattes très-grêles, annelées de brun aux articulations : les cuisses antérieures peu dilatées, offrant à la face interne trois taches et parfois à la face externe deux autres taches brunes ; un point brun à la base des hanches. Celles-ci armées de 5-6 très-fines épines piliformes : le bord interne des cuisses armé de 11-12 épines alternativement plus grandes et plus petites ; l'externe de 5 fortes épines, la dernière très-longue ; l'épine basilaire inférieure très-longue, précédée d'une autre plus petite ; tibias armés d'épines tout le long de leurs deux bords.

♀. Corps assez grêle. Prothorax grêle, étranglé en arrière du renflement : l'étranglement formant de chaque côté une échancrure. Abdomen grêle ; plaque suranale, très-petite, carénée : l'avant-dernier segment ventral brun ; le dernier triangulaire avec le bout très-comprimé en forme de lame. Cerci ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen.

♂. Abdomen grêle, de forme normale. Plaque sous-génitale longue.
Habite : L'Ile de Ceylan. Rapportée par M. A. Humbert.

Genre ACROMANTIS [1], Sauss.

Acromantis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 226, 229.

Tête plus large que longue. Yeux bombés. Ecusson facial transversal, terminé supérieurement par une dent ou épine. Vertex transversal. — *Prothorax* assez court, non caréné, étroit, rétréci au milieu, à dilatation rhomboïdale, arrondie. — *Élytres* allongés, assez larges, à bords parallèles, membraneux, à champ marginal demi-opaque, étroit et un peu dilaté près de la base; à nervures discoïdales peu longitudinales, obliques, subpectinées et écartées. — *Ailes* longues, hyalines; le champ antérieur assez grand; la veine discoïdale birameuse. — *Pattes* antérieures médiocres; hanches dentées; cuisses carénées au bord supérieur. Cuisses postérieures munies à l'extrémité d'un lobule membraneux rudimentaire. — *Abdomen* médiocrement large, à bords un peu serrulés, vu la forme étagée des segments; plaque suranale courte; cerci assez longs.

Ces insectes ont assez le facies des *Acontista* ♂. Ils en diffèrent par la présence de l'épine interantennaire, par la vénulation de l'aile et de l'élytre, par l'abdomen à bords étagés, etc. Les femelles ont des organes du vol plus allongés que chez les *Acontista* et un abdomen moins large, etc. Les *Acromantis* se distinguent très-nettement des *Gonypeta* par les mêmes caractères, et par leurs élytres hyalins dans les deux sexes, à champ marginal seul opaque. La dent frontale ne devrait pas les faire confondre avec certaines *Micromantis* (*Odontomantis*), dont les caractères sont tout différents. (Comp. page 180.)

Les insectes de ce genre pourraient au besoin se classer parmi les Lobipèdes, mais les lobules qui terminent les cuisses intermédiaires et postérieures sont si petits qu'il nous a semblé préférable de les placer

[1] De ἄκρον, *pointe, épine*, — et *Mantis*, nom générique. — Mante qui porte une épine.

parmi les Nudipèdes. Ils forment un de ces types intermédiaires, parfois embarrassants, dont nous avons parlé dans l'Introduction.

1. A. oligoneura, De Haan (fig. 10, 10 *a*).

Viridis; oculis globosis; scutello faciali superne in spinam trigonalem producto; prothorace mediocri, inermi, dilatatione utrinque rotundata; elytris elongatis; hyalinis, campo marginali et venis virescentibus; alis apice et margine antico rufo-fuscis (viridibus), ♀ *apice acuminatis* ♂ *obtundatis, vena discoidali* ♀ *furcata,* ♂ *ramosa; coxis anticis 6-8 dentatis; femoribus superne acutis; abdomine mediocriter lato, marginibus serratis.* ♀♂.

Mantis oligoneura, De Haan, Bijdrag. etc. 90 ; pl. XVIII, fig. 6 ♀.
Acromantis formosa, Sauss. Bulletin entom. suisse, 1870, 230. ♂.

Longueur du corps. . . .	♂ 23 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♂ 20 mill.
Longueur du prothorax. .	7,8 »	Largeur de l'élytre	6 »
Largeur de sa dilatation. .	2,9 »	Larg. du champ marginal .	1,4 »

♂. Tête médiocre, un peu bombée : vertex transversal, à peine ondulé, pas plus élevé que les yeux : ceux-ci gros et globuleux : le triangle de la bouche petit, incliné en arrière. Écusson facial triangulaire, bordé supérieurement par des arêtes vives ; la pointe du triangle formant une dent spiniforme dirigée en haut et en avant. Ocelles assez gros; leur triangle surmonté d'une petite ride avec un très-petit tubercule médian. Prothorax médiocre, assez grêle, lisse, rétréci au milieu : les lobes latéraux de la dilatation dirigés un peu en avant quoique arrondis, les bords ourlés non dentés.

Élytres dépassant longuement l'abdomen, ovalaires, assez larges, quoique à bords parallèles, hyalins, à nervures vertes un peu salies; le champ marginal un peu élargi près de la base, d'un vert transparent: les nervures discoïdales peu longitudinales, obliquement pectinées et légèrement arquées, à concavité tournée vers l'extrémité. Ailes longues, assez étroites, hyalines; le bord antérieur verdâtre à la base, devenant ensuite brun-roux ainsi que le bout de l'aile qui est fort réticulé par des nervules transversales droites; le champ antérieur assez large, à nervures rousses; la veine discoïdale birameuse; l'extrémité tronquée obliquement et arrondie : l'échancrure anale peu profonde.

Pattes antérieures ayant les hanches assez grêles : l'arête externe mousse; l'antérieure armée de 6-8 dents assez grosses et mousses ; cuisses plus larges, médiocres, lisses, à bord supérieur tranchant, légèrement sinué dans sa moitié apicale : le bord inférieur armé dans les $^2/_3$ de sa longueur. Cuisses postérieures portant à l'extrémité un lobule membraneux rudimentaire.

Abdomen déprimé, peu dilaté, ovalaire : les derniers segments étagés par bords

serratiformes; plaque suranale courte: les segments en dessous chiffonnés. Cerci médiocres, un peu débordants.

Habite : Les Indes orientales: le Sylhet (Musée de Paris). — Java, Celèbes (De Haan).

Cette espèce a assez le facies d'une *Acontista* ♂. La femelle, figurée par De Haan, ressemble exactement au mâle, si ce n'est que le champ marginal des élytres est plus large et que les ailes ont l'extrémité appointie, le bord apical étant excisé.

2. A.? Borneënsis, De Haan.

Mantis Borneënsis, De Haan, Bijdrag. etc. 91, ♂.

Espèce de genre douteux. Les cuisses porteraient chacune trois petits lobes; les ailes sont arrondies. — Bornéo.

Genre CARDIOPTERA, Burm.

Cardioptera, Burmeister (ex parte). — Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 56.

Ce genre est un type surtout américain; cependant les espèces citées ci-dessous, quoique africaines, y rentrent incontestablement.

Pour ces espèces, on peut établir dans le genre, la section suivante:

♀. *Prothorax* court, *fortement dilaté au-dessus des hanches. Élytres raccourcis, ovalaires, opaques, réticuleux, à stigma brun, à marge assez large. Ailes raccourcies. Pattes antérieures fortes.*

1. C. alticeps, Schaum.

Viridis; vertice convexo; prothoracis marginibus omnino denticulatis; elytris et alis abbreviatis, in 4° abdominis segmento desinentibus; illis ovalibus, campo marginali lato, stigmate fusco; his hyalinis, interstitiis venarum fasciolis flavis et purpureis alternantibus repletis; pedibus anticis validis, coxis utrinque dentatis. ♀.

Mantis alticeps, Schaum, in Peters Reise nach Mossamb. Zool. V. Ins. 113, tb. VIII, fig. 4 ♀ (1862).

Habite : La côte de Mosambique (Pourrait être la même que la suivante ?)

2. C. vidua, Stål.

Mantis vidua, Stål. Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockh. 1857, 169, 5, ♀. — Afrique méridionale.

Genre STAGMATOPTERA, Burm.

Stagmatoptera, Burmeister. — Sauss. l. c. 67, 231.

Ce genre, que nous avons longtemps cru exclusivement américain, semble être aussi représenté en Afrique par une espèce que nous ne connaissons du reste que d'une manière très-incomplète, vu la description trop courte qu'en donne Burmeister.

1. St. pavonina, Burm.

« *Viridis prothorace breviore ; elytris ocello flavo, fusco-cincto, extus arcu albo nitido signato ; alis hyalinis venis transversis flavis.* ♀. »

Mantis pavonina, Burm. Handb. II, 540, 42, ♀.
?Drury, Ins. exot. III, tb. 43, fig. 1, ♂.

Suivant Burmeister, cette espèce ressemble beaucoup à la *St. obsecraria*, Licht., mais le prothorax est plus court, quoique dentelé de la même manière. L'ocelle a la pupile jaune (verte ?) entourée d'un anneau brun autour duquel se voit encore une auréole jaunâtre. Le stigma, arqué et blanc-opaque, est placé sur l'anneau brun.

Habite : L'Afrique méridionale.

Voici les caractères de la Mante figurée par Drury, *l. c.*, qui est peut-être la même :

Prothorax court pour le genre. Élytres vert-opaques avec l'extrémité demi-membraneuse, et le milieu orné d'un ocelle formé d'un anneau jaune cintré de noir, avec le centre vert bordé de blanc au sommet. Ailes transparentes.

Cette description correspond bien à celle de Burmeister, mais Drury ajoute que les cuisses des deux dernières paires portent à l'extrémité un petit lobe membraneux, ce qui est le caractère des *Creobotra*, et il est à remarquer que les organes du vol rappellent parfaitement ceux des insectes de ce genre (♂). On peut donc se demander si la figure ne représente pas la *Stagmatoptera pavonina*, Burm., avec de fausses pattes de *Creobotra*, ou même un insecte fabriqué avec le corps et les ailes d'une *Creobotra* ♂ et un prothorax et une tête empruntés à quelque Mante étrangère à ce genre ? (Voyez plus bas la note relative au sous-genre *Creobotra*.)

Genre HIERODULA, Burm.

Hierodula, *Rhombodera*, Burm. Handb. II, 546. — Sauss. *l. c.* 67, 232.

Les deux sexes assez analogues.

Tête très-grosse, épaisse, en triangle régulier. Le front au-dessus des antennes dirigé en arrière, formant presque un angle droit avec la face antérieure, ce qui rend le sommet de la tête très-épais. La face très-aplatie, offrant un grand écusson pentagonal presque aussi haut que large. Ocelles très-gros; l'inférieur souvent transversal. Au front un sillon à côté de chaque œil. Yeux très-gros, très-saillants par leur angle latéro-supérieur qui forme de chaque côté l'angle du triangle de la tête, mais non renflés globuleusement. Antennes très-fines.

Prothorax ayant une fois et demie la longueur des méso- et métathorax pris ensemble, très-variable dans ses dimensions, caréné, à bords en général crénelés chez les femelles, tantôt graduellement élargi depuis la base jusqu'au sillon surcoxal, tantôt à dilatation elliptique, rétréci dès le milieu, parfois dilaté dans toute sa longueur.

Élytres atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen chez les femelles, plus longs chez les mâles; à bords subparallèles, larges ou atténués à l'extrémité, en tout ou en partie coriacés, verts, portant dans les deux sexes un stigma blanc-opaque (parfois vert [1]). Le champ marginal *toujours vert-opaque*, différant de forme suivant les sexes; chez les femelles formant environ le tiers de la largeur de l'organe, large à la base, s'atténuant vers l'extrémité; chez les mâles étroit, mais dilaté à la base. Le champ discoïdal plus ou moins opaque, toujours plus largement membraneux chez les mâles que chez les femelles.

Ailes hyalines avec l'extrémité coriacée, colorée par la réticulation; le champ antérieur large; la veine discoïdale offrant 2-3-4 branches; les veines médiane et discoïdale un peu flexueuses vers le bout.

[1] Chez les individus desséchés le stigma est souvent bordé de brun ou de rosé.

Pattes antérieures très-grandes et robustes; les hanches arquées, dentées chez les femelles le long du bord antérieur, fortement carénées à la face externe, ridées et dentelées le long du bord postérieur.

Abdomen assez large chez les femelles, fusiforme-allongé, ou même plus ramassé, piriforme; large à proportion chez les mâles. Plaque sur-anale transversale, très-courte.

Insectes asiatiques et africains.

Les insectes de ce genre sont remarquables par leur grosse tête régulièrement triangulaire, épaisse, aplatie en dessus dès la hauteur des antennes, et par leurs élytres munis d'un gros stigma blanc. Le degré d'opacité des élytres et les dentelures du bord antérieur des hanches de la première paire fournissent d'assez bons caractères pour la distinction des espèces. Ces dentelures sont de deux sortes : les unes, plus petites, ne sont que des crénelures du bord antérieur; les autres, plus fortes, sont en général placées un peu en dessous, et partent d'un sillon submarginal qui se voit à la face interne.

Ce genre est, avec les *Cardioptera*, le seul parmi les Mantites où la veine discoïdale de l'aile fournisse jusqu'à 4 rameaux

Les *Hierodula* sont presque les représentants des *Stagmatoptera* dans le vieux monde. Ils en diffèrent, du reste, par plusieurs caractères : par la tête plus triangulaire, plus grosse, à front plus fuyant, à écusson facial plus élevé; par le prothorax un peu moins allongé, et en général plus dilaté; par les élytres moins larges, dénués d'ocelle, à stigma unicolore; par l'abdomen moins large chez les femelles, plus large chez les mâles.

Les *Hierodula* diffèrent des *Mantis* par leurs élytres dont le champ marginal est plus large, mais tout à fait atténué à l'extrémité chez les femelles, dilaté à la base chez les mâles, tandis que chez les *Mantis* ce champ est régulier, plus étroit, mais sans dilatation locale et sans rétrécissement brusque. Chez les *Mantis* le prothorax est en général moins long, plus égal dans sa largeur; enfin le stigma est de la couleur de l'élytre, mais il est vrai que ce caractère se présente déjà chez certaines *Hierodula (H. notata)*.

Burmeister a formé le sous-genre *Rhombodera* pour les espèces à prothorax très-dilaté, mais il ne conviendrait pas de les séparer génériquement, car ces espèces offrent tous les caractères des vrais *Hierodula*.

Le facies et les proportions permettent de distinguer assez facilement à l'œil les espèces du genre *Hierodula*, mais il est très-difficile de les faire reconnaître par le moyen d'une description.

Tableau synoptique des espèces[1].

1. Prothorax ayant ses bords dilatés dans toute leur longueur en forme de lame. — RHOMBODERA, B. (Esp. 1-5.), *tectiformis*. — *basalis*. — *valida*. — *macropsis*. — *laticollis*. — *flava*.
2. Prothorax ayant la forme ordinaire ; ses bords non dilatés. — HIERODULA, B.

A. Stigma de l'élytre allongé.

a. Épines des hanches antérieures formant en dessous des tubercules aplatis, blancs, ayant la forme de dents triangulaires.

* Le bord antérieur des hanches portant entre ces dents de nombreuses épines.

† La dilatation antérieure du prothorax très-large et subite ; élytres ♀ dépassant l'abdomen. — *bioculata* (6) ; — *robusta* (7).

†† La dilatation antérieure du prothorax large et graduelle ; élytres ♀ ne dépassant pas l'abdomen. — *bicarinata* (8).

** Le bord antérieur des hanches ne portant guère que des dents.

† La dilatation surcoxale du prothorax faible et très-graduelle. — *simulacrum* (11).

†† La dilatation ayant une forme rhomboïdale ou cordiforme. — *quinquedens* (12). — *bipapilla* (13).

††† La dilatation très-ovale. — *trimaculata* (17).

b. Épines des hanches antérieures nombreuses et fines, ne formant pas en dessous de tubercules blancs.

* La dilatation antérieure du prothorax large et très-graduelle. — *tenuidentata* (9).

** La dilatation antérieure du prothorax médiocre et très-graduelle. Prothorax plus allongé. — *vitrea* (10).

*** La dilatation ayant une forme rhomboïdale.

† Prothorax allongé.

o. Taille grande. — *grandis* (14).

oo. Taille médiocre. — *fuscescens* (15). — *lævicollis* (16).

**** La dilatation ayant une forme ovale. Prothorax grêle à la base et allongé. — *notata* (18). — *membranacea* (19).

B. Stigma de l'élytre triangulaire. — *coarctata* (20).

[1] Les caractères qui différencient les espèces de ce genre ne peuvent guère se définir nettement, et les variétés ajoutent encore à la difficulté des diagnoses ; il ne faudrait donc pas accorder trop de confiance à ce tableau. Il peut être d'un certain secours pour la détermination des espèces, mais il ne saurait toujours conduire à la certitude.

Ire DIVISION. Prothorax dilaté en forme de lame dans toute sa longueur. — RHOMBODERA, Burm.

A. *Prothorax atteignant sa plus grande largeur à peu près au milieu de sa longueur.*

Ce groupe se compose de grandes espèces ayant environ 80 centimètres de longueur. Suivant les auteurs, la partie des élytres située en arrière de la nervure principale serait très-membraneuse chez les mâles de ces espèces.

1. H. tectiformis, Sauss. (fig. 19).

Valida, viridis; pronoto breviore, subovato, utrinque tectiformiter deflexo, lamellis lateralibus oblique decadentibus valde denticulatis, margine antico et postico integris; margine antico utrinque subangulato; coxis antice spinis circiter 10 validis instructis; femoribus latis. ♀.

Hierodula tectiformis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 232, ♀.

Longueur du corps.	♀ 88	mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 63	mill.
Longueur du prothorax	22	»	Largeur de l'élytre.	20	»
Largeur du prothorax	15,5	»	Largeur du champ marginal . .	6	»

♀. Espèce très-voisine de la *Valida*. Tête presque identique, à vertex un peu moins arqué. Le prothorax plus court et plus large à proportion; sa dilatation elliptique; l'extrémité postérieure formant cependant un petit prolongement arrondi; les bords fortement dentelés, excepté à l'extrémité antérieure et postérieure; le prothorax tout entier formant en dessus un dos d'âne à la manière d'un toit; ses deux pentes marqués de quelques sillons qui dessinent les contours du prothorax normal; les bords latéraux tombants, continuant la pente du dos d'âne. Le prothorax normal très-large, ne se dessinant pas en bosse sur la partie dilatée; la largeur de sa partie surcoxale équivalant à plus de la moitié de la largeur du prothorax tout entier; les bords latéro-antérieurs de la dilatation formant presque un angle saillant obtus, à la rencontre du bord antérieur non dentelé avec les bords latéraux dentelés.

Élytres verts-opaques; le bord postérieur seul membraneux; le champ discoïdal semé de petits espaces membraneux irréguliers. Stigma allongé, blanc. Ailes hyalines à extrémité verdâtre. La veine discoïdale émettant trois ou quatre branches.

Pattes antérieures très-fortes. Hanches ayant tous les bords dentelés; le bord antérieur armé de 10 fortes épines. Cuisses très-larges, à bord supérieur un peu arqué, subsinué; la face interne offrant près de la base une tache rousse.

Abdomen grand, fusiforme. Plaque suranale courte.

Habite : les Indes orientales. Bombey; Goa; côte de Malabar. 2 ♀.

1 bis. **H. basalis,** De Haan.

M. basalis, De Haan, Bijdrag. etc. p. 67, 2, ♀.

Cette mante est peut-être la même que la précédente, toutefois, ses ailes teintées de rose semblent indiquer une autre espèce. Long. 2″ 9‴. — Java.

2. H. valida, Burm. (fig. 17).

Valida, viridis; vertice arcuato; prothorace longiore, late rotundato-rhomboidali, horizontaliter dilatato; margine laterali tenuiter denticulato; antice obliquo, subexciso; pronoto normali, valde prominulo; coxis anticis multispinulosis, femoribus sat gracilibus.♀.

M. (*Rhombodera*) *valida*, Burm. Handb. II, 536, 28.— De Haan, Bijdrag. etc. 66, 1, ♀ ♂.
M. extensicollis, Serv. Orthopt. 189, 17, ♀ ♂.

Longueur du corps	♀ 84 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 53 mill.
Longueur du prothorax.	29 »	Largeur de l'élytre	19 »
Largeur du prothorax.	20,5 »	Largeur du champ marginal . .	5,6 »

♀. Tête grosse, épaisse, à vertex arqué. Écusson facial plus haut que large, bicaréné. Prothorax assez long, dilaté en forme de losange, large, arrondi; la dilatation lamellaire formant une lame horizontale sur le milieu de laquelle le prothorax primitif se dessine en saillie; la partie coxale du prothorax primitif étant tout au plus aussi large que la moitié du prothorax total; les bords de la dilatation finement dentelés, sauf aux deux extrémités; les bords latéro-antérieurs droits ou subconcaves, mais ne formant pas d'angle obtus saillant comme chez la *Tectiformis*, et l'extrémité antérieure du prothorax étant moins obtuse. La surface des lames latérales ruguleuse en dessus, couverte en dessous de rugosités réticuleuses.

Pattes antérieures notablement moins larges que chez la *Tectiformis*; bord antérieur des hanches garni de nombreuses petites épines; cuisses assez grêles, à bord supérieur presque droit; le reste sensiblement comme chez la *Tectiformis*. Les élytres en général plus régulièrement demi-coriacés.

♂. Plus grêle. Élytres hyalins, sauf dans la partie antérieure (Serville).

Habite : Amboine. — Java (Burm.).

Un individu a l'abdomen rempli par un très-grand *Gordius* dont les nombreux replis font saillie par l'anus.

3. H. macropsis, Giebel (fig. 18).

Valida, viridis; prothorace anguste rotundato-rhomboidali, capite trigonali, vertice transverso; de reliquo H. validæ *similis.* ♀.

Mantis macropsis[1], Giebel, Zeitschr. f. Gesammt. Naturwiss. 1861, 111, 2, ♂.
Hierodula rhomboidalis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 233, ♀.

Longueur du corps	♀ 75 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 47 mill.
Longueur du prothorax . .	28 »	Largeur de l'élytre	16 »
Largeur du prothorax	11,5 »	Largeur du champ marginal . . .	4,5 »

♀. Tête tout à fait triangulaire; le vertex formant une ligne transversale, et non fortement arquée comme chez la *Valida.* Ecusson facial moins haut que large. Ocelles très-distincts.

Prothorax de même longueur que chez la *Valida,* mais beaucoup moins dilaté; la dilatation membraneuse formant de chaque côté une lame assez étroite, horizontale, sur laquelle le prothorax normal se détache en bosse comme chez la *Valida,* et qui se prolonge étroitement jusqu'à la base; la forme du prothorax étant du reste la même que chez la *Valida,* mais beaucoup plus étroite, la largeur de la partie surcoxale du prothorax normal équivalant à plus que la moitié de la largeur totale; les bords dentelés; la plus grande largeur se trouvant en avant du milieu.

Pattes, élytres et ailes comme chez la *Valida;* les élytres demi-membraneux en arrière; la veine discoïdale de l'aile émettant quatre branches.

Habite : Les Indes orientales. (Musée de Paris.)

B. *Prothorax atteignant sa plus grande largeur avant le milieu de sa longueur* (en arrière du milieu ?).

4. H. laticollis, Burm.

M. (*Rhombodera*) *laticollis,* Burm. Handb. II, 536, 29.
M. laticollis, De Haan, Bijdrag. etc. 67, 3, ♂ ♀. (Syn. Serv. excl.)

Java. — Espèce à moi inconnue.

[1] Cette espèce est probablement le mâle de notre *rhomboïdalis* (bien que Giebel la décrive comme une femelle), car les élytres dépasseraient l'abdomen et ils auraient le champ discoïdal hyalin. Ce pourrait aussi être le mâle de la *valida;* les proportions correspondraient même mieux à cette espèce, dont nous ne connaissons malheureusement pas le mâle.

C. *Prothorax atteignant sa plus grande largeur après le milieu de sa longueur* (en avant du milieu?).

5. H. flava, De Haan.

Mantis flava, De Haan, Bijdrag. etc. 68, 4.

Java. — Espèce à moi inconnue.

IIme DIVISION. Prothorax de forme normale, n'ayant pas ses bords dilatés en forme de lames membraneuses. — HIERODULA, Burm.

1. Stigma de l'élytre allongé.

A. *Formes trapues chez les femelles; la dilatation du prothorax ovalaire ou ovoïde, assez subite, très-large, occupant au moins la moitié de la longueur; le prothorax entièrement rétréci après la dilatation, ayant son maximum d'étroitesse à ce point, et souvent insensiblement élargi en arrière. Abdomen chez les femelles assez allongé, médiocrement dilaté, assez fusiforme.*

6. H. bioculata, Burm. (fig. 20 ♂ ♀, 21).

Viridis, valde dilatata; scutello faciali 4-carinato; pronoto lato, parte antica maxime dilatata, ovato-cordiformi, ♀ antice granulata, marginibus denticulatis; elytris coriaceis, stigmate albido, ♂ margine postico membranacco; coxis anticis valde denticulatis; femoribus subcrenulatis.

?*Mantis guttata*, Thunb. Mém. Acad. St-Pétersb. V, 1815, 290.
M. (*Hierodula*) *bioculata*, Burm. Handb. II, 537, 34, ♂ ♀. — De Haan, Bijdrag. etc. 70, 11.
M. bimaculata, Burm. Handb. II, 537, 35, ♀. — Lucas, Expl. de l'Algérie. Art. II, 10, 15.
M. simulacrum, Serville, Orthopt. 184, 11 (Syn. excl.) — Fieber, Lotos, III, 1853, 95, 1.
Savigny, Descr. de l'Égypte. Orthopt. Pl. I, fig. 10 ♂, 11 ♀, 12 nymphe (13 ♂ var.).

Longueur du corps	♀ 77mm	♀ 67mm	♀ 62mm	♂ 71mm
Longueur du prothorax	26	25	21	21
Largeur de sa dilatation.	11	10,5	9	7,2
Largeur de sa partie étroite. . .	5,5	4,5	4	3
Longueur de l'élytre	48	47	41	65

♀. Formes très-trapues. Yeux très-renflés; leur plus forte saillie dirigée en dehors. Écusson facial aussi haut que large, terminé au sommet par un bord arqué, portant 2 ou 4 carènes longitudinales. Ocelles gros, l'antérieur en ovale transversal.

Vertex un peu arqué ; le front au-dessus des antennes presque horizontal, formant presque un angle droit avec la face.

Prothorax peu allongé ; sa partie dilatée très-large, égale en largeur à un peu moins de la moitié de la longueur du prothorax, et occupant au moins la moitié de la longueur de cette partie, ayant la forme d'un ovale régulier ou plus ou moins atténué en avant en pointe de cœur, les bords tout garnis de petites dentelures mousses ; la partie renflée, située en avant du sillon, souvent granulée ou tuberculeuse.

Élytres n'ayant de membraneux que le triangle anal. Le stigma ovale, blanc. Ailes hyalines, un peu verdâtres au bout; la veine discoïdale émettant trois branches chez les grands individus, deux chez les petits sujets.

Pattes antérieures grosses et fortes ; leur bord interne garni d'un grand nombre d'épines très-rapprochées et inégales ; 3-4 de ces épines, placées un peu plus en dessous, appartiennent presque à la face inférieure et sont plus fortes ; leur base se continue avec des taches jaunes de la face interne (inférieure) des hanches. L'arête supérieure des cuisses, subdentelée : l'arête de la face externe elle-même finement dentelée.

Abdomen large ; plaque suranale transversale en triangle très-obtus, et tronqué.

♂. Assez grêle ; la partie basilaire du prothorax étroite, à bords inermes, la partie antérieure ovale ou cordiforme, non granulée, à bords subdentelés. Bord antérieur des hanches antérieures très-finement denté, ou inerme. Élytres verts, n'ayant de membraneux que la moitié postérieure du champ discoïdal.

En séchant, l'insecte passe souvent au brun avec les élytres marbrés de gris (*bimaculata*, Burm.).

Var. a. La dilatation du prothorax ovalaire, peu rétrécie en avant, souvent peu dentelée ; le prosternum peu ou pas caréné ; la taille plus grande (fig. 20). — Égypte (*bioculata*, B.).

Var. b. ♀. Taille un peu moins grande. Ocelles postérieurs moins saillants ; l'antérieur tout à fait transversal, très-large, remplissant presque tout l'espace interantennaire. Le prothorax assez apointi en avant, très-cordiforme (fig. 21) ; sa dilatation un peu plus brusque ; la face inférieure carénée en arrière des hanches sur une partie de son étendue. Crénelure des hanches un peu moins fortes ; seulement 2 épines plus fortes que les autres correspondant à la face interne à des tubercules très-aplatis, peu apparents. — Égypte, Barbarie, Sénégal. — ♂. De taille moins grande. (Descr. de l'Égypte, fig. 13.)

Habite : Le nord de l'Afrique : l'Abyssinie et le Sénégal : la Syrie. — La Georgie (Firb.). — Espèce commune.

L'espèce suivante est voisine de l'*H. bioculata*, mais de plus grande taille ; le prothorax est taillé presque sur la même forme, à dilatation elliptique, mais beaucoup plus grand. Cette espèce est la plus grande du genre. Nous ne la connaissons que par un individu sans indication de patrie et fort détérioré ; mais nous croyons néanmoins devoir la décrire pour empêcher qu'on ne la confonde avec les *H. grandis* et *bioculata*.

?. H. robusta, n. sp. (fig. 53).

Grandis, viridis, prothorace antice lato, ovato-dilatato ; elytris abdomine valde longioribus, viridi-opacis, in dimidio postico submembranaceis, stigmate in $^1/_3$ longitudine sito ; alis hyalinis apice virescente. ♀.

Longueur du corps	♀ 90 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 68 mill.
Longueur du prothorax	31 »	Largeur de l'élytre	18 »
Largeur de sa dilatation. . . .	12 »	Largeur du champ marginal . . .	5,5 »

♀. Prothorax fortement caréné, à dilatation antérieure ovoïde, grande, mais cependant moins large à proportion, plus allongée et moins ovale que chez la *Bioculata*, occupant la moitié de la longueur du prothorax, à bords dentelés ; la moitié postérieure du prothorax ayant ses bords parallèles, entiers, n'étant pas étranglée en arrière de la dilatation. Élytres dépassant notablement l'abdomen, grands, élancés, vert-opaques ; la moitié suturale devenant transparente ; le stigma blanc, allongé, placé au tiers de la longueur de l'élytre. Ailes hyalines ; l'extrémité rendue vert-d'eau par la très-dense réticulation ; la veine discoïdale émettant trois branches.

Habite : Les Indes orientales.

Cette espèce est notablement plus grande que la *Bioculata*, et ses élytres sont plus longs et plus étroits à proportion. Elle a la taille de la *Grandis*, mais le prothorax est moins long, plus dilaté dans sa moitié antérieure, plus large dans sa moitié postérieure, non étranglé en arrière du milieu et plus fortement caréné. Les élytres sont moins larges, plus opaques, l'étant dans toute la moitié antérieure du champ discoïdal ; le stigma est placé moins près du milieu que chez la *Grandis*, chez laquelle il se trouve au delà du premier tiers ; les ailes sont aussi plus apointies chez la *Robusta*, et l'abdomen est moins large.

B. *La dilatation antérieure du prothorax parabolique, s'élargissant d'une manière très-graduelle ; le prothorax ne se retrécissant pas fortement après le milieu ; le rétrécissement se formant d'une manière graduelle*

jusqu'à l'extrémité postérieure; le maximum d'étroitesse situé vers cette extrémité. Le prothorax ayant une forme de raquette allongée.

Dans l'énumération des trois premières espèces qui suivent, nous commencerons par celle chez qui le prothorax atteint la plus grande largeur avec le moins de longueur, pour finir par celle chez qui cette pièce est la plus étroite et la plus longue.

S. H. bicarinata, Sauss. (fig. 22).

Viridis; pronoto breviore, lato, antice ovato-dilatato, postice gradatim coarctato, disco ♀ sparse granulato, valde carinato, antice præ sulco transverso granulato; marginibus tenuiter denticulatis; coxis anticis subtus ♂ ♀ 4-spinosis, spinis basi tuberculum compressum efficientibus, margine antico ♀ insuper denticulato; elytris ♀ semi-opacis, abdominis longitudine, campo marginali lato, ♂ dimidio postico membranaceo.

Hierodula bicarinata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 68, ♀ ♂.
Mantis Kersteni, Gerstäck. Archiv für Naturgesch. 1869, 209, 22, ♂.

Longueur du corps . .	♀63 mill.	♂60 mill.		Longueur de l'élytre . . .	♀38 mill.	♂52 mill.	
Long. du prothorax . .	20 »	17 »		Largeur de l'élytre. . . .	20 »	12 »	
Larg. de sa dilatation .	9 »	6 »		Larg. du champ marginal.	5,8 »	3,6 »	

♀. Ocelle antérieur gros, large et transversal. Les sillons latéraux du front prononcés jusqu'au vertex. Écusson facial élevé, bicaréné. Prothorax assez court, large, en forme de raquette, à bords latéraux lamellaires; la dilatation antérieure ovale, égale à la moitié de la longueur; les bords finement dentelés. La surface située en arrière du sillon surcoxal fortement carénée, souvent granulée; la portion située en avant du sillon, bicarénée au milieu; les carènes séparées par une petite bande lisse ou par un sillon, et portant des granulations espacées; l'espace situé en dehors de ces carènes, de chaque côté couvert de granulations espacées; l'espace granulé ovoïde, laissant les angles postérieurs encadrés par des sillons lisses. La partie postérieure du prothorax se rétrécissant *très-graduellement,* point étranglée après la dilatation. Prosternum finement caréné.

Élytres larges et courts, atteignant seulement l'extrémité de l'abdomen; le champ marginal large, un peu excisé, devenant dans le dernier quart presque nul, mais se conservant presque également large jusqu'aux $^2/_3$ de sa longueur, le bord antérieur étant assez droit, puis assez subitement atténué. Ailes lavées de vert; la veine discoïdale fournissant 3-4 branches.

Hanches antérieures fortement carénées; la carène finement denticulée; le bord antérieur ourlé à la face externe, armé de 8-10 dents et de quelques autres plus petites,

à la face interne, 4 de ces dents se prolongeant jusqu'au fond du sillon marginal sous la forme de petits tubercules aplatis.

♂. Ocelle antérieur ovale-rond. Prothorax médiocrement grêle, à bords entiers, presque dénué de carène et lisse, offrant cependant en avant du sillon transverse deux faibles lignes élevées ; l'écusson du col étant subruguleux, avec quelques traces de granulations. Élytres ayant le tiers antérieur du champ discoïdal demi-opaque ; la partie demi-opaque se prolongeant en forme de dents de peigne le long des nervures. Veine discoïdale de l'aile émettant 3 à 4 branches. Abdomen assez grêle.

Habite : L'Afrique méridionale, Natal, Zanzibar, (la Guinée ?).

La femelle est remarquable par la brièveté des élytres qui ne dépassent guère l'abdomen et dont le champ marginal est très-large. Le prothorax n'est pas plus long que chez la *H. simulacrum,* mais beaucoup plus ovale en avant et plus rétréci en arrière. Les dents des hanches ressemblent aussi à celles de cette espèce. Le mâle se reconnaît à la forme de son prothorax, analogue à celui de la femelle, quoique plus grêle et à dilatation plus ovale, et à la nature des 4-5 dents de ses hanches antérieures. Il ressemble beaucoup au mâle de la *Bioculata,* mais le prothorax est plus court et plus large à proportion.

9. H. tenuidentata, Sauss. (fig. 25).

Præcedenti affinis at pronoto elytrisque longioribus ; pronoti ampliatione minus ovata, marginibus densius crenulatis ; elytrorum campo discoïdali fere toto submembranaceo.

Hierodula tenuidentata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 68, ♀.

Longueur du corps. .	♀74 mill.	♂75 mill.	Longueur de l'élytre	♀55 mill.	♂50 mill.
Long. du prothorax .	22 »	22 »	Largeur de l'élytre	15 »	24 »
Larg. de la dilatation.	9 »	8,6 »	Largeur du champ marginal.	5 »	4,8 »

♀. Écusson facial à peine caréné. Ocelle antérieur presque rond, surmonté d'un fort sillon arqué. Prothorax médiocre, n'étant pas fortement rétréci en arrière du milieu, mais se rétrécissant graduellement jusqu'à la base ; sa partie dilatée ovale, à bords assez régulièrement arqués, finement dentelés, le reste des bords à peine dentelé ; le dos obtusément caréné, la partie située en avant du sillon surcoxal assez fortement sillonnée. Prosternum caréné. Élytres dépassant notablement l'abdomen, ayant le champ discoïdal presque complétement membraneux. Ailes à réticulation verte, comme chez les autres espèces ; à bord antérieur droit, peu arqué à l'extrémité. Hanches antérieures ayant leur bord antérieur garni de quatre à cinq dents, entre lesquelles d'autres très-petites ; l'arête externe et le bord supérieur du fémur indistinc-

tement dentelés. Abdomen large : plaque suranale transversale à bord presque droit.

♂. Forme et grandeur comme chez la femelle : le prothorax un peu moins dilaté en avant, à bords latéraux moins sinués, assez lamellaires, obtusément dentelés ; hanches antérieures armées de cinq épines.

Habite : Les Indes oriententales. Côte de Malabar.

Cette espèce est remarquable par son abdomen dilaté et par la *grande longueur de ses élytres*. La dilatation du prothorax ne se termine pas en avant d'une manière un peu triangulaire comme chez l'*H. simulacrum*, mais elle est régulièrement ovale : les bords latéraux du prothorax sont plus sinués, étant un peu rétrécis après la dilatation. Le prothorax est donc plus en forme de raquette, quoique court, et large à sa base.

Elle ressemble beaucoup à la *Bicarinata*, et je l'aurais prise pour une variété de cette espèce sans *la longueur des élytres* et la texture beaucoup plus membraneuse de ces organes.

10. H. vitrea, Stoll. (fig. 26).

Viridis ; præcedenti similis at pronoto longiore, antice parum dilatato, in medio haud coarctato, marginibus ♀ *denticulatis ; elytris* ♀ *brevioribus, margine postico late membranaceo ; alarum margine antico arcuato, margine externo pone apicem emarginato ; coxis anticis 7-9-spinatis. —* ♀ *Elytris* $^2/_3$ *coriaceis,* ♂ *hyalinis.*

Mantis vitrea, Stoll. Mant. et Spectr. fig. 19, ♂.
M. hybrida, Burm. Handb. II, 536, 31, ♂. — De Haan, Bijdrag. etc. 68, 6, ♂.
M. Bankae, Giebel, Zeitschr. für gesammte Naturw. 1861, 111, 1, ♀.
? *M. similis*, Giebel, Ibid. 111, 3, ♀ [1].
Hierodula 9-dentata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 68, ♀ ; 1870, 233.

Longueur du corps.	♀63—68mm	♂ mm	Longueur de l'élytre.	♀44—47mm	♂63mm
Longueur du prothorax. . . .	23—26	25	Largeur de l'élytre.	16—17	16,5
Largeur de la partie dilatée .	7— 8	7,5	Largeur du champ marginal.	5— 5,5	4,5
Larg. vers l'extrémité postér.	5— 5	4	Long. de la cuisse antérieure.	19—21	

♀. Très-voisine de la précédente. L'écusson frontal plus distinctement bicaréné. Le prothorax *plus long* ; ses bords dentelés dans une grande partie de leur longueur ; *la dilatation antérieure plus faible*, les bords latéraux presque droits jusqu'aux hanches, le prothorax n'étant nullement étranglé au milieu ; la partie qu'on peut considérer comme correspondant à la dilatation ne formant que le tiers de la longueur du prothorax. Prosternum peu ou pas caréné.

[1] Espèce non déterminable. Les variétés de couleur indiquées tiennent à la dessication.

Élytres assez courts, mais dépassant l'abdomen, n'étant membraneux que dans la moitié postérieure du champ discoïdal. Bord antérieur des ailes arqué dans sa seconde moitié, un peu verdâtre, ainsi que l'extrémité, celle-ci très-arrondie; la veine discoïdale portant trois branches. Hanches antérieures garnies de 7-9 épines assez fortes qui n'appartiennent guère qu'au tranchant du bord, et qui ne forment pas de tubercules en dessous.

♂. Grand. Prothorax parabolique, ayant la même forme que chez la femelle. Hanches antérieures moins fortement dentées. Élytres très-grands, longs et larges, hyalins, avec le champ marginal et une petite bande entre le stigma et la base de l'organe, seuls verts-opaques.

Habite : La Chine; Siam. — Banka (Giebel). — Java, Bornéo, Célèbes (De Haan).

Cette espèce diffère de la *Bicarinata* par son prothorax moins dilaté en avant, bien qu'appartenant au même type, et non granulé, et par ses élytres plus longs; elle diffère de la *Tenuidentata* par son prothorax plus long, moins dilaté, par ses hanches antérieures autrement dentées, par ses ailes plus arrondies au bout, etc.

11. H. simulacrum, Burm. (fig. 23 ♀, 23 ♂).

Viridis; ocellis globosis; pronoto ubique lato, postice gradatim coarctato, ♀ superne et subtus valde carinato, marginibus parum crenulatis; elytris ♀ postice membranaceis; pedibus anticis robustis, coxis dentibus trigonalibus ♀ 3-4, ♂ 5-6 validis armatis.

Mantis simulacrum, Fabr. E. S. II, 21, 34.— Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 28, 24.— Burm. Handb. II, 536, 32, ♀; Germ. Zeitschr. II, 30. — De Haan, Bijdrag. etc. 67, 7.

Longueur du corps.	♀64mm	♂65	—51mm	Longueur de l'élytre	♀49mm	♂46	—42mm
Longueur du prothorax . .	20,5	21	—14	Largeur de l'élytre.	8,8	8	— 6,5
Larg. de sa partie dilatée .	8,8	8	— 6,5	Larg. du champ marginal. .	4,5	3,5	— 3,4
Largeur près de la base. .	6	5,5	— 5,4	Long. de la cuisse antér. . .	19	18	—16

♀. Écusson frontal à peine bicaréné; l'ocelle inférieur presque rond; front lisse, portant quatre impressions, les latérales formant des sillons enfoncés, mais devenant faibles au vertex. Prothorax fortement caréné, large dans toute sa longueur; sa dilatation faible, nullement limitée, se continuant avec la partie basilaire qui se rétrécit lentement jusqu'à son extrémité postérieure; les bords dentelés; la terminaison antérieure en triangle arrondi; prosternum distinctement caréné.

Élytres membraneux dans leur moitié postérieure, atténués au bout; le stigma oblong, blanc. Ailes comme chez les espèces précédentes; hyalins, avec le bord antérieur un peu verdâtre; la veine discoïdale émettant 3-4 branches.

Pattes antérieures très-fortes, trapues; hanches arquées, portant le long de leur

bord antérieur 3-4 grosses dents triangulaires qui, en dessous, se prolongent jusqu'au fond du sillon marginal et forment des callosités blanchâtres qui ressemblent à des tubercules comprimés portant une terminaison mamillaire; l'arête de la face externe à peine dentelée.

♂. Assez trapu. Pronotum ayant la même forme que chez les femelles, mais moins dilaté et un peu plus atténué en avant; ses bords à peine dentelés, lamellaires; la carène supérieure et inférieure en dos d'âne, émoussée. Élytres ayant le champ discoïdal hyalin avec un peu de vert-opaque à la base le long de la nervure humérale. (Stigma parfois entouré d'un petit nuage brun chez les individus desséchés.) A l'aile la veine discoïdale portant seulement deux branches. Hanches antérieures offrant 4-5 grosses épines (parfois moins), formant parfois en dessous des tubercules blanchâtres. Abdomen large; plaque suranale transversale, carénée, subbilobée.

Var. Chez le petits mâles, on ne trouve souvent aux hanches antérieures que deux grosses dents triangulaires, formant en dessous des plaques blanchâtres. Chez divers individus ♂ ♀, j'ai trouvé de petites dents intercalées entre les grosses (Chine).

Habite : les Indes orientales; la Chine; Java.

Obs. La diagnose donnée par Burmeister, dit : « pronoto denticulato. » Cela varie suivant les individus.

Cette espèce se distingue à la forme de son prothorax, qui n'offre pas de dilatation ovoïde distincte, mais qui s'élargit très-graduellement, et s'atténue en avant suivant une courbe paraboliqué assez aiguë. Le prothorax est assez court et large à proportion.

C. *La dilatation antérieure du prothorax elliptique ou subrhomboïdale, étroite et allongée, formant tout au plus la moitié de la longueur du prothorax; le reste de celui-ci grêle, ayant déjà son maximum d'étroitesse en arrière de la dilatation antérieure, comme dans la section* A.

a. **La dilatation du prothorax ovoïde ou légèrement cordiforme, plus subitement rétrécie en arrière qu'en avant, ou rhomboïdale plutôt qu'elliptique.**

12. H. quinquedens, Mac Leay.

Dilute-viridis; thorace haud triplo longiore quam latiore, dorso antico canaliculato excepto longitrorsum carinato, marginibus lateralibus denticulatis; elytris thorace duplo longioribus elongato-ovatis dilute viridibus, margine externo maculaque media elevata flavescentibus; alis hyalinis, dilute ferrugineis, margine antico apiceque subfuscis; pedibus anticis coxis denticulatis margine interno piceo, lineis quatuor albis elevatis transversis in dentes desinentibus.

Mantis quinquedens, Mac Leay, apud King's Surv. of the intertrop. a. west. coast. of Austr. 1827, II, 454, 110.

Habite : La Nouvelle Hollande occidentale.

Cette espèce nous semble être très-voisine de l'*H. tenuidentata*. Je ne la connais pas, et je ne la place qu'avec doute dans cette section.

13. H. bipapilla, Serv. (fig. 28 ♀, 28 ♂).

Minor, viridis; *prothorace breviore, sat lato, antice ovato-rhomboidali, marginibus denticulatis; elytris* ♀ *submembranaceis* ♂ *hyalinis, campo marginali opaco, mediocri; coxis anticis dentibus 4 instructis.*

Mantis bipapilla, Serv. Orth. 188, 16, ♀ ♂. — Charp. Germar's Zeitschr. III, 291, 22. — De Haan, Bijdrag. etc. 70, 10, ♀.

M. patillifera, Serv. Orth. 185, 12, ♀ ♂. — De Haan, Bijdrag, etc. 70, 9, ♂ ♀.

Hierodula Manillensis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 233.

Longueur du corps.	♀62 mill.	♂50 mill.	Longueur de l'élytre	♀47 mill.	♂40 mill.
Longueur du prothorax. . .	20 »	15 »	Largeur de l'élytre.	13 »	10,5 »
Largeur de sa dilatatio . .	7,5 »	5,5 »	Larg. du champ marginal. .	3,8 »	3 »

♀. Tête grosse. Écusson facial un peu plus large que haut; son bord supérieur formant un angle obtus. Prothorax assez court, assez large; sa partie antérieure assez rhomboïdale, assez subitement rétrécie; les bords dentelés, assez fortement en avant; la face inférieure ornée près de la base d'une bande brune.

Élytres demi-membraneux, hyalins, obscurcis par la dense réticulation, opaques le long de la nervure principale et dans le champ marginal; celui-ci peu large, stigma blanc, souvent bordé de brun aux deux extrémités. Ailes hyalines avec le bord antérieur et l'extrémité verdâtres; la veine discoïdale émettant 3 branches. (Parfois seulement 2 à l'aile gauche, et jusqu'à 4 à l'aile droite.)

Hanches antérieures armées de 4 grosses dents qui, en dessous, forment des tubercules blanchâtres, lisses et aplatis, imitant la forme de dents de requins. Le bord supérieur des cuisses faiblement élevé dans la partie antérieure. Abdomen large.

♂. Tout analogue à la femelle, mais de taille plus petite; le prothorax plus étroit, à dilatation plus aiguë, rhomboïdale; les élytres hyalins en arrière de la nervure principale.

Var. a. Le prothorax offrant en dessous deux bandes brunes transversales, placées près de la base. Taille souvent petite (*patellifera*, Serv.).

Var. b. Pas de bandes brunes au prosternum (*bipapilla*, Serv.; *Mallinensis*, Sauss.).

Var. c. Seulement 2-3 dents au bord antérieur des hanches de la première paire.

Pendant la vie, l'insecte est sans doute entièrement vert. Les individus desséchés

prennent un abdomen brun; le stigma des élytres tend à être bordé de brun; parfois ces organes tout entiers deviennent marbrés de brun et passent à la couleur feuille morte.

Habite : Les Philippines, la Chine, Java, le Japon.

Cette espèce ressemble beaucoup, de toute manière, à la *H. coarctata,* mais le prothorax a sa dilatation moins triangulaire et sa moitié basilaire plus large, non étranglée au milieu. L'espèce est assez bien caractérisée par les quatre grosses dents des hanches antérieures qui se retrouvent du reste aussi chez la *H. simulacrum,* mais chez celle-ci le prothorax est beaucoup plus large et d'une tout autre forme. Chez la *Bipapilla* le prothorax est beaucoup moins long, moins grêle que chez l'*Unimaculata,* et la dilatation de cette pièce est aussi moins régulièrement ovale.

La *M. patellafera,* Serv. n'est qu'une très-petite variété de cette espèce.

14. H. grandis, Sauss. (fig. 27 ♀, 27 ♂).

Valida, viridis : prothorace elongato, postice æquali, antice elliptico-rhomboidali, denticulato; elytris pone venam principalem ♂ hyalinis, ♀ membranaceis, inter stigma et basim anguste opacis; coxis anticis 6-10-dentatis.

Hierodula grandis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 233, ♀ ♂.

Longueur du corps. . . .	♀88 mill.	♂84 mill.	Longueur de l'élytre. . . .	♀60 mill.	♂65 mill.
Longueur du prothorax. .	32,5 »	28 »	Largeur de l'élytre	20 »	18 »
Largeur de sa dilatation .	10 »	8,8 »	Larg. du champ marginal.	6,5 »	3,5 »

♀. La plus grande espèce du genre avec la *Robusta.* Verte. Tête grosse; écusson facial aussi haut que large, terminé supérieurement en angle très-obtus, à lignes verticales plus ou moins distinctes. Prothorax allongé; sa dilatation allongée, assez elliptique, un peu rhomboïdale, à bords dentelés; la moitié postérieure plus étroite, assez égale, à bords à peine crénelés.

Élytres ovalaires, appointis, champ marginal large, opaque; le reste demi-membraneux, hyalin, obscurci par la très-dense réticulation verte, sauf entre le stigma et la base, où il devient opaque; stigma blanc, allongé. Ailes hyalines, à nervures testacées; l'extrémité un peu opaque. La veine discoïdale émettant 3-4 branches.

Hanches antérieures offrant au bord antérieur 10 épines; la face postérieure rugueuse. Cuisses plus grêles que chez la *Bioculata;* le bord supérieur n'étant pas élevé dans la moitié antérieure comme chez cette espèce.

Abdomen large; les angles des segments postérieurs un peu étagés.

♂. Tout analogue à la femelle. La tête ayant la même forme. Prothorax un peu plus grêle. Épines des hanches antérieures souvent très-faibles. Ailes et élytres hya-

lins; ces derniers, verts-opaques dans les mêmes parties que chez la femelle. Abdomen assez large. Plaque suranale transversale, arrondie, carénée; plaque sous-génitale très-grande.

Habite : Le Silhet. 1 ♀ 3 ♂ (Musée de Paris).

Cette espèce se reconnaît à sa taille. Le prothorax est plus long et notablement moins dilaté que chez la *Bioculata,* mais plus dilaté que chez la *Membranacea.* Les élytres ♀ sont presque entièrement membraneux en arrière de la veine principale, comme chez la *Tenuidentata* ; mais le prothorax est bien plus long et un peu plus rétréci en arrière de la dilatation, l'extrémité postérieure étant légèrement plus large. Elle diffère de la *Robusta* par son prothorax moins large et plus long, beaucoup plus étranglé en arrière de la dilatation; celle-ci étant plus graduelle; par ses élytres plus larges, plus membraneux, par ses ailes à extrémité moins aiguë, plus large et arrondie, etc.

15. H. fuscescens, Blanch. (fig. 30).

Viridis; prothorace gracili, dilatatione antica rhomboidali-ovata; marginibus integris, tantum antice subserrulatis; elytris abdomine parum longioribus, apice attenuatis, pone venam principalem submembranaceis; alis brevioribus, subhyalinis, apice obscuriore; coxis anticis 10-spinosis. ♀.

Mantis fuscescens, Blanch.! Voyage au pôle Sud; Astrol. et Zélée, Zool. IV, 354, pl. I, fig. 5, ♀.

Longueur du corps	♀ 55 mill.	Longueur des élytres	♀ 32 mill.
Longueur du prothorax . . .	20,1 »	Largeur des élytres	10,4 »
Largeur de sa dilatation. . .	6 »	Largeur du champ marginal . .	3,1 »
Long. des cuisses antérieures.	15,7 »	Longueur de l'aile.	28 »

♀. Formes assez analogues à celles de l'*H. notata,* St. mais moins grêles. La tête médiocre. Le prothorax assez grêle; sa dilatation en losange ovoïde peu large ; les bords *entiers,* seulement subdentelés dans la partie antérieure. Élytres *ne dépassant que légèrement l'abdomen,* appointis, terminés en pointe arrondie; à stigma blanc allongé; la partie située en arrière de la veine principale presque entièrement demi-membraneuse, densément réticulée. Ailes moins longues que les élytres, subhyalines, à réticulation brune; la pointe brune à cause de sa très-dense réticulation; le champ marginal un peu teinté ; la veine discoïdale émettant 2-3 branches. Pattes antérieures assez grêles. Hanches armées de 10 épines mousses assez fortes. Abdomen fusiforme, médiocrement dilaté.

La couleur de l'insecte est feuille-morte, mais pendant la vie elle doit être verte.

Habite : Les îles Viti.

Cette espèce appartient encore au genre *Hierodula*, mais elle se rapproche beaucoup des *Mantis*. Elle est un peu moins grande que la *Bipapilla;* la dilatation du prothorax est régulièrement rhomboïdale, plus étroite, non étranglée à la base; les élytres sont plus petits, plus courts et plus lancéolés que chez les espèces précédentes.

16. H. lævicollis, n. sp.

Fulvo-ferruginea (viridis); oculis tumidis; prothorace lævi, polito, absque carina, subgracili, antice ovato-rhomboïdali-dilatato; elytris angustis, membranaceis, campo marginali opaco; stigmate albido ante tertiam partem elytri sito; coxis anticis 5-dentatis. ♂.

Longueur du prothorax	♂ 21 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♂ 43,5 mill.
Largeur de sa dilatation	6,1 »	Largeur de l'élytre	10,5 »
Largeur de sa partie étroite . .	3,6 »	Larg. du champ marginal.	3,6 »

♂. Yeux renflés, saillants. Ocelles médiocres. Écusson facial élevé. Prothorax trois fois plus long que large, assez grêle, lisse, non caréné; n'étant pas étranglé au milieu; sa dilatation médiocre, ovoïde-rhomboïdale, assez largement arrondie en avant; les bords entiers (ou à peine ondulés en avant de la dilatation). Élytres assez longs, étroits, arrondis, membraneux, lavés de brun; le champ marginal seul opaque; le stigma appliqué à la nervure humérale, non oblique, placé un peu avant le tiers de la longueur de l'élytre. Ailes transparentes; l'extrémité brunie. Pattes antérieures assez grêles; les cuisses armées de 5 dents qui forment en dessous de petits tubercules aplatis. Couleur feuille-morte (verte pendant la vie).

Habite : Amboine.

Cette espèce diffère de l'*H. fuscescens* par un prothorax plus long, à dilatation plus courte et plus large, et par des hanches antérieures moins dentées. Ces deux caractères la rendent fort reconnaissable. Chez la *H. membranacea* ♂ le prothorax est, il est vrai, fort peu caréné aussi, mais plus long, avec une dilatation moins rhomboïdale; les hanches sont aussi plus dentées, et les élytres sont moins longs chez cette espèce. Les élytres longs, étroits, donnent à la *Lævicollis* quelque chose du faciès des *Polyspilota.*

b. **La dilatation du prothorax ayant une forme régulièrement elliptique; sa partie basilaire fort grêle, et plus ou moins allongée.**

17. H. trimacula, Sauss. (fig. 29).

Viridis; prothorace postice angusto, antice ovali, denticulato; coxis anticis tenuiter 5-spinosis, facie interna maculis 3 albidis marginalibus. ♀.

Hierodula trimacula, Sauss. Bulletin entom. suisse, 1870, 233. ♀.

Longueur du corps	♀ 63 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 45 mill.
Longueur du prothorax. . . .	21,5 »	Largeur de l'élytre	13,5 »
Largeur de sa dilatation. . .	7,8 »	Largeur du champ marginal. . .	4 »

♀. Verte; de taille assez petite. Écusson facial plus large que haut. Prothorax ressemblant pour la forme à celui de la *H. bioculata*, mais plus court et moins large; sa moitié postérieure étroite; sa moitié antérieure ovale, point rhomboïdale, à bords dentelés; l'extrémité antérieure semée de rares granulations.

Élytres dépassant notablement l'abdomen, ovalaires, demi-membraneux en arrière de la nervure principale; l'extrémité des ailes verte, demi-opaque; trois branches à la veine discoïdale. Hanches antérieures armées de 4-5 petites épines, entre lesquelles d'autres plus petites; les trois premières correspondant à la face interne à de grandes taches calleuses blanches.

Habite : La Chine? (Muséum de Paris).

Cette espèce diffère de la *Bicarinata* par ses élytres plus longs à marge moins large; et par son prothorax à peine granulé, étroit jusqu'au milieu, non graduellement élargi. Ce caractère la distingue aussi des *H. vitr'a, tenuidentata* et *sumu'acrum*. Elle ressemble surtout à la *Bipapilla*, mais le prothorax est granulé, un peu plus long, à renflement *ovale*, non ovoïde-rhomboïdal, et les hanches antérieures ne portent pas les grosses dents caractéristiques de la *Bipapilla*. Elle a le prothorax moins grêle que la *Notata*, et les pattes antérieures sont plus trapues, avec les hanches autrement armées.

18. H. notata, Stoll. (fig. 31 ♀, 31 ♂).

Viridis; pronoto gracili, antice elongato-elliptice dilatato, marginibus ♂ integris, ♀ tenuissime denticulatis; coxis anticis in margine antico spinis 5-6 obtundatis armato; alarum vena discoidali 4-ramosa; elytris ♀ opacis, margine postico semi-membranaceo, ♂ membranaceis.

Mantis notata, Stoll. Mant. fig. 49 ♀ (1787).
M. unimaculata, Oliv. Encycl. VII, 640, 9 (1792).

Longueur du corps	♀63 mill.	♂56 mill.	Longueur de l'élytre	♀48 mill.	♂46 mill.
Longueur du prothorax. .	23 »	21 »	Largeur de l'élytre	14 »	12,5 »
Largeur de sa dilatation. .	6 »	5,3 »	Larg du champ marginal. .	4,7 »	3,8 »
Larg. de sa partie étroite .	3,5 »	3 »	Long. de la cuisse antérieure	16,5 »	14 »

♀. Espèce très-voisine de la *Membranacea*, mais moins grande. L'écusson facial à peine rétréci au sommet, offrant deux carènes distinctes. Les yeux un peu moins saillants. Ocelles gros, l'antérieur peu ovale. Le prothorax grêle, mais moins long; sa di-

latation antérieure parfaitement ovale et graduelle à bords très-finement dentelés; le reste très-grêle, un peu plus long que la dilatation. Élytres ne devenant membraneux que le long du bord postérieur; le bord antérieur fort arqué dans ses $^3/_4$ basilaires; le stigma allongé, vert-blanchâtre, presque de la couleur de l'élytre. Ailes hyalines devenant vertes (mais peu opaques) au bout; la veine discoïdale émettant 3-4 secteurs. Hanches antérieures armées le long du bord antérieur de 5 à 6 dents mousses, à base assez forte à la face interne. Abdomen dilaté. Plaque suranale transversale.

♂. Dilatation du prothorax un peu moins régulièrement ovale, à peine dentelée; le reste du prothorax inerme. Élytres ayant le champ discoïdal hyalin avec une étroite bande de vert opaque, s'étendant depuis la base jusqu'au stigma le long de la nervure humérale; stigma faible, demi-transparent.

Habite : Les Indes orientales. ♀ ♂, récoltés par M. A. Humbert à Ceylan; 1 ♀ de Pondichéry. — La Chine, ♂.

Il est probable qu'il existe encore une autre espèce très-voisine de celle-ci. En effet, un individu mâle, originaire de l'Ile de France, offre des formes très-analogues, mais avec le champ marginal des élytres moins dilaté; il ne nous semble pas devoir rentrer dans cette espèce.

19. H. membranacea, Burm. (fig. 32).

Viridis; pronoto valde elongato, gracili, integro, antice elongato-dilatato; elytrorum campo discoidali ♂ omnino membranaceo; alarum vena discoidali 4-ramosa; coxis anticis multispinosis. ♂.

Mantis membranacea, Burm. Handb. II, 536, 30 ♂. — De Haan, Bijdrag, etc. 68, 5.

Longueur du corps.	♂ 82 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 57 mill.
Longueur du prothorax. . . .	29 »	Largeur de l'élytre	13 »
Largeur de sa dilatation . . .	6-7 »	Largeur du champ marginal. .	4 »
Larg. de sa partie étroite . . .	3-6 »	Long. de la cuisse antérieure. .	19 »

♂. Tête en triangle très-large; les yeux extrêmement saillants. Ocelles gros; l'antérieur ovale. Vertex formant une ligne droite transversale. Écusson facial pentagonal, un peu moins haut que large. Prothorax allongé, grêle, à bords entiers; la dilatation surcoxale un peu déprimée, étroite, ne formant pas la moitié de la longueur du prothorax, n'ayant pas une forme parfaitement ovale, sa partie antérieure étant un peu plus allongée que sa partie basilaire; ses bords subdentelés.

Élytres n'ayant que le champ marginal opaque; le reste membraneux, un peu coloré le long de la veine humérale; le stigma blanc, assez rond. Ailes hyalines, un peu verdâtres, salies au bout par la réticulation. La veine discoïdale émettant 3-4 bran-

ches. Pattes antérieures grêles; hanches ayant le bord postérieur très-distinctement dentelé, et l'antérieur armé de 15-18 épines qui n'appartiennent qu'au tranchant du bord. Abdomen assez large.

Habite : Les Indes orientales. 2 ♂ de Ceylan, récoltés par M. Humbert.

Nous croyons pouvoir rapporter cette espèce à la *M. membranacea*, Burm.; mais il est impossible de se fixer avec précision sur les espèces indiquées par cet auteur. Elle ressemble surtout à l'*H. notata*, mais elle est notablement plus grande; le prothorax est bien plus allongé; les hanches antérieures sont garnies de nombreuses épines, etc.

Dans cette Division rentre peut-être aussi la MANTIS LINEOLA, Burm. Handb. II, 537, 33 (*Hierodula bioculata*, ♂? — *Polyspilota pustulata?*).

2. Stigma de l'élytre triangulaire; prothorax étranglé en arrière de sa dilatation.

20. H. coarctata, Sauss. (fig. 24).

Viridis; pronoti marginibus posticis integris, anticis crenatis, dilatatione subrhomboidali; elytris postice hyalinis, stigmate albido, magno, rosco-marginato; coxis anticis 4-dentatis; femorum margine supero integro. ♀.

Hierodula coarctata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 67, ♀.

Longueur du corps	♀ 60 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 44 mill.
Longueur du prothorax	18 »	Largeur de l'élytre	13 »
Largeur de sa dilatation.	8 »	Largeur du champ marginal. . . .	3,8 »
Largeur de sa partie rétrécie . .	4 »	Longueur de la cuisse antérieure .	17 »

♀. Ocelles gros, l'inférieur ovale. Sillons latéraux du vertex très-prononcés. Écusson facial plat, un peu moins haut que large. Prothorax assez fortement rétréci en arrière de sa dilatation à bords lamellaires, un peu dilatés horizontalement; la dilatation formant la moitié de sa longueur ou un peu plus, de forme presque rhomboïdale, à lobes latéraux presque angulaires; à bords latéro-antérieurs un peu sinués, denticulés; le reste des bords inerme, ou à peine ondulé; prosternum caréné en arrière des hanches.

Élytres ayant le champ discoïdal demi-membraneux dans sa moitié antérieure, hyalin dans sa moitié postérieure, avec la reticulation verte. Stigma blanc-jaunâtre, grand, dilaté au milieu à son bord postérieur, triangulaire lorsqu'il est bien développé. Ailes hyalines, à nervures jaunâtres, et avec l'extrémité verdâtre, subopaque. La veine discoïdale émettant seulement deux rameaux.

Hanches antérieures armées à leur bord antérieur de 5 épines, entre lesquelles sont toujours deux autres petites dents; toutes ces épines placées au tranchant du bord; arêtes de la face externe et du bord postérieur à peine dentelées. Arête supérieure des cuisses entière. Cerci allongés dépassant l'extrémité de l'abdomen.

Habite: Les Indes orientales; le Bengale.

Cette espèce est fort distincte, vu la forme du prothorax et du stigma de l'aile. Sous ce rapport, elle se rapproche de la *Pseudomantis zebrata,* Charp.

Genre POLYSPILOTA, Burm.

Polyspilota, Burmeister.

Ce genre se rattache au genre *Mantis*, qui offre presque exactement les mêmes formes, et dont il ne se distingue guère que par de faibles caractères. La tête est plus large, à yeux plus globuleux, à vertex moins arqué; l'écusson facial est plus élevé, en carré large; le prothorax est encore distinctement dilaté au-dessus des hanches. Les élytres sont plus allongés, membraneux, réticulés dans leur moitié postérieure, marbrés ou tachetés de brun le long de la nervure principale; le stigma est vert, blanchâtre ou même blanc, enchâssé entre des taches brunes; le champ marginal est opaque. Les ailes, également tachetées le long de la côte, ont l'extrémité légèrement inclinée en arrière et sont réticulées par des vénules parallèles très-rapprochées, surtout entre les branches de la veine discoïdale; ces vénules sont très-obliques entre les deux premières branches, moins obliques entre la deuxième et la troisième, ce qui donne à l'extrémité de l'aile une apparence particulière. L'échancrure anale est très-prononcée. L'abdomen est plus large chez les mâles; les cuisses antérieures sont moins dilatées et plus paraboliques que chez les *Mantis*, c'est-à-dire que leur plus grande largeur est au premier tiers, l'extrémité étant du reste fort peu rétrécie. Enfin, ce sont les cuisses, et non les hanches, qui sont tachées de brun à leur face interne.

Ce genre est un type africain. Par ses formes, il est intermédiaire entre les *Hierodula* et les *Mantis*, quoique plus voisin de celles-ci que des premières. Par ses ailes marbrées, et à forte échancrure anale, il établit la transition aux *Tenodera*.

1. P. pustulata, Stoll.

M. rubromaculata, Gœze, Entomol. Beitr. II, 35, 30 (1778), et Oliv. Enc. Meth. VII, 642, 24 (1792), secund Seba Thesaur. IV, pl. 70, fig. 9, 10 (1765).

Mantis pustulata, Stoll, Mant. pl. 20, fig. 73, ♂ (1787).— Serv. Orth. 186, 13, ♀ ♂. — Coquerel, Ann. Ent. Fr. IV, 1856, 505; pl. 15, fig. 1.

M. marginata, Palis. Beauv. Ins. d'Afr. et d'Amér. 62, pl. XII, fig. 3 ♂ [1].— Guérin-Ménev. apud Ramon de la Sagra, Ins de Cuba, 349, ♂.

M. varia, Burm. Handb. II, 534, 20, ♂.

M. catenata, Burm. Handb. II, 534, 22, ♂.

? *M. lineola* [2], Burm. Handb. II, 537, 33.

? *M. vicina*, Serv. Orthopt. 187, 14, ♀ (var.).

Chez les individus bien conservés les élytres sont verts avec le stigma vert; les ailes sont subhyalines, ornées au bord antérieur de 5-6 barres brunes-rosées. Les cuisses antérieures sont ornées d'une belle tache brune.

Habite: Les îles d'Afrique : Ile de la Réunion, Ile Maurice.— Sierra-Leone (Burm.).

2. P. striata, Stoll.

M. æruginosa, Gœze, Entom. Beitr. II, 35, 29 (1778), et Oliv. Enc. Ins. VII, 642, 23, secund. Seba Thesaur. IV, pl. 70, fig. 7, 8 (1765).

Mantis striata, Stoll Mant. pl 11, fig. 41, ♀ (1787). — De Haan, Bijdrag. etc. 73.

M. variegata, Oliv. Encycl. VII, 638, 68 (1792). — Palis Beauv. Ins. d'Afr. pl XII, fig. 4 ♀. — Serv. Orth. 187, 15, ♀ ♂ — Burm Handb. II, 534, 21, ♀. — Blanch. et Casteln H st. des Ins. III, 12, 4.

M. marginata, Fabr. E. S. Suppl. 192 (1798). — Bates. Proceed. Zool. Soc. Lond. 1863, 473.

M. adspersa, Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 30, 30.

M. fuliginosa, Thunb. Mem. Acad. Petersb. V, 1815, 292.

Habite: Même patrie que la précédente; Ile Bourbon, Maurice, Gabon, Sierra-Leone. — San Thome (petite var.). — Mozambique (Gerstäcker). — ? Bornéo (De Haan).

Cette espèce pourrait être une variété de la précédente, ayant passé au marbré-brun par suite de la dessication ?

3. P. ? Timorensis, De Haan.

Mantis Timorensis, De Haan, Bijdrag, etc. 69, 8, ♂ ♀.

Nous rapportons avec doute cette espèce au genre *Polyspilota*. — Long. 3″6‴; prothorax 14‴. — Les fémurs antérieurs sont ornés d'une tache rougeâtre. — Timor, Amboine.

[1] Palisot de Beauvois a évidemment transposé par erreur les indications de provenance de sa *M. marginata*, et de sa *M. præcaria*. Celle-ci est incontestablement l'espèce américaine; la première est africaine. Guérin-Méneville a copié cette faute en citant la *marginata* qu'il n'a évidemment pas vue.

[2] Pourrait aussi être une *Hierodula* ? (Comp. page 233.)

Genre MANTIS, Lin.

Les sexes semblables.

Tête petite, arrondie, souvent aussi longue que large, assez aplatie en devant, le front vertical, n'étant pas renversé en arrière; la ligne du vertex plus ou moins arquée. Yeux peu renflés, ovalaires (leur partie la plus renflée n'étant pas placée au sommet, mais au milieu de la hauteur). Écusson facial assez élevé. Antennes insérées à peu près à la hauteur du milieu des yeux. Ocelles gros dans les deux sexes.

Prothorax médiocre, ayant environ 1 $^1/_2$ fois la longueur du reste du thorax, caréné, assez égal; la dilatation-surcoxale faible; le col, parabolique, partagé par un sillon.

Élytres bien développés, assez grands, ovalo-lancéolés, médiocrement larges, à extrémité régulièrement arrondie; le bord antérieur légèrement arqué; ces organes opaques chez les femelles, ou devenant membraneux dans leur partie postérieure, surtout chez les mâles; le stigma peu ou pas coloré.

Ailes normales, la veine discoïdale émettant 2-3 branches.

Pattes antérieures assez fortes; hanches finement épineuses, souvent ornées de taches à leur face interne; cuisses ayant leur bord inférieur régulièrement arqué; le maximum de la dilatation placé au milieu de sa longueur; l'épine principale assez grande.

Abdomen ♀ fusiforme un peu déprimé, allongé, assez grêle, ou médiocrement large; ♂ presque en forme de ruban, médiocrement étroit. Plaque suranale ♀ transversale, ♂ en triangle arrondi.

Les *Mantis* offrent des formes presque identiques dans les deux sexes, car chez les femelles le corps est médiocrement trapu, et chez les mâles il est assez peu grêle. Sous ce rapport, ces insectes ressemblent aux *Hierodula*, dont ils se distinguent surtout par leur petite tête, dont le front est placé dans un plan vertical, et non renversé en dessus et confondu avec le vertex ; par leur prothorax plus court, peu dilaté en avant, peu rétréci en arrière; par leurs élytres de forme différente sans gros stigma blanc, par leurs pattes moins fortes, etc.

La forme peu dilatée de la tête et du prothorax rapprochent, d'autre part, les *Mantis* des *Tenodera*, quoique chez elles le prothorax soit notablement moins allongé; elles se distinguent du reste suffisamment de ces dernières par leurs organes du vol beaucoup moins étroits et qui ne sont pas prolongés en pointe.

Les *Mantis* offrent des formes intermédiaires qu'on pourrait appeler normales, en ce sens qu'elles n'ont rien d'exagéré ni de saillant dans aucune de leurs parties. Les organes du vol sont simples, l'extrémité est régulièrement arrondie, dirigée en dehors suivant l'axe médian de l'élytre et du champ antérieur de l'aile, point recourbée en arrière; le champ marginal est étroit, normal, légèrement élargi dans le premier tiers chez les mâles, et un peu plus large chez les femelles.

A. *Prothorax suballongé. Organes du vol étroits. Élytres opaques chez les mâles, avec le bord postérieur membraneux. Ailes subincolores; la base du champ huméral à réticulation serrée.*

1. M. emortualis, Sauss. (fig. 37 [1]).

Gracilis, viridis; pronoto supra coxas parum dilatato; tegminibus angustis rufo-fuscis, coriaceis, margine postico hyalino, campo marginali flavo, antice rufo-fusco, tenuiter flavo-marginato; alis rufo-fusco-nebulosis campo marginali et venis rufo-fuscis; coxis anticis inermibus, intus maculis 3-4 nigris. ♀.

Mantis emortuatis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 68, ♂.

Longueur du corps	♂ 48-49 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 34 mill.
Longueur du prothorax . .	16,3 »	Largeur de l'élytre	7,5 »

♂. Grandeur et formes de la *M. religiosa*. Antennes brunes, la base verte. Chaperon assez carré, un peu caréné, et offrant au bas, de chaque côté, un sillon arqué. Écusson facial plus élevé, faiblement bicaréné. Prothorax déprimé, fort peu élargi au-dessus des hanches, mutique.

Élytres étroits, dépassant peu l'abdomen, ayant le champ marginal corné, jaune, avec le bord brunâtre, finement liseré de jaune. Le reste de leur étendue d'un brun roux, couleur feuille-morte (verte ?) assez opaque; le bord postérieur offrant une bande

[1] L'abdomen est représenté trop allongé.

hyaline, qui occupe à l'extrémité la moitié, à la base le tiers ou le quart du champ discoïdal; cette bande réticulée par losanges; les nervures de la couleur de la partie opaque : la ligne de séparation de la partie opaque et de la partie hyaline, très-nette (sauf à la base), mais un peu baveuse, rappelant la ligne de déchirure d'un papier; le triangle anal hyalin, fortement réticulé par carrés. Les nervures très-longitudinales; la veine médiane bifurquée; la veine discoïdale ayant sa branche antérieure bifurquée, allant au bord apical, tandis que la branche postérieure est parallèle à la veine anale et émet au côté externe 3 secteurs vers le bord sutural, plus une branche terminale; la veine anale un peu brisée près de l'extrémité, se prolongeant parallèlement aux secteurs discoïdaux presque jusqu'au delà du milieu du bord sutural.

Ailes presque aussi longues que les élytres, les dépassant sensiblement au repos; légèrement enfumées de brun-ferrugineux; les nervures de cette couleur; le champ huméral très-étroit; le champ marginal opaque, couleur feuille-morte, ainsi que la base du champ discoïdal; la veine discoïdale émettant après le milieu deux rameaux; la première veine axillaire trois fois bifurquée.

Pattes grêles; hanches antérieures inermes; ornées à la face interne de 3-4 taches noires.

Abdomen assez grêle; plaque suranale très-courte, en triangle presque transversal.

Habite : Les îles Maurice et Bourbon.

Cette espèce diffère de la *M. religiosa* par ses formes plus grêles, ses ailes plus étroites, à champ huméral très-étroit et ses élytres à vénulation sensiblement différente, opaques en plus grande partie; par ses hanches antérieures inermes, etc. — Par l'étroitesse des organes du vol, elle se rapproche un peu des *Tenodera*.

B. *Organes du vol assez larges; élytres membraneux chez les mâles, n'ayant presque d'opaque que le champ antérieur.*

a. Ailes colorées; base du champ huméral à réticulation serrée.

2. M. Japonica, Sauss.

Valida, viridis; pronoti marginibus lamellaribus, denticulatis; elytris viridibus, semiopacis, stigmate elongato, fuscescente; alis inquinatis, campo antico præcipue ad basim nigro-maculato, costa rosescente; campo postico pallide nigrescente, apice hyalino, antice marmorato; femoribus anticis utrinque puncto fusco. ♂.

Mantis Japonica, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 69, ♂.

Longueur du corps.	92 mill.	Longueur du prothorax	31 mill.
Longueur de l'élytre.	60 »	Largeur du prothorax	9 »

♂. Très-grande. Tête grosse; front élevé; écusson facial lisse et élevé. Prothorax allongé, distinctement dentelé, à extrémité antérieure largement arrondie; les bords latéraux un peu lamellaires.

Élytres verts, moins opaques que chez la *M. religiosa;* demi-membraneux en arrière de la nervure humérale; la nervure médiane bifurquée près du bout; la veine discoïdale formant cinq branches, dont la dernière rameuse; le stigma allongé, brunâtre.

Ailes longues, lavées de brun-jaunâtre pâle; le champ marginal fascié de rose; le champ huméral allongé, tacheté de noir sur les vénules transversales et offrant un espace noir vers la base, où les vénules sont très-rapprochées; la veine discoïdale émettant 2-3 branches; l'extrémité appointie, demi-opaque; le champ postérieur marbré de gris-brun transparent; cette couleur envahissant toute la partie postérieure; l'extrémité, hyaline.

Pattes fortes; hanches antérieures denticulées; leur face interne lisse, immaculée; cuisses offrant sur les deux faces un point brun situé avant le milieu.

Abdomen fusiforme; le dernier segment ventral très-grand, plaque suranale courte, triangulaire, carénée.

Habite : Le Japon (Musée de Hambourg).

Cette belle et grande espèce offre certaines analogies avec les *Polyspilota* et les *Tenodera.* La coloration des ailes incline vers les *Tenodera;* la réticulation serrée de la base du champ antérieur rappelle les *Polyspilota;* mais l'aile plus appointie, la forme de l'élytre à champ marginal plus large, plus membraneux, ainsi que la forme de la tête, à vertex convexe, à yeux arrondis situés plus bas, et la largeur du prothorax lui assigne sa place parmi les *Mantis,* dont elle a toutes les formes.

La vénulation exceptionnelle de l'aile, où l'on trouve trois branches à la veine discoïdale, tient simplement à la grandeur de l'espèce.

La fig. 80 de Stoll semble représenter une espèce analogue à celle-ci, mais à pattes plus grêles (Cp. ci-dessous la *M. sacra,* Th.).

b. Ailes hyalines avec l'extrémité un peu opaque.

3. M. religiosa, Lin.

Aldrov. Ins. lib. 4 (ed. Frankf.); tb. 7, f. 7 ♀ larve, 1 bis ♂ nymphe, 10 bis ♀, 1602-18.— Mouffet, Ins. Theatr. 118, f. 3 (1634). — Bresslauer Samml. 1721, Class. IV, 9, fig. 12. — Seba Thesaur. IV, pl. 73, f. 1-2 ♀, 3-4 ♂; pl. 106, f. 45 ♀ (1765). — Seligm. Samml. Vögel. V, t. 4 (1749-76).— Schæff. Element. tb. 81 ♂.— Rœsel, Insectenbel. 1749, II, 8, tb. I, f. 1-4 ♀ ♂, subimag. ♀; tb. II, f. 5, 6, ♀; IV, 89, tb. XII (œufs, éclosion, métamorph. etc.).— Geoffroy, Hist. Ins. I, 399, tb. 8, f. 8 ♀ (1762). — Sulz. Abgek. Gesch. d. Ins. 1, 78, tb. VIII, f. 4 ♀ (1776). — Fuessly, Schweiz. Ins. 22, n° 429. — Swammerd. Bibl. nat. 91.

Gryllus religiosus, Linn. S. N. 426. — Lepechin Tageb. I, 257. — Scop. Ent. carn. 105, 315.

Mantis religiosa, Linn. S. N. II, 690, 5 (1767). — Müller, Linne's Natursyst. V, 1774, I, 411, 5. — Schröters Abhandl. etc. I, 269. — Gœze, Entom. Beiträge, II, 1778, 22, 5. — Oliv. Enc. VII, 627, 10; pl. 134, f. 1, 1 C, ♀; 1 D, ♂. — Latr. Hist. Ins. XII, 109, tb. 94, f. 3 ♀. — Thunb. Acad. Pétersb. V, 1815, 287. — Panz. Fn. Germ. fasc. 50, tb. 8 ♀. — Charp. Hor. Entomol. 88; Germ. Zeitschr. V, 305, 27. — Blanch. et Casteln. Hist. Ins. II, 12, 5; pl. 4, f. 2 ♂. — Brullé, Hist nat. Ins. IV, 80, 4.; pl. 5, f. 2. — Guérin-Mén. Icon. R. a. III, 327; pl. 52, f. 7. — Ramb. Fn. de l'Andal. 18. — Burm. Handb. II, 535, 26. Serv. Orthopt. 193, 25, ♀ ♂. — Fisch. W. Orthopt. Ross. 100; tb. II, f. 1 ♂, 2 ♀ (1846). — Blanch. Règne animal illustr. Ins. pl. 78, f. 1 ♀. — Lucas, Expl. de l'Algérie. Art. II, 10, 16. — Kittary, Bullet. Mosc. t. 22, 1849, 443, 12; pl. 7, f. 7, 8 ♀ ♂. — Fisch. Fr. Orth. Eur. 129, 5; tb. VIII, f. 1; tb. II, f. 6, 7. — Fieb. Lotos. III, 1853, 95. — Eversm. Bullet. Mosc. t. 32, 1859, I, 123. — De Haan, Bijdrag. 71, 13

M. sancta, Fabr E. S. II, 21, 33 (var.). — Oliv. Enc. VII, 628, 14.

M. striata, Fabr. E. S. II, 20, 30 ♂. — Lichtenst. Monogr. des Mantes, n° 27 [1]. — Latr. Hist. Ins. XII, 110. — Fisch. W. Orth. Ross. 101, pl. II, f. 3 ♂.

M. macroura, Thunb. Mém Acad. Pétersb. V, 1815, 287.

M. oratoria, Fabr. Syst Ent 277, 14; E. S. II, 20, 31 (var). — Oliv. Encycl. Meth. VII, 628, 11; pl. 134, f. 1 A ♀ nymphe, 1 B ♂.

M. radiata, Motschulsky, Fisch. W. Orth. Ross. 101, tb. II, fig. 3 ♂.

Var. La tache noire de la base des hanches antérieures est souvent partagée par une tache blanche (*Sancta*, Fab.).

Cette espèce est répandue dans tout le bassin méditerranéen et dans l'Europe moyenne. Elle s'étend en Asie jusqu'au lac Aaral, peut-être jusqu'au Golfe persique. En Afrique, elle occupe toute la côte septentrionale.

4. M. sacra, Thunb.

Mantis oratoria, Stoll, Mant. fig. 64 ♀ (1787). — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 28, 26, ♀ ♂.

?*M. religiosa*, Stoll, Mant. pl. 21, fig. 80, ♀ [2].

M. sacra, Thunb Mém. Acad Pétersb. V, 1815, 289. — De Haan, Bijdrag, 71, 13.

M. pia, Serville, Orthop. 193, 24 ♀.

M religiosa, Brullé, Iles Canaries, Ins. 74, 14. — Gerstäck. Archiv für Naturgesch. XXXV, 1869, 201. — De Haan, Bijdrag, 71, 13.

Cette Mante peut être considérée comme une grande variété de la *M. religiosa*. Elle habite l'Afrique tropicale et méridionale, depuis les îles Canaries jusqu'en Mozambique. — ?Bornéo (De Haan).

[1] Cette espèce manque dans le mémoire original inséré dans les *Transactions de la Société Linnéenne de Londres* (VI, 1802); elle paraît avoir été ajoutée au texte du tirage à part Il est résulté de cette interpolation que dans le tirage à part toutes les espèces suivantes portent un numéro plus avancé que dans le texte primitif des *Transactions Linnéennes*.

[2] Stoll la fait venir de Surinam.

5. M. prasina, Serv.

Viridis, M. religiosæ *simillima at minor; pronoti marginibus* ♀ *tenuissime denticulatis, ampliatione parum dilatata; elytris* ♀ *submembranaceis,* ♂ *membranaceis,* ♂ ♀ *antice coriaceis; coxis anticis tenuiter denticulatis, basi intus macula nigra.*

Mantis prasina, Serv. Orthopt. 195, 26, ♀ (nec Burm.). — De Haan, Bijdrag, etc. 82, 56.

Longueur du corps	♀41 mill.	♂46 mill.	Longueur de l'élytre. . .	♀27 mill.	♂32,5 mill.
Longueur du prothorax. .	12,5 »	12,3 »	Largeur de l'élytre. . . .	7 »	7,5 »
Largeur de sa dilatation. .	4 »	3,8 »	Larg. du champ marginal.	1,5 »	1,8 »

Chez cette espèce, le mâle est plus grand que la femelle. C'est là un caractère fréquent chez les espèces africaines.

Habite : L'Afrique méridionale.

6. M.? Natalensis, Stål.

Mantis Natalensis, Stål. Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockh. 1857, 169, 2, ♂. — Natal.

Petite espèce, caractérisée par des ailes enfumées et par une tache aux fémurs antérieurs (long. 40^{mm}). Pourrait être une *Pseudomantis?*

7. M. tristis, Brunner.

Crassa, viridis; capite valido; pronoto vix carinato, granulato, marginibus omnino denticulatis; elytris viridibus, latiusculis, macula media nigra; alis hyalinis margine antico viridi; pedibus crassis; coxis anticis 6-spinosis. ♀.

Longueur du corps.	♀ 64 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 38 mill.
Longueur du prothorax. . .	20 »	Largeur de l'élytre	13 »
Largeur de sa dilatation . . .	7 »	Largeur du champ marginal . . .	3,8 »

♀. Corps trapu. Tête grosse à yeux renflés; le vertex arqué; ocelles placés sur une éminence triangulaire partagée par un sillon transversal; le tout logé dans une dépression du front; écusson facial en trapèze transversal un peu arqué, son bord supérieur à peine angulaire; le milieu portant vers le bord inférieur deux éminences arrondies; chaperon échancré.

Prothorax assez large, à peine caréné; un peu étranglé en arrière de la dilatation; les bords densément dentelés dans toute leur étendue; la surface granulée; le sillon surcoxal profond; la partie située en avant de celui-ci convexe, bossue, plus densément granulée; les deux dépressions placées plus en arrière, fortes.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, assez larges, et arrondis au bout, vert-opaques; le bord sutural demi-membraneux; le stigma suivi d'une tache noire assez

grande (peut-être un résultat de la dessication). Ailes hyalines arrondies au bout, à extrémité large et courte; la marge antérieure et un peu l'extrémité, vertes; la veine discoïdale birameuse.

Pattes fortes; hanches antérieures lisses à la face interne, garnies au bord antérieur de 6 grosses dents aplaties en dessous; les arêtes externe et postérieure finement serrulées; cuisses épaisses; tibias droits; les épines noires au bout, les deux pénultièmes du bord interne des fémurs formant à la base deux petites taches noires. Cuisses 2^{me}, 3^{me} épaisses. Tarses tous annelés de noir.

Abdomen fusiforme; la plaque suranale transversale, un peu arrondie. Cerci petits.

Habite: Les îles Viti. — J'ai reçu cette espèce du Musée Godeffroy, sous le nom de *Tristis*, Brunner. Je la crois inédite.

Genre TENODERA, Burm.

Tenodera, Burmeister. — *Mantis*, Leach, Serville et auct.

Tête médiocre. Yeux médiocres, n'étant renflés ni globuleusement ni triangulairement, mais atténués en haut et en bas. Le vertex arqué; le front très-peu fuyant. Antennes insérées à peu près au milieu de la hauteur des yeux. Ocelles variables chez les femelles.

Prothorax allongé, ayant au moins 1 $^1/_2$, fois au plus 3 fois la longueur du reste du thorax; caréné, au moins chez les femelles, parfois arrondi chez les mâles; assez large, à bords subparallèles, dentelés chez les femelles dans la moitié antérieure; la dilatation suranale presque *nulle;* l'extrémité antérieure *atténuée* en forme d'hyperbole, ou triangulaire, à bords latéraux droits.

Élytres très-étroits, demi-membraneux; à bords parallèles, terminés en pointe arrondie; le champ marginal très-étroit et opaque; légèrement dilaté à la base.

Ailes très-longues, étroites; le champ huméral très-étroit, prolongé en pointe longuement au delà du champ postérieur; la veine discoïdale portant deux branches, ou bien deux fois bifurquée; l'échancrure anale très-prononcée, formant un sinus arrondi rentrant qui échancre l'aile.

Abdomen étroitement fusiforme chez les femelles; cylindrique-dé-

primé chez les mâles, sans distinction. Plaque suranale petite, triangulaire, carénée chez les femelles.

Pattes très-grêles. — Hanches antérieures finement dentelées chez les femelles; fémurs presque linéaires, fortement bordés, leur premier tiers au moins, inerme.

Dans ce genre, les deux sexes sont tout à fait semblables, si ce n'est que les mâles sont un peu plus grêles, avec le prothorax et les hanches mutiques.

On reconnaît facilement ces insectes à la forme de leur prothorax, à dilatation très-faible et dont l'extrémité antérieure est graduellement atténuée, moins large que le milieu de cette pièce; à leurs élytres étroits, allongés, et surtout à leurs ailes terminées en pointe prolongée. Leur facies a quelque chose des *Truxales*.

Les ailes ont la tendance à être barrées de brun, surtout dans leur partie antérieure.

Chez les femelles, le prothorax est fortement caréné, et la carène se bifurque depuis le sillon coxal. Chez les mâles, il est peu caréné ou seulement voûté en dos d'âne, à arête arrondie. Sur le col antérieur on voit une ellipse très-allongée dessinée par une sorte de sillon, qui s'étend du sillon surcoxal à l'extrémité et qui est souvent rugueux chez les femelles.

Ce genre est, comme le précédent, exclusivement propre à l'hémisphère oriental, mais il ne s'étend pas au dehors des Tropiques.

A. *Tête plus longue que large; écusson facial élevé. Hanches antérieures garnies d'assez fortes dents. Prothorax allongé.*

Ce type fait un peu transition aux *Mantis* par la forme de la tête. La forme du prothorax est aussi la même quoique beaucoup plus allongée; les dentelures des bords de cette pièce et les épines des hanches antérieures le rapprochent également de ce genre.

1. T. capitata, Sauss.

Gracilis; capite altiore quam latiore, vertice valde arcuato, oculis parum prominulis; pronoto antice granulato, marginibus denticulatis; tegminibus subopacis, dimidio suturali submembranaceo; coxis anticis 10-12 spinatis. ♀.

Tenodera capitata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 69, ♀.

Longueur du corps.	♀ 85 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 56 mill.
Longueur du prothorax.	27 »	Largeur de l'élytre	10 »
Largeur de sa dilatation	6 »	Largeur du champ marginal . .	2 »

♀. Tête plus haute que large; le vertex assez fuyant, sa ligne supérieure très-arquée. Chaperon tricaréné en longueur. Écusson facial aussi haut que large, bicaréné. Ocelles médiocres, disposés en triangle presque régulier. Les sillons juxta-oculaires du front très-profonds.

Prothorax fortement caréné; sa dilatation faible, assez en losange, à bords lamellaires dentelés; les dentelures occupant la moitié antérieure du prothorax. La surface du col offrant 4 lignes de granules.

Élytres arrondis à l'extrémité, assez opaques, avec la moitié suturale demi-membraneuse; un stigma opaque appréciable au premier tiers. Ailes d'un transparent sale, terminées en pointe mousse.

Pattes antérieures fort grêles; les hanches armées de 10 à 12 épines assez fortes, entre lesquelles d'autres très-petites.

Abdomen grêle, subcylindrique; la plaque suranale large, transversale.

Habite : ....? L'Afrique ou l'Asie.

B. *Tête plus large que longue; écusson facial transversal. Hanches antérieures ♀ finement dentelées ou inermes.*

a. Prothorax ayant au plus deux fois la longueur du reste du thorax.

2. T. Australasiæ, Leach.

Elytris angustissimis; parte discoidali etiam virescente, secundum venam principalem coriacea, margine postico hyalino; alis acutissimis, fuscis, margine antico rosescente, campo humerali nigro et pallide-tessellato, campo postico colore pallidiore consperso; pedibus anticis gracilibus, coxis inermibus vel vix denticulatis. ♀ ♂.

Variat. a. *Elytris haud infuscatis, plus minusve coriaceis, postice hyalinis; alis pallidioribus, basi macula nigra, apice pellucidis. (In dessicatis, elytris fuscescentibus vel fulvo badiis.)*

Var. b. *Coxis anticis tenuissime denticulatis. — (Nova Caledonia, Nova Guinea.)*

Mantis Australasiæ, Leach, Zool. Miscell. 1812, 78, tb. 34, ♀. — De Haan, Bijdrag, etc. 73.

M. Darchii, Mac Leay in Capt. King's Survey of the Intertrop. west. coast of Australia, II, 454, 111 (1827). — Erichs. Archiv für Naturg. 1842, I, 245.

M. tessellata, Burm. Handb. II, 535, 25 (1839).

? *M. exsiccata*, Serville, Orthopt. 176, 1, ♀ (1839). — (Java)?

Cette espèce est presque identique à l'*Aridifolia;* les ailes sont en général plus colorées que chez cette dernière, et les élytres n'ont que le bord postérieur hyalin.

Habite : La Nouvelle-Hollande ; la Tasmanie. — Céram.

3. T. aridifolia, Stoll.

Viridis, gracilis, T. Australasiæ *simillima at coxis anticis* ♀ ♂ *tenuiter sed distincte denticulatis; pronoto bis longiore quam meso- et metanotum computata; elytris paulo minus acutis, omnino virescentibus submembranaceis campo marginali coriaceo; alis minus obscuris, eodemmodo tessellatis,* ♀ *acutissimis,* ♂ *paulo minus acutis.*

Variat. a. *Alis* ♀ *hyalinis, venulis transversis campi humeralis partim fuscis;* ♂ *obscurioribus, basi macula fusca.* — b. *Alis et elytris apice plus minusve obtundatis. (In dessicatis elytris nonnunquam fulvo-fuscescentibus.)*

Mantis aridifolia, Stoll, Mant. Pl. XXII, fig. 82, ♂. — Serv. Orthopt. 178, 4, ♂ (non ♀).
M. chlorodeuta, Burm. Handb. II, 535, 24. — De Haan, Bijdrag. etc. 73.
M. herbacea, De Haan, Bijdrag etc. 72, 14, ♀.
Tenodera angustipennis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 69, ♂ (var.).

Longueur du corps. . . .	♀79 mill.	♂73 mill.	Longueur de l'élytre.. . .	♀54 mill.	♂51 mill.
Longueur du prothorax. .	18 »	26 »	Largeur de l'élytre	9 »	9 »
Largeur du prothorax. . .	6 »	4,3 »	Larg. du champ marginal.	2 »	2,2 »

Grande, verte. Écusson facial 1 $^1/_2$ fois plus large que haut. Prothorax en dos d'âne, à peine caréné ; les bords de la dilatation subdentelés. Élytres atténués à l'extrémité et arrondis en forme d'hyperbole, demi-membraneux ; le champ marginal vert-opaque, bordé de blanchâtre chez les individus desséchés. Ailes marbrées de brun ou d'un hyalin un peu gris-jaunâtre avec les vénules transverses de la côte et surtout celles qui tiennent sur la veine discoïdale, brunies ; l'extrémité un peu sâlie en ferrugineux-pâle ; le champ huméral prolongé en pointe arrondie ; la veine discoïdale émettant au milieu deux rameaux ; les bifurcations rapprochées l'une de l'autre. Hanches antérieures un peu granulées en dessous ; leur bord antérieur ♀ portant 8-12 petites dents espacées plus ou moins fortes. Abdomen assez large.

Var. Une tache brune à la base de l'aile.

Habite : Les Indes orientales ; l'Archipel indien ; la Chine ; le Japon.

Cette espèce diffère de l'*Australasiæ* par le prothorax, qui a 1 $^3/_4$ à 2 fois la longueur du reste du thorax ; chez la femelle il est dentelé dans sa moitié antérieure, et la double carène du col antérieur est granulée. Les ailes ont une couleur variable : brunes avec le bord postérieur et l'extrémité d'un gris-brun sâle ; parfois le champ antérieur est barré et quadrillé de brun, avec une tache noirâtre un peu rosée vers

la base et la marge comme chez l'*Australasiæ*. On trouve, du reste, toutes les variétés intermédiaires. Souvent l'aile n'offre que deux taches brunes près de la base.

Chez les femelles, l'élytre offre au premier tiers un stigma opaque, allongé, indistinct, et le long du bord postérieur de la veine humérale un peu de blanc-bai opaque. Les mâles ont l'aile et l'élytre moins aigus que les femelles, mais cela paraît varier.

Serville veut que les hanches ♀ soient inermes, ♂ dentelées, tandis que c'est plutôt le contraire qui a lieu. Il faut qu'il ait pris une femelle de l'*Australasiæ* pour l'*aridifolia* ♀.

La *T. aridifolia* diffère de la *Superstitiosa* par ses formes moins grêles, l'écusson frontal plus élevé, l'élytre moins étroit, sans nervures colorées, sans opacité le long de la nervure humérale ; et surtout par ses hanches dentelées.

4. T. herbacea, Serv.

Mantis herbacea, Serville, Orthopt. 177, 3, ♀.

Cette espèce est très-voisine de la *T. aridifolia*. Les ailes n'offrent pas de barres transversales dans le champ antérieur. La veine discoïdale n'est bifurquée qu'après le milieu (à l'aile gauche elle n'offre qu'une seule branche). Les hanches antérieurés sont plus fortement dentées, étant armées de 10 dents assez fortes. ♂.

Habite: Le Sénégal (Museum de Paris).

5. T. intermedia, Sauss.

T. superstitiosæ *minor ; prothorace breviore ; alis basi macula fusca.* ♀.

Tenodera intermedia, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 233, ♀.

Longueur du corps	♀ 85	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 62	mill.
Longueur du prothorax	31	»	Largeur de l'élytre	12	»
Largeur de sa dilatation. . . .	6	»	Largeur du champ marginal . . .	3	»

♀. Espèce tout à fait intermédiaire entre la *T. aridifolia* et la *T. superstitiosa*. Le prothorax plus long que chez la première, moins long que chez la seconde. Ailes hyalines, avec la marge marquetée comme chez la *Superstitiosa*, mais la base du champ antérieur un peu marqueté de brun et orné d'une tache noire comme chez l'*Aridifolia*. Les hanches antérieures très-finement dentelées, et les ocelles ♀ assez gros, comme chez la *Superstitiosa*.

Habite: La Nouvelle-Zeelande. Auckland (Museum de Paris).

C'est peut-être à cette espèce que White fait allusion (Voyage of H. M. ship Erebus a. Terror. XI, Insectes) lorsqu'il dit qu'il existe au moins une espèce de Mante à la Nouvelle-Zeelande, espèce dont il a vu un amas d'œufs.

b. Prothorax ayant au moins deux fois la longueur du reste du thorax.

6. T. superstitiosa, Fabr.

Mantis superstitiosa, Fabr. Sp. Ins. I, 1781, 348. E. S. II, 19, 27. — Oliv. Encycl. VII, 632, 34. — Serv. Orthopt. 176, 2. — De Haan, Bijdrag. 72. — Schaum in Peters Reise nach Mossamb. Ins. 113, ♂.
M. attenuata, Stoll, Mant. Pl. V, fig. 16, ♂ (1787).
M. fasciata, Oliv. Encycl. 640, 6 (1792). — Burm. Handb. II, 534, 23.
M. leptelytra, Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 20, 3.
M. costalis, Blanch.! Voyage de l'Astrol. et de la Zélée, Zool. IV, 1853, 353.
M. fusca, Blanch. Ibid. Pl. II, fig. 1, 2, ♀ ♂.

Nous rapportons à cette espèce des individus ayant les dimensions suivantes :

Longueur du corps . .	♀98 mill.	♂75 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀68 mill.	♂56 mill.
Long. du prothorax . .	38 »	27 »	Largeur de l'élytre. . . .	12,5 »	11 »
Larg. du prothorax . .	5,9 »	5,5 »	Larg. du champ marginal.	3 »	2,6 »

Le prothorax a plus de deux fois la longueur du reste du thorax (2 $^1/_3$ fois) dans les deux sexes; il est très-fortement caréné chez les femelles, peu ou pas chez les mâles, mais arrondi en dos d'âne, et le dos d'âne est un peu écrasé ou effacé avant la dilatation antérieure. Les ocelles sont gros et rapprochés chez le mâle, petits et espacés chez la femelle. Aux ailes la nervure discoïdale est deux fois bifurquée, et les nervules transverses autour de celle-ci sont obliques, un peu brunies. Chez les mâles on voit souvent des teintes brunes autour des secteurs discoïdaux des élytres; l'aile est obscurcie au bout; le champ marginal est quadrillé de blanc et de brun; le champ discoïdal est un peu barré brun ou de gris autour de la nervure discoïdale.

Chez les mâles les hanches sont très-grêles et inermes. Un individu ♀ de petite taille pris à Manille a les hanches à peine dentelées.

Habite : L'Archipel indien.

Légion des THESPITES [1].

Les espèces qui font partie de ce groupe offrent une tendance marquée à s'allonger et à prendre un corps grêle ou même filiforme. Les

[1] Dans le tableau de la page 177 nous avons indiqué le genre *Thespis* comme étant exclusivement américain ; mais depuis que ce tableau a été imprimé, nous avons reçu une espèce indienne qui ne peut guère rentrer que dans ce genre.

élytres (sauf dans le cas où ils restent rudimentaires) sont toujours membraneux chez les mâles, au moins en grande partie, et ils le sont de même chez les femelles lorsqu'ils acquièrent de grandes dimensions; mais les organes du vol sont le plus souvent raccourcis chez les femelles; dans plusieurs genres ils restent même rudimentaires. Chez les mâles, ces organes sont aussi plus ou moins raccourcis dans divers genres.

Il serait difficile de poser une limite parfaitement définie entre les *Thespites* et les *Mantites*, car le caractère sur lequel est fondé la séparation de ces groupes se nuance d'une manière assez graduelle. On voit en effet déjà dans le groupe des Mantites la plaque suranale s'allonger chez les *Coptopteryx* et certains *Phasmomantis*, tandis que chez divers Thespites on rencontre des espèces où cette pièce n'est que médiocrement longue.

I. *Corps peu allongé ; prothorax court. Élytres des mâles allongés, membraneux (parfois rudimentaires). La veine discoïdale de l'aile simple ou bifurquée.*

Dans ce groupe, les élytres des mâles atteignent ou dépassent l'extrémité de l'abdomen, sauf dans des cas exceptionnels où ils restent rudimentaires. Chez les femelles, ces organes sont plus ou moins raccourcis et opaques, sauf dans le genre *Nanomantis* où ils restent grands et membraneux.

Genre AMELES, Burm.

Ameles, Burmeister. — *Perlamantis*, Guérin-Méneville. — *Yersinia*, *Parameles*, Saussure.

♂ ♂. *Antennes* longues, fines et sétacées. *Tête* comprimée, à vertex dirigé en avant, à occiput distinct, parfois assez long. Yeux arrondis ou coniques. Vertex comprimé, formant une ligne concave.

Prothorax court, rhomboïdal-arrondi, peu dilaté, lisse, non caréné.

Organes du vol rudimentaires chez les femelles et parfois aussi chez les mâles; en général bien développés chez les mâles, et dépassant l'ex-

trémité de l'abdomen. — Élytres ♂ étroits, arrondis au bout, membraneux, hyalins ou un peu obscurcis le long de la nervure principale. — Ailes ♂ hyalines; la veine discoïdale bifurquée près du bout ou entière.

Pattes grêles; les antérieures grêles et peu comprimées; les hanches triquêtres; le premier article des tarses allongé aux pattes antérieures, court aux autres paires.

Abdomen grêle chez les mâles; grêle ou large chez les femelles; plaque suranale assez longue, surtout chez les mâles, triangulaire ou arquée; cerci dépassant notablement l'abdomen; plaque sous-génitale ♂ grande, munie de styles assez grands.

Type propre au bassin méditerranéen et au nord de l'Asie.

Chez les insectes de ce genre les yeux tendent à prendre une forme appointie, particulièrement chez les mâles, où ces organes sont plus coniques que chez les femelles. Les espèces offrent de grandes différences sous ce rapport, les unes ayant seulement des yeux un peu appointis, d'autres ayant ces organes armés d'une épine terminale. J'avais établi le genre *Paramales* pour ces dernières ; mais il ne saurait être conservé, vu l'identité des caractères et les transitions qui relient les espèces à yeux épineux à celles qui n'ont que des yeux un peu appointis. J'en dirai autant des *Yersinia* qui ne diffèrent des vrais *Ameles* que par les élytres qui restent rudimentaires dans les deux sexes.

Tableau synoptique des espèces.

A. Organes du vol rudimentaires dans les deux sexes. . . . . YERSINIA, Sauss.
  a. Cerci comprimés, dilatés (♀). — *Wagneri*.
  b. Cerci normaux sétacés.
    * Yeux terminés par une épine. Corps ♀ ♂ grêle. — *brevipennis*.
    ** Yeux aigus, mais ne portant pas d'épine. Corps assez trapu. — *Mexicana*.
B. Organes du vol bien développés chez les mâles.
  a. Yeux arrondis ou un peu appointis. . . . . AMELES, Burm.
    * Abdomen des femelles large, rhomboïdal. — *Spallanzania*.
    ** Abdomen des femelles grêle. — *decolor*.
  b. Yeux terminés par une épine. — *Picteti*. . . . . PARAMELES, Sss.
C. Espèces douteuses. — *limbata*. — *gracilis*.

1. A. Wagneri, Kitt.

Mantis Wagneri, Kittary, Bulletin Soc. natur. Moscou, XXII, 1849, 447, 15; pl. 7, fig. 9 ♀.

Cette espèce a des formes grêles et ressemble absolument à l'*A. decolor* ♀, mais l'auteur dit que les cerci sont comprimés, dilatés et foliacés, et la figure qu'il en donne représente ces organes tels qu'il les décrit.

Eversmann (Bullet. de Mosc., t. 32, 1859, I, 125) prend, bien à tort, cette espèce pour la larve de la *Mantis brachiptera,* Pall.

Habite : Les steppes des Kirghises.

2. A. brevipennis, Yers.

Mantis brevipennis, Yersin ! Ann. Ent. Fr. III, 1860, 511, 2; pl. X, fig. 36-40, ♀ ♂. — France méridionale.

Cette espèce est très-voisine de l'*A. Picteti*, mais elle est plus petite; le prothorax est plus étroit; la plaque suranale est un peu moins arrondie que chez celle-ci. Les bords du prothorax sont entiers chez la *Brevipennis* ♀, subcrénelés chez la *Picteti.*

On peut se demander si la *Brevipennis* n'est pas une variété septentrionale de la *Picteti* chez laquelle les organes du vol ♂ resteraient atrophiés ?

3. A. Mexicana, Sauss.

Yersinia Mexicana, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 72. — Mexique.

4. A. Spallanzania, Rossi.

? *Mantis abjecta*, Cyrillo, Ent. Neap. tb. V, fig. 4, ♂ (1787).

M. Spallanzania, Rossi, Mant. Ins. 102, 226; tb. V, fig. G ♀ (1792). — L.-H. Fischer, Orthopt. Europ. 124, 1, ♂ ♀.

? *M. sancta*, Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 32, 33, ♂ (nec Fabr.).

? *M. nana* [1] Charp. Hor. Entomol. 91, ♂. Burm. Handb. II, 531, 1, ♂.

M. brevis, Ramb. Faune de l'Andal. 21; pl. I, fig. 4 ♂, 5 ♀ (1838).

M. soror, Serv. Orthopt. 200, 34, ♂ ♀ (1839). — Fieb. Lotos, III, 1853, 97, 7, ♂.

? *Perlamantis Alliberti*, Guér.-Mén. Revue de zoolog. 1842, 42, ♂.

M. decolor, De Haan, Bijdrag. etc. 85, 3, ♂.

Habite : l'Europe méridionale.

Chez la femelle de cette espèce la plaque suranale est exceptionnellement courte, ce qui provient de la forme large et dilatée de l'abdomen.

[1] J'aurais plutôt rapporté ce synonyme à l'*A. Picteti*, si Fischer ne disait avoir vu le type au Musée de Berlin. Du reste l'auteur caractérise cette espèce par « *oculis subacutiusculis,* » ce qui convient mieux à la *Spallanzania*.

5. A. decolor, Charp.

? Seba Locuplet. Thesaur. Pl. 70, fig. 3-4, ♀.— Savigny, Descr. de l'Égypte, Orth Pl. I, fig. 16, ♂.

Mantis decolor, Charp. Hor. Entom. 90, ♂ (1835). — Germ. Zeitschr. III, 289, 15, ♀. — Serv. Orth. 200, 33, ♂, 1839. — Fisch. de W. Mém. de Moscou, VIII, 1846 (Orthopt. Ross.); Pl. II, fig. 6, ♂.— Fieber, Lotos, III, 1853, 96, 8.

Harpax decolor, Lucas, Explor. de l'Algérie. Artic. II, 9, 13 ; pl. II, fig. 4 (1849).

Habite : Le Bassin méditerranéen.

6. A. Picteti, Sauss.

Viridis, gracilis ; capite compresso, occipite elongato, fronte excavato, oculis conoideis, in spinam terminatis; pronoto subgracili, minuto ; elytris et alis ♀squamiformibus, ♂ hyalinis, campo marginali virescente; abdomine gracili, lamina supra-anali elongatiuscula.

Mantis nana [1], Rambur, Faune de l'Andalousie, 1838, pl. I, fig. 3, ♂ (partim).
Harpax nana, Lucas, Explor. de l'Algérie. Artic. III, 1849, 10, 14.
Parameles Picteti, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 72, ♂ ♀.

Longueur du corps. .	♀32 mill.	♂27 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 6 mill.	♂ 18 mill.
Long. du prothorax .	7 »	5,3 »	Largeur de l'élytre	2,2 »	4 »
Larg. de sa dilatation.	2,4 »	2 »	Long. de la cuisse antérieure.	6 »	5,3 »

♂. Vert. Tête un peu aplatie transversalement en devant. Écusson frontal pentagonal assez élevé. Ocelles gros. Front creusé. Occiput assez étendu, lisse, formant la face supérieure de la tête.

Vertex dirigé en avant, formant un arc concave, presque tranchant, coupé par les quatre faibles sillons frontaux qui se prolongent sur l'occiput et le parcourent en longueur. Yeux très-prolongés supérieurement en forme de cône et terminés par une petite épine comme soudée. Prothorax court étroit, lisse, non caréné ; ses bords entiers.

Élytres étroits, membraneux ; le champ marginal opaque, vert; le reste hyalin ; le champ discoïdal contenant 6 secteurs, sans compter la branche apicale de la veine humérale. Ailes hyalines, atteignant le bout de l'abdomen, avec le champ marginal verdâtre, demi-opaque, l'extrémité assez étroitement arrondie ; légèrement verdie sur ses bords; la veine discoïdale bifurquée près de l'extrémité. Les rayons axillaires bruns.

Pattes grêles; le premier article des tarses des deuxième et troisième paires à peine plus long que le suivant.

Abdomen grêle. Plaque suranale en ogive assez longue. Cerci longs. Plaque sous-génitale ayant les bords latéraux un peu sinués, styles grands.

[1] Voyez *A. Spallanzania*, note relative à la *Mantis nana*, Ramb.

♀. La femelle a les organes du vol rudimentaires et les épines des yeux moins longues.

Habite : Le midi de l'Europe ; l'Espagne, Malaga, Grenade. Récoltée par M. Ed. Pictet, auteur d'un ouvrage sur les Névroptères de l'Espagne, auquel nous avons dédié cet insecte.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *M. decolor,* quoique très-distincte par ses yeux franchement épineux, c'est-à-dire munis d'une petite épine terminale. L'occiput est aussi plus prolongé; le prothorax *plus étroit ;* les ailes sont moins appointies; le champ discoïdal des élytres a un secteur de plus.— Comparez aussi *l'Am. brevipennis.*

Rambur paraît avoir confondu en une seule espèce les mâles de l'*Ameles decolor,* et de l'*A. Picteti*, Sauss. En effet, il dit que les yeux « se terminent en une pointe *obtuse,* » ce qui est le caractère de l'*A. decolor,* mais que « cette forme d'yeux a des gradations, variant même un peu dans les individus de la même espèce, » langage qui semble osciller entre les formes des deux espèces citées. Dans la diagnose il dit : « *oculis conicis, acuminatis,* » ce qui convient à l'*A. Picteti.* Sur la figure les yeux sont représentés plus coniques que chez la *decolor,* mais moins aigus que chez la *Picteti.* Le prothorax est représenté plus long que chez la *decolor,* aussi long que chez la *Picteti,* et les élytres n'ont que la longueur qu'ils offrent chez la *decolor.* Cependant la figure et la description conviennent mieux à la *Picteti* qu'à la *decolor.*

ESPÈCES DONT LA POSITION EST INCERTAINE.

7. Mantis limbata, Brullé, Hist. natur. des Iles Canaries, par Webb et Berthelot. Insectes, p. 76, 15 (sexe ?).

Yeux pointus. D'un roux brun en dessus; pattes jaunâtres. Ailes transparentes avec le bord antérieur orné d'une bordure blanchâtre, moins visible sur les ailes que sur les élytres. Long. 1 pouce; enverg. 2 pouces. — Iles Canaries.

8. M. gracilis, Brullé, Ibid. 76, 16 (sexe ?).

Yeux pointus. Organes du vol rendus enfumés par la couleur des nervures; bord antérieur des élytres brunâtre, ourlé de blanc. Ailes enfumées, légèrement irisées, avec des nervules transverses blanchâtres. Long. 9 lignes; enverg. 1 pouce.

Ces deux espèces sont trop imparfaitement caractérisées pour qu'il soit possible de les classer avec quelque certitude.

Genre IRIS [1], Sauss.

Iris, Fischeria, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 56.

Tête en triangle équilatéral ou arrondie, aussi haute que large, assez épaisse, petite et médiocrement comprimée. Yeux peu globuleux. Ocelles placés sur un triangle équilatéral; petits chez les femelles, médiocres chez les mâles. Antennes très-fines, courtes.

Prothorax médiocrement long, n'ayant pas deux fois la longueur du reste du thorax; lisse ou caréné, inerme ou dentelé.

Organes du vol ♀ toujours raccourcis; ♂ normaux ou raccourcis. — *Élytres* à bords parallèles; ♀ opaques, raccourcis, moins longs que l'abdomen; ♂ normaux, opaques seulement dans leur partie antérieure ou raccourcis comme chez les femelles. Stigma de la couleur de l'élytre, le champ marginal très-étroit. — *Ailes* colorées, à échancrure anale faible ou insensible, à veine discoïdale simple ou bifurquée, courte chez les femelles.

Pattes variables, assez grêles.

Abdomen étroitement fusiforme chez les femelles, en forme de ruban chez les mâles; la plaque suranale prolongée en triangle arrondi ou lancéolé.

Ce genre renferme deux types assez distincts.

Ire Division. *Couleur verte. Yeux plus renflés, non dirigés en avant. Protharax à peine caréné, à bords presque entiers ou entiers. Ailes offrant des zones colorées arquées. Pattes postérieures médiocres; tarses courts; hanches antérieures peu dentées.* — IRIS, S. STR.

Les espèces de ce groupe vivent sur les végétaux, à la manière des mantes ordinaires et ont aussi le corps et les élytres verts. Le dernier segment ventral offre comme chez celles-ci la forme normale; l'extrémité en est pincée, séparée par un

[1] De ἶρις, *arc-en-ciel;* les ailes offrent dans ce genre des arcs colorés.

sillon, et sert de gaine à l'oviscapte. Les ailes sont agréablement ornées de taches et d'arcs colorés. La plaque suranale est ici médiocre, arrondie ou parabolique.

1. I. oratoria, Lin.

Seba Thesaur. IV, tb. 70, fig. 1, 2, ♀ ; ? tb. 76, fig. 5, 6.

Mantis oratoria, Linn. Mus. Ludw. 115, 6 (1764) ; S. N. 1767, II, 690. (Syn. excl. ad *M. religiosam* pertinent.) — Müller, Linn. Natursyst. V, I, 412, 6. — Onomat Hist. natur. 5, 73 — Fabr. S. E 276, 14; E. S. 20, 31, ♂ (partim). — Gœze, Entom. Beiträg. II, 24, 6. — Draparnaud, Bulletin Soc. Philom. III, 1802, 161, pl. X, fig. 1, ♀ ; et Wiedemann's Archiv, IV, 1804, I, 132. — Thunberg, Mém Pétersb. V, 1815, 287. — Ahrens, Fn. Ins. Eur fasc. VI, tb. 16, ♀. — Latr. Hist. Ins XII, 110; Gener. III, 92. — Charpent. Hor. Entomol. 1835, 89 ; Orthopt. depict. tb. 16, ♀ ♂. — Burm. Handb. II, 540, 44. — Serv. Orthopt. 195, 27, ♀ ♂. — Blanch. et Casteln. Hist. des Insectes, III, 13, 6. — Lucas, Explor. de l'Algérie, Art. II, 10, 17. — Blanch. Diction. d'Hist. natur. de Ch. d'Orbigny, Orth. pl. I, fig. 5, ♂. — Rambur, Faun. de l'Andal. p 18. — Kittary, Bull. Mosc. t. 32, 1849, 447, 14. — Fisch, Fr. Orth. Europ. 127, 3, ♂ ♀. — Erichs. Wiegm. Archiv für Naturg. 1847, II, 138, ♂. — Fieber, Lotos, III, 1853, 95, 5. — Eversm. Bull. de Moscou, t. 32, 1859, I, 124.

M. dentata, Gœze, Entomol. Beitr. II, 1778, 36, 37, ♀ (secund. Seba Thesaur. II, tb. 76, fig. 5, 6). — Oliv. Encycl. VII, 642, 31 (secund. Seba Thesaur. IV, tb 76, fig. 5, 6).

M. bella, Germar. Faun. Ins. Europ. fasc. VI, tb. 16, ♀ (1817).

M. minima [1], Charp. Hor. Entomol. 1825, 91, ♂ (Teste Erichson et Fieber, l. c. secundum typum in Mus. Berol. servatum). — Burm. Handb. II, 531, 2, ♂ (Tauria). — Fischer, W. Mém. Mosc. VIII, 1846 (Orthopt. Russ.), 105.

M. fenestrata, Brullé, Expéd. de Morée, Ins. 84, 47; pl. 29, fig. 5, ♀ (1832).

M. polystictica, Fisch. W. Mém. Mosc. VIII, 1846. (Orthopt. Russ.) 102, pl. II, fig. 4, ♂.

Cette espèce est répandue dans tout le bassin méditerranéen et s'étend jusqu'aux steppes des Kirghises. Elle a pour plus proche parente l'*I. strigosa* de Surinam.

IIme Division. *Couleur terreuse. Yeux un peu plus gros. Prothorax caréné, à bords dentés. Ailes obscures, ornées de taches ou d'ocelles. Pattes postérieures longues; hanches antérieures dentées.* — FISCHERIA [2], Sauss.

Les espèces qui font partie de ce groupe offrent dans les mœurs, comme dans les caractères généraux de leur organisation, des différences très-intéressantes qui les séparent assez nettement des *Iris* proprement dits. Les *Fischeria* habitent en effet, comme les *Eremiaphila*, les déserts de sable ou les lieux poussiéreux, et se meuvent à la surface du sol à la recherche de leur proie. Les besoins de l'adaptation à ce

[1] La *M. minima*, Charp. a été établie sur un individu décoloré, probablement conservé dans l'alcool.

[2] Nom dédié à M. Léop.-Henri Fischer, auteur de l'ouvrage intitulé *Orthoptera Europæa.*

genre de vie leur a valu plusieurs caractères communs avec les Eremiaphiles; en effet, le corps n'est pas vert comme dans la généralité des Mantides, mais jaunâtre ou gris, imitant la couleur des sables; la surface en est rugueuse, terreuse, comme saupoudrée de poussière; les pattes sont très-ambulatoires, et la paire postérieure atteint souvent une grande longueur (surtout chez l'*I. Bætica*, R.).

Enfin le dernier segment ventral offre chez les femelles de ce groupe une modification toute analogue à celle qu'offrent les Eremiaphiles, et qui tient probablement à ce que ces insectes, au lieu de déposer leurs œufs sur les arbustes, comme les autres Mantes, ont l'habitude de les cacher dans le sol. Ce segment est grand, et il a l'extrémité fendue pour donner plus libre passage à l'oviscapte. Telle est la structure chez les espèces les plus terrestres, chez lesquelles on trouve, dans les deux sexes, des organes du vol extrêmement raccourcis. Mais chez d'autres il s'ajoute encore un appendice particulier au dernier segment ventral : la partie basilaire de ce segment forme une plaque cornée triangulaire, limitée de chaque côté par un bord tranchant et dont l'extrémité libre se termine par deux épines. Cette espèce de truelle doit probablement servir à affouiller la surface du sol; elle se retrouve chez les Eremiaphiles, mais nous ne l'avons rencontrée dans aucun genre, et chez les *Iris* la présence de cette armature se combine avec un grand allongement de la plaque suranale qui n'existe pas chez les Eremiaphiles. Grâce à la structure de la pièce anale qui vient d'être décrite, le sous-genre *Fischeria* forme un type particulier qui, bien que représentant la forme terricole des *Iris*, pourrait au besoin être conservé comme genre séparé.

Ce groupe renferme des espèces très-voisines les unes des autres, ayant toutes un facies commun et une livrée analogue, voire même presque identique. Les élytres sont bordés de blanc; lorsqu'ils sont raccourcis, ils ont une texture demi-coriacée, et offrent en dessous une sorte d'ocelle brun qui se voit par transparence à la face supérieure; l'aire anale est noire; les ailes sont brunes, ornées vers l'extrémité d'un ocelle bicolore, dans les espèces où elles atteignent quelque grandeur. Cette livrée n'est du reste pas spéciale aux *Fischeria*; elle se rencontre aussi dans d'autres genres, mais probablement seulement chez les espèces qui offrent des mœurs analogues à celles de ces insectes. (Comparez en particulier la *Thespis ocellata*.)

A. Plaque suranale très-longue, étroite, lancéolée et débordante. Dernier segment ventral des femelles armé en dessous d'une plaque terminée par deux épines. Organes du vol allongés chez les mâles, raccourcis chez les femelles.

Dans ce groupe, les organes du vol sont grands chez les mâles, bien que n'attei-

gnant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen, fortement raccourcis chez les femelles. Les élytres ont l'extrémité arrondie ; ils sont longs et étroits chez les mâles, devenant membraneux au bord postérieur, et portent en général près de la base, à la face inférieure, une tache, visible en dessus par transparence; chez les femelles, ces organes portent à l'extrémité, également à la face inférieure, une sorte d'ocelle obsolète formé d'un cercle obscur, et visible en dessus aussi par transparence. Les ailes, toujours brunes, sont ornées à l'extrémité d'une tache brune-foncée, sur laquelle on voit plus ou moins de blanc, les deux couleurs dessinant parfois un ocelle. Ces organes sont dans les deux sexes plus courts que les élytres, en sorte qu'au repos ils ne dépassent guère ces derniers; chez les femelles les ailes sont taillées en quart de cercle et n'offrent pas d'échancrure anale.

a. *La veine discoïdale de l'aile bifurquée.*

2. I. bætica, Ramb.

? *M. ocellata* [1], Thunb. Mem. Acad. St.-Petersb. V, 1815, 293.

M bætica, Ramb. Faune de l'Andal. 19, 3; pl. I, fig. 1 ♂, 2 ♀ (1838). — Charp. Germ. Zeitschr. V, 312, *e.* — Lucas, Explor. de l'Algérie, Art. II, 11, 18. — Fisch. Fr. Orthopt. Europ. 128, 4; tb. VIII, fig. 2 ♂, 3 ♀. — Eversem. Bulletin de Mosc. t. 33, 1859, 125 [2].

M. Pallasii, Fieb. Lotos, III, 1858, 95, 3.

Iris Syriaca, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 65, ♀ [3].

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. I, fig. 14 [4].

Fulvo-grisea; vertice convexo; prothorace mediocri, subgracili, collo antice attenuato; elytrorum campo marginali angusto, pallide-limbato, area anali partim fusco-violacea; alis fuscis, hyalino-lineolatis; campo humerali albido-tessellato, ante apicem ocello nigro-violaceo albidoque ornato; margine antico et apice fulvo-griseis; vena discoidali furcata; pedibus gracilibus; anticis granulatis, valde spinulosis; femoribus anticis intus fusco 1-, 2- vel 3- maculatis; posticis valde elongatis; lamina supra-anali longissima, lanceolata, carinata, prominula (Barbaria).

♀. *Ocellis magnis; pronoto granulato, marginibus ubique denticulatis; elytris abbreviatis ad tertium abdominis segmentum attingentibus, apice late rotundatis, area anali partim fusco-violacea, subtus ad apicem fasciis 2 inæqualibus fuscis; alis brevioribus,*

[1] Ce synonyme conviendrait à l'espèce présente, si Thunberg ne donnait à sa Mante 3 pouces de longueur. Peut-être faut-il lire *bipollicaris* au lieu de *tripollicaris?* — Voyez plus bas la *Thespis ocellata*.

[2] L'auteur prend, bien à tort, l'*Ameles Wagneri*, Kitt. pour la larve de cette espèce.

[3] Variété de Syrie ayant le prothorax plus rugueux, très-fortement dentelé, et les hanches antérieures longuement épineuses et très-granulées.

[4] On dirait que l'insecte figuré a été composé avec le corps et les ailes d'un mâle auquel on aurait ajouté l'abdomen d'une femelle.

margine postico obscuriore, violascente; apice ocello ornato intus nigro-violaceo extus niveo; abdomine subgracili; lamina infra-genitali longe bispinosa.

♂. *Pronoto fere lævi, marginibus tenuissime denticulatis; elytris elongatis, apice attenuatis, ad marginem suturalem submembranaceis, subtus fusco-conspersis, prope basim fascia fusca nec non prope apicem vestigio obsoleto ocelli fusco-cincti notatis; alis apice subacuminatis, campo humerali angusto, prope apicem maculam latam fuscam per fasciam albidam divisam gerente.*

Variat : *Pronoto antice minus attenuato, rugose granulato, marginibus grosse nigro-denticulatis; coxis anticis validius granulatis, et valde spinosis.* — (Syriaca, *Sss.)*

Longueur du corps.	♀61 —66mm	♂57mm	Longueur de l'élytre	♀20—21mm	♂37mm
Longueur du prothorax . .	18 —19	14,5	Largeur de l'élytre.	9— 9,5	9
Largeur de sa dilatation . .	5,5— 6,6	4,5	Long. des cuisses postér. . .	21—23	18

Chez les femelles les élytres vont s'élargissant un peu jusqu'au bout et sont subitement tronqués et arrondis en demi-cercle, ou même plus obtus encore; ces organes recouvrent la base du 3me segment abdominal (sans compter le *médiaire*). Les ailes sont taillées en quart de cercle, avec l'extrémité très-arrondie, et à bord externe tout à fait arqué sans trace d'échancrure anale. Les mâles offrent des élytres plus ou moins membraneux, plus ou moins tachés en dessous, parfois presque dénués de taches. Les taches des cuisses antérieures sont le plus souvent effacées.

La variété *Syriaca*, Sauss., n'offre pas tout à fait les mêmes proportions : le prothorax ♀ est moins long, comparé à l'élytre : proth. 17,5mm; élytre 22. Les bords du prothorax sont garnis de grosses dents noires émoussées.

Habite : Le bassin méditerranéen, la Russie méridionale, et s'étend jusque dans le Turkestan. J'ai reçu de cette contrée plusieurs mâles récoltés par M. H. Moser.

Diffère de la *Fraterna* par sa taille plus grande; par sa tête plus convexe, à vertex bombé formant d'un œil à l'autre une ligne arquée; par ses yeux très-globuleux, non ovalaires; par son écusson facial peu ou pas tronqué au sommet; par son prothorax à dilatation plus forte, étranglé en arrière de la dilatation, et à col atténué en avant; enfin, par ses hanches fortement dentées, par des cerci plus courts et des élytres moins membraneux. — Comparez aussi l'*I. Caucasica* et la *Thespis ocellata.*

3. I. fraterna, n. sp.

Fusco-grisea; oculis prominulis; vertice transverso, pronoto æquali, supra coxas parum ampliato, collo antico haud attenuato; elytris griseis antice albido-limbatis, postice hyalinis; alis fuscis, griseo-tessellatis, apicis ocello nigro-violaceo, pallide fasciato; pedibus gracilibus; coxis anticis intus granulatis, tenuiter denticulatis. ♂.

Longueur du corps	♂ 43 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 30 mill.
Longueur du prothorax. . . .	9,4 »	Largeur de l'élytre	6,5 »
Largeur de sa dilatation . . .	3 »	Long. des cuisses postérieures. .	11,5 »

♂. D'un gris-brun jaunâtre. Tête petite, assez épaisse; vertex *peu bombé*, formant d'un œil à l'autre une ligne transversale; écusson facial tronqué au sommet. Yeux saillants en avant, ayant une tendance à s'appointir. Antennes fortes, assez longues.

Prothorax assez court, de largeur partout assez égale, à dilatation surcoxale peu prononcée; le col antérieur à peine atténué en avant, restant large jusqu'au bout, puis arrondi presque en demi-cercle; la ligne médiane sillonnée, carénée; les bords finement dentés.

Élytres fort étroits, assez opaques, n'atteignant pas le bout de l'abdomen, d'un gris-brun pâle, avec le bord antérieur marginé de blanchâtre; la moitié suturale assez membraneuse, l'aire anale d'un noir violet dans sa partie antérieure. Ailes brunes, plus transparentes à la base, partout fasciées de lignes transparentes placées sur les nervules. Le champ antérieur très-étroit, moins densément fascié de transparent; vers l'extrémité un ocelle rond, noir-violet, orné d'une tache irrégulière ou bande blanche transparente, située plus près du bord apical de la tache noire que de son bord basilaire, le tout formant un ocelle arrondi; le bout de l'aile gris-transparent. La veine discoïdale bifurquée vers l'ocelle; l'échancrure anale nulle.

Pattes grêles; hanches antérieures finement dentées, granulées à la face interne; cuisses granulées à la base de cette même face. Abdomen très-grêle, linéaire; plaque suranale très-longue, lancéolée, carénée; cerci allongés composés de 12 articles.

Habite : l'Inde centrale. Deux mâles m'ont été envoyés par le capitaine Falconnet.

Cette espèce est un diminutif de la précédente. (Comparez ce qu'il est dit à propos de cette dernière.) Dans la livrée elle offre une grande ressemblance avec la *Thespis ocellata*, toutefois l'ocelle du bout de l'aile est rond, nettement ocellaire, tandis que chez les *I. bætica* et *Caucasica*, aussi bien que chez la *Th. ocellata*, la coloration de cette partie se présente plutôt sous la forme d'une grande tache brune nuageuse et marquée de blanc.

b. *La veine discoïdale de l'aile simple.*

4. I. Caucasica.

Fulvo-grisea, gracillima; I. bæticæ *simillima, at gracilior; prothorace longiore* ♀ ♂ *valde denticulato; elytris* ♀ *brevioribus apice attenuatis, subtus ocello nigro-trifasciato*

ornatis; ♂ abdomine brevioribus; alarum campo postico fusco, antico ante apicem macula magna nigro-violacea albo-pupillata ornatis; vena discoidali ♀ ♂ indivisa; lamina supra-anali prominula.

Longueur du corps.	♂71 mill.	♀61 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀18,5 mill.	♂32 mill.
Longueur du prothorax. . .	22 »	16,5 »	Largeur de l'élytre. . . .	7 »	6,7 »
Largeur de sa dilatation. .	6 »	4 »	Long. de la cuisse postér..	25 »	20,5 »

♀. Facies tout analogue à celui de l'*I. bœtica*, mais ayant des formes plus grêles, plus allongées, avec des organes du vol plus courts. La livrée, du reste, presque identique à celle de cette espèce.

La tête un peu moins épaisse, un peu plus comprimée, à vertex un peu moins convexe, et portant des ocelles plus petits. Le prothorax plus allongé et plus grêle à proportion; finement granulé; le col antérieur atténué comme chez la *Bœtica*, mais les bords garnis dans toute leur longueur de fortes épines noires, plus longues et plus espacées que chez cette espèce. Les organes du vol, plus courts, ne recouvrant que la base du 2^{me} segment abdominal, et non celle du 3^{me} comme chez la *Bœtica*; les élytres plus étroits, moins obtus à l'extrémité, atténués au bout et non tronqués; leur plus grande largeur se trouvant à la base, en y comprenant l'aire anale (tandis que chez la *Bœtica* ils sont plus larges à l'extrémité qu'à la base, même en comptant l'aire anale); la face inférieure ornée d'un grand cercle brun incomplet en avant, partagé par une bande brune (soit de trois bandes brunes dont les deux extrêmes sont arquées); l'ocelle ainsi formé, visible en dessus par transparence, est placé à 3-4^{mm} de distance du bout de l'élytre (tandis que chez la *Bœtica*, l'ocelle est subapical, placé seulement à 1,5^{mm} du bord apical); les ailes plus brunes, à reflets violacés et d'airain, lignées de hyalins, avec le champ antérieur gris-jaunâtre, de la couleur du corps, orné avant l'extrémité d'un grand ocelle, formé d'une tache noire violacée en forme de demi-cercle coupé postérieurement, et d'une petite tache blanche placée sur le bord antérieur de la tache noire et un peu prolongée en arrière; la veine discoïdale simple. Les pattes antérieures ressemblant beaucoup à celles de la *Bœtica*. L'abdomen très-grêle, linéaire; la plaque suranale très-longue, débordante, un peu étranglée au milieu; la lame biépineuse du dernier segment ventral plus étroite que chez la *Bœtica*.

♂. Formes toutes analogues à celles de la femelle, mais un peu plus grêles. Le prothorax étant aussi granulé et ayant ses bords garnis de dents noires (ou non colorées) comme chez les femelles, bien que plus petites (chez la *Bœtica* ♂ les bords sont presque inermes).

Organes du vol ayant les mêmes formes que chez l'*I. Bœtica*, mais plus courts et

plus étroits. Les élytres n'atteignant que l'extrémité du 5me segment de l'abdomen, bordés de blanchâtre le long de la marge, avec l'aire anale brune-violacée, bordée de transparent; en dessous, au premier tiers, une tache brune, et après le second tiers un vestige de sâlissure. Les ailes brunes, avec l'extrême base plus pâle; l'extrémité, de la couleur du corps, précédée d'une large zone brune-foncée, ornée d'une assez petite tache blanche située au milieu et un peu en avant; la veine discoïdale *simple*.

Habite: Le Caucase. 1 ♀ 2 ♂ m'ont été envoyés par M. Brunner de Wattenwyl.

Diffère de l'*I. bœtica* par les caractères indiqués; de l'*I. fraterna* par les mêmes caractères que de la *bœtica*; puis aussi par ses ailes à veine discoïdale simple et ornées, non d'un ocelle rond, mais d'une grande zone nuageuse brune marquée d'une petite tache blanche; de l'*I. Moseri* ♀ par ses formes grêles, ses organes du vol moins courts, etc.

B. Plaque suranale médiocre, arrondie, non débordante. Dernier segment ventral chez les femelles simple, inerme, fendu à l'extrémité, sa pointe terminale n'étant pas séparée par un sillon. Organes du vol fortement raccourcis dans les deux sexes.

Les espèces de ce groupe ont des formes plus robustes que celles du groupe précédent. Les organes du vol ne recouvrent que la base de l'abdomen et les ailes débordent les élytres au repos. Les élytres sont coriacés, taillés en forme de lozange, appointis au bout, offrant un bord apico-postérieur oblique; ils sont ornés en dessus d'un cercle brun obsolète et d'une bande subapicale brune, dessins qui se traduisent un peu à la face supérieure de l'organe. Les ailes sont un peu appointies et offrent une faible échancrure anale; le champ antérieur est en partie opaque; il porte une tache et une bande apicale foncées, et le champ postérieur a son bord très-foncé. La veine discoïdale est simple; la plaque suranale est fortement débordée ♀ par l'oviscapte, ♂ par la plaque sous-génitale.

5. I. brachyptera, Pallas.

Fusco-cinerea; prothorace valde carinato, denticulato; elytris et alis ♀ ♂ valde abbreviatis, fusco-griseis, fascia apicali fusca; illis ocello obsoleto fusco-cincto, his macula disci fusca; pedibus cinereis, fusco-annulatis; posticis elongatis. ♀.

Mantis brachyptera, Pallas, Reise Russ. Reich. II, Append. 728, 81, ♀ (1770). — Müller, Linne's Natursyst. Suppl. 264, 16. — Gœze, Entom. Beiträge, II, 32, 19. — Oliv. Encycl. Meth. Ins. VII, 635, 52, ♀.

M. brachypera, Fischer, W. Orthopt. Ross. 1846, 103, 3; pl. II, fig. 5, ♀. — Kittary, Bulletin de Moscou, t. 22, 1849, 447, 13.

M. commutata, Fieb. Lotos, III, 1853, p. 95, ♀.

Iris Pallasii (per errorem), Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 65, ♀.

?? Stoll, Spect. et Mant. tb. IV, fig. 12, ♀ (Surinam ?)

Longueur du corps.	♀40—45mm	♂35mm	Longueur des élytres	♀10—13mm	♀ 7,3mm
Longueur du prothorax. . .	11—12,5	9,5	Largeur des élytres.	5— 7	4
Largeur de sa dilatation . .	4— 5,8	3,6	Long. de la cuisse postér. .	14—15	13

♀. D'un brun passant au gris cendré, terreux. Tête un peu rugueuse. Chaperon offrant une côte transversale saillante. Écusson facial lisse, transversal; front assez fuyant, portant quatre sillons longitudinaux. Ocelles assez grands, placés sur une carène en forme de V ouvert, en arrière de laquelle on voit une autre saillie en forme de V renversé plus petit. La ligne du vertex un peu arquée. Yeux médiocres. Antennes fines et courtes. Prothorax médiocre, un peu sablé, fortement caréné, sa dilatation presque rhomboïdale; les bords lamellaires, dentelés.

Organes du vol très-courts. Élytres n'atteignant pas l'extrémité du premier segment abdominal, ovalaires, d'un gris-brun cendré; le champ marginal bordé de blanchâtre; l'extrémité occupée par une bande oblique plus obscure, submarginale; le milieu du disque occupé par un ocelle obsolète, formé par deux arcs ou un cercle obscur; le centre étant de la couleur de l'élytre. Ailes courtes, en forme de quart de cercle, ou même plus larges que longues, atteignant au repos au milieu du deuxième segment de l'abdomen; d'un gris-brun transparent pâle; le champ antérieur petit, avec la veine discoïdale simple; l'extrémité bordée de brun, et offrant une tache brune après le milieu; le bord antérieur un peu obscur; le champ postérieur grand, bordé de brun à reflets violacés.

Abdomen cylindrique en forme de ruban, brunâtre; plaque suranale en forme de triangle arrondi, carénée.

Pattes grêles; d'un gris cendré, annelées de brun; les postérieures longues; les antérieures médiocres, à surface terreuse; hanches à arêtes vives, dentelées; le bord antérieur armé dans sa première moitié de 4-5 fortes dents, et dans sa seconde moitié de 2-3 autres plus faibles; entre ces dents de petites épines. Cuisses assez grêles, à bord supérieur presque droit; la face interne offrant près de son extrémité une plaque de poils argentés.

Var. D'un jaune café au lait. Le prothorax un peu plus large, à dilatation forte. Élytres en dessus de la couleur du corps, avec l'aire anale noire; en dessous ayant une bande subterminale et une tache d'un brun roussâtre. Ailes ayant le champ an-

térieur opaque sauf à la base ; en dessus de la couleur des élytres, en dessous marqué comme les élytres. Le champ postérieur brunâtre, finement ligné de hyalin, avec le bord postérieur brun-violet (Caucase).

♂. Tout analogue à la femelle, mais plus grêle; le vertex moins bombé; le prothorax et les hanches antérieures moins fortement dentelés. Les organes du vol aussi courts que chez la femelle; les élytres n'atteignant pas l'extrémité des hanches postérieures, et les ailes n'atteignant pas l'extrémité du 2me segment de l'abdomen. Plaque suranale triangulaire, assez aiguë, dépassée par la plaque sous-génitale.

Habite : Le midi de la Russie, Sarepta, 4 ♀, 1 ♂. — Caucase, 1 ♀.

Cette espèce a été découverte par Pallas, en Sibérie, dans les déserts de l'Irtisch. Elle vit dans les sables brûlants imprégnés de sel, et se promène sur le sol à la recherche de sa proie.

On a confondu jusqu'à ces derniers jours cette Mante avec l'*I. bætica,* dont elle se distingue suffisamment par ses organes du vol très-raccourcis.

6. I. Moseri, n. sp.

Valida, griseo-cinerea; præcedenti simillima; elytris et alis valde abbreviatis, subacuminatis, fascia apicali et macula discoidali fusca, præcipue subtus perspicuis; alarum campo postico fusco, margine nigro-violaceo; pedibus anticis validis, coxis valde spinosis. ♀.

Longueur du corps.	♀ 62 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 19 mill.
Longueur du prothorax. . . .	18,5 »	Largeur de l'élytre	9 »
Largeur de sa dilatation. . . .	9 »	Long. de la cuisse postérieure.	20,5 »

♀. D'un gris-jaune terreux. Tête grosse ; vertex peu convexe, légèrement élevé au-dessus de chaque œil. Prothorax large, très-fortement caréné, à dilatation large; la surface granulée; les granules formant surtout une ligne arquée de chaque côté de la carène au milieu des faces latérales ; les bords fortement et densément dentelés.

Élytres coriacés, très-courts et larges, atteignant presque l'extrémité du 2me segment, gris, un peu piquetés de brun, de forme rhomboïdale, appointis, le bord apical postérieur coupé obliquement; ces organes ornés en dessous d'une bande brune submarginale, et d'une tache brune médiane bordant un vestige d'ocelle; l'aire anale saillante, d'un noir violacé, avec la base seule pâle.

Ailes coupées en quart de cercle; le champ huméral opaque sauf vers la base ; de la couleur des élytres, assez large, un peu appointi, coupé obliquement au bord apical postérieur, ce qui donne lieu à une échancrure anale à angle obtus; ce champ en dessous orné de brun d'une manière analogue à l'élytre; la veine discoïdale simple,

non divisée. Le champ axillaire brun, ligné de transparent avec le bord assez largement noir-violacé.

Pattes assez robustes; les antérieures granulées; les hanches fortement épineuses. Abdomen fusiforme, assez grêle; plaque suranale arrondie en demi-cercle. Dernier segment ventral très-grand, fendu à l'extrémité.

Habite : Le Turkestan; Samarkande. 2 ♀. Cette belle espèce a été récoltée par M. H. Moser, et nous a été envoyée par le général Radozkowsky.

Elle est très-distincte des *I. bœtica* et *Caucasica,* mais elle ressemble exactement à la *brachyptera,* si ce n'est qu'elle est deux fois plus grande. Elle devra peut-être se fondre dans la suivante.

7. I. xanthoptera, Oliv.

Stoll, Spectr. et Mant. tb. VI, fig. 22, ♀ (1787).
Mantis xanthoptera, Oliv. Encycl Méth. Ins. VII, 637, 61, ♀ (1792).
M. ochroptera, Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 29, 29, ♀. — Charp. Germ. Zeitsch. V, 306, 30.

Indiquée comme vivant aux Indes orientales (côte de Coromandel).

Espèce voisine de l'*I. brachyptera,* mais à formes moins grêles. C'est peut-être la même que la précédente, mais il est probable qu'elle en diffère, de même que l'*I. fraterna,* qui appartient aussi à la faune des Indes, diffère de l'*I. bœtica.*

8. I.? vincta, Gerst.

Mantis vincta, Gerstäck. Archiv für Naturgesch. t. 35, 1869, 209, 24, ♀. — Afrique méridionale.

Suivant l'auteur, il ne serait pas impossible que cette espèce ne fût la famelle de la *M. agrionina* (auquel cas elle rentrerait dans le genre *Miomantis*).

Genre NANOMANTIS[1], nov. gen.

Tête très-comprimée, transversale, courte, à écusson facial linéaire. — *Prothorax* très-grêle, médiocre. — *Élytres* atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen, membraneux, plus ou moins réticuleusement colorés. — *Ailes* étroites, incolores; la veine discoïdale bifurquée. — Pattes antérieures grêles; les cuisses courtes, un peu dilatées. — *Abdo-*

[1] De νάνος, nain et *Mantis,* Mante. — Mante naine.

men ♀ grêle, linéaire; la plaque suranale petite, lancéolée, aiguë et carénée. — Mâles inconnus.

Ce type ressemble aux *Ameles* et aux *Micromantis*, dont il diffère par un prothorax grêle et plus allongé, ainsi que par la plaque suranale étroite et aiguë, et par les caractères énoncés dans le tableau des genres. Par l'étroitesse du prothorax, il ressemble aux *Miopteryx*, dont il se distingue par la vénulation alaire. Il a surtout le facies des *Iridopteryx*, tant par l'étroitesse des ailes et de l'abdomen que par la réticulation colorée des organes du vol; mais il en diffère par la vénulation alaire, par l'étroitesse et l'allongement du prothorax et par la forme de la plaque suranale.

1. N. australis, n. sp.

Minuta, viridis; capite compresso; corpore lineari; prothorace elongatiusculo, angusto; elytris et alis angustis, abdominis longitudine, subhyalinis, fusco-ferrugineo-reticulatis; illis puncto fusco prope basim; vena discoidali alæ apice furcata; pedibus gracilibus; coxis anticis fusco-granulatis, femoribus trigonalibus, compressis; abdomine gracili, lamina supra-anali acuta. ♀.

Longueur du corps.	♀ 24,5 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 16 mill.
Longueur du prothorax.	8,3 »	Largeur de l'élytre	3 »
Largeur de sa dilatation.	2 »	Largeur du champ marginal . .	0,8 »

♀. Tête très-comprimée, plus large que longue, aplatie; écusson facial linéaire; ocelles très-petits; yeux renflés et comprimés; vertex transversal, plus élevé que les yeux, ondulé, formant à côté de chaque œil une saillie très-arrondie. Prothorax très-grêle, égal, non caréné; son renflement surcoxal très-faible.

Élytres étroits, atteignant l'extrémité de l'abdomen ou la dépassant, membraneux, salis de brun-ferrugineux; toute la réticulation brune, baveuse; le champ marginal très-étroit, offrant une ligne de petites cellules transparentes, un petit stigma oblique linéaire, et plus près de la base, contre la nervure principale, une petite tache brune. Ailes longues et étroites, subhyalines légèrement teintées de brun-ferrugineux; les nervures brunes, ainsi que les vénules transversales; l'extrémité un peu plus obscure; le bord antérieur au bout brun-ferrugineux; la veine discoïdale bifurquée à l'extrémité.

Pattes grêles. Hanches antérieures prismatiques, granulées; la face postérieure couverte de granulations brunes; le bord antérieur très-finement serrulé; cuisses un

peu renflées, triangulaires, courtes, fasciées de brun ; le bord externe armé de 4 épines à pointe noire; le bord interne garni d'épines dans les $^2/_3$ de sa longueur; tibias droits, allongés. Pattes des 2e et 3e paires très-grêles; tarses allongés.

Abdomen grêle, linéaire, terminé en triangle aigu ; plaque suranale petite, mais lancéolée et fort aiguë ; cerci dépassant l'extrémité de l'abdomen.

Habite : La Nouvelle-Hollande ; Saint-Georges.

Cette espèce forme un type particulier qui rappelle un peu les *Miomantis* et les *Iris*. Elle s'éloigne des premières par ses organes du vol longs et étroits, ses élytres membraneux, à veine discoïdale simple, etc.; des secondes par son corps grêle, ses élytres membraneux, ses ailes incolores, etc. Pour le facies elle ressemble aux *Iridopteryx*, comme il a été dit; mais la tête est plus comprimée. Enfin, elle rappelle les *Miopteryx*, mais s'en distingue par la veine discoïdale de l'aile qui n'est pas ramifiée.

II. *La veine discoïdale de l'aile rameuse. Élytres grands et membraneux chez les mâles.*

Dans ce groupe, on rencontre quelques exceptions qu'il est important de noter : 1° Lorsque les organes du vol ♀ deviennent fortement raccourcis, la veine discoïdale de l'aile reste simple *(Miomantis Novæ-Guineæ)*. — 2° Le corps est en général grêle et allongé, mais chez les espèces où les élytres deviennent opaques les formes sont plus trapues.

Genre MIOMANTIS [1], Sauss.

Mantis, Serville, Burmeister, Schaum. — *Miomantis*, Sauss. l. l. 225.

Les sexes inégaux. — Genre africain.

Tête transversale, à front aplati, à vertex transversal, peu élevé, comprimé. Yeux médiocres, écusson facial transversal. Ocelles très-gros chez les mâles.

Prothorax médiocre, assez grêle, surtout chez les mâles; la dilatation faible, la partie qui la précède, chez les mâles, plus étroite que le col.

Organes du vol : ♀ petits, *étroits* et assez courts. Élytres ovalo-lancéolés, apointis, étroits, atteignant l'extrémité de l'abdomen ou moins

[1] De μεῖον, moindre, et *Mantis*, Mante. — Mantes de moindre taille.

longs, vert-opaques, ou demi-membraneux en arrière. Ailes, petites, étroites, apointies, de la longueur des élytres; à extrémité verte; la veine discoïdale birameuse ou simple. — ♂ très-grands, étroits et hyalins. Élytres entièrement membraneux, sauf parfois une bande sur la nervure principale.

Pattes assez grêles; hanches antérieures finement dentées; tibias antérieurs ayant la moitié de la longueur des cuisses.

Abdomen ♀ rhomboïdal ou linéaire; ♂ très-grêle; plaque suranale en forme de languette pointue.

Ce genre établit le lien entre les *Iris* et les *Miopteryx*. Les mâles offrent déjà presque tous les caractères des Miopteryx, mais les femelles ont les élytres opaques ou subopaques comme les *Iris*, bien que de forme différente, petits, étroits, et terminés en pointe.

A. La veine discoïdale de l'aile birameuse chez les femelles.

1. M. fenestrata, Fabr.

Viridis; capite lato, lævi; oculis rotundatis; scutello faciali transverso, superne angulato, vertice transverso subarcuato; prothorace gracili ♀ *tenuiter denticulato; pedibus gracilibus, coxis anticis dentatis, femoribus intus basim versus nigro-tripunctatis;* ♀ *elytris abdomine æqualibus vel brevioribus ovato-lanceolatis, alis brevioribus, fusco-fulvis;* ♂ *elytris et alis elongatis, hyalinis; illis fascia viridi in vena principali instructis, his margine antico apicem versus nec non apice virescentibus; vena discoidali* ♂ *biramosa; lamina supra-anali anguste trigonali, elongata.*

? Seba Locuplet. Thesaur. IV, pl. 82, fig. 7, 8.

Mantis fenestrata, Fabr Spect. Ins. I, 349, 23 (1781); E. S. II, 22, 38, ♂. — Oliv. Encycl. Méth· Ins. VII, 629, 18, ♂. — Thunb. Mém Acad. St-Pétersb. V, 1815, 291. — Burm. Handb. II, 531, 5, ♂. — Germ. Zeitschr. II, 32, ♀ (nec ♂). — Charp. Orthopt depict. tb. 40, ♀ ♂. — Schaum in Peters Reise nach Mossambique, Ins. 112.

M. monacha, Fabr. Mant. Ins. I, 228, 24 (1787); E. S. II, 21, 35, ♂. — Oliv. Enc. VII, 629, 15, ♂. — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 30, 32.

M. forficata, Stoll, Spect. et Mant. tb. I, fig. 2, ♂ (1787).

M. nana, Stoll, Spectr. et Mant. tb. XXII, fig. 84, ♀ (1787). — De Haan, Bijdrag, etc. 70, 12 *b*, ♀.

M. vitrata, Oliv. Encycl. VII, 639, 1, ♂ (1792). — Serv. Orthopt. 196, 28, ♂.

M. prasina, Burm. Handb. II, 543, 55, ♀ (1839).

Longueur du corps	♀28 mill.	♂34 mill.	Longueur de l'élytre. . .	♀16 mill.	♂28 mill.
Longueur du prothorax. .	10,5 »	9,5 »	Largeur de l'élytre. . . .	5 »	5,5 »
Largeur de sa dilatation. .	3,2 »	2,1 »	Larg. du champ marginal.	1,3 »	1,1 »

♀. Tête lisse, grande, comprimée. Front et vertex lisses; celui-ci un peu arqué, dénué de saillies juxtaoculaires. Prothorax grêle, lisse, sa partie dilatée formant la moitié de sa longueur, peu large, convexe; les bords finement dentés. Élytres atteignant le bout de l'abdomen, lancéolés-acuminés, d'un vert opaque; les veines costales très-distinctes. Ailes un peu moins longues que les élytres, acuminées, membraneuses, un peu teintées de vert-jaunâtre; l'extrémité verte-opaque; la veine discoïdale bifurquée après le milieu; l'échancrure anale très-distincte. Pattes médiocres; hanches garnies de 7-8 fortes épines mousses; cuisses ornées à la face interne dans leur première moitié de 3 taches noires placées en ligne; les épines ayant la pointe brune. Tibias portant au bord externe 7 épines; ce bord inerme à la base. Abdomen fusiforme, assez large. Plaque suranale triangulaire, en ogive.

♂. Ocelles gros, ovales. Prothorax grêle, à bords entiers. Organes du vol allongés, hyalins; élytres offrant sur la nervure principale une bande verte[1]; ailes ayant le bord antérieur vert dans sa partie terminale. Pattes antérieures grêles, hanches armées de 5-6 épines; cuisses ornées de 2-3 taches noires comme chez la femelle.

Habite : L'Afrique méridionale.

Cette espèce diffère de la *M. pellucida :* ♀ par ses formes beaucoup plus ramassées; par son abdomen fusiforme, large; par ses élytres qui en atteignent presque l'extrémité et dont le champ marginal est assez large; ♂ par ses élytres ornés d'une bande verte; ♀ ♂ par ses yeux arrondis et non subappointis latéralement.

2. M. marginalis, Stoll.

Mantis marginalis, Stoll, Spectr. et Mant. Pl. XI, fig. 43, ♀ (1787). — De Haan, Bijdrag, etc. 87, 10, ♀.
M. flavicineta, Oliv. Encycl. Meth. VII, 641, 11, ♀ (1792). — Burm. Handb. II, 531, 4, ♀.
M. caffrana, Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 31, 37, ♀.
? *M. nebulosa*, Serv. Orthop. 203, 39, ♂.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance.

3. M. pellucida, Sauss. (fig. 38, 39).

Viridis, gracilis; capite transverso, oculis lateraliter subacuminatis; prothorace angusto, integro; elytris et alis angustis, ♀ *brevibus, in 4° abd. segmento desinentibus,* ♂ *abdominis longitudine, hyalinis,* ♀ *elytris acuminatis, antice et apice opaco-viridibus, alis apice opacis, vena discoidali ultra medium breviter biramosa; pedibus gracillimis; coxis anticis tenuiter 6-spinosis; lamina supra-anali acuta, ab infragenitali superata.*

[1] C'est sans doute cette bande que Fabricius a eu en vue lorsqu'il a écrit à propos de sa *M. fenestrata:* « margine exteriore fusco, » bien qu'elle ne s'étende pas jusqu'au bord antérieur.

Miopteryx pellucida, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 238, ♀ ♂.
? *Mantis clara*, Serv. Orthopt. 204, 40, ♂. — Savigny, Descr. de l'Égypte, Orthopt. Pl. I, fig. 15, ♂.
M. fenestrata, Burm. Germ. Zeitschr. II, 32, ♂ (nec ♀).

Longueur du corps	♀34mm	♂31 —38mm	Longueur de l'élytre. . .	♀14,5mm	♂21,5—27mm
Longueur du prothorax . .	12	11 —12	Largeur de l'élytre . . .	3,6	4,5— 5,5
Largeur de sa dilatation. .	2,3	1,7— 2,2	Larg. du champ marginal.	1,2	1,2— 1,2

♀. Formes grêles et allongées. Tête large, courte et très-aplatie, à front lisse. Antennes fines, sétacées, nues. Ocelles très-petits; le vertex tranchant, formant une ligne un peu arquée. Yeux comprimés, un peu appointis latéralement. Prothorax un peu caréné, à bords entiers, à dilatation très-faible, à col peu rétréci, terminé en avant d'une manière arrondie.

Élytres étroits et courts, n'atteignant pas le 5e segment de l'abdomen, appointis au bout, à pointe mousse; d'un vert opaque dans leur partie antérieure et terminale, demi-membraneux dans le reste de leur étendue, le champ marginal assez égal. Ailes de même longueur que les élytres, étroites, terminées en pointe étroite arrondie, hyalines, réticulées par carrés larges, à extrémité verte-opaque; la veine discoïdale birameuse après le milieu.

Pattes antérieures grêles, à hanches finement dentées, granulées sur les arêtes; cuisses armées sur un peu plus de la moitié de leur longueur, finement dentelées à la base au bord inférieur, n'offrant pas de taches noires à la face interne.

Abdomen très-grêle, terminé d'une manière triangulaire, le dernier segment dorsal ayant son bord arqué; la plaque suranale formant une languette aiguë plus longue que large.

♂. Tête très-courte; le triangle de la bouche très-petit. Ocelles grands, logés latéralement sur des tubercules.

Prothorax non caréné.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, hyalins.

Ailes étroites, un peu moins longues que les élytres, hyalines; le bord antérieur à peine teinté. Le champ antérieur assez large; la veine discoïdale fort peu arquée, birameuse; l'extrémité dépassant l'échancrure anale de 5,5 mill.

Pattes antérieures fort grêles; les hanches très-finement dentées, offrant au bord antérieur 6 très-petites dents, un peu plus grandes que les autres; cuisses armées dans leur seconde moitié; le bord de la première moitié finement serrulé. Abdomen grêle, subfusiforme. Plaque suranale en triangle aigu, plus longue que large, mais débordée par la sous-génitale. Styles longs.

Var. ♂. Une étroite bande teintée de verdâtre sur la nervure principale de l'élytre.

Habite : L'Afrique équinoxiale; le Sénégal. — L'Égypte (Savigny).

Cette espèce diffère de la *M. forficata* par sa tête plus transversale, plus courte; *par ses yeux un peu appointis latéralement*; par ses cuisses antérieures dépourvues de taches noires, et par ses formes plus grêles. La femelle surtout a des formes beaucoup plus grêles et beaucoup plus allongées que chez la *Forficata*, avec des organes du vol très-étroits, quoique n'atteignant pas si loin sur l'abdomen. Le mâle est moins grand que chez la *Forficata*, et a souvent des élytres entièrement hyalins.

Obs. La *Mantis clara*, Serville, aurait le prothorax plus court (4 lignes), avec des élytres et ailes teintés.

Burmeister fait remarquer, avec raison (*Germ. Zeitschr.*), que la femelle a des yeux appointis comme le mâle, mais il ajoute qu'elle possède des organes du vol courts et *larges*, ce qui n'est pas le cas chez notre femelle, où ils sont très-étroits. Il distingue avec raison cette espèce de la *Vitrata*, Oliv., tout en la confondant avec la *Forficata*, Stoll (= *vitrata*, Oliv.). — Dans le *Handbuch* (II, 531, 5), il décrit évidemment la *Fenestrata* ♂, puisqu'il dit qu'elle a les cuisses antérieures ornées de deux points noirs, et qu'il ne parle pas des yeux appointis. Il est à supposer qu'il aura eu sous les yeux des individus des deux espèces, et qu'il aura parlé, dans le *Handb.*, de la *Fenestrata*, et dans la *Germ. Zeitschr.*, de notre *Pellucida*, en croyant y reconnaître sa *fenestrata*.

4. M.? agrionina, Gerst.

Mantis agrionina, Gerstäck. Archiv für Naturgesch. t. 35, 1869, 209, 23.
Miopteryx? agrionina, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 239.

Cette espèce a les élytres marqués de trois lignes obscures sur le bord antérieur, et les ailes brunies à l'extrémité; les pattes sont annelées. Tous ces caractères semblent devoir la faire classer dans le genre *Miomantis* plutôt que dans le genre *Miopteryx*. — Zanzibar.

B. La veine discoïdale de l'aile simple chez les femelles.

Cette disposition survient par suite du raccourcissement des ailes.

5. M. Novæ-Guineæ, De Haan.

Mantis Novæ-Guineæ, De Haan, Bijdrag, etc. 76, 32, ♀. — Nouvelle-Guinée.

Genre MIOPTERYX [1], Sauss.

Miopteryx, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 55, 236.

Corps, pattes et élytres en général pubescents.

Tête courte, en triangle large. Yeux renflés, latéraux. Front un peu fuyant, offrant souvent quatre sillons. Bouche petite. Ocelles ♂ gros. Écusson facial peu élevé. Antennes submoniliformes, pubescentes.

Prothorax en général très-grêle, caréné; sa dilatation en losange, angulaire; le col antérieur étroit, allongé et atténué, en général subtronqué en avant.

Organes du vol souvent ciliés sur tout leur pourtour, grands, dépassant l'extrémité de l'abdomen dans les deux sexes. — *Élytres* grands, membraneux, subhyalins ou mouchetés, s'élargissant un peu de la base à l'extrémité, arrondis au bout, offrant une sorte de stigma hyalin, linéaire, très-allongé et très-oblique; la veine humérale courbée à l'extrémité, pubescente; le champ marginal et parfois tout ou partie de l'organe, pubescent.

Ailes grandes, mais variables, parfois plus longues que les élytres, parfois d'égale longueur ou un peu moins longues; la veine humérale courbée à l'extrémité; la veine discoïdale parfois fortement infléchie en avant à partir de sa bifurcation et arquée; la branche postérieure se continuant en ligne droite avec la base de la nervure discoïdale; la branche antérieure fortement déviée en avant, puis de nouveau arquée en arrière après la seconde bifurcation. Le champ anal long; l'échancrure anale nulle ou presque nulle.

Pattes très-grêles, pubescentes. Tibias antérieurs assez longs, atteignant au moins au milieu des cuisses, ou plus près encore de la base.

Abdomen très-grêle, filiforme. La plaque suranale allongée, de forme

[1] De μεῖον, *moindre*, et πτέρυξ, *aile*. — Genre primitivement basé sur des espèces chez lesquelles les élytres sont moins longs que les ailes.

lancéolée, carénée; la plaque sous-génitale grande, portant deux grands styles pubescents. Cerci médiocres.

Dans ce genre, les sexes sont en général fort analogues. Les organes du vol sont membraneux, incolores ou teintés de gris-jaunâtre et mouchetés; ils ont souvent une forme toute particulière qui les éloigne de tous les autres genres, mais dans bien des cas ils prennent la même apparence que chez les *Thespis*.

Ces insectes se rapprochent en effet entièrement des *Thespis;* le prothorax a la même forme; le corps est également filiforme, mais les organes du vol sont plus amples, autrement veinés, et dépassent l'extrémité de l'abdomen; la plaque suranale n'est pas toujours aussi longue; et les tibias antérieurs sont plus allongés.

Les *Miopteryx* ont un peu le facies des *Gonypeta*, vu la nature membraneuse de leurs élytres qui sont souvent aussi mouchetés, mais ils en diffèrent complétement par leurs formes linéaires. Ils ont pour plus proches voisins les *Pseudomiopteryx*.

Le genre *Miopteryx* se rencontre dans les parties chaudes des deux hémisphères. Les espèces propres à l'Ancien Continent ont des formes un peu différentes de celles qui caractérisent les espèces américaines; le prothorax est lisse et la faible dilatation surcoxale n'offre de chaque côté qu'un angle émoussé, tandis que chez les espèces américaines la dilatation forme deux angles vifs. Chez ces dernières le prothorax rappelle la forme qu'il affecte chez les *Thespis* américaines, étant aussi terminé par un col étroit et tronqué en avant. C'est sur le type américain que nous avons basé le genre, car les espèces de l'Ancien Continent le décaractérisent par leurs formes très-diverses et fort aberrantes; aussi est-il à présumer qu'on pourra les séparer des *Miopteryx* lorsqu'on en connaîtra un plus grand nombre. Les *M. Madagascarensis* et *tortricoides* en particulier, par leurs formes aberrantes et leurs élytres subopaques, ne rentrent dans ce genre que d'une manière assez forcée; nous ne les y laissons que pour n'avoir pas à créer des genres nouveaux.

Tableau synoptique des espèces connues de l'ancien continent.

A. Prothorax court, à peu près de la longueur du reste du thorax, assez large. — (Espèces aberrantes.)
  a. Élytres ♀ demi-opaques.
    * Élytres ♀ demi-coriacés; prothorax trapu, atténué en avant. — *Madagascarensis.*
    ** Élytres ♀ vert d'eau, à marge dilatée, à réticulation dense; prothorax dilaté et arrondi à l'extrémité antérieure; la veine discoïdale de l'aile émettant 4 branches. — *tortricoides.*
  b. Élytres ♀ hyalins. — *orba.*
B. Prothorax grêle, allongé. — (Espèces normales.)
  a. Élytres aussi longs que les ailes. — *homerobius.*
  b. Élytres moins longs que les ailes. — *lactea.* — *albella.*

A. Prothorax assez court et large.

Ces espèces, qui revêtent des formes diverses, ne sont placées que provisoirement dans le genre *Miopteryx*. Elles devront probablement en être séparées lorsqu'on en connaîtra un plus grand nombre, représentées par les deux sexes. Si nous les plaçons en tête du genre, c'est parce qu'elles se relient aux *Miomantis* par leurs formes relativement trapues et leurs élytres souvent demi-opaques.

1. M. Madagascarensis, Sauss.

Viridis; capite compresso, vertice transverso; prothorace brevi, subovato, antice parabolico; postice latiore, impressionibus 2 mediis transversis; elytris ovatis, latis, virescenti-pellucentibus, campo marginali lato; alis hyalino-irinis, margine antico et apice virescentibus; femoribus anticis sat validis; abdomine lineari, lamina supra-anali trigonali. ♀.

Miopteryx Madagascarensis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 237, ♀.

Longueur du corps	♀ 20 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 18 mill.
Longueur du prothorax . . .	5,2 »	Largeur de l'élytre	6 »
Largeur du prothorax	2,3 »	Largeur du champ marginal . . .	2 »
Long. de la cuisse antérieure.	6,8 »	Longueur de l'aile	16,5 »

♀. Tête large de 4 $^1/_3$ mill., très-comprimée. Yeux comprimés et obliques. Front chiffonné. Vertex transversal offrant à côté des yeux des renflements insensibles. Prothorax court, presque ovalaire, assez large, un peu rétréci en arrière; sa plus grande largeur placée au milieu de sa longueur. La ligne médiane cannelée et carénée dans la cannelure; en arrière du sillon surcoxal, de chaque côté, une impression transversale; le col seul subdentelé sur ses bords.

Élytres ovalaires, larges, dépassant l'abdomen, demi-membraneux et d'un transparent un peu teinté de verdâtre, fortement réticulés par mailles irrégulières, surtout au

champ marginal qui est assez large. Ailes un peu moins longues que les élytres, hyalines, irisées, sauf au bord antérieur et à l'extrémité, dont la structure ressemble à celle des élytres; le champ antérieur grand, à extrémité atténuée et arrondie; le bord antérieur très-arqué au bout; les nervures longitudinales arquées; la veine discoïdale birameuse, arquée en avant depuis sa bifurcation (fournissant à l'aile gauche un rameau antérieur).

Pattes antérieures assez fortes; hanches inermes; cuisses assez larges, fortement armées; tibias comprimés, carénés, à bord supérieur un peu arqué; les bords inférieurs garnis de dents dans toute leur longueur. Abdomen grêle, linéaire; plaque suranale triangulaire, aussi longue que large, mais débordée par le bec sousanal. Cerci longs.

Chez cette espèce, le corps et les organes du vol sont glabres.

Habite : Madagascar (Museum de Paris).

2. M.? tortricoides, De Haan.

Mantis tortricoides, De Haan, Bijdrag, etc. 82, 50; pl. 18, fig. 4, ♂. — Java.

Espèce fort aberrante par la forme du prothorax élargi et arrondi en avant.

3. M.? orba, Stål.

Mantis orba, Stål. Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockh. 1856, 169, 3, ♀. — Natal.

Très-petite espèce, de 17^{mm} de longueur, à élytres ponctués de brun.

B. Formes grêles; prothorax presque filiforme. Élytres toujours membraneux. — (Myopteryx vrais).

4. M. hemerobius, Stoll.

Mantis hemerobius, Stoll, Spectres et Mantes, 40; pl. 12, fig. 46, ♀ (1787).
M. fenestrata, Stoll, Ibid. in nominum registro.
M. neuroptera, Lichtenst. Transact. Linn. Soc. Lond. VI, 1802, 31, 36.

Habite : Ceylan. — Espèce mal figurée.

5. M. lactea, Sauss.

Gracilis; tenuissime ciliata; capite minuto, vertice transverso, altiore quam oculi; prothorace elongato, carinato, in medio fusco-bipunctato, dilatatione tenui, haud angulata; elytris hyalino-lacteis, campo marginali albido-coriaceo; alis paulo longioribus quam elytra, hyalino-sublacteis, iridescentibus, margine antico lacteo; campo antico magno; pedibus gracilibus, coxis anticis inermibus; lamina supra-anali in spinam terminata. ♀.

Miopteryx lactea, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 237, ♀.

Longueur du corps	♀ 31 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 20 mill.
Longueur du prothorax	12,6 »	Largeur de l'élytre	6,3 »
Largeur de sa dilatation	2 »	Largeur du champ marginal.	1,2 »
Long. de la cuisse antérieure.	8 »	Longueur de l'aile	21 »

♀. Tête comprimée, peu large. Ocelles distincts. Front offrant une petite carène angulaire; vertex parfaitement transversal, un peu plus élevé que les yeux, formant souvent à côté de ceux-ci deux faibles éminences. Antennes très-fines, noirâtres. Prothorax long, très-grêle, un peu caréné, ses bords ciliés; sa dilatation faible, non angulaire; le col orné de chaque côté d'une ligne brune; en avant du milieu du prothorax, on voit encore deux points bruns.

Élytres un peu moins longs que les ailes, ovalaires, assez larges, d'un hyalin teinté de blanc-de-lait irisé, réticulé à la manière des névroptères; le milieu des mailles hyalin; le champ marginal blanc-opaque, avec le bord antérieur blanc de neige; la nervure principale un peu verdâtre. Ailes dépassant l'abdomen, hyalines, irisées, un peu lavées de blanc-de-lait avec le bord antérieur blanc depuis le milieu; l'extrémité très-densément réticulée, devenant verdâtre. Le champ antérieur grand; le postérieur petit; la veine discoïdale arquée, birameuse, divisée dès le premier tiers.

Pattes très-grêles, hanches antérieures triquêtres, inermes, finement ciliées. Cuisses armées sur un peu plus que la moitié de leur longueur, à épines fines et longues. Tibias longs et droits, atteignant le milieu des cuisses.

Abdomen grêle, fusiforme. Plaque suranale triangulaire, à angle obtus, mais sa pointe prolongée en forme d'épine lamellaire, n'atteignant pas le bout de l'abdomen. Cerci longs.

Les organes du vol sont très-brièvement ciliés. Pendant la vie, ils sont probablement teintés de vert d'eau.

Var. Les taches du prothorax sont sujettes à manquer. On remarque parfois dans le champ marginal des ailes une ligne rose qui n'est qu'un produit de la dessication.

Habite : Les Philippines; Manille.

6. M. albella, Burm.

M. albella, Burm. Handb. II, 533, 15 (sexus ?).— De Haan, Bijdrag, etc. 82, 54. — Java.

Obs. La fig. 15 de la pl. 68 du tome IV de Seba semble aussi représenter une *Miopteryx*.

III. *Corps filiforme; prothorax grêle et allongé. Élytres toujours raccourcis; la veine discoïdale de l'aile simple ou bifurquée.*

Ici les élytres sont à l'état normal étroits et membraneux, assez allongés, sans toutefois atteindre l'extrémité de l'abdomen (donc raccourcis). Dans quelques genres, ils restent rudimentaires chez les femelles, et semblent même faire parfois complétement défaut; dans d'autres, ils deviennent plus ou moins opaques au moins dans le champ marginal.

Genre OXYTHESPIS [1], Sauss.

Oxythespis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 234.

Tête transversale, courte et large. Yeux comprimés, acuminés latéralement et terminés par une épine latérale. Antennes submoniliformes, garnies bilatéralement de poils qui les rendent presque plumeuses. — *Prothorax* très-grêle, caréné, à dilatation surcoxale faible, subangulaire de chaque côté. — *Organes du vol* membraneux, étroits, hyalins ou mouchetés, n'atteignant pas au repos l'extrémité de l'abdomen. La veine discoïdale de l'aile simple. — *Pattes* très-grêles; les antérieures médiocres; tibias atteignant au milieu des cuisses. — *Abdomen* filiforme, allongé.

Ce genre a toutes les formes des *Thespis*. Il en diffère par ses yeux épineux et par ses antennes plumeuses. Les deux sexes ont des formes semblables.

Les *Oxythespis* forment parmi les Nudipèdes le type correspondant des *Heterochæta*; elles en diffèrent toutefois par leurs pattes simples, non lobées, par des élytres plus membraneux, des ailes non colorées, et probablement aussi par des cerci simples.

[1] De ὀξύς, *aigu*, et *Thespis* nom générique. — *Thespis* appointie, vu la forme épineuse des yeux.

1. Ox. Senegalensis, (fig. 41, 41 *a*, *b*).

Lævis, filiformis; capite brevissimo, transverso; oculis lateraliter longe acute spinosis; prothorace inermi; elytris alisque subhyalinis. ♂.

Longueur du corps	♂ 42 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 22 mill.
Longueur du prothorax . . .	11 »	Largeur de la tête.	4,7 »
Largeur de sa dilatation. . .	1,5 »	Long. de la cuisse antérieure . .	6,8 »

♂. Verte. Corps filiforme. Tête très-large et courte. Ocelles gros. Vertex un peu arqué. Yeux prolongés latéralement, un peu coniques et comprimés, terminés latéralement par une longue épine aiguë. Antennes assez fortes, plumeuses. Prothorax très-grêle, fortement caréné, lisse; ses bords entiers ou subondulés.

Élytres subhyalins; dépassés par les ailes au repos, celles-ci atteignant l'extrémité du 4me segment de l'abdomen ; le champ marginal très-étroit, un peu élargi près de la base, hyalin; les nervures de la partie discoïdale finement mouchetées de gris; les bandes intervénulaires coupées par de petites nervules droites, espacées, formant des mailles carrées très-allongées, 3-4 fois plus longues que larges. Ailes mouchetées sur les nervures à l'extrémité seulement; la veine discoïdale non bifurquée.

Pattes filiformes. Hanches antérieures inermes; cuisses très-grêles, offrant une ligne de granules sur la face externe; les épines n'occupant guère que la seconde moitié des bords inférieurs. Cuisses des 2me et 3me paires très-faiblement carénées.

♀. Ocelles très-petits.

Habite : Le Sénégal.

2. Ox. granulata, Sauss. (fig. 40, 40 *a*).

Gracilis, fusco-punctulata; oculis lateraliter dente obtuso armatis; pronoto granulato marginibus tenuiter denticulatis; elytris alisque fusco-punctulatis. ♂.

Longueur du corps	♂ 46 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 22,5 mill.
Longueur du prothorax . .	10,5 »	Largeur de la tête	5 »
Largeur de sa dilatation. .	2 »	Long. des cuisses antérieures.	7 »

♂. Grise (verte?), finement pointillée de brun. Tête plus triangulaire, moins large et moins courte, finement pointillée de gris. Ocelles très-gros. Yeux étant à peine atténués d'une manière conique, mais globuleux et armés au côté externe d'une dent cylindrique un peu émoussée. Vertex plus régulièrement arqué. Antennes jaunâtres, plumeuses. Prothorax grêle, finement granuleux; ses bords et la carène denticulés et mouchetés de brun.

Organes du vol membraneux, mais grisâtres. Élytres densément tachetés de gris sur

toute leur surface, surtout sur les nervures. Le bord antérieur et l'extrémité des ailes grisâtres, pointillés de gris; le milieu de l'aile offrant quelques petites taches brunes entre la 1re et la 4me veine axillaire; la veine discoïdale simple comme chez la *Senegalensis*.

Pattes très-grêles aussi, faciées de gris; hanches et cuisses antérieures granulées sur leur surface et sur leurs bords; les granulations un peu aiguës sur ces derniers. L'armature des cuisses occupant plus de la moitié de leur longueur; la partie libre de la base ayant le bord inférieur et l'interne finement denticulés; tibias un peu plus longs que chez la *Senegalensis*. Cuisses des 2me et 3me paires distinctement carénées. Abdomen très-grêle.

Habite: Le Sénégal; Daghana.

Genre THESPIS, Serv.

Thespis, Serville (ex parte); Saussure.

Les deux sexes analogues.

Tête large, transversale, comprimée, inerme (ou bidentée); chaperon chiffonné; écusson facial ne formant presque qu'un sillon transversal; yeux ovalaires, très-latéraux. Ocelles médiocres. Front aplati, offrant quatre sillons vagues; la ligne du vertex transversale.

Prothorax grêle, allongé, caréné; le col antérieur très-étroit.

Élytres membraneux, étroits, n'atteignant pas le bout de l'abdomen, à extrémité arrondie; les nervures longitudinales peu nombreuses.

Ailes étroites; la veine discoïdale bifurquée; le champ postérieur allongé; l'échancrure anale faible ou nulle.

Pattes longues et filiformes. Tibias antérieurs droits ou à peine arqués, à griffe courte et peu arquée; leurs deux bords garnis d'épines assez nombreuses.

Abdomen filiforme. Plaque suranale triangulaire, très-longue, débordante, lancéolée, carénée. Cerci assez petits, cylindriques. Plaque sous-génitale des mâles munie de styles allongés.

Ce genre diffère des *Parathespis* par la forme très-différente de la tête,

qui est large, transversale et comprimée, à yeux *latéraux*; par des hanches antérieures qui ne portent à l'extrémité aucun rudiment de lobules; par des tibias antérieurs moins grêles et peu ou pas arqués, et par la présence des organes du vol chez les femelles. — Il ressemble beaucoup aussi aux *Oligonyx* dont il se distingue nettement par ses tibias antérieurs multidentés.

A. *Organes du vol membraneux, teintés plutôt que colorés, à peu près égaux dans les deux sexes : les ailes dépassant un peu les élytres au repos.* — THESPIS, s. str.

Ce groupe renferme plusieurs espèces américaines. Nous y classons avec doute l'espèce suivante que nous ne connaissons pas.

1. Th. sulcatifrons, Serv.

Thespis sulcatifrons, Serville, Orthopt. 171, 1, ♂. — Afrique méridionale.

B. *Élytres submembraneux, à champ marginal opaque. Ailes colorées.*

2. Th. ocellata, n. sp.

Viridis, filiformis; capite latissimo, transverso; prothorace gracili, elongato; elytris fuscescentibus, membranaceis, campo marginali flavido-opaco; area anali media nigra; alis fuscis, hyalino-lineatis, basi et apice fuscis, præ apice macula flavida; coxis anticis denticulatis. ♂.

?? *Mantis ocellata*[1], Thunb. Mém. Acad. St-Pétersb. V, 1815, 293.

Longueur du corps. . . .	♀ 82 —74 mill.		Longueur de l'élytre	♀ 49 —42 mill.	
Longueur du prothorax. .	25 —21 »		Largeur de l'élytre	10 — 9 »	
Largeur de sa dilatation .	4 — 4 »		Largeur du champ marginal.	2,2— 2 »	

♂. Corps filiforme. Antennes moins longues que le thorax. Tête presque deux fois plus longue que large; écusson facial tout à fait transversal, plat, à bord supérieur transversal et un peu festonné, comme tronqué et subéchancré au milieu; ocelle antérieur très-gros, ovale; le front creusé d'un profond sillon transversal arqué; la ligne du vertex s'étendant presque en ligne droite d'un œil à l'autre, en dos d'âne tranchant. Yeux très-convergents vers le bas, un peu comprimés.

[1] La description que donne Thunberg conviendrait mieux à l'*Iris bœtica*, car il dit que les élytres ont des taches brunes, ce qui n'est point le cas chez la *Thespis ocellata ;* mais les dimensions « *tripollicaris* » conviennent mieux à cette espèce. — Comparez l'*Iris bœtica*, page 256, note 1re.

Prothorax grêle et allongé, augmentant un peu de largeur vers la base, caréné ; les bords entiers sauf au col antérieur où ils sont très-finement dentelés; ce col étroit, arrondi en avant, formant depuis le sillon surcoxal à peine le quart de la longueur du prothorax; la dilatation surcoxale médiocre, courte, à angles arrondis.

Élytres étroits, à extrémité arrondie, mais non atténuée; le champ marginal vert, opaque au moins dans l'aire médiastine; le reste de l'organe membraneux, faiblement lavé de gris-brun, surtout le long de la nervure humérale; l'aire anale faisant saillie, brune, à base et extrémité plus pâles. Ailes un peu moins longues que les élytres, brunes ; la base subhyaline ; le champ postérieur barré de lignes transparentes sur les nervules; le champ antérieur devenant brun foncé depuis le milieu, avec l'extrémité pâle et partant sur la partie brune une grande tache blanche ou jaunâtre. (*Var.* L'aile brune jusqu'au bout; la tache jaunâtre petite, irrégulière.) Le bord antérieur étroitement verdâtre et lavé de roussâtre; la veine discoïdale bifurquée aux $^2/_3$ de sa longueur.

Pattes très-grêles. Hanches antérieures droites, fortement carénées; le bord antérieur garni de nombreuses petites dents; la face interne un peu granulée le long de ce bord; cuisses très-grêles, armées dans plus de la moitié de leur longueur d'épines courtes; l'épine principale seule étant assez longue ; tibias droits, armés de 13 épines au bord interne, de 7 à l'externe dont la base est inerme. Pattes postérieures longues. Tarses antérieurs et postérieurs ayant le 1er article un peu plus long que les autres pris ensemble.

Abdomen filiforme ; plaque suranale en triangle lancéolé, carénée, non débordante. Cerci dépassant l'abdomen. Styles allongés.

La couleur de l'insecte desséché est grise-verdâtre, mais pourrait être en partie verte durant la vie.

Var. La veine discoïdale fournit parfois, à l'aile droite, une seconde petite branche vers l'extrémité.

Habite : L'Inde centrale. Trois mâles m'ont été envoyés par le capitaine Falconnet.

Cette belle espèce a la même livrée que l'*Iris bœtica;* elle s'en distingue par sa grande taille, sa tête large et transversale, son prothorax plus allongé, ses pattes très-grêles et par ses ailes plus brunes. Elle offre aussi quelque ressemblance avec l'*Euchomena heteroptera,* De Haan, bien que différant de celle-ci par son abdomen filiforme à segments non lobés, par sa plaque suranale très-longue et ses organes du vol colorés d'une manière un peu différente. — Le faciès et la livrée de cet insecte doivent faire présumer qu'il possède un genre de vie analogue à celui des *Iris* du sous-genre *Fischeria.* — Comparez page 254.

Genre PARATHESPIS [1], Sauss.

Parathespis, Sauss. Bulletin entom. suisse, IV, 1869, 58.

Les sexes ayant la même forme, mais les femelles ne possédant que des organes du vol rudimentaires.

Tête médiocrement large, souvent épaisse. Yeux gros, ronds, parfois renflés en avant; une petite saillie entre les antennes, vertex portant deux dents latérales. Antennes ♀ courtes.

Prothorax allongé, fortement caréné, rugueux, à bords lamellaires, très-finement dentelés; la dilatation surcoxale faible, angulaire ; le col étroit, à bords subparallèles, subtronqué à l'extrémité antérieure, à surface plissée ou rugueuse.

Organes du vol ♀ squamiformes, ♂ développés, membraneux, étroits, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, densément réticuleux, à bords finement ciliés. Ailes dépassant un peu les élytres au repos, incolores, densément réticulées, à champ antérieur très-étroit; la veine discoïdale simple ou bifurquée. Élytres à champ marginal subopaque.

Pattes, même les antérieures, longues et filiformes. Hanches antérieures ayant à l'extrémité une petite dilatation articulaire du bord supérieur. Cuisses de la première paire un peu sinuées, *point dilatées*, filiformes; l'épine principale située aux deux tiers de leur longueur (le bord interne armé d'une douzaine d'épines très-petites; l'externe de 4 épines plus grandes). Tibias antérieur *arqués;* n'ayant guère que le tiers de la longueur des cuisses; la griffe terminale longue et arquée.

Abdomen filiforme. Plaque suranale très-longue, lancéolée. Cerci normaux, petits.

Toutes les femelles que nous connaissons sont aptères.

Ces insectes ont les organes du vol plus étroits et plus réticuleux que les *Thespis* et les *Oligonyx*. L'élytre est obscurci par une réticulation

[1] De παρα, à côté, et *Thespis*. — Il aurait mieux valu donner à ce genre le nom de *Paradanuria*, car il convient d'exprimer par la préposition παρα la relation qui lie entre eux les types correspondants.

très-dense, surtout dans le champ anal et le marginal; la réticulation est assez uniforme, tandis que chez les autres genres de ce groupe les vénules transverses ne sont en général fortement prononcées qu'à leur jonction avec les nervures longitudinales; la veine médiane est simple, la veine discoïdale plusieurs fois bifurquée; la branche de la veine humérale se sépare un peu après le milieu. Les ailes sont densément réticulées, mais la réticulation est incolore.

Les *Parathespis* ont du reste tout à fait le faciès des *Thespis* et des *Oligonyx*, mais ils diffèrent des unes et des autres par la forme différente de la tête, qui est moins large, plus épaisse, bidentée au vertex (non comprimée et transversale), et par leur prothorax plus fortement caréné. Elles diffèrent en outre des *Thespis* par le col du prothorax qui est moins atténué et plus rugueux; par des cuisses antérieures filiformes à tibias arqués. Elles se distinguent aussi des *Oligonyx* par les tibias antérieurs dont la forme est normale, mais elles ressemblent à ces dernières par la forme si grêle des cuisses antérieures et par l'aspect du col antérieur du prothorax.

Les *Parathespis* forment assez exactement dans la série des Nudipèdes le type correspondant des *Danuria*.

A. Tête épaisse; le vertex prolongé en arrière; l'occiput bidenté; les yeux ♂ faisant saillie en avant. Cuisses antérieures filiformes.

1. P. Humbertiana, Sauss.

Filiformis; oculis antrorsum prominulis; facie inter antennas tuberculata, vertice retrorsum bidentato; pronoto elongato, acute carinato, marginibus lamellaribus subtilissime denticulatis; alis ♂ ad 4ⁱ abd. segmenti apicem productis, fulvo-hyalinis, ♀ rudimentariis; pedibus longis, filiformibus; femoribus anticis subsinuatis filiformibus.

Parathespis Humbertiana, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 71, ♂.

Longueur du corps.	♀39 mill.	♂30 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀ 6 mill.	♂15 mill.
Longueur du prothorax . .	15 »	11 »	Long. des cuisses antér. .	5,5 »	8,6 »
Largeur du prothorax . . .	3,2 »	1,6 »	Long. de la plaque suranale.	5,5 »	2,1 »

♂. Filiforme; d'un gris testacé. Antennes courtes, n'ayant pas la longueur du pro-

thorax. Tête courte, assez épaisse, n'étant pas transversale, les yeux étant dirigés en avant. Chaperon portant un enfoncement transversal obscur. Écusson facial petit, offrant de chaque côté un granule; son sommet faisant saillie entre les antennes sous la forme d'un petit tubercule lamellaire. Ocelles rapprochés et saillants; front portant une ligne arquée formée par trois légères saillies. La ligne du vertex un peu arquée, convexe; le vertex lui-même large, offrant deux sillons prononcés qui vont aboutir à l'occiput à deux dents dirigées en arrière. Yeux gros, ronds, prolongés en avant en forme de pointe mousse, ce qui rend le front creusé; les côtés de celui-ci étant déjà prolongés en avant pour concourir à la formation du cône arrondi des yeux; le sommet de ces cônes n'étant pas formé par le sommet des yeux, mais par le milieu de ceux-ci.

Prothorax allongé, filiforme, légèrement dilaté anguleusement au-dessus des hanches, triquêtre, fortement caréné; la carène presque en forme de lame et finement serrulée; les bords latéraux lamellaires, très-finement dentelés; le col antérieur depuis la dilatation, ayant ses bords parallèles: sa surface un peu rugueuse, portant des stries et des plis longitudinaux.

Élytres atteignant l'extrémité du 4^{me} segment abdominal, très-étroits, gris-jaunâtres, membraneux, mais obscurcis par la réticulation; le champ marginal presque opaque, ainsi que la base. Ailes très-étroites, de la couleur des élytres; l'échancrure anale prononcée; la veine discoïdale bifurquée.

Pattes longues et grêles. Tarses postérieurs presque deux fois plus longs que les autres articles pris ensemble. Pattes antérieures filiformes, mouchetées de brun; hanches triquêtres, inermes, offrant à l'extrémité une très-petite dilatation; cuisses filiformes, légèrement sinuées, point dilatées, si ce n'est un peu à la base au bord supérieur; la grande épine inférieure longue; 4 épines au bord externe, 12 très-petites et serrées au bord interne, dont 4 plus grosses que les autres; tibias n'ayant pas le tiers de la longueur des cuisses; offrant 6-7 épines au bord interne, 5 très-petites au bord externe. Abdomen subfiliforme, caréné postérieurement. Plaque suranale très-longue, débordant un peu la plaque suranale. Cerci un peu allongés.

♀. Formes comme chez les mâles. Tête granulée. Yeux renflés en avant. Vertex armé de deux dents mousses. Élytres rudimentaires, n'atteignant pas l'extrémité du métathorax. Ailes dépassant à peine le milieu du 1er segment abdominal; leur champ anal noir-violet, à nervures blanches. Hanches antérieures filiformes, n'offrant pas de petit lobe terminal.

Habite: Les Indes orientales. 2 ♂ de Ceylan, rapportés par M. Humbert; 1 ♀ de Pondichéry.

B. Tête comprimée, transversale, à vertex presque tranchant, bidenté. Cuisses antérieures subfiliformes.

2. P. galeata, Gerst.

Gracilis; capite compresso, plano, supra scutellum faciale ruga transversa instructo; fronte 4-sulcato; vertice transverso, valde altiore quam oculi, utrinque ad oculos in dentem trigonalem producto; prothorace gracili, carinato, antice attenuato, rugoso, ubique dense nigro-granulato; pedibus gracillimis, antice intus granulatis; femoribus in $^2/_5$ partem apicalem armatis; abdomine lineari, segmentis superne apice in dentem elevatis.

Danuria? galeata, Gerstäck. Archiv für Naturgesch. 1869, t. 35, 210, 26, ♂ ♀.
Parathespis galeata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 239, ♀.

Longueur du corps environ. . .	♀ 27 mill.	Longueur du prothorax . . .	♀ 10 mill.
Long. de la cuisse antérieure . .	7,8 »	Largeur du prothorax. . . .	1,6 »

Chez cette espèce, la tête n'est pas épaisse comme chez la *P. Humbertiana,* mais comprimée, à vertex presque tranchant; les cuisses antérieures sont aussi un peu moins grêles. — Les organes du vol ne forment chez notre individu que des lobes latéraux striés non séparés (nymphe).— Suivant Gerstäcker, le mâle a des organes du vol gris-hyalins, un peu obscurcis à la base.

Habite : La Caffrerie. — Peut-être la même que de la suivante?

3. P.? macra, Stål.

Mantis macra, Stål. Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. 1856, 169, 4, ♂. — Natal.

Genre SCHIZOCEPHALA, Serv.

Schizocephala, Serville, Burmeister.

Corps entièrement filiforme, très-allongé.

Tête étroite, plus haute que large. Écusson facial plus long que large, offrant trois sillons longitudinaux. Yeux très-étroits et allongés, prolongés supérieurement et terminés en épine aiguë. Occiput très-prolongé. — *Antennes* grosses, épaisses à la base, à articles très-courts et serrés, s'atténuant depuis le milieu, de la longueur du prothorax chez les mâles.

Prothorax extrêmement long, caréné, à dilatation faible, à col étroit et prolongé.

Organes du vol : ♂ ♂ étroits, membraneux, moins longs que l'abdomen. ♀ ♀ Élytres très-courts ne dépassant pas le thorax ; ailes non articulées.

Pattes très-longues, toutes filiformes. Les antérieures très-peu plus fortes que les autres, à hanches prismatiques, à cuisses carénées en dessus, ne portant ses épines que tout à l'extrémité; la grande épine inférieure très-longue. Tibias très-courts, ayant à peine le quart de la longueur des cuisses; la griffe formant la moitié de leur longueur, mais les deux bords inférieurs armés d'épines (6 à la face externe, 8 à l'interne). Tarses antérieurs très-courts. Tibias des 2me et 3me paires un peu cannelés en dessous et armés de deux rangées de fines épines espacées, portant aussi quelques petites épines en dessus vers l'extrémité. Le premier article des tarses plus long que les autres pris ensemble, armés en dessous de deux rangées de petites épines serrées; articles 2me à 4me un peu lobés, étant dilatés à l'extrémité; garnis de poils roides; le 2me portant encore quelques petites épines.

Abdomen linéaire; le 8me segment dorsal angulaire, caréné, la plaque suranale très-longue, en forme de bec, carénée. — *Cerci* très-longs, épais, s'atténuant vers le bout, dépassant longuement l'abdomen.

Ce genre offre des caractères fort analogues aux *Brunneria*. Les formes générales, les organes du vol des deux sexes, les antennes, les cerci sont extrêmement semblables dans l'un et l'autre de ces genres, si ce n'est que chez les *Schizocephala* le corps est plus allongé et plus grêle. Mais ces deux types diffèrent par la forme de la tête et par celle des pattes antérieures. Chez les *Schizocephala* la tête est plus allongée que dans aucun autre genre; l'écusson facial qui, chez les *Brunneria* est transversal, est ici très-long et offre trois cannelures; les pattes antérieures n'ont que la longueur du prothorax quoique beaucoup plus grêles que chez les *Brunneria*. Le facies en général est tout à fait phasmoïde, et les pattes des 2me et 3me paires, plus épineuses que dans aucun

autre genre de Mantides, rappellent d'une manière toute particulière le type des Phasmes.

Les *Schizocephala* forment en Afrique le type correspondant des *Brunneria.*

Le seule espèce connue est la :

1. Sch. bicornis, Lin.

Viridis; filiformis; ♂ *elytris et alis membranaceis, abdomine brevioribvs*, ♀ *elytris squamiformibus, alis nullis.*

Grillus bicornis, Lin. Mus. Ludow. Ulr. p. 116, 7 (1764). — Oliv. Encycl. VII, 632, 35, ♂.
Mantis bicornis, Linn. S. N. 1767, II, 692, 11. — Oliv. Encycl. Ins. VII, 632, 35, ♂.
M. oculata, Fabr. Spec. Ins. I, 348, 16, ♂ (1781); E. S. II, 19, 26, ♂. — Stoll, Mant. fig. 38, 53, ♂. — Oliv. Encycl. VII, 632, 33, ♂. — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 20, 2, ♂. — Burm. Handb. II, 552, 1, ♂. — Blanch. et Casteln. Hist. des Ins. III, 13, 8.
M. fausta, Thunb. Dissert. entom. Nov. Spec. Ins. Upsal, 1784, III, 63. — Fabr. Mant. Ins. I, 229, 35; E. S. II, 24, 47, ♂. — Oliv. l. l. 631, 26, ♂. — Latr. Gen. III, 93. — Griffith. An. Kingd. XV, 190.
M. stricta, Oliv. l. l. 641, 12, ♂ (1792).
Schizocephala stricta, Serv. Rev. 29, 1, ♂.
Sch. bicornis, Serv. Orthopt. 167, 1, ♂.

On ne connaissait encore que le mâle de cette singulière espèce. Dans ce sexe, les organes du vol sont d'un hyalin grisâtre. Chez la femelle, ils sont très-petits, squamiformes et opaques.

Habite : L'Afrique méridionale. — Une femelle m'a été envoyée par M. Brunner de Wattenwyl.

Groupe des LOBIPÈDES[1].

Antennes variables. Les diverses parties du corps étant les unes ou les autres munies d'appendices.

Les Mantes lobipèdes ont des formes plus complexes que les nudipèdes. Le corps porte des appendices, qui sont du reste fort variables, et qu'on ne saurait définir d'une manière générale, mais qui cependant donnent aux insectes de cette catégorie un caractère de famille incontestable. Tantôt c'est le vertex qui est prolongé en cône, tantôt c'est le front qui est muni de tubercules ou d'appendices styliformes; tantôt ce sont les pattes qui portent des lobes divers, tantôt enfin les bords de l'abdomen sont dilatés en forme de lames. Les élytres sont ordinairement lancéolés et simples comme chez les Nudipèdes, mais quelquefois aussi ils ont les bords découpés d'une manière remarquable.

C'est chez les Lobipèdes que se trouvent les élytres les plus complétement coriacés (*Théoclytiens*, *Acanthops*) ; on rencontre du reste dans la structure de ces organes les mêmes différences suivant les genres et les mêmes divergences entre les sexes que chez les Nudipèdes, mais chez les mâles les organes du vol ne sont jamais atrophiés au point de devenir très-petits. Les appendices bizarres dont le corps des Lobipèdes est chargé et la forme souvent inégale de ses contours, contribue à faire de ces insectes des êtres éminemment mimiques, imitant l'apparence des feuilles ou des objets végétaux.

Ce groupe se divise en deux tribus : *Harpagiens* et *Empusiens*, qui ont été caractérisés plus haut. (Voyez page 157.)

[1] Voyez page 158.

Tribu des HARPAGIENS [1].

Antennes simples et sétacées dans les deux sexes[2].

Les *Harpagiens* diffèrent des Empusiens par la forme des antennes des mâles, ces organes étant simples et non pectinés ou serrulés. Toutefois chez les Empusiens on rencontre des espèces transitoires qui ne laissent pas que d'être embarrassantes; ainsi les *Zoolea* possèdent des antennes longues et subsétacées, construites presque comme chez les Harpagiens, et cependant ce type se rattache trop intimement aux Empusiens par tous ses autres caractères pour qu'il soit possible de le séparer de ce groupe[3].

Dans la tribu des Harpagiens on voit les formes se nuancer des plus brèves aux plus allongées, d'une manière tout à fait parallèle à la série des Nudipèdes et particulièrement à celle des Mantiens. On dirait même pour certains genres qu'ils représentent en fonction du caractère des Lobipèdes, tel ou tel type déjà décrit dans la série des Nudipèdes. Ainsi les *Popa* reproduisent les formes et les caractères des *Iris;* les *Danuria*, ceux des *Parathespis;* les *Heterochæta*, ceux des *Oxythespis* ; d'autre part, les *Deroplatys* reproduisent les formes des *Chæradodis.*

Les Harpagiens se divisent en trois groupes, d'après la forme du vertex et la structure des organes du vol.

[1] Cette tribu se compose des tribus des *Stenophilites*, des *Harpacites* et des *Acanthopsites*, plus des *Chæradodites* moins le genre *Chæradodis*, de mon *Essai d'un système des Mantides.*

[2] Pour faciliter les recherches au lecteur, il convient de définir la tribu d'une manière empirique en disant : « *Antennes sétacées dans les deux sexes ; front ne portant pas une double corne ; pattes n'étant pas multicarénées.* »

[3] Nous avons dit plus haut pourquoi nous pensons qu'il ne faut pas se heurter à des exceptions de ce genre, qui sont du fait de la nature, et qui ne doivent pas faire rejeter un système lorsqu'il paraît être bon dans ses traits généraux. (Voyez page 151.)

Synopsis des genres qui composent la tribu des Harpagiens.

I. *Vertex muticus, non conoideo-productus. Caput trigonale vel rotundatum, fronte spinoso vel inermi.*

A. Elytra ovato-lanceolata, normalia, venis longitudinalibus, marginibus integris. Femora 2ª, 3ª lobata. . . . . HARPAGITES.

a. Corpus crassiusculum. Prothorax brevis.

b. Oculi conoidei. Lamina supra-analis brevis; femora 2ª, 3ª lobata.

c. Vena discoidalis alæ biramosa. Frons supra stemmata spina vel tuberculo armata. Scutellum faciale superne haud mucronatum.

d. Femora in tota longitudine membranaceo-dilatata; elytra apice attenuata. . . . . *Hymenopus*, Serv.

d, d. Femora tantum apice lobata. Elytra ♀ ocello nigro-cincto ornata. Oculi conoidei, haud spinosi . . . . . *Creobotra*, Serv.

e. Oculi valde conoidei; prothoracis et abdominis margine haud membranaceo. . . . . (*Creobotra*, Serv.)

e, e. Oculi vix conoidei; prothoracis margines dilatati; abdomen subtus perfoliatus marginibus dilatatis. . . . . (*Pseudocreobotra*, Sss.)

c. c. Vena discoidalis alæ furcata. Frons supra stemmata inermis, at in ocellorum loco processu fisso armata. Scutellum faciale superne mucronatum. Oculi apice in dentem excurrentes. . . . . *Harpax*, Serv.

d. Prothoracis abdominisque margines haud dilatati. Clypeus subcarinatus. . . . . (*Pseudoharpax*, Sss.)

d, d. Prothoracis anguli laterales abdominisque margines lamellari-dilatati. Clypeus non carinatus. . . . . (*Harpax*, Serv.)

b, b. Oculi rotundati. Pedes non lobati. Caput et pronotum tuberculata, cristulata.

c. Femora antica dilatata; caput et prothorax tuberculata, hic breviusculus, crassiusculus. . . . . *Paraoxypilus*, Sss.

c, c. Pedes graciles, femora antica gracilia; prothorax rhomboidalis, gracilis, cristulatus. . . . . *Haania*, nob.

a, a. Corpus gracile, elongatum. Prothorax mediocris vel elongatus. Vena discoidalis alæ indivisa vel furcata. Pedes lobati.

b. Oculi rotundati; cerci teretes; alæ ♀ coloratæ.

c. Corpus mediocre vel elongatum; prothorax denticulatus; caput tuberculatum. Femora et tibiæ 2ª, 3ª lobata. (Alæ ♀ abbreviatæ.) . . *Popa*, Stål.

c, c. Corpus valde elongatum. Elytra ♀ squamiformia, ♂ abdominis longitudine; femora tenuiter lobata. Caput biauritum; corpus gracillimum; prothorax linearis; femora 2ª, 3ª apice lobata. . . . . *Danuria*, Stål.

b, b. Oculi lateraliter spinosi. Corpus bacillare. Cerci compressi. Elytra ♀ ♂ abdomine breviora. Lamina supra-analis brevis.

c. Femora valde perfoliata, spinis 4 longis terminata. . . . . *Toxodera*, Serv.

c, c. Femora vix perfoliata, apice haud longe spinosa. . . . . *Heterochæta*, Westw.

B. Elytra excisa, sinuata; venis discoidalibus obliquis, pectinatis; alæ coloratæ. . . . . ACANTHOPSITES.

a. Oculi superne spinosi. Prothorax haud dilatatus. Elytrorum margine antico repando.
b. Vertex inermis. Tibiæ simplices. . . . . *Acanthops**, Serv.
b, *b*. Vertex cornu fisso armatus. Tibiæ perfoliatæ. . . . . *Pseudacanthops**, Sss.
a, *a*. Oculi rotundati. Prothorax lamellari-dilatatus.
b. Prothorax in tota longitudine dilatatus ; pedes lobati. Color mortuifolia ; elytra plus minusve sinuata. . . . . *Deroplatys*, Westw.
b, *b*. Prothorax tantum antice dilatatus ; pedes non lobati. Color viridis.. *Epaphrodita**, Serv.

II. *Vertex conoideo-productus, vel in spinam excurrens. Caput elongatum.* . . . Oxypilites.
a. Corpus crassiusculum ; abdomen dilatatum ; verticis processus brevis, apice subfissus ; lamina supra-analis brevis.
b. Pedes non lobati ; femora antica dilatata ; prothorax brevis marginibus denticulatis ; scutellum faciale subcarinatum superne in dentem excurrens. . . . . *Oxypilus*, Serv.
b, *b*. Pedes lobati ; femora antica graciliora ; prothorax longior marginibus membranaceis ; scutellum faciale planum. . . . . *Parablepharis*, Sss.
a, *a*. Corpus gracile ; verticis processus elongatus ; scutellum faciale planatum.
b. Lamina supra-analis elongata, lanceolata vel apice spiniformis. Corpus bacillare ; prothorax brevis ; cerci compressi. . . . . *Stenophylla**, Westw.
b, *b*. Lamina supra-analis brevis, transversa.
c. Prothorax supra coxas dilatatus ; pedes lobati ; verticis processus perfoliatus.
d. Caput et prothorax tuberculata. . . . . *Sybilla*[1], Stål.
d, *d*. Caput et prothorax non tuberculata. . . . . *Phyllocrania*, W.
c, *c*. Prothorax filiformis ; pedes filiformes ; verticis processus spiniformis. . . . . *Pyrgomantis*, Gerst.

Légion des HARPAGITES.

Ici la tête a la forme normale ; elle est triangulaire ou arrondie, quelquefois tuberculeuse, mais le vertex n'est pas prolongé en forme de cône. Les élytres ont une forme simple, et sont parcourus par des nervures longitudinales ou très-obliques. — Les genres qui composent cette légion peuvent se classer par petites sections formant des petits groupes très-naturels.

Cette légion paraît être exclusivement propre à l'hemisphère oriental.

[1] Genre à moi inconnu et qui n'est classé ici que d'après la description donnée par Stål.

I. *Prothorax court. Yeux prolongés et appointis supérieurement. Plaque suranale courte.*

Toutes les espèces comprises dans ce groupe ont un facies commun et appartiennent à une même race.

Genre HYMENOPUS, Serv.

Empusa, Latreille. — *Hymenopa*, Serville. — *Hymenopus*, Burmeister.

Ce genre a des formes très-voisines de celles des vrais *Creobotra*; la tête tient le milieu entre celle des *Creobotra* et celle des *Harpax*. Il a de commun avec les *Harpax (Pseudoharpax)* l'étroitesse des yeux et leur épine terminale, le chaperon simple, dénué de carène et de tubercule; avec les *Creobotra* l'épine frontale qui devient même beaucoup plus longue. Les ocelles sont portés sur des tubercules plus longs que chez les *Creobotra*, mais sans toutefois former de processus comme chez les *Harpax*. L'écusson facial a aussi une forme intermédiaire; il se termine au milieu du bord supérieur par une saillie arrondie placée entre deux dents. Le prothorax est taillé comme chez les vrais *Creobotra*, mais plus élargi en avant, plus arrondi, avec le milieu du col très-saillant, en dos d'âne arrondi. Les organes du vol sont très-grands.

Les élytres sont demi-membraneux et ont une forme particulière, étant atténués vers le bout; le champ marginal est large, mais il devient presque nul dans le dernier tiers; le disque ne porte pas d'ocelles, mais une sorte de stigma presque membraneux placé entre deux taches. Les ailes sont teintées; la veine discoïdale est 3-rameuse. Les pattes offrent un caractère tout spécial à ce genre : elles portent des crêtes membraneuses; les cuisses des 2^{me} et 3^{me} paires offrent au bord inférieur un grand foliole qui occupe toute leur longueur, et au bord supérieur une étroite membrane. Les pattes antérieures ont également leurs arêtes dilatées lamellairement, surtout en ce qui concerne le bord supérieur

des cuisses; les tibias sont fortement carénés, mais non dilatés, et armés de très-nombreuses épines. Enfin l'abdomen a ses bords lamellaires, un peu dilatés, mais non lobés.

1. H. bicornis, Stoll.

Mantis bicornis, Stoll, Spect. et Mant. Pl. XI, fig. 44 ♀, 44 A nymphe (1787).
M. coronata, Oliv. Encycl. VII, 638, 69 (1792). — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 24, 14.
Empusa coronata, Latr. Génér. Ins et Crust. III, 91.
Empusa bicornis, Blanch. et Casteln. Histoire des Ins. III, 10, 1.
Hymenopa coronata, Serville, Revue, 19, 1 ; Orthop. 163, 1, ♀. — Burm. Handb. II, 542.

Habite : Les Iles de la Sonde.

Genre CREOBOTRA, Serv.

Harpax, Serville (ex parte), Burmeister. — *Creoboter*, Serv., Sauss. — *Pseudocreobotra*, Sauss. l. c. 241.

Tête peu large. Yeux prolongés en forme de cônes, mais non épineux. — Écusson facial assez élevé, portant deux carènes, en général réunies au milieu en forme de fer à cheval, terminé au sommet par une échancrure ou deux dents écartées. Chaperon en trapèze renversé, caréné longitudinalement. Ocelles portés sur trois éminences. Front armé d'un tubercule ou d'une épine au-dessus des ocelles. Palpes maxillaires grêles. Antennes ♀ capillaires.

Élytres dépassant un peu le bout de l'abdomen dans les deux sexes, plus longs chez les mâles, d'un vert demi-opaque chez les femelles et ornés au milieu d'un grand ocelle bordé de noir; membraneux chez les mâles. Le champ marginal étroit.

Ailes colorées chez les femelles, beaucoup moins chez les mâles; le champ antérieur médiocre, la veine discoïdale rameuse.

Pattes médiocres; celles de la première paire fortes; cuisses des 2^{me} et 3^{me} paires portant à l'extrémité un petit lobule, qui tient au bord supéro-postérieur. Tarses médiocres; le premier article moins long que les suivants pris ensemble.

Abdomen dilaté chez les femelles; assez large chez les mâles; la plaque suranale transversale, arrondie.

Genre propre à l'Asie et à l'Afrique.

Ire Division. *Chaperon faiblement caréné. Yeux très-coniques. Prothorax rhomboïdal; ses bords non dilatés membraneusement. Bords de l'abdomen entiers. Antennes capillaires dans les deux sexes. (Type asiatique.)* — CREOBOTRA, Serv.

Ce sous-genre a des formes très-homogènes et bien caractérisées. Le vertex et le front sont profondément excavés; les yeux forment avec les portions latérales de la tête deux pyramides élevées ; l'espace frontal situé entre ces pyramides forme une facette un peu concave, bordée de chaque côté par un profond sillon qui la sépare des pyramides oculaires ; la partie inférieure de cette facette est occupée par le tubercule frontal qui est lui-même séparé des ocelles par un sillon transversal. Le chaperon n'est que faiblement caréné ; ce caractère aide à distinguer les *Creobotra* proprement dits des *Pseudocreobotra*. Les cuisses intermédiaires offrent en dessous une carène qui devient un peu saillante vers l'extrémité. L'ocelle de l'élytre existe chez toutes les espèces dans la femelle ; il ne se retrouve pas toujours chez les mâles. La veine discoïdale est birameuse.

Tableau synoptique des espèces [1].

A. Front armé d'une épine.
  a. Ocelle de l'élytre ♀ placé après le milieu de l'organe. . . — *urbana*. — *Sumatrana*. — *elegans*.
  b. Ocelle placé sur le milieu de l'élytre . . . . . *apicalis*.
  c. Ocelle placé avant le milieu de l'élytre.
    α. Bords du prothorax entier depuis le milieu. . . . . *lævicollis*.
    β. Bords du prothorax dentelés . . . . . *fuscoareata*.
B. Front ne portant qu'un petit tubercule . . . . . *granulicollis*.

1. Cr. urbana, Fabr.

Viridis, fronte spina instructa ; pronoto subgranulato, marginibus denticulatis ; ♀ elytris viridibus, prope basim macula et ultra medium ocello magno albido, hoc nigro cincto et bipunctato; alis antice sanguineis, postice fuscis, albido lineatis, apice et margine postico subhyalinis ; — ♂ scutello faciali haud bidentato; alis hyalinis, basi rosescentibus, pronoti marginibus subintegris; pedibus vix perfoliatis.

[1] Drury a figuré (tome III, tb. 43, fig. 1, ♂) une Mante qui, par le dessin de ses élytres, semble ne pouvoir rentrer que dans les genres *Creobotra* ou *Stagmatoptera*. La couleur des organes du vol semble rapprocher cet insecte des *Creobotra* ; mais sur la figure le prothorax est trop long et les yeux ne sont pas coniques. La figure en question semble donc représenter un être imaginaire, peut-être fabriqué avec la tête et le prothorax de quelque autre Mante, adaptés au corps d'une *Creobotra* munie de ses ailes et de ses pattes. — Voyez les observations relatives à la *Stagmatoptera pavonina*, page 212.

Mantis urbana, Fabr. Spec. Ins. I, 350, 26 (1781); E. S. II, 23, 42. — Oliv. Encycl. VII, 630, 21. — Serv. Revue, 23, 4. — Gœze, Entomol. Beiträge, II, 31, 15.
M. gemmata, Stoll, Spect. et Mant. pl. 24, fig. 93, ♂ (1787.)
Harpax gemmata, Serv. Orthopt. 160, 5, ♀. (Revue, 23, 4.)
H. discifera, Serv. Ibid, 161, 6, ♂[1].
H. urbana, Burm. Handb. II, 550, 1, ♀. — De Haan, Bijdrag, etc. 89, 3.
H. signifer[2], Walker, Ann. and Mag. of Nat. Hist. IV, 1859, 220 (sexus?).

Longueur du corps.	♀33—27mm	♂23,5mm	Longueur de l'élytre . . .	♀25 —20mm	♂23mm
Longueur du prothorax. . .	10— 7	5,7	Largeur de l'élytre	8 — 6,5	5,6
Largeur du prothorax . . .	6— 4,2	3	Larg. du champ marginal.	1,8— 1,6	1,2

♀. Vert. Tubercule du chaperon entier. Prothorax assez large, à bords finement dentelés. Élytres verts, opaques; la première moitié du bord antérieur décoloré; une tache près de la base et un grand ocelle au milieu, blanchâtres; celui-ci bordé de noir et marqué de deux points de cette couleur; l'aire anale membraneuse brune. Ailes ayant le champ antérieur et la base rouges-cerise; le reste brun, barré de lignes blanches, avec l'extrémité et parfois le bord postérieur blancs. Abdomen très-dilaté, suborbiculaire. Pattes antérieures fortes; cuisses un peu barrées de gris; hanches dentées. Cuisses postérieures offrant à l'extrémité un lobule étroit, à peine sensible aux intermédiaires.

♂. Élytres membraneux, ocellés; ailes hyalines, rosées à la base.

Habite : La Chine. Hong-Kong. — Les Indes orientales. — (Java, Serv.)

2. Cr. Sumatrana, De Haan.

Harpax Sumatrana, De Haan, Bijdrag, etc. 89, 4; pl. XVII, fig. 14, 15, ♀ ♂ (1842). Sumatra.

Chez cette espèce, les élytres du mâle sont subhyalins, et ne portent pas d'ocelle.

3. Cr. elegans, Westw.

Blepharis elegans, Westw. apud Griffith Ann. Kingd. XV, 190; pl. 78, fig. 3, ♀.

Grande espèce de la taille du *Cr. lævicollis*, remarquable par son prothorax large, par l'ocelle de l'élytre qui est placé au delà du milieu et qui a la forme d'une bande transversale; par ses ailes testacées avec une étroite bordure pâle tachetée de brun. — De la côte de Tanesserim.

[1] Indiquée comme se trouvant aussi au Sénégal, sans doute par erreur.

[2] La description, du reste fort incomplète de cette espèce, n'indique aucune différence qui permette de la séparer de l'*Urbana*. Les dimensions ne sont pas données, pas plus que la couleur des ailes.

4. Cr. apicalis, Sauss.

Viridis; fronte valde mucronata; pronoto paulo minore; elytris viridibus, ocello albido nigro-cincto et bimaculato; alis antice roseis, tertia parte apicali hyalina, postice fuscis albido-lineatis. ♀.

Creobotra apicalis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 73, ♀.

Longueur du corps.	♀ 30 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 27 mill.
Longueur du prothorax.	8 »	Largeur de l'élytre	8 »
Largeur du prothorax.	5 »	Largeur du champ marginal . .	1,7 »

♀. Très-voisine de la *Cr. urbana.* Le prothorax plus court et moins dilaté; l'épine frontale plus aiguë. Élytres verts, un peu moins opaques, dénués de taches près de leur base, mais offrant un ocelle analogue. Ailes ayant le tiers terminal hyalin; le champ marginal jaunâtre.

Habite : Le royaume d'Assam.

Cette espèce paraît être très-voisine de la *Cr. Sumatrana,* mais l'ocelle de l'élytre est très-distinct et l'extrémité des ailes est plus largement hyalin. Ce pourrait être une var. de l'*Urbana* à épine frontale plus grande, à prothorax moins dentelé, à ailes plus longuement hyalines au bout.

5. Cr. lævicollis, Sauss.

Major, viridis; fronte spinigera; pronoto lævi, tantum antice denticulato; elytris viridibus prope basim macula et ante medium ocello flavo, hoc nigro-cincto, fascia et puncto nigro; alis hyalinis, basi roseis, campo postico fascia media fusca. ♀.

Crebootra lævicollis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 242, ♀.

Longueur du corps	♀ 33 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 31 mill.
Longueur du prothorax	9,2 »	Largeur de l'élytre	9 »
Largeur du prothorax.	5,5 »	Largeur du champ marginal . . .	2 »

♀. Plus grand que la *Cr. urbana.* Le front plus large; son épine grêle, bien développée. Yeux beaucoup plus obtus, à extrémité émoussée. Prothorax lisse, sans granulations, à bords entiers, sauf au col où ils sont faiblement denticulés; les bords plus sinués, ce qui rend le prothorax plus quadrilobé. Élytres longs, dépassant notablement l'abdomen, offrant près de la base une tache et avant le milieu un ocelle jaune; celui-ci ovalaire, bordé de noir au bord interne et externe; la ligne noire du bord basilaire raccourcie en arrière, envoyant une bifurcation oblique dans l'ocelle, qui renferme en outre un petit point noir: la ligne externe arquée, précédée d'une ligne hyaline; le champ marginal demi-hyalin, sauf le long de la nervure principale:

l'aire anale hyaline, maillée de brun. Ailes hyalines; la moitié basilaire du champ antérieur rose, ainsi que la base du champ postérieur; celui-ci orné ensuite d'une zone brune; sa moitié apicale et postérieure hyaline. La veine discoïdale droite, trirameuse. Pattes et abdomen à peu près comme chez l'*Urbana*.

Habite : L'île de Java.

C'est la plus grande espèce du genre. Elle est remarquable par la longueur des élytres, ce qui fait que l'ocelle est placé un peu avant le milieu, et par son prothorax lisse, à peine crénelé.

6. Cr. fuscoareata, Sauss. (fig. 46, 46 *a*).

Viridis, fronte spinigera; pronoto lævi, marginibus denticulatis; elytris viridibus, prope basim macula et ante medium ocello flavis; hoc nigro-cincto punctis 2 nigris; alis subhyalinis, fascia lata fusca in campo postico, albido-lineata; coxis antice valde dentatis. ♀.

Creobotra fuscoareata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 242, ♀.

Longueur du corps.	♀ 32 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 25 mill.
Longueur du prothorax. . . .	8,4 »	Largeur de l'élytre	8,2 »
Largeur du prothorax.	5,6 »	Largeur du champ marginal. .	2 »

♀. Front armé d'un tubercule spiniforme. Dents du sommet de l'écusson facial fortes. Prothorax large, lisse, ses bords dentelés. Élytres verts, avec le champ marginal, une tache près de la base et l'ocelle, jaunes; celui-ci ovale, placé au milieu ou un peu avant le milieu de l'élytre, bordé de deux C et orné de deux points, noirs: l'aire anale noire dans sa partie basilaire. Ailes subhyalines, légèrement salies, surtout à l'extrémité; le champ postérieur brun, barré de lignes blanches avec la base et le bord apical et postérieur hyalins. Pattes comme chez l'*Urbana*, mais les hanches antérieures plus fortement dentées, garnies au bord antérieur de 18 fortes épines.

Habite : Le royame de Siam.

7. Cr. granulicollis, Sauss.

Viridis; fronte minute tuberculata; pronoto valde granulato, denticulato; elytris viridibus, prope basim macula et ultra medium fascia lata albidis, hoc lineis 2 nigris marginata, basi bistrigata; alis antice sanguineis, roseis, postice fuscis, albido-lineatis, apice albido-fusco spurcato. ♀.

Creobotra granulicollis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 242, ♀.

Longueur du corps	♀ 27 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 20 mill.
Longueur du prothorax. . . .	6,8 »	Largeur de l'élytre	6,7 »
Largeur du prothorax	4,5 »	Largeur du champ marginal. . .	1,6 »

♀. Grandeur et formes de la *Cr. urbana*. L'écusson facial offrant le même fer à cheval saillant, un peu bidenté dans sa partie supérieure. Les cônes oculaires un peu plus divergeants. Le front n'offrant pas d'épine, mais seulement un petit tubercule: le sommet du front plus étroit que chez l'*Urbana*. — Prothorax légèrement plus court et plus large, à bords dentelés: sa surface toute garnie de granulations piligères. — Élytres verts; le champ marginal rosé ou blanchâtre; la partie discoïdale portant une tache jaune près de la base et un ocelle jaunâtre (ou rosé) bordé de noir, au bord interne et externe; la ligne noire interne fournissant deux traits noirs; l'ocelle, *ayant plutôt la forme d'une bande que d'un ovale*, ouvert en avant et en arrière. L'aire anale brune. — Ailes ayant la base et le champ antérieur d'un beau rose; l'extrémité de celui-ci subhyaline avec le bout sali de brun; le champ postérieur brun, fascié de blanc avec l'extrémité subhyaline ou salie de brun. — Pattes comme chez l'*Urbana;* les lobules de l'extrémité des cuisses 2me, 3me un peu plus petits.

Habite : L'Asie..... ?

Par sa livrée, cette espèce ressemble parfaitement à la *Cr. Sumatrana*, De Haan; mais l'auteur dit que chez celle-ci le front est lisse (sans tubercule ?), et ne parle pas de granulations au prothorax.

IIme Division. *Chaperon fortement caréné, terminé au sommet par un tubercule pyramidal. Les deux carènes de l'écusson facial presque droites, terminées supérieurement par une dent, et ne formant pas de fer à cheval. Yeux peu coniques, globuleux et saillants. Antennes des mâles épaissies. Prothorax court et chiffonné; ses bords dilatés au milieu en forme de lame membraneuse. — Abdomen garni en dessous et sur ses bords de prolongements membraneux. (Type africain.)* — PSEUDOCREOBOTRA, Sauss.

8. Cr. ocellata, Serv. (fig. 47, 47 *a, b*).

Viridis; oculis vix conoideis, globoso-compressis; occipite juxta oculos tuberculato; prothorace valde inæquali, antice trilobato in tuberculum compressum elevato, postice bituberculato; elytris angustis viridibus, ocello nigro-cincto centro nigro, ornatis, apice hyalinis; alis hyalinis; coxis anticis spinosis. ♂.

Empusa ocellata, Palis.-Beauv. Ins. d'Afrique, 110 ; pl. 13, fig. 2, ♀
Harpax ocellata, Serv. Orth. 158, 1, ♀. — Burm. Handb. II, 550, 2, ♂ ♀. — De Haan, Bijdrag, 88, 2.
Pseudocreobotra ocellata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 242.

Longueur du corps. . . .	♂ 25 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♂ 26 mill.
Longueur du prothorax. .	5 »	Largeur de l'élytre.	6,5 »
Largeur du prothorax. . .	5,3 »	Larg. du champ marginal.	1,1 »

♂. Yeux comprimés, globuleux, regardant en avant. Chaperon en trapèze renversé; fortement caréné, terminé supérieurement par une dent triangulaire. Écusson facial portant deux fortes carènes mousses, terminées supérieurement en forme de dents. Ocelles portés sur des cônes, ombragés par l'épine frontale. Occiput formant à côté de chaque œil une dent conique dirigée en arrière. Prothorax aussi large que long, très-chiffonné, trilobé en avant; le col très-court et obtus, élevé en forme de tubercule comprimé. Les angles latéraux de la dilatation prolongés en forme de lobes lamellaires; le lobe postérieur séparé par une profonde gouttière, portant deux petits tubercules et à bords un peu réfléchis.

Élytres longs, à bords parallèles, verts, avec l'extrémité du champ discoïdal hyalin; l'ocelle composé d'un cercle noir (ou de deux C noirs) avec un point noir central, lequel est situé plus près de la base de l'organe que de l'extrémité. Ailes hyalines, à nervures vertes; l'extrémité un peu obscurcie; la veine discoïdale offrant trois branches. Pattes médiocres. Hanches antérieures portant quelques épines espacées. L'abdomen un peu foliacé en dessous.

♀. Élytres verts, opaques, tachés de jaune, ornés d'un ocelle. Ailes hyalines dans leur partie postérieure, ayant le champ antérieur jaune subopaque. Hanches antérieures plus fortement dentées (Serville).

Obs. Les antennes ♂ ont ici une forme particulière. Elles s'épaississent fortement du 6^{me} au 8^{me} article. Comme elles sont mutilées chez notre individu, nous ne connaissons qu'imparfaitement la structure de ces organes.

Habite : L'Afrique occidentale et méridionale.

Genre HARPAX, Serv.

Harpax, Serville, Burmeister (ex parte), Saussure. — *Creoboter*, Serv. (ex parte). — *Pseudoharpax*, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 241.

Tête peu large. Antennes ♂ moniliformes, épaissies. Yeux allongés, terminés par une épine. Chaperon arrondi (en forme de pentagone ou de carré arrondi). Écusson facial portant deux carènes, terminées supérieurement par une dent; le milieu du bord supérieur formant aussi une dent ascendante. Ocelles, au moins les deux supérieures, portés sur des prolongements frontaux qui forment un processus bifide. Pas d'épine frontale au-dessus de cette double corne.

Prothorax court, ovalaire ou cordiforme.

Élytres verts, subopaques, en partie membraneux chez les femelles, ne portant pas d'ocelle coloré; membraneux chez les mâles.

Ailes colorées chez les femelles, beaucoup moins chez les mâles; la veine discoïdale simplement bifide.

Pattes médiocres; cuisses 2me, 3me portant à l'extrémité un faible lobule.

Genre africain.

Ire Division. *Chaperon non caréné; processus frontal court. Prothorax ovalaire, non bosselé, à bords non dilatés. Abdomen ayant ses bords entiers, non dilatés.* — PSEUDOHARPAX, Sauss.

1. H. virescens, Serv. (fig. 48, 48 *a*).

Viridis; processu frontali brevi, pronoto ovali, marginibus subdenticulatis; elytris ♀ *viridibus margine antico et apice hyalinis;* ♂ *hyalinis, secundum venam principalem virescentibus; alis* ♀ *roseis, postice fascia fusca ornatis, apice late margine postico anguste hyalinis.*

Creobotra virescens, Serv. Orthopt. 162, 7; pl. 3, fig. 7, ♂.

Longueur du corps	♀25,5 mill.	♂21 mill.		Longueur de l'élytre. . .	♀18 mill.	♂19 mill.	
Longueur du prothorax. .	6,5 »	5,3 »		Largeur de l'élytre. . . .	5 »	4 »	
Largeur du prothorax. . .	3,4 »	2,8 »		Larg. du champ marginal.	1,2 »	1,2 »	

♀. Tête étroite. Écusson facial portant deux carènes sinuées, divergentes au sommet, terminées supérieurement par une dent lamellaire courte, triangulaire. Ocelles placés sur trois prolongements pointus qui forment ensemble un processus frontal bifide. Yeux très-allongés, aigus, terminés par une épine. Front offrant 4 sillons. Prothorax ovalaire à bords très-finement dentelés, terminé postérieurement par un lobe arrondi à bords entiers, relevés.

Élytres dépassant légèrement l'abdomen, verts avec le bord antérieur et l'extrémité hyalins. Ailes roses avec l'extrémité largement et le bord postérieur étroitement hyalins; entre le rose et le bord hyalin, une bande brune qui n'atteint pas le champ antérieur; la veine discoïdale bifurquée.

Pattes médiocres. Hanches antérieures garnies de très-fines dents filiformes qui regardent vers l'extrémité; cuisses carénées au bord supérieur. Cuisses des autres paires terminées par un fort petit lobule allongé. Abdomen médiocrement large; plaque suranale transversale.

♂. Antennes moniliformes; la dent apicale de l'écusson facial plus aiguë; processus frontal noir en dessus, plus large. Élytres hyalins, verts seulement le long de la grande nervure. Ailes hyalines avec la base un peu rosée. Bord antérieur des hanches antérieures inerme.

Habite : Le Sénégal.

IIme Division. *Chaperon caréné, à bord supérieur saillant. Processus ocellaire long, bifide; l'ocelle inférieur appliqué au-dessous du processus, non prolongé. Prothorax bosselé, cordiforme ou trilobé, ayant ses bords latéraux dilatés au milieu en forme de lobes. Bords de l'abdomen dilatés et lobés.* — HARPAX, s. str.

2. H. tricolor, Lin.

Viridis; processu ocellari elongato, valde bifido; oculis minus acute productis; prothorace flavo 4-maculato, antice trilobato, postice profunde constricto; elytris virescentibus, pallide marmoratis; alis ♀ basi roseis, margine apicali hyalino, campo anali fascia lata fusco-violacea ornato, ♂ hyalinis campo anali fascia media abbreviata fusca, basi fusco-fulvo afflata.

? Seba Locuplet. Thesaur. IV, tb. 67, fig. 9, 10, ♀.

Mantis tricolor, Linn. Mus. Ludov. Ulr. 117, 8, ♀ (1764); S. N. 691, 12 (1767). — Müller, Linne's Natursyst. V, I, 414, 12, ♀.—Fabr. Sys. Entom. 276, 9; E. S. II, 18, 22, ♀.—Gœze, Entom. Beiträg. II, 27, 12. — Herbst. ap. Fuessli Archiv, 8, 172, 5; pl. 51, fig. 4, ♀ (puppa). — Oliv. Encycl. VII, 632, 36, ♀.

?*M. paradoxa*, Gœze, Entom. Beiträg. II, 35, 33 (1778), et Oliv. Encycl. VII, 642, 27, ♂ (1792), secund. Seba Thesaur. IV, tb. 73, fig. 9, 10, ♀.

M. lobata, Fabr. Spec. Ins. I, 350, 28 (1781); E. S. II, 23, 45. — Thunb. Dissert. entomol. Nov. Spec. Ins. syst. III, (1784), 62, fig. 33. — Stoll, Mant. pl. IX, fig. 33, ♀; pl. XII, fig. 48, ♀. — Oliv. Encycl. Meth. VII, 630, 24. — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 12, 15, ♂. — Blanch. et Casteln. Hist. des Insectes, III, 11, 1.

M. nasuta, Fabr. Mant. Ins. I, 229, 32 (1787); E. S. II, 23, 24, ♂. — Oliv. Encycl. VII, 630, 23. — Lichtenst. l. l. 25, 16, ♀.

M. 4-cornis, Stoll, Spectr. et Mant. fig. 50 ♂ (1787).

M. cornuta, Oliv. Encycl. VII, 641, 13, ♀ (1792).

Gongylus nasutus, Thunb. Mem. Acad. St.-Petersb. V, 1815, 295. (Syn. Thunb. excl.)

Empusa cornuta, Latr. Genera Ins. et Crust. III, 91.

E. tricolor, Charp. Revue entomol. de Silberman, III, 1835, 316. — Germ. Zeitschr. für Entom. I, 1839, 374, 3.

Harpax lobata, Serv. Revue, 22, 1. — Burm. Handb. II, 551, 4, ♀ ♂.

H. tricolor, Serv. Orthopt. 158, 2, ♀ ♂. — De Haan, Bijdrag, etc. 89, 1.

H. cornuta, Burm. Handb. II, 551, 3, ♂.

H. spinocula, Serv. Orthopt. 159, 3; pl. 2, fig. 6, ♀ [1].

[1] Dans la synonymie, au lieu de *M. spinocula*, Fab., lisez *M. lobata*, Fab.— Serville n'a pas compris

Longueur du corps.	♂22 mill.	♀— mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀17 mill.	♂22 mill.
Longueur du prothorax. . .	5,6 »	5 »	Largeur de l'élytre. . . .	4,6 »	4,8 »
Largeur du prothorax . . .	4,8 »	4,1 »	Larg. du champ marginal.	1 »	1 »

♀. Chaperon en carré large arrondi, faiblement caréné. Écusson facial en forme d'ogive, prolongé au sommet en forme d'épine, offrant de chaque côté une forte carène. Processus frontal formé de deux longues épines réunies à la base; l'ocelle antérieur placé au-dessous de la base. L'épine oculaire courte. Antennes capillaires. Prothorax presque cordiforme, un peu trilobé en avant; les lobes membraneux; un peu relevés, formant de chaque côté un bord arqué, séparé du lobe postérieur du prothorax par une profonde incision étroite. Sur les bords antérieurs et sur les bords postérieurs deux taches pâles.

Élytres étroits, marbrés de vert pâle et de blanchâtre, demi-membraneux; l'extrémité subhyaline avec les nervures longitudinales brunes. Ailes rouges-cerise; le bord postérieur et l'extrémité, hyalins: cette dernière verdâtre; dans le champ postérieur, entre le bord hyalin et la base rouge, une large bande noire ou brune, à reflets violets.

Pattes marbrées; hanches antérieures finement épineuses.

Abdomen ayant les bords des segments lobés; les lobes ayant la forme de feuilles ou de fer de lance. Plaque suranale en forme de triangle large.

♂. Ailes hyalines; le champ anal marqué au milieu d'une bande brune ovale, et sa base un peu teintée de jaune-brunâtre. Le bout de l'aile teinté par les nervures. (Écusson facial peu caréné; abdomen peu lobé. — Serville.)

Habite: L'Afrique méridionale. — (Fabricius donne, probablement à tort, les Indes pour patrie à sa *Mantis tricolor.*)

Serville ne parle pas de la couleur des ailes du mâle.

3. H. pictipennis, Serv.

H. pictipennis, Serv. Orthopt. 160, 4, ♀.

Cette espèce est indiquée comme venant de Cayenne, probablement par erreur. Je ne la connais pas.

4. H. ? diana, Stoll.

Mantis diana, Stoll, Spectr. et Mant. pl. 25, fig. 100, ♀. — De Haan, Bijdrag, etc. 90, 5.

Cette espèce, assez mal figurée quant à ses formes, doit probablement rentrer

que la figure 50 de Stoll représente le mâle de cette espèce. — Je n'ai pu trouver aucune différence entre la description du *H. spinocula*, Serv. et celle du *Tricolor*. Je suppose que Serville, par un *lapsus*, aura redécrit le *Tricolor* en y rapportant sa figure ainsi que la citation de la *M. lobata* de Fabr. et Thunb.

dans le genre *Harpax*. Elle ne semble pouvoir cadrer dans aucun autre genre. La corne fort longue du vertex semblerait la rapprocher des *Phyllocrania*, mais la couleur des élytres et les formes en général, l'éloignent de ce genre. — Stoll la dit être des Indes orientales.

II. *Prothorax court, tuberculeux, ou portant une crête longitudinale crénelée. Yeux arrondis.*

Ce petit groupe se compose d'espèces de taille minime, de formes courtes, et qui se ressemblent par les rugosités qui couvrent la tête, le pronotum, ainsi que les bords dilatés de l'abdomen.

Genre PARAOXYPILUS [1], Sauss.

Paraoxypilus, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 224, 227.

Les sexes dissemblables. — Corps très-rugueux. — *Tête* tuberculeuse; les ocelles supérieurs portés sur des éminences. Yeux globuleux. Antennes fines. — *Prothorax* très-court, très-inégal, tuberculé, profondément entamé par le sillon surcoxal qui y forme une sorte d'excavation en forme de selle; le col large et très-court. — *Organes du vol* variables chez les femelles, fort allongés chez les mâles, membraneux, subhyalins ou tachetés, étroits et très-arrondis au bout. — *Pattes* pubescentes, courtes. Cuisses antérieures comprimées, *très-dilatées*, ovalaires, à bord supérieur caréné. Les 2^{me} et 3^{me} paires simples. — *Abdomen* ♀ court et large, ♂ assez étroit. Plaque suranale triangulaire. Cerci très-courts.

Je ne puis donner de ce genre qu'une diagnose fort générale, obligé que je suis d'y faire rentrer un type que je n'ai pas vu et qui mériterait peut-être d'en être détaché.

[1] De παρα, et *Oxypilus*, ce genre étant le terme correspondant des *Oxypilus* dans la légion des Harpagites.

Ce genre est très-remarquable par ses formes bizarres, sa tête et son thorax tuberculeux et épineux. Il faut surtout remarquer la grande différence qui règne entre les mâles et les femelles dans la forme de l'abdomen et tout particulièrement dans celle de la plaque suranale. Les femelles ressemblent de tous points au genre *Oxypilus*, si ce n'est que le vertex n'est pas prolongé en forme de cône, que la tête est très-tuberculeuse, et que la plaque suranale ♀ est allongée.

Par leurs cuisses antérieures très-dilatées, les insectes de ce genre offrent quelque analogie avec les *Metalleutica*, bien que la forme en soit assez différente.

Ce genre se divise comme suit :

a. La veine discoïdale de l'aile ♂ bifurquée ; plaque suranale ♀ grande.— Ire Division. (*Paraoxypilus*).
b. La veine discoïdale de l'aile ♂ birameuse ; plaque suranale médiocre. — IIme Division. (*Pachymantis*).

Ire Division. *Prothorax offrant une crête crénelée, élevée en avant et en arrière, ayant de profil la forme d'une selle.* — Paraoxypilus, s. str.

Cuisses antérieures très-larges; leur bord inférieur externe garni en dessous de 4 à 5 petites épines; la rangée du bord interne formée en avant d'une série d'épines aiguës, suivie d'une petite lame très-finement dentelée qui borde l'échancrure; celle-ci large, en forme de fossette; en arrière de l'échancrure les deux épines basilaires grandes et coniques; tibias non carénés, terminés d'une manière arrondie, à bord externe inerme; le bord interne garni depuis le milieu d'une lame finement serrulée qui s'étend presque jusqu'au milieu de la griffe, remplissant l'angle rentrant formé par le tibia et la griffe.

♀ ♀. Organes du vol nuls? — Abdomen large, convexe en dessous; ses bords dilatés, lamellaires, relevés et serratiformes; la face supérieure rugueuse, multi-carénée, tuberculée. Plaque suranale triangulaire très-grande, carénée en forme de toit.

♂ ♂. Élytres étroits, parallèles, très-arrondis au bout, submembraneux, teintés et mouchetés; à marge demi-opaque. Ailes grandes, arron-

dies au bout, hyalines; *la veine discoïdale bifurquée à l'extrémité, mais non rameuse.* Abdomen grêle, linéaire; les bords devenant serratiformes dans la partie postérieure. Plaque suranale triangulaire ou arrondie, petite, longuement débordée par la plaque sous-génitale qui porte des styles bien développés.

A. Prothorax ayant les angles surcoxaux un peu dilatés et dirigés un peu en avant.

1. P. Tasmaniensis (fig. 49, 49 *a*, 50.)

Fusco-testaceus, rugosus, granulatus; fronte antice tridentata, juxta oculos utrinque dente erecto; vertice utrinque dente magno acuto; prothorace brevi rugossissimo, multifarie tuberculato; cristato-carinato, carina inæquali, tuberculata et emarginata, postice elevata; pedibus flavido-annulatis; coxis anticis spinosusculis, femoribus late ovatis. — ♀ Elytris alisque nullis (?); abdomine lato, carinato, superne multipliculato, marginibus late reflexis, lamina supra-anali trigonali valde elongata, carinata, subprominula; ♂ tegminibus elongatis, angustis, griseo-submembranaceis, fusco-punctulatis; alis subhyalinis margine antico griseo; lamina supra-anali brevi.

Longueur du corps.	♀ 13,5mm	♂ 16mm	Longueur de l'élytre	♀ 0mm	♂ 17,4mm
Longueur du prothorax . . .	3,3	3	Largeur de l'élytre	0	4,2
Largeur de sa dilatation . . .	2,8	2	Larg. du champ marginal . .	0	0,8

♀. Petite; très-rugueuse, à surface terreuse. Tête en triangle plus large que long; yeux ovales-globuleux, latéraux et saillants; chaperon bicaréné. Écusson facial en trapèze transversal, large, peu élevé, ombragé par un pli un peu recourbé en bas. Front tridenté; les trois dents placées presque en ligne transversale, la dent médiane moins grande que les latérales; celles-ci portant les ocelles supérieurs, ayant une forme triangulaire et émoussée, et surmontées d'une carène en forme de ∧ très-ouvert (parfois obsolète) dont les branches aboutissent un peu au-dessous du milieu des yeux. Front très-rugueux, granulé et subtuberculé, offrant à côté de chaque œil un tubercule conique. Vertex un peu plus élevé que les yeux, transversal, armé à côté de chaque œil d'une grande dent auriculiforme triangulaire, parfois un peu crénelée.

Prothorax très-court, à peine plus long que large, bossu et très-inégal, granulé et rugueux, parcouru par une crête très-inégale. Le col très-court, large et parabolique, à surface très-inégale, anguleuse: la crête médiane peu élevée dans cette partie, échancrée au milieu, formant en arrière de l'échancrure une épine mousse dirigée un peu en avant; de chaque côté en avant du sillon surcoxal une épine; ce sillon très-profond, abaissant mais interrompant à peine la crête médiane; cette crête précédée en

avant par une dent mousse, et élevée en demi-cercle dans la partie postérieure. La dilatation suscoxale formant de chaque côté un angle aigu finement crénelé, un peu dirigé en avant, terminé par une épine: le disque portant en arrière du sillon, de chaque côté, encore une dent triangulaire. Meso- et metanotum portant postérieurement un lobe caréniforme crénelé.

Organes du vol nuls, se présentant sous la forme d'un prolongement triangulaire obtus placé de chaque côté des meso- et métathorax, rugueux et ourlés, mais nullement séparés, bordés d'une double ligne (dont l'interne représente la veine humérale).

Pattes poilues: cuisses 2^{me}, 3^{me} carénées en dessous. La première paire dilatée, trapue, hanches triquètres et comprimées, rétrécies à la base et à l'extrémité, à face interne granulée: le bord antérieur comme pincé, très-tranchant, garni de petites épines dirigées en avant. Trochanters allongés. Cuisses comprimées, très-dilatées, ovalaires, à face externe obtusément carénée; le bord supérieur caréné, tranchant, moins arqué que l'inférieur: la face inférieure très-étroite, profondément cannelée pour recevoir le tibia; ayant à son bord externe une ligne de granules, et plus en dessous 4 petites épines pâles placées en dedans du bord inférieur de la face externe; le bord interne armé de 6 épines aiguës, qui occupent l'espace situé entre son extrémité et la fossette destinée à loger le bout du tibia; celui-ci court, un peu dilaté de la base à l'extrémité, à face supérieure assez arrondie et parcourue par un sillon; son bord externe entier, bordé; le bord interne garni d'une lame très-finement serratiforme dans sa seconde moitié: la griffe comme un peu brisée près de la base, non comprimée.

Abdomen large, convexe en dessous, concave en dessus; à bords latéraux arqués, serratiformes, lamellaires et relevés. La face supérieure très-rugueuse, les segments carénés; leur bord postérieur garni de tubercules comprimés; le milieu du bord relevé aux 4-5 premiers segments; le 8^{me} ayant son bord arqué ou un peu en ogive; plaque suranale triangulaire, en ogive, plus longue que large, fortement carénée, à pointe mousse, presque débordante. Plaque sous-génitale pointue. Cerci très-courts, dépassant un peu le milieu de la plaque suranale.

Couleur brune: pattes marquetées et annelées de jaunâtre, surtout aux tarses antérieurs; un anneau de cette couleur à chaque cuisse en deçà du milieu; cuisses antérieures jaunâtres dans leur première moitié; hanches jaunâtres avec les deux extrémités brunes. Tibias et tarses antérieurs moins annelés de jaune. Meso- et metanotum et le dernier segment de l'abdomen en dessus tachés de jaunâtre.

Habite : La Tasmanie. 3 ♀.

♂. Corps grêle. Antennes moins longues que le corps, à articles distincts, non moniliformes. Ocelles énormes, occupant la face inférieure des trois dents frontales qui sont à cause de cela plus larges et plus obtuses. Thorax moins rugueux, moins tuberculeux, à surface parfois dénuée de tubercules dentiformes et seulement granulée ; la crête médiane moins élevée, parfois inégale, variable ou dentelée; les bords de la dilatation surcoxale peu ou pas dentelés. Mésonotum à peine caréné. Métanotum offrant un long triangle lisse.

Élytres dépassant notablement l'abdomen; étroits, à bords parallèles, submembraneux; teintés de gris-brun, finement mouchetés de brun pâle; le champ marginal plus coloré que le reste; l'extrémité arrondie. — Ailes longues et amples, subhyalines, irisées, à nervures gris-brunes; le bord antérieur et un peu l'extrémité, teintés de cette couleur et mouchetés; l'échancrure anale faible, placée près de l'extrémité; la veine discoïdale bifurquée près du bout.

Pattes comme chez les femelles, mais un peu moins fortes.

Abdomen étroit, en forme de ruban. Plaque suranale petite, en triangle arrondi. Plaque sous-génitale très-longue, débordant longuement la suranale, portant deux styles bien développés. Cerci très-courts, lancéolés. — Couleur d'un gris-brun pâle.

Habite : La Tasmanie.

2. P. Verreauxii, Sauss.

Fuscus; P. Tasmaniensi *simillimus, at frontis tuberculis (nec verticis) juxta-ocularibus nullis; pronoto magis æqualiter carinato, angulis ampliationis rotundatis, haud spinosis; elytris paulo latioribus, fuscis, fuliginoso conspersis.* ♂.

Longueur du corps	♂ 17 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 17,2 mill.
Longueur du prothorax	3,1 »	Largeur de l'élytre	4,6 »
Largeur de sa dilatation	2,5 »	Largeur du champ marginal.	1 »

♂. Très-voisin du précédent. Couleur plus foncée; corps brun. Tête très-rugueuse, granulée; les tubercules auriculiformes du vertex plus crénelées; pas de tubercules frontaux juxta-oculaires. — Prothorax très-rugueux; les lobes latéraux arrondis, crénelés, non épineux. La carène médiane continue, assez grêle, interrompue en avant du sillon surcoxal comme chez l'autre espèce, offrant postérieurement trois ondulations, mais ne formant pas de crête élevée, et ne s'abaissant pas autant au sillon surcoxal. Les deux épines placées de chaque côté en arrière du sillon, bien développées. — Élytres moins longs et plus larges, entièrement d'un brun foncé et tachetés de brun de suie dans toute leur étendue. Ailes hyalines, irisées; le bord antérieur et l'extrémité bruns.

Habite : La Tasmanie.

B. Prothorax n'ayant pas ses angles dilatés sensiblement.

3. P. phyllopus, De Haan.

Oxypilus phyllopus, De Haan, Bijdrag, etc. Orthopt. 84, 1 ; pl. 16, fig. 7, ♂. — Java.

C. Espèces douteuses.

4. P.? ministralis, Fabr.

Mantis ministralis, Fabr. Spec. Ins. I, 350, 25 (1781) ; E. S. II, 22, 41. — Gœze, Entom. Beiträg. II, 31, 14. — Oliv. Encycl. VII, 630, 20. — Nouvelle Hollande.

IIme Division. *Prothorax garni de tubercules disposés sur deux rangées longitudinales.* — PACHYMANTIS[1], nob.

Formes trapues. Tête et prothorax fortement tuberculeux. Front mucroné. Prothorax très-court, assez carré, la partie postérieure étant un peu dilatée. — Pattes médiocres; cuisses antérieures dilatées et comprimées, ovalaires, mais moins larges que dans la Ire Division. Abdomen ayant ses bords entiers? Plaque suranale triangulaire petite.

♀. Élytres raccourcis, ovalaires, demi-opaques dans la partie antérieure; ailes incolores, à veine discoïdale simple ou bifurquée. — ♂ Élytres longs, membraneux, subincolores; *la veine discoïdale de l'aile birameuse.*

Nous ne pouvons caractériser ce type que par une diagnose incomplète et incertaine, uniquement basée sur la figure qu'en donne De Haan, et sur une description où il n'est pas fait mention des caractères les plus importants.

Ces insectes pourraient presque se classer parmi les Mantiens, surtout si les bords de l'abdomen ne sont pas dilatés, mais la nature tuberculeuse de la tête et du prothorax les rapproche plutôt des *Harpagiens.*

5. P. biangulata, De Haan.

Oxypilus biangulata, De Haan, Bijdrag, etc. Orthop. 86, 6; pl. 17, fig. 6 ♀, 7 ♂. — Krawang. — Singalang.

[1] De παχὺς, *épais*, *trapu*, et *Mantis*, Mante.

Genre HAANIA [1], nob.

Corps grêle. — *Tête* petite, portant de chaque côté quelques épines; le front armé d'une corne fendue. — *Prothorax* rhomboïdal, étroit, dentelé, portant une crête médiane inégale et denticulée, abaissée au milieu en forme de selle. — *Organes du vol* ♀ variables, mais étroits; la veine discoïdale de l'aile birameuse. — *Pattes* longues et très-grêles; les antérieures aussi longues que le comporte la brièveté du prothorax, grêles, granulées, spinuleuses; tarses tous fort allongés. — *Abdomen* ayant ses bords latéraux dilatés; cerci très-petits. — Mâles inconnus.

Je n'ai vu en nature aucun représentant de ce genre.

Ire Division. *Organes du vol ♀ normaux, atteignant l'extrémité de l'abdomen ou la dépassant; élytres étroits, verdâtres, demi-membraneux, mouchetés; ailes à extrémité mouchetée: la veine discoïdale birameuse au bout. Abdomen ayant ses bords peu dilatés, seulement étagés et serratiformes. (Plaque suranale courte?)* — PARAIRIDOPTERYX [2].

Ces insectes ont dans les contours le faciès des *Iridopteryx*, des *Micromantis* et même des *Miomantis*.

1. H. confusus, nob.

Oxypilus lobiceps, De Haan, Bijdrag, etc. Orthopt. 85, 5; pl. 17, fig. 5, ♀ (non ♂). — Padang, Krawang.

IIme Division. *Organes du vol ♀ rudimentaires, ayant la forme de lanières. Pattes antérieures très-grêles, presque filiformes; bords latéraux des segments abdominaux fortement dilatés en forme de lames dentelées. (Plaque suranale longue?)* — HAANIA, s. str.

2. H. lobiceps, De Haan.

Oxypilus lobiceps, De Haan, l. c. 85, 5; pl. 17, fig. 4 ♀ (non 5). — Padang, Krawang.

[1] Dédié à W. De Haan qui a fait connaître ce type dans son important ouvrage sur les Insectes des possessions hollandaises en Asie.

[2] Ce groupe reproduit les caractères des *Iridopteryx* en fonction du type des *Harpagiens*.

III. *Formes plus ou moins grêles. Prothorax allongé. Pattes plus ou moins lobées. La veine discoïdale de l'aile toujours simple ou bifurquée.*

Ici le corps s'allonge de plus en plus, et finit par devenir subfiliforme. Les insectes de ce groupe affectent, en effet, les mêmes formes générales que les *Thespites*, et constituent parmi les Harpagiens une série parallèle à celle que les Thespites forment parmi les Mantiens, mais à cette différence près que la plaque suranale n'est pas allongée, mais courte et transversale.

Genre POPA[1], Stål.

Popa, Stål. Oefvers. Kongl. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockh. 1857, 169.

Les sexes dissemblables. — Formes élancées.

Tête médiocre, tuberculeuse. Antennes courtes.

Prothorax médiocre, fortement caréné et denticulé.

Organes du vol raccourcis chez les femelles. Élytres opaques, étroits; ♂ ovalaires, raccourcis; ♂ atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen. Ailes colorées; la veine discoïdale simple ou bifurquée. Abdomen ♀ fusiforme, ♂ grêle, allongé.

Pattes : les antérieures assez grêles; leurs hanches dentées sur les deux bords; les deux paires postérieures courtes, ayant les cuisses et les tibias un peu lobulés.

A. Prothorax médiocre. Cerci cylindriques.

Ces insectes rappellent par leurs formes générales le genre *Iris*, et par leur prothorax la section *Fischeria* du même genre ; leur couleur générale est aussi grisâtre, terreuse, comme chez les insectes de ce groupe qui habitent les déserts de sable, mais les pattes postérieures sont notablement plus courtes, ce qui dénote peut-être des mœurs un peu différentes. Nous ne saurions dire si la plaque suranale est allongée

[1] Nous n'avons pu voir aucun représentant de ce genre.

comme dans le genre *Iris*. (Charpentier la figure courte chez la femelle, longue chez le mâle.)

1. P. undata, Fabr.

Mantis undata, Fabr. E S. II, 19, 28, ♀. — Charp. Orthopt. Depict. tb. 38, ♀ ♂.
Theoclytes undata, Serv. Orthopt. 152, 2, ♀.
Popa undata, Bates, Proceed. Zool. Soc. London, 1863, 473.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance (Madagascar, Bates).

2. P. spurca, Stål.

Popa spurca, Stål. Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockh. 1857, 169, 1, ♂. — Afrique méridionale.

Cette espèce semble être la même que la précédente. L'auteur n'a probablement indiqué qu'incomplétement les lobes des pattes.

3. P.? Caldwelli, Bates.

Mantis Caldwelli, Bates, Proceed. Zool. Soc. London, 1863, 473. — Madagascar.

B. Prothorax très-allongé. Cerci dilatés, foliacés.

4. P.? Aschmoliana, Westw.

Fusca ; capitis vertice rotundato ; antennis gracillimis ; prothorace longissimo, angusto, lateribus serrulatis ; hemelytris et alis abdomen haud tegentibus ; cercis latis, foliatis ; pedibus 4 posticis brevibus, femoribus ad apicem 3-foliatis tibiisque ante medium supra parum foliatis. Long. 4 1/2″ ; prothor. 1 2/3″.

Vates Aschmolianus, Westw. Arcan. Entomol. II, 1841, p. 52 (note) ♀. — Ann. and Mag. of Nat. Hist. VIII, 1842, 271, ♀.

Habite : Les Indes orientales.

L'auteur classe cette espèce dans le genre *Vates*, B. (*Theoclytes*, Serv.), genre exclusivement américain dont elle n'offre point les caractères. Elle nous semblerait convenir au genre *Archimantis* si les pattes n'étaient garnies de lobes membraneux. Nous la plaçons, avec doute, dans le genre *Popa*.

Genre DANURIA, Stål.

Danuria, Stål. Oefvers. Kongl. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockh. 1857, 169.

Tête large, comprimée, transversale. Antennes médiocres. Vertex trans-

versal, bidenté. Écusson facial transversal, arqué. — *Prothorax* allongé, fortement caréné, dentelé, à col antérieur assez court. — *Élytres* en partie opaques, très-étroits, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, appointis-arrondis. — *Ailes* colorées, à veine discoïdale bifurquée. — *Pattes* grêles, subfiliformes, prismatiques. Hanches antérieures triquètres, à face interne tachetée; l'arête supérieure portant à l'extrémité une dilatation crénelée. Tibias antérieurs droits, ayant la moitié de la longueur des fémurs. Cuisses intermédiaires portant un lobe membraneux. Tarses médiocrement allongés; les articles munis en dessous de pelottes bilobées distinctes.

Les femelles auraient des organes du vol rudimentaires.

Ce genre diffère des *Popa* par des formes beaucoup plus grêles, par un front dénué de tubercule, et par l'absence de lobes aux tibias. Il rappelle par son faciès les *Euchomena*, et forme parmi les Lobipèdes le type correspondant de ces derniers.

1. D. Bolauana, Sauss.

Grisea; vertice valde biaurito; pronoto denticulato; elytris antice et basi opacis area anali fusca, albido-reticulata; alis fuscis, albido-lineatis, costa nigra; coxarum anticarum facie interna apice fusco-fasciata, margine antico fusco 5-punctato, apice in cristam denticulatam elevato; femoribus intermediis apice lobulo foliaceo instructis. ♂.

Danuria Bolauana, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 70, ♂.

Longueur du prothorax . . .	26 mill.	Longueur de l'élytre . . .	41 mill.
Largeur de sa dilatation. . .	3,8 »	Largeur de l'élytre	6,7 »

♂. Très-grêle. Couleur feuille-morte (verte?). Tête transversale, comprimée, sillonnée et ridée. Yeux globuleux. Écusson fascial transversal, arqué. Ocelles gros, logés sur des éminences. Front un peu ridé en travers; sillons juxta-oculaires profonds: vertex tranchant, armé de chaque côté d'une forte dent triangulaire aiguë et comprimée, dirigée en haut, un peu granulée, ainsi que l'espace situé entre l'œil et le sillon. Antennes environ de la longueur du prothorax. Prothorax fortement caréné, un peu granulé, surtout en avant; ses bords tout entiers dentelés; les dentelures alternativement plus fortes et plus faibles.

Élytres étroits, atteignant presque l'extrémité du 4^{me} segment de l'abdomen, assez opaques à la base et au bord antérieur: le bord postérieur depuis le bout du champ

anal et l'extrémité, membraneux, avec les nervures mouchetées et salies; le champ marginal élargi à la base, devenant presque nul après le milieu; l'aire membraneuse anale brune, réticulée de couleur pâle. Ailes appointies, avec la pointe arrondie comme aux élytres; d'un brun foncé; le champ antérieur très-étroit, marqueté de couleur transparente après le milieu; la base et la côte noires jusqu'après le milieu; la veine discoïdale bifurquée au milieu. Le champ postérieur barré de lignes pâles transparentes sur les nervules transverses, et ayant l'extrême base pâle.

Pattes très-grêles, filiformes, prismatiques. Hanches antérieures triquètres, finement dentelées au bord postérieur, un peu granulées à la face postérieure; le bord antérieur offrant à l'extrémité une crête membraneuse dentelée qui occupe le quart ou le cinquième de sa longueur: l'extrémité de la face interne portant une bande transversale brune, et le bord interne 4 à 5 petites taches de cette couleur. Cuisses antérieures très-grêles, un peu granulées; tibias droits et grêles, armés de nombreuses épines; leur longueur égale à la moitié de celle des cuisses. Cuisses intermédiaires portant vers l'extrémité du bord postérieur un lobe foliacé tridenté. Premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les autres pris ensemble.

Abdomen grêle (incomplet).

Habite : Zanzibar (Musée de Hambourg).

2. D. Thunbergi, Stål.

Danuria Thunbergi, Stål. Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. 1856-57, 169, ♂. — Port Natal.

3. D. superciliaris, Gerst.

Mantis superciliaris, Gerstäck. Archiv für Naturgesch. 1869, 210, 25, ♀ (puppa). — Zanzibar.

Peut-être la femelle de l'une des précédentes ?

Genre TOXODERA, Serv.

Toxodera, Serville, Orthopt. 168.

Nous n'avons pas vu ce genre en nature et n'avons rien à ajouter à la connaissance qu'on en possède. La seule espèce connue est la :

1. T. denticulata, Serv.

Toxodera denticulata, Serv. Orthopt. 169, 1 ; pl. 5, ♂. — Blanch. et Casteln. Hist. des Ins. III, 11.— Mulder. Verslag. Kön. Akad. v. Wetensch. 1866, 239. — Java.

Genre HETEROCHAETA, Westw.

Ce genre diffère du précédent, surtout par les cuisses des deux dernières paires qui ne portent que des lobes rudimentaires, et qui ne sont pas terminées par de longues épines. Il pourrait donc presque se classer parmi les Mantiens, mais ses formes générales aussi bien que les cerci foliacés le relient intimement aux *Toxodera*. Il se rapproche beaucoup aussi des *Oxythespis*, dont il diffère cependant par ses pattes encore revêtues de lobes foliacés, par ses ailes colorées et surtout par sa plaque suranale très-courte. La seule espèce connue est originaire du Sénégal.

1. H. tenuipes, Westw.

Toxodera tenuipes, Westwood, Annals of Nat. Hist. VIII, 1842, 272.
Heterochæta tenuipes, Westw. Arcana Entomol. I, 162, tab. 41, ♀.

Les *Heterochæta* et les *Toxodera*, surtout les premiers, reproduisent parmi les Lobipèdes le type des *Oxythespis* (voyez ce genre, p. 275), et forment dans le groupe des Harpagites le terme correspondant de ces dernières.

Légion des ACANTHOPSITES.

Ici la tête a la forme normale comme chez les *Harpagites*, mais les élytres ont souvent leurs bords découpés, et le champ discoïdal est occupé par des nervures pectinées sur la veine principale, espacées et dirigées obliquement vers le bord sutural. Cette légion n'est représentée dans l'ancien monde que par un seul genre.

Genre DEROPLATYS, Westw.

Deroplatys, Westwood ; Guérin-Menneville.

Les sexes dissemblables. — Couleur feuille-morte.
Tête simple; front ♀ un peu excavé ; yeux renflés en dehors.

Prothorax ayant ses bords dilatés en forme de feuille large, membraneuse, souvent découpée et parfois de figure bizarre. Chez les mâles, la dilatation moins forte et ayant souvent une forme différente de celle qu'elle affecte chez les femelles. Le prothorax proprement dit moins allongé, plus gros que chez les *Chœradodis:* caréné et saillant à la face *supérieure*, au contraire effacé et plat à la face inférieure.

Élytres offrant la même vénulation que chez les *Chœradodis:* les nervures du champ discoïdal écartées et pectinées; ces organes ayant une forme variable, surtout chez les femelles; tantôt larges, tronqués et arrondis, tantôt plus allongés et appointis, et portant, surtout en dessous, des taches ou ocelles irisés, violets; les bords souvent sinués et le champ marginal parfois assez irrégulièrement dilaté, à bord excisé. Chez les mâles, les élytres sont plus longs, moins sinués, mais appointis, à pointe tournée en arrière.

Ailes colorées et souvent ornées de belles taches et de bandes arquées; l'extrémité souvent appointie; la veine discoïdale, simple ou bifurquée, parfois rameuse chez les mâles.

Pattes: les cuisses des 2^{me} et 3^{me} paires portant à l'extrémité des dilatations foliacées, et les cuisses antérieures ayant parfois le bord supérieur lamellaire.

Abdomen ayant ses bords membraneusement dilatés, surtout chez les femelles; cerci comprimés et foliacés.

Ces insectes se rapprochent beaucoup des *Acanthops* par la forme découpée et la structure de leurs élytres, à champ marginal rabattu, par l'innervation de ces organes, par les lobules des bords de leur abdomen, et par leur couleur feuille-morte.

Le genre *Deroplatys* paraît être exclusivement asiatique; il remplace dans l'ancien monde le genre *Acanthops*, et forme parmi les *Lobipèdes* le type correspondant du genre *Chœradodis*.

A. *Feuille prothoracique large en avant, étroite en arrière, découpée.*

1. D. dessicata, Westw.

Deroplatys dessicata, Westw. Jardin's Naturalist's library, Ins. Intr. I, pl. 9 ; Intr. Mod. Class. I, 430 ; Arcana Entom. I, 33, 1 ; tb. 9, fig. 3, ♀. — De Haan, Bijdrag, etc. Orthopt. 91, tb. XVI, fig. 1 ♀, 2 ♂.

Habite : Malacca (Westw.). — Java (De Haan).

Un individu des Indes orientales a le prothorax beaucoup moins excisé que sur la figure donnée par De Haan.

2. D. arida, Westw.

Deroplatys arida, Westw. Arcana Entom. I, 34, 4 ; tb. 19, fig. 1, ♂.

Habite : Sumatra. — Peut-être le mâle de la précédente.

3. D. cordata, Fabr.

Mantis cordata, Fabr. E. S. Suppl. 1798, 190. — Indes orientales.

B. *Feuille prothoracique, ♀ élargie en arrière, plus ou moins triangulaire, ♂ rhomboïdale.*

4. D. lobata, Guér.

Chæradodis lobata, Guér. Mag. de zoolog. 1838, Ins. Pl. 234; Voyage de la Favorite, 1839, V, 2, 119; pl. 42, ♀. — Westw. Arcana Entom. I, 34, 2; tb. 19, fig. 4.
D. rhombica, De Haan, Bijdrag, etc. Orthopt. tb. 17, fig. 1 ♀, 2 ♂.

Habite : Les Indes orientales (Musée de Paris). — Java (De Haan).

5. D. angustata, Westw.

Deroplatys angustata, Westw. Arcana Entom. I, pl. 9, fig. 2, ♂.

Habite : Java. — Paraît identique au n° 4, ou pourrait être le mâle du n° 3.

6. D. siccifolium, Sauss. (fig. 51).

Badio-siccifolium ; prothorace rhomboidali angulis lateralibus pone medium sitis, margine antico utrinque convexo ; alis flavido-griseis, apice acuminato, opaco ; postice fusco-tessellatis ; pedibus gracilibus, femorum facie interna macula fusca. ♂.

Deroplatys siccifolium, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 240, ♂.

Longueur du corps	♂ — mill.	Longueur de l'élytre	♂ 34 mill.
Longueur du prothorax . . .	18,5 »	Largeur de l'élytre	10,5 »
Largeur du prothorax	16 »	Largeur du champ marginal . . .	4 »

♂. Tête en triangle large; yeux gros, ovalaires, obliques. Ocelles gros. Prothorax allongé; sa dilatation ayant une forme rhomboïdale imparfaite; les angles latéraux placés en arrière du milieu; les bords latéro-antérieurs arqués.

Élytres grands, allongés; le champ marginal coriacé, dilaté près de la base, devenant presque nul aux $^2/_3$ de sa longueur. Le reste de l'élytre moins coriacé; 6 secteurs discoïdaux pectinés; la pointe de l'organe assez obtuse, formée par la rencontre des deux bords, dont l'antérieur est le plus fortement arqué et le postérieur le plus longuement arqué; le bord sutural demi-membraneux; stigma de la couleur de l'élytre. Ailes longues, teintées de gris-testacé jaunâtre, le bord antérieur et l'extrémité opaques, de couleur feuille-morte. Le champ huméral large, terminé en pointe prolongée, ayant la forme d'ogive, formée par deux bords un peu sinués; la veine médiane arquée au bout, aboutissant en arrière de la pointe: la veine discoïdale un peu ondulée, émettant 2 secteurs: l'échancrure anale forte. Le champ axillaire un peu lavé de brunâtre le long du bord postérieur et teinté de cette couleur dans sa partie postérieure, le long des fausses nervures intercalées.

Pattes fort grêles, un peu annelées de brun; hanches antérieures offrant 6-7 très-petites dents; cuisses ornées au milieu de la face interne d'une tache brune qui couvre les épines, et marquées en avant de deux points jaunâtres; le bord inférieur souvent jaunâtre. Cuisses des 2^{me} et 3^{me} paires portant à l'extrémité une petite feuille un peu crénelée ou lobulée, surtout vers l'extrémité.

Abdomen grêle, en forme de ruban.

Habite: Les Indes orientales?

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *D. lobata,* Guér., mais la feuille du prothorax est notablement plus large, surtout en avant, et elle a une autre forme, ses bords antérieurs étant convexes et ses angles latéraux étant situés plus en arrière; les ailes n'ont pas de tache pâle près de l'extrémité, mais sont également translucides, sauf aux endroits indiqués.

L'espèce diffère de la *D. angulata,* Westw., par la forme du prothorax, par le stigma des élytres qui n'est pas blanc, par le lobe unique des cuisses qui est placé sur le bord postérieur.

7. D. truncata, Guér.

Chœradodis truncata, Guér. Souvenirs d'un Voyage dans l'Inde, par Ad. Delessert. Zool. 65, pl. 15, ♀. — Singapore.

C. *Espèce douteuse.*

8. D. maculata, Thunb.

Mantis maculata, Thunb. Dissert. entom. Nov. Ins. Spec. sistens. Ups. III, 1784, 61. — Dissert. Acad. Ups. Götting. III, 181 (1800). — Gmel. S. N. 2055, 45. — Oliv. Enc. Meth. VII, 634, 46. — Charp. Germ. Zeitschr. V, 309, *a* (*nec* De Haan). — Japonia.

Légion des OXYPILITES.

Ici la tête n'a plus la forme normale; elle est plus allongée que d'ordinaire, et le vertex se prolonge en forme de cône ou de protubérance d'apparences diverses.

Ce groupe forme transition à celui des *Empusites* par la forme de la tête, mais il en diffère par la structure des antennes, qui restent simples dans les deux sexes, et par celle de l'écusson facial, lequel est ici aplati, tandis qu'il est caréné chez les Empusites; toutefois, il faut remarquer que chez les *Oxypilus* on voit déjà la carène faciale apparaître dans une certaine mesure. Dans leur facies, les Oxypilites offrent la plus grande analogie avec les Empusites, et ces deux groupes forment deux séries tout à fait parallèles. Les uns et les autres paraissent être exclusivement propres à l'hémisphère oriental.

Genre OXYPILUS, Serv.

Oxypila, Serville. — *Oxypilus*, Burmeister.

Tête allongée, tuberculeuse; vertex prolongé en forme de cône subbifide au bout. Yeux globuleux. Écusson facial et chaperon un peu carénés. Antennes sétacées, capillaires. — *Prothorax* court, tuberculeux, bosselé. — *Organes du vol* de la longueur de l'abdomen chez les femelles (ou nuls?); plus longs chez les mâles, demi-coriacés chez les femelles, membraneux chez les mâles; les nervures du champ discoïdal pectinées. Ailes subhyalines; les nervures longitudinales courbées vers l'extrémité;

la nervure discoïdale bifurquée. — *Pattes* dénuées de lobes foliacés; les cuisses antérieures très-comprimées et dilatées, ovales, à bord supérieur lamellaire. — *Abdomen* large chez les femelles; à bords lamellaires, dilatés; les segments en dessus chez les femelles plissés, offrant des espèces de tubercules comprimés. Plaque suranale courte.

A part le cône du vertex et la forme de la tête qui en dépend, ce genre ressemble beaucoup aux *Paraoxypilus* s. str., dont il reproduit tous les caractères généraux. Il en diffère cependant par sa plaque suranale courte et transversale. La forme carénée du chaperon le rapproche un peu des Empusites; c'est le seul genre qui offre ce caractère en dehors de ce groupe.

Burmeister, qui ne connaissait le genre que par la description de Serville, l'a mal classé, et nous n'avons pu que l'imiter dans notre *Système des Mantides*, faute d'en avoir eu connaissance avant la publication de ce travail.

1. Ox. annulatus, Serv.

Oxypila annulata, Serville, Revue, 23, 1; Orthopt. 156, 1; pl. 3, fig. 5, ♂. — Burm. Handb. II, 526, ♂. — De Haan, Bijdrag, etc. 84, 4. — Sénégal.

2. Ox. capensis, nob. (fig. 52, 52 *a*).

Fuscus, rugosus; verticis cono apice bilobato, utrinque bispinoso, subtus canaliculato; vertice utrinque spina armato; prothorace brevissimo, ubique spinoso-tuberculato, canaliculo transverso partito, utrinque flavo, marginibus spinosis; pedibus flavido-annulatis, coxis anticis 7-spinosis, femoribus compressis, superne dilatatis; abdomine lato, utrinque lamellari-serrato, segmentis superne compresso-verrucosis, subtus segmentis 4-5 flavidis. ♀.

Ox. anulatus, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 223, ♀.

Longueur du corps	19 mill.	Longueur du prothorax . .	4 mill.
Longueur de l'occiput et du cône vertical.	2 »	Largeur du prothorax . . .	3,3 »

♀ (*Subimago?*). Insecte très-rugueux, d'un brun obscur. Tête en triangle un peu allongé. Antennes sétacées, brunes, plus pâles en dessous à la base. Chaperon et écusson facial un peu carénés; ce dernier terminé supérieurement par une faible dent. Yeux renflés, ovalaires, parallèles. Vertex prolongé en cône bifide, ou finement bi-

lobé; offrant en arrière de l'extrémité, de chaque côté, deux épines, dont la postérieure la plus grande. Front fortement canaliculé jusqu'au bout du cône. Vertex armé à côté du sommet de chaque œil d'une forte dent ascendante, située un peu en arrière.

Prothorax très-court, fortement bosselé; tout hérissé d'épines fortes et courtes, et de tubercules spiniformes, partagé en deux parties presque également longues par un profond étranglement à l'endroit du sillon surcoxal; la partie antérieure parabolique; le reste un peu plus large, élargi derrière le sillon; le bord postérieur précédé d'un petit étranglement ou sillon. Tous les bords, sauf l'antérieur, fortement épineux; la bosse du pronotum située en avant du sillon surcoxal et celle située en arrière, offrant chacune deux tubercules comprimés plus grands que les autres. Bords latéraux jaunâtres, cette couleur remontant sur les côtés du disque. Élytres formant des lobes latéraux coriacés, non articulés.

Pattes annelées de brun et de jaunâtre. Les antérieures assez grandes; hanches triquêtres, granulées, à arête externe finement dentée: l'arête antérieure portant 7 épines jaunes; cuisses grosses, jaunâtres, très-comprimées, assez lisses, ovalaires, n'étant pas atténuées vers l'extrémité; l'arête supérieure dilatée en lame finement serrulée; l'extrémité de cette lame s'abaissant en formant 3-4 dents; la face externe marbrée de brun. Tibias un peu arqués, n'ayant pas le bord supérieur tranchant. Les autres pattes grêles; cylindriques, non perfoliées, un peu carénées en dessous; les intermédiaires bicarénées.

Abdomen brun, très-large; les bords dilatés et serrulés postérieurement; les angles des segments faisant saillie; en dessus les segments couverts de tubercules comprimés, ressemblant à des plis longitudinaux nombreux; en dessous les segments 4^{me}, 5^{me} et une tache de chaque côté du 2^{me}, jaunâtres. Cerci styliformes, très-courts.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance (Museum de Paris).

Cet insecte est peut-être la femelle de l'*O. annulatus,* Serv.; toutefois, le prothorax est si fortement épineux, et la patrie est si différente qu'il nous semble constituer une autre espèce, dont la femelle reste peut-être aptère.

Nous avons vu, dans la collection de M. Brunner de Wattenwyl, un individu ♀ de Nubie, indiquant une espèce évidemment différente des précédentes, caractérisée par un cône frontal très-allongé, rappelant celui des *Empusa,* et par des cuisses antérieures médiocrement dilatées et granulées. Le front est caréné; le prothorax est

court et a ses bords denticulés; les élytres sont demi-membraneux, dépassant à peine l'abdomen; les ailes sont hyalines; les hanches antérieures sont dentelées. — Nous aurions désiré posséder une description plus complète de cette espèce, pour laquelle nous proposons le nom de *Brunnerianus*.

Genre PARABLEPHARIS [1], Sauss.

Parablepharis, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 223.

Tête médiocre. Vertex prolongé en cône assez court, épais, bidenté au bout, dépourvu de tout appendice foliacé, aplati en dessous. Écusson facial élevé, plat, n'offrant pas de carène, n'étant pas terminé supérieurement par une dent, mais tronqué au sommet. Chaperon un peu tuberculé.

Prothorax assez long; ses bords dilatés membraneusement partout, sauf à l'extrémité postérieure.

Élytres opaques, terreux, à marge peu dilatée; les nervures du disque sinueuses et pectinées.

Ailes colorées; le champ huméral médiocre; les nervures assez droites; la veine médiane écartée de la veine humérale; la veine discoïdale située très en arrière, bifurquée avant le milieu.

Pattes très-foliacées. La paire antérieure très-forte; hanches garnies de grosses dents comprimées; cuisses arquées, carénées ainsi que les tibias. Hanches et cuisses des autres paires garnies de lobes foliacés.

Abdomen ♀ dilaté; large; ses bords membraneux et lobés.

Ce type est proche parent du genre *Blepharis*, auquel De Haan l'avait réuni. Il diffère, toutefois, par son écusson facial plat, non caréné; par ses élytres et ses ailes à vénulation assez différente; par ses pattes beaucoup plus perfoliées, et, à ce que nous supposons, par ses antennes simples chez les mâles, ce qui lui assigne sa place dans le groupe des Oxypilites.

[1] De παρὰ, *à côté*, et *Blepharis*, nom générique. Ce type reproduisant la forme des *Blepharis* en fonctions des caractères des Harpagiens.

1. P. Kuhlii, De Haan.

Fulvo-siccifolia; prothoracis dilatatione angusta, utrinque subparallela, antice biangulata, postice tridentata; elytris mediis pallide afflatis stigmate albido; campo anali, disci fascia obliqua apiceque obscuris; alis fuscis apice opaco, corporis colore; coxis anticis postice rugosis, antice valde 6-dentatis; femoribus carinatis, bilobatis; femoribus reliquis subtus in tota longitudine late foliaceis, profunde crenulatis. ♀.

Blepharis Kuhlii, De Haan, Bijdrag, etc. Overz. Bezitt. 93, tb. 18, fig. 3, ♀.
Parablepharis Kuhlii, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 223.

Longueur du corps. . .	♀	56 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀	31,2 mill.
Longueur du prothorax. .		22 »	Largeur de l'élytre.		11 »
Largeur du prothorax. . .		12 »	Larg. du champ marginal.		4 »

♀. Couleur feuille-morte, ou d'un brun d'ocre terreux. Tête médiocre. Prolongement du vertex très-conique, comptant avec l'occiput 6,5^{mm} de longueur; mais ayant l'extrémité un peu élargie, obtusément échancrée et bidentée; sa face inférieure plate, bordée. Ocelles ♀ très-petits, espacés. Écusson facial grand, élevé, très-plat, offrant au bord supérieur deux petits tubercules.

Yeux parallèles. Chaperon et labre un peu carénés; celui-ci un peu tuberculé au milieu.

Prothorax un peu terreux, ayant sa dilatation étroite, à bord antérieur arqué, subsinué, à angles prononcés; les bords latéraux subparallèles, légèrement divergents en arrière, très-finement et inégalement dentelés, formant en arrière du milieu une dent, puis se rétrécissant en formant encore 2-3 dents de chaque côté; l'extrémité postérieure du prothorax non dilatée, mais finement dentée sur ses bords. Le prothorax proprement dit formant une saillie bosselée très-élevée; surtout élevée en bosse à l'endroit où la dilatation coxale se rétrécit de nouveau; celle-ci située au milieu de la longueur, et portant deux impressions; le col en avant du sillon surcoxal très-long.

Élytres dépassant légèrement l'abdomen, opaques, terreux, à bords subparallèles appointis au bout; la pointe formée surtout par la courbure du bord postérieur; le champ marginal formant le tiers de la largeur de l'élytre, un peu élargi au tiers basilaire; le bord antérieur peu sinué. Les nervures du disque irrégulières, sinueuses, obliquement pectinées. La couleur étant d'un gris feuille-morte, terreux, avec la partie anale, une bande oblique après le milieu du disque et l'extrémité, obscures; le stigma blanc terreux, suivi d'un nuage blanc irrégulier qui s'étend jusqu'au bord sutural.

Ailes terminées en pointe arrondie, à échancrure anale très-nette; d'un brun foncé, avec l'extrémité et une partie du bord marginal opaque, de la couleur des élytres; le

champ axillaire ayant les nervules transverses finement lignées de blanc. La veine discoïdale bifurquée à angle très-aigu.

Pattes antérieures très-fortes ; hanches carénées, comprimées et arquées, ayant le bord postérieur ou plutôt la face postérieure très-inégale, rugueuse, crénelée ; le bord antérieur garni de 6 grosses dents comprimées, brunes à la face interne, et d'une autre petite à la base. Cuisses arquées, convexes, granulées, carénées ; la carène formant à la base et à l'extrémité une sorte de foliole, le bord inférieur externe armé seulement de 4 petites dents. Tibias fortement carénés ; le bord supérieur très-arqué ; les deux bords armés de fort nombreuses épines ; celles du bord interne grandes, celles du bord externe petites, imitant presque des dents de scie. Hanches 2me, 3me membraneusement dilatées dans toute la longueur du bord postérieur ; la membrane crénelée, offrant au milieu 3 dents ou deux échancrures étroites ; les deux arêtes supérieures un peu en crête, formant deux petits folioles près du bout. Cuisses intermédiaires terminées par deux dents comprimées qui emboitent le genou.

Abdomen large, fortement lobulé.

Habite : Les Indes orientales ? Java.

Notre individu a les angles latéro-postérieurs du prothorax moins élargis que ne le figure De Haan, et la dilatation s'arrête avant l'extrémité postérieure, tandis que sur la figure citée elle se prolonge jusqu'à la base du prothorax.

Genre SIBYLLA, Stål.

« *Caput supra visum transversum, posterius utrinque tuberculatum, vertice cornu apice et medio utrinque lobato armato, fronte tuberculata. Antennæ setaceæ, thorace longiores. Thorax valde elongatus, supra coxas angulato-ampliatus ante medium bituberculatus. Tegmina et alæ completa, abdomine longiora. Abdomen segmento singulo utrinque lobato-subproducto. Femora posteriora basi et apice postice lobo foliaceo instructa.* »

Genre africain que je ne connais pas, et que je ne classe qu'avec incertitude parmi les Oxypilites. Stål indique deux espèces :

1. S. pretiosa, Stål.

Sibylla pretiosa, Stål, Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. 57, 68, 1. ♀. — Afrique méridionale.

2. S. fusco-sparsa Stål.

Sibylla fusco-sparsa, Stal, Ibid., 2, ♂. — Afrique méridionale.

Genre PHYLLOCRANIA, Westw.

Phyllocrania, Westwood, Burmeister.

Corps allongé. — *Tête* allongée, étroite; le vertex prolongé en forme de cône et terminé par un long appendice membraneux. Écusson facial plat; le front et le cône frontal en dessous aplatis. Antennes sétacées dans les deux sexes. — *Prothorax* assez allongé, grêle; les bords dans la moitié antérieure dilatés en forme de membrane. — *Élytres* dépassant l'abdomen; demi-membraneux chez les femelles, membraneux chez les mâles, avec le champ marginal opaque; celui-ci étroit chez les mâles. La nervure de la partie discoïdale oblique, souvent pectinée obliquement. — *Ailes* grandes, plus ou moins colorées, surtout chez les femelles, la veine discoïdale bifurquée; le champ antérieur large. — *Pattes :* les antérieures comprimées et assez grêles; les autres variables, plus ou moins perfoliées. — *Abdomen* large, ses bords lobés; plaque suranale courte.

Ce genre a beaucoup le faciès des *Gongylus;* il en diffère par l'écusson facial et le front non carénés, le premier ne formant pas de dent supérieurement; par les organes du vol plus longs; par le champ marginal des élytres qui n'est pas fortement dilaté à la base; par la veine discoïdale de l'aile non ramifiée et des pattes autrement construites.

A. *Cuisses et tibias des 2me et 3me paires courts, carénés, à arêtes lamellaires et dilatées en forme de lames ou de folioles; le dernier secteur émis par la nervure principale de l'élytre, arqué, se détachant presque à angle droit; l'extrémité de l'aile sinuée, formant un lobe terminal.*

1. Ph. insignis, Westw.

Phyllocrania insignis, Westw. Arcana Entom. II, 51 ; pl. 62, fig. 1, ♀.

Luteo-fusca; tegminibus olivaceo-fuscis, postice submembranaceis; basi vittaque media albidis; alarum angulo apicali producto margine antico convexo; angulo campoque anali fuscis, reliqua parte alarum fulvescente fusco-irrorata foliolo prothoracis trigonali-rhombeo, postice utrinque angulato, in 3/4 longitudine pronotum involvente; femoribus et tibiis 2°, 3° late membranaceis; abdomine valde dilatato, lato, rhomboidali. Long. 2 1/3" ♀. — Sierra-Leone.

Je ne connais pas cet insecte. La description suivante s'applique à un mâle que je rapporte à la femelle décrite par Westwood.

Mortuifolia; capitis processu angusto, valde elongato, basi utrinque 3-dentato, apice latiore, bilobato; pronoti ampliatione rhomboidali-rotundata; elytris et alis subhyalinis: illis punctulatis, macula basali rhomboidali fasciaque obliqua fuscis; his apice sinuato, coriaceo, margine externo et campi anali parte interna fuscescente; pedibus 2is, 3is perfoliatis. ♂.

Longueur du corps.	♂ 47 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 31 mill.
Longueur du prothorax. . . .	14 »	Largeur de l'élytre.	8,2 »
Largeur du prothorax.	5,8 »	Longueur du processus vertical.	9,5 »

♂. Tête étroite, comprimée, aplatie en devant; le vertex longuement prolongé en forme de processus foliacé, rubané, élargi, crénelé et bilobé à l'extrémité; la face inférieure du cône plate, offrant un triangle allongé bordé de faibles lignes saillantes; l'appendice aplati en dessous, formant de chaque côté à la base deux dents lamellaires, et une 3me plus petite qui appartient encore au cône. Écusson facial plat, lisse, élevé, légèrement trilobé au bord supérieur. Ocelles très-gros. Antennes épaisses. Prothorax grêle; la partie membraneuse des bords occupant un peu plus de la moitié de sa longueur, peu dilatée, ayant une forme de losange triangulaire; les bords postérieurs étant deux fois moins longs que les bords latéro-antérieurs; ces bords crénelés.

Élytres dépassant notablement l'abdomen, grisâtres-subhyalins, un peu mouchetés sur les nervures; le champ marginal étroit, opaque à la base, ainsi qu'une tache piriforme placée tout à la base de l'élytre, contiguë à la nervure humérale; une tache ou ligne oblique placée un peu plus loin et une ligne sur l'avant-dernier secteur émis par la nervure principale, également brunes; l'extrémité de l'élytre rendu demi-opaque par la réticulation; le dernier secteur arqué en quart de cercle, brun, émis à angle droit par la veine humérale et séparant l'extrémité de l'organe. — Ailes de la couleur des élytres, avec l'extrémité qui dépasse l'élytre au repos, brune, opaque; le bord postérieur externe lavé de brunâtre; la moitié interne du champ anal d'un brun transparent, ligné de hyalin. Le bout de l'aile un peu découpé; le bord antérieur formant une saillie en avant de l'extrémité. La veine discoïdale bifurquée au milieu; sa branche antérieure arquée.

Pattes grêles. Hanches antérieures finement dentelées; le bord supérieur des cuisses subexcisé vers l'extrémité. Pattes des 2me et 3me paires courtes; l'arête supérieure des cuisses un peu dilatée; celle des tibias formant une lame arquée; l'arête postérieure formant un grand lobe crénelé, carré à la cuisse, triangulaire au tibia, avec un autre

petit lobe situé plus près de la base de ces articles. La 3me arête un peu dilatée au tibia. Tarses courts.

Abdomen très-large, rhomboïdal (incomplet).

Habite : La côte occidentale de l'Afrique. Cazamanza.

Ce mâle semble différer de la femelle figurée par Westwood par la forme du processus du vertex et de la feuille du prothorax : cette dernière, en particulier, a ses angles arrondis et non dirigés en arrière : mais la figure de Westwood pourrait être sous ce rapport un peu exagérée ?

B. *Pattes des 2me et 3me paires assez longues, grêles, simples; les cuisses seules portant à l'extrémité un petit foliole. Élytres et ailes de forme normale.*

2. Ph. undulata, Sauss. (fig. 54, 54 *a*[1]).

Mortuifolia, granulata; prothorace carinato antice cordiformiter lamellari-dilatato, marginibus serrulatis; elytris elongatis, antice subopacis, postice submembranaceis, apice maculis 2 fuscis; alis sordidis, fusco-conspersis, campo antico basi et ultra medium fusco-violaceo; campo postico fusco-violaceo-fasciato; pedibus gracilibus; femoribus 2°, 3° prope apicem foliolo minuto instructis. ♂.

Phyllocrania undulata, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 222, ♂.

Longueur du prothorax . . .	♂ 15,5 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 39 mill.
Largeur de sa dilatation . .	7,6 »	Largeur de l'élytre.	7,5 »

♂. Prothorax caréné; sa moitié antérieure dilatée d'une manière presque cordiforme et lamellaire : à bord irrégulièrement denté. La surface semée de granulations noires irrégulières.

Élytres longs, à extrémité arrondie, demi-membraneux dans leurs $^2/_3$ postérieurs; d'un brun feuille-morte dans leur tiers antérieur; le champ marginal très-étroit, un peu élargi près de la base. Près de l'extrémité de l'élytre, deux taches brunes successives, entre lesquelles une grande tache plus pâle, obsolète; un stigma lisse placé avant le premier tiers de l'organe. — Ailes longues, assez étroites, lavées de brun feuille-morte; le champ antérieur moucheté de brun; ses deux tiers contre la base couverts par une grande tache brune foncée à reflets violets, qui ne couvre pas le bord antérieur; les nervures longitudinales arquées vers le bout; la veine discoïdale bifurquée; l'extrémité formant une pointe obtuse par la rencontre des deux bords ar-

[1] Ces figures portent par erreur sur la planche les numéros 51, 51 *a*; ne pas confondre avec la figure 51 ♂.

qués. Le champ postérieur barré de brun-violet et de hyalin sâle: les bandes brunes se perdant sans s'étendre au bord postérieur.

Pattes grêles. Hanches antérieures armées de 5-6 longues épines entre lesquelles plusieurs autres plus petites. Cuisses comprimées, granulées; le bord supérieur tranchant, un peu ondulé et densément dentelé, quoique d'une manière faible et un peu serratiforme. Cuisses des 2me et 3me paires offrant avant l'extrémité au bord postérieur en dessous un petit lobe aigu, aliforme.

Couleur feuille-morte; pattes un peu annelées.

Individu en mauvais état, ayant perdu sa tête.

Habite : .....? Étiquetée de Sainte-Lucie, mais probablement africaine.

Genre PYRGOMANTIS, Gerst.

Pyrgomantis, Gerstäck. Archiv für Naturgesch. 1869. — Sauss. l. l. 223.

Corps filiforme. — *Tête* allongée, longuement prolongée en avant en forme de cône spiniforme. Écusson facial plat, non caréné. — *Antennes* sétacées dans les deux sexes. — *Prothorax* court, n'étant pas dilaté au-dessus des hanches antérieures, entièrement filiforme, égal partout, arrondi à ses deux extrémités. — *Pattes* courtes. — *Abdomen* très-grêle. Plaque suranale petite. Cerci très-longs, comprimés, terminés en pointe.

Le faciès de ce curieux type est presque absolument le même que celui des *Idolomorpha* [1]. Il offre aussi quelque analogie avec les *Orthodera* et les *Schizocephala*, vu la direction horizontale de l'occiput prolongé en avant, et la forme du prothorax cylindrique et dénué de dilatation surcoxale. Les élytres sont moins longs que l'abdomen, comme chez les *Schizocephala* et la plupart des *Thespites*, mais la plaque suranale n'est pas allongée comme chez ces derniers.

1. P. singularis, Gerst.

Viridis, filiformis; verticis cono valde elongato; scutello faciali elongato: prothorace brevi, filiformi; elytris abdomine brevioribus, subhyalinis, margine antico subopaco; cercis compressis, elongatis. ♂.

[1] J'avais d'abord donné à ce genre le nom de *Paraidolomorpha*, nom que j'ai dû abandonner pour celui de *Pyrgomantis* que M. Gerstäcker venait de publier.

Pyrgomantis singularis, Gerstäck. Archiv für Naturgesch. 1869, XXXV, 211, 27, ♀. — Sauss. l. l. 223.

Longueur du corps.	♂ 45 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 26 mill.
Longueur du prothorax. . . .	9 »	Long. de l'occiput et du cône du vertex.	9,5 »

♂. Corps filiforme, vert. Tête appliquée à la gorge, ayant l'occiput horizontal, prolongé en avant. Le cône du vertex très-long et aigu. Écusson facial allongé. Yeux allongés. Prothorax court, très-grêle. Élytres ovalaires, étroits, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, membraneux, subhyalins; le champ marginal testacé, subopaque. Ailes hyalines, le bord antérieur teinté comme dans l'élytre; la veine discoïdale bifurquée. Pattes faibles et courtes. Abdomen filiforme. Plaque suranale petite, triangulaire. Cerci très-longs composés de 8 articles comprimés, aplatis, aigus au bout. Plaque sous-génitale longue, munie de styles grêles.

Habite : L'Afrique méridionale; Port Natal. (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Dans la même collection figure une seconde espèce plus petite, originaire de Ceylan.

Tribu des EMPUSIENS [1].

Antennes des mâles en général courtes et pectinées; parfois plus longues et seulement serrulées; rarement très-longues et sétacées. Pattes des 2me et 3me paires souvent multicarénées.

La tribu des *Empusiens*, comme nous l'avons dit dans l'Introduction, n'est pas très-facile à définir, parce qu'elle renferme quelques types aberrants. Le principal caractère de cette tribu se trouve dans la forme pectinée des antennes; mais cette forme souffre quelques exceptions. Il existe toutefois dans la structure des pattes un second caractère, qui n'est pas commun non plus à toutes les espèces, mais qui peut servir de complément au premier, attendu qu'il se présente précisément chez les espèces qui font exception à la règle sous le rapport des antennes. Dans les cas

[1] Cette tribu se compose des sous-tribus des *Theoclytites* et des *Empusites* de mon « *Essai d'un système des Mantides.* »

où les antennes ♂ sont sétacées, on reconnaîtra donc encore les *Empusiens* à leurs pattes multicarénées.

La tribu renferme deux types très-distincts, l'un exclusivement américain, l'autre étranger à ce continent; chacun de ces types forme un groupe très-naturel, et l'on n'observe pas de passage de l'un à l'autre.

Les Empusiens ont pour la plupart des formes bizarres qui miment les végétaux.

Synopsis des genres qui composent la tribu des Empusiens.

I. *Caput trigonale transversum. Vertex muticus; frons cornu duplice vel tuberculis duobus armata. Antennæ marium mediocres, unipectinatæ vel serrulatæ, vel elongatæ subsetaceæ. Pedes* 2^{i}, 3^{ii} *paris multicristulati.* . . . . . THEOCLYTITES*.

a. Antennæ marium setaceæ vel serratæ.
b. Antennæ marium elongatæ, graciles, setaceæ, subserrulatæ. Campus marginalis elytrorum haud dilatatus, ♀ apice haud excisus. Abdomen et pedes perfoliata. . . . . *Zoolea**, Serv.
b, b. Antennæ marium mediocres, crassiusculæ, serratæ. Campus marginalis elytrorum in feminis variabilis. Abdomen et pedes non perfoliata . . . . *Theoclytes**, Serv.
a, a. Antennæ marium pectinatæ. Femora plus minusve perfoliata. . . . . *Vates**, Burm.

II. *Caput elongatum. Vertex conoideo-productus; facies longitudinaliter carinata; antennæ marium breves, bipectinatæ; pedes* 2^{i}, 3^{ii} *paris teretes, plerumque perfoliati.* . . . . . EMPUSITES.

a. Verticis processus brevis, pyramidalis, nullomodo foliato, subifido. Prothorax brevis, dilatatus. . . . . *Blepharis*, Serv.
a, a. Verticis processus elongatus, gracilis. Prothorax elongatus.
b. Prothoracis margines utrinque membranaceo-dilatati, scilicet in parte antica scutum lamellarem efficiunte.
c. Prothorax crassiusculus, fere in tota longitudine dilatatus. Coxæ et femora antica valde dilatata, membranacea. Elytra elongata, venis longitudinalibus, campo marginali angusto. . . . . *Idolum*, Sauss.
c, c. Prothorax gracillimus, valde elongatus, tantum in parte antica divaricatus. Coxæ anticæ graciles. Elytra ♀ breviora, ♀ ♂ venis discoidalibus rarioribus in vena principali pectinatis; campo marginali basi repente dilatato. . . . . *Gongylus*, Thunb.
b, b. Prothoracis margines haud membranacei, vel tantum supra coxas parum ampliati.
c. Abdomen et pedes paulum perfoliata. . . . . *Empusa*, Illig.
c, c. Abdomen et pedes nullomodo perfoliata. . . . . *Idolomorpha*, B.

Légion des THEOCLYTITES.

Les représentants de ce groupe se rapprochent surtout des *Stagmatoptera*, et des *Oxyops*, dont ils imitent les formes en fonctions du caractère des Lobipèdes, car ils ont des pattes multicarénées, ou plutôt garnies de carènes lamellaires qui se dilatent souvent pour former des lobes foliacés; l'abdomen est souvent aussi perfolié et les élytres sont quelquefois découpés ou appointis chez les femelles.

De même que chez les *Stagmatoptera*, le prothorax est toujours allongé; les élytres sont le plus souvent opaques chez les femelles et marqués de taches brunes, hyalins chez les mâles, sauf dans le champ marginal qui reste vert-opaque; les ailes sont colorées.

Les Théoclytites ne se trouvant pas représentés dans l'hémisphère oriental, nous n'en parlerons pas dans ce Mémoire.

Légion des EMPUSITES.

Ce groupe offre une tête allongée, étroite, étirée dans le sens de la longueur, avec des yeux parallèles et un front prolongé, se continuant avec la face inférieure du cône vertical. La face antérieure de la tête présente toujours une structure assez compliquée. L'écusson facial suit la forme de la tête; il est assez allongé, saillant au milieu, formant une carène qui se continue sur le chaperon et qui se termine supérieurement en formant une dent interantennaire qui regarde en haut. Le front est diversément caréné. Quant à l'appendice du vertex, il est fort variable, court ou allongé, simple ou perfolié. — Les autres caractères seront suffisamment expliqués à propos des genres; ils n'ont rien de général.

Les Empusites se rattachent par toutes leurs formes aux Oxypilites, dont ils ne diffèrent que par la forme des antennes chez les mâles et par la structure de la face antérieure de la tête, les Oxypilites offrant des antennes ♂ sétacées et une face aplatie, dénuée de carène (sauf toutefois chez les *Oxypilus*, où la carène commence à apparaître).

Ces insectes appartiennent exclusivement à l'hémisphère oriental. Ils forment une série parallèle aux Théoclytites; ils offrent, comme chez ces derniers, des formes tantôt simples, tantôt plus ou moins bizarres, les différentes parties du corps tendant à se charger d'appendices.

Genre BLEPHARIS, Serv.

Blepharis, Serville, Burmeister.

Ce genre ne renferme encore qu'une seule espèce, déjà connue des plus anciens auteurs.

Bl. mendica, Fabr.

Seba Thesaur. IV, 1765; pl. 66, fig. 12, ♂. — Savigny, Descript. de l'Égypte. Orthopt. pl. I, fig. 8, ♂ ♀ et larve.

Mantis mendica, Fabr. Syst. Entom. 275, 7; E. S. II, 17, 19.— Gœze, Entomol. Beiträge, II, 30, 10. —Stoll, Spect. et Mant. tb. 12, fig. 47, ♂. — Oliv. Encycl. Meth. Ins. VII, 627, 9. — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 23, 10, ♂. — Brullé, Hist. nat. des Ins. IV, 77; pl. 6, fig. 1, ♀; Iles Canaries, Ins. 75, 12.

?*M. nasuta*, Thunb. Dissert. Nov. Spec. Ins. Upsal, 1784, 62.

M. marmorata, Oliv. Encycl. Meth. Ins. VII, 641, 10, ♂.

Gongylus mendicus, Thunb. Mém. Acad. St.-Petersb. V, 1812, 295.

Empusa mendica, Latr. Genera Ins. et Crust. III, 90. — Blanch. et Casteln. Hist. des Ins. III, 10, 2.

Blepharis mendica, Serv. Orthopt. 149, 1, ♀ ♂. — Burm. Handb. II, 548, 1.

Cette espèce est répandue sur toute la côte septentrionale de l'Afrique; elle s'étend depuis les Canaries jusqu'en Syrie.

Nota. La *Blepharis elegans,* Westw. Griffith. An. Kingd. XV, 190, tb. 78, f. 3, n'appartient pas à ce genre. (Comp. *Creobotra elegans,* W. page 293.)

Genre IDOLUM [1], Sauss.

Idolum, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 53.

Tête aplatie en devant, du reste construite comme chez les *Gongylus;* le vertex prolongé en forme de cône élevé, terminé par un prolongement foliacé.

Prothorax allongé, pas très-grêle; dilaté dans toute sa longueur, sauf à la base, en une large membrane ayant la forme d'un écusson; la face inférieure du prothorax proprement dit, plate; la supérieure convexe, faisant saillie au-dessus de la membrane.

Organes du vol grands, de forme normale. — Élytres ♀ demi-membraneux, à bords subparallèles, un peu arqués; le champ marginal opaque, étroit, point dilaté à la base; le champ discoïdal offrant un grand stigma presque membraneux, mais non coloré; les nervures de la partie discoïdale un peu coudées, obliques, presque longitudinales, nombreuses. — Ailes grandes et amples; la veine discoïdale ramifiée.

Pattes grêles. La paire antérieure tout à fait comprimée; les hanches ayant leurs deux bords et les cuisses leur bord supérieur dilatés en forme de larges membranes; les premières n'étant pas terminées par une épine; les secondes droites et armées de très-longues épines. Cuisses des 2me et 3me paires offrant à l'extrémité deux larges folioles.

Abdomen ayant ses bords dilatés et lobés. Plaque suranale assez grande, en triangle arrondi.

Ce type pourrait presque être réuni aux *Gongylus;* mais il s'en distingue cependant par des caractères importants, surtout par la forme des pattes antérieures et par la grandeur et la vénulation des élytres.

La tête est taillée plus carrément que chez les *Gongylus;* la face est plus plate, à carène moins élevée, mais formant cependant au haut de l'écusson facial et du chaperon une petite dent; les yeux sont allongés, étroits en devant, larges sur les côtés. Le prothorax est notablement

[1] De εἴδωλον, *idole*. — La larve ayant les formes les plus hétéroclites.

moins long et plus large que chez les *Gongylus*, et ses dilatations membraneuses sont beaucoup plus développées. Les pattes antérieures sont presque entièrement membraneuses, surtout les hanches, dont l'axe est lui-même comprimé et presque noyé dans la membrane. Les cuisses de cette paire sont surmontées dans toute leur longueur d'une grande membrane; elles sont tout à fait comprimées dans leur première moitié, un peu moins dans la seconde moitié, où elles sont creusées en dessous d'une profonde gouttière à bords un peu membraneux; les épines sont très-longues; au bord externe on en compte 5, au bord interne elles sont rangées à peu près comme chez les *Gongylus*, mais plus grandes; entre les grandes épines on en compte d'autres plus petites, quoique encore longues et en nombre variable. Les tibias sont droits et grêles, armés de nombreuses épines, à arête supérieure tranchante, à face inférieure large. Les autres pattes sont cylindriques, très-grêles; les hanches sont lobées, et les cuisses ne portent à l'extrémité que deux folioles, l'un supérieur, l'autre inférieur. Les tarses ont le 1er article allongé.

1. I. diabolicum, Sauss. (fig. 36, 36 *a*).

Viridis; pronoto basi libero, utrinque spinoso; de reliquo in scutum latum membranaceum dilatato; hoc postice arcuato, serrulato, antice utrinque acuminato; pedibus anticis elongatis; coxis femoribusque omnino membranaceo-dilatatis: femoribus 2is, 3iis apice biphyllis, subtus basim versus tenuiter unifoliatis. ♀.

Idolum diabolicum, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 60, 223, ♀.

Longueur du corps sans le cône de la tête.	♀ 93	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 65	mill.
Longueur du prothorax.	34	»	Largeur de l'élytre	20	»
Largeur de sa membrane.	32	»	Largeur du champ marginal . .	5	»
Longueur des cuisses antérieures.	33	»	Long. des hanches antérieures.	29	»
Largeur à la base.	8	»	Larg. des hanches antérieures .	29	»

♀. Tête aplatie en devant et par derrière; écusson facial caréné, terminé supérieurement par une dent pyramidale aiguë; front plat, partagé par une petite carène tranchante qui s'arrête inférieurement à l'endroit des ocelles, et supérieurement au point où commence le cône du vertex; en arrière du sommet de chaque œil, une légère saillie. Premier article des antennes aplati.

Prothorax assez gros, lisse, parcouru par un sillon longitudinal; l'extrémité posté-

rieure bimamelonnée. La dilatation membraneuse très-large, affectant la forme d'un large écusson héraldique, ayant ses lobes antérieurs prolongés en avant et pointus; les bords antérieurs transversaux, concaves, armés chacun de quelques petites épines dirigées en dehors; les bords latéraux arqués et de plus en plus serrulés d'avant en arrière, les dents regardant en dehors et elles-mêmes dentelées (on remarque en dessus un léger bourrelet arqué qui part du milieu du prothorax, qui va aboutir aux angles antérieurs, et qui se traduit en dessous par une gouttière); la membrane un peu anguleuse postérieurement et ne s'étendant pas jusqu'à l'extrémité postérieure du prothorax, mais laissant libres environ 5 millimètres de la base; les bords de cette partie offrant de chaque côté des épines ou dents membraneuses.

Élytres dépassant l'abdomen, verts, demi-membraneux; le champ marginal étroit; les secteurs discoïdaux au nombre de 10, dont 5 formés par la veine discoïdale, un peu ondulés. Ailes lavées de verdâtre, à extrémité un peu arrondie; l'extrémité du bord antérieur un peu opaque, très-arqué; la veine discoïdale émettant 2-3 branches. Une fausse nervure entre la veine médiane et la discoïdale.

Pattes longues. Les antérieures ayant les hanches membraneuses dans toute leur longueur, très-dilatées; la membrane du bord antérieur formant un angle après le milieu, et un second plus arrondi vers l'extrémité antérieure; le bord, concave entre les deux angles; la membrane du bord postérieur un peu moins large, arrondie, atténuée vers l'extrémité, finement dentée en dessous, ainsi que le trochanter; l'extrémité portant une petite épine; cuisses garnies dans toute la longueur du bord supérieur d'une membrane, large dès sa base, qui s'atténue jusqu'au bout; près de la base le bord inférieur offrant une dent triangulaire épineuse; les épines basilaires et externes très-longues. Tibias finement dentelés le long de leur carène supérieure, qui n'est point membraneuse; portant, outre la griffe terminale, plus de 20 épines à chacun de ses bords. Pattes des 2^{me} et 3^{me} paires grêles; hanches garnies d'un foliole arrondi au bord externe; cuisses portant à l'extrémité deux grands folioles arrondis ou subcrénelés, et en dessous près de la base, un autre petit foliole triangulaire. Tarses allongés.

Couleur verte: les hanches antérieures offrant à leur face interne une grande tache brune qui en couvre les deux tiers.

Habite : L'intérieur de l'Afrique.

Genre GONGYLUS, Thunb.

Gongylus, Thunb., Burm. — *Empusa*, Latr., Serv.

Tête allongée. Yeux parallèles; vertex tout entier élevé en cône et terminé par une double foliole. — *Prothorax* très-allongé, filiforme, mais dilaté en forme de feuille au-dessus des pattes antérieures. — *Organes du vol* plus courts que l'abdomen chez les femelles. — Élytres opaques; plus longs et demi-membraneux chez les mâles; le champ marginal formant à la base une dilatation brusque; les nervures discoïdales espacées et *pectinées*, dirigées vers le bord sutural. — Ailes très-arrondies au bout, à nervures courbées à l'extrémité; la veine discoïdale rameuse. — *Pattes* très-grêles. Hanches antérieures atténuées vers le bout et terminées par une longue épine; cuisses grêles, très-comprimées; le bord supérieur dilaté en forme de lame; le bord inférieur cannelé; ses deux lèvres armées de longues épines. Cuisses 2me, 3me portant à l'extrémité 3 lobes arrondis. — *Abdomen* large, perfolié; plaque suranale transversale; plaque sous-génitale des mâles arrondie.

1. G. gongylodes, Lin.

Aldrov. Ins. tb. 13, fig. 21 (1602); edit. Francf. tb. 7, fig. 2, 3 infra (1623). — Marcgr. Hist. rar. natur. Bras. 246 (1648). — Jonst. Hist. natur. Ins. tb. 12, fig. 2, 3. — Act. Angl. 301, tb. 20. — Aub. Miscell. tb. 65, fig. 2. — Sulzer, die Kennz. d. Ins. 20, tb. VIII, fig. 56, ♀ (1761). — Gronov. Zooph. 639 (1774).

Gryllus gongylodes, Lin. Mus. Ludow. Ulr. 112.

Mantis gongylodes, Linn. S. N. II, 1767, 690, 4. — Müller, Linne's Natursyst. V, 1, 1774, 410, 4. — Onomat. Hist. nat. V, 72. — Fabr. Syst. Entom. 275, 6; E. S. II, 17, 17, ♀. — Gœze, Entom. Beiträg. II, 22, 4. — Stoll, Spect. et Mant. fig. 58, 59, ♀. — Oliv. Encycl. Ins. VII, 626, 7; pl. 132, fig. 3-5, ♀. — Lichtenst. Transact. Linn. Soc. Lond. VI, 1802, 21, 6 ♀, 7 ♂. — Brullé, Hist. natur. des Ins. IV, 78, 2; pl. 6, fig. 2, ♀.

M. podagrita, Seba, Locuplet. Thesaur. IV, 1765, tb. 68, fig. 9 (larva).

M. flabellicornis, Stoll, Spectr. et Mant. tb. 17, fig. 61, ♂ (1787). — Fabr. E. S. II, 16, 16, ♂.

Gongylus gongylodes, Thunb. Mém. Acad. St-Pétersb. V, 1812, 294.

Empusa gongylodes, Blanch. et Casteln. Hist. des Ins. III, 10, 3. — Serv. Orthopt. 141, 1, ♀ ♂. — Burm. Handb. II, 545, 1.

Chez cette espèce, la feuille prothoracique est plus allongée que chez la suivante,

de forme presque régulièrement rhomboïdale, les bords latéro-postérieurs étant presque aussi obliques que les bords latéro-antérieurs. Le losange formé par la feuille est plus long que large.

Habite : Les Indes orientales; Ceylan.

2. G. trachelophyllus, Burm.

Rœsel, Insectenbel. II, Heuschr. tb. 7, ♀ (1749).
Mantis gongylodes, Drury, Illustr. I, tb. 50, fig. 2, ♀.
Empusa trachelophylla, Burm. Handb. II, 545, 2, ♀. — Charp. Germ. Zeitschr. III, 297, 33.

La feuille du prothorax est plus large, moins rhomboïdale: ses bords postérieurs sont notablement moins obliques que les bords antérieurs. La feuille est aussi large ou même plus large que longue.

Même patrie que la précédente.

Le caractère que Burmeister tire du rapport de longueur qui règne entre la feuille prothoracique et le prothorax n'est point constant, et se trouve souvent être identique dans les deux espèces, ou varier suivant les individus. On peut en dire autant du caractère qu'il tire de la couleur. Il n'est pas certain que les deux espèces doivent réellement être distinguées: elles ne nous semblent être que des variétés d'une seule et même espèce.

Genre EMPUSA, Illig.

Empusa, Illiger, Latreille, Serville, Burmeister.

Tête étroite et allongée, développée dans le sens antéro-postérieur; le vertex rétréci au niveau des yeux et prolongé en forme de cône étroit; celui-ci grêle dès sa base, longuement prolongé, et un peu étranglé au milieu de sa longueur; le point de partage indiqué par deux petites dents; la partie terminale bifide, souvent un peu bilobée, offrant en dessous une facette lisse ou creusée, non carénée, le front n'étant caréné qu'à la base. Écusson facial étroit, presque en fer de lance, bordé, partagé par une carène longitudinale qui se continue sur le chaperon et qui se termine supérieurement par une dent aiguë qui s'avance entre la base des antennes.

Antennes courtes, sétacées chez les femelles; doublement pectinées

chez les mâles (les 6 ou 7 premiers articles simples); les trois premiers assez grands; les autres très-courts; les barbes de ceux-ci très-allongées, filiformes.

Prothorax très-long, grêle, un peu dilaté au-dessus des hanches; ses bords un peu dentelés, mais non membraneux.

Organes du vol dépassant l'extrémité de l'abdomen. — *Élytres* verts, demi-membraneux, ou membraneux avec le champ marginal opaque; les nervures obliques, longitudinales. — *Ailes* hyalines, à extrémité opaque; la veine discoïdale fournissant deux branches.

Pattes longues et grêles. Hanches antérieures élargies à la base, terminées par une épine; les cuisses dilatées au milieu, presque filiformes à la base. Cuisses des 2^{me} et 3^{me} paires portant à l'extrémité une foliole simple.

Abdomen portant au bord postérieur de ses segments ventraux une foliole comprimée et ayant les angles des segments un peu foliacés.

Les *Empusa* forment un type très-nettement caractérisé. Les deux sexes sont presque complétement semblables, si ce n'est que chez les mâles le cône frontal est plus aigu, et que les élytres sont plus membraneux. Les espèces semblent se ressembler beaucoup entre elles, et l'on n'est point encore fixé sur les limites de chacune d'elles. Il en est résulté, dans la synonymie, un véritable dédale qu'il est aujourd'hui impossible de débrouiller avec quelque degré de certitude.

Ces insectes sont exclusivement propres à l'Europe méridionale, à l'Afrique et à l'Asie. Drury a figuré, il est vrai, une espèce, appartenant à ce genre ou au suivant, et qu'il dit être originaire de la Jamaïque; mais cela est évidemment une erreur, et l'espèce figurée n'est peut-être pas autre que notre espèce européenne.

1. *Hanches des 2^{me} et 3^{me} paires portant un lobe foliacé.*

1. E. binotata, Serv.

Empuso binotata, Serv. Orthopt. 143, 2, ♀ (Syn. exclus.?). — Afrique méridionale.

2. E. dolosa, Serv.

Empusa dolosa, Serv. Orthopt. 143, 3, ♂. — Sénégal.
? *E. pauperata*, Brullé apud Web. et Berthelot, Iles Canar. Ins. 76, 63.

2. *Hanches des 2ᵐᵉ et 3ᵐᵉ paires dépourvues de lobes foliacés.*

A. La dilatation du prothorax légèrement élargie en forme de lobe membraneux et épineux.

3. E. fronticornis, Stoll.

Mantis fronticornis, Stoll, Spectr. et Mant. fig. 79, ♀.
Empusa fronticornis, Burm. Handb. II, 546, 3, ♂ ♀. —Serv. Orthopt, 144, 4, ♀.
? *M. pectinicornis*, Stoll, Spectr. et Mant. fig. 35, ♂.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance.

B. La dilatation du prothorax angulaire, ou dentée, mais non dilatée en forme de lobes membraneux.

a. *Le cône frontal du mâle spiniforme.*

4. E. Stollii, nob.

Mantis pectinicornis, Stoll, Mant. fig. 34, ♂. — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 22, 8, ♂.
? *Empusa pauperata*, Charp. Hor. Entomol., p. 87.

Le prothorax ne serait pas dentelé chez le mâle.
Habite : L'Égypte (Charp.); — l'Arabie, la Nubie (Burm.); — la Russie (Stoll).

5. E. pennicornis, Pallas.

Mantis pennicornis, Pallas, Reisen, II, App. n° 81. — Müller, Linne's Natursyst. Supp. 264, 15, ♂. — Gœze, Entom. Beiträge, II, 31, 18. —Oliv. Encycl. Ins. VII, 635, 50, ♂.
? *M. Pallasiana*, Oliv. Encycl. Ins. VII, 637, 66.
E. orientalis, Burm. Handb. II, 547, 5, ♂ ♀. — Fisch. Fr. Orthop. Eur. 132.

Le corps plus robuste que chez l'*Egena*, et le prothorax dentelé dans les deux sexes; le cône frontal spiniforme chez le mâle.
Habite : La Russie méridionale, la Turquie, l'Asie Mineure, la Syrie.

6. E. Capensis, Burm.

E. capensis, Burm. Handb. 547, 7, ♀.
E. purpureipennis, Serv. Orthopt. 145, 5, ♀.

La corne du vertex est seulement biépineuse au bout chez la femelle.
Habite : L'Afrique méridionale.

b. *Le cône du vertex bifide au bout dans les deux sexes.*

7. E. egena, Charp.

Aldrov. Ins. tb. 7, fig. 2, 3 ter. (larva).

? *Mantis clavata*, Gœze, Entom. Beitr. II, 1778, 34, 24, ♀, et Oliv. Encycl. VII, 642, 18 (secund. Seba Thesaur. IV, tb. 68, fig. 11, 12).

M. tricornis, Gœze, l. c. 34, 26, et Oliv. l. c. 642, 20 (secund. Seba, ibid. tb. 69, fig. 1, 2).

? *M. spuria*, Gœze, l. c. 37, 39, et Oliv. l. c. 642, 33 (secund, Seba, ibid. tb. 76, fig. 13, 14).

M. pauperata [1], Rossi, Fn. Etr. I, 1790, 258, 635. — Cyrill. Fn. Neap. 1790, tb. 6, fig. 1, ♀ ; tb. 8, fig. 1 (♀ larva). — Herbst. apud Fuessly Archiv, tb. 51, fig. 1, ♀ (1794).

M. pectinicornis, Cyrill. Fn. Neap. tb. 9, fig. 5, ♂ (1790). — ? Stoll, Mant. fig. 34, ♂ ; fig. 94 (puppa). — ? Oliv. Encycl. VII, 632, 32, ♂ ; pl. 133, 3, ♂ (1792). — ? Herbst. apud Fuessly, Archiv, 172, 2 ; tb. 50, fig. 2, ♂ (1794).

Empusa pauperata, Illig. Kæf. Preuss. I, 499 (1798). — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. Lond. 1802, 24, 12, ♀. — Latr. Genera, III, 90. — Charp. Hor. Entom. 87. — Guér. Icon. Règne anim. II, 327 ; pl. 52, fig. 6. — Brullé, Hist. Ins. IX, 79, tb. 5, fig 1. — Serv. Orthopt. 145, 6, ♀ ♂. — Lucas, Expl. de l'Algérie. Art. II, 9, 12. — Fischer, W. Orth. Russ. 95, tb. 1, fig 6, 7, ♂. — Blanch. Règne anim. Illustr. Ins. pl. 78, fig. 2, ♂.

? *E. fasciata* [2], Brullé, Expéd. de Morée, Ins. 83, 46 ; tb. 29, 4, ♂ (1836). — Fischer, Fr. Orthopt. Eur. 133.

E. egena, Charp. Germ. Zeitschr. III, 1841, 297, 298. — Fischer, Fr. Orth. Eur. 132.

Ampusa pauperata, Rambur, Faun. de l'Andal. 1842, p. 17.

Empusa brachyptera, Fisch. W. Orth. Russ. 97, tb. 1, fig. 8 (nymphe). — Kittary, Bulletin de Mosc. t. 22, 1849, 443, 11.

E. pauperata, Brullé, Hist. des Ins. IV, 79, 3 ; pl. 5, fig. 1. — Blanch. et Casteln. Hist. des Ins. III, 10, 4 ; pl. 3, fig. 2, ♀. — Kittary, Bull. de Mosc. t. 22, 1849, 443, 10. — Fisch. F. Orthopt. Eur. 133. Burm. Handb. II, 547, 6.

E. Europæa, Fieber, Lotos, III, 1853, 96, 1 (Sépar. 7, 1).

E. occidentalis, Charp. Fisch. Fr. Orthopt Eur. 133.

E. pectinicornis, Eversm. Bull. de Mosc. t. 32, 1859, I, 125, ♂. — Burm. Handb. II, 546, 4.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. pl. I, fig. 8, ♂ ♀ (1 ♂, 2 ♀, 3 nymphe).

Habite : L'Europe méridionale et l'Afrique septentrionale.

8. E. unicornis, Johans.

Viridis ; verticis cornu ♀ longiore, ♂ brevi ; ♂ ♀ dimidio apicali breviore quam dimidium basale ; subtus planato, haud foliaceo ; pronoti marginibus spinoso-dentatis ; elytris submembranaceis, virescentibus, plus quam campo marginali coriaceo-viridi, stigmate concolore ; alis hyalinis, apice coriaceo-viridi ; femoribus 1° sat dilatato, 2°, 3° apice foliolo instructis ; abdomine subtus membranaceo.

[1] Le nom *pauperata* doit être entièrement proscrit comme s'appliquant à plusieurs espèces. Il a, du reste, été donné originairement à l'espèce indienne.

[2] Ce nom aurait droit à la priorité s'il était prouvé que cette espèce est bien la même que l'*E. egena*. — Erichson (Archiv de Wiegm. 1847, II, p. 138) se trompe en rapportant cette espèce à l'*Iris bœtica*.

Grillus unicornis, Johanson apud Linn. Amœnit. Acad. VI, 1763, 396, 27, ♂.

Mantis pectinicornis, Linn. S. N. 1767, II, 691, 10, ♂. — Fabr. Syst. Ent. 1775, 276, 12, ♂ (China); E. S. II, 18, 25[1]. — Onomat. Hist. natur. V, 76. — Müller, Linne's Naturs yst. V, 1774, I, 414, 10, ♂. — Gœze, Entom. Beiträge, II, 26, 10.

M. pauperata[2], Fabr. Spec. Ins. I, 1781, 346, 9, ♀ (1781); E. S. II, 17, 18. — Thunb. Dissert. Nov. Spec. Ins. Upsal, IV, 1784, 61. — Viller, Entom. I, 2049, 16; tb. 2, fig. 2, 3, ♀ (India). — Stoll, Mant. fig. 40, ♂. — Oliv. Encycl. VII, 626, 8. — Herbst, ap. Fuessly, Archiv, 172, 3; pl. 51, fig. 1, ♀. — Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 24, 12, ♀ [3].

Gongylus pauperatus, Thunb. Mém. Acad. St-Pétersb. V, 1815, 295.

G. pennatus, Thunb. Ibid. 294.

Empusa Humbertiana, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1869, 60, ♀ ♂.

Longueur du corps.	♀57 mill.	♀54 mill.	Longueur de l'élytre. . . .	♀32 mill.	♂31,5 mill.
Longueur du prothorax. . .	32 »	31,5 »	Longueur du cône frontal.	5 »	3 »
Largeur de sa dilatation. .	4 »	3,6 »	Long. de sa seconde moitié.	2 »	1,2 »

♀. Espèce très-voisine de l'*E. egena*. La tête toute analogue, mais l'épine faciale un peu moins longue et le cône du vertex notablement plus court dans sa seconde moitié; la partie basilaire de cet appendice presque comme chez l'*Egena*, mais sa seconde moitié plus courte que la partie basilaire, n'étant pas foliacée; sa face supérieure non carénée; l'inférieure aplatie, peu excavée, bordée, terminée aussi par deux petites dents. Prothorax grêle, ayant la même forme que chez l'*Egena*, mais ses bords garnis jusqu'au sillon coxal d'épines espacées.

Élytres dépassant l'abdomen, membraneux, verdâtres; le champ marginal opaque, ainsi qu'une étroite bande le long de la nervure humérale; stigma jaune ou vert, avec une tache brunâtre à ses deux extrémités (sur les sujets desséchés). Ailes hyalines, avec l'extrémité verte, opaque, un peu nuancée de brun le long du bord apical; la veine discoïdale émettant trois branches.

Pattes grêles, cuisses 2^{me}, 3^{me} offrant un assez grand lobe foliacé à l'extrémité du bord postérieur. Hanches antérieures très-finement dentelées, offrant vers la base deux dents plus fortes; la seconde moitié de la face interne noire, un peu bordée de blanc. Les cuisses moins rétrécies dans leur première moitié que chez l'*Egena*. Segments de l'abdomen un peu foliacés en dessous et sur les côtés, comme chez l'espèce européenne. — Couleur verte, pattes un peu fasciées de brun chez les sujets secs.

♂. Le cône du vertex notablement plus court que chez la femelle, beaucoup plus court que chez l'*Egena;* les cuisses antérieures plus dilatées. Antennes doublement pectinées.

[1] Dans l'Entom. Syst. Fabricius confond cette espèce avec la *Pectinata*, Drury, et dit, d'après cet auteur, qu'elle se trouve à la Jamaïque.

[2] Le nom *pauperata* doit absolument être proscrit de toute manière, vu la confusion auquel son emploi ne peut manquer de donner lieu.

[3] L'auteur dit à tort que les antennes sont simples dans les deux sexes.

Habite : L'île de Ceylan. Rapportée par le prof. Humbert. — La Chine (Linné).

Cette espèce est un peu plus petite que l'*E. egena ;* la partie antérieure du prothorax est un peu moins dilatée, le reste du prothorax un peu plus grêle ; les bords de cette pièce sont, non pas crénelés, mais garnis de petites épines ; les lobes des cuisses 2^{me}, 3^{me} sont un peu plus grands que chez l'espèce citée, et le cône frontal a d'autres proportions.

Genre IDOLOMORPHA, Burm.

Empusa, Serville. — *Idolomorpha*, Burm.

Caractères du genre *Empusa*, mais la tête plus étroite, se continuant avec le cône du vertex sans rétrécissement préalable. Yeux allongés. Prothorax très-grêle. Pattes très-grêles, simples ; les cuisses dénuées de lobes foliacés. Abdomen peu dilaté ; non foliacé sur ses bords.

Ce genre paraît être propre à l'Afrique.

A. Le cône frontal médiocre.

1. I. Wahlbergi, Stål.

Vates Wahlbergi, Stål. Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandl. 1856-57, 167, 1. — Natal.

2. I. lateralis, Burm.

Empusa (*Idolomorpha*) *lateralis*, Burm. Handb. II, 547, 8, ♂.
? *Mantis nasuta*, Thunb. Dissert. entomol. Nov. Ins. Spec. sist. Upsal. 1784, III, 62, ♂.
? *M. capensis*, Oliv. Encycl. Meth. VII, 634, 47.
Empusa nasuta, Charp. Germ. Zeitschr. f. Entom. V, 310, *b*.

Habite : L'Afrique occidentale. Sierra Leone, Sénégal (Burm.). — Cap (Oliv.). Grande espèce de 93 mill. de longueur.

3. I. defoliata, Serv.

Gracillima, viridis ; pedibus gracillimis ; elytrorum campo marginali coriaceo-viridi ; alis apice virescentibus ; vertice toto in conum producto. ♂.

Empusa defoliata, Serv. Orthopt. 147, 7, ♀.
E. spinifrons, Sauss. Rev. et Mag. de Zool. XI, 1859, 61 ; Bulletin entom. suisse, III, 1869, 61, ♂.
? *Mantis pectinata*, Drury, Illustr. Ex. Ins. I, tb. 50, fig. 1, ♀ [1]. — Oliv. Encycl. VII, pl. 133, fig. 3, ♂.

[1] Drury donne pour patrie à cet insecte la Jamaïque, sans doute par erreur. Il parle de 4 petits lobes aux genoux, subcontigus à l'épine fémorale, mais il ne semble entendre par là que les dentelures de l'extrémité des cuisses et non des lobes foliacés comme en possèdent les *Empusa*.

Longueur du corps	♂ 63 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 35,5 mill.
Longueur du prothorax . .	27 »	Largeur de l'élytre.	7 »
Largeur de sa dilatation. .	2,9 »	Largeur du champ marginal. . .	1,5 »
Longueur du cône vertical.	5,5 »	Long. des cuisses intermédiaires.	35,5 »

♂. Très-grêle. Tête très-étroite et allongée: yeux parallèles. Le cône du vertex point étranglé au milieu: terminé par une longue pointe aiguë, bifide à l'extrémité; formé par le vertex tout entier: sa base occupant toute la largeur du vertex, la face postérieure lisse: la 2^{me} partie du cône formant plus de la moitié de sa longueur; chaperon et front carénés verticalement: la carène se terminant entre les antennes par une dent frontale presque appliquée, qui ne se détache pas en avant comme chez les *Empusa*. Antennes fortement pectinées. Prothorax très-grêle, sa carène mousse.

Élytres transparents, à champ marginal très-étroit, vert-opaque, l'opacité se prolongeant un peu en arrière de la nervure humérale avec des teintes jaunes le long des nervures, formant une partie demi-opaque qui s'élargit vers le bout de l'aile en enveloppant le dernier secteur discoïdal. Le reste de l'élytre hyalin. La veine discoïdale fournissant en arrière 6-7 rameaux, dont le 1er bifurqué. Ailes hyalines: l'extrémité du bord antérieur fort peu arqué en arrière, devenant ferrugineux. Au repos, les ailes dépassant l'abdomen de 8-9 millim.

Pattes très-grêles, filiformes; hanches antérieures légèrement dilatées vers leur base, à bords subdentelés, terminés par une dent triangulaire; cuisses antérieures assez dilatées au milieu, leur bord externe armé de 5 épines, l'interne armé de 6 ou 7 grandes épines entre lesquelles d'autres plus petites.

Abdomen grêle, dénué d'appendices foliacés; le milieu du bord inférieur des segments ventraux, très-peu prolongé angulairement, offrant une petite carène sur l'angle ainsi formé. Plaque sous-génitale assez arrondie, tronquée au milieu de son bord postérieur, munie de deux longs styles.

Couleur verdâtre, devenant jaune par dessication.

Habite : .....? Le Sénégal (Serv.).

Cette espèce a la taille de l'*Empusa egena;* elle en est très-distincte par ses yeux parallèles, le sommet de la tête n'étant pas rétréci, mais concourant tout entier à la formation du cône vertical; par ses organes du vol plus courts, ses formes plus grêles, et l'absence de lobules à l'abdomen et aux pattes. Nous la rapportons, à tort ou à raison à l'*Emp. defoliata*, Serv., dont la description lui convient. Elle doit peut-être aussi se fondre avec l'*I. lateralis*, Burm., ou avec quelqu'un des synonymes que nous donnons à cette espèce.

B. Le cône frontal très-long.

4. I. gracilis, Burm.

Empusa (*Idolomorpha*) *gracilis,* Burm. Handb. II, 547, 9, ♂. — (Patria?)

Grande espèce ayant le cône frontal presque crochu. Longueur 82 mill.

5. I. longifrons, Sauss. (fig. 35 [1]).

Viridis; verticis processu longissimo, integro, in medio haud bidentato, prothorace gracili, vix denticulato; elytris ♀ *submembranaceis, margine postico hyalino, campo marginali opaco, angusto; alis hyalinis apice virescente; abdomine gracillimo; pedibus simplicibus, gracillimis, coxis anticis intus apice nigris.* ♀.

Idolomorpha longifrons, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 224, ♀.

Longueur du corps	♀ 74 mill.	Longueur du prothorax.	♀ 28 mill.
Longueur de l'élytre.	84 »	Largeur de sa dilatation.	3,2 »
Largeur de l'élytre	7,3 »	Longueur du cône du vertex . .	12 »
Largeur du champ marginal. .	1,9 »	Largeur de l'abdomen	5,2 »

♀. Insecte très-grêle et allongé. Tête étroite; le vertex tout entier étant prolongé en un très-long cône aigu, qui n'offre au milieu qu'un très-faible étranglement, lequel n'est pas bordé de deux épines comme chez les *Empusa.* La seconde moitié du cône, plus longue que la première, carénée en dessus, cannelée en dessous et sur les côtés, légèrement bifide au bout. Yeux ovales-arrondis peu allongés. Prothorax très-long, caréné, à peine un peu denticulé.

Élytres dépassant un peu l'abdomen, demi-membraneux, lavés de verdâtre, devenant hyalins au bord postérieur; le champ marginal vert-opaque, très-étroit. Ailes étroites, hyalines, l'extrémité un peu verte-opaque: la veine discoïdale offrant une ou deux branches.

Pattes très-grêles, simples. Hanches antérieures ayant la seconde moitié de leur face interne noire; les tibias antérieurs n'ayant pas la moitié de la longueur des cuisses.

Abdomen grêle, presque en forme de ruban.

Habite : La Barbarie; Tunis (Musée de Paris).

Cette espèce est remarquable par la longueur de son cône frontal. Le prothorax est plus large que chez les autres espèces du même genre. Il serait possible que ce fût la femelle de la précédente.

[1] La figure représente la femelle, non le mâle comme il a été marqué par erreur.

APPENDICE

Nous croyons devoir donner ici un complément contenant la description de quelques espèces nouvelles qui ne sont parvenues à notre connaissance que pendant l'impression du texte, et diverses rectifications et additions que la révision de nouvelles collections nous a suggérées.

Pseudomantis? pulchra, Fabr. (page 185). Cette espèce doit probablement plutôt rentrer dans le genre *Micromantis*, ou dans le genre *Gonypeta*, Division *Iridopteryx*.

Euchomena plumbea (page 197). Ce nom a été donné par Gœze, d'après les figures de Seba et non par Olivier. Le synonyme le plus ancien est :

Mantis plumbea Gœze, Entom. Beiträge, II, 35, 31.

Les figures de Seba portent bien les nos 13 et 14, non 14 et 15, comme je l'ai imprimé par erreur.

Genre GONYPETA. Division IRIDOPTERYX (p. 207).

L'espèce suivante offre des formes particulières : le prothorax est médiocrement grêle : il n'est pas rétréci en arrière, la dilatation est presque nulle, mais les bords sont parallèles, et l'extrémité antérieure se termine en forme de triangle arrondi. La tête est comprimée, surtout au vertex, lequel est tranchant. Les élytres sont subopaques.

G. (Iridopteryx) micans, n. sp.

Viridis ; capite compresso, vertice acuto ; pronoto latiusculo, parallelo marginibus denticulatis ; elytris viridibus, ♂ postice late fusco-violascentibus ; alis ♀ aureo-micantibus, antice et basi sanguineis, margine postico fusco-violaceo ; ♂ fusco-violaceis, basi subhyalinis, antice rufescentibus ; pedibus gracilibus, coxis anticis inermibus.

Longueur du corps. . . .	♀23 mill.	♂16,5 mill.	Longueur de l'élytre . . .	♀ 19 mill.	♂13 mill.
Longueur du prothorax .	6,2 »	4,5 »	Largeur de l'élytre	5 »	3,6 »
Largeur du prothorax . .	3,2 »	2,3 »	Larg. du champ marginal.	1,2 »	0,7 »

♀. Verte. Tête très-comprimée : le front élevé, très-aplati, bosselé ; la ligne du vertex plus élevée que les yeux, transversale, subconcave, taillée à angle droit à côté de chaque œil ; écusson facial transversal. Antennes de la longueur du thorax, brunes, à base verte.

Prothorax assez large, un peu déprimé, à bords dentelés, subparallèles, ce qui rend la dilatation surcoxale presque nulle, rétréci en avant de cette dilatation, et terminé en courbe parabolique. La ligne médiane occupée par un sillon caréné.

Élytres atteignant ou dépassant le bout de l'abdomen, médiocrement étroits, d'un vert demi-opaque, avec le milieu du bord antérieur plus opaque, l'aire anale hyaline-rosée, réticuleuse. Ailes assez appointies, à échancrure anale forte ; d'un jaune doré à beaux reflets, ayant le bord postérieur et apical occupé par une bande brune-violette ; le champ antérieur étroit : le bord antérieur occupé par une teinte rouge-sang qui n'atteint pas l'extrémité, et qui s'étend sur toute la base de l'aile en nuance plus pâle. La veine discoïdale birameuse ; les nervures rousses.

Pattes grêles ; hanches antérieures triquètres, inermes : cuisses médiocres, la pointe des épines brune ; tibias allongés, droits ; le bord externe seulement serrulé, n'offrant pas d'épines. Tarses tous annelés de brun : le 4^{me} article dilaté à la 1re et à la 3^{me} paire ; le premier article, plus long que les autres pris ensemble.

Abdomen fusiforme ; la plaque suranale transversale, grande et arrondie.

♂. Plus petit ; ayant du reste les mêmes formes. Antennes un peu plus longues. Élytres d'un brun-violet, avec la réticulation rougeâtre ; le bord antérieur seul vert : les deux couleurs séparées par une ligne oblique, qui laisse empiéter le vert sur le champ discoïdal dans la moitié basilaire. Ailes ayant plus que la moitié apicale d'un brun foncé à reflets violets, avec le bord antérieur étroitement blanc ; la partie basilaire subhyaline, lavée de doré ; le champ antérieur roux-orangé à côté du violet ; cette couleur se prolongeant un peu le long de la côte. Abdomen grêle.

Habite : L'Inde centrale. — Envoyé par le capit. Falconnet.

Genre CARDIOPTERA (page 211).

On ne connaissait encore les représentants de ce genre, dans l'ancien continent, que par des femelles. Les mâles offrent, comme chez les espèces américaines, des organes du vol très-développés et des élytres membraneux, en tout ou en partie hyalins.

Cardioptera humeralis, n. sp.

Viridis ; capite compresso ; prothorace mediocri, in medio constricto, antice ovali-dila-

tato ; elytris longissimis, hyalinis, fascia viridi-opaca secundum venam humeralem instructis; alis subhyalinis, vena discoïdali ramosa; pedibus anticis valde compressis, femoribus superne cristato-carinatis, basi intus macula fusca. ♂.

Longueur du corps	♂ 48 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 41 mill.
Longueur du prothorax . . .	10,8 »	Largeur de l'élytre.	10,8 »
Largeur de sa dilatation. . .	4,1 »	Largeur du champ marginal.	2,5 »

♂. Vert. Tête comprimée et triangulaire; le vertex comprimé, fort peu arqué: yeux assez renflés, ocelles médiocres, placés latéralement sur les éminences frontales; écusson facial plat, assez élevé. Antennes assez fortes.

Prothorax peu allongé, non caréné, lisse, bombé transversalement; étranglé en arrière de la dilatation; celle-ci parfaitement elliptique, occupant la moitié de la longueur du prothorax; les bords latéraux de la dilatation seuls un peu dentelés.

Organes du vol très-grands, dépassant longuement l'abdomen. Élytres longs, hyalins, à nervures vertes, offrant une étroite bande verte-opaque le long de la nervure principale, mais placée dans le champ discoïdal; le champ marginal hyalin, presque nul depuis le milieu, assez élargi vers la base. Ailes hyalines: l'extrémié et la moitié de la côte lavés de vert d'eau; la veine discoïdale trirameuse ou irrégulièrement divisée.

Pattes fortes, assez courtes; les antérieures très-comprimées, les hanches armées de 8-10 très-petites dents; cuisses ayant leur bord supérieur dilaté en forme de lame, surtout dans la seconde moitié, et ayant la face interne ornée d'une grande tache brune tout à la base; tibias comprimés, carénés; la carène arquée. Tarses assez courts; le 1er article de ceux de la prémière paire seul aussi long que les autres pris ensemble.

Abdomen médiocrement grêle; la plaque suranale arrondie ou tronquée: cerci médiocres, ne débordant pas la plaque sous-génitale; styles appointis.

Habite : L'Afrique méridionale. Natal.

Cette espèce est peut-être le mâle de la *C. alticeps*, Sch. (Comp. p. 211.)

Cardioptera reticulata, n. sp.

Grisea, gracilis; oculis magnis ; prothorace fusco-lineolato, marginibus integris ; elytris et alis hyalinis, illis nec non his apice venis transversis fuscis ; vena discoïdali alæ biramosa ; pedibus gracilibus; femoribus anticis fusco-punctatis, intus maculis 2 fuscis. ♂.

Longueur du corps	♂ 44 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 31,5 mill.
Longueur du prothorax . . .	12 »	Largeur de l'élytre	8,3 »
Largeur de sa dilatation . .	3,5 »	Largeur du champ marginal.	1,8 »

♂. Formes assez analogues à celles de la *C. vitrea*, B. ♂, mais un peu plus allongées. La tête un peu plus bosselée; les yeux beaucoup plus grands, très-convexes; l'écusson facial tout à fait transversal et étroit. Antennes brunes, ayant plus que la moitié de la longueur du corps.

Prothorax grêle, non caréné; partie antérieure dilatée, plus longue que chez l'espèce citée, mais n'occupant pas la moitié de la longueur du reste du prothorax, plus large que le reste, arrondie et à peine rétrécie en avant; les bords entiers, fortement ourlés; la surface marquetée d'arabesques noires.

Élytres moins amples que chez l'espèce citée, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen; hyalins, mais ayant toutes les nervules transverses noires; le champ marginal étroit. Ailes hyalines, l'extrémité un peu réticulée en brun; le champ antérieur assez peu large; la veine discoïdale birameuse.

Pattes grêles: les intermédiaires courtes; hanches antérieures grêles et inermes, ou avec 2-3 très-fines épines; cuisses grêles, assez brièvement épineuses, marquetées de brun: les bords inférieurs portant chacun 4-5 taches brunes, la face interne offrant deux taches brunes dans la première moitié et tachée de brun à l'extrême base. Tibias longs et droits, grêles, armés de 15 épines à chaque bord; le bord interne armé jusqu'à la base; la face externe ornée de trois points bruns. Tarses grêles; le 1^er^ article médiocre, sauf aux tarses antérieurs, où il est allongé.

Abdomen grêle, portant des bandes brunes. Cerci très-longs, poilus; les trois derniers articles fort grêles, articulés librement. Plaque suranale en triangle transversal: plaque sous-génitale portant des styles courts.

Couleur grise: probablement verte pendant la vie.

Habite: L'Afrique méridionale? Natal?

Cette espèce a beaucoup du facies de la *C. vitrea*, B.

Obs. L'indication de patrie n'est pas certaine. L'insecte pourrait venir du Para?

Hierodula tenuidentata (page 223). — Un petit individu ♂ pris au Turkhestan par M. Moser a le champ discoïdal de l'élytre presque entièrement hyalin: les hanches antérieures n'offrent que 4 épines. Cet insecte ne paraît pas différer spécifiquement des individus pris aux Indes.

Hierodula bipapilla (page 227).

Nous avons sous les yeux un très-grand individu qui ne semble différer de cette espèce par aucun caractère de forme, si ce n'est que la dilatation du prothorax est un

peu plus triangulaire, se rapprochant un peu des formes de l'*H. coarctata*. Les dimensions sont les suivantes :

Longueur du corps	♀ 75 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 49 mill.
Longueur du prothorax. . .	21 »	Largeur de l'élytre	14 »
Largeur de sa dilatation . .	8 »	Largeur du champ marginal. .	4 »

La veine discoïdale de l'aile émet 3 branches.

Patrie inconnue. — Indes?

Polyspilota pustulata (page 235). — Le nom donné par Gœze aurait droit à la priorité, mais ce nom n'a été donné que d'après une figure fort imparfaite, sur laquelle on pourrait même discuter. Il ne convient donc pas de l'adopter.

Polyspilota striata (page 235). — Même observation au sujet du nom *æruginosa*. Ce mot doit se traduire ici par *couleur de rouille* et non par *couleur de vert-de-gris*, comme le fait Gœze. Ce dernier n'a connu que la figure noire de Seba et non l'insecte lui-même, en sorte qu'il n'a pas pu juger de la couleur de ce dernier, d'où résulte qu'il a pu mal interpréter les termes de la description donnée par Seba.

Ameles Spallanzania (page 250). — C'est bien à cette espèce plutôt qu'à l'*A. decolor* qu'il faut rapporter le nom de ABJECTA, Cyrill. qui a droit à la priorité.

Mantis abjecta, Cyrill. Entomol. Neapoliti. tb. V, fig. 4, ♂.

Iris oratoria (page 254). — La *Mantis oratoria*, Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 102, 28, 26, doit être supprimée. Nous ne l'avons pas fait rentrer dans la synonymie, l'auteur l'ayant composée d'un assemblage d'espèces diverses qui n'ont aucun rapport entre elles. Il avait probablement en vue la *Mantis religiosa*. — Voyez à ce sujet : Charpentier, *Germar's Zeitschrift*, V, 305, 26.

Miopteryx hemerobius (page 273). — Ajoutez aux synonymes :

Mantis hemerobius, Oliv. Encycl. Meth. Ins. VII, 638, 70.

ESPÈCES DOUTEUSES

OU QUI N'ONT PAS ÉTÉ RETROUVÉES

Seba, Thesaur. IV, tb. 82, fig. 3, 4. — (Larves) sp. ??

Seba, ibid. tb. 76, fig. 11, 12, représente non un *Mantide*, mais un *Phasmide* dont les ailes sont déchirées de façon que l'on prendrait volontiers le champ antérieur de ces organes pour des élytres.

Mantis parvula, Gœze, Entom. Beiträge. II, 34, 25 et Oliv. Encycl. Meth. Ins. VII, 642, 19 (d'après Seba, l. c. tb. 68, fig. 13, 14, 16). — Thespides indéterminables.

M. (nympha), Stoll. Spectr. et Mant. fig. 13, ♀. — Cap de Bonne-Espérance.

M. fuscator, Weber, Observat. Entomol. p. 97. — Patria?

M. obscura, Fabr. Spec. Ins. I, 349, 21 : E. S. II, 21, 36. = Oliv. Encycl. Meth. Ins. VII, 629, 16. — Afric. æquinox. — (Phasmide?)

M. lanceolata, Fabr. Ent. Syst. Suppl. 191, ♂. — India. = *Creobotra* ♂? *Pyrgomantis*?

M. nebulosa, Thunberg, Mém. Acad. St-Pétersb. V, 1815, 288. — Patria?

M. marginella, Thunb. ibid. 289. — Patria?

M. maculata, Thunb. ibid. 291. — Japonia. = (*Deroplatys maculata?* Thunb. cp. p. 316.)

M. fuliginosa, Thunb. ibid. 291. — Patria ?

M. marginata, Thunb. ibid. 292. — India.

M. fasciata, Thunb. ibid. 292. — Patria?

Gongylus guttulus, Thunb. ibid. 294. — Patria? = (*Hierodula?*)

Mantis conspurcata, Lichtenst. Trans. Linn. Soc. VI, 1802, 29, 27 ♂. — Coromandel. = (*Hierodula?*) — La description est empruntée à Stoll. La figure donnée par ce dernier semblerait indiquer une *Stagmatoptera* américaine.

M. Madagascarensis. Serville. Orthopt. 204, 41. — Madagascar. = (*Miomantis? Gonypeta?*)

LISTE DES ESPÈCES

DÉCRITES SOUS LE NOM DE MANTIS, MAIS QUI SONT ÉTRANGÈRES A LA FAMILLE DES MANTIDES

Nous avons jugé superflu de faire rentrer dans cette liste les noms des Phasmides contenus dans les ouvrages de Stoll et de Drury, ces ouvrages étant presque exclusivement composés de planches, sur lesquelles on distingue à première vue les Phasmides des Mantides.

CYRILLO, Entomol. Neapolit.

Mantis filiformis, tab. V, fig. 1. — Phasmide.

FABRICIUS, Entomologia systematica, tome II.

M. filiformis, p. 12, 1. — Ploiaria.
M. ferula, » 12, 2. — Phasmide.
M. calamus, » 13, 3. — »
M. Rossia, » 13, 4. — »
M. angulata, » 13, 5. — »
M. gigas, » 14, 6. — »
M. necydaloides, » 14, 7. — »
M. atrophica, » 14, 8. — »
M. spinosa, » 14, 9. — »
M. 2-spinosa, » 15, 10. — »
M. Jamaicensis, p. 15, 11. — Phasmide.
M. lateralis, » 15, 12. — »
M. aurita, » 15, 13. — »
M. linearis, » 16, 14. — »
M. rosea, » 16, 15. — »
M. siccifolia, » 18, 24. — »
M. obscura, » 21, 36. — »
M. pagana, » 24, 49. — Mantispe.
M. pusilla, » 25, 51. — »

GEER (Ch. de), Mémoires des Ins. III.

M. phthisica, page 403, 1; pl. 36, fig. 1. — Phasmide.
M. baculus (necydaloides), page 405, 2; pl. 36, fig. 2. — Phasmide.
M. baculus, page 406, 2; pl. 36, fig. 3. — Phasmide.

GMELIN, Linné, Systema naturæ, I, pars IV.

M. Sibirica, page 2055, 51. — Mantispe.
M. angusta, page 2055, 50. — Phasmide.

GOEZE, Entomologische Beiträge, tome II.

M. gigas, p. 19, 1. — Phasmide.
M. phthisica, » 20, 2. — »
M. siccifolia, » 20, 3. — »
M. necydaloides, » 28, 14. — »
M. jamaicensis, » 29, 2. — »
M. gigas, » 29, 4. — »
M. linearis, » 29, 5. — »
M. spinosa, » 30, 7, 8. — »
M. lateralis, p. 30, 9. — Phasmide.
M. pagana, » 31, 16. — Mantispe.
M. pusilla, » 32, 20. — »
M. perla, » 33, 22. — ?(non Mantis)
M. nigro venulata, 35, 32. — »
M. tessulata, » 37, 40. — Phasmide.
M. foliata, » 37, 41. — »

HERBST.

M. filiformis, apud Fuessly, Archiv. page 172, 4. — Phasmide.

LINNÉ, Systema naturæ. (Édit. de 1767.)

M. gigas, p. 689, 1. — Phasmide.
M. phthisica, » 689, 2. — »
M. siccifolia, p. 689, 3. — Phasmide.
M. necydaloides, » 691, 14. — »

OLIVIER, Encyclopédie méthodique. Insectes, tome VII.

M. filiformis, p. 625, 1. — Phasmide.
M. gigas, » 625, 2. — »
M. necydaloides, » 625, 3. — »
M. cylindrica, p. 626, 4. — Phasmide.
M. phthisica, » 626, 5. — »
M. siccifolia, » 626, 6. — »

?M. obscura, p. 629, 16.— Phasmide,
M. pagana, » 631, 28.— Mantispe.
M. minuta, » 631, 29.— »
M. pusilla, » 631, 30.— »
M. atrophica, » 633, 39.— Phasmide.
M. spinosa, » 633, 40.— »
M. bispinosa, » 633, 41.— »
M. Jamaicensis, » 634, 42.— »
M. lateralis, » 634, 43.— »
M. linearis, » 634, 44.— »
M. labiata, » 634, 45.— »
M. sibirica, » 635, 51.— Mantispe.
M. maculata, » 636, 56.— Phasmide.
M. draco, » 636, 59.— Phasmide.
M. viridana, » 636, 60.— »
M. erythroptera, » 636, 58.— »
M. tessulata, p. 637, 63.— Phasmide.
M. bimaculata, » 637, 64.— »
M. Xanthomelas, » 638, 67.— »
M. baculus, » 638, 71.— »
M. foliopeda, » 638, 72.— »
M. squeleton, » 639, 74.— »
M. keratosqueleton, 639, 75.— »
M. sacrata, » 639, 76.— »
M. liliputiana, » 640, 3.— Mantispe.
M. nabota, » 640, 5.— »
M. inflexipes, » 641, 14.— Phasmide.
M. cinerea, » 641, 15.— »
M. nigro-punctata, » 642, 26.— »
M. nigro-venulata, » 642, 28.— »
M. tessulata, » 642, 34.— »
M. foliata, » 643, 35.— »

PALLAS, Specilegia zoologica.

M. atrophica, fasc. IX, 12, tb. I, fig. 7. — Phasmide.
M. perla, ibid. 14, tb. I, fig. 8. — Mantispe.
M. pusilla, ibid. 15, tb. I, fig. 9. — Mantispe.

ROSSI.

M. Rossia, Fn. Etr. I, 259, 636; Mant. Ins. 102, 225. — Phasmide.
M. pagana, Fn. Etr. I, 261, 637. — Mantispe.

SERVILLE, *Explication des Planches de l'Encyclopédie.* (Orthopt.)

M. necydaloides, pl. 132, fig. 1.— Phasmide.
M. gigas, » 132, » 2.— »
M. siccifolia, pl. 134, fig. 2.— Phasmide.
M. pagana, » 134, » 2.— Mantispe.

STOLL, Spectres et Mantes.

M. pusilla, fig. 3. — Mantispe.
M. pagana, » 6. — »
M. viridula, » 7. — »
M. pagana, fig. 15. — Mantispe.
M. paradoxa, » 99. — Locustide.

THUNBERG [1].

M. labiata, Dissert. Ent. Upsal. III, 1784, 61. — Phasmide.

[1] Je n'ai pu consulter tous les Mémoires de Thunberg. On y trouvera peut-être encore quelques espèces à ajouter à celle-ci. Voir surtout : les Dissert. Acad. Upsal. Götting. III, 1799-1801, et les Dissert. entomol. Nov. Ins. Spec. sist. Upsal. III, 1784, que je n'ai pas eues sous les yeux.

ERRATA.

Page 176, *b*, *b*; *lisez :* corpus ♀ robustum, abdomine, etc.

Page 176, dernière ligne, *lisez :* angustissime acuminata.

Page 177, ligne 8, *lisez :* Elytra. . . . . coriacea ; caput latum, etc.

Page 177, ligne 10, *au lieu de :* Elytra . . . . . ♂ integra, *lisez :* Elytra ♂ subintegra vel abbreviata.

Page 177, les genres *Thespis* et *Schizocephala* ne doivent pas être marqués d'un astérisque

Page 197, dernière ligne, *au lieu de :* fig. 14, 15 (non 13, 14), *lisez :* fig. 13, 14.

Page 200, n° 1, première ligne de la diagnose, *lisez :* G. punctatæ *simillima*, etc.

Page 211, n° 1, *lisez :* C. ALTICEPS.

Page 211, n° 2, *lisez :* C. VIDUA, Stål.

Page 239, n° 3, ajoutez aux synonymes : *M. religiosa*, Ross. Fn. Etrusc. I, 258, 634.

Page 251, n° 6, A. PICTETI. On a oublié à propos de cette espèce de citer les figures 15, 16 qui s'y rapportent.

Page 256. On a oublié la synonymie des deux espèces décrites sur cette page : Saussure, Bulletin entom. suisse, III, 1870, 239.

Page 288, ligne 5, *lisez :* femora 2ª, 3ª plerumque lobata.

Page 288, avant-dernière ligne, *lisez :* Elytra plerumque excisa, etc.

Page 289, neuvième nom du tableau, *au lieu de :* Sybilla, *lisez :* Sibylla.

Page 303, n° 1, *lisez :* P. TASMANIENSIS, Sauss.

Page 303 et 305, on a oublié la synonymie des deux espèces décrites sur ces pages : Saussure, Bulletin entom. suisse, III, 1870, 227.

Page 307, n° 1, *lisez :* H. CONFUSA.

Page 307, n° 2, *lisez :* H. LOBICEPS.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE MÉMOIRE

Pages

ACANTHOPS 289
Acanthopsites 288, 312
ACONTISTA. 175
ACROMANTIS. 176, 209
Borneensis 210
formosa 181
Javana. 210
oligoneura 211
AMELES 177, 248
abjecta 250, 346
brevipennis 250
decolor 250
Mexicana 250
Picteti 251
Spallanzania. 250
Wagneri 250
AMPUSA.
pauperata 337
ANGELA 176
ARCHIMANTIS 187
latystilus 175, 186
BLEPHARIS 327, 329
elegans. 293
Kuhlii 320
mendica. 329
BOLIDENA. 163
Hobsonii 163
BRUNNERIA 177
CARDIOPTERA. 176, 211, 343
alticeps 211

Pages

humeralis. 343
reticulata 344
vidua 211
CHÆTESSA 159
CHIROPACHA 160, 163
capitata. 166
dives 164
gilva 166
maura 166
CHIROPUS 164
dives 164
CHŒRADODIS 160, 161
lobata 314
squilla 161
truncata 315
COPTOPTERYX. 176
CREOBOTRA 288, 291
apicalis 294
elegans 293
fuscoareata 295
granulicollis. 295
lævicollis 294
ocellata. 296
Sumatrana 293
urbana 292
virescens. 298
DANURIA. 288, 309
Bolauana 310
galeata. 283
supercilaris 311

	Pages
Thunbergi.	311
DEROPLATYS	289, 312
angustata	314
arida	314
cordata	314
dessicata	314
lobata.	314
maculata	316
rhombica	314
siccifolium	314
truncata.	315
EMPUSA	327, 334
bicornis	291
binotata.	335
brachyptera	337
capensis	336
cornuta	299
coronata	291
defoliata	339
dolosa	336
egena	337
Europea	337
fasciata	337
fronticornis.	336
gongylodes.	333
gracilis	341
Humbertiana.	338
lateralis	339
longifrons	341
mendica	329
nasuta	339
ocellata	296
occidentalis	337
orientalis.	336
pauperata, Illig.	337
pauperata, Charp.	336
pauperata, Brullé.	336, 337
pectinicornis	337
pennicornis	336
purpureipennis.	336
spinifrons	339
Stollii.	336
tracheophylla.	334

	Pages
tricolor	299
unicornis	337
Empusiens	157, 326
Empusites	327, 328
EPAPHRODITA.	289
EREMIAPHILA	159
Eremiaphilites.	159
EUCHOMENA	176, 193
fatiloqua.	196
heteroptera	196
macrops.	196
Madecassa.	194
Manillensis	195
plumbea	197, 343
FISCHERIA.	254
GONATISTA	160
Gonatistites	160, 167
GONGYLUS.	327, 333
gongylodes	333
mendicus.	329
nasutus	299
pauperatus.	338
pennatus.	338
tracheophyllus.	334
GONYPETA	176, 198, 342
Benguelæ.	205
crassipes	207
Delalandi	203
femorata	206
Humbertiana.	202
iridipennis.	207
irina	204
micans.	342
punctata.	201
pusilla	203
reticulata	203
tenera.	207
Trincomaliæ.	200
GRYLLUS.	
bicornis	285
gongylodes.	333
religiosus.	240
unicornis.	338

Pages

HAANIA 288, 307
confusa 307
lobiceps 307
HARPAX 288, 297
cornuta 299
decolor 251
diana 300
discifera 293
gemmata 293
lobata 299
nana 251
ocellata 296
pictipennis 300
signifer 293
spinocula 299
Sumatrana 293
tricolor 299
urbana 293
virescens 298
Harpagiens 157, 287
Harpagites 288, 289
HETEROCHÆTA 288, 312
tenuipes 312
HIERODULA 176, 213
basalis 217
bicarinata 222
bioculata 219
bipapilla 227, 345
coarctata 233
flava 219
fuscescens 229
grandis 228
lævicollis 230
laticollis 218
macropsis 218
Manillensis 227
membranacea 232
notata 231
novemdentata 224
quinquedens 226
rhomboidalis 218
robusta 221
simulacrum 225

Pages

tectiformis 216
tenuidentata 223, 345
trimacula 230
valida 217
vitrea 224
HUMBERTIELLA 160, 167
Burmeisteri 174
Ceylonica 170
Gunnii 174
Indica 171
ophthalmica 172
perloides 169
Servillii 172
HYMENOPUS 288, 290
bicornis 291
coronatus 291
IDOLOMORPHA 327, 339
defoliata 339
gracilis 341
lateralis 339
longifrons 341
Wahlbergi 339
IDOLUM 327, 330
diabolicum 331
IRIDOPTERYX 176
glauca 179
iridipennis 207
micans 342
IRIS 177, 253
bætica 256
brachyptera 260
Caucasica 258
fraterna 257
Moseri 262
oratoria 254, 346
Pallasii 261
Syriaca 256
vincta 263
xanthoptera 263
LITURGOUSA 177
LOBIPEDES 157, 286
MANTIS 176, 236
abjecta 250

	Pages
adspersa	235
aeruginosa	235
agrionina	269
albella	274
albofimbriata	182
alticeps	211
aridifolia	245
attenuata	247
Australasiæ	244
bætica	256
Bankæ	224
basalis	217
bella	254
bicornis, Stoll	291
bicornis, Lin	285
bimaculata	219
bioculata	219
bipapilla	227
Borneensis	211
brachyptera, Pall	260
brevis	250
brevipennis	250
Burmeisteri	174
Caldwelli	319
Caffrana	267
capensis	339
catenata	235
clara	268
clavata	337
chlorodeuta	245
commutata	261
cordata	314
cornuta	299
coronata	291
costalis	247
Darchii	244
decolor, Charp	251
decolor, De Haan	250
dentata	254
Diana	300
emortualis	237
extensicollis	217
exsiccata	244
fasciata	247
fatilogua	196
fausta	285
fenestrata, Fabr	266
fenestrata, Burm	268
fenestrata, Brullé	254
fenestrata, Stoll	273
flabellicornis	333
flava	219
flavicincta	267
forficata	266
fronticornis, Stoll	336
fuliginosa	235
fuscescens	229
fusca	247
gastrica	185
gemmata	293
gongylodes, Lin	333
gongylodes, Drury	334
gracilis	252
grisea	172
Gunnii	174
guttata	219
hemerobius	273
herbacea, De Haan	245
herbacea, Serv	246
heteroptera	196
Hobsonii	163
hybrida	224
Japonica	238
Kersteni	222
laticollis	218
latistylus	187
lineola	235
lobata, F	299
leptelytra	247
limbata	252
macra	283
macropsis	218
macroura	240
maculata, De Haan	185
maculata, Thunb	316, 347
marginalis	267

	Pages
marginata, Pal. Beauv.	235
marginata, Fabr.	235
marmorata	329
membranacea	232
mendica	329
metallica	181
minima	257
ministralis	206
monacha	266
nana, Ramb.	251
nana, Charp.	250
nana, Stoll.	266
nasuta, Fabr.	299
nasuta, Thunb. (Bleph. mend.)	329
nasuta, Th. (Idol. lateralis)	339
Natalensis	241
nebulosa	267
neuroptera	273
notata	231
Novæ-Guineæ	269
ocellata (Iris bæt.)	256
ocellata (Thespis)	278
ochroptera	263
oculata, Fabr.	285
oligoneura	210
ophthalmica	172
oratoria, Linn.	254
oratoria, Licht.	346
oratoria, F. (M. relig.)	240
oratoria, St. (Humb. ophthalm.)	172
oratoria, St. (sacra)	240
orba	273
orientalis	183
Pallasiana	336
Pallasii	256
paradoxa	299
patellifera	227
pauperata, Rossi	337
pauperata, Fabr.	338
pavonina	212
pectinata	339
pectinicornis, Linn.	338
pectinicornis, St. (fronticornis)	336
pectinicornis, St. (Stollii)	336
pectinicornis, Cyrill	337
pellucida	268
pennicornis	336
perfida	193
pia	240
planiceps	180
plumbea	197
podagrita	333
polystictica	254
prasina, Serv.	241
prasina, Burm.	266
pulchra	185
pusilla	203
pustulata	235
quadricornis	299
quinquedens	227
radiata	240
religiosa, Linn.	239
religiosa (sacra)	240
rubrocoxata	163
rubromaculata	235
sacra	240
sancta, Fabr.	240
sancta, Licht.	250
Servillii	172
similis	224
simulacrum, Fabr.	225
simulacrum, Serv.	219
soror	250
Spallanzania	250
spuria	337
striata, Stoll.	235
striata, Fabr.	240
stricta	285
superciliaris	311
superstitiosa	247
tenera	207
tessellata	244
Timorensis	235
tricolor	299
tricornis	337
tristis	241

Pages

tortricoides 273
undata 309
unimaculata 231
urbana 293
valida 217
varia 235
variegata 235
vicina 235
vidua 211
vincta 263
vitrata 266
vitrea, Stoll. 224
Wagneri 250
xanthoptera 263
zebrata 185
Manticns 157, 174
Mantites 175, 178
MESOPTERYX 175, 188
alata 188
METALLEUTICA 159
MICROMANTIS 175, 178
glauca 179
Javana 181
metallica 181
planiceps 180
MIOMANTIS 177, 265
agrionina 269
fenestrata 266
marginalis 267
Novæ-Guineæ 269
pellucida 267
MIOPTERYX 177, 270
agrionina 269
albella 274
hemerobius 273, 346
lactea 273
macrops 196
Madagascarensis 272
orba 273
tortricoides 273
NANOMANTIS 177, 263
australis 264
NUDIPÈDES 157, 166

Pages

ODONTOMANTIS 180
OLIGONYX 177
ORTHODERA 160, 163
prasina 163
Orthoderiens 157, 159
Orthoderites 160
OXYOPHTHALMA 160
OXYOPS 175
OXYPILUS 316, 289
annulatus, Serv. 317
annulatus, Sauss. 317
biangulata 306
Capensis 317
crassipes 207
lobiceps (Haan. lobic.) 307
lobiceps (Haan. confusa) 307
phyllopus 306
planiceps (Gonyp. tenera) 207
planiceps (Microm. planic.) 180
punctatus 202
reticulata 203
Oxypilites 289, 316
OXYTHESPIS 177, 275
granulata 276
Senegalensis 276
PACHYMANTIS 306
PARABLEPHARIS 289, 319
Kuhlii 320
PARAIBIDOPTERYX 307
PARAMELES 248
Picteti 251
PARAOXYPILUS 288, 301
biangulata 306
ministralis 306
phyllopus 306
Tasmaniensis 303
Verreauxii 305
PARATHESPIS 177, 280
galeata 283
Humbertiana 281
macra 283
PERLAMANTIS 248
Alliberti 250

Pages

PHASMOMANTIS 176, 190
armata 193
grandis 191
Guerinii 193
infuscata 192
thoracica 192
PHYLLOCRANIA 289, 322
insignis 322
undulata 324
POLYSPILOTA 176, 235
pustulata 235, 346
striata 235, 346
Timorensis 235
POPA 288, 308
Aschmoliana 309
Caldwelli 309
spurca 309
undata 309
PSEUDACANTHOPS 289
Pseudocreobotra 288, 296
ocellata 296
Pseudoharpax 288, 298
PSEUDOMANTIS 175, 182
albofimbriata 182
gastrica 185, 343
Haanii 185
nemoralis 183
pulchra 185
zebrata 185
PYRGOMANTIS 289, 325
singularis 325
Rhombodera 216
SCHIZOCEPHALA 177, 283
bicornis 285
stricta 285
STAGMATOPTERA 176, 212
pavonina 212

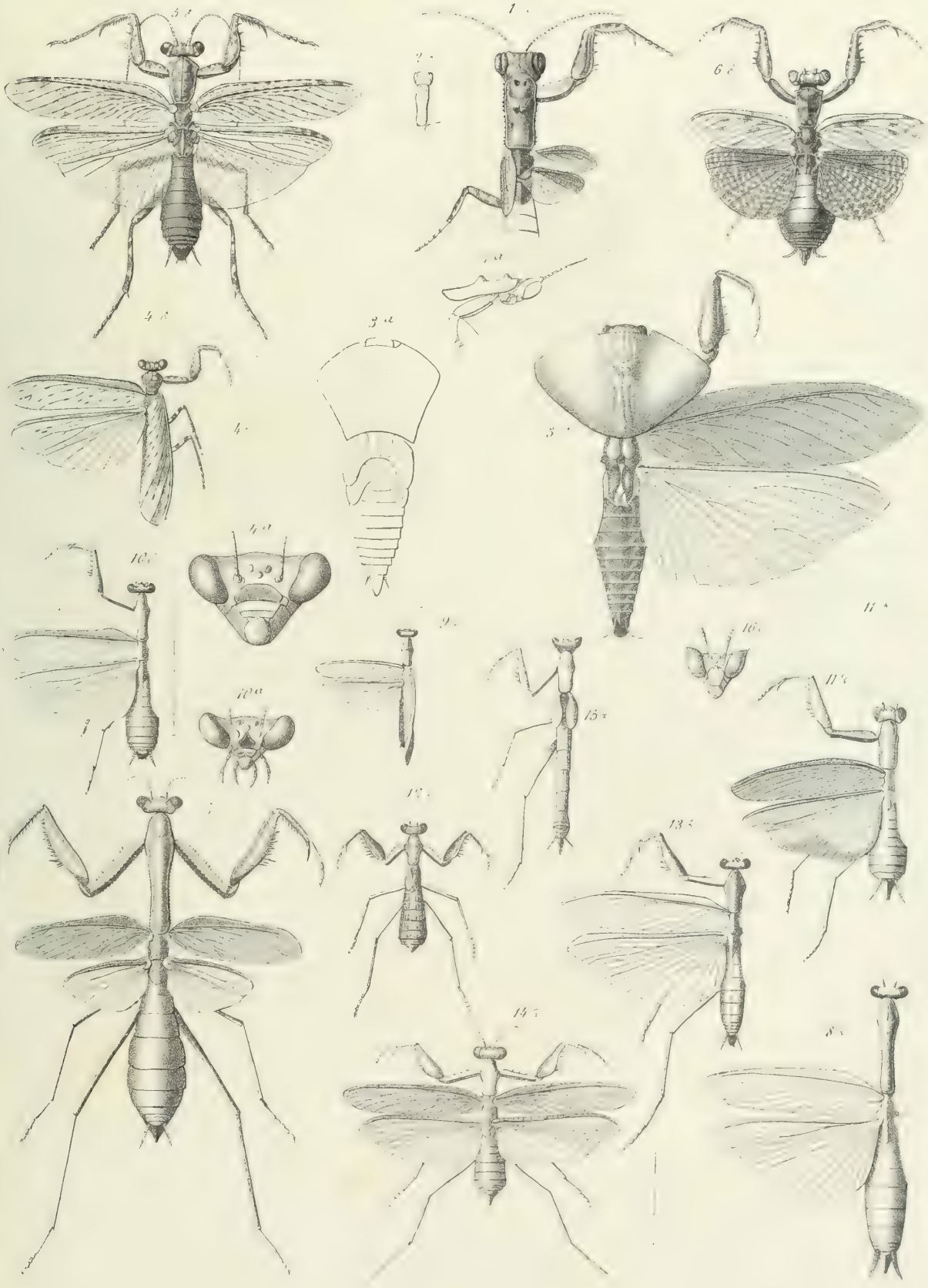
Pages

STAGMOMANTIS 175
STENOPHYLLA 289
SIBYLLA 289, 321
fusco-sparsa 321
pretiosa 321
TARACHODES 160, 167
modesta 167
pantherina 167
perloides 167
TENODERA 176, 242
angustipennis 245
aridifolia 245
Australasiæ 244
capitata 243
herbacea 246
intermedia 246
superstitiosa 247
THEOCLYTES 327, 328
undata 309
Theoclytites 327, 328
THESPIS 177, 277
armata 193
Guerinii 193
ocellata 278
sulcatifrons 278
thoracica 192
TOXODERA 288, 311
denticulata 311
tenuipes 312
Thespites 177, 247
VATES 327
Aschmolianus 309
Wahlbergi 339
Yersinia 248
Mexicana 250
ZOOLEA 327

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV^me^.

Fig. 1 ♀. *Chiropacha dives*, Sss. Femelle grossie.
1 *a*. La tête et le prothorax vus de profil.
Fig. 2 ♂. *Chiropacha capitata*, Sss. Mâle : la tête et le prothorax de grandeur naturelle.
Fig. 3 ♂. *Chœradodis squilla*, Sss. Mâle un peu grossi.
3 *a*. Le corps de la nymphe.
Fig. 4 ♂. *Humbertiella perloides*, Sss. Mâle légèrement grossi.
4 *a*. La tête grossie.
Fig. 5 ♂. *Humbertiella Ceylonica*, Sss. Mâle grossi.
Fig. 6 ♀. *Humbertiella Indica*, Sss. Femelle de grandeur naturelle [1].
Fig. 7 ♀. *Pseudomantis albofimbriata*, Stâl. Femelle un peu grossie.
Fig. 8 ♀. *Pseudomantis nemoralis*, Sss. Femelle légèrement grossie.
Fig. 9 ♀. *Micromantis glauca*, Sss. Femelle de grandeur naturelle.
Fig. 10 ♂. *Acromantis oligoneura*, De Haan. Mâle un peu grossi.
10 *a*. La tête grossie.
Fig. 11 ♀. *Micromantis Javana*, Sss. Femelle grossie.
Fig. 12 ♀. *Gonypeta Delalandi*, Sss. Femelle de grandeur naturelle.
Fig. 13 ♂. *Gonypeta Delalandi*, Sss. Mâle un peu grossi.
Fig. 14 ♀. *Gonypeta (Iridopteryx) iridipennis*, Sss. Femelle grossie.
Fig. 15 ♀. *Ameles Pictéti*, Sss. Femelle grossie.
16 ♂. La tête du mâle grossie.

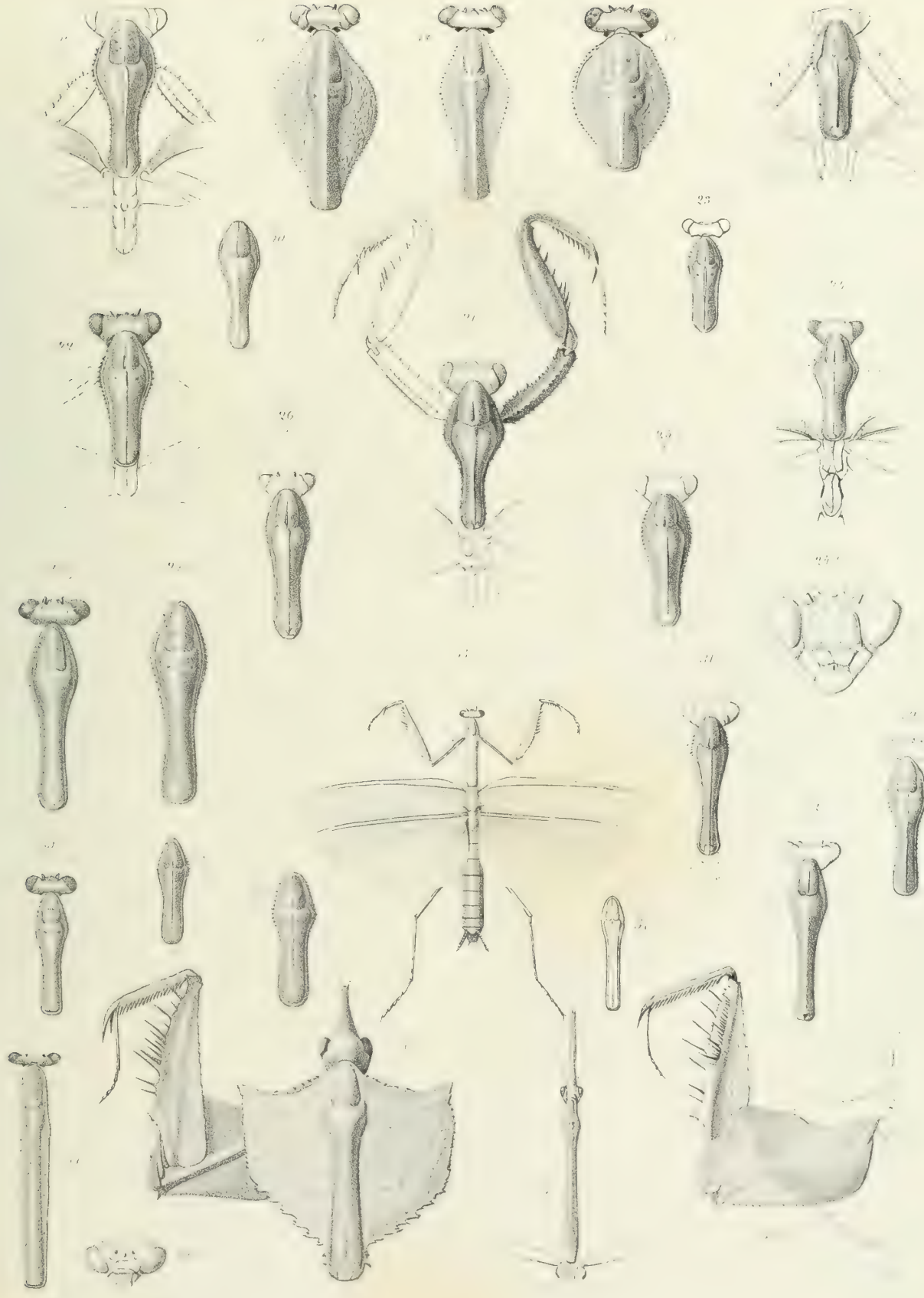
[1] Cette figure doit porter le chiffre 6 ♀ et non 6 ♂, comme il a été imprimé sur quelques exemplaires.



EXPLICATION DE LA PLANCHE V^me^.

Fig. 17 ♀. *Hierodula (Rhombodera) valida*, Burm. Prothorax et tête de grandeur naturelle.
Fig. 18 ♀. *Hierodula (Rhombodera) macropsis*, Giebel. » » » »
Fig. 19 ♀. *Hierodula (Rhombodera) tectiformis*, Sss. » » » »
Fig. 20 ♀. *Hierodula bioculata*, Burm. Femelle. » » » »
20 ♂. Prothorax du mâle.
Fig. 21 ♀. *Hierodula bioculata*, B. Variété, femelle. » » » »
Fig. 22 ♀. *Hierodula bicarinata*, Sss. Femelle. » » » »
Fig. 23 ♀. *Hierodula simulacrum*, Fabr. Femelle. » » » »
23 ♂. *Hierodula simulacrum*, Fabr. Mâle. » » » »
Fig. 24 ♀. *Hierodula coarctata*, Sss. Femelle. » » » »
24 *a*. La tête grossie.
Fig. 25 ♀. *Hierodula tenuidentata*, Sss. Femelle. » » » »
Fig. 26 ♀. *Hierodula vitrea*, Stoll. » » » » » »
Fig. 27 ♂. *Hierodula grandis*, Sauss. Mâle. » » » »
27 ♀. Prothorax de la femelle.
Fig. 28 ♀. *Hierodula bipapilla*, Serv. Femelle. Prothorax de grandeur naturelle.
28 ♂. *Hierodula bipapilla*, Serv. Mâle. » » »
Fig. 29 ♀. *Hierodula trimacula*, Sauss. Femelle. Prothorax et tête de grandeur naturelle.
Fig. 30 ♀. *Hierodula fuscescens*, Blanch. » » » » »
Fig. 31 ♀. *Hierodula notata*, Stoll. » » » » »
31 ♂. Prothorax du mâle.
Fig. 32 ♂. *Hierodula membranacea*[1], Burm. Male. » » » »
Fig. 33 ♂. *Pseudomantis memoralis*, Sss. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 34 ♀. *Mesopteryx alata*, Sss. Femelle. Prothorax et tête de grandeur naturelle.
Fig. 35 *Idolomorpha longifrons* [2], Sss. Femelle. Prothorax et tête grossis.
Fig. 36 ♀. *Idolum diabolicum*, Sauss. Femelle. Partie antérieure du corps.
36 *a*. Une patte antérieure vue en dessous.

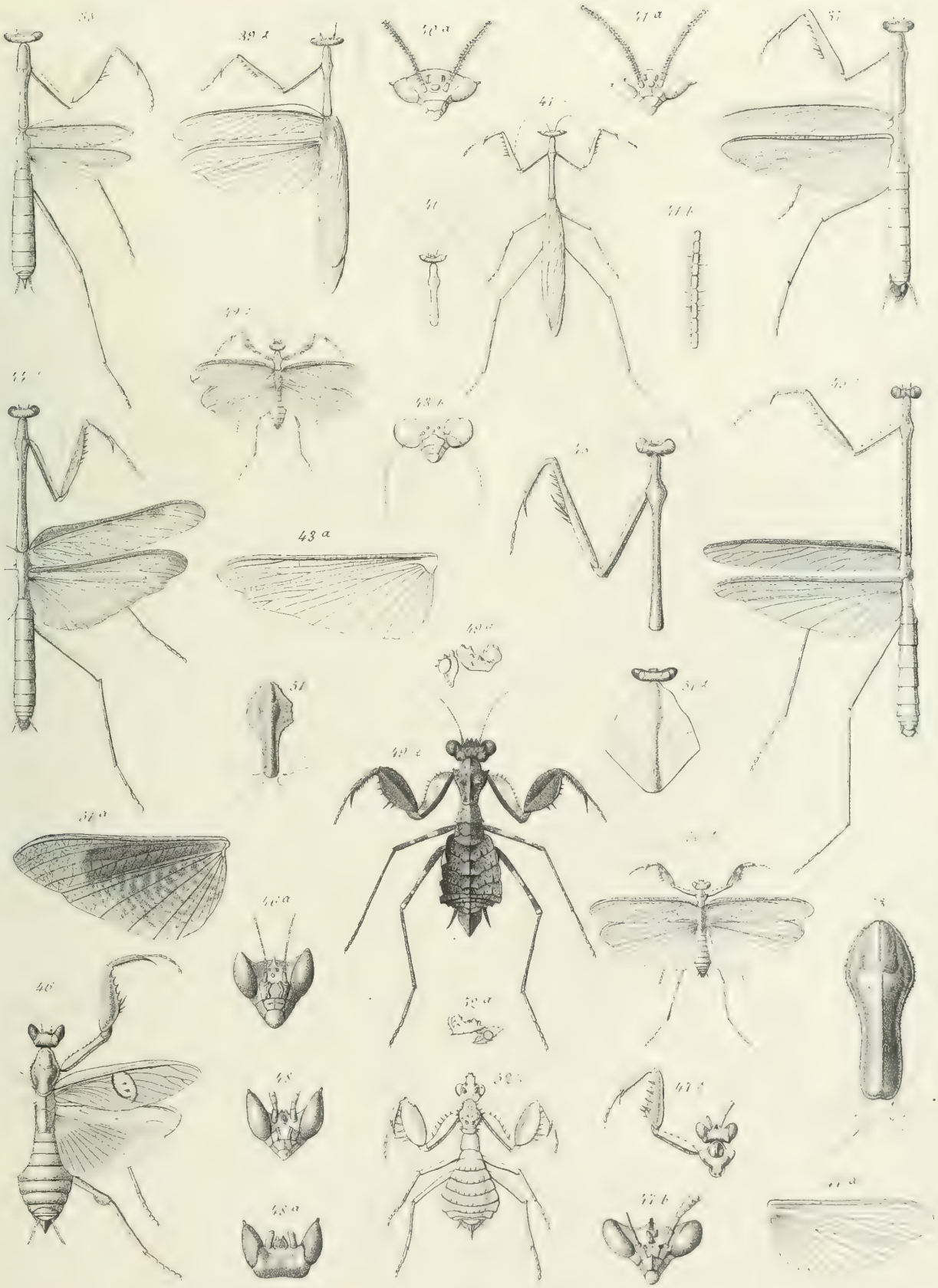
[1] Marquée par erreur ♀ sur la planche.
[2] Marquée par erreur ♂ sur la planche.



EXPLICATION DE LA PLANCHE VI^me^.

Fig. 37 ♂. *Mantis emortualis*, Sss. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 38 ♀. *Miomantis pellucida*, Sss. Femelle un peu grossie.
Fig. 39 ♂. *Miomantis pellucida*, Sss. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 40 ♂. *Oxythespis granulata*, Sss. Tête et prothorax de grandeur naturelle.
40 *a*. La tête grossie.
Fig. 41 ♂. *Oxythespis Senegalensis*, Sss. Mâle de grandeur naturelle.
41 *a*. La tête grossie.
41 *b*. Un morceau d'antenne grossi.
Fig. 42 ♂. *Gonypeta irina*, Sss. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 43 ♂. *Euchomena? macrops*, Sss. Mâle ; tête, prothorax et patte de grandeur naturelle.
43 *a*. Aile de la même.
43 *b*. La tête grossie.
Fig. 44 ♂. *Euchomena Manillensis*, Sss. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 45 ♂. *Euchomena Madecassa*, Sss. Mâle un peu grossi.
Fig. 46 ♀. *Creobotra fusco-areata*, Sss. Femelle de grandeur naturelle.
46 *a*. La tête grossie.
Fig. 47 ♂. *Creobotra (Pseudocreobotra) ocellata*, Serv. Tête, prothorax et patte de grandeur naturelle.
47 *a*. Aile de la même.
47 *b*. La tête grossie.
Fig. 48. *Harpax virescens*, Serv. Tête de la femelle, grossie, vue par devant.
48 *a*. La tête grossie, vue en dessus et par l'occiput.
Fig. 49 ♀. *Paraoxypilus Tasmaniensis*, Sss. Femelle fortement grossie.
49 *a*. La tête et le prothorax vus de profil et grossis.
Fig. 50 ♂. *Paraoxypilus Tasmaniensis*, Sss. Mâle un peu grossi.
Fig. 51 ♂. *Deroplatys siccifolium*, Sss. Tête et prothorax du mâle de grandeur naturelle.
Fig. 52 ♀. *Oxypilus capensis*, Sss. Femelle (nymphe?) grossie.
52 *a*. La tête et le prothorax vus de profil et grossis.
Fig. 53. *Hierodula robusta*, Sss. Prothorax de la femelle, de grandeur naturelle.
Fig. 54[1]. *Phyllocrania undulata*, Sss. Mâle : le prothorax de grandeur naturelle.
54 *a*. Aile de la même.

[1] Ces deux figures portent dans quelques exemplaires les n^os^ 51, 51 *a*, grâce à une singulière négligence du lithographe.



MÉLANGES
ORTHOPTÉROLOGIQUES

SUPPLÉMENT AU IIIme FASCICULE

MANTIDES

1871

ERRATA ET EMENDANDA[1].

Page 159, tableau. Comparez le tableau de la page 364.
Page 165, ligne 2, *au lieu de:* mésothorax, *lisez:* métathorax.
Page 177, ligne 20, voyez à ce sujet, page 399.
Page 182, dans le tableau, au lieu de: *maculata*, lisez: *Haanii.*
Page 183, N. 2. Dans les mesures de l'élytre, les signes ♂ ♀ ont été transposés. Première ligne de la description, *au lieu de:* Vertex assez grêle, *lisez*: Formes assez grêles.
Page 218, section B, supprimez le point de doute.
Page 219, section C, id. id. id.
Page 235, N. 1, ajoutez aux synonymes: *M. signata*, Thunb. Mém. Acad. Pétersb. 1815, 292. N. 2, le synonyme: *M. fuliginosa* est à supprimer.
Page 238, section B, ligne 2, au lieu de : *champ antérieur*, lisez: *champ marginal.*
Page 239, les deux dernières lignes qui se rapportent à la *M. Japanica* sont à supprimer, la figure 80 de Stoll se rapportant à la *Tenodera superstitiosa* (Voy. page 420).
Page 240, N. 4, le synonyme: *M. religiosa*, Stoll, fig. 80, est à supprimer (*ut supra*).
Page 242, ligne 21, *au lieu de:* la dilatation suranale, *lisez:* la dilatation surcoxale, etc.
Page 244, ligne 12, *lisez*: Elytres appointis à l'extrémité, etc.
Page 245, dans les mesures de longueur, *lisez:* Long. du prothorax ♀ 28 mill.
Page 253, I^re^ division, *lisez:* Couleur verte. Antennes courtes.
Page 278, N. 2, avant-dernière ligne de la diagnose latine, lisez : *basi et apice pallidis*, etc.
Page 285, N. 1, aujoutez aux synonymes : *M. bicornis*, Müller, Linne's Natursyst. V, I, 1774, 414, 11. — Gœze, Ent. Beitr. II, 27, 11.
Page 288, voyez au sujet de ce tableau, à la page 440.
Id. ligne 5, *biffez les mots* : femora 2^a^, 3^a^ lobata.
Id. ligne 8, à partir du bas, *biffez les mots:* femora tenuiter lobata.
Page 299, N. 2, ajoutez aux synonymes: *Gongylus lobatus*, Thunb. Mém. Acad. Pétersb. 1815, 295.
Id. dernière ligne, *au lieu de:* Pl. 2, fig. 6, *lisez:* Pl. 3, fig. 6.
Page 316, N. 8, aujoutez aux synonymes: *Mantis maculata*, Thunb. Mém. Acad. Pétersb. 1815, 291. — Cette espèce pourrait bien être la *Pseudomantis Haanii* (page 185). comme le veut De Haan, car l'expression « Thorax trigonus » que nous avions cru signifier : » dilaté triangulairement, » ne signifie probablement que prismatique, triquêtre.
Page 322, lignes 9 et 10, *lisez*: Les nervures de la partie discoïdale pectinées obliquement.
Page 347, la *Mantis marginata*, Thunb. se trouve supprimée de la liste des espèces douteuses (Voyez page 457).
Page 347, le *Gongylus guttulus* se rapporte probablement à la *Hierodula grandis* (page 228).
Id. la *M. conspurcata*, Lichtenst. peut se rapporter à la *Hierodula vitrea* (page 224).

Les dentelures du prothorax sont cependant trop fortes sur la figure de Stoll; quant aux taches des ailes, elles sont sans doute accidentelles.

Page 370, au bas du tableau, *au lieu de:* §§ Ailes nulles, *lisez:* §§ Ailes articulées, très-petites (ou nulles?) — L'*E. Bovei* possède en effet des ailes articulées et devrait plutôt figurer dans la section §.
Page 393, dernière ligne, *lisez*: 3^me^ fasc. page 165.

[1] Voyez aussi l'*errata* de la page 350.

MÉLANGES
ORTHOPTÉROLOGIQUES

SUPPLÉMENT AU III^me^ FASCICULE.

(Planche VII^me^)

Depuis la publication du 3^me^ fascicule de ces Mélanges, on m'a reproché d'y avoir laissé subsister quelques lacunes. Ce reproche est parfaitement fondé; mais ces lacunes tiennent, comme je l'ai dit dans l'introduction, à ce que je n'avais pu me procurer tous les types de genre, et ensuite aussi à ce que, dans l'origine, je n'avais pas compté donner à mon travail toute l'extension qu'il a prise par la suite. Telles sont les causes qui m'ont fait traiter la tribu des Orthodériens d'une manière moins complète que les autres groupes. Des derniers, en effet, j'ai pu donner la description complète des genres et le catalogue intégral des espèces étrangères à l'Amérique. Les nouveaux matériaux de travail qui me sont dès lors tombés sous les yeux m'ayant permis de combler les lacunes que je viens de signaler, j'ai cru devoir en faire l'objet de ce Supplément, dont la publication me permettra en même temps de rectifier quelques erreurs et d'ajouter une série d'espèces à celles qui se trouvent déjà décrites dans le 3^me^ fascicule [1].

La plupart des espèces que je décris ci-dessous m'ont été communiquées avec une grande obligeance par MM. Blanchard et Lucas du Musée de Paris, par M. Snellen de Vollenhoven, du Musée de Leyde, et par M. Ch. Brunner de Wattenwyl; d'autres se trouvent dans les collections du Musée de Genève.

[1] Voyez aussi l'Appendice, page 342.

Tribu des ORTHODÉRIENS (voir page 159).

Prothorax carré ou linéaire, mais ayant toujours ses bords latéraux parallèles, ou divergents d'arrière en avant, et n'offrant pas de dilatation surcoxale (sauf parfois dans le genre HUMBERTIELLA).

Légion des ÉRÉMIAPHILITES (voir page 160).

Dans ce groupe, le prothorax est toujours court et carré, voûté transversalement et bosselé à la surface, souvent rétréci en arrière.

Les insectes qui en font partie ont des formes trapues, avec des pattes antérieures courtes et souvent robustes. Les genres dans lesquels ils se divisent peuvent se distinguer comme suit :

a. Corpus crassum; elytra abbreviata vel rudimentaria; alarum campus posticus in requiete haud plicatus; caput crassum, oculis haud prominulis; pedes postici elongati, tibiis spinulosusculis, venter apice ♀ lamina cornea bispinosa instructus; lamina supra-analis grandis, cerci brevissimi; color fulva. (Typus mediterraneus [1].)

b. Corpus gracilius; tarsi antici 4-articulati, reliqui 3-articulati; venter apice ♀ lamina trigonali fissa instructus . . . . . *Heteronychotarsus*, Lef.

b, b. Corpus crassius; tarsi omnes 5-articulati; venter apice ♀ lamina transversa bispinosa instructus . . . . . *Eremiaphila*, Lefeb.

a, a. Corpus gracilius; elytra et alæ explicata; alarum campus posticus in requiete plicatus; caput magis compressum, oculis globosis; venter apice inermis; lamina supra-analis transversa; cerci elongatiusculi.

b. Corpus glabrum, metallicum; occiput tumidium; pedes elongati, femoribus anticis valde dilatatis spina basilari maxima; elytra ♀ opaca. (Typus asiaticus.) . . . . . *Metalleutica*, Westw.

b, b. Corpus et elytra hirta, pilosa; pedes breviusculi, antici graciles; elytra membranacea. (Typus americanus.) . . . . . *Chæteessa*, Burm.

[1] *Eremiaphilii*, *Acanthogasterii*, Lefebvre, l. c. page 469.

I. *Élytres raccourcis. Plaque sous-génitale ♀ biépineuse.*

(Groupe des EREMIAPHILES.)

Ces curieux insectes ont été pour la première fois représentés par Savigny dans la Description de l'Égypte, mais ils n'ont été décrits que longtemps après par Alexandre Lefebvre dans un mémoire étendu inséré aux Annales de la Société entomologique de France. Cet entomologiste, qui a capturé et observé les Eremiaphiles dans les déserts de l'Égypte, a fait de vains efforts pour surprendre leur genre de vie. Tout ce que l'on sait encore sur ces insectes c'est qu'ils habitent les déserts dépourvus de toute végétation, se mouvant dans les sables et entre les cailloux, et qu'ils jouissent de la singulière propriété de changer de couleur suivant les lieux qu'ils habitent, de manière à imiter toujours la nuance du sol. Jusqu'à ce jour on n'a pas réussi à saisir de quelle substance ils se nourrissent dans des lieux entièrement privés de végétation, et où aucun autre insecte ne semble avoir élu domicile. Ils sont tellement insectes du désert, qu'en Égypte Lefebvre les a vu disparaître aux abords des oasis, aussitôt que commençait la végétation; cependant dans le Liban et en Algérie ils paraissent aussi habiter les lieux qui nourrissent quelques herbes chétives.

La truelle cornée et biépineuse dont l'abdomen des femelles est munie sert indubitablement à fouiller le sable pour la ponte des œufs. La présence de cet appareil semble être une conséquence de l'adaptation au genre de vie que mènent les Eremiaphiles; mais il n'est pas spécial à ces insectes comme le pensait Lefebvre; il se retrouve chez certaines *Fischeria* qui, elles aussi, vivent dans les lieux arides et sablonneux (Comp. page 255).

Parmi les espèces que Lefebvre a fait connaître, il en est plusieurs qu'il a cru décrire sur des nymphes, tandis que ses types étaient réellement des insectes parfaits. La discussion étendue à laquelle il se livre au sujet des différences qu'il croit pouvoir établir entre les nymphes et les *imago*, et les suppositions d'un genre tout analogue que fait M. Lucas à propos de l'*E. denticollis*, n'ont plus aucune valeur depuis qu'on connaît la loi d'évolution des Orthoptères et que l'on sait que tout insecte muni d'élytres articulés, grands ou petits, est un insecte parfait.

Il est singulier que Burmeister, dont l'œil est en général si perspicace, se soit également trompé à propos des Eremiaphiles et qu'il ait cru devoir éliminer comme insectes non adultes les espèces que Lefebvre avait décrites comme étant des nymphes. Brisout de Barneville est le seul qui ait reconnu que les insectes de cette catégorie, ci-devant réputés nymphes, sont bien des insectes parfaits.

Genre HETERONYCHOTARSUS, Lefebvre.

Heteronutarsus, Lefebvre, Ann. entom. de France, 1835.

Formes des *Eremiaphila*, mais plus grêles.

Tête étroite. Yeux assez bombés. Antennes rapprochées, ♀ courtes. — *Prothorax* carré, peu bossué, à bord postérieur tronqué au milieu. — *Organes du vol* rudimentaires, squamiformes. — *Pattes antérieures* courtes et fortes; cuisses un peu comprimées et dilatées, armées de nombreuses épines; les dernières épines au bord interne égales à celles qui les précèdent; tarse composé de 4 articles seulement; griffes égales. — *Pattes intermédiaires* et postérieures longues et grêles; leurs tarses composés de 3 articles seulement. Les griffes de chaque tarse très-inégales, l'externe très-longue, l'interne de moitié plus courte.

Abdomen assez grêle; le 6me segment ventral très-grand, occupant en dessous presque la moitié de la longueur de l'abdomen, ayant la forme d'un triangle allongé, enveloppé latéralement par les bords des derniers segments dorsaux, et terminé en pointe bifide. Plaque suranale médiocre, ♀ bombée. Cerci courts.

Ce type, que l'on ne connaît que par des femelles, diffère essentiellement des *Eremiaphila* par la forme du dernier segment ventral et par la structure des tarses. Sous ce rapport, il forme parmi les Mantides une exception unique à la règle invariable qui s'observe chez tous les autres genres où le nombre des articles des tarses est toujours de 5. Il mérite donc à tous égards de former un genre.

Obs. Lefebvre, en établissant ce genre, a décrit, bien à tort, l'insecte sur lequel il le base comme étant une nymphe, prenant toujours les espèces à élytres rudimentaires pour des insectes non adultes. Burmeister, acceptant cette assertion sans contrôle, a considéré l'*Heteronutarsus* comme une simple larve qui, par variété, n'offrait pas aux tarses le nombre normal d'articles. Cependant il eut été bien singulier que la diminution accidentelle du nombre des articles fût assez considérable pour qu'il en manquât 1 aux deux tarses antérieurs et exactement 2 à chacun des quatre

autres tarses. D'ailleurs la circonstance que Savigny a figuré très-exactement les tarses d'une larve à 4 et à 3 articles et que 35 ans plus tard Lefebvre a retrouvé le même nombre d'articles sur un autre individu muni d'élytres, s'opposait à ce que l'on considérât l'anomalie en question comme un simple accident, en même temps qu'elle excluait l'argument tiré du fait que Savigny n'a figuré qu'une larve pour en conclure que le nombre normal des articles des tarses doit être 5 comme chez les *Eremiaphila*. C'est ce que fait très-bien remarquer Lefebvre. Burmeister s'est entièrement trompé quant à cette espèce et l'insecte qu'il décrit sous le nom de *Eremophila Lefebvrii* comme étant l'adulte de l'*Heteronychotarsus Ægyptiacus*, n'est certainement qu'une *Eremiaphila*, et même probablement une simple larve, puisqu'il ne parle pas des élytres. M. Lucas a admis sans autre critique les conclusions de Burmeister.

H. Ægyptiacus, Lefeb.

Gracilis; pallide-ochraceus; elytris alisque squamiformibus, absque maculis. ♀. — Long. 13^{mm}.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 2, fig. 5, ♀ (larva).
Heteronutarsus Ægyptiacus, Lefebvre, Annal. entom. de France, IV, 1835, 503; Pl. 13, fig. B, ♀.

♀. Jaunâtre, passant au blanc. Tête étroite, plus large que le pronotum, à vertex très-bombé; la face unie, les sillons frontaux latéraux prononcés. Yeux bombés. Antennes rapprochées.

Prothorax plus long que large, plus large en arrière qu'en avant; à surface peu bosselée; le bord antérieur un peu plus avancé dans sa partie médiane que sur les côtés; les bords latéraux assez droits, un peu sinués, un peu divergents en arrière; le bord postérieur presque transversal au milieu, ses parties latérales obliques, dirigées en arrière; les angles postérieurs aigus et un peu abaissés.

Organes du vol squamiformes, blanchâtres, ne portant pas de taches obscures en dessous. Élytres ovalaires, recouvrant les ailes rudimentaires, et contigus par l'extrémité de leur bord interne.

Pattes antérieures courtes, assez fortes; cuisses comprimées, la face externe offrant un bourrelet assez saillant, le bord supérieur comprimé, élevé et très-arqué. Tibias armés au bord interne de 12-14 épines (paraissant inermes au bord externe sur les figures). Tarse composé de 4 articles, dont le premier plus long que les autres pris ensemble, et les suivants petits. Pattes des deux dernières paires longues, grêles, annelées de brun; ayant le 1er article le plus long, le 2^{me} de moitié moins long, le 3^{me} presque aussi long que le 1er surtout aux tarses intermédiaires; griffes très-inégales, l'interne de moitié moins longue que l'externe.

Abdomen étroitement ovalaire; plaque suranale plus large que longue, arrondie; plaque sous-génitale allongée, profondément bifide; les deux moitiés terminales carénées, à pointes un peu arquées et divergentes.

Habite : L'Égypte, le désert lybique.

Je n'ai pas vu cette espèce en nature. Il est à remarquer que la larve représentée par Savigny, dont les figures ont été reproduites par Lefebvre (fig. 1, 1*a*, 6, 7, 9), semble offrir un prothorax carré, qui n'est ni élargi ni échancré en arrière; il est donc possible qu'elle constitue une autre espèce.

Genre EREMIAPHILA, Lefebv.

Eremiaphila, Lefebvre. — *Eremophila* [1], Burmeister.

Corps trapu. — *Tête* grosse, épaisse, assez arrondie, aussi haute que large, aplatie en devant, enfoncée dans le prothorax. Yeux latéraux, ovalaires-allongés, peu bombés, point saillants. Écusson facial transversal, lisse et aplati, nullement concave; front offrant un léger enfoncement qui contient les ocelles; ceux-ci rangés en triangle, médiocres et presque de grandeur égale dans les deux sexes; front élevé, offrant 4 sillons plus ou moins distincts; vertex transversal, formant une ligne peu arquée. Antennes ♀ filiformes, courtes; ♂ assez longues, épaisses et sétacées.

Pronotum court, large et plus ou moins carré; souvent rétréci en arrière, voûté transversalement et bosselé; le sillon surcoxal le partageant en deux parties presque égales.

Organes du vol atrophiés. Élytres toujours raccourcis et coriacés, souvent squamiformes, réticuleux, à nervures rayonnantes. Ailes petites, ou nulles, arrondies, demi-opaques; le champ axillaire, lorsqu'il existe, se renversant simplement en dessous sans se plisser.

Pattes antérieures fortes et trapues. Hanches ayant sa surface interne convexe; ses bords subserrulés, l'antérieur armé de quelques épines. Cuisses ovalaires, épaisses, à face externe convexe, à face inférieure assez large et cannelée; le bord externe armé, comme à l'ordinaire, de 4

[1] Il conviendrait d'écrire *Eremophila*, mais ce nom est déjà employé dans les oiseaux.

fortes épines, l'interne garni de nombreuses épines serrées; l'extrémité de ce bord se terminant par 2-3 épines plus grandes et espacées; les 3 épines basilaires grosses et courtes. Tibias un peu comprimés, armés au bord interne de 12-15 épines grandissant de la première à la dernière, et au bord externe d'un petit nombre d'épines espacées. Tarses ayant le 1er article plus long que les autres pris ensemble. — *Pattes intermédiaires et postérieures* grêles et longues. Fémurs armés en dessous d'une rangée d'épines ou de denticules, et terminés par une épine arquée; aplatis ou un peu cannelés en dessous, offrant deux bords distincts; le bord postérieur sur lequel sont insérées les épines, ourlé et souvent saillant. Tibias, armés en dessous de deux rangées d'épines espacées, grêles et articulées; terminés inférieurement par une dent triangulaire et armés de deux épines; les intermédiaires moins longs, les postérieurs aussi longs que le fémur. Tarses grêles, un peu comprimés; les 4 premiers articles prolongés en dessous; griffes parfois inégales.

Abdomen : —♀ ♀ large, rhomboïdal-arrondi; plaque suranale ♀ très-grande, bilobée, comprimée et paraissant triangulaire, laissant passer par son échancrure apicale le bout de l'oviscapte et enveloppant par ses bords la plaque sous-génitale; celle-ci bilobée ou fendue; le dernier segment ventral, qui la précède et la recouvre en partie, large, formant une plaque cornée qui se termine par deux longues épines. Cerci très-petits, coniques, souvent enveloppés dans les replis latéraux de la plaque suranale; — ♂♂ plus grêle, subparallèle; plaque suranale en trapèze arrondi; plaque sous-génitale grande, convexe, en ogive, armée de styles; cerci un peu plus longs que chez les femelles, apparents.

Les genres *Eremiaphila* et *Heteronychotarsus* se rattachent intimement l'un à l'autre; on peut même remarquer chez l'*Eremiaphila Typhon* une tendance à perdre un article aux tarses, car les 5 articles dont se composent ces organes ne sont pas aussi distinctement séparés que chez les autres espèces; ils deviennent de moins en moins nettement articulés du premier au dernier, et le 5me n'est presque que soudé au 4me.

Les *Eremiaphiles* semblent être localisées dans les régions méditer-

ranéennes de l'Afrique et de l'Asie, et ils sont représentés par un grand nombre d'espèces, que l'on est sans doute loin de connaître toutes, et qui sont encore fort rares dans les collections. Lefebvre en a décrit 12 espèces, dont 4 qu'il ne croyait représentées que par des nymphes, tandis qu'elles l'étaient par des insectes parfaits. J'ai pu établir la description du plus grand nombre des espèces d'après les types du musée de Paris et les individus qui se trouvent dans nos propres collections; quant à celles que je n'ai pu me procurer, j'ai dû me borner à extraire les descriptions qu'en donnent les auteurs.

Tableau synoptique des espèces.

A. Pronotum carré, n'étant pas rétréci postérieurement. Griffes d'une même patte inégales. — *Typhon.*
B. Pronotum plus ou moins rétréci en arrière.
a. Élytres assez grands, se superposant au repos par leur bord interne. Griffes d'une même patte égales.
α. Pronotum distinciement granulé.
* Pronotum finement granulé, à bords latéraux entiers ; élytres grands, ayant 1 ½ la longueur de la tête et du prothorax pris ensemble, trapézoïdaux-arrondis.
† Ailes ornées en dessous d'une tache brune; prothorax trapézoïdal. — *Audouini.* — *Marchali.*
†† Ailes dénuées de taches brunes ; prothorax assez carré. — *Cerisyi.*
** Pronotum fortement granulé, à bords latéraux un peu dilatés, lobés, au moins postérieurement ; élytres moins grands, ovalaires. — *Genei.* — *Burmeisteri?*
β. Pronotum bosselé, peu ou pas granulé.
§ Ailes articulées.
* Bord postérieur du pronotum armé d'une épine ; les bords latéraux dentelés. — *denticollis.*
** Bord postérieur du pronotum n'offrant pas d'épine ; angles postérieurs du prothorax épineux.
† Élytres rugueux, grossièrement fripés, à aspect terreux, rétrécis à la base, offrant une arête humérale distincte.
x. La nervure principale épaisse, formant une arête vive ; angles postérieurs du prothorax échancrés. — *Zetterstedtii.*
xx. La nervure principale pas plus forte que les autres nervures ; l'arête de l'élytre obtuse, dessinée par une dépression de la base de l'organe ; angles postérieurs du prothorax non échancrés. — *Arabica.*
†† Élytres plus unis, réticuleux, ovoïdes, rétrécis à l'extrémité, dénués d'arête ; angles postérieurs du prothorax un peu dilatés. — *Luxori.*
§§ Ailes nulles. Élytres trapézoïdaux, à champ marginal très-large. Prothorax étroit et comprimé. — *Bovei.* — *Hebraica?*
b. Élytres rudimentaires, squamiformes, n'étant pas en contact par leur bord interne.
* Ailes rudimentaires, mais articulées.
† Prothorax dentelé sur ses bords latéraux; abdomen plissé. — *Savignyi.*
†† Prothorax ayant ses bords entiers; abdomen lisse. — *brevipennis.* — *Anubis.*
** Ailes nulles, non séparées.
† Griffes d'une même patte égales.

x. Prothorax très-voûté, uni et ponctué. — *Khamsini.* — *Hralili.* — *Nilotica.* — *Kheychi.*
xx. Prothorax rugueux et granulé. — *barbara.*
†† Griffes des 2me et 3me paires un peu inégales. Prothorax moins voûté, bosselé. — *sabulosa* — *Lefebvrii?*
c. Espèces imparfaitement connues. — *Lefebvrii.* — *dentata.* — *Petitii.*

1re Section. *Pronotum point rétréci en arrière; le 5me article des tarses moins distinctement articulé que les autres.*

1. E. Typhon, Lefeb. (fig. 55).

Valida, ochracea; pronoto quadrato, angulis acutis; elytris disque rotundatis elevato-reticulatis, in 2m abdominis segmentum desinentibus, subtus fascia apicali nigra; coxis anticis intus nigris, femoribus fascia longitudinali nigra; tibiis extus 5-6 spinosis; unguibus intermediis et posticis inæqualibus. ♀.

Eremiaphila Typhon, Lefeb. Ann. entom. de France, IV, 1835, 499; Pl. 12, fig. 5, ♂ (larva).
Eremophila Ehrenbergii, Burm. Handb. II, 525, 6, ♀.

Longueur du corps	♀35 —38 mill.	Longueur de l'élytre	♀11,5—12 mill.
Longueur du prothorax . .	6,6— 8 »	Largeur de l'élytre	10,5—11,5 »
Largeur du prothorax. . .	7,6— 9 »	Long. de la cuisse postérieure.	18,5—22 »

♀. Grande espèce, d'un jaune-terreux pâle, avec les pattes annelées.

Tête grosse, mais un peu moins large que le pronotum; le bord supérieur de l'écusson facial épais. Pronotum carré, à angles vifs, aussi large ou même un peu plus large en arrière qu'en avant, à surface bosselée et chiffonnée; le bord antérieur sinué, subéchancré de chaque côté avant l'angle latéral, celui-ci très-vif, coupé à angle droit; bords latéraux presque droits, parallèles, subconvexes au milieu; bord postérieur bisinué, échancré à côté des angles; ceux-ci un peu plus aigus que l'angle droit, mais à pointe mousse.

Élytres larges, arrondis, opaques, densément réticuleux, s'arrêtant sur le 2me segment abdominal. Ailes petites, taillées en quart de cercle, opaques et réticuleuses comme les élytres; le petit champ anal renversé.

Hanches et cuisses antérieures en grande partie noires à la face interne; le bord interne des fémurs offrant à l'extrémité 3 épines plus grandes que les autres, la dernière écartée des deux pénultièmes; tibias armés au bord externe de 6-7 dents et de 17 épines au bord interne. Pattes des 2me et 3me paires très-longues; cuisses dentelées; tarses des trois paires de pattes ayant la séparation du 4me et du 5me article faiblement indiquée; griffes grosses, épaisses; l'interne moins grande que l'externe.

Plaque suranale transversale, presque trois fois plus large que longue, carénée, arrondie, dépassée par les valves anales. Plaque sous-génitale large, n'étant pas bicarénée; les épines séparées par un bord peu concave.

Var. Le bord apical des ailes et des élytres, orné en dessous d'une bande noire à reflets bleu-d'acier. — Chez les larves le bord externe du tibia antérieur porte en général un plus grand nombre d'épines que chez l'adulte,

Habite : L'Égypte; les oasis du désert; la Syrie. C'est la plus grande espèce du genre.

Lefebvre s'est trompé sur le sexe de son type; il a représenté une larve ♂ et non ♀, comme le prouvent les styles de la plaque sous-génitale qu'il a très-bien figurés.

Cette espèce forme, comme il a été dit, une légère transition aux *Heteronychotarsus*, par la forme carrée du pronotum et par la tendance à perdre un article aux tarses.

2me Section. ***Pronotum rétréci en arrière; le dernier article des tarses aussi distinctement articulé que les autres.***

2. E. Audouini, Lefeb.

Albida, punctis obscuris irrorata; pronoto trapezino, antice lato, postice valde angustiore, superne valde gibberoso, in medio punctis fuscis prominulis irrorato, utrinque depressionibus fuscis inæqualibus notato; elytris grandibus, coxas posticis valde superantibus, trapezino-rotundatis, superne venosis, subtus ultra medium fascia transversa arcuata fusco-cærulea ornatis, margine suturali recto, margine externo valde dilatato, deflexo; alis magnis, ovatis, campo antico subtus fascia intra-apicali fusco-viridi, campo anali rufescente; pedibus fusco-punctulatis. — Long. 30 mill.

Eremiaphila Audouini, Lefebvre, Ann. entom. de France, IV, 1835, 482; Pl. 12, fig. 1. — Serville, Orthop. 211, 1.
Eremophila Audouini, Burm. Handb. II, 525, 1.

Cette espèce offre des organes du vol très-grands, plus grands encore que la *Cerisyi*; les élytres ont une fois et demie la longueur de la tête et du prothorax pris ensemble.

Habite : La Basse-Égypte; le désert du Caire à Suez.

Je ne connais pas cette Eremiaphile. Elle a été décrite sur un individu mutilé, ayant perdu son abdomen, ce qui a empêché de juger du sexe. Elle diffère de la *Cerisyi* par un prothorax beaucoup plus rétréci en arrière.

3. E. Marchali, Reiche et Fairm.

Testaceo-fusca; capite thorace paulo latiore, ore testaceo, fusco-punctato; pronoto latitudini paulo longiore, inæquali, fusco ferrugineoque variegato, antice utrinque angulatim

dilatato, postice subrotundato ; elytris bruneis primum abdominis segmentum tegentibus apice rotundato, subtus ante apicem macula transversa oblonga nigra ; alis brevibus, bruneis, subtus macula discoidali nigra, parte interna venulis transversis nigris ; abdomine lato, segmentorum angulis exterioribus serratis ; pedibus fusco-maculatis, femoribus anticis validis, tibiis intus serratis. ♀. — Long. 22^{mm}; elytr. expans. 16^{mm}.

Eremiaphila Marchali, Reiche et Fairmaire, Ap. Voyage en Abyss. de Ferret et Galinier, III, 1847, 421, 1 ; Pl. 27, fig. 5, ♀.

Habite : L'Abyssinie.

D'après la description peu caractéristique que les auteurs ont donnée de cette espèce, il semblerait que les tibias antérieurs sont inermes au bord externe ? A en juger par la figure l'espèce ressemblerait à l'*E. Zetterstedtii.*

4. E. Cerisyi, Lefeb.

Fulvo-grisea ; pronoto postice angustiore, superne nigro-granulato, angulis recto-acutis, supra angula subfoveolato ; elytris et alis majoribus, latis, rotundatis, illis ante apicem subtus fascia transversali nigro-cœrulea ; tibiis anticis extus 4-5 spinosis ; lamina supra-anali grandi, trigonali, convexa. ♀.

Eremiaphila Cerisyi, Lefebvre, Ann. entom. de France, IV, 1835, 484 ; Pl. 13, fig. 1, ♀.—Serville, Orthopt. 211, 2.

Longueur du corps.	♀ 30 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 13 mill.
Longueur du prothorax . .	5,5 »	Largeur de l'élytre	8,5 »
Largeur du prothorax . . .	6 »	Long. de la cuisse postérieure .	13,5 »

♀. Tête grosse, un peu plus large que le pronotum, aplatie en devant ; les sillons frontaux peu prononcés. Pronotum en trapèze, plus large en avant qu'en arrière, très-voûté transversalement, surtout en arrière, comme s'il avait été un peu comprimé ; la surface bossuée, semée de granulations noires, aiguës, et offrant quatre enfoncements placés au-dessus des quatre angles. Le bord antérieur très-faiblement sinué, les angles vifs, taillés à angle droit ; les bords latéraux à peine arqués, les angles postérieurs vifs, mais un peu plus obtus que l'angle droit ; le bord postérieur arqué au milieu, oblique sur les côtés, mais non excisé.

Élytres d'un brun ferrugineux, grands, plus longs que larges, taillés presque en demi-cercle, ou plutôt en trapèze arrondi, le bord sutural étant peu arqué, les bords antérieur, externe et apical confondus en une courbe aplatie au milieu ; la surface rugueuse, fortement réticuleuse en relief ; la face inférieure ornée d'une bande transversale noire-violette qui n'atteint pas le bord antérieur, placée après le milieu, et assez éloignée de l'extrémité. Ailes larges, opaques, portant en relief un réseau réti-

culeux ; le bord externe arrondi, l'apical arqué ; le champ axillaire triangulaire, son angle interne un peu arrondi.

Pattes annelées de brun. Hanches antérieures garnies au bord antérieur de quelques petites épines, un peu granulées à la face interne ; cuisses portant à l'extrémité du bord interne deux épines plus grosses que les autres et souvent une troisième apicale ; tibias armés au bord interne de 15 épines et à l'externe de 4-5 autres espacées. Fémurs des 2me et 3me paires garnis à la face externe de granulations spinuleuses, fortement carénées en dessous ; la carène assez fortement spinuleuse.

Abdomen (suivant les auteurs très-dilaté ; sa largeur égale à la moitié de la longueur du corps). Plaque suranale très-grande, triangulaire, convexe débordante et enveloppante ; ses bords rabattus, enveloppant les valves anales. Plaque sous-génitale terminée par deux longues épines, non débordantes, se continuant un peu en forme de carènes à la base, et séparées par une échancrure en forme de voûte.

Habite : La Haute-Égypte ; désert de Luxor (Muséum de Paris).

Espèce surtout distincte par les aspérités brunes de son pronotum.

5. E. Genei, Lefeb.

Fulvo-albida ; pronoto postice constricto, crasse granulato, marginibus lateralibus horizontaliter subdilatatis, sublobatis, margine antico subsinuato, angulis anticis obtundatis ; margine postico utrinque exciso, angulis acutis ; elytris sat magnis, scabris, rotundatis, postice latioribus, subtus pone medium fascia transversa fusco-cærulea ; alis in requiete elytris æquilongis, subtus macula magna subapicali fusco-cærulea ; femoribus anticis haud compressis, tibiis gracilibus, extus 4-5 spinosis. ♂.

Eremiaphila Genei, Lefeb. Ann. entom. de Fr. IV, 1835, 486, ♀ ♂ ; Pl. 12, fig. 2, ♂. — Serville, Orthopt. 212, 3, ♀ ♂.

Eremophila Genei, Burm. Handb. II, 525, 2.

Longueur du corps	♀ 25 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 7,5 mill.
Longueur du prothorax . .	5,5 »	Largeur de l'élytre	7,4 »
Largeur du prothorax . . .	6,2 »	Long. de la cuisse antérieure. .	7,4 »

♀. Tête un peu moins large que le prothorax ; vertex transversal ; écusson facial peu élevé, en trapèze large, un peu sinué, le bord inférieur un peu concave, à angles légèrement prolongés.

Prothorax rétréci en arrière, large, voûté ; la surface toute garnie de gros granules tuberculiformes appointis ; les bords latéraux dilatés horizontalement, lamellaires, subparallèles, sauf à l'extrémité postérieure où ils sont un peu arqués et rétrécis ; la marge ondulée dans toute leur longueur, surtout en arrière où elle devient lobée (trilobée) ; le bord antérieur un peu sinué, garni d'une série de granules espacés, légè-

rement convexes dans sa partie moyenne, sinuée en forme d'accolade au milieu, légèrement excisé de chaque côté; les angles antérieurs arrondis; le bord postérieur ayant sa partie médiane transversale avec, au milieu, une légère saillie obtuse; les parties latérales rabattues, moins longues que la portion médiane, et échancrées en arc de cercle, ce qui rend les angles postérieurs aigus ou coupés à angle droit; au-dessus de ces angles une petite fossette. L'extrémité postérieure du pronotum n'étant que faiblement bigibbeuse. Mésonotum lisse, un peu birameloné en avant.

Élytres médiocres, plus grands que chez l'*E. Luxori*, moins grands que chez l'*E. Cerisyi* atteignant l'extrémité des hanches postérieures, ayant une forme ovoïde-renversée, plus larges à l'extrémité qu'à la base, et du reste fort arrondis, ayant le champ marginal rabattu de manière à former une arête assez nette; la veine humérale distincte, irrégulière, mais non élevée; l'arête de l'élytre mousse et tombant un peu en arrière de cette nervure; le bord marginal plus arqué à la base qu'à l'extrémité; le bord sutural au contraire plus arqué à l'extrémité qu'à la base; le bord apical transversal et très-arqué. Toute la surface réticulée en relief, rugueuse, un peu granulée, offrant surtout quelques granules le long de son arête; la face inférieure ornée après le milieu d'une bande transversale noire à reflets bleu-d'acier. Ailes atteignant au repos aussi loin que les élytres, arrondies; ornées en dessous dans leur seconde moitié d'une grande tache brune-violette, qui laisse le bord apical de la couleur du reste de l'aile; et qui est coupé angulairement du côté de la base; le champ anal roussâtre; l'échancrure anale distincte.

Pattes antérieures épaisses; hanches un peu élargies à la base, à arêtes finement crénelées; l'antérieure armée à la base de 3-4 épines; cuisses peu larges, à face externe convexe, le bord interne armé au bout de 3 fortes épines, la dernière écartée des deux autres; tibias grêles, armés au bord externe de 4-5 épines assez grêles, obliques, dont la dernière un peu crochue; au bord interne de 13 épines aiguës. Cuisses des 2^{me} et 3^{me} paires granulées à la face postérieure, dentelées; tibias offrant deux rangées d'épines distinctes. Tarses assez longs; les griffes grêles et égales.

Abdomen dépassant les élytres de la longueur de ces organes, assez étroit; plaque suranale grande, en trapèze à angles arrondis, deux fois plus large que longue, enveloppante par ses bords latéraux; un peu débordée par la plaque sous-génitale; celle-ci grande, parabolique, terminée par une petite pointe, et portant des styles distincts. Cerci très-courts, styliformes, latéraux ou dissimulés sous les replis latéraux de la plaque suranale.

♀. Tête un peu plus large que chez le mâle, à vertex convexe. Pronotum très-rugueux, plus fortement tuberculeux; ses bords latéraux peu lobés; les bords antérieurs

et postérieurs sinués au milieu en forme d'accolade et les angles antérieurs plus carrés. Élytres très-rugueux. Pattes des 2me et 3me paires granulées. Abdomen large; plaque suranale bilobée (Syrie).

Habite : Le Liban; l'Égypte (Muséum de Paris).

Cette espèce se distingue aisément à son prothorax tuberculeux et à ses bords latéraux dilatés et ondulés. — Comparez les *E. Zetterstedtii* et *Burmeisteri*.

Obs. Une larve nous a offert un prothorax très-granuleux, mais à bords latéraux droits non lobés et convergents en arrière, à angles antérieurs droits, postérieurs crénelés; des cuisses antérieures granulées et des tibias armés au bord externe de 4 épines (Égypte).

6. E. Burmeisteri, nob.

Eremophila Zetterstedtii, Burm. Handb. II, 525, 3.

Pallide-ferruginea; capite pronoto abdomineque supra scabroso-granosis; elytris grosse-granosis reticulatisque. — Long. 10‴.

Habite : Les déserts de l'Arabie.

Cette espèce est certainement différente de la *Zetterstedtii*, Lefeb.; elle s'en éloigne par les rugosités qui couvrent toute la surface de son corps et dont on ne voit pas trace chez la *Zetterstedtii*; elle se rapprocherait plutôt de la *Genei* sous ce rapport.

7. E. denticollis, Lucas.

Pallide ochracea; capite lato, sparse fusco-punctato, utrinque pone oculos tuberculo instructo; pronoto latiore quam longiore antice et postice sinuato, superne gibberoso, basi et utrinque maculis fuscis irrorato; angulis anticis rotundatis, posticis valde acuminatis; marginibus lateralibus subdilatatis, lamellaribus, uti et angulis anticis denticulatis, margine postico medio spina retrorsum vergente armato; elytris irregulariter ovatis, 2m abd. segmentum tegentibus, rogosis, basi unituberculatis, subtus macula nulla; alis minoribus rotundatis, subtus macula transversa nigro-ænea; pedibus anticis fusco-maculosis, reliquis annulatis; abdomine lato superne rugulato, segmentorum margine medio plicato-tuberculato. ♀. — Long. 25mm; latit. 12mm.

Eremiophila denticollis, Lucas, Bulletin entom. France, III, 1855, p. 11, et: Revue et Mag. de Zoolog. VII, 1855, 103.

Habite : L'Algérie. Cette espèce a été découverte dans les sables à quelque distance de l'oasis de l'Aghouat. Elle a, comme la *Luxori*, les ailes tachées de noir, tandis que les élytres sont dépourvus de taches; mais elle en diffère par son prothorax plus large que long, et à bords dentelés. La tache noire des ailes est assez étendue pour envahir aussi le champ postérieur, en sorte qu'elle se trouve divisée par le pli anal.

8. E. Zetterstedtii, Lefeb.

Fulva; pronoto postice angustiore, gibberoso, margine antico in medio subreflexo, elevato, utrinque subconcavo, marginibus lateralibus subconvexis, postice convergentibus, postico in medio convexo, utrinque emarginato, angulis anticis obtusangulatis, posticis subuncinatis, in spinam excurrentibus; elytris ovatis, uti et alis subtus fascia præmarginali fusco-violacea, vena humerali crassa, carinata, campo marginali elytrorum deflexo; coxis anticis denticulatis, intus granulatis, tibiis extus 5-spinosis. ♀.

Eremiaphila Zetterstedti, Lefebvre, Ann. entom. de France, IV, 1835, 4. — Serville, Orthopt. 498; Pl. 12, fig. 3, ♀.

Longueur du corps.	♀ 22 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 7,6 mill.
Longueur du prothorax.	4,2 »	Largeur de l'élytre	4,8 »
Largeur du prothorax au milieu.	5,1 »	Longueur du champ marginal.	2 »

♀. Tête un peu plus haute que large, un peu plus large que le prothorax; le vertex un peu arqué. Pronotum assez carré, quoique un peu rétréci en arrière, fortement voûté; le bord antérieur deux fois brisé, comme chez l'*E. Luxori,* le tronçon médian de ce bord fortement ourlé et relevé, les tronçons latéraux plus longs que le médian, subconcaves, très-finement crénelés; bords latéraux un peu dilatés en forme de lames tombantes, finement ourlés, un peu arqués, devenant convergents en arrière au milieu et très-finement crénelés vers l'angle postérieur; l'ensemble du prothorax un peu plus large au milieu qu'à l'extrémité antérieure, vu la courbure des bords; les angles antérieurs formant des angles vifs, mais un peu plus obtus que l'angle droit parce que les bords latéraux sont arqués à l'extrémité antérieure; le bord postérieur arqué au milieu, échancré de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs un peu crochus; ceux-ci aigus et terminés par une épine; la surface bosselée, offrant une assez grande dépression au-dessus de chaque angle.

Élytres ovoïdes, s'arrêtant sur le 2me segment abdominal, dépassant un peu les hanches postérieures, très-rugueux, réticulés et fripés, d'aspect terreux; la nervure principale très-grosse, formant une arête saillante; le champ marginal rabattu à angle droit; la face inférieure ornée en dessous d'une bande transversale noire-violette subapicale, visible en dessus par transparence. Ailes atteignant au repos presqu'aussi loin que les élytres, roussâtres, ornées en-dessous d'une bande brune-violette subapicale; la nervure principale également très-grosse et saillante.

Pattes antérieures assez courtes; hanches garnies au bord antérieur de nombreuses petites épines et granuleuses à la face interne; les trois dernières épines du bord interne des fémurs plus grosses et plus espacées que les autres; tibias armés au bord externe de 5 épines et à l'interne de 15 à 16. Cuisses des 2me et 3me paires très-

finement crénelées en dessous; tibias spinuleux. Tarses assez grêles, à articles 2e-3e courts et serrés; griffes égales.

Plaque suranale triangulaire, enveloppante, un peu échancrée à l'extrémité, laissant passer le bout des valves anales; épines ventrales longues, mais n'atteignant pas le bout de l'abdomen.

Habite : L'isthme de Suez; la Basse-Égypte (Muséum de Paris).

Cette espèce est un peu plus petite que la *Luxori;* elle a des élytres de même grandeur, mais beaucoup plus rugueux, et de forme différente en ce qu'ils sont un peu plus larges vers l'extrémité qu'à la base; c'est du reste la seule espèce qui offre une veine humérale grosse et bien dessinée, formant une arête saillante, avec un champ marginal très-nettement limité et rabattu. Chez la *Genei,* il est vrai, ce champ est également rabattu, mais la veine humérale n'est pas aussi grosse et n'est pas élevée en arête. Chez la *Zetterstedtii* le pronotum est moins dilaté que chez la *Genei,* il n'a pas des angles antérieurs aussi aigus et il n'est pas granulé comme chez cette espèce.

Le pronotum a ses bords latéraux lamellaires et tombants comme chez la *Cerisyi,* mais les angles antérieurs sont moins aigus, parce que les bords latéraux, étant un peu arqués, reviennent sur ces angles, tandis que les angles postérieurs sont beaucoup plus aigus, le bord étant échancré postérieurement. Les élytres sont beaucoup moins grands.

Obs. La forme du prothorax est représentée d'une manière assez imparfaite par Lefebvre, cette pièce paraissant trop rétrécie en arrière.

9. E. arabica, n. sp. (fig. 56).

Fulvo-pallida; pronoto valde fornicato, postice angustiore, compresso, superne valde gibberoso; margine antico in medio convexo, elevato-marginato, utrinque obliquo; marginibus lateralibus postice sinuatis, convergentibus; margine postico in medio convexo, utrinque recto; angulis anticis rectis, haud acutis, posticis in dentem excurrentibus; elytris rugosis, trapezino-rotundatis, vena humerali haud carinata, præ apice subtus fascia nigro-cærulea ornatis; alis rufescentibus, rotundatis, apice subtus macula fusco-ænea; coxis anticis intus parum granulatis; tibiis extus 4-spinosis. ♀.

Longueur du corps	♀ 19,5	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 9	mill.
Longueur du prothorax. .	4	»	Largeur de l'élytre.	4,7	»
Largeur du prothorax. . .	4	»	Longueur de la cuisse antérieure.	4,9	»

♀. Tête notablement plus large que le pronotum; vertex un peu bisinué. Pronotum en forme de selle, comprimé et rétréci en arrière, fortement voûté; le profil paraissant concave au milieu et relevé en arrière; le bord antérieur très-convexe au milieu, ourlé et semé de granulations espacées; ses parties latérales droites, obliques

en arrière; les angles antérieurs lamellaires, coupés à angle droit, à pointe un peu émoussée; les bords latéraux tombants, lamellaires, convergents en arrière, presque droits, ou subconvexes en avant, un peu sinués en arrière, offrant quelques légères encoches indistinctes; le bord postérieur très-convexe au milieu, ses parties latérales droites, obliques, rencontrant les bords latéraux à angle vif mais plus obtus que l'angle droit; les angles postérieurs prolongés en forme de dent aiguë et dirigée obliquement en dehors et en arrière. La surface inégale, très-bosselée; les fossettes au-dessus des angles grandes et profondes; l'extrémité postérieure offrant deux bosses très-prononcées.

Élytres atteignant à peu près l'extrémité des hanches postérieures, très-rugueux, à surface terreuse, réticuleuse; leur forme presque en trapèze arrondi, le bord sutural droit et le plus grand; le bord latéro-apical subparallèle au bord sutural mais plus court; l'extrémité arrondie en demi-cercle; le champ marginal triangulaire très-arrondi, à surface un peu concave au repos; les nervures toutes rayonnantes; la veine humérale courte, descendant obliquement la pente latérale de l'élytre, mais ne formant aucune arête, et se trouvant plus rapprochée du bord que l'arête vague et irrégulière que dessine l'enfoncement de la partie marginale de l'élytre; la face inférieure ornée près de l'extrémité d'une bande transversale d'un noir violet, visible en dessus par transparence. Ailes parfaitement arrondies, roussâtres, demi-opaques, atteignant aussi loin que les élytres, ornées en dessous à l'extrémité d'une tache ou bande brune un peu pourprée qui occupe le bord apical; l'échancrure anale nulle.

Pattes antérieures comprimées; hanches armées de quelques fines épines, à peine granulées à la face interne; cuisses arrondies, à face externe un peu bombée; tibias courts et assez forts, armés au bord externe de 4, au bord interne de 13 épines. Griffes longues et égales.

Abdomen ayant la forme ordinaire; épines ventrales atteignant le bout des valves anales.

Habite : Les côtes de l'Arabie, Djeddah (Muséum de Paris).

Cette espèce est moins facile à caractériser que tant d'autres. Elle se rapproche de la *Zetterstedtii*, mais elle en diffère par la forme de son prothorax dont les bords latéraux sont moins arqués en avant, dont le bord antérieur n'est pas concave de chaque côté et dont les angles antérieurs ont la pointe émoussée; par ses élytres dénués d'arête humérale et à champ marginal plus large, triangulaire; par ses ailes à tache brune apicale, etc.

Elle diffère de la *Luxori* par son prothorax à bords latéraux plutôt convexes que concaves, non dentelés, par ses élytres plus carrés, à champ marginal tronqué oblique-

ment, en sorte que l'extrémité de l'organe tombe sur le milieu du champ discoïdal ou encore plus près du bord sutural.

Elle diffère enfin des *Genei* et *Cerisyi* par son prothorax non granuleux, etc.

Elle s'éloigne de toutes ces espèces par sa plus petite taille et par son prothorax plus comprimé.

10. E. Luxori, Lefeb.

Fulvo-albida; pronoto postice angustiore, marginato, marginibus, crenulatis, subreflexis; margine antico bis fracto, angulis anticis obtusioribus, dentulatis, posticis acutis in dentem excurrentibus; marginibus lateralibus postice excisis; elytris minoribus, ovatis; alis minutis, apice subtus macula fusco-chalybæa; coxis anticis intus nigris, granulatis, tibiis extus 6-spinosis. ♀.

Eremiaphila Luxor, Lefebvre, Ann. entom. de France, IV, 1835, 484; Pl. 13, fig. 2, ♀. — Serville, Orthopt. 213, 5.

Longueur du corps. . . .	♀ 29 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 9 mill.
Longueur du prothorax. .	5,2 »	Largeur de l'élytre	6,5 »
Largeur du prothorax. . .	5,6 »	Long. de la cuisse postérieure.	12 »

♀. Tête un peu plus large que le pronotum, aplatie en devant, à sillons peu prononcés. Pronotum carré, faiblement rétréci en arrière, fortement voûté postérieurement, beaucoup moins en avant; bord antérieur convexe, brisé deux fois, ses trois tronçons à peu près égaux, composés de bords droits, et offrant de petites crénelures espacées; le tronçon médian ourlé, relevé, formant au milieu une petite dent; les tronçons latéraux finement dentelés vers les angles; ceux-ci coupés à angle obtus, et émoussés par les dentelures; bords latéraux semés de petites dents espacées, droits dans leur partie antérieure, concaves, excisés en arrière, ce qui rend les angles postérieurs aigus; bord postérieur concave, subbilobé au milieu, ses parties latérales presque droites, formant avec les bords latéraux deux angles droits vifs, et un peu dentelés, le sommet de l'angle un peu prolongé d'une manière dentiforme, ce qui le rend aigu. La surface ruguleuse, ridée, un peu cannelée le long des bords latéraux et offrant de chaque côté au-dessus des angles postérieurs une assez grande fossette; les deux bosses postérieures finement granulées en brun.

Élytres ovoïdes, assez petits; s'arrêtant sur le 3^{me} segment abdominal; les bords interne et externe très-arqués; la surface réticuleuse est veinée, rugueuse au bord externe et interne vers la base, plus lisse au milieu et au bout. Ailes très-petites, arrondies, n'atteignant pas au repos l'extrémité des élytres, de moitié moins longues que ces organes, mais ayant cependant le champ anal renversé en dessous, fortement réti-

culeuses, un peu translucides, portant en dessous à l'extrémité du champ huméral une tache brune mal limitée.

Pattes antérieures : hanches armées au bord antérieur de 6-7 épines, crénelées le long des autres bords; la face interne en grande partie noire, granulée; fémurs armés à l'extrémité du bord interne d'une grosse épine terminale aplatie (parfois nulle) et de deux autres grandes épines rapprochées entre elles, également espacées de l'épine apicale et des petites épines qui les précèdent. Tibias armés au bord externe de 6 épines espacées et obliques, et au bord interne de 15 épines assez mousses; cuisses et tibias des 2me et 3me paires spinuleux comme chez la *Cerisyi*; articles 2me-5me des tarses serrés; griffes égales. Abdomen comme chez la *Cerisyi*; les épines sous-génitales s'avançant aussi loin que la plaque suranale.

Habite : La Haute-Égypte; désert de Luxor (Muséum de Paris).

11. E. Bovei, Lefeb.

Fulvo-albida; capite magno; pronoto fornicato, gibberoso, postice compresso, margine antico utrinque subconcavo, lateralibus convergentibus subsinnatis undulatis, postico utrinque exciso, angulis anticis rectis, hebetibus, posticis acutis; elytris minutis, rugosis, trapezino-rotundatis, immaculatis; alis rudimentariis subtus macula fusca; tibiis anticis extus 2-spinosis 2-tuberculatisque. ♀.

Eremiaphila Bové, Lefebvre, Ann. entom. de France, IV, 1835, 492; Pl. 12, fig. 4, ♀. — Serville, Orthopt. 213, 6.

Longueur du corps. . . . . ♀	18 mill.	Longueur de l'élytre.	4,5 mill.
Longueur du pronotum. . .	4,5 »	Largeur de l'élytre	3,5 »
Largeur du pronotum . . .	3,9 »	Long. des cuisses antérieures.	5,5 »

♀. Tête grosse, plus large que le pronotum; yeux grands, assez bombés; le front étroit, ses quatre sillons distincts; vertex transversal, fort peu arqué. Pronotum un peu allongé, notablement rétréci et comprimé postérieurement, à surface bosselée; le bord antérieur un peu élevé et réfléchi au milieu, un peu sinué en forme d'accolade, ses parties latérales obliques, subconcaves; angles antérieurs coupés à angle un peu plus obtus que l'angle droit et émoussés; bords latéraux convergents, un peu bisinués et onduleux, parfois un peu crénelés, légèrement échancrés en avant et en arrière par les sillons qui correspondent aux quatre impressions latérales; ces bords ne tombant pas suivant la voûte du pronotum, mais un peu déviés en dehors; bord postérieur très-arqué au milieu; ses parties latérales concaves, ce qui rend en apparence les angles postérieurs aigus, quoique ceux-ci soient coupés à angle droit, mais très-vifs et souvent un peu appointis.

Élytres assez petits, dépassant à peine le 1er segment abdominal, taillés en trapèze arrondi; le bord sutural étant peu arqué, le bord antérieur au contraire très-dilaté, brisé deux fois, de façon à former (au repos) un bord antérieur, un bord latéral et un bord apical oblique; la surface rugueuse, veinée, subréticulée. Ailes très-petites, ayant à peine deux millimètres de longueur, ornées en dessous d'une tache brune-violette.

Pattes antérieures assez grêles; hanches finement crénelées sur les arêtes; le bord antérieur garni d'épines piliformes; cuisses ovalaires, un peu granulées sur la ligne médiane à la face externe, l'extrémité du bord interne armé de deux grandes épines aiguës dont l'une placée sur la lame terminale; tibias longs et grêles, armés au bord interne de 13 épines, l'externe n'en portant que 2, l'une grande, arquée au bout, l'autre près de la base; entre ces deux épines on voit deux tubercules espacés (épines atrophiées accidentellement ?). Cuisses et tibias des 2me et 3me paires spinuleux; tarses grêles, assez longs.

Plaque suranale assez courte, comprimée et tronquée (bilobée).

Habite : Le désert de Suez (Museum de Paris).

Cette espèce a les bords latéraux du prothorax un peu ondulés comme chez l'*E. Genei*, mais ce caractère est beaucoup moins prononcé; les ondulations sont souvent très-obsolètes ou presque nulles; d'ailleurs les bords ne sont pas relevés et dilatés comme chez l'espèce en question. Elle se rapproche un peu de la *Zetterstedtii*, mais elle diffère par son prothorax très-étroit et comprimé, à angles postérieurs moins aigus, par la petitesse des organes du vol et par des élytres dénués d'arête vive. Elle ressemblerait plus à l'*Arabica*, mais le prothorax est plus étroit, plus voûté, plus comprimé, à bords postérieurs excisés de chaque côté; les organes du vol sont plus petits; les pattes antérieures plus longues et plus grêles, etc.

12. E. hebraica, Lefeb.

Minuta; capite pronoto latiore, punctulato; pronoto angusto, longiore quam latiore, postice angustato, angulis posticis prominulis; elytris mediocribus (alis?...); pedibus fusco-fasciatis; tibiis anticis gracilibus, sinuatis; abdominis segmentis superne in medio margine plicato-tuberculatis. ♂. — Long. 11mm.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 2, fig. 4 et A, *b*, ♂.
Eremiaphila hebraica, Lefebvre, l. c. 501; Pl. 11, fig. 2 (d'après Savigny).

Habite : L'Égypte.

Cette espèce paraît ressembler beaucoup à la *Bovei*; mais elle est deux fois plus

petite. Elle a probablement aussi des élytres de forme assez carrée, élargis dans leur partie marginale.

Je ne la connais que par la figure qu'en a donnée Savigny.

13. E. Savignyi, Lefeb.

Fulva, superne pallidior; capite pronoto latiore, superficie valde inæquali, gibberosa; pronoto postice coarctato, superne multifarie rugato, rugis obscuris, lineis 2 dorsalibus valde sinuatis, postice carina media, antice gibbis 2 contiguis, marginibus lateralibus dentatis; elytris et alis teguliformibus, illis valde rugosis, his subtus macula fusco-cærulea; pedibus annulatis; femoribus anticis extus in carina rotundata media granulatis, superne fusco-viridi maculosis; tibiis extus 5-spinosis, unguibus tarsorum æqualibus; abdomine superne multifarie rugato, segmentis superne utrinque tuberculo foveolato notatis nec non in medio margine processu membranaceo reflexo instructis; lamina supra-anali valde carinata; lamina infragenitali sulcata, spinis elongatis, prominulis, invicem parum remotis. ♀. — Long. 15 mill.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 2, fig. 3, ♀.
Eremiaphila Savigny, Lefebvre, Ann. entom. de Fr. IV, 1835, 494, ♀.

Les élytres et les ailes ont une forme d'écaille ou de tuile et ne dépassent guère les méso- et métathorax. A en juger par la figure que l'on doit à Savigny, les bords antérieur et postérieur du pronotum sont échancrés de chaque côté, le bord antérieur a sa partie médiane droite et bornée par deux faibles angles sur lesquels aboutissent les carènes sinueuses placées de droite et de gauche de la ligne médiane; le milieu du bord postérieur offre 3 saillies formées par les trois carènes postérieures. L'abdomen est ridé, et comme tuyauté sur le bord des segments, comme chez les *Gonypeta*.

Habite: L'Égypte. — Je ne connais pas cette espèce. Elle est du reste très-bien caractérisée par les rugosités de son corps et par son prothorax dentelé.

14. E. brevipennis, nob.

Magna; capite pronoto valde latiore, fronte distincte 4-sulcato; pronoto elongato, angusto, valde fornicato, gibberoso, postice vix angustato; margine antico sinuato, postico arcuato (vel bis fracto?); elytris et alis teguliformibus, meso- et metanotum vix superantibus; pedibus fasciatis, tibiis anticis extus 5-6 spinosis. ♂. — Long. 29 mill.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 2, fig. 6, ♂.

Grande espèce, remarquable par ses élytres et ses ailes rudimentaires en forme de tuiles ou d'écailles; les premiers, qui dépassent fort peu le mésothorax, ne recouvrent que la base des ailes.

Habite : L'Égypte.

Je ne connais cette Eremiaphile que par la figure citée ci-dessus. Lefebvre, se trompant toujours sur les espèces à élytres rudimentaires qu'il prend pour des nymphes, rapporte, avec doute il est vrai, mais sans aucune raison, cette espèce à la *Zetterstedtii.* Cette dernière est beaucoup moins grande et n'a point le prothorax aussi étroit.

15. E. Anubis, Lefeb.

Sat minuta ; fronte medio superne subcarinato; pronoto quadrato, gibberoso, parum compresso, postice parum angustato, angulis omnibus acutis; margine laterali subsinuato, antico et postico utrinque exciso; elytris et alis squamiformibus; alis minimis, in requiete elytra vix superantibus. ♂. — Long. 13 mill.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 2, fig. 2, ♂.
Eremiaphila Anubis, Lefebvre, Ann. entom. de Fr. IV, 1835, 501.

Habite : L'Égypte.

Lefebvre prend aussi cet insecte pour une nymphe, tandis qu'il représente un insecte parfait, muni de ses organes du vol. A en juger par la figure, il semble en effet que même les ailes constituent des organes articulés, mais il est possible que chez la femelle ces organes ne se développent pas.

Cette figure pourrait représenter notre *E. subulosa,* si sa taille n'était pas beaucoup trop petite. Lefebvre la compare à l'*E. Hralili,* tout en objectant qu'il manque à celle-ci les dessins du vertex représentés sur la figure citée, mais ces dessins ne sont probablement qu'une affaire de couleur sans importance. Une objection plus grave se trouverait dans la différence de taille, car l'*E. Hralili* compte le double de la longueur indiquée sur la figure ci-dessus citée. Toutefois il est à remarquer que les grandeurs naturelles sont en général trop petites sur les planches de la Description de l'Égypte

16. E. Khamsini, Lefeb.

Fulvo-albida, ubique obscure-punctata; capite lævi, scutello faciali transverso; pronoto valde fornicato, sublævi, sparse punctato, quadrato, postice angustiore; marginibus parum sinuatis, angulis anticis rectis, subhebetatis; posticis rectis, acutis; elytris squamiformibus alis nullis; tibiis anticis extus 3-spinosis; unguibus æqualibus. ♀.

Eremiaphila Khamsin, Lefebvre, Ann. entom. de Fr. IV, 1835, 496; Pl. 13, fig. 3, ♀.

Longueur du corps	♀ 16 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 3,2 mill.
Longueur du prothorax . . .	3,8 »	Largeur de l'élytre	1,8 »
Largeur du prothorax	4 »	Long. des cuisses antérieures . .	6,6 »

♀. Tête plus large que le prothorax; l'écusson facial court, large et transversal,

semé de grosses ponctuations; vertex épais, très-peu arqué, à sillons très-peu marqués. Prothorax carré, un peu rétréci en arrière, régulièrement voûté dans toute sa largeur, ses bords tombant suivant la courbe naturelle de la voûte, nullement dilatés; la voûte en demi-cercle; le bord antérieur transversal, un peu arqué au milieu; les angles antérieurs coupés à angle droit, un peu émoussés et très-faiblement crénelés; bords latéraux presque droits, insensiblement sinués en avant et un peu plus en arrière par suite des dépressions qui se trouvent au-dessus des angles, légèrement convexes au milieu; bord postérieur transversal, offrant au milieu une saillie insensible; ses parties latérales légèrement obliquées en avant; les angles postérieurs coupés à angle un peu plus obtus que l'angle droit, mais terminés par une petite dent dirigée en arrière. La surface assez égale, fort peu bosselée, ponctuée; les plus grosses ponctuations imitant des granulations enfoncées, entourées par un sillon; les bosses de l'extrémité postérieure peu ou pas sensibles, les impressions latérales postérieures fortes.

Élytres articulés, squamiformes, latéraux, en forme de raquettes ovalaires, n'atteignant pas l'extrémité du métathorax; à surface coriacée, réticuleusement ponctuée, sans nervures. Ailes nulles, à peine indiquées sur les lobes latéraux du métathorax.

Pattes antérieures courtes et fortes; hanches dentelées sur leurs arêtes, garnies au bord antérieur d'épines couchées; cuisses ovalaires, épaisses, comprimées au sommet, le bord supérieur formant une carène épaisse; la face externe ponctuée, presque granulée au milieu, le bord interne armé à l'extrémité de 2-3 grosses dents régulièrement espacées; tibias armés au bord interne d'une 12^{ne} d'épines, et à l'externe de 3 épines, la base de ce bord, inerme presque jusqu'au milieu de sa longueur. Cuisses des 2^{me} et 3^{me} paires spinuleuses. Griffes grêles, longues et égales.

Abdomen ayant la forme ordinaire; tout couvert de ponctuations comme le pronotum et la tête.

Habite : La Basse-Égypte, l'Isthme de Suez.

Diffère de la *Sabulosa* surtout par son prothorax plus voûté, à bords plus tombants; par ses griffes égales et par son corps entièrement ponctué.

Obs. La figure donnée par Lefebvre représente les angles anterieurs du pronotum trop aigus.

17. E. Hralili, Lefeb.

E. Khamsini *affinis at major, albida; pronoto subquadrato, valde fornicato; elytris squamiformibus; femoribus anticis extus tuberis instructis, pedibus reliquis granulatis, intus magis dentatis, subtus punctulatis; metanoto et abdomine punctis fuscis impressis conspersis notato; lamina infra-genitali basi lata, apice attenuata, rotundata.* — Long. 15^{mm}.

Eremiaphila Hralili, Lefeb. Ann. entom. de Fr. IV, 1835, 497, ♂. (Synon. mendose indicato exclus.)

Habite : La Basse-Égypte.

Nous pensons que cette Mante est le mâle de l'*E. Khamsini*. Elle nous est inconnue.

18. E. nilotica, nob.

E. Khamsini *affinis species at duplo major, albida corpore omnino fusco-punctato ; pronoto latiore quam longiore, subquadrato ; elytris squamiformibus ; tibiis anticis extus 4-spinosis ; abdomine lato, punctato, lamina supra-anali et infragenitali breviore.* ♀. — Long. 23,5 mill.

Savigny, Descript. de l'Égypte, Orthopt. Pl. 2, fig. 1¹, 1², etc., ♀. — Lefeb. Ann. entom. de Fr. IV, 1835 ; Pl. 11, fig. 1, 3-10, ♀.

Cette grande espèce n'est encore connue que par les figures données par Savigny que Lefebvre a reproduites en partie. A en juger par ces figures, elle offre la plus grande analogie avec l'*E. Khamsini* et je l'aurais prise pour cette dernière si elle n'était deux fois plus grande. Lefebvre la rapporte avec doute à sa *Hralili,* mais elle nous semble être de trop grande taille pour n'en pas différer.

19. E. Kheychi, Lefeb.

Gracilis ; capite et pronoto angustis ; illius fronte vix sulcato, hoc subquadrato antice gibboso ; lamina supra-anali et infragenitali latis (elytris squamiformibus?). — Longueur 18 mill.

Eremiaphila Kheych, Lefebvre, l. c. 498 (sexus?).

Habite : Les déserts de l'Égypte. — Espèce incomplétement décrite.

20. E. barbara, Brisout.

Fuscescens, maculis aliquot nigris ; capite pronoto latiore, granulato, fronte utrinque tuberculo instructo ; pronoto subquadrato, postice subangustiore, margine antico medio arcuato, in medio dente armato utrinque subexciso, denticulato ; marginibus lateralibus paulum sinuatis, postice crenulatis, margine postico in medio transverso, angulato, utrinque concavo ; angulis omnibus acutis, posticis dentem minutam efficientibus ; superficie valde gibberosa scaberrima, granulata et tuberculata, antice utrinque elevato-carinulata, postice bigibbosa ; elytris squamiformibus, venosis, margine externo crenulato ; alis nullis ; pedibus anticis albidis, femoribus sparse punctatis parum granulatis, præcipue in margine infero ; tibiis extus 4-spinosis ; pedibus reliquis annulatis, femoribus denticulatis, et granulatis ; abdomine lato superne corrugato ; lamina supra-anali rotundato-trapezina. ♂. — Long. 15 mill.

Eremiaphila barbara, Brisout de Barneville, Bulletin entom. de Fr. 1854, p. 70, ♂.

Habite : Le plateau de l'Algérie, Sétif.

Diverses larves de même provenance que le type de l'auteur nous ont été envoyées par feu le Dr Sichel.

M. Lucas a supposé à tort que l'insecte décrit ci-dessus n'est qu'une larve (Bullet. entom. de France, III, 1855, p. 11, et Revue zool. 1855). M. Brisout a fait remarquer avec raison que cette espèce, aussi bien que celles qui furent décrites par Lefebvre, ont été établies sur des insectes adultes.

21. E. sabulosa, n. sp.

Fulva; capite lævi, scutello fasciali transverso; pronoto quadrato, postice angustiore, sublævi, minus convexo; marginibus parum sinuatis, antico et postico utrinque subexciso, angulis rectis; elytris squamiformibus; alis nullis; tibiis anticis extus 2-3 spinosis, unguibus 2i et 3ii paris inæqualibus. ♀.

Longueur du corps. . .	♀21 mill.	var. 14,5 mill.		Longueur de l'élytre . . .	♀4,8 mill.	var. 3,2 mill.
Longueur du prothorax.	4,6 »	3 »		Largeur de l'élytre	2,7 »	2,3 »
Largeur du prothorax .	5,2 »	3,7 »		Long. des cuisses antér. .	6,4 »	4,7 »

♀. Formes de l'*E. Khamsini*, mais plus grande. Écusson facial court et large, transversal, mais moins ponctué, ruguleux par places, offrant au milieu une sorte de carré dessiné par deux sillons verticaux.

Prothorax moins fortement voûté, carré, un peu rétréci en arrière; le bord antérieur convexe et ourlé au milieu, de chaque côté un peu concave; les angles antérieurs coupés à angle presque droit, ou un peu plus obtus, parce que le bord latéral est ici un peu concave, tandis que chez l'espèce citée ils sont plutôt plus aigus que l'angle droit, mais aussi plus émoussés; les bords latéraux un peu plus sinués, moins tombants, surtout aux angles antérieurs; le bord postérieur un peu oblique sur les côtés, ou un peu excisé irrégulièrement, l'angle postérieur coupé à angle droit, ou un peu plus obtus lorsque le bord postérieur n'est pas excisé, mais n'offrant pas de pointe terminale aiguë; la surface un peu bosselée; la convexité antérieure partagée par un sillon distinct.

Élytres squamiformes, ovalaires, finement gaufrés, offrant quelques nervures. Ailes nulles.

Pattes comme chez l'espèce citée, mais les cuisses antérieures plus comprimées, n'étant ni ponctuées ni granulées à la face externe; l'extrémité du bord interne de ces dernières armé de 2 à 3 grosses épines, plus d'une autre apicale éloignée des pré-

cédentes. Tibias armés au bord externe de 2-3 dents insérées après le milieu, et à l'interne de 11 épines. Griffes des 2me et 3me paires un peu inégales, l'interne un peu plus courte que l'externe.

Abdomen ayant la forme ordinaire.

Var. Un individu de petite taille offre au bord externe des tibias antérieurs 4-5 épines, et le bord postérieur du prothorax est de chaque côté oblique, non excisé; les épines anales sont très-arquées (courbées en haut). — Voyez les mesures de longueur.

Habite : L'isthme de Suez (Muséum de Paris).

Diffère de la *Khamsini* par son prothorax moins voûté et par la surface du corps, qui n'est pas semée de grosses ponctuations.

22. E. Lefebvrii, Burm.

Gracilior, pallide testacea, artubus posticis subviridi-annulatis; pronoto glabro, postice coarctato angulis anterioribus obtusiusculis; unguibus inæqualibus. ♀ ♂. — Longueur 9‴. — (elytra?).

Eremophila Lefebvrii, Burm. Handb. II, 525, 5 (syn. excl.) — larva?

Habite : L'Égypte.

Burmeister nous semble être tombé, à propos de cet insecte, dans une singulière erreur. Il le confond avec l'*Heteronychotarsus Ægyptiacus,* dont il change le nom sans aucun motif; il prétend décrire l'insecte parfait, dont Lefebvre n'aurait connu que la larve, et cependant il ne parle d'aucun organe du vol chez les individus des deux sexes qui servent de base à sa description. Or, Lefebvre a, au contraire, fort bien représenté un insecte parfait, muni d'élytres, bien qu'en le prenant lui-même pour une nymphe; c'est ce qui paraît avoir échappé à Burmeister. De là résulte que c'est précisément Burmeister qui a décrit une larve en croyant décrire un insecte parfait, et Lefebvre qui a décrit un insecte parfait en croyant décrire une nymphe, ce qui fait tomber les observations du premier. L'espèce décrite par Burmeister n'est certainement qu'une *Eremiaphila,* probablement à l'état de larve, et bien différente de l'insecte décrit par Lefebvre. — Comparez l'*Heteronychotarsus Ægyptiacus.*

23. E. dentata, nob.

Pallide-testacea, occipite pone oculos bituberculato; supra granosa, pronoti margine dentato; elytris brevioribus, reticulatis. — Long. 10‴.

Eremophila Bovei, Burm. Handb. II, 525, 4.

Habite : L'Égypte ou la Nubie.

Cette espèce ne saurait absolument pas être la *Bovei;* elle en diffère par sa grande taille, par son prothorax granulé à bords dentelés, etc. La diagnose conviendrait mieux à la *Luxori,* mais les deux tubercules postoculaires semblent l'éloigner de toutes les espèces à nous connues, sauf peut-être de la *denticollis.*

24. E. Petiti, Lefeb.

Pallide-ochracea; capite latiore quam pronotum, albido, antice punctis sparsis notato; pronoto antice paulum arcuato, postice truncato, lateribus supra angulos haud foveolatis; pedibus posticis valde elongatis; coxis anticis intus macula fusca media; lamina infragenitali minuta. ♀ *(larva).* — Long. 20^{mm}.

Eremiaphila Petit, Lefeb. Ann. entom. de Fr. IV, 1835, 500, ♀. — (Patria ?)

Espèce décrite d'après une larve, et qu'il sera difficile de reconnaître.

II. *Élytres normaux. Abdomen des femelles inerme.*

Genre METALLEUTICA, Westw.

Metallyticus, Westwood. — *Metalleutica,* Burmeister.

Corps assez élancé. Sexes semblables. Insectes bleus, verts ou bronzés, ayant un éclat métallique.

Tête plus large que longue, comprimée; yeux très-renflés, globuleux et comprimés; le front fuyant, se confondant avec le vertex; l'occiput un peu prolongé au milieu; ocelles médiocres, rangés en ligne courbe; écusson facial en triangle transversal, convexe, terminé inférieurement par une carène saillante bordant une étroite facette qui regarde en bas; chaperon bombé et fortement caréné transversalement. Palpes grêles et appointis. Antennes très-fines, moins longues que le corps.

Pronotum carré, peu voûté, peu bosselé; le sillon surcoxal arqué en demi-cercle; les bords ourlés; le bord postérieur arqué, avec ses angles un peu relevés.

Élytres dépassant l'abdomen, opaques chez les femelles, membraneux

chez les mâles, très-réticuleux; le champ marginal très-étroit, égal partout, un peu cannelé; le stigma oblique, formant un trait calleux ou membraneux.

Ailes notablement plus courtes que les élytres; la veine discoïdale très-ramifiée.

Pattes très-fortes : les antérieures ayant les cuisses très-dilatées, triangulaires, armées de longues et fortes épines; l'épine basilaire surtout, qui est insérée à l'angle inférieur, formant une griffe énorme; le bord interne concave; tibias grêles, mais armés de très-fortes épines peu nombreuses. Les paires intermédiaire et postérieure très-longues et très-fortes; cuisses larges, un peu comprimées; tarses allongés; le 4^{me} article un peu prolongé en forme de semelle; griffes un peu échancrées en dessous, offrant une dent obsolète.

Abdomen assez grêle; plaque suranale très-courte et transversale; cerci longs et grêles, garnis de longs poils verticillés; plaque sous-génitale ♂ étroite et allongée, styles grands.

Ce genre a des formes très-frappantes; il serait déjà suffisamment caractérisé par l'énorme épine des fémurs antérieurs. Les femelles ne sont pas plus trapues que les mâles; au contraire, l'abdomen des premières s'atténue en arrière, tandis que chez les seconds, il a ses bords parallèles et devient étagé à l'extrémité postérieure. Dans leur ensemble, ces insectes offrent, comme l'a indiqué Burmeister, une certaine analogie de faciès avec les *Cicindèles*, analogie qui devient surtout frappante dans la forme de la tête et dans celle des pattes postérieures. Il est probable qu'ils ont des habitudes analogues à celles de ces Coléoptères, hantant les lieux arénacés, voletant le long des falaises et prenant leurs ébats au soleil. Il n'est même pas impossible qu'ils ne donnent la chasse aux Cicindèles, car l'énorme épine des pattes antérieures doit faire supposer qu'ils attaquent des insectes à téguments durs, et cette arme doit les rendre capables d'engager la lutte même avec des espèces carnassières.

L'abdomen de notre unique femelle se trouvant mutilé, nous ne pouvons indiquer la forme des pièces anales dans ce sexe.

1. M. violacea, Burm.

Cærulea; verticis macula, alteris duabus pronoti in margine postico, coxis anticis, femoribus 2is, 3tiis, femorumque anticorum margine supero, testaceis; elytris ♀ fusco-cæruleis, ♂ subhyalinis venis anticis fuscis; alis ♀ nebulosis margine antico et apicali cyaneo, ♂ subhyalinis linea scapulari fusca.

Metalleutica violacea, Burm. Handb. II, 527, 2, ♀. — Charp. Orthopt. depict. tb. 3, ♀ ♂.
M. vitripennis, Burm. ibid. 3, ♂.

Longueur du corps . .	♀28 mill.	♂25,5 mill.	Longueur de l'élytre. . .	♀22,5 mill.	♂24 mill.
Longueur du prothorax.	6,2 »	5,2 »	Largeur de l'élytre . . .	7,5 »	6,9 »
Largeur du prothorax.	4,8 »	4,2 »	Longueur de l'aile. . . .	18 »	19 »

D'un bleu d'acier irisé de violet et de vert. Bouche et antennes roussâtres; une tache au vertex et deux taches au bord postérieur du pronotum, jaunes; pronotum plus long que large, coupé carrément en avant, arrondi en arrière, les bords antérieurs et latéraux un peu sinués au milieu; les angles antérieurs carrés-arrondis; les angles postérieurs un peu réfléchis, entièrement arrondis.

Pattes antérieures très-fortes, hanches jaunâtres, avec un peu de bleu à la base; leurs arêtes garnies de longs poils espacés; cuisses bordées de jaunâtre à l'arête supérieure, très-larges, ponctuées à la face externe, granulées au sommet; tibias armés au bord externe de 6, à l'interne de 8 très-fortes épines et ornés à la base d'un point jaunâtre; articles 3me, 4me et en partie 5me des tarses, jaunâtres; hanches brunes-violettes en dessous; cuisses bordées en dessous de brun-violet, surtout chez la femelle; tibias bruns-violets, passant au jaunâtre en dessous; tarses brunâtres, passant plus ou moins au jaunâtre.

Abdomen bleu-violet, devenant jaunâtre en dessous à la base.

Élytres et ailes ayant le bord antérieur légèrement arqué et l'extrémité largement arrondie. Les grandes nervures des élytres parallèles; la veine humérale courbée à l'extrémité, formant le bout de l'organe par sa branche postérieure qui est ramifiée; la veine médiane un peu rameuse à l'extrémité; la veine discoïdale très-ramifiée, formant au moins une 10ne de secteurs; ceux du milieu un peu sinués, à concavité tournée vers le bout de l'élytre; 2 veines axillaires, la première bifurquée, la seconde divisée en 5 branches; l'aire anale réticuleuse. Ailes ayant le champ antérieur très-large, et l'échancrure anale presque nulle; la veine discoïdale émettant 3-4 branches, souvent divisées; la réticulation lâche et sinueuse dans le champ antérieur.

♀. Organes du vol un peu plus larges et plus largement arrondis que chez le mâle. Élytres opaques, bruns, à reflets d'un beau bleu d'acier; le stigma un peu trans-

parent; l'aire anale brunie; les bandes intervénulaires doublement réticulées. Ailes légèrement lavées de brunâtre; le bord antérieur et apical bruni, à reflets violets; nervures brunes. Cuisses comprimées; les intermédiaires un peu dilatées.

♂. Organes du vol un peu plus longs et moins largement arrondis, hyalins; élytres légèrement lavés de brun-jaunâtre dans leurs parties marginale et humérale; les nervures de cette couleur, sauf les veines marginale, médiastine et humérale, qui sont brunes; l'aire humérale également brunie; les bandes intervénulaires simplement réticulées. Ailes ayant le bord antérieur un peu brun-jaunâtre, et une légère ligne brune sur les veines humérale et médiastine, mais qui n'atteint pas l'extrémité.

Habite : L'île de Java (Muséum de Paris).

2. M. splendida, Westw.

Viridis, nitidissima; pronoti margine postico maximo, angulis recurvatis; elytris cupreo-nitentibus; capite femoribus coxisque anterioribus pallide notatis; femoribus anticis macula costali fulva. ♀.

Variat *colore purpureo, femoribus posticis antice sulfureis.* — Long. 14 lin.; alar expans. 22 lin.

Metallyticus splendidus, Westw. Zool. Journal, V, 442; pl. 22, fig. 1, ♀; Arcana entom. II, 51 (note); Brit. Cyclop. of Nat. Hist. Orthopt. fig. med. dextra.

Metalleutica splendida, Burm. Handb. II, 527, 1. — De Haan, Bijdrag, etc. Orthopt. 83, ♂ ♀.

Habite : La côte de Malabar.

Légion des ORTHODÉRITES (voir page 160).

Genre CHIROPACHA, Charp.

Sous-genre CHIROPUS, Sauss. (page 164).

Ce groupe diffère des vrais *Chiropacha,* en outre des caractères indiqués, par son abdomen chiffonné et par ses cerci fort allongés, comprimés, dont les derniers articles sont très-distinctement séparés les uns des autres. Il offre une singulière analogie de faciès avec les *Prisopus* et genres voisins, et pourrait avoir des mœurs aquatiques analogues à celles de ces insectes.

5. Ch. sancta, n. sp.

Fulvo-grisea, fusco-punctulata, pronoto medio ♀ valde bituberculato, ♂ inermi; elytris et alis ♀ metanotum tegentibus; ♂ grandibus, hyalinis, venulis transversis fuscis.

Longueur du corps. . . .	♀ 45 mill.	♂ 41 mill.	Longueur de l'élytre . .	♀ 8 mill.	♂ 34 mill.
Longueur du prothorax. .	11 »	8 »	Largeur de l'élytre . . .	6 »	10 »
Largeur de sa dilatation. .	6 »	5,7 »	Larg. du champ marginal	1,1 »	2 »

♀. Espèce très-voisine du *Chiropus dives*[1], Sauss., mais plus grand, d'un gris-fauve moucheté de brun, en dessous jaunâtre. L'écusson facial presque deux fois plus large que long. Le prothorax fort déprimé, assez large, à bords latéraux bisinués, dentelés; à surface un peu bosselée, parcourue par un sillon longitudinal dans ses $^2/_3$ antérieurs; l'extrémité antérieure en avant du sillon surcoxal, inerme; le milieu en arrière de ce sillon, armé de deux gros tubercules; le bord postérieur arqué, formant de chaque côté un angle assez sensible. Le prosternum noirâtre postérieurement. Élytres et ailes recouvrant le métathorax seulement jusqu'à la suture, fortement réticulés, à nervures saillantes. Ailes noirâtres, rudimentaires, mais fortement réticulés, et à champ anal renversé.

Pattes antérieures très-comprimées; hanches antérieures assez grêles, à face interne jaune ou obscurcie; cuisses très-comprimées, à extrémité antérieure atténuée; la face externe rugueuse, granulée, mouchetée; la face interne un peu cannelée au sommet, en partie de couleur brune ou noire, au moins à la base; tibias très-comprimés, à carène très-tranchante; le bord interne noir; tarses annelés de brun.

Abdomen fusiforme, déprimé; la face supérieure très-chiffonnée, le bord postérieur des segments offrant une sorte de tubercule comprimé dirigé en arrière; la face inférieure jaune, les segments offrant de chaque côté une tache transversale brune. Plaque suranale plus large que longue, arrondie, ou en triangle arrondi lorsqu'elle est comprimée. Cerci allongés, dépassant longuement l'abdomen; grêles, mais comprimés; les 4 derniers articles grands, très-distinctement articulés. Le reste comme chez la *Ch. dives.*

♂. Très-semblable au mâle décrit comme appartenant à la *Ch. dives.* Organes du vol comme chez ce dernier. Antennes égales aux $^2/_3$ de la longueur du corps.

Pronotum aplati, inerme, un peu chiffonné, un peu rétréci dans le tiers postérieur; offrant de chaque côté, à la hauteur du sillon surcoxal, un très-petit tubercule granuliforme submarginal, et en arrière du sillon, de chaque côté, deux autres, plus obsolètes, espacés et moins rapprochés du bord. Hanches antérieures inermes; cuisses

[1] Mélanges orthopt. 3me fasc. p. 17, 2me ligne, *au lieu de* : mésothorax, *lisez* : métathorax.

offrant en dessous un peu de noir à la base. Plaque sous-génitale grande et arrondie; styles assez longs, obtus (Collect. de M. Brunner de Wattenwyl).

Habite : L'Afrique méridionale, Natal.

Les inégalités du pronotum sont assez variables, plus ou moins distinctes; chez la femelle on retrouve, en général, les mêmes 6 petits tubercules que chez le mâle, si ce n'est que les deux médians sont remplacés par les gros tubercules caractéristiques de ce sexe.

Genre OXYOPHTHALMA, Sauss.

Oxyophthalmus, Sauss. Ann. entom. de France, 1861.

Corps grêle et bacillaire. — Antennes capillaires moins longues que le corps.

Tête lenticulaire, comprimée et allongée, horizontale, à vertex dirigé en avant, à occiput prolongé horizontalement. Yeux allongés, très-étroits, terminés en forme de dent aiguë. Face aplatie, étroite et allongée; front assez allongé; écusson facial carré. Ocelles petits, rangés en triangle.

Prothorax étroit, à bords parallèles, arrondis en avant et en arrière; légèrement rétréci en arrière de l'insertion des hanches; à surface arrondie, non carénée.

Organes du vol très-étroits et raccourcis (soit n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen), subhyalins, membraneux. — *Elytres* étroits et lancéolés, fortement réticuleux; le champ marginal un peu élargi vers la base, demi-opaque, sinueusement réticuleux; la veine médiane simple; deux fortes veines axillaires. — *Ailes* étroites; l'échancrure anale presque nulle; le champ antérieur étroit; la veine discoïdale bifurquée.

Pattes courtes : les antérieures en outre grêles; cuisses triquêtres non comprimées; tibias grêles et droits, armés d'épines peu nombreuses. Cuisses des 2me et 3me paires un peu renflées vers la base, terminées par une épine; tarses courts, le 4me article prolongé et bilobé en dessous.

Abdomen grêle, subbacillaire, atténué de la base à l'extrémité; plaque suranale petite, courte, subangulaire; dernier segment ventral très-allongé, comprimé; plaque sous-génitale très-comprimée, séparée à la

base par un profond sillon arqué; valves anales très-comprimées, carénées en dessus. Cerci longs, grêles, devenant moniliformes à l'extrémité et non appointis au bout.

Ce genre offre dans les formes en général, dans l'aplatissement de la tête, l'étroitesse et l'allongement de la face, l'arrangement des ocelles, l'étroitesse des yeux, dans le raccourcissement des organes du vol et leur vénulation, ainsi que dans la brièveté des pattes, une analogie des plus prononcées avec les *Pyrgomantis*.

Les pattes antérieures rappellent assez celles des *Nanonantis* (*Stenomantis*); les cuisses étant grêles, mais non comprimées.

1. O. gracilis, Sauss.

Badia; capite latiore quam reliquum corpus, attamen longiore quam latiore (facie dimidioque supero clypei albidis), scutello faciali latiore quam longiore, quadrato, bicarinato, occipite convexiusculo; pronoto lævi, marginibus pone coxas tenuissime denticulatis; elytris angustis, 5^m abd. segmentum attingentibus, hyalinis, badio-reticulatis, basi obscurescente; apice anguste obtundato; campo marginali cum maculis 2 ultra medium confluente, fusco-ferrugineo; alis hyalino-nebulosis, venis et campo marginali fusco-ferrugineis; pedibus nigro-punctatis; coxis anticis inermibus, marginibus pilis aliquot armatis, subtus maculis 2 nigris; femoribus gracilibus haud compressis, maculis 6 punctisque nigris; tibiis nigro-punctatis; extus 6-7, intus 8-9 spinosis; tarsis nigro-variis; abdomine a basi ad apicem attenuato; 6^e segmento ventrali sulco longitudinali diviso. ♀.

Oxyophthalmus gracilis, Sauss. Annal. entom. de France, 1861, 476, 1; Pl. 11, fig. 1, ♀.

Habite : L'île de Ceylan. — Probablement verte pendant la vie.

Genre **PYRGOMANTIS** (page 325).

Ce genre ne nous est connu que par des mâles. Dans ce sexe les organes du vol sont étroits et raccourcis, hyalins avec le champ marginal un peu teinté. L'élytre a le champ marginal très-étroit; la veine médiastine émet de petites branches costales sinuées; la veine médiane est simple, la discoïdale très-ramifiée; l'aire membraneuse anale offre quelques nervures. L'aile est arrondie au bout, médiocrement large; la

veine discoïdale est bifurquée après le milieu, et l'échancrure anale est placée très-près de l'extrémité de l'organe.

Le genre *Pyrgomantis*, que nous avions d'abord classé parmi les Oxypilites, trouve plus naturellement sa place à côté des *Oxyophthalma* parmi les Orthodérites, car il a, comme les espèces de ce groupe, un prothorax à bords parallèles, une tête aplatie à vertex dirigé en avant et des pattes très-courtes.

2. P. nasuta, n. sp. (fig. 57).

Viridis; capite longissime producto; prothorace parallelo haud filiformi; elytris subhyalinis, campo marginali viridi. ♂.

Longueur du corps	♂ 45 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 25,5 mill.
Longueur du prothorax	8,8 »	Largeur de l'élytre	5,5 »
Largeur du prothorax	2,5 »	Longueur des cerci	8 »

♂. Formes grêles. Tête très-allongée, guère plus large que le prothorax; sa face supérieure aussi longue que ce dernier, un peu convexe; le cône très-long et aigu; front aplati, ne formant que la face inférieure du cône, offrant deux cannelures longitudinales, en sorte que le milieu et les bords sont un peu élevés en bourrelets; ocelles rapprochés en triangle, les deux supérieurs allongés; écusson facial lisse, non bordé, notablement plus long que large. Yeux très-allongés, point saillants. Antennes capillaires assez fortes.

Prothorax presque de la largeur de la tête, à bords latéraux droits et parallèles; les deux extrémités arrondies; la surface convexe, lisse, à sillon surcoxal faible.

Organes du vol hyalins, réticulés par carrés, à nervures testacées; l'étroit champ marginal demi-opaque, jaunâtre.

Élytres parallèles, atteignant le 5^{me} segment de l'abdomen; la veine médiane simple; le champ anal irrégulièrement réticuleux; l'aire anale membraneuse, offrant 3-4 nervures. Ailes assez largement arrondies au bout, à échancrure anale distincte; la veine humérale et la discoïdale bifurquées près du bout.

Pattes très-courtes; les antérieures grêles. Cuisses antérieures étroites; leur face externe plate, un peu bicannelée; le bord supérieur caréné; la face interne convexe, obtusément carénée. Tibias droits et grêles, armés de dents dans toute l'étendue de leurs deux bords, égaux en longueur aux $^3/_5$ des cuisses.

Abdomen long et grêle, dépassant les élytres au repos; plaque suranale allongée, arrondie, aplatie et finement carénée. Cerci très-longs, contigus à la base, étroits et

comprimés, terminés en pointe; les articles devenant de plus en plus distincts et plus longs de la base à l'extrémité. Plaque sous-génitale très-grande.

Habite : L'Afrique méridionale.

Cette espèce diffère du *P. singularis* par son prothorax qui n'est pas filiforme.

Légion des GONATISTITES (page 167).

Genre HUMBERTIELLA (page 167).

1 bis. H. consobrina, n. sp.

Testacea, fusco-punctulata ; fronte utrinque tuberculato ; pronoto rhomboidali, pone sulcum obsolete 8-tuberculato; elytris et alis magnis, subhyalinis, leviter grisescentibus, apice late rotundatis, venis grisco-annulatis; femorum anticorum margine supero lamellari, arcuato. ♂.

Longueur du corps.	♂ 23 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 25,5 mill.
Longueur du prothorax . .	4,7 »	Largeur de l'élytre.	8 »
Largeur de sa dilatation . .	3,5 »	Largeur du champ marginal.	1,2 »

♂. Espèce très-voisine de la *Perloides,* mais un peu plus grande. Corps d'un gris testacé, pointillé de brun. La tête un peu plus triangulaire; les yeux un peu moins grands; l'écusson facial un peu festonné, subsinué au milieu ; le front plus inégal, offrant 4 sillons profonds, et de chaque côté, en dedans du sillon juxtaoculaire, un tubercule émoussé; le sillon formant à côté de ce tubercule une véritable fossette; le vertex en dos d'âne plus obtus, formant une protubérance à côté de chaque œil.

Pronotum rhomboïdal-arrondi, un peu en forme de raquette, un peu plus allongé que chez l'espèce citée ; sa courbe antérieure moins obtuse ; la partie basilaire un peu plus allongée, et un peu étranglée en arrière de la dilatation ; bords entiers ; angles antérieurs placés plus en arrière, au-dessus de l'insertion des hanches, devenant ainsi latéraux, et formant une dilatation surcoxale proprement dite comme chez les Mantiens; les bords latéro-antérieurs un peu échancrés en avant des angles; la surface offrant en arrière du sillon surcoxal 4 paires de tubercules arrondis, formant deux rangées divergentes en avant; et en avant du sillon deux carinules sinueuses divergentes comme chez l'espèce citée, mais qui émettent chacune une branche interne convergente et sinueuse.

Élytres grands et amples, s'élargissant un peu jusqu'aux $^2/_3$ de leur longueur,

membraneux, subhyalins, un peu salis de grisâtre au moyen d'un très-léger moucheté; les nervures mouchetées de gris ; l'extrémité largement arrondie. Ailes hyalines, légèrement mouchetées de gris à l'extrémité; les nervures un peu mouchetées dans le champ antérieur; celui-ci largement arrondi au bout; l'extrémité du bord antérieur et des nervures très-arquée; la veine discoïdale birameuse à gauche, trirameuse à droite.

Pattes pointillées de brun; cuisses antérieures larges, marbrées; le bord supérieur lamellairement dilaté, arqué; tibias annelés, offrant 9-10 épines au bord externe, 10-11 à l'interne. Abdomen assez étroit, à bords étagés, un peu serratiformes; plaque suranale triangulaire, plus large que longue.

Habite : Les Indes Orientales (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

La *H. perloides* diffère de cette espèce : par l'absence de tubercules distincts au front; par un prothorax plus court, dont la surface n'offre en arrière du sillon surcoxal que 2 ou 3 paires de tubercules obsolètes, dont le col ne forme qu'une courbe obtuse, tandis que chez la *Consobrina* il forme une courbe en demi-cercle, dont les angles latéraux sont placés plus en avant comme chez les vraies *Humbertiella,* et dont les bords latéro-antérieurs sont droits, non échancrés; par des organes du vol moins amples; par des fémurs antérieurs moins larges, dont le bord supérieur est peu dilaté, moins lamellaire, moins arqué.

L'*H. consobrina* constitue, par la forme de son pronotum, une exception à la règle des Orthodériens. Les angles antérieurs de cette pièce sont repoussés en arrière, de façon à former de véritables angles surcoxaux, en sorte que l'on pourrait facilement se tromper sur la tribu de cet insecte, et le chercher de préférence dans celle des Mantiens. On est donc obligé de le classer, par analogie, d'après son faciès plutôt que d'après des caractères définis. Il ne nous semble pas pouvoir être séparé du genre *Humbertiella.*

4. H. Servillii (page 172).

Cette espèce pourrait bien être la même que l'*H. ophtalmica ;* cependant l'auteur représente les élytres ♀ subexcisés au bout du champ marginal, courts et largement arrondis à l'extrémité. Les mâles ont les ailes hyalines, tantôt avec le bout moucheté de gris, tantôt avec le champ anal enfumé (Amboine).

5. H. ophthalmica (page 172).

Var. ♀. — *a.* Un individu de Céram a le champ marginal des élytres presque opaque. Les ailes sont noires dans leur partie membraneuse, et le champ postérieur

offre de beaux reflets métalliques bleus et verts; mais cette couleur est probablement l'effet d'une altération résultant de l'immersion de l'insecte dans quelque liqueur. Le prothorax diminue notablement de largeur en arrière, comme chez le type. — *b.* Une femelle d'Amboine a le pronotum moins atténué en arrière.

Var. ♂. Un grand individu d'Amboine offre deux tubercules au milieu du pronotum. Les élytres sont peu mouchetés, plus opaques le long des nervures, plus allongés, et le champ marginal est plus atténué au bout, devenant presque nul dans le dernier tiers. Les ailes sont subhyalines, non mouchetées, mais avec le champ marginal demi-opaque, marbré de brun. Les pattes antérieures sont un peu plus grêles. — Ce mâle appartient-il bien à la même espèce?

Tribu des MANTIENS.

Le tableau des genres de cettre tribu (p. 175) aura à subir quelques modifications que l'arrivée de nouvelles espèces ne pourra manquer de multiplier. Nous indiquerons ici les changements suivants :

Les genres *Coptopteryx*, *Cardioptera* et *Angela* trouveraient peut-être plus naturellement leur place dans le groupe des Thespites que dans celui des Mantites, la plaque suranale étant déjà assez allongée dans ces genres.

Le genre *Acromantis* appartient incontestablement au groupe des Lobipèdes et doit être classé parmi les Acanthopsides. Les genres *Polyspilota* et *Mantis* devront être réunis en un seul.

Le genre *Nanomantis* (p. 177) doit être défini comme suit :

c. Alæ in utroque sexu variabiles, integræ et membranaceæ, vel abbreviatæ et coriaceæ; tibiæ anticæ extus 6-7 spinosæ, basi inermi dein spina remota instructæ.

Le genre *Oligonyx* semble avoir des femelles aptères et serait mieux placé à côté des *Parathespis*.

La note relative au genre *Miomantis* est à supprimer.

Genre **PSEUDOMANTIS** (page 182).

2. Ps. nemoralis (page 183).

Var. ♀. *Elytris abdomine brevioribus; alarum campo antico fere omnino viridi-coriaceo, campo postico fuscescente.*

Je considère comme formant une variété à cette espèce un individu femelle, qui diffère du type par les caractères suivants :

Longueur du corps	♀ 44 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 25 mill.
Longueur du prothorax. . .	16 »	Largeur de l'élytre.	7 »

Le vertex est un peu plus arqué; les élytres n'atteignent pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen; ils sont plus atténués au bout; le bord antérieur n'en est point excisé vers l'extrémité. Les ailes ont le champ huméral presque entièrement vert-opaque, et le champ axillaire bruni et barré de lignes hyalines dans sa partie postérieure (Philippines, Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Obs. Dans la description de l'espèce, page 183, les signes ♀ et ♂ se trouvent transposés aux mesures de l'élytre.

3. Ps. Haanii (page 185).

Griseo-ferruginea, obscure-punctulata; pronoto gracili, carinato, denticulato, ampliatione rhomboidali; elytris elongatis antice badio-coriaceis, postice subhyalinis, ubique griseo-punctulatis; alis fusco-pellucidis, antice apiceque pallidioribus, margine antico ferrugines-cente; coxis anticis 6-dentatis, intus basi nigris; femoribus intus in medio nigris, albido-maculatis. ♂.

Longueur du corps	♂ 54 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 38,5 mill.
Longueur du prothorax. . . .	17,6 »	Largeur de l'élytre	7,5 »
Largeur de sa dilatation. . . .	4 »	Largeur du champ marginal .	1,6 »

♂. Corps grisâtre, moucheté. Tête fort triangulaire; yeux bombés; front fuyant, la ligne du vertex tranchante, formant une ligne transversale à peine arquée, pas plus élevée que le sommet des yeux; ocelles gros; écusson facial plat, élevé au milieu, son sommet comme tronqué, ou arrondi. Prothorax grêle, fortement caréné; ses bords tout garnis de petits denticules dirigés un peu en arrière, surtout forts à la dilatation, celle-ci rhomboïdale; le col assez triangulaire, atténué en avant, à bords latéraux presque droits, non sinués.

Élytres longs et étroits, d'un gris-ferrugineux opaque dans leur $^2/_5$ antérieurs, subhyalins dans leurs $^3/_5$ suturaux, mouchetés de gris en arrière de la nervure principale; l'aire anale marbrée de gris, offrant 4 nervures distinctes; le stigma blanchâtre, peu opaque. Ailes grandes, assez amples, d'un gris-brun transparent barré de lignes hyalines, devenant subhyalines et tachées de gris-brun dans leur partie antérieure et apicale; le bord antérieur d'un gris ferrugineux pâle, le champ antérieur étroit; la veine discoïdale bifurquée au delà du milieu; l'échancrure anale distincte, placée très-près de l'extrémité de l'organe.

Pattes très-grêles, mouchetées de gris. Hanches antérieures comprimées, finement serrulées sur leurs bords, armées au bord antérieur de 6-7 grosses dents triangulaires blanchâtres; la face interne noire dans sa moitié basilaire. Cuisses noires dans le tiers médian de la face interne, la partie noire ornée vers l'extrémité d'une grande tache blanche ronde ou carrée; le bord inférieur interne serrulé dans sa première moitié jusqu'à la naissance des épines. Tibias n'ayant pas la moitié de la longueur des fémurs, armés au bord interne de 11, à l'externe de 7-8 épines; la base du bord externe inerme.

Abdomen étroit, légèrement fusiforme, à bords entiers; plaque suranale en triangle transversal; plaque sous-génitale parabolique-pentagonale, tronquée au bout, portant de longs styles (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Var. Nous avons sous les yeux un très-petit individu qui offre tous les caractères du type, mais qui n'offre que les dimensions suivantes: prothorax, 12^{mm}; élytres, 25,5^{mm} (Musée de Leyde).

Habite : L'île de Java

Genre **ARCHIMANTIS** (page 186).

Dans ce genre, le front est assez élevé chez les femelles, fort peu chez les mâles. Le champ marginal des élytres est plus ou moins réticulé, en partie opaque. La réticulation n'est pas toujours colorée. Les hanches antérieures ne sont pas toujours épineuses.

A. Brunneriana, n. sp.

Fulva; gracillima; capite brevi et lato; alis hyalinis, fascia humerali ferrugineo- coriacea, anticis albido-marginatis, basi fascia nigra, posticis subnebulosis. ♂.

Longueur du corps.	♂ 68 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 31 mill.
Longueur du pronotum. . .	23,5 »	Largeur de l'élytre	6,7 »
Largeur du pronotum . . .	3,3 »	Largeur du champ marginal. .	2 »

♂. Formes très-grêles; couleur d'un fauve testacé (verte ?).

Tête très-large et très-courte, comprimée. Yeux renflés, fortement convergents vers le bas, légèrement atténués vers l'angle supérieur externe. Vertex en dos d'âne arrondi, formant au niveau du sommet des yeux une ligne transversale très-légèrement sinuée; ocelles gros, elliptiques rangés en triangle large; front très-court, parcouru par un profond sillon transversal arqué et subsinué; écusson facial très-court, ne

formant qu'une bande transversale sinuée; le triangle buccal très-petit, plus large que long. Antennes assez fortes, de la longueur du thorax.

Prothorax très-grêle, prismatique et fortement caréné; la dilatation surcoxale très-faible, allongée; le col allongé, arrondi en avant, un peu granulé sur l'écusson ovale et sur les bords du sillon médian; les bords inermes ou légèrement crénelés au milieu; la surface offrant aux abords de la dilatation des stries ou lignes obscures obliques pennées sur la carène qui est plus pâle.

Organes du vol étroits, se terminant sur le 5^{me} segment abdominal, hyalins, à nervures fines et roussâtres. Élytres ayant l'extrémité assez étroitement arrondie, offrant sur la nervure principale une bande d'un bai opaque; le champ marginal très-étroit, bordé de blanc demi-opaque, et offrant à la base, entre la bande blanche et la bande rousse une bande noirâtre qui ne s'étend que jusqu'au tiers de la longueur de l'organe. Ailes étroites, hyalines avec une bande baie-ferrugineuse sur le bord antérieur, le champ antérieur étroit, la veine discoïdale bifurquée vers le milieu, l'échancrure anale très-sensible; le champ postérieur légèrement nuageux.

Pattes antérieures très-grêles, médiocrement longues. Hanches n'ayant que la moitié de la longueur du prothorax; ses bords crénelés; la face interne un peu granulée et tachetée de brun. Fémurs très-grêles. Tibias droits, n'ayant pas la moitié de la longueur des fémurs, armés au bord interne de 15 épines et au bord externe de 8-10; la base de ce bord inerme. Tarses médiocres.

Abdomen grêle et bacillaire; plaque suranale très-courte, transversale et arrondie; cerci très-longs, comprimés et subulés; les articles augmentant de longueur du premier au dernier. Plaque sous-génitale grande, armée de longs styles.

Habite : Le nord de l'Australie.

L'*A. latystylus* diffère de cette espèce par sa taille plus grande et ses formes moins grêles, par sa tête moins courte, à front un peu plus élevé ; par ses élytres à réticulation plus colorée, dont la bande humérale est moins opaque, dont la marge est demi-membraneuse, réticulée par carrés, et dont la veine médiane est bifurquée assez loin de l'extrémité; par ses hanches antérieures fortement épineuses, et ses tibias qui n'offrent au bord externe que 8 épines.

Genre **PHASMOMANTIS** (page 190).

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Iris* (sous-genre *Fischeria*) surtout par les femelles, mais la plaque suranale est courte et transversale, et les cuisses et tibias postérieurs sont inermes. Les espèces qui

offrent une plaque suranale allongée et triangulaire doivent être transposées dans le genre *Iris* (*Fischeria*). Telles sont les *Ph. infuscata*, et sans doute aussi les *Ph. armata* et *Guerini*. — Voyez plus bas au genre *Iris*.

Le genre *Phasmomantis*, tel qu'il subsiste après cette épuration, est probablement un genre spécial à l'Amérique, tandis que les *Fischeria* sont un type propre à l'ancien continent.

La *Phasmomantis grandis* (p. 191) se rapproche des *Iris* par la couleur obscure des organes du vol, mais appartient au genre *Phasmomantis* par sa tête à ocelles petits et arqués, à écusson facial transversal, bicaréné, par son prothorax à bords à peine dentelés, sauf le long du col, par ses élytres sans bandes colorées en dessous, par ses pattes très-longues et fort grêles, par ses cuisses et tibias postérieurs qui ne portent pas de rangée d'épines, et par la couleur du corps qui, pendant la vie, est probablement verte. Nous ne connaissons malheureusement pas la plaque suranale, qui seule pourrait décider la question du genre avec certitude. Nous supposons que l'espèce est américaine et qu'elle vit sur les végétaux et non dans les sables.

La *Phasmomantis thoracica* (p. 192) est une espèce voisine de la *grandis*, mais à prothorax beaucoup plus allongé, et à élytres plus courts.

Genre GONYPETA.

Division IRIDOPTERYX (page 207).

13. G. (Iridopteryx) nitens, n. sp.

Fusco-testacea, gracilis; pronoto angusto; antice trilobato, utrinque fusco; elytris et alis subhyalinis, iridescentibus, venis fusco-testaceis, linea in vena principali marginisque antici apice fusco-testaceis; elytrorum margine antico angustissimo hyalino-reticulato. ♀.

Longueur du corps	♀ 15 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 14 mill.
Longueur du prothorax . .	4 »	Largeur de l'élytre	3 »
Largeur de sa dilatation . .	1,9 »	Largeur du champ marginal. . .	0,5 »

♀. D'un gris-brun testacé. Tête...? Prothorax court, assez étroit, trilobé en avant; le lobe médian parabolique, arrondi, les latéraux un peu angulaires en avant; la partie située en arrière de ceux-ci un peu étranglée; les bords entiers, ourlés; les côtés bruns avec l'ourlet plus pâle; le sillon surcoxal très-prononcé.

Organes du vol longs et étroits, subhyalins, irisés; la réticulation simple, faite par grands carrés, à nervures brunes-testacées; une ligne de cette couleur sur la ner-

vure principale et l'extrémité du bord antérieur, d'un brun testacé ; élytres faiblement irisés, à veine médiane bifurquée comme en général dans ce genre et à champ marginal très-étroit. Ailes fortement irisées, à veine discoïdale birameuse après le milieu, sinueuse, ressautant après chaque bifurcation.

Pattes testacées, un peu mouchetées de brun, les antérieures l'étant surtout à la face externe; tarses ayant le 1er article très-long.

Abdomen étroit, terminé angulairement; plaque suranale assez courte, en triangle arrondi; cerci grêles ne dépassant pas le bout de l'abdomen.

Habite : Les Indes Transgangétiques ; Cambodja (Collection de M. Brunner).

Cette espèce a presque exactement les formes de la *G. iridipennis*, mais le prothorax et les organes du vol sont plus étroits; ces derniers sont aussi moins teintés; aux élytres, l'aire médiastine est très-étroite et réticulée par carrés hyalins, non subdilatée, densément réticuleuse et subopaque comme chez l'*Iridipennis;* la veine médiane n'est pas écartée de la nervure principale et le stigma n'est guère appréciable; aux ailes la veine discoïdale est beaucoup plus ondulée que chez l'espèce citée; dans les deux espèces l'aire humérale des élytres et des ailes est brunie.

Elle diffère de la *G. tenera* par ses organes du vol beaucoup plus étroits, à éclat un peu jaunâtre, par le champ marginal des élytres qui est très-étroit, et par son prothorax plus grêle.

Genre CARDIOPTERA (page 211).

Le nombre des espèces propres à l'ancien monde qui font partie de ce genre s'étant augmenté, je donnerai ici la diagnose du genre telle qu'on peut l'établir pour ces espèces :

Les sexes différant beaucoup l'un de l'autre. Insectes verts.

Tête grosse, comprimée; yeux relativement petits; ocelles ♀ petits; écusson facial plat, pentagonal, plus large que haut; front vertical, élevé chez les femelles, à vertex arqué. — *Prothorax* court, offrant une dilatation ovalaire ou rhomboïdale, non caréné. — *Pattes* robustes; les antérieures variables; à hanches dentées chez les femelles.

♀♀. *Antennes* courtes. — *Organes du vol* raccourcis. — *Élytres* opaques, verts, à champ marginal large. — *Ailes* courtes, hyalines ou barrées de bandes jaunes; la veine discoïdale simple ou bifurquée. — *Abdomen* rhomboïdal, très-large; plaque suranale assez longue, triangulaire.

♂♂ *Antennes* fortes, assez longues. — *Organes du vol* grands, assez étroits. — *Élytres* membraneux, mais offrant souvent une bande opaque sur la nervure principale. — *Ailes* hyalines; la veine discoïdale rameuse. — *Abdomen* assez grêle; plaque suranale assez longue, triangulaire.

Les espèces peuvent se distinguer comme suit:

FEMELLES.

A. Ailes hyalines, n'offrant pas de bandes jaunes. — *humeralis* (page 343).
B. Ailes barrées de lignes jaunes.
a. Stigma de l'élytre brun. — *alticeps* (page 211).
b. Stigma de l'élytre vert? — *vidua* (page 211).

MALES.

A. Élytres hyalins portant une bande verte sur la nervure principale. — *humeralis* (page 343).
B. Élytres hyalins à vénules brunes. — *reticulata* (page 344).

3. C. humeralis (page 343).

Viridis, crassa; capite compresso, fronte elevato, vertice valde arcuato; pronoto mediocri, granulato, marginibus confertim denticulatis, ampliatione antica elliptica; elytris et alis valde abbreviatis; illis fusiformibus, viridibus, antice coriaceis, postice semi-membranaceis, campo marginali lato, arcuato; his hyalinis apice virescente; coxis anticis confertim spinulosis, intus granulatis, femoribus dilatatis basi macula nigra. ♀.

Longueur du corps. . . .	♀ 47	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 18,5	mill.
Longueur du prothorax. .	15	»	Largeur de l'élytre	9,5	»
Largeur de sa dilatation .	6,2	»	Largeur du champ marginal. .	4,5	»

♀. Tête grosse, comprimée, aussi longue que large, aplatie en devant, à vertex très-arqué; yeux bombés, mais assez petits, ne faisant guère saillie en avant; écusson facial aplati, pentagonal, élevé, n'étant pas deux fois plus large que haut; son bord supérieur angulaire; ocelles petits, front élevé; vertex en dos d'âne arrondi. Pronotum ayant la même forme que chez le mâle, assez court; sa partie antérieure formant une ellipse parfaite qui occupe les $^3/_5$ de sa longueur, et dont les bords sont lamellaires et horizontaux; la surface de cette portion bombée et granulée; la partie postérieure du pronotum plus étroite, légèrement granulée; les bords latéraux partout assez fortement dentelés.

Élytres petits, dépassant un peu le 3^{me} segment abdominal, elliptiques-rhomboïdaux (fusiformes), larges, verts, opaques jusqu'au stigma, demi-membraneux dans leur moitié postérieure; le champ marginal très-large, le bord antérieur arqué pres-

que en demi-cercle; l'extrémité de l'organe obtusément appointie, tournée un peu en arrière; la veine médiastine rapprochée de la veine humérale, émettant de nombreux petits rameaux très-irrégulièrement ramifiés; la veine humérale grosse et arquée; le stigma vert, placé au milieu de la longueur de l'élytre; l'aire anale hyaline, réticulée. Ailes atteignant l'extrémité du 4^{me} segment de l'abdomen, petites, mais plus longues que larges, hyalines, avec l'extrémité verdie, et le bord antérieur légèrement teinté aussi; la veine discoïdale simple; la branche postérieure de la veine médiane bifurquée; l'échancrure anale nulle.

Pattes robustes. La paire antérieure comprimée; hanches ayant les arêtes postérieure et latérale serrulées; l'arête antérieure garnie d'une vingtaine d'épines serrées; la face interne granulée le long du bord antérieur et offrant aussi une ligne de petits tubercules arrondis; cuisses très-comprimées, ayant le bord supérieur lamellairement dilaté, surtout dans sa moitié antérieure, et la face interne ornée à la base d'une tache noire; tibias comprimés, à bord supérieur un peu lamellaire et arqué; le bord interne armé de 13, l'externe de 7 épines; les $^2/_5$ basilaires de ce dernier inermes.

Abdomen rhomboïdal, large; le dernier segment ventral très-grand; la plaque suranale triangulaire, plus large que longue.

♂. La veine discoïdale de l'aile n'est souvent que birameuse; le pronotum est parfois un peu granulé, avec des bords partout un peu crénelés; le bord supérieur des fémurs est sinué comme chez la femelle, mais moins dilaté; la plaque suranale est longue, triangulaire-arrondie.

Habite : L'Afrique méridionale; Natal (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Les deux sexes de cette espèce, bien que fort différents, sont cependant faciles à rapprocher par la forme du prothorax et des pattes antérieures.

La *C. humeralis* ♀ ressemble beaucoup à la *C. vitrea* ♀; mais elle s'en distingue très-nettement par sa tête plus grosse, à front plus élevé, à vertex beaucoup plus arqué; par son pronotum plus large et dentelé, par ses organes du vol plus courts, ses ailes hyalines, ses cuisses antérieures dilatées, etc.

Obs. La *C. alticeps*, Schaum., à laquelle j'avais rapporté avec doute la *C. humeralis* ♂ (page 344), est une espèce bien différente, caractérisée par des formes plus trapues; par la dilatation du prothorax, qui rend la partie antérieure de cette pièce largement rhomboïdale, et par des ailes barrées de lignes jaunes.

Genre HIERODULA.

Division RHOMBODERA (page 216).

A. *Prothorax atteignant sa plus grande largeur au milieu de sa longueur.*

1 ter. (H. Rhombodera) deflexa, n. sp. (fig. 58).

Valida, viridis ; pronoto longiore, elliptico, utrinque tectiformiter deflexo, marginibus subintegris; elytris mediocribus, latis, subcoriaceis, antice coriaceis, stigmate albido; alis brevioribus apice verescente valde rotundato, venis atque margine antico badiis (viridibus); coxis anticis 12-spinosis, femoribus apice attenuatis. ♀.

Longueur du corps	♀ 75	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 47	mill.
Longueur du prothorax	28	»	Largeur de l'élytre	18	»
Largeur du prothorax	16	»	Largeur du champ marginal. . .	5,6	»

♀. Grande. Tête très-grosse; écusson facial aussi haut que large, offrant les vestiges de deux carènes interrompues. Pronotum parfaitement ovale-rhomboïdal ; ses bords très-régulièrement arqués, ourlés, paraissant entiers, mais très-finement crénelés, sauf à l'extrémité antérieure, où ils sont subsinués; sa plus grande largeur située au milieu ; la dilatation lamellaire, de chaque côté tombante en forme de toit ; les formes du prothorax normal se détachant cependant assez nettement; la dilatation surcoxale située fort en avant du milieu.

Élytres larges et courts, quoique dépassant l'abdomen; le bord antérieur arqué, non sinué; le stigma ovale, blanc, situé avant le milieu ; la partie de l'organe située en arrière de la nervure principale assez également demi-coriacée; le bord sutural non membraneux. Ailes assez courtes et amples, largement arrondies au bout, hyalines, avec les nervures fauves (vertes); le champ marginal et la base fauves-ferrugineux (verts); l'extrémité demi-coriacée; la veine discoïdale portant 3 branches à droite, 4 à gauche; la réticulation forte, faisant paraître l'aile un peu teintée.

Pattes robustes. Hanches antérieures ridées au bord postérieur, le bord antérieur armé d'environ 13 épines; cuisses atténuées au bout; les grandes épines du bord interne noires. Tibias droits. Abdomen grand, ovalaire.

Habite : L'île de Banca (Musée de Leyde).

Cette belle Mante se rapproche de la *H. tectiformis* par la forme de son prothorax dont les côtés lamellaires tombent en forme de toit ; mais le prothorax est notablement plus long, régulièrement elliptique, à bords non dentés ; les élytres sont au contraire notablement plus courts et plus larges à proportion, plus opaques, n'offrant pas de

taches hyalines; les ailes sont aussi beaucoup plus courtes et arrondies; les hanches antérieures portent des épines égales et moins fortes; les cuisses sont plus longues, plus sveltes, atténuées au bout, enfin les tibias sont plus droits.

Il est possible que cette *Rhombodera* se confonde avec la *M. basilis,* De Haan, cependant les ailes ne sont pas roses à la base.

3. H. (Rhombodera) macropsis, Giebel.

Chez cette espèce les hanches antérieures sont larges, le bord antérieur est dentelé, serrulé, dilaté lamellairement, en sorte que le sillon de la face interne est éloigné de ce bord de 1 $^1/_2$ mill. au lieu d'être submarginal, comme chez la *Valida* et autres espèces voisines.

C. *Prothorax atteignant sa plus grande largeur en avant du milieu.*

5 bis. H. (Rhombodera) major, n. sp. (fig. 59).

Viridis, maxima; scutello fasciali angusto, altiore quam longiore; pronoto elongato, lateribus anguste lamellaribus oblique deflexis, antice in coxarum loco latioribus, marginibus haud sinuatis, integris; alis hyalinis, anticis campo marginali viridi-coriaceo, stigmate albido; coxis anticis 8-dentatis. ♂.

Longueur du corps. . . .	♂	88 mill.	Longueur de l'élytre.	♂	67 mill.
Longueur du prothorax. .		30 »	Largeur de l'élytre.		18,5 »
Largeur du prothorax. . .		10 »	Largeur du champ marginal. . .		5,6 »

♂. Grande espèce; verte. Antennes de la longueur du thorax. Yeux bombés; écusson facial très-élevé, notablement plus haut que large, bicaréné. Prothorax allongé; ses bords entiers, peu dilatés, formant une lame étroite un peu tombante, nulle à la base, et qui va s'élargissant suivant une ligne presque droite jusqu'au niveau de la dilatation surcoxale, l'extrémité antérieure se rétrécissant suivant une courbe parabolique non sinuée; la plus grande largeur située en avant du second tiers.

Élytres très-grands, ressemblant beaucoup à ceux de l'*H. grandis,* larges, hyalins, avec le champ marginal vert-opaque et un peu de vert le long de la grande nervure entre le stigma et la base; le stigma ovoïde, blanc; la veine médiane trirameuse. Ailes hyalines, légèrement teintées en vert d'eau le long du bord antérieur, ressemblant aux ailes de l'espèce citée, mais un peu plus atténuées au bout; la veine discoïdale 4-rameuse.

Pattes antérieures assez grêles, comme chez l'espèce citée; hanches point dilatées, portant au bord antérieur 8-9 petites dents; tibias armés au bord interne de 15-16, à l'externe 12-13 épines qui s'étendent presque jusqu'à la base (tandis que chez l'*H. grandis* la base du bord externe est inerme et qu'on ne compte en tout que 10 et 15 épines). Plaque suranale subbilobée.

Habite : L'île de Ternate (Musée de Leyde).

Cette Mante se rapproche surtout de la *H. macropsis*, vu l'étroitesse de ses lames prothoraciques; elle en diffère par la longueur du prothorax, par la dilatation de cette pièce qui se trouve placée plus en avant du milieu, par ses hanches non dilatées, etc. Elle rentre dans le même groupe que la *H. flava* De Haan, mais s'en distingue par sa plus grande taille.

Division **HIERODULA** (page 219).

15 bis. **H. ovata,** n. sp. (fig. 60).

Viridis; oculis tumidis; prothorace depressiusculo, carinato, sat elongato, parte antica ovato-rhomboïdali, margine crenulato, parte postica parallela, longiore, margine integro; elytris mediocribus, in dimidio suturali membranaceis; pedibus anticis grandibus, coxis 6-dentatis. ♀.

Longueur du corps	♀	71	mill.	Longueur de l'élytre	♀	42	mill.
Longueur du prothorax		28,3	»	Largeur de l'élytre.		13,5	»
Largeur de sa dilatation. . . .		8	»	Larg. du champ marginal. .		3,8	»

♀. Yeux très-bombés; écusson facial aussi haut que large, plat, à bord supérieur peu arqué. Prothorax allongé, un peu déprimé bien que caréné; sa partie grêle allongée, occupant plus de la moitié de sa longueur, à bords parallèles; sa partie dilatée ovoïde-rhomboïdale, à bords convexes, point sinués; la longueur du prothorax égale à plus de trois fois sa largeur; les bords garnis dans leur moitié antérieure seulement de petites dentelures dirigées en arrière, mutiques dans leur première moitié.

Élytres dépassant peu l'abdomen, ovales-lancéolés, opaques dans leur moitié antérieure, membraneux mais fortement réticulés de vénules opaques dans leur moitié postérieure; la partie membraneuse plus large que la partie opaque. Ailes ayant le champ marginal d'un vert demi-opaque; l'extrémité presque demi-opaque aussi, la veine discoïdale 4-rameuse à gauche, 3-rameuse à droite, avec une 4^{me} fausse branche.

Pattes antérieures très-grandes, robustes; hanches assez comprimées, armées au

bord antérieur de 6 dents mousses espacées ; tibias armés de 15 : 11 épines, la base du bord externe inerme.

Habite : Amboine (Musée de Leyde).

Je n'ose réunir cette femelle à l'*H. lævicollis*, vu la forme du pronotum lequel est plus caréné que chez cette espèce, et dont le col est plus appointi en avant ; les pattes antérieures sont aussi notablement plus grandes et plus robustes, et les tibias sont armés d'un autre nombre d'épines (chez la *lævicollis* ces organes n'en portent que 14 : 12). Elle viendrait se placer dans le même groupe à côté de la *Grandis* et de la *Fuscescens*. Elle diffère de la première par sa taille moindre, par ses yeux plus bombés, son écusson facial à bords latéraux parallèles, son prothorax dont la dilatation n'occupe pas la moitié de la longueur ; par ses élytres à marge moins dilatée et moins longuement atténuée au bout ; par ses hanches antérieures à 6 dents mousses, non à 10 épines, etc. — Elle s'éloigne de la seconde par sa taille plus grande, ses yeux plus renflés, son écusson facial moins rétréci et moins arqué au sommet, sa dilatation prothoracique moins rhomboïdale, plus ovoïde, ses élytres plus larges, ses tibias autrement armés (la *Fucescens* offrant aux tibias 15 : 13 épines).

Genre **POLYSPILOTA** (page 234).

La diagnose que j'ai donnée de ce genre, établie d'après les deux espèces africaines, est trop spéciale pour satisfaire à toutes les espèces. La *P. Brunneriana* offre des caractères assez différents de ceux que j'ai indiqués; elle décaractérise le genre et montre que les *Polyspilota* ne sauraient guère être séparées des *Mantis*. On peut différencier les espèces de la manière suivante :

A. Organes du vol plus grands ; élytres ♀ en partie demi-membraneux, l'aire anale membraneuse et réticulée dans toute son étendue ; cuisses antérieures atténuées au bout, souvent ornées d'une tache.— *pustulata*. — *striata*. — *Timorensis ?*

B. Organes du vol moins grands ; élytres ♀ opaques, l'aire anale réticulée seulement dans sa partie apicale ; cuisses antérieures non atténuées au bout ; hanches antérieures ornées d'une tache. — *Brunneriana*.

4. P. Brunneriana, n. sp.

Viridis, crassiuscula ; pronoto antice late ovato-rhomboidali ; marginibus confertim dentatis ; elytris ovalibus, viridi-coriaceis, abdomen parum superantibus ; alis flavicantibus, fusco-irroratis, in medio fuscis, margine antico apiceque aurantiis ; coxis anticis valde spinosis, intus nigris, apice viridibus. ♀.

Longueur du corps.	♀ 50 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 32,5 mill.
Longueur du prothorax . .	18 »	Largeur de l'élytre	9 »
Largeur de sa dilatation . .	7 »	Largeur du champ marginal. .	2,8 »

♀. Verte. Corps court et trapu. Tête médiocre; yeux bombés, faisant un peu saillie en avant; front plat et peu fuyant; vertex formant une ligne arquée; écusson facial plat, presque deux fois plus large que long; ocelles médiocres, rangés sur une ligne arquée.

Prothorax assez court, assez large, caréné et un peu déprimé; sa dilatation large, de forme ovoïde-rhomboïdale, à bords latéro-antérieurs peu arqués; les bords fortement et densément dentelés; le col surtout offrant des dents triangulaires entre lesquelles d'autres plus petites.

Élytres verts-opaques, dépassant fort peu le bout de l'abdomen, ovalaires, atténués à la base et à l'extrémité; celle-ci étroitement arrondie; le bord antérieur assez droit au milieu; le champ marginal médiocre; la nervure principale droite; l'aire anale hyaline, réticulée sur deux nervures dans sa moitié externe, verdâtre demi-opaque, non réticulée dans sa moitié interne. Ailes lavées de jaunâtre; le champ antérieur marqueté de taches brunes foncées qui couvrent les nervures ou remplissent les cellules carrées; le champ marginal et l'extrémité d'un jaune-ferrugineux opaque (verts?); celle-ci atténuée-arrondie, le bord antérieur arqué seulement au bout; le champ postérieur brun, devenant pâle vers le bord interne, semé de taches pâles, avec l'extrémité de la couleur de l'élytre; la veine discoïdale birameuse.

Pattes assez fortes; hanches antérieures garnies au bord antérieur de fortes épines mousses espacées, dentées à l'extrémité; la face interne noire dans ses $^5/_8$ basilaires; cuisses médiocrement larges, pas plus atténuées à l'extrémité qu'à la base, leurs épines fortes, celles du bord interne et de la base, noires; tibias comprimés, fortement carénés, à bord supérieur arqué, à bord externe armé de 10 épines. Tarses courts.

Abdomen largement fusiforme; plaque suranale triangulaire, assez saillante.

Habite : La Nouvelle-Calédonie (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce cadre assez mal dans le genre *Polyspilota*. Par ses formes elle passe aux *Mantis*; par la couleur des ailes et par la structure de l'aire anale des élytres elle passe aux *Tenodera*.

Genre **MANTIS** (page 236).

Ce genre a été décrit comme offrant des ailes incolores, mais il y a diverses exceptions à la règle. Les élytres des femelles sont entièrement

d'un vert opaque, ou demi-membraneux le long du bord sutural; chez les mâles, ces organes sont membraneux ou demi-membraneux dans presque toute la partie située en arrière de la nervure principale, ou membraneux seulement dans leur partie suturale; les ailes sont hyalines ou fasciées de brun.

Les genres *Hierodula*, *Mantis* et *Polyspilota* passent de l'un à l'autre, en sorte qu'on est souvent embarrassé de savoir dans lequel des trois colloquer certaines espèces. Les *Mantis* se distinguent des *Hierodula*, en outre des caractères indiqués, par des élytres qui sont, en général, plus ou moins coriacés chez les mâles, en sorte que les deux sexes se ressemblent entre eux plus que dans ce dernier genre; le bord antérieur de ces organes est aussi plus droit, peu ou pas sinué, et l'écusson facial est moins élevé que chez les *Hierodula*. D'autre part, les *Mantis* passent aux *Polyspilota* par des transitions insensibles, comme il a été dit plus haut.

A. *Élytres ♀ entièrement opaques, ♂ opaques dans leur moitié antérieure, membraneux dans leur partie suturale.*

6. M. Natalensis (page 241).

Viridis; capite mediocri, ♀ vertice arcuato; pronoto brevi, ♀ latiusculo; elytris latis, ♀ viridi-coriaceis, postice hyalino-maculosis, ♂ postice hyalino-nebulosis, in medio viridi-reticulatis; alis ♀ hyalinis, ♂ griseo-nebulosis, margine antico apiceque viridibus; femoribus anticis intus fascia obliqua nigra.

Longueur du corps. . . .	♀ 48 mill.	♂ 37 mill.	Longueur de l'élytre . .	♀ 33 mill.	♂ 28,5 mill.
Longueur du prothorax. .	12 »	9,5 »	Largeur de l'élytre . . .	9,6 »	7,4 »
Largeur de sa dilatation. .	5,4 »	3,5 »	Larg. du champ marginal	2,8 »	1,7 »

♀. Un peu plus grande que la *M. prasina*, Serv., moins grande que la *religiosa*. Tête plus triangulaire que chez cette dernière, vu la forme des yeux, et à vertex moins arqué, mais plus arqué que chez la *Prasina*; écusson facial un peu bicaréné, Prothorax très-court, assez large, caréné, ayant en raccourci la même forme que chez les deux espèces citées; ses bords crénelés au milieu.

Élytres larges, atteignant le bout de l'abdomen, appointis-arrondis au bout, verts-opaques avec la moitié postérieure piquetée de taches hyalines; stigma vert; le

disque portant aux deux extrémités du stigma une tache brune visible sur les deux faces, mais qui n'est probablement qu'un produit de la dessication; l'aire anals hyaline. Ailes hyalines avec bord antérieur et l'extrémité verts; le champ antérieur assez étroit, à bord antérieur arqué au bout; la veine discoïdale birameuse.

Pattes antérieures fortes; hanches ayant les arêtes crénelées, et le bord antérieur en outre armé de quelques dents; les trois faces un peu granulées; la face interne marquée de quatre taches ovalaires ou bandes transversales jaunâtres et lisses, qui n'atteignent pas le bord postérieur; cuisses larges, ornées d'un trait noir oblique placé sur l'échancrure qui sert à loger la griffe des tibias; ceux-ci armés de 12: 9 épines. Abdomen fusiforme.

♂. Vertex peu arqué. Prothorax plus étroit, à bords très-finement crénelés partout. Élytres longs et assez larges, vert-opaques dans presque toute la moitié marginale, hyalins-nuageux dans la moitié suturale; la région intermédiaire offrant un maillé opaque par losanges, les mailles étant hyalines et les nervures épaissies par le tissu opaque qui les couvre et les entoure; l'extrémité de l'organe hyalin avec les nervures vertes; le bord antérieur restant vert-opaque. Ailes d'un gris hyalin; les nervures brunes, fines; les bords antérieur et apical verts; le champ antérieur terminé d'une manière parabolique, dépassant le champ postérieur de 4 mill.; la veine discoïdale bifurquée à gauche, ramifiée à droite. Pattes comme chez la femelle, hanches non granulées, à arêtes finement crénelées. Abdomen un peu fusiforme.

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Chez le mâle desséché la couleur verte a passé au roux-testacé.

Cette espèce figure mieux dans la section A que dans la section B, mais à condition de modifier les diagnoses de ces groupes, en les basant sur la texture des élytres, comme nous le faisons ici.

B. *Élytres membraneux ou demi-membraneux chez les mâles, n'ayant presque d'opaque que le champ marginal.*

a. Ailes plus ou moins colorées.

♀ bis. **M. mandarinea,** n. sp. (fig. 61).

Viridis; capite subtrigonali; scutello faciali bicarinato, superne arcuato, prothorace longiore, latiusculo; elytris viridibus, semi-coriaceis; alis brevioribus, fuscescentibus, griseo-tessellatis, campo antico fusco-fasciato apice thalassino; coxis anticis 12-spinosis. ♂.

Longueur du corps environ . .	♂ 58 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 42 mill.
Longueur du prothorax	21 »	Largeur de l'élytre.	11 »
Largeur de sa dilatation	5,8 »	Larg. du champ marginal . .	2,8 »

♂. Forme de la *M. religiosa,* mais la taille plus grande. La tête un peu plus large et plus comprimée, plus triangulaire; le vertex beaucoup moins arqué; ocelles médiocres; les sillons juxta-oculaires très-profonds; écusson facial moins élevé, bicaréné, à bord supérieur arqué, mais moins angulaire; le front fuyant en arrière par rapport au plan de la face.

Prothorax caréné, plus long que chez la *M. religiosa,* assez large; sa dilatation très-faible, un peu plus ovoïde, placée plus en avant; les bords latéraux entiers, à peine crénelés sur le col.

Élytres comme chez la *M. religiosa*; le bord antérieur droit, sauf à la base et à l'extrémité; le champ marginal assez opaque, le reste vert, demi-membraneux; stigma vert, allongé; le long de la nervure principale vers la base une bande brune, rosée en dessous. Ailes subhyalines, nuageuses; le champ postérieur barré de lignes grises, devenant grises tachées de hyalin dans leur partie interne; le champ huméral large, ayant à la base une tache noire, et moucheté de lignes brunes-foncées qui entourent les vénules transverses; l'extrémité devenant légèrement verdie; la veine discoïdale trirameuse; le champ huméral dépassant beaucoup le champ axillaire.

Pattes robustes. Hanches antérieures garnies au bord antérieur d'une 12ne d'épines; la face interne non granulée; tibias armés au bord interne de 13 épines droites, à l'externe de 9-10; la griffe peu arquée.

Abdomen un peu fusiforme, assez large; plaque suranale triangulaire; plaque sous-génitale grande, portant de longs styles.

Habite : La Chine; Ning-Po (Musée de Leyde).

Cette Mante est un diminutif de la *M. Japonica.* C'en est peut-être une petite variété, mais, n'ayant plus le type sous les yeux, je n'oserais l'affirmer. La tête et la plaque suranale ont la même forme que chez les *Polyspilota*; le pronotum robuste et assez allongé et les fortes épines des hanches antérieures la rapprochent des *Hierodula,* et le système de coloration des ailes est celui des *Tenodera.* Elle diffère des *Hierodula* par sa petite tête à vertex arqué, à écusson facial moins élevé, par ses ailes colorées, et par ses élytres ♂ demi-coriacés dans toute leur étendue. Elle s'éloigne des *Tenodera* par des organes du vol trop larges pour ce genre, arrondis et non appointis, et par des ailes trop courtes. Enfin, elle diffère de la *Polyspilota Brunneriana* par son prothorax plus long, à dilatation beaucoup moins large, et ses hanches antérieures dépourvues de taches.

b. Ailes hyalines avec l'extrémité un peu obscurcie.

3. M. religiosa (page 239).

Des individus pris en Chine (Ning-Po) n'offrent aucune différence avec nos individus de l'Europe centrale. Cette espèce paraît donc s'étendre depuis le bassin méditerranéen, par la Russie et le sud de la Sibérie jusque sur les côtes orientales de l'Asie.

8. M. apicalis, n. sp.

Viridis, gracilis; capite ♂ trigonali, vertice transverso; pronoto gracili, antice denticulato; elytris alisque angustis, hyalinis, campo marginali viridi-coriaceo; alis insuper apice fuscescente; pedibus gracilibus, coxis femoribusque intus præ medio fascia nigra, illis basi macula flava punctoque nigro. ♂.

Longueur du corps.	♂ 33 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 25 mill.
Longueur du prothorax . . .	10,3 »	Longueur du champ marginal.	5,5 »
Longueur de sa dilatation. .	2,6 »	Longueur de l'aile	1,3 »

♂. Assez petite, verte. Tête médiocre, triangulaire, plus large que longue, à vertex transversal; front assez fuyant; ocelles gros; écusson facial transversal, à angle supérieur émoussé ou tronqué. Yeux globuleux, très-convergents en bas. Prothorax grêle, caréné, moucheté de brun; ses bords presque entiers, ciliés, dentelés seulement en avant à partir de la dilatation; celle-ci faible, rhomboïdale-allongée.

Élytres longs, étroits, un peu atténués au bout, hyalins, avec le champ marginal vert-opaque; le vert demi-opaque s'étendant aussi un peu le long de la nervure humérale en arrière de celle-ci; stigma hyalin, marqué à ses deux extrémités par une petite tache brune. Ailes hyalines, irisées; le champ huméral très-étroit, étroitement arrondi au bout; le bord antérieur verdi; l'extrémité brunie; la veine discoïdale birameuse ou divisée; l'échancrure anale très-prononcée.

Pattes grêles, finement pointillées de brun. Hanches antérieures rugueuses postérieurement, armées au bord antérieur de 6-7 épines, entre lesquelles de très-fines crénelures; la face interne noire au milieu, avec le tiers apical vert, et la base ornée d'une tache ovale-jaunâtre précédée d'une petite tache noire basilaire; fémurs armés dans leur seconde moitié, et ornés avant le milieu de la face interne d'une tache (ou plutôt d'une large bande transversale) noire; tibias courts, armés au bord externe de 8-9 épines.

Abdomen médiocrement grêle ; plaque suranale très-courte et transversale.

Habite : La Nouvelle-Hollande, Sidney (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Genre TENODERA (page 242).

Ce genre est l'un des plus difficiles, quoique ne renfermant qu'un petit nombre d'espèces, car celles-ci offrent pour la plupart entre elles une grande ressemblance et ne présentent pas de caractères bien fixes. En effet, les proportions de largeur et de longueur du prothorax varient dans certaines limites, et la couleur des ailes passe du marbré brun au hyalin dans presque toutes les espèces. Nous supposons du reste que ces organes sont en général subhyalins pendant la vie et que la couleur brune se développe surtout après la mort. L'examen d'un grand nombre d'individus des principales espèces, me permet de donner ici quelques rectifications qui faciliteront la tâche du lecteur.

La description du genre doit être modifiée comme suit : *Ocelles* relativement gros chez les femelles, relativement médiocres chez les mâles. *Prothorax* fortement caréné chez les femelles, arrondi ou subcaréné chez les mâles [1]. *Abdomen* parfois presque bacillaire. *Hanches* antérieures inermes ou dentées, tant chez les femelles que chez les mâles. Tibias antérieurs offrant au bord externe 9-10 épines qui ne s'étendent pas jusqu'à la base de ce bord.

Tableau synoptique des espèces.

A. Tête aussi longue que large ; écusson facial élevé ; élytres des femelles assez opaques ; hanches antérieures fortement dentées.

a. Organes du vol allongés. — *capitata.*

b. Organes du vol raccourcis. — *brevipennis.*

B. Tête plus large que longue ; écusson facial moins élevé ; élytres assez membraneux en arrière de la nervure principale.

a. Tête grosse ; écusson facial ♀ n'étant pas deux fois plus large que haut ; ♂ l'étant à peu près ; prothorax assez trapu ; le col ayant une forme parabolique ; hanches antérieures fortement dentées.

[1] *Erratum* : Page 242, à la 4me ligne de la description du prothorax, *lisez :* la dilatation surcoxale, etc.

* Prothorax robuste, n'étant pas deux fois plus long que le reste du thorax; champ marginal des élytres plus large. — *aridifolia* (var. *Sinensis*).

** Prothorax moins robuste, deux fois plus long que le reste du thorax; champ marginal des élytres plus étroit, comme chez les autres espèces. — *aridifolia*. — *herbacea*.

b. Formes intermédiaires. Tête médiocre; écusson facial ♀ presque deux fois plus large que haut; prothorax plus grêle; largement arrondi en avant; hanches antérieures crénelées et garnies de quelques épines. — *intermedia*.

c. Tête plus petite; écusson facial étroit, étant plus de deux fois plus large que haut; prothorax plus grêle, le col attenué en avant, plus triangulaire; hanches antérieures finement spinuleuses ou à peine dentées.

* Prothorax court, ayant tout au plus le double de la longueur du reste du thorax; ailes en général très-colorées; hanches antérieures spinuleuses. (Espèce australienne). — *Australasiæ*.

** Prothorax long, ayant plus du double de la longueur du reste du thorax; ailes hyalines ou peu colorées; hanches antérieures ♀ finement dentelées, ♂ presque inermes. — *superstitiosa*.

On peut encore distinguer les espèces comme suit :

A. Élytres ♀ offrant un champ marginal très-étroit, un peu élargi vers la base, à bord antérieur subsinué au milieu (comme chez les mâles des autres espèces). — *capitata*.

B. Élytres ♀ offrant un champ marginal assez étroit, mais égal, à bord antérieur presque droit au milieu ou subconvexe.

a. Tibias antérieurs plus grêles et plus droits. — *brevipennis*. — *Australasiæ*. — *intermedia*. — *superstitiosa*. — *herbacea*.

b. Tibias antérieurs moins grêles, à bord supérieur plus arqué. — *aridifolia*.

C. Élytres ♀ offrant un champ marginal plus large, mais de même forme que dans le groupe B. — *aridifolia* (var. *Sinensis*).

J'ajoute à ces tableaux quelques mots complémentaires qui faciliteront la détermination des espèces et qui serviront à rectifier les diagnoses telles qu'elles ont été établies précédemment.

1. T. capitata (page 243). La description de cette espèce a été établie d'après un individu détérioré, et se trouve donc inexacte sur quelques points.

Longueur du corps.	♀ 84	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 61	mill.
Longueur du prothorax . . .	29	»	Largeur de l'élytre	10—11	»
Largeur du prothorax. . . .	6	»	Larg. du champ marginal . .	2,6	»

Le col du prothorax est granulé plus ou moins irrégulièrement, et un peu rétréci en avant. Les organes du vol sont, non pas arrondis au bout, mais au contraire très-appointis. Les élytres sont assez opaques, de couleur grise, mouchetés de brunâtre,

avec le bord sutural seul membraneux ; le champ marginal est un peu élargi vers la base et devient très-étroit au delà du premier tiers; en dessous ce champ est marqueté de noir. Les ailes sont lavées de brun-pâle; le champ antérieur est souvent barré de brun sur les vénules transverses; la veine discoïdale est parfois trirameuse à l'aile droite.

2. T. Australasiæ (p. 244). La *Mantis exsiccata,* Serv. rentre plutôt dans la *T. aridifolia* que dans cette espèce, qui offre toujours des ailes plus ou moins obscures; nous la considérons comme la var. à ailes pâles de l'*aridifolia.* Ce synonyme doit donc être transposé du n° 2 au n° 3.

3. T. aridifolia (p. 245). De taille plus grande. La tête est plus grosse ; l'écusson facial plus élevé, n'étant pas deux fois plus large que haut, au moins pas chez les femelles; le prothorax a deux fois la longueur du reste du thorax (plus ou moins suivant les individus) ; il est plus trapu, à col moins atténué et plus arrondi en avant, fortement crénelé chez les femelles; les hanches antérieures ont la face interne granulée et sont dentelées et garnies d'épines assez fortes dans les deux sexes ; enfin les tibias antérieurs sont plus larges, *avec le bord supérieur plus arqué* que chez les autres espèces, surtout chez les femelles.

La taille varie beaucoup. Nous donnerons ici celle des deux extrêmes que nous avons sous les yeux [1].

Longueur du corps	♀85 —68 mill.	Longueur de l'élytre	♀61 —50 mill.
Longueur du prothorax . .	32,5—25,5 »	Largeur de l'élytre	13 — 8 »
Largeur de sa dilatation. .	7,8— 5,9 »	Largeur du champ marginal.	3,3— 1,9 »

Les proportions des divers parties sont du reste quelque peu variables.

La couleur des ailes varie du plus clair au plus foncé :

a. Ailes lavées de brun-jaunâtre, nuageuses, avec les nervules du champ discoïdal brunes (*M. exsiccata,* Serv.).

b. Le champ antérieur barré de bandes brunes, avec une tache brune à la base; le champ marginal parfois rosé ; le champ postérieur d'un brun transparent, teinté de taches pâles (*aridifolia,* Stoll., Serv. — *Chlorodenta,* Burm.) Cette dernière variété se rapproche par sa livrée de l'*Australasiæ,* mais les ailes sont en général moins obscures.

[1] Page 245, dans les mesures de longueur, *lisez* : longueur du prothorax, ♀ 28 mill.

Var. SINENSIS (fig. 62). Je considère l'individu dont la description suit comme formant une variété trapue de la même espèce :

Longueur du corps	♂ 83 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 57 mill.
Longueur du prothorax	29,5 »	Largeur de l'élytre	13 »
Largeur de sa dilatation	8,3 »	Largeur du champ marginal. .	4 »

♀. Formes trapues. Corps vert. Formes de la *T. aridifolia*; la tête plus grosse; écusson facial plat, élevé; vertex plus arqué. Prothorax un peu moins long, n'ayant pas deux fois la longueur du reste du thorax, plus large, très-fortement caréné; ses bords finement denticulés; le col granulé.

Élytres et ailes comme chez l'espèce citée, mais moins étroits et moins aigus. Les premiers ayant le *champ marginal plus large*; la nervure principale longée postérieurement par une bande brune (probablement accidentelle). Ailes ayant le champ huméral assez large, taché et barré de brun-foncé; l'extrémité subhyaline, le bord antérieur un peu rosé; le champ axillaire brun, taché de hyalin dans sa partie antérieure et avec l'extrémité subhyaline. La veine discoïdale birameuse à gauche, trirameuse et ramifiée à droite. Pattes antérieures très-fortes; hanches granulées à la face interne, finement crénelées aux arêtes externe et postérieure, armées au bord antérieur de 12 à 15 fortes épines triangulaires assez inégalement rangées, et offrant en outre de très-petites dentelures. Cuisses fortes, larges, à bord supérieur très-finement serrulé (Ningpo).

Cet individu diffère de l'*Aridifolia* typique par ses formes plus trapues et surtout par ses élytres dont le champ marginal est excessivement large.

4. T. herbacea (page 246).

T. aridifoliæ *simillima; capite minore; prothorace elongato, collo antico magis attenuato,* ♀ *marginibus denticulatis,* ♂ *integris; elytris viridibus,* ♀ *margine suturali,* ♂ *dimidio suturali hyalino; alis hyalinis, margine antico apice virescente; coxis anticis denticulatis; tibiis extus 8-spinosis.*

Longueur du corps	♀ 70 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 46 mill.
Longueur du prothorax. . .	24,5 »	Largeur de l'élytre.	9 »
Largeur de sa dilatation. . .	4,6 »	Largeur du champ marginal . .	2 »

Chez cette espèce africaine la tête est plus large, et le champ marginal des élytres assez égal chez le mâle, c'est-à-dire moins atténué depuis le milieu et moins dilaté vers la base que chez l'*Aridifolia*, le bord intérieur n'étant pas subsinué, mais droit au milieu.

5. T. intermedia (p. 246). La tête est assez grosse ; l'écusson facial est moins élevé que chez le n° 3, plus que chez les n^os^ 1 et 6. Le prothorax est long, à col antérieur largement arrondi en avant ; les hanches antérieures sont distinctement dentées.

6. T. superstitiosa (page 247).

Viridis, magna, capite minuto ; scutello faciali bis latiore quam altiore ; pronoto plus quam duplo longiore quam reliquus thorax, collo attenuato, subtrigonali ; alis fusco-hyalinis, vel hyalino-flavicantibus, apice virescentibus, campo marginali et discoidali fusco-lineato, macula basali nulla ; coxis anticis ♀ tenuiter denticulatis, ♂ inermibus vel subdentatis.

Variat. — a. *Alis subhyalinis, margine antico solo fusco-lineato vel fusco-tessellato.* — *b. In feminis minoribus coxis anticis inermibus.*

Mantis religiosa, Stoll, Sp. et Mant. tab. 21, fig. 80, ♀.

Cette espèce est remarquable par sa grande taille, mais elle offre de petites variétés qui sont souvent embarrassantes. Les ailes sont grises ou subhyalines-jaunâtres avec le bord antérieur barré ou ligné de brun en échiquier ; le champ antérieur offre aussi des vénules et parfois des bandes transverses brunes ; ce champ est quelquefois enfumé ou lavé de brunâtre, mais on n'observe guère de tache noire vers la base. Les pattes antérieures sont plus grêles que chez l'*Aridifolia* et les hanches sont seulement densément et finement serrulées chez la femelle, parfois inermes et en général inermes chez les mâles. C'est surtout par la petitesse de la tête et la forme assez grêle du prothorax qu'on peut distinguer cette espèce de l'*Aridifolia*, tandis que la longueur du prothorax et la plus grande taille permettent de la distinguer de l'*Australasiæ*.

C'est évidemment cette Mante que Stoll a figurée sous le n° 80. Il faut donc la rayer des synonymes de la *Mantis sacra*, (page 240) et de ceux de la *Macromantis ovalifolia* (Sauss. Mém. Mex. II, Mant. p. 78).

7. T. brevipennis, n. sp.

Fulvo-grisea ; capite longitudine latitudini æquali : pronoto elongato, denticulato ; elytris et alis abbreviatis, acutis ; illis margine antico albido, his subhyalinis confertim fusco-griseo-reticulatis ; coxis anticis valde spinulosis. ♀.

Longueur du corps	♀ 88	mill.	Longueur de l'élytre	♀ 35,5	mill.
Longueur du prothorax . .	28	»	Largeur de l'élytre	7,5	»
Largeur de sa dilatation . .	6,4	»	Largeur du champ marginal . .	2,1	»

♀. Formes du corps à peu près comme chez la *T. capitata*. Tête aussi longue que large, à vertex fortement arqué; ocelles médiocres; écusson facial plus large que haut, pentagonal, moins aigu au sommet que chez l'espèce citée.

Prothorax assez long; la dilatation faible, rhomboïdale, le col atténué en avant, granulé en dessus; les bords dentelés, le devenant surtout fortement vers la dilatation.

Élytres atteignant au milieu du 5^{me} segment abdominal, très-étroits, appointis, gris-bruns, demi-membraneux; le champ marginal opaque, noir en dessous; le bord antérieur droit, légèrement arqué à la base et orné d'une bande blanche-jaunâtre. Ailes atteignant l'extrémité du 5^{me} segment abdominal, appointies, subhyalines, un peu nuageuses; le champ antérieur un peu teinté et obscurci par la réticulation brune-grisâtre, surtout à l'extrémité où elle devient très-serrée; la veine discoïdale birameuse.

Pattes comme chez la *T. capitata*; hanches antérieures un peu granulées à la face interne, garnies au bord antérieur de nombreuses épines mousses. Abdomen fusiforme, comme chez l'*Australasiæ*; plaque suranale très-courte, ne formant qu'une bande transversale.

Habite : L'Afrique? (Collection de M. Brunner de Wattenwyl.)

Cette Ténodère se distingue de toutes les autres par la brièveté de ses organes du vol. Elle offre du reste exactement les formes de la *T. capitata* si ce n'est que le vertex est un peu moins arqué, l'écusson facial moins élevé, le col du prothorax plus atténué, moins arrondi en avant et que l'abdomen est un peu plus large. Elle diffère au contraire des espèces asiatiques et australiennes par son vertex plus arqué, par ses hanches antérieures plus fortement épineuses et ses élytres plus opaques; enfin elle offre un écusson facial plus élevé que l'*Australasiæ* et la *Superstitiosa*.

Genre AMELES (page 248).

Les espèces suivantes rentrent toutes dans la division des Ameles proprement dites, et ont les yeux parfaitement arrondis.

A. *La veine discoïdale de l'aile bifurquée.*

S. A. meridionalis, n. sp. (fig. 63).

Minuta; capite magno, lato, oculis compresso-globosis, vertice utrinque juxta oculos tuberculato; pronoto minuto; alis elongatis, subhyalinis, apice late rotundatis; anticis omnino, posticis apice venulis transversis fuscis; vena discoidali posteriorum in medio

furcata; femoribus anticis dilatatis, trigonalibus, longe spinosis; tibiis utrinque 6-spinosis. ♂.

Longueur du corps.	♂ 17 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 17 mill.
Longueur du prothorax.	3,2 »	Largeur de l'élytre	4 »
Largeur de sa dilatation.	1,6 »	Largeur du champ marginal .	8 »

♂. Espèce voisine de l'*A. decolor*, mais de taille plus petite, et à caractères assez différents.

Tête très-large et courte. Écusson facial plat, étroit (3 fois plus large que long), un peu sinué en forme d'arc; son sommet un peu échancré par la fossette de l'ocelle antérieur. Ocelles gros. Front bosselé, inégal, fuyant obliquement en arrière; la ligne du vertex en dos d'âne assez vif, formant une ligne horizontale au niveau des yeux, élevée en forme de bosse à côté de chaque œil, et coupée par quatre sillons. Yeux très-bombés, très-arrondis, nullement appointis, mais ayant la forme de demi-sphères comprimées, leur plus grande saillie se trouvant au milieu de leur hauteur, non au sommet. Prothorax très-petit, pas plus long que la tête n'est large, étroit, à angles surcoxaux prononcés bien qu'arrondis; souvent un peu étranglé en arrière de la dilatation, un peu relevé postérieurement.

Élytres dépassant notablement l'abdomen, plus larges que chez l'*A. decolor*, subhyalins, non atténués au bout, à extrémité arrondie, à bords finement pubescents, à nervures transverses finement brunies, offrant un point brun sur le stigma hyalin; le champ marginal étroit, partout également large; la veine médiane fourchue au bout. Ailes subhyalines; l'extrémité un peu mouchetée de brun, largement arrondie; l'échancrure anale très-sensible; le champ huméral large, la veine discoïdale bifurquée au milieu.

Pattes très-grêles, mouchetées, ayant le 1er article des tarses très-long; la paire antérieure très-comprimée; hanches grêles; cuisses fortement dilatées, triangulaires, presque lamellaires, à bord supérieur arqué; le bord inférieur brisé au milieu, angulaire, sa seconde moitié armée d'épines très-longues et très-aiguës; tibias droits, armés au bord interne de 5-7 grandes épines aiguës, qui ne s'étendent pas jusqu'à la base; le bord externe armé de 5 à 6 épines, dont les deux premières espacées, la 2^{me} et la dernière grandes, la 2^{me} surtout très-longue; les autres petites.

Abdomen grêle, pubescent. Plaque suranale allongée, arrondie. Cerci dépassant un peu la plaque sous-génitale. Styles grands.

Habite : L'Afrique méridionale. 2 ♀.

La *Mantis orba* Stål est peut-être une espèce voisine de celle-ci; cependant, comme la femelle est ailée, il est plus probable que cette espèce rentre dans le genre *Miopteryx*.

9. A. Natalensis, n. sp.

Minuta ; capite minuto ; oculis compresso-globosis ; vertice subarcuato, æquali ; pronoto minuto ; alis elongatis, subhyalinis apice subattenuatis, punctis minutis fuscis sparse notatis ; anticis omnino, posticis apice subvirescentibus, vena discoidali posticarum furcata ; femoribus anticis mediocriter dilatatis, breviter spinosis, tibiis utrinque spinis 7-9. ♂.

Longueur du corps	♀ 16 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 15 mill.
Longueur du prothorax . .	3,1 »	Largeur de l'élytre	3,6 »
Largeur de sa dilatation . .	1,5 »	Largeur du champ marginal. . .	1 »

♂. Très-voisine de l'*A. meridionalis,* mais un peu plus petite et s'en distinguant par les caractères suivants :

Verte, non mouchetée. Tête notablement moins large que le prothorax n'est long, à front moins fuyant, moins bosselé, oblique, non subhorizontal ; écusson facial plus élevé, à bord supérieur droit, non échancré au sommet par la fossette ocellaire ; vertex formant une ligne un peu convexe en dos d'âne tranchant, sans aucune saillie juxta-oculaire. Prothorax plus égal, à angles moins sensibles.

Élytres subhyalins, lavés de fauve-pâle (de vert d'eau), plus étroits, à extrémité plus atténuée ; le bord antérieur étant un peu plus arqué et le champ marginal s'atténuant un peu depuis le milieu ; les nervules n'étant pas salies de brun, mais portant seulement quelques petits points bruns épars ; pas de point brun au stigma ; ailes prenant à l'extrémité le caractère des élytres, et semées presque partout de petits points bruns fort disséminés, visibles à la loupe. Cuisses antérieures moins dilatées, à épines beaucoup moins longues ; tibias plus épais, ayant leurs deux bords entièrement garnis de petites épines, 8 de chaque côté. Plaque suranale allongée, arrondie.

La vénulation et le reste comme chez l'*A. meridionalis.*

Habite : L'Afrique méridionale.

B. *La veine discoïdale de l'aile simple.*

11. A. pygmea, n. sp.

Minima ; capite crassiusculo, vertice vix arcuato ; pronoto brevi ; elytris hyalinis, venulis transversis griseis ; alis magnis, hyalinis, vena discoidali indivisa, sinu anali subapicali, acuto ; femoribus anticis haud dilatatis. ♂.

Longueur du corps.	♂ 10,5 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 10,2 mill.
Longueur du prothorax . .	2,4 »	Largeur de l'élytre.	2,5 »
Largeur de sa dilatation. .	1,1 »	Largeur du champ marginal.	0,5 »

♀. Très-petite, verte (desséchée grise). Tête assez large et courte, grosse ; écusson

facial assez élevé, à bord supérieur arqué, surplombant; ocelles gros; vertex très-peu arqué, n'offrant pas de saillies juxtaoculaires. Yeux médiocres, très-arrondis. Prothorax très-court, pas plus long que la tête n'est large; rhomboïdal, sa dilatation placée bien en avant du milieu; ses bords latéro-antérieurs à peine sinués.

Organes du vol hyalins, dépassant longuement l'abdomen, un peu ciliés, à bord antérieur un peu arqué. Élytres ayant l'extrémité atténuée-arrondie. Ailes amples, au moins aussi longues que les élytres; l'échancrure anale presque apicale, très-profonde; le champ antérieur médiocre, atténué-arrondi au bout; la veine discoïdale simple; l'extrémité légèrement teintée; les vénules transverses subincolores, le champ postérieur long et assez ample.

Pattes antérieures médiocres; hanches inermes; cuisses triangulaires, assez étroites, à bord supérieur presque droit; tibias grêles, armés au bord interne de 7 épines, et au bord externe de 6 épines, dont les 2 premières espacées; la 2^{me} plus grande que la 1re et la 3^{me}.

Abdomen grêle; plaque suranale triangulaire, peu allongée; plaque sous-génitale grande, échancrée.

Habite : Le nord de l'Australie (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Espèce distincte par sa très-petite taille. C'est la plus petite Mante connue.

Genre IRIS (page 253).

Ce genre offre des formes assez variables [1]. Les tibias antérieurs sont armés au bord interne d'environ 13 épines; le bord externe en porte un nombre moindre.

Dans la division *Iris* les ocelles sont assez petits chez les femelles, et les tibias antérieurs portent au bord externe 10-12 épines, en sorte que ce bord en est garni presque jusqu'à la base.

Division FISCHERIA (page 254).

Dans ce groupe les formes sont plus variables que nous ne l'avons dit, et le nombre des espèces semble être assez considérable.

La tête est tantôt grosse, épaisse, avec un front bosselé, tantôt large et comprimée. Les ocelles sont assez gros, et rangés en triangle; chez les mâles les antennes sont

[1] Page 253, ligne 14, *lisez* : courtes (les ailes) chez les femelles.

assez fortes et médiocrement longues. Le prothorax ♀ a ses bords dentelés dans presque toute son étendue. Les hanches antérieures sont toujours dentées, et les tibias n'offrent au bord externe que 6-8 épines, la base de ce bord restant inerme. Les tibias des deux dernières paires sont armés en dessous de deux rangées d'épines articulées. La plaque suranale est toujours grande, allongée, arrondie ou triangulaire, ou même très-longue et étroite.

Ces insectes offrent, comme il a été dit, de singuliers points de contact avec les *Eremiaphiles,* bien que leurs formes générales soient fort éloignées de celles de ces insectes. Aux analogies déjà énoncées, on peut ajouter que la tête est souvent grosse et épaisse; que les tibias des 2me et 3me paires sont garnis d'épines et que les organes du vol raccourcis offrent également en dessous des bandes colorées, particulièrement aux élytres, bien que ces bandes soient ici de couleur pâle et non d'un noir violacé. Ces ressemblances chez deux types très-différents, ne sont du reste qu'une conséquence de l'adaptation à un genre de vie analogue, et ne constituent pas une affinité réelle au point de vue de la filiation des espèces. Les *Fischera* renferment trois types qu'il convient de distinguer.

Dans le premier, l'abdomen des femelles est muni d'une truelle cornée biépineuse qui ne se rencontre pas chez les autres types (Sect. A, page 255).

Dans le second, cet appendice manque, mais la tête est encore épaisse et arrondie; les organes du vol, très-courts dans les deux sexes, sont ornés en dessous de bandes plus ou moins colorées; les formes sont trapues et révèlent des mœurs éminemment terrestres (Sect. B, page 260).

Dans le troisième, les formes sont plus allongées comme dans le premier; mais la tête est large et comprimée avec le front aplati, et la couleur du corps semble incliner vers le verdâtre (Sect. C du tableau ci-dessous). — Ce type établit le passage aux *Phasmomantis* par la forme de la tête et par le facies en général. L'écusson facial prend, comme chez ces dernières, la forme d'une bande transversale à bords supérieur et latéraux carénés; le front devient large et plat; le vertex tranchant et les sillons médians disparaissent; le col antérieur du prothorax prend parfois aussi la même forme triangulaire-parabolique et la dilatation surcoxale devient très-faible. Mais ce type se distingue néanmoins facilement des *Phasmomantis* par la plaque suranale qui est longue et triangulaire non courte et tranversale; par les tibias des 2me et 3me paires qui portent une double rangée d'épines, par l'aspect du corps qui est plus terreux et non d'un vert herbacé; enfin par le système de coloration des organes du vol, si caractéristique dans les deux genres. Les femelles diffèrent encore de

celles des *Phasmomantis* par les ocelles qui sont plus gros et rangés en triangle, tandis que chez ces dernières ils sont petits, éloignés les uns des autres et placés sur une petite carène transversale brisée en trapèze.

Les mâles offrent des formes correspondantes à celles qui se présentent chez les *Phasmomantis*, et fort éloignées de celles des femelles, mais les ailes sont obscurcies vers l'extrémité et ornées d'une tache pâle subapicale, tandis que chez les *Phasmomantis* elles sont obscurcies vers la base du champ postérieur.

Tableau synoptique des espèces.

A. Formes grêles. Sexes analogues. Tête épaisse, peu large, à front bosselé ; l'écusson facial un peu élevé au milieu. Prothorax élancé, dentelé dans les deux sexes; son extrémité antérieure étroitement rhomboïdale ; sa dilatation surcoxale très-sensible. Abdomen des femelles muni en dessous d'une truelle cornée biépineuse; plaque suranale lancéolée, très-longue. Organes du vol ♀ médiocres ou petits, ♂ grands ; ailes finement tesselées de brun, plus pâles à la base qu'au bord postérieur, ornées à l'extrémité d'une tache bicolore ocellaire. Premier article des tarses 2me et 3me garni en dessous d'une rangée de très-petites épines.

a. La veine discoïdale de l'aile bifurquée.

* Tête médiocre ; cuisses des 2me et 3me paires garnies en dessous d'une rangée de petites épines. — *bœtica* (2).

** Tête très-petite; cuisses des 2me et 3me paires inermes en dessous. — *fraterna* (3).

b. La veine discoïdale de l'aile simple. — *Caucasica* (4).

B. Formes trapues. Sexes semblables. Tête comme dans section A. Prothorax largement rhomboïdal à son extrémité antérieure, à dilatation plus large; les bords du col sinués. Abdomen inerme ; plaque suranale relativement courte, en triangle arrondi. Organes du vol rudimentaires dans les deux sexes; élytres appointis ; ailes ayant le champ antérieur plus ou moins coriacé, gris et orné en dessous comme les élytres de bandes et de taches colorées pâles; le champ postérieur pâle, bordé de brun. Premier article des tarses inerme en dessous.

a. Taille petite. — *brachyptera* (5).

b. Taille grande. — *Moseri* (6). — *xanthoptera* (7).

C. Formes grêles. Sexes très-différents. Tête large et comprimée, à front aplati, à sillons médians presque nuls, le vertex en dos d'âne tranchant ; l'écusson facial en forme de ruban transversal. Prothorax élancé, à dilatation faible ou peu sensible; le col triangulaire, ou étroit, atténué en avant. Abdomen inerme ; plaque suranale assez longue, triangulaire. Premier article des tarses 2me et 3me garni en dessous d'une rangée d'épines. — ♀ Prothorax dentelé. Organes du vol rudimentaires, arrondis au bout, offrant en dessous des bandes pâles colorées; le champ postérieur des ailes brun. — ♂. Prothorax inerme, grêle; un peu élargi en arrière, atténué en avant, à dilatation rhomboïdale, à col grêle et allongé. Organes du vol grands; ailes brunies avec une tache pâle subapicale.

a. Prothorax et hanches antérieurs ♀ denticulés ; le col du prothorax plus large.

* Corps ♀ médiocrement allongé. — *infuscata* (9).

** Corps ♀ très-allongé. — *Brunneri* (10). — *armata* (11).

*** Mâle seul connu. — *ocellata* (12).

b. Prothorax et hanches antérieures ♀ très-épineux ; le col du prothorax ♀ très-étroit. — *Guerinii* (13). — *gigas* (14).

D. Espèce imparfaitement connue. — *vincta* (8).

9. I. (Fischeria) infuscata, Sauss.

Fusco-fulva; capite compresso, fronte lævi; prothorace mediocri, denticulato, valde granulato; elytris et alarum campo antico coriaceis, fusco-griseis, subtus fusco-ferrugineis, fascia cinerea præapicali lata; elytris 2m abd. segmentum tegentibus, margine antico fulvo-albido, area anali latissima fusco-violacea; alarum campo postico fusco-æneo; coxis anticis granulatis, tenuiter denticulatis; abdomine graciliter fusiformi, lamina supra-anali elongata, trigonali apice subemarginata. ♀.

Phasmomantis infuscata, Sauss. supra, p. 192, 2. — Mém. Mex. II, Mantides, p. 57, 3, ♀.

Longueur du corps . .	♀80mm	Longueur de l'élytre	♀24,5mm		
Long. du prothorax .	22,5	Largeur de l'élytre sans l'aile anale.	8,5	avec l'aile anale.	11,5mm
Long. de sa dilatation.	6,4	Longueur de l'aile	16,5		

Cette espèce, que je n'avais pu décrire que sur un individu fort détérioré et sans indication de patrie, avait été mal classée. La grandeur de la plaque suranale lui assigne sa place parmi les *Iris*, dont elle offre, du reste, tous les caratères. J'en compléterai la description comme suit :

Tête large, très-comprimée; front plat et uni; vertex tranchant, arqué, mais avec la partie médiane, comprise entre les sillons latéraux, presque droite; ces sillons échancrant la ligne du vertex, les sillons médians très-faibles ou nuls; écusson facial étroit et transversal, intimement soudé au chaperon et au front, ses limites indistinctes; son bord supérieur offrant une carène supérieure transversale, à extrémités latérales relevées, formant de chaque côté un angle aigu en se joignant aux petites carènes longitudinales qui bordent l'écusson facial latéralement; en avant du milieu de la carène transversale, on voit une sorte de prolongement triangulaire échancré au sommet par le sillon sous-ocellaire et qui occupe l'espace interantennaire, formant une sorte d'écusson trapézoïdal échancré. Ocelles médiocres, disposés en triangle un peu élargi en arrière.

Prothorax médiocre, fortement granulé partout, à dilatation faible et étroite, à col atténué en avant, assez triangulaire comme chez la *Brunneri.*

Élytres bruns offrant au delà du milieu un stigma calleux brun-luisant; l'extrémité arrondie; la face inférieure d'un brun noisette, ornée avant l'extrémité d'une large bande arquée blanchâtre-lactée, et parfois aussi d'une seconde bande de cette couleur couvrant le bout de l'élytre; teinte analogue, occupant la base de l'organe, surtout le champ anal jusqu'au pli; l'aire anale brune, à reflets d'airain, très-grande, formant un grand lobe fort saillant, et qui s'étend jusqu'au milieu du bord sutural. Ailes très-courtes et très-amples, l'extrémité du champ antérieur arrondie; en dessous la tache

blanche placée entre deux taches nuageuses brunes-violettes, l'échancrure anale forte, tout à fait apicale.

Hanches antérieures finement spinuleuses pour le genre; granulées à la face interne; tibias ornés comme chez la *Brunneri*; cuisses des 2me et 3me paires offrant en dessous, surtout à l'extrémité quelques très-petites dentelures; tibias portant en dessous deux rangées d'épines rapprochées.

Abdomen étroitement fusiforme; plaque suranale grande, triangulaire comme chez la *Brunneri*; mais avec l'extrémité tronquée (paraissant échancrée angulairement lorsqu'elle est étalée).

Habite : Les Indes orientales; le Sylhet (Collection de M. Brunner de Wattenwyl et Muséum de Paris).

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*I. Brunneri*, mais elle a des formes plus courtes; les élytres sont plus allongés; la face est plus rugueuse, les ocelles étant placés sur des saillies; le prothorax est plus court, plus large, sa dilatation est moins prononcée, car le prothorax se rétrécit à peine en arrière du point d'insertion des hanches, le col est plus triangulaire.

10. I. (Fischeria) Brunneri, n. sp.

Fusco-fulvescens, gracilis; capite compresso, fronte lævi; prothorace elongato, gracili, valde denticulato, antice rhomboidaliter attenuato; elytris et alarum campo antico fusco-griseis, subtus fusco-æneis, fascia præapicali basique fulvis; elytris basim 1i abd. segmenti tegentibus, margine antico albido, area anali nigro-violacea; alarum campo postico fusco-violascente; pedibus anticis gracilibus, coxis spinis numerosis armatis; lamina supra-anali elongata, trigonali. ♀.

Longueur du corps.	♀ 80 mill.	Longueur de l'élytre.	♀ 14,5 mill.
Longueur du prothorax . .	26,3 »	Largeur de l'élytre	6,5 »
Largeur de sa dilatation . .	5,9 »	Longueur de l'aile.	10 »

♀. Formes grêles et allongées; couleur d'un brun jaunâtre. Tête large, très-comprimée, plus large que haute; écusson facial très-étroit, à bord supérieur saillant, transversal, caréné comme chez l'espèce précédente, mais un peu plus ondulé; le bord inférieur concave, dessiné par un profond sillon; le reste de la tête comme chez l'espèce précédente, mais la face un peu plus lisse, les ocelles plus petits, le front un peu moins aplati, et le vertex un peu moins arqué sur les côtés.

Prothorax allongé, grêle, à bords fortement dentelés; la dilatation surcoxale un peu plus prononcée que chez l'espèce précédente, rhombidale, allongée; le col plus étroit, à bords latéraux légèrement sinués.

Élytres opaques, recouvrant seulement la base du premier segment abdominal, à peine dépassé par les ailes, ovalaires, atténués-arrondis à l'extrémité, à champ marginal très-étroit, bordé de blanchâtre; la face inférieure d'un brun à reflets metalliques avec une bande préapicale et le champ anal, sauf son extrémité, jaunâtres; la face supérieure de la couleur du corps, avec les taches pâles de la face inférieure apparaissant par transparence en jaune-sombre; le champ marginal bordé de blanchâtre; l'aire membraneuse anale d'un noir violacé. Ailes très-petites, taillées en secteur de cercle; le champ antérieur de la couleur des élytres, avec la base et une bande subapicale, jaunes; le champ postérieur brun, ligné de hyalin; l'échancrure anale très-faible, n'étant pas apicale, mais un peu dépassée par le bout du champ antérieur.

Pattes longues et grêles. Les antérieures comprimées; hanches fortement granulées à la face interne, surtout le long du bord antérieur; ce bord garni de nombreuses épines implantées à angle droit, plus régulières et plus grêles que chez l'*I. bætica*, et surtout que chez la *Moseri*; les autres bords crénelés; fémurs long et grêles, ayant les $^2/_3$ de la base inermes et crénelés sur la ligne médiane de la face inférieure; tibias grêles, armés de 13 : 8 épines; la base du bord interne inerme. Tarses ayant les articles 1-4 un peu prolongés en dessous à l'extrémité.

Abomen grêle; plaque suranale en triangle étroit, aussi longue que large, à bords légèrement sinués, à extrémité légèrement échancrée; cerci filiformes, émoussés au bout; composés d'articles courts et très-distincts, ne dépassant pas le bout de l'abdomen; dernier segment ventral allongé, assez longuement comprimé, dépassant longuement les valves anales.

Obs. Le tarse intermédiaire gauche n'offre que 4 articles chez l'individu décrit.

Cette atrophie accidentelle est peut-être un acheminement vers l'atrophie normale qui s'observe chez les Eremiaphilites dans le genre *Heteronychotarsus*.

Habite : L'Himalaya (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce se distingue de toutes les autres par son corps svelte et allongé, sauf de l'*I. Caucasica* qui a des formes analogues, mais dont elle diffère nettement par son dernier segment ventral inerme, puis aussi par ses hanches antérieures garnies de dents beaucoup plus nombreuses et un peu plus grêles, par son prothorax moins fortement dentelé, par ses organes du vol plus courts, autrement colorés, et par sa plaque suranale plus courte, non débordante.

Elle se distingue de l'*I. infuscata* par ses formes plus grêles, et par son prothorax lisse, granulé sur le col seulement, plus étroit, rétréci en arrière de la dilatation, en sorte que celle-ci est bien dessinée, presque comme chez la *Caucasica*; par ses

pattes antérieures plus grêles, à hanches plus largement épineuses, et par les cuisses des 2me et 3me paires qui n'offrent pas de dentelure sur leur carène inférieure; etc.

11. I. (Fischeria) armata, De Haan.

Alis abdominis articulum 2m æquantibus; elytris ovatis, fuscis; alis chalybeis, fasciis duabus remotis et venis transversis luteis; prothorace longissimo, per totam longitudinem spinoso. ♀. — Long. prothor. 15‴; alarim 8‴.

Thespis armata, De Haan, Bijdrag, etc., 1842, 95, ♀.
Phasmomantis armata, Sauss. supra, p. 193, 4.

Cette espèce est évidemment une *Fischeria*, à en juger par le système de coloration des ailes, et rentre probablement dans le groupe C.

12. I. (Fischeria) ocellata, Sauss.

Thespis ocellata, Sauss. supra, p. 278, 2, ♂ [1].

Cette espèce doit rentrer dans le groupe des *Fischeria*; elle en offre tous les caractères: élytres opaques au bord antérieur; tibias et tarses postérieurs spinuleux, livrée générale et coloration des organes du vol.

La tête est extrêmement courte et large; le prothorax est assez faiblement caréné; les élytres sont teintés comme chez l'*I. gigas*, les ailes colorées presque comme chez les espèces de la section A, mais l'échancrure anale est bien prononcée et l'extrémité de ces organes est très-arrondi.

La tête nous semble trop large et trop courte, le prothorax trop grêle pour que cette espèce puisse être le mâle de l'*I. Brunneri.*

13. I. (Fischeria) Guerini, Reiche et Fairim.

♀. *Valde elongata, pallide brunneo-testacea; capite compresso, scutello faciali superne transverse carinato; prothorace elongato, ampliatione mediocri, collo angustissimo, marginibus confertim spinosis; elytris brevibus, testaceis, basi obscurioribus, margine antico luteo, subtus fascia præapicali testacea, apice maculaque ante fasciam fuscis, area anali nigro-violacea; alis brevibus, brunneo-violascentibus, macula subapicali testacea, venulisque campi postici pallidis; coxis anticis utrinque confertim spinosis; tibiis posticis biseriatim spinosiusculis.* — Long. 100 mill.; alar. expans. 40 mill.

♂. *Pallide brunnea; capite lato, prothorace carinato, elongato, lateribus pallidis, brunneo lineatim punctatis; elytris fere hyalinis, margine antico flavicante, coriaceo; alis*

[1] Erratum : Avant-dernière ligne de la diagnose latine, lisez : *basi et apice pallidis*, etc.

pallide fuscis, basi et dimidia parte antica flavicante-hyalino-maculatis, fascia præapicali pallida. ; coxis anticis spinulis gracilibus armatis. — Long. 92 mill.; alar. exp. 116 mill.

Thespis Guerini, Reiche et Fairm, ap. Ferret et Galinier, Voyage en Abyss. III, 1847, 422 ; Pl. 27, fig. 4, ♀.
T. perfida, Guér. ap, Lefebvre, Voyage en Abyss. IV, 1849, 334; Pl. 6, fig. 1, ♂.
Phasmomantis Guerini, Sauss. supra, p. 193, 5.

La femelle ressemble à l'*I. Brunneri*, mais elle en diffère par son prothorax et ses hanches garnis aux deux bords d'épines assez longues, très-nombreuses et rapprochées; le col du prothorax est notablement plus étroit, et les organes du vol sont un peu plus longs, mais moins que chez l'*Infuscata*. Suivant les auteurs, la face porterait entre les antennes une petite carène.

Chez le mâle le prothorax est étroit, à dilatation rhombaïdale; les bords en sont jaunâtres et marquetés de taches brunes et paraissent être entiers. Les élytres sont assez membraneux, avec le champ marginal jaune-opaque. Les ailes sont longues et étroites, appointies-arrondies, marbrées de gris-brun et de pâle par taches assez carrées, suivant la réticulation de l'organe, et offrent avant le bout une bande ou tache pâle. L'abdomen est figuré d'une manière très-inexacte; il est représenté beaucoup moins long que ne l'indiquent les mesures, en sorte qu'on le croirait dépassé par les organes du vol, tandis que c'est le contraire qui doit être ; l'extrémité anale est de pure imagination, et ne permet pas de juger du sexe de l'insecte.

Habite : L'Abyssinie. — Espèce très-voisine de l'*I. gigas*.

14. I. (Fischeria) gigas, Sauss.

Grandis, viridis capite lato ; prothorace elongato, postice latiore, antice attenuato, marginibus lamellaribus, subintegris, fusco-punctatis ; elytris pellucentibus dense badio-reticulatis; campo marginali coriaceo, late albido-marginato; alis fuscis, basi subhyalinis ; in medio pallide marmoratis, præ apice macula sordide-hyalina ; coxis anticis 9-dentatis. ♂.

Brunneria gigas, Sauss. Bulletin entom. suisse, III, 1870, 240, ♂.

Longueur du corps environ . . .	♂140—145 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 73 mill.
Longueur du prothorax.	43 »	Largeur de l'élytre	15,5 »
Larg. de sa dilatation et de la base.	6,2 »	Largeur du champ marginal .	3,1 »
Longueur du col.	10 »	Long. des cuisses antérieures.	31 »

♂. Vert (fauve sur le sec). Tête comprimée, large et triangulaire; vertex fort peu arqué; écusson facial très-étroit et transversal, à bord supérieur festonné. Yeux gros et renflés. Prothorax long, fortement caréné, s'élargissant graduellement en arrière; le col grêle; la dilatation en losange, les bords lamellaires, devenant assez larges en

arrière, s'atténuant en avant jusqu'à la dilatation, faiblement ondulés, marquetés de taches brunes, mais non dentés.

Élytres atteignant le 6me segment abdominal, étroits, demi-membraneux, transparents mais très-densément réticulés de nervules brunes-fauves; la partie voisine de la nervure principale assez largement lavée de cette couleur qui s'étend jusqu'à la veine médiastine; le champ marginal largement bordé de blanchâtre, cette couleur remplissant toute l'aire médiastine; la veine médiane simple; le stigma longitudinal, de la couleur de l'élytre, placé sur la veine médiane avant le tiers de l'organe. Ailes longues; le champ huméral fort étroit, dépassant le champ axillaire de 10 mill., atténué au bout; l'échancrure anale presque taillée à angle droit; la veine discoïdale bifurquée aux $^3/_5$ de sa longueur; la couleur d'un hyalin sale à la base, devenant ensuite marbrée de brun et de hyalin-sale par plaques ou taches carrées; devenant entièrement brune au bord postérieur et à l'extrémité; celle-ci un peu plus pâle et précédée d'une tache hyaline-sale qui touche la nervure principale et placée avant la hauteur de l'échancrure anale.

Pattes très-longues et très-grêles. Hanches antérieures armées de 9-10 dents espacées, entre lesquelles des rugosités; cuisses linéaires, armées dans leur 2me moitié de dents fines; tibias droits, ayant à peine la moitié de la longueur des cuisses, armés au bord externe de 9 à 10, à l'interne de 14 à 15 épines. Cuisses des 2me et 3me paires garnies en dessous d'une rangée de petites épines espacées; tibias et tarses armés en dessous, les premiers de 2, les secondes d'une seule rangée d'épines. Abdomen bacillaire.

Habite : L'Afrique? (Muséum de Paris).

Cette espèce ressemble à tel point à l'*I. Guerini* (*perfida*) que je l'aurais prise pour la même sans sa grande taille et la longueur de son prothorax 13mm, qui compte plus du double de celui de la *Guerini* (20mm); c'est surtout la partie postérieure de cette pièce qui est beaucoup plus allongée, la dilatation se trouvant placée au $^5/_7$ de la longueur, tandis que chez l'espèce citée elle paraît placée au second tiers.

L'*I. gigas* est, comme longueur de corps, la plus grande des Mantes, mais l'envergure est moins grande que chez la *Macromantis ovalifolia.* (Sauss. Mém. Mex. II, Mant. page 78).

Genre **MIOMANTIS** (page 265).

La *M. Novæ-Guineæ* (page 269), que nous n'avions pu classer que d'une manière approximative d'après la figure donnée par De Haan,

n'appartient pas à ce genre, mais doit être rejetée dans le genre *Nanomantis*. La section B doit donc être supprimée, et la diagnose du genre doit être modifiée en ce que la veine discoïdale de l'aile est toujours birameuse.

2. M. marginalis (page 267).

♂ (*Var.?*) M. pellucidæ *simillima; capite compresso lato et brevi; scutello facialii transverso, margine supero arcuato; ocellis magnis, vertice parum arcuato, oculis utrinque subattenuatis; prothorace brevi et gracili: elytris alisque hyalinis, vena humerali et campo marginali basi excepta, hyalino-virescentibus; vena discosdali alæ triramosa; femoribus anticis intus basi macula nigra; abdomine valde elongato.*

Longueur du corps	♂ 30 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 23 mill.
Longueur du prothorax . .	7 »	Largeur de l'élytre	5,5 »
Largeur de sa dilatation . .	2 »	Largeur du champ marginal .	1,2 »

Ce mâle a les formes de celui de la *M. pellucida*, mais la tête est un peu moins large, les yeux sont un peu moins atténués, l'écusson facial est bas, comme chez cette espèce, non étroitement prolongé entre les antennes comme chez la *Fenestrata;* le prothorax est aussi grêle, mais beaucoup plus court; les organes du vol sont un peu teintés de jaunâtre le long du bord antérieur, sauf à la base, comme chez la *Fenestrata*, mais les ailes, le champ antérieur en particulier, sont plus larges que chez cette espèce et même que chez la *Pelucida*, et la veine discoïdale est trirameuse.

Habite : Le Cap de Bonne-Espérance (Musée de Leyde).

4. M. caffra, n. sp.

Viridis, major; vertice transverso; prothorace elongato; elytris et alis hyalinis, illis in vena principali fascia viridi, his apice arcuato; coxis anticis spinulosis, intus fusco 3-punctatis; femoribus intus basi unipunctatis. ♂.

Longueur du corps	♂ 42 mill.	Longueur de l'aile	♂ 26,7 mill.
Longueur du prothorax . . .	14 »	Longueur de l'élytre	5,5 »
Largeur de sa dilatation . .	3 »	Largeur du champ marginal.	1,6 »

♂. Grande pour le genre; de couleur verte. Formes comme chez la *M. pellucida*, mais la taille beaucoup plus forte.

Tête large et courte comme chez l'espèce citée; mais les yeux ovalaires, nullement appointis; le front un peu plus élevé. Écusson facial ayant son bord angulaire, à pointe mousse; ocelles assez gros; vertex en dos d'âne arrondi, formant une ligne transversale d'un œil à l'autre, n'étant pas arqué comme chez l'espèce citée.

Prothorax allongé, ayant presque la même forme que chez cette dernière, à bords entiers ; la dilatation faible, arrondie : le col assez large, arrondi en avant, très-finement granulé en dessus.

Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen sans le dépasser, hyalins, ayant la même forme que chez la *M. pellucida ;* ornés d'une ligne verte-opaque placée sur la nervure principale, empiétant un peu sur le champ discoïdal, mais nullement sur le champ marginal ; celui-ci hyalin, garni de petites veines costales pectinées sur la veine médiastine ; la veine médiane bifurquée. Ailes hyalines, taillées comme chez l'espèce citée, mais un peu moins étroites ; l'extrémité du bord antérieur arquée, très-légèrement verdie ; la veine discoïdale birameuse.

Pattes antérieures un peu moins grêles que chez l'espèce citée ; hanches garnies d'une 10^{ne} d'épines, et ornées à la face interne de trois gros points bruns ; fémurs ornés à la base de la face interne d'un seul point brun ; tibias atteignant au delà du milieu des fémurs, armés au bord externe de 7 épines laissant la base libre.

Abdomen linéaire-fusiforme ; plaque suranale petite, allongée, en forme de languette triangulaire ; cerci assez longs ; styles grêles et très-longs.

Habite : L'Afrique méridionale ; Natal (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Diffère de la *M. fenestrata*, par sa plus grande taille, son prothorax plus allongé, ses organes du vol moins longs à proportion, ses ailes à extrémité plus arquée, etc.

Genre NANOMANTIS (page 263).

Nous avons d'importantes modifications à introduire dans ce genre, dont le cadre doit s'élargir pour recevoir diverses espèces qui ne peuvent se classer ailleurs. Nous en modifierons comme suit la diagnose :

Tête très-comprimée, large, à triangle buccal petit ; front aplati ; ocelles et écusson facial variables. — *Antennes* fines, médiocrement longues. — *Prothorax* très-grêle, allongé ou médiocre. — *Élytres* étroits, parallèles, du reste très-variables, longs ou raccourcis, demi-opaques ou membraneux. — *Ailes* hyalines ou obscures, longues et étroites ou raccourcies ; la veine discoïdale bifurquée. — *Pattes* grêles, plus ou moins allongées ; tibias antérieurs armés au bord externe de 6-7 épines ; la base jusqu'au premier tiers, ou au delà, armée d'une seule épine éloignée des autres. Le 4^{me} article de tous les tarses bilobé. — *Abdomen* grêle, linéaire ; plaque suranale longue et de forme variable.

Nous sommes obligé de faire rentrer dans ce genre des espèces qui diffèrent considérablement entre elles par la longueur et la nature des organes du vol, mais qui ont toutes un facies commun, tenant à leurs formes grêles, à leur prothorax long et étroit, et dont les tibias antérieurs sont armés d'une manière analogue ; espèces qui ne peuvent rentrer dans aucun autre genre.

Les *Nanomantis* décaractérisent les trois sections que nous avons établies dans le groupe des Thespites, car ils ne rentrent bien ni dans l'une ni dans l'autre. La longueur et l'étroitesse du prothorax doivent les faire exclure de la 1re, et la vénulation alaire de la 2me ; la forme et la consistance des élytres semblent aussi les éloigner de la 3me. Cependant c'est bien dans cette section qu'ils cadrent le plus naturellement, lors même que certaines espèces possèdent des organes du vol qui dépassent le bout de l'abdomen et que d'autres offrent des élytres coriacés. Ils forment le trait d'union entre les *Miomantis* et les *Thespis*, et nous les placerons en tête de la 3me section (page 275).

Tableau synoptique des espèces.

1re Section. Formes moins allongées. Front très-aplati. Élytres demi-membraneux ou membraneux ; ailes irisées. Cuisses antérieures comprimées, un peu dilatées. Cerci plus ou moins comprimés. — Nanomantis.

A. Organes du vol allongés dans les deux sexes. Bord externe des tibias antérieurs armé de 7-8 épines égales ; la dernière seule grande.

a. Organes du vol étroits ; écusson facial étroit et transversal. — *Australis*.

b. Organes du vol grands ; écusson facial élevé. — *alaris*.

B. Organes du vol ♀ rudimentaires. Bord externe des tibias antérieurs armé de 6 épines, la 2me et la 6me plus grandes. — *Snelleni*.

2me Section. Formes très-allongées. Yeux allongés, renflés. Organes du vol raccourcis dans les deux sexes ; élytres ♀ ♂ plus ou moins opaques ; ailes brunies. Cuisses antérieures très-grêles, non comprimées. Tibias armés comme dans la section 1, B. Cerci cylindriques. — Stenomantis. — *Novæ-Guineæ*.

1. N. australis (page 264) (fig. 64).

Fuscescens ; pedibus annulatis ; capite lato ; scutello faciali transverso, margine supero subarcuato ; elytris elongatis, valde fusco-ferrugineo-reticulatis, campo marginali semicoriaceo, stigmate fusco ; alis hyalino-viridibus ; venis uti et margine antico fusco-ferrugineis ; coxis anticis gracilibus, tenuissime serrulatis ; femoribus margine supero tenuissime

crenulato, spinis marginis inferi crassiusculis ; tibiis intus 10-spinosis, extus 6-spinosis, spinis crassiusculis, prima minuta a basi et reliquis remota, 6ª majore; lamina supra-anali acute trigonali ; cercis compressis. ♀.

2. N. alaris, n. sp.

Gracilis, viridis; vertice utrinque lobum efficiente ; ocutis globosis ; pronoto mediocri, elytris et alis hyalinis, apice circum venas inquinatis, macula marginali albida, limbo antico tenuiter fimbriato, apicali fusco-punctulato; campo marginali elytrorumque stigmate fusco; lamina supra-anali rotundata ; cercorum articulis apicalibus 2 compressis. ♂.

Longueur du corps.	♂ 23,5 mill.	Longueur de l'élytre.	♂ 17,5 mill.
Longueur du prothorax	5,6 »	Largeur de l'élytre	4,3 »
Longueur de sa dilatation . .	1,8 »	Largeur du champ marginal.	0,6 »

♂. D'un jaune testacé (verte). Tête médiocre, comprimée; écusson facial assez élevé, plat, à bord supérieur très-arqué, le sommet un peu saillant ; ocelles assez gros, placés en triangle ; front bosselé, peu élevé ; vertex en dos d'âne arrondi, transversal à la hauteur des yeux, formant une ligne concave, et offrant de chaque côté une saillie juxtaoculaire prononcée. Yeux renflés et globuleux.

Prothorax grêle, assez court, parcouru par un sillon caréné ; les bords inermes ; le col court, arrondi ; la dilatation faible, formant deux petits lobes arrondis.

Élytres membraneux, subhyalins finement ciliés le long du bord antérieur ; réticulés par mailles polygonales sauf dans 2-3 bandes contiguës au champ anal. Le bord antérieur subsinué ; le champ marginal demi-opaque, bruni, avec une tache hyaline à l'extrême base ; la couleur brune dépassant la nervure principale vers la base ; stigma formant une petite tache brune située avant le premier tiers de l'organe ; la nervure principale annelée de brun ; sa branche apicale très-arquée à la base, s'écartant beaucoup de cette nervure, baveuse et brunie ainsi que l'extrémité de l'organe ; ces salissures entourant une tache ovale subapicale hyaline qui devient blanchâtre sur le champ marginal ; l'extrémité de l'élytre un peu salie de brun autour des nervures, surtout à l'élytre gauche et autour de la veine médiane ; celle-ci bifurquée ; la seconde moitié du bord postérieur mouchetée de brun. Ailes hyalines, irisées, étroites, à bord postérieur peu arqué ; l'extrémité très-arrondie, l'échancrure anale faible, placée près de l'extrémité ; le champ marginal bruni vers le bout, orné d'une tache blanchâtre comme aux élytres ; l'extrémité des grandes nervures salie ; le bord apical un peu moucheté de brun ; la veine discoïdale bifurquée après le milieu.

Pattes antérieures médiocrement grêles, pointillées de brun-ferrugineux, un peu fasciées à la face interne ; hanches portant 3-4 petites dents ; cuisses comprimées,

offrant à la face externe une ligne médiane de faibles granules ; tibias très-grêles, allongés, armés au bord interne de 10 épines grandissant de la première à la dernière, et à l'externe de 7 petites épines, la première étant éloignée des autres. Pattes des 2me et 3me paires très-grêles ; le 1er article des tarses fort allongé.

Abdomen grêle ; plaque suranale longue, assez large et très-arrondie ; cerci assez courts, composés de 8 articles apparents, dont les deux derniers très-mobiles et comprimés, le dernier un peu dilaté, ovalaire.

Habite : Les Moluques (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

3. N. Snelleni, n. sp. (fig. 65).

Fulvo-cinerea (viridis), fusco-punctulata, bacillaris; capite compresso, fronte plano ; prothorace gracili ; elytris alisque brevissimis, hyalinis, venis corporis colore ; campo marginali elytrorum semi-coriaceo ; pedibus anticis fusco-punctulatis, coxis tenuiter denticulatis, femoribus compressis, latiusculis, tibiis extus 6-spinosis ; lamina supra-anali valde elongata, prominula ; cercis compressis, lamellaribus. ♀.

Longueur du corps.	♀ 30 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 7,6 mill.
Longueur du prothorax. . .	10,6 »	Largeur de l'élytre	2,2 »
Largeur de sa dilatation . .	2,2 »	Longueur de la plaque suranale.	2,1 »

Tête très-comprimée, plus large que longue ; front aplati en devant ; vertex entièrement comprimé ; formant un dos d'âne arrondi transversal, un peu plus élévé que les yeux, subconcave au milieu, fortement entamé par les sillons latéraux qui séparent de chaque côté un petit lobe juxta-oculaire arrondi ; ocelles très-petits ; écusson facial ayant son bord supérieur sinué ; le triangle buccal formant un angle avec le plan du front. Antennes fines, de la longueur du prothorax.

Prothorax très-grêle, assez long, un peu moucheté de brun, à bords très-finement dentelés, la dilatation rhomboïdale-arrondie.

Élytres atteignant le milieu du 2me segment abdominal, ovalaires, membraneux-hyalins ; les nervures fauves-brunes, rendant le champ marginal demi-opaque. Ailes ne dépassant pas les élytres au repos, hyalines, à nervures grises-jaunâtres ; la veine discoïdale simple.

Pattes des 2me et 3me paires très-grêles ; les cuisses un peu épaissies vers la base, le 1er article des tarses très-long. Pattes de la 1re paire assez fortes, comprimées, jaunâtres, pointillées de brun ; hanches densément dentelées au bord antérieur ; cuisses un peu triangulaires, à arête supérieure tranchante, finement poilue ; les épines longues et fines, occupant en dessous au moins la moitié du bord inférieur ; la base densément dentelée au bord externe.

Tibias grêles; la griffe longue et arquée; le bord interne armé de 8 épines à pointes brunes et l'externe de 6 dents : la 1re isolée, écartée de la base et de la 2me; les 2me et 6me plus grandes que les autres. Le 4me article des tarses bilobé.

Abdomen très-grêle, linéaire, caréné; les angles des segments 4e-6e un peu dentiformes, plaque suranale très-longue, en triangle lancéolé (à pointe tronquée?) dépassant les valves anales. Cerci longs, comprimés et foliacés, composés d'articles lamellaires, le dernier grand, ovoïde-allongé.

Habite : Les Moluques; Gebeh (Musée de Leyde).

Cette gracieuse petite espèce rappelle un peu les formes des *Miomantis*, et des *Ameles*, sauf que le prothorax est trop allongé pour ce dernier genre. Elle offre le caractère particulier que les élytres, bien que rudimentaires, ne sont pas coriacés.

3. N. Novæ-Guineæ, De Haan.

Gracillima, viridis, fusco-maculosa; capite compresso, oculis magnis; prothorace subfiliformi; elytris parallelis ad 5m abdominis segmentum attingentibus, fusco flavoque marmoratis; alis brevibus, fuscis; abdomine parallelo, lamina supra-anali trigonali, infragenitali magna; pedibus anticis gracillimis, tibiis intus 8, extus 6-spinosis. ♂.

Mantis Novæ-Guineæ, De Haan, Bijdrag, etc. Orthopt, 76, 32; Pl. 17, fig. 3, ♀.
Miomantis Novæ-Guineæ, Sauss. supra, page 269, 5.

Longueur du corps	♂ 35 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 13 mill.
Longueur du prothorax	14,3 »	Largeur de l'élytre	3,4 »
Largeur de sa dilatation. . . .	2,5 »	Long. de la cuisse postérieure.	13,2 »

♂. Formes longues et très-grêles. Couleur verte. Antennes très-fines, plus longues que le thorax.

Tête grande, très-large et assez élevée, formant une large bande transversale terminée en bas par un très-petit triangle buccal, fortement comprimée, surtout au milieu, les yeux étant très-grands, longs, ovales et bombés; la ligne du vertex un peu concave, s'abaissant plus bas que les yeux, offrant à côté de chaque œil une légère saillie arrondie; le front orné de 5 taches brunes, creusé d'un sillon arqué; ocelles très-petits.

Prothorax marqueté de brun, très-grêle, sa tige linéaire; l'extrémité postérieure brièvement élargie; le col plus large que le milieu; les bords très-finement dentelés.

Élytres s'étendant jusqu'au 5me segment abdominal, étroits, demi-membraneux, marbrés de vert et de brun-pâle; le champ marginal très-étroit, la veine médiane simple, divisée tout au bout; la veine discoïdale très-écartée de la veine médiane, formant trois branches un peu sinueuses; ces nervures émettant de droite et de gauche

des vénules brunes et d'autres petites branches à leur tour très-ramifiées à la manière des vaisseaux capillaires, formant comme des dessins dentritiques; les bandes et les dessins formés par ces nervules, brunis, comme si les nervules avaient déteint; le reste verdâtre, réticuleux; trois nervures axillaires. Ailes plus courtes que les élytres, taillées en demi-cercle, d'un brun transparent, a nervures brunes; le champ antérieur étroit, d'un brun plus foncé, surtout le long du bord antérieur; la veine discoïdale simple, la 1re veine axillaire bifurquée; l'échancrure anale petite et terminale.

Pattes des 2me et 3me paires très-longues, marquetées de brun en dessus; cuisses s'épaississant vers la base, s'atténuant vers le bout. Pattes antérieures très-grêles et médiocrement longues, tachetées de brun en dessous, ornées en dessus d'une bande brune; hanches inermes, à bords arrondis, carénées en dessous, un peu élargies de l'extrémité à la base; fémurs très-grêles, arrondis, non comprimés, offrant au bord externe 5 longues épines inégales; tibias un peu courbés, armés au bord interne de 8 épines, et à l'externe de 6, dont les 2 premières espacées et les trois suivantes petites. Toutes les épines brunes à l'extrémité.

Abdomen assez grêle, à bords parallèles, point atténué à l'extrémité, mais terminé par une large plaque sous-génitale arrondie, munie de deux styles bruns. Plaque suranale en triangle équilatéral, petite comparée à la sous-génitale. Cerci grêles et arqués.

Habite : Les Moluques; Waigeou (Musée de Leyde).

Le mâle offre les mêmes formes que la femelle, avec des organes du vol presque aussi courts; l'abdomen est légèrement fusiforme chez la femelle.

Genre **THESPIS** (page 277).

Les *Thespis* sont probablement tous des insectes américains. Nous avons montré plus haut que la *Th. ocellata* appartient à la 3me section des *Fischeria,* (cp. page 430) et la *Th. sulcatifrons* Serv., que nous ne connaissons pas, appartient probablement aussi à quelque genre voisin. La description qu'en donne l'auteur conviendrait assez bien à une *Brunneria ;* elle pourrait aussi s'adapter à quelque espèce des genres *Archimantis, Coptopteryx, Miomantis* ou *Parathespis.* Il ne faut pas faire trop de fond sur l'indication de patrie, qui pourrait être erronée.

Tribu des HARPAGIENS (page 287).

Le tableau des genres qui composent cette tribu devra, comme celui de la tribu des Mantiens, subir quelques changements [1].

La légion des *Acanthopsites* doit s'augmenter du genre *Acromantis*, qui appartient à la tribu des Harpagiens, comme nous l'avons dit plus haut à propos des Mantiens; et à cette même légion vient aussi s'ajouter un genre nouveau.

Le genre *Epaphrodita* que nous ne connaissions que d'après l'ouvrage de Palisot de Beauvois, est caractérisé par des cuisses perfoliées à l'extrémité, contrairement à ce que Serville et moi avions supposé d'après la description et la figure que l'auteur donne de ce type.

Par suite de ces changements, la légion des *Acanthopsites* doit être classée comme suit :

B. Elytra elongata, variabilia, venis discoidalibus plus minusve pectinatis.
  a. Pedes 2^{i} et 3^{ii} paris simplices, haud perfoliati. Prothorax haud membranaceus.
    b. Oculi superne spinosi. Elytrorum margo anticus repandus.
      c. Vertex inermis. Tibiæ simplices. . . . . *Acanthops* *, Serv.
      c, *c*. Vertex cornu fisso armatus. Tibiæ perfoliatæ. . . . . *Pseudocanthops* *, Sss.
    b, *b*. Oculi rotundati. Elytrorum margo anticus integer. . . . . *Dystacta*, nob.
  a, *a*. Femora 2^{i}, 3^{ii} paris lobata.
    b. Prothorax lamellari-dilatatus; alæ coloratæ.
      c. Prothorax tantum antice dilatatus lamina supra-analis elongata. . *Epaphrodita* *, Serv.
      c, *c*. Prothorax in tota longitudine dilatatus lamina supra-analis brevis. *Deroplatys*, Westw.
    b, *b*. Prothorax haud dilatatus, normalis; alæ præsertim basi hyalinæ. . *Acromantis*, Sauss.

Dans le groupe des Oxypilites nous signalerons les changements suivants :

Le genre *Pyrgomantis* a été transporté de la tribu des Harpagiens dans celle des Orthodériens (cp. pages 364 et 395), mais un genre nouveau s'ajoute à ceux déjà décrits.

Le tableau de ce groupe doit s'établir comme suit :

[1] ERRATA du tableau de la page 288 :
Ligne 5me, *biffez les mots* : femora 2^{a}, 3^{a} lobata.
Ligne 8me, à partir du bas, *biffez les mots :* femora tenuiter lobata.

II. Vertex conoideo-productus, vel in spinam excurrens. Caput elongatum.
a. Lamina supra-analis brevis, transversa. Abdomen latiusculum ; cerci teretes.
b. Vena discoidalis alæ ♀ ♂ furcata vel integra. Prothoracis abdominisque margines membranaceo-dilatati. Pedes valde perfoliati. Elytra ♀ coriacea ; alæ ♀ coloratæ. Clypeus planatus.
c. Verticis processus conoideus, haud perfoliatus, apice subbidentatus . . *Parablepharis*, Sss.
c, c. Verticis processus elongatus, lamellari-perfoliatus . . . . . *Phyllocrania*, W.
b, b. Vena discoidalis alæ ♀ ♂ ramosa. Prothoracis abdominisque margines, haud membranaceo-dilatati. Pedes simplices vel parum perfoliati. Elytra ♀ partim membranacea ; alæ ♀ hyalinæ vel maculatæ.
c. Caput postice tuberculatum antice planatum, clypeo plano. Femora vix lobata. Verticis processus conoideus apice subbilobatus . . . . . *Hestiasula*, nob.
c, c. Caput antice rugosum, clypeo haud planato. Verticis processus apice bilobatus. Pronotum tuberculatum
d. Pronotum breve, scabrum ; clypeus carinatus ; verticis processus utrinque spinosus ; pedes simplices . . . . . *Oxypilus*, Serv.
d, d. Pronotum gracile, elongatum ; clypeus tuberculatus, verticis processus apice bilobatus ; femora 2ª, 3ª apice lobata. . . . . *Sibylla*, Stål.
a, a. Lamina supra-analis elongata, angusta. Corpus bacillaris. Cerci compressi. *Stenophylla* *, W.

Genre CREOBOTRA (page 291).

5. Creobotra apicalis (p. 294). — *Var.* ♀. Cette espèce offre aussi la tache jaune de la base de l'élytre chez les individus à couleurs conservées. L'aile est souvent hyaline dans sa moitié apicale, et le bord postérieur devient aussi hyalin, en sorte qu'il n'y a plus de rose que la base de l'organe et la première moitié ou le premier tiers du champ antérieur ; la partie brune ne forme plus alors qu'une grande tache entre la base rose et le bord hyalin. Le prothorax est plus ou moins rhomboïdal, plus ou moins quadrilobé en croix. L'abdomen ♀ est moins large que chez la *Cr. urbana*. — Indes Orientales.

8. Cr. ocellata (page 296). Je n'ai pu décrire cette espèce que sur un mâle mutilé. La femelle offre les caractères suivants :

Viridis, oculis conoideis ; facie trispinosa ; frontis processu elongato, apice subfisso ; elytris viridibus apice hyalino-thalassinis, ocello medio spiroidali flavo, nigro-cincto et centro nigro ; alis flavis apice margineque posteriore late hyalinis. ♀.

Longueur du corps	♀ 37 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 34 mill.
Longueur du prothorax . .	7 »	Largeur de l'élytre.	10 »
Largeur de sa dilatation . .	9 »	Largeur du champ marginal. .	1,5 »

♀. Antennes courtes, assez épaisses, sétacées, à articles courts et très-serrés. Yeux plus coniques que chez le mâle, épines du chaperon et de l'écusson facial longues

et aiguës; l'épine frontale longue et un peu bifide au bout. Élytres grands, verts, avec une bande pâle à la base et diverses taches jaunâtres derrière la nervure principale; toute l'extrémité de l'organe longuement subhyaline, vert-d'eau; le milieu orné d'un très-grand ocelle formé par un cercle spiral jaune, entouré d'une bande noire plus ou moins complète; la pupille noire. Ailes d'un jaune subopaque, avec l'extrémité et le bord postérieur largement hyalins; la veine discoïdale trirameuse. Hanches antérieures épineuses; cuisses très-grossièrement épineuses; les épines du bord externe rejetées latéralement, ayant une base très-épaisse et terminées par une épine arquée plus grêle; tibias ayant le bord externe un peu dilaté, s'élargissant un peu de la base à l'extrémité et garnis de petites épines nombreuses et serrées (Natal).

Genre **HARPAX** (page 297).

La diagnose du genre doit être : *Prothorax* court ou médiocre, grêle, ovalaire ou cordiforme. La veine discoïdale de l'aile simple ou bifurquée.

Division **PSEUDOHARPAX** (page 298).

a. Prothorax court, ovalaire; pattes antérieures fortes; écusson facial terminé par une dent; la veine discoïdale de l'aile bifurquée. — *virescens* (page 298).

b. Prothorax grêle, assez long; pattes antérieures grêles; écusson facial inerme, arrondi au sommet; la veine discoïdale de l'aile simple. — *amœna*.

2. H. amœna, n. sp.

Viridis; processu frontali breviore; pronoto gracili, elongato, basi lineari, apice rhomboidali-rotundato, marginibus spinulosiusculis; elytris apice hyalinis, subtus rosascentibus margine antico partim albido; alis latioribus, roseis, postice fascia lata fusca, apice hyalino-marginatis, vena discoidali indivisa; pedibus anticis gracilibus, femoribus intus macula nigra; femoribus 2is, 3is apice lobo instructis. ♀.

Longueur du corps	♀ 31 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 18,5 mill.
Longueur du prothorax . .	9,6 »	Largeur de l'élytre	5,3 »
Largeur de sa dilatation . .	2,9 »	Largeur du champ marginal. .	1,3 »

♀. Verte. Tête petite, ayant la même forme que chez le *H. virescens*, mais l'écusson facial un peu chiffonné, un peu tuberculé au sommet, ne formant pas de dent ascendante; le processus bifide du front plus court. Antennes annelées de noir. Prothorax long et grêle; sa moitié basilaire étroite et linéaire; sa moitié antérieure un peu élargie en forme de losange arrondi; les bords finement dentelés.

Élytres atteignant le bout de l'abdomen, un peu plus larges que chez l'espèce citée; verts demi-opaques en dessus, avec l'extrémité seule hyaline, rosée en dessous; le champ marginal opaque, bordé de blanc dans sa première moitié; l'aire anale rose. Ailes larges et arrondies, d'un rose carmin, avec l'extrémité et le bord postérieur étroitement hyalins; le champ postérieur orné d'une large bande brune-violacée entre le bord pâle et la base rose, comme chez l'*H. virescens;* la veine discoïdale simple; l'échancrure anale subapicale.

Pattes antérieures longues et grêles; hanches très-grêles, offant au bord antérieur les vestiges de très-petites dents espacées; cuisses grêles, ornées d'une tache noire au milieu de la face interne; tibias grêles, droits, armés au bord interne de 13 épines et à l'externe de 8-9 dents qui sont seulement indiquées par des sillons, mais non séparées. Pattes des 2^{me} et 3^{me} paires assez courtes; cuisses portant à l'extrémité du bord postérieur un lobe arrondi et ayant leurs deux arêtes supérieures un peu arquées, subdilatées à l'extrémité; tibias offrant aussi à l'extrémité du bord antérieur une faible dilatation. Articles 2-5 des tarses très-courts.

Abdomen ovalaire, fusiforme, à bords entiers.

Habite : L'Afrique méridionale; Natal (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Cette espèce diffère de l'*H. virescens* par les caractères indiqués, par ses pattes antérieures grêles; par les lobes des cuisses 2^{me} et 3^{me} qui sont plus grands; par ses tibias sublobés à l'extrémité, ses ailes plus larges, plus obtuses, à veine discoïdale simple. Chez l'*H. virescens,* le pronotum est court et ovale avec des bords assez lamellaires.

Genre **DANURIA** (page 307).

Je n'ai pu établir la diagnose de ce genre que d'après un mâle; il convient de la compléter comme suit :

Corps bacillaire, très-allongé. Couleur grise. — *Tête* très-comprimée, peu large, à vertex bidenté; la face aplatie, un peu bosselée; écusson facial soudé au front; ocelles ♀ petits, ♂ gros, rangés en triangle; yeux renflés vers le bas, atténués au sommet; le trou occipital situé tout au sommet de la tête. Antennes ♀ fines et courtes. — *Prothorax* très-allongé, plus ou moins fortement caréné; la dilatation très-faible. — *Organes du vol* ♀ rudimentaires, ♂ grands, mais n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. Élytres ♀ opaques, ♂ membraneux le long du bord sutural.

Ailes brunies; la veine discoïdale simple ou bifurquée. — *Pattes longues* et grêles; cuisses de la 2me paire portant à l'extrémité un lobe parfois insensible; tibias et tarses des 2me et 3me paires densément pubescents. — *Abdomen* bacillaire, allongé; plaque suranale assez grande, tronquée et arrondie, beaucoup plus large que longue; cerci courts, épais, cylindriques et obtus.

Ce genre offre de grandes analogies avec les *Parathespis*.

Tableau synoptique des espèces.

a. La veine discoïdale ♂ bifurquée au milieu. — *Bolauana*.
b. La veine discoïdale simple dans les deux sexes. — *Thunbergi*.
c. Espèce incomplétement décrite. — *superciliaris*.

2. D. Thunbergi (page 311), (fig. 66, 67).

Elongata, bacillaris, fulvo-grisea; vertice acuto valde biaurito et 4-tuberculato; pronoto granulato; elytris ♀ *metanoti longitudine macula media flava,* ♂ *gracilibus, circum stigma flavido-nebulosis; alis fuscis, antice obscurioribus, postice pallide lineatis,* ♀ *brevissimis,* ♂ *elongatis, vena discoidali indivisa; coxis anticis apice in laminam 7-dentatam dilatatis, intus fusco-faciatis; femoribus intermediis* ♀ *apice 2-3 dentatis.*

Longueur du corps. . . .	♀ 98 mill.	♂ 74 mill.	Longueur de l'élytre . .	♀ 18 mill.	♂ 41 mill.
Longueur du prothorax. .	32,5 »	21,5 »	Largeur de l'élytre . . .	7 »	7,5 »
Largeur du prothaorx. . .	5,5 »	3 »	Larg. du champ marginal	2 »	2 »

Grande, de couleur grise. Corps bacillaire. Tête comprimée, aplatie, aussi longue que large; ocelles petits; vertex formant au-dessus de chaque œil une grande dent triangulaire aiguë; la ligne du vertex située entre ces dents un peu concave; le sommet du front occupé par quatre petits tubercules dirigés en haut et dessinés par quatre sillons frontaux.

Prothorax très-long, ayant plus du double de la longueur des méso- et métathorax pris ensemble; assez large et presque égal partout; à dilatation surcoxale très-faible; à col antérieur court, large et parabolique; les bords faiblement dentelés, le devenant assez fortement au col; la surface granulée, surtout à l'extrémité antérieure; la ligne médiane finement carénée. Prosternum granulé.

Élytres atteignant l'extrémité du premier segment abdominal, coriacés, ovoïdes, atténués au bout, marqués au milieu d'une grande tache jaune, dont le bord antérieur représente le stigma. Ailes en quart de cercle, ne dépassant pas les élytres au repos,

brunes, barrées de lignes blanches, le champ antérieur d'un brun foncé avec l'extrême base testacée.

Pattes très-longues; les antérieures fort grêles. Hanches triquêtres, lisses, granulées sur leur face postérieure; le bord antérieur un peu rétréci au milieu, dilaté et crénelé dans le tiers terminal où il offre 7-8 petites dents; les arêtes latérale et postérieure finement crénelées. Cuisses très-grêles, point dilatées au milieu, armées d'épines dans leur seconde moitié, semées sur leurs deux faces de granules épars. Tibias grêles, droits, comprimés, n'ayant pas la moitié de la longueur des cuisses, armés au bord interne de 10 épines, au bord externe de 7-8, ne s'étendant pas jusqu'à la base du tibia. Cuisses intermédiaires portant vers l'extrémité du bord postérieur une insensible dilatation armée de 2-3 dents (qui manquent assez souvent).

Abdomen cylindrique. Plaque suranale assez saillante, tronquée et transversale, en trapèze arrondi, carénée. Cerci gros et assez courts.

♂. Grêle. Ocelles gros, formant des bosses arrondies. Prothorax à peine granulé, ses bords dentelés seulement au col antérieur. Élytres longs et étroits, s'arrêtant sur le 5^{me} segment abdominal, grisâtres, membraneux dans leur moitié suturale, opaques dans leur moitié marginale, offrant un grand nuage jaunâtre à la hauteur du stigma, lequel n'est guère appréciable; le champ marginal garni de veines sinueuses longitudinales. Ailes étroites, brunes, tessellées de lignes hyalines dans le champ postérieur; le champ antérieur fort étroit, d'un brun foncé, sauf au bout; la veine discoïdale *simple*, un peu sinuée à l'extrémité; la veine anale un peu arquée en avant vers le bout de l'organe, s'écartant de la première veine axillaire. Pattes très-grêles; cuisses intermédiaires inermes. Abdomen très-grêle; les segments ayant le bord postérieur brun; plaque suranale assez longue, parabolique. Cerci petits.

Habite : L'Afrique méridionale. 3 ♀, 4 ♂.

Cette espèce diffère de la *D. Bolauana* par la veine discoïdale de l'aile qui n'est pas bifurquée, et par ses cuisses intermédires dénuées de lobe foliacé proprement dit. — Ce dernier caractère la distingue aussi de la *D. superciliaris*, Gerst.

Genre DYSTACTA [1], nob.

Femelles inconnues. — Couleur feuille-morte.

Tête triangulaire, assez petite, très-comprimée; écusson facial assez élevé, à bord supérieur arqué; ocelles ♂ gros; yeux ovalaires.

[1] De δυσταχτὸς, difficile à classer.

Prothorax court, grêle à la base, lisse et non caréné, fortement dilaté au-dessus des hanches; l'extrémité antérieure largement rhomboïdale, subtrilobée; les bords dentelés chez les femelles.

Organes du vol ♂ très-grands, longs et amples. — *Élytres* elliptiques, demi-membraneux, avec la partie marginale opaque; les bords non découpés, mais le champ marginal assez dilaté vers la base; les nervures longitudinales obliques, arquées. — Ailes obscures, ayant le champ antérieur grand; l'extrémité du bord antérieur et les grandes nervures arquées; la veine discoïdale rameuse.

Pattes antérieures médiocres, point dilatées; hanches épineuses; cuisses un peu comprimées, armées d'épines presque jusqu'à la base; tibias assez grêles, leurs deux bords garnis d'épines jusqu'à la base. Pattes des autres paires simples; densément pubescentes dans toute leur étendue.

Abdomen étroitement fusiforme; ses bords serrulés, les angles des segments formant des dents étagées; plaque suranale en trapèze arrondi, assez saillante, mais plus large que longue; cerci subulés, médiocres.

Ce type n'offre pas de caractères saillants, et il est, à cause de cela, difficile à classer. Comme les pattes et la tête ne portent pas d'appendices, on pourrait être tenté de lui assigner sa place parmi les *Mantiens;* mais il offre dans son faciès en général une indication certaine des affinités qui le lient aux Lobipèdes, affinités qui se trouvent corroborées par la forme dentelée des bords de l'abdomen. C'est évidemment des *Acanthops* qu'il se rapproche le plus : par la petitesse de la tête et sa forme triangulaire, à vertex presque tranchant; par l'ampleur des organes du vol, qui offrent la même texture, le même système de coloration et une vénulation tout analogue, bien que, vu l'étroitesse relative des élytres, les secteurs discoïdaux aient une direction plus longitudinale et soient moins distinctement pectinés sur la nervure principale; le champ marginal des élytres est élargi vers la base, irrégulièrement réticulé et d'une texture médiocrement opaque et médiocrement coriacée, comme chez les *Acanthops.*

C'est donc au voisinage de ces insectes que le genre *Dystacta* trouve sa place naturelle.

Les mâles offrent une véritable analogie de faciès avec certaines *Haania* et *Humbertiella* mâles; mais ils s'en distinguent par leurs ailes obscures, à extrémité plus arquée; par leurs élytres moins membraneux, à champ marginal non égal, mais dilaté à la base; par leur tête à vertex comprimé, et leur prothorax grêle à la base, offrant un col basilaire distinct, et par l'absence de tubercules à la tête et au prothorax.

1. D. paradoxa, n. sp.

Grisco-ferruginea; capite compresso, mediocri; prothorace breviusculo, basi angusto, apice late trilobato; elytris magnis, corporis colore, tenuiter grisco-irroratis, submembranaceis, antice subcoriaceis; alis elytrorum colore, fusco-marmoratis, campo anali fusco, pallide-lineato; vena discoidali triramosa; pedibus anticis gracilibus, coxis anticis spinosis; abdomine serrulato, lamina supraanali trapezino-rotundata. ♂.

Longueur du corps	♂ 41 mill.	Longueur de l'élytre	♂ 39 mill.
Longueur du prothorax. .	10 »	Largeur de l'élytre	10 »
Largeur de sa dilatation .	4,3 »	Largeur du champ marginal. .	2,1 »

♂. D'un gris-brun jaunâtre. Tête médiocre, comprimée; la carène du chaperon faible, un peu angulaire; écusson facial assez élevé, son bord supérieur arqué en arc de cercle; ocelles très-gros, formant des éminences; front peu élevé, vertex en dos d'âne presque tranchant, transversal à la hauteur des yeux; les sillons latéraux très-prononcés à la face postérieure de la tête.

Prothorax court, à surface arrondie, non carénée, lisse; sa moitié basilaire grêle, la moitié antérieure trilobée; la dilatation large, à lobes arrondis, subangulaires en avant; les bords de la partie antérieure garnis de granules ou de crénelures obsolètes très-fines.

Élytres amples et très-longs, de la couleur du corps, mouchetés de gris; à bords subparallèles; le tiers antérieur assez opaque, le reste assez membraneux; le champ marginal très-étroit depuis le milieu, élargi vers la base; le bord antérieur arqué à la base, subconcave au milieu; la veine médiane simple ou bifurquée; une petite tache brune à l'endroit du stigma; l'aire anale membraneuse, nuageuse, réticulée. Ailes grandes, lavées de gris-bai; le bord antérieur un peu plus ferrugineux; le champ antérieur large, marbré de gris-brun, obtusément appointi en ogive asymétrique, le bord antérieur très-arqué à l'extrémité; le champ postérieur gris-brun, ligné de lignes pâles; la veine discoïdale trirameuse; l'échancrure anale prononcée.

Pattes antérieures grêles; hanches finement serrulées sur leurs bords, armées de

6-7 fortes épines au bord antérieur; cuisses assez grêles, à épines courtes; tibias grêles, portant 10-11 épines à chacun de leurs bords.

Abdomen un peu fusiforme, rougeâtre, à bords serrulés, les angles des segments formant des dents saillantes; plaque suranale en trapèze arrondi, carénée; cerci médiocres; styles grands.

Habite : Le cap de Bonne-Espérance (Coll. de M. Brunner de Wattenwyl).

Cet insecte se rapproche, à certains égards, de l'*Humbertiella consobrina;* les organes du vol et l'abdomen offrent des formes très-analogues; le prothorax aussi appartient au même type, bien que beaucoup plus allongé avec la base grêle. On peut dire que, chez l'espèce citée, cette pièce reproduit presque la forme contractée du prothorax de la *D. paradoxa.*

Les deux espèces sont du reste faciles à différencier entre elles, par les caractères indiqués à propos du genre.

Genre ACROMANTIS (page 209).

Ce genre, que j'avais d'abord cru pouvoir placer dans la tribu des Mantiens, appartient évidemment à celle des Harpagiens, et trouve sa place naturelle dans la légion des *Acanthopsites.* Il se rapproche en effet des *Deroplatys* par des pattes lobées, par la vénulation des élytres et par la forme découpée de l'extrémité des ailes.

Je n'avais pu décrire le genre que sur un mâle. L'inspection de la femelle amène quelques modifications dans cette description.

Tête : Front offrant quatre sillons longitudinaux; sa partie médiane un peu concave, portant un petit tubercule au-dessus des ocelles. Ocelles grands. Yeux convergents vers le bas. — *Élytres* ♀ rendus un peu opaques par la réticulation le long de la nervure principale; les secteurs discoïdaux subitement brisés à la base et arqués, le côté concave de leur courbe regardant vers l'extrémité de l'organe. — *Ailes* ♀ opaques au bout et du reste plus ou moins teintées; le champ huméral ayant un bord apical sinué au bout. — *Cuisses* des 2me et 3me paires portant à l'extrémité un lobule rudimentaire.

Les *Acromantis* se rapprochent des *Creobotra* par leur tubercule frontal, par la forme des élytres, et par les petits lobes des cuisses posté-

rieures, mais elles se lient plutôt aux *Deroplatys* par la forme des ailes et par la vénulation des organes du vol.

?. A. australis, n. sp. (fig. 68).

Viridis; scutello faciali superne in spinam trigonalem producto, fronte supra ocellos spinula armato; elytris fuscentibus, in venis fusco-fasciatis, campo marginali viridi-coriaceo, campo discoidali antice semi-coriaceo, postice membranaceo; alis hyalino-flavicantibus, margine antico flavido-coriaceo, apice truncato, sinuato, fusco; margine postico fuscescente. ♀.

Longueur du corps	♀ 28 mill.	Longueur des élytres	♀ 22 mill.
Longueur du prothorax	9 »	Largeur des élytres	7 »
Largeur de sa dilatation . . .	3 »	Largeur du champ marginal. . .	2,2 »

♀. Tête large; la dent spiniforme de l'écusson facial longue; le milieu du front entre les sillons médians un peu bombé, portant au-dessus des ocelles une petite épine; le vertex formant entre les sillons latéraux une ligne transversale droite, légèrement arquée à côté de chaque œil. Ocelles gros, rangés en triangle régulier. Prothorax ayant ses lobes assez arrondis; les bords en avant et en arrière de la dilatation garnis de dents mousses espacées.

Élytres subparallèles, à extrémité obtuse; le champ marginal vert-opaque, assez large vers la base, entièrement atténué au bout, mais non excisé; le reste demi-membraneux, obscurci par une très-dense réticulation brune, d'un brun roussâtre; le bord sutural devenant membraneux, mais toujours brun, semé de petites taches hyalines. Les secteurs discoïdaux portant tous une bande brune sinuée, atténuée vers le bord postérieur; la veine médiane formant 2 secteurs; la veine discoïdale en formant 3 comme chez les mâles. Ailes hyalines, lavées de jaunâtre; le bord antérieur orangé (vert); l'extrémité brune-opaque; le bord postérieur largement lavé de brun transparent, les grandes nervures sinuées au bout; la veine discoïdale birameuse; l'extrémité du champ huméral tronqué à angle droit sur le bord antérieur, arrondi en arrière, formant à sa rencontre avec le bord antérieur une petite pointe arrondie, à peine prolongée.

Pattes des 2^{me} et 3^{me} paires annelées de brun; cuisses portant à l'extrémité un petit lobe triangulaire. Hanches antérieures serrulées sur leurs arêtes; le bord antérieur armé d'une douzaine de dents plus faibles et plus fortes; cuisses comprimées; le bord supérieur fortement comprimé et caréné, obliquement excisé après le milieu; tibias arqués, grêles, armés le long des deux bords d'une douzaine d'épines; celles du bord externe grosses, obtuses et couchées.

Abdomen assez large, à bords étagés; plaque suranale transversale, subbilobée; cerci médiocres.

Habite : Les Moluques; île de Waigiou (Musée de Leyde et Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Chez les individus desséchés, la couleur verte a souvent passé au brun dans toutes les parties. Pendant la vie, les parties décrites comme brunes sont sans doute vertes.

Cette Mante diffère de l'*A. oligoneura* par sa taille un peu plus grande; par ses élytres colorés, en partie subopaques, garnis d'une très-dense réticulation formée de vénules épaisses et entortillées; par ses ailes colorées, opaques le long du bord antérieur; dont l'extrémité est tronquée à angle droit et dont la pointe n'est pas prolongée. (Sur la figure donnée par De Hann, le bord antérieur des élytres de l'*A. oligoneura* serait légèrement excisé vers le bout, ce qui n'est pas chez l'*Australis*.)

Genre **PHYLLOCRANIA** (page 322).

Ce genre a été décrit d'une manière insuffisante, en y faisant par erreur rentrer une espèce qui appartient à un tout autre type. J'en donnerai donc une nouvelle description plus complète :

Corps fortement perfolié. — Sexes assez analogues.

Tête allongée, comprimée, ♀ entièrement aplatie en devant; le vertex prolongé d'une manière triangulaire et terminé par un long appendice foliacé; écusson facial très-élevé; ocelles ♀ petits, ♂ très-gros; le front se continuant avec la feuille du vertex. Yeux allongés, parallèles. Antennes ♀ fines et courtes, ♂ longues et assez fortes.

Prothorax assez allongé; ses bords dilatés en forme de membrane, excepté à la base.

Organes du vol atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen. *Élytres* ayant le champ marginal très-étroit au bout, mais élargi vers la base; les nervures de la partie discoïdale obliques, un peu sinueuses; la veine médiane simple, s'écartant beaucoup de la nervure principale, qui émet à l'extrémité une ou deux branches arquées dirigées fort en arrière, souvent presque à angle droit sur sa propre direction. L'aire anale membraneuse, réticuleuse.

Ailes un peu lobées à l'extrémité, à champ antérieur large, à bord antérieur droit; la veine discoïdale bifurquée.

Pattes : la première paire médiocre, comprimée; les tibias armés au bord externe de nombreuses dentelures; les 2me et 3me paires courtes, fortement perfoliées.

Abdomen très-dilaté, à bords largement lobés; plaque suranale transversale; cerci petits.

♀♀. Élytres assez opaques, élargis vers la base; ailes colorées. — ♂♂. Élytres membraneux, à champ marginal opaque; leur largeur assez égale jusqu'au bout; ailes en partie hyalines.

Ce genre offre un grand nombre de caractères communs avec le genre *Parablepharis.*

1. Ph. insignis, Westw. (page 322).

Viridis; verticis processu membranaceo, elongato, paralello, apice truncato vel angulato, superne valde carinato, subtus subsulcato, cum fronte continuo, hoc subexcavato, valde granulato; prothorace basi libero, cæterum late foliaceo-dilatato, foliolo trigonali-rhombeo, postice utrinque subuncinato; elytris subcoriaceis, macula disci basis fasciaque obliqua inter venam mediam et discoidalem sita albescentibus; alis hyalino-flavicantibus, margine antico virescente, apice viridi-coriacco in lobulum antrorsum arcuatum excurrente; campo postico in areolis fusco-maculoso; pedibus anticis compressis, coxis antice spinosis basim versus latioribus; femoribus extus granulatis, margine supero carinato; pedibus 2i, et 3ii paris perfoliatis; coxis extus lobatis, femoribus postice lobo basali minuto apicali magno, antice apicali minuto, instructis; tibiis omnino membranaceis, margine supero lobo arcuato, interno lobo angulato majore, infero lobo vix perspicuo instructis; abdominis segmentis 4°, 5° utrinque late lobatis, 2°, 3° utrinque lobis angustis uncinatisque instructis. —Variat. *alis obscuris, fere omnino fusco-tessellatis, postice fuscis, lineis flavis tessellatis.* —(*In dessicatis, color ad mortuifoliam transmutat.*)

Phyllocrania insignis, ♀, Westw. l. c. — ♀ ♂, Saussure, supra p. 322, 1.
Ph. paradoxa, Burm. Handb. II, 1839, 549, 1, ♀.

Longueur du corps	♀ 51 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 24,5 mill.
Longueur du prothorax	15 »	Largeur de l'élytre.	8,5 »
Largeur de sa dilatation	10 »	Larg. du champ marginal . .	2,5 »
Long. de la tête mesurée en dessus.	10,5 »	Largeur de l'abdomen	19 »

La face supérieure de la tête (l'occiput) est prolongée en forme de triangle, et se continue ensuite sous forme de carène sur la ligne médiane de l'appendice foliacé.

Celui-ci a ses bords entiers, parallèles, et se termine assez carrément, d'une manière asymétrique, à gauche par un lobe presque carré, à droite par un lobe plus arrondi, mais ces lobes sont recoquillés de manière que l'appendice a l'air de se terminer en pointe, le bord gauche du processus est échancré au milieu. Cette asymétrie se retrouve exactement pareille dans nos deux individus.

L'écusson facial est rugueux, très-élevé, à bord supérieur un peu trilobé; ses limites sont très-indistinctes, et il se continue avec la plate-bande du front. Les élytres ont le bord antérieur droit à partir de la dilatation, et le bord apical tronqué obliquement; la veine médiane est simple, la veine humérale émet à angle droit, avant sa branche apicale, une multitude de petites vénules tuberculeuses; le bout des ailes est un peu sinué.

Westwood donne l'Afrique occidentale (Sierra Leone) pour patrie à son individu femelle; les nôtres proviennent, comme celui de Burmeister, de l'Afrique méridionale.

L'individu que j'ai décrit, à tort ou à raison, comme le mâle de cette espèce (p. 323), est étiqueté de Sénégambie. Chez ce mâle, l'appendice frontal diffère beaucoup de celui de la femelle pour la forme, mais il est également asymétrique, le lobe terminal gauche étant petit et étroit, le lobe droit au contraire large et déchiqueté. L'écusson facial a son bord supérieur libre, un peu tridenté, et le front est inégal, creusé en-dessus des ocelles, ce qui n'est qu'une affaire de sexe. La dilatation du prothorax est plutôt rhomboïdale que triangulaire, ses angles ne sont pas échancrés. L'élytre n'est pas rétréci, mais plutôt un peu élargi au bout, et le champ marginal un peu élargi vers la base, demi-membraneux; sa base offre une partie opaque qui forme la seconde moitié de la tache brune piriforme; les nervules, surtout au voisinage de la veine humérale, sont brunies; il y a en outre une courte ligne oblique à l'endroit du stigma, une autre sur la seconde moitié de la nervure médiane, et une sur la branche apicale arquée de la veine humérale. Les pattes sont conformées comme chez la femelle, et l'abdomen est lobé d'une manière analogue.

Habite : L'Afrique occidentale et méridionale.

2. Ph. undulata (page 324). Cet insecte, que je n'ai pu décrire que sur un individu très-mutilé, n'appartient pas au genre *Phyllocrania*. L'absence de la tête m'avait empêché de juger du genre avec certitude, et la ressemblance des formes m'avait conduit à le rapprocher des *Phyllocrania*. L'espèce est américaine et l'individu décrit n'est probablement qu'un mâle de l'*Epaphrodita musarum*, Pal.-Beauv. (Comp. Sauss. Mém. Mex. II, Mantides.)

La section 2me (page 324, supra) se trouve supprimée par suite de la transposition de l'espèce qui avait nécessité son établissement.

Genre HESTIASULA [1], nob.

Mâles inconnus. — *Antennes* fines et courtes.

Tête grosse, comprimée mais épaisse, triangulaire, ayant le vertex prolongé en forme de cône vertical, à extrémité bilobée; la face antérieure très-aplatie; écusson facial plat, angulaire au sommet; ocelles gros; occiput tuberculeux. Yeux globuleux. — *Pronotum* rhomboïdal-arrondi, court, voûté, postérieurement échancré de chaque côté; les bords non dilatés membraneusement. — *Organes du vol* dépassant l'extrémité de l'abdomen, membraneux, hyalins, tachés de brun. *Élytres* étroits, à champ marginal opaque, assez dilaté vers la base; les veines du champ discoïdal obliques-longitudinales. *Ailes* ayant l'extrémité subsinuée; la veine discoïdale birameuse; le champ postérieur long. — *Pattes* des 2me et 3me paires courtes, à cuisses comprimées, carénés en dessous. — *Abdomen* fusiforme à bords subserrulés.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Parablepharis* par la forme de la tête et du processus vertical, mais il en diffère essentiellement par ses élytres membraneux et ses ailes hyalines, à veine discoïdale rameuse; par son prothorax court, dépourvu de dilatation membraneuse, de même que les pattes et l'abdomen. On trouve d'autres différences encore dans le chaperon qui n'est pas tuberculé; dans l'écusson facial qui est moins élevé et construit sur un autre modèle, et dans la tête qui est tuberculée derrière les yeux chez les *Hestiasula*.

Il ressemble aussi aux *Oxypilus*, dont il se distingue du reste par un chaperon non caréné, la face aplatie, un cône frontal qui n'est pas étagé ni épineux; par un prothorax inerme qui n'est pas taillé en forme de selle, et dont les bords sont échancrés; par des cuisses postérieures un peu lobées, et un abdomen lisse, assez étroit, non court et dilaté. Les organes du vol offrent sans doute encore d'autres différences: ainsi chez les *Oxypilus* les veines discoïdales des élytres ont une direction pectinée

[1] De ἑστίας, *Vestale*.

(mais comme nous ne possédons pas d'individu ailé de ce genre, nous ne pouvons établir ici de comparaison sous ce rapport).

Les *Hestiasula* sont donc intermédiaires entre les *Oxypilus* et les *Parablepharis*, sans cependant rentrer ni dans l'un ni dans l'autre de ces genres.

1. H. Brunneriana, n. sp.

Viridis; capite antice valde planato; verticis cono elongato apice lamellari, bilobato; occipite utrinque pone oculos acute tuberculato; pronoto brevi et lato, rotundato-rhomboidali, fornicato, postice utrinque exciso; elytris hyalinis fusco-maculosis, campo marginali viridi-coriaceo; alis hyalinis apice fusco-spurcatis, truncatis, subsinuatis. ♀.

Longueur du corps	♀ 29 mill.	Longueur de l'élytre	♀ 26 mill.
Longueur du prothorax . . .	5,5 »	Largeur de l'élytre	7 »
Largeur de sa dilatation . . .	4,4 »	Largeur du champ marginal . .	2 »

♀. Tête allongée, assez épaisse, à face antérieure entièrement aplatie jusqu'à l'extrémité du cône. Chaperon trapézoïdal, plat, sa carène transversale faible; écusson facial plat, son bord supérieur entièrement angulaire et ses angles latéraux un peu relevés; ocelles très-gros; le cône du vertex aussi long que le reste de la tête, verticalement ascendant, un peu taillé en forme de bizeau, ou de pyramide quadrangulaire, mais l'extrémité comprimée, un peu dilatée, lamellaire et bilobée en forme de cœur; la face antérieure du cône aplatie, se continuant avec le plan vertical du front, et granulée; yeux globuleux, un peu aplatis sur les côtés, ainsi que les faces latérales de la tête; l'occiput offrant en arrière du sommet des yeux de chaque côté un tubercule aigu dirigé en arrière.

Pronotum très-court, très-voûté, non caréné, en forme de losange très-arrondi, assez large, obtus en avant, à lobes latéraux très-tombants; les bords latéro-postérieurs fortement échancrés presque à angle droit, en sorte que la dilatation surcoxale forme pour ainsi dire des lobes latéraux dirigés un peu en arrière; la surface subgranulée, à sillon surcoxal profond; les bords latéro-antérieurs finement crénelés, formant de chaque côté, avant la plus grande largeur du prothorax, une dent mousse.

Élytres longs, étroits, subhyalins, semés de petites bavures brunes éparses, offrant au premier tiers une grande tache baveuse brune en forme de bande, au second tiers quelques taches brunes et l'extrême bout brun; champ marginal vert-opaque, assez large à la base et jusqu'au delà du milieu, très-étroit, subhyalin à l'extrémité. Ailes hyalines; le bord antérieur légèrement verdi, à peine arqué; le champ huméral assez

large, tronqué au bout, de façon que le bord apical forme en avant avec le bord antérieur un angle droit, subsinué, tandis qu'en arrière il s'arrondit pour former l'échancrure anale à la rencontre du petit lobe apical du champ axillaire; la pointe de l'aile occupée par une tache brune; l'extrémité de l'organe un peu salie, offrant aussi quelques bavures brunes sur le bord antérieur et sur le bord apical du champ axillaire en arrière de l'échancrure; la veine discoïdale birameuse.

Pattes antérieures.... ? Celles des autres paires courtes, annelées de brun. Cuisses un peu comprimées, fortement carénées en dessous; la carène un peu crénelée et légèrement dilatée à la base, formant un petit lobe obsolète.

Abdomen ovalaire, fusiforme, à bords subserrulés; segments ventraux offrant à leur partie postérieure un petit pli cariniforme. Plaque suranale courte, transversale, arrondie, subbilobée; cerci médiocres, atteignant le bout de l'abdomen; plaque sous-génitale formant un bec très-comprimé séparé du reste du dernier segment ventral par un profond sillon.

Habite : Les Indes-Orientales; le Sylhet (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

Genre SIBYLLA (page 321).

Femelles inconnues. — *Antennes* très-fines, assez longues.

Tête triangulaire, portant au vertex un long processus; celui-ci terminé d'une manière lamellaire et bilobée, et offrant en outre de chaque côté un lobe latéral. Chaperon fortement tuberculé; écusson facial plat, à bord supérieur arqué; ocelles gros, rangés en triangle large; le processus du vertex en dessous caréné sur les côtés, ses carènes divergentes en bas, s'étendant jusqu'aux yeux; ceux-ci très-globuleux, ovalaires; vertex tuberculé à côté de ces organes.

Prothorax très-allongé et très-grêle; subfiliforme jusqu'à la dilatation; celle-ci rhomboïdale, ses lobes épineux; le col long, plus large que la hampe du prothorax; la surface tuberculée à la base de la dilatation.

Organes du vol allongés. — *Élytres* étroits, assez membraneux; le champ marginal plus opaque, élargi à la base. — *Ailes* hyalines; le champ antérieur assez large, la veine discoïdale birameuse.

Pattes très-grêles; cuisses antérieures sublobées à la base; tibias très-grêles, armés au bord externe d'épines longues, grêles et espacées. Cuisses

des 2me et 3me paires portant à la base et à l'extrémité un petit lobe; tarses très-longs.

Abdomen fusiforme; ses bords légèrement lobés; plaque suranale très-étroite et transversale; cerci dépassant le bout de l'abdomen.

Par la forme de l'appendice de la tête, par son vertex tuberculeux, son front lisse et la structure des organes du vol, ce type se rapproche des *Hestiasula;* mais il en diffère par la longueur et la forme du prothorax, et par ses longues pattes à cuisses distinctement perfoliées. Il se rapproche des *Parablepharis* par la forme de l'appendice vertical, et par celle des fémurs antérieurs, mais il en diffère par tous les autres caractères. Il s'éloigne beaucoup des *Oxypilus* par ses pattes perfoliées et par la forme du prothorax et de la tête, par son front non sillonné et son écusson facial non caréné.

1. S. pretiosa, Stål. (p. 321), (fig. 69).

Viridis, gracilis; capite posterius bituberculato, verticis cornu apice et medio utrinque lobato, basi utrinque subtuberculato; clypeo tuberculato; prothorace gracillimo, ampliatione utrinque spinosa, superne bituberculata; colli parte antica coarctata rugosa utrinque plicato-marginata; elytris submembranaceis, thalassinis, sparse fusco-maculosis; alis hyalinis apice subvirescentibus; femoribus anticis superne basi sublobatis, intermediis et posticis biphyllis. ♀.

Longueur du corps	♀	44 mill.	Longueur de l'élytre	♀	28,5 mill.
Longueur du prothorax . .		17,3 »	Largeur de l'élytre		6,6 »
Largeur de sa dilatation . .		4 »	Largeur du champ marginal . .		2,5 »

♀. Tête bosselée; chaperon portant un fort tubercule; l'ocelle antérieur plus gros que les autres; écusson facial en demi-ovale transversal, son sommet formant une dent insensible; front lisse, se continuant entre les deux carènes jusqu'au bout de l'appendice. Celui-ci long, grêle; l'extrémité bilobée, et ses côtés garnis en outre, un peu en avant du milieu, de deux lobes dirigés obliquement en avant; la base du processus offrant de chaque côté un vestige de tubercule; vertex portant à côté de chaque œil un assez gros tubercule; l'occiput creusé transversalement d'une sorte de gouttière arquée. Antennes annelées de brun à la base.

Prothorax très-long, subfiliforme jusqu'à la dilatation, à bords ourlés; la dilatation

assez subite, formant deux lobes terminés chacun par une épine transversale; les bords latéro-postérieurs de cette dilatation un peu sinués; les bords latéro-antérieurs plus courts, concaves; en dessus, à la base de la dilatation, se trouve un gros double tubercule appointi; le col antérieur étroit, allongé, à extrémité antérieure rétrécie; cette extrémité offrant de chaque côté en dessus une sorte de carène sinuée submarginale ou de repli, qui, vu de profil, s'y présente sous la forme d'un large bourrelet marginal dont l'extrémité postérieure forme une saillie dentiforme sur le bord latéral du col; la surface du col un peu bossuée, convexe au milieu, avec l'extrémité antérieure déprimée, rugueuse et marquée de deux carinules noires longitudinales; les bords du col subcrénelés jusqu'aux bourrelets antérieurs.

Élytres submembraneux, lavés de vert d'eau, obscurcis par la réticulation; le champ marginal vert-opaque, pas très-coriacé; le bord antérieur très-arqué à la base, sinué au milieu; le champ discoïdal semé de quelques taches brunes. Ailes hyalines, avec le bord antérieur et l'extrémité un peu verdis; celle-ci assez arrondie; la veine discoïdale birameuse; l'échancrure anale très-distincte.

Pattes annelées de brun; la première paire grêle; hanches ayant ses crêtes un peu crénelées et le bord antérieur garni de petites dents espacées; cuisses un peu sinuées; le bord supérieur relevé à la base, formant presque un lobe arrondi; les épines des bords inférieurs longues et grêles, ne s'étendant pas jusqu'à la base, laissant le premier quart libre; tibias droits, grêles, armés au bord externe de 6 épines longues et grêles, les deux premières fort espacées; la 2^{me} et la dernière plus longues que les autres. Pattes des 2^{me} et 3^{me} paires longues et très-grêles; cuisses renflées paraboliquement tout à la base, portant au bord postérieur un lobe basilaire et un autre plus grand subapical; ce dernier étroit aux fémurs intermédiaires, large aux fémurs postérieurs; le 1er article des tarses extrêmement long.

Abdomen fusiforme, ses bords lobulés, offrant de petits lobes triangulaires-arrondis qui correspondent non aux angles des segments, mais au milieu de leur bord latéral. Cerci composés de 16 articles apparents très-distincts, et terminés d'une manière peu aiguë.

Habite : L'Afrique méridionale; Natal (Collection de M. Brunner de Wattenwyl).

---

8. Empusa unicornis (page 337). Ajoutez aux synonymes :

Mantis marginata, Thunb. Mém. Acad. St. Pétersb. 1815, 292, ♀.
Gongylus marginatus, Thunb. Ibid. 294, ♀.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE SUPPLÉMENT

Pages

ACROMANTIS 440, 448
australis 449
AMELES 421
meridionalis 421
Natalensis 423
pygmea 423
ARCHIMANTIS 401
Brunneriana 401
BRUNNERIA.
gigas (Iris) 431
CARDIOPTERA 404
alticeps 406
humeralis 405
CHIROPACHA 392
sancta 393
CHIROPUS 392
CREOBOTRA 441
apicalis 441
ocellata 441
DANURIA 443
Thunbergi 444
DEROPLATYS 456
DYSTACTA 440, 445
paradoxa 447
EREMIAPHILA 364, 368
Anubis 384
Arabica 378
Audouini 372
barbara 386
Bovei 381
brevipennis 383
Burmeisteri 376
Cerisyi 373
dentata 388
denticollis 376

Pages

Genei 374
hebraica 382
Hralili 385
Khamsini 384
Kheychi 386
Lefebvri 388
Luxori 380
Marchali 372
nilotica 386
Petiti 389
sabulosa 387
Savignyi 383
Typhon 371
Zetterstedtii 377
EREMIAPHILITES 364
EREMOPHILA (voyez Eremiaphila).
Bovei (dentata) 388
Ehrenbergii (Typhon) 371
Zetterstedtii (Burmeisteri) 376
FISCHERIA 424
Gonatistites 397
GONGYLUS.
guttulus (Hierodula grandis), voy. l'errata.
marginatus (Empusa unicornis) 457
GONYPETA 403
nitens 403
Harpagiens 440
HARPAX 442
amœna 442
HESTIASULA 441, 453
Brunneriana 454
HETERONUTARSUS 366
Ægyptiacus 366
HETERONYCHOTARSUS 364, 366
Ægyptiacus 367

Pages

HIERODULA 407
deflexa 407
macropsis 408
major 408
ovata 409
HUMBERTIELLA 397
consobrina 397
Servillii 398
ophthalmica 398
IRIDOPTERYX 403
IRIS 424
armata 430
Brunneri 428
gigas 431
Guerini 430
infuscata 427
ocellata 430
Mantiens 399
MANTIS 411
apicalis 415
conspurcata (Hierod. vitrea), voy. l'errata.
mandarinea 413
marginata (Empusa unicornis) 457
Natalensis 412
religiosa 415
religiosa (Tenod. superstit.) 420
signata (Polyspilota pustul.), voy. l'errata.
METALLEUTICA 364, 389
splendida 392
violacea 391
vitripennis (violacea) 391
METALLYTICUS 389
splendidus 392
MIOMANTIS 432
caffra 433
marginalis 433
Novæ-Guineæ (Nanomantis) . . . 438, 432
NANOMANTIS 399, 434
alaris 436
australis 436
Novæ-Guineæ 438

Pages

Snelleni 437
Orthodériens 364
Orthodérites 392
OXYOPHTHALMA 394
gracilis 395
OXYOPHTHALMUS 394
gracilis 395
PHASMOMANTIS 402
armata (Iris) 430
grandis 403
Guerini 431
infuscata (Iris) 432
thoracica 403
PHYLLOCRANIA 441, 450
insignis 451
paradoxa (insignis) 451
undulata 452
POLYSPILOTA 410
Brunneriana 410
PSEUDOHARPAX 442
PSEUDOMANTIS 399
Haanii 400
nemoralis 399
PYRGOMANTIS 395
nasuta 396
RHOMBODERA 407
SIBYLLA 441, 455
pretiosa 456
TENODERA 416
aridifolia 418
Australasiæ 418
brevipennis 420
capitata 417
herbacea 419
intermedia 420
superstitiosa 420
THESPIS 439
armata (Iris) 430
Guerini (Iris) 431
ocellata (Iris) 430
perfida (Iris Guerini) 431

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII[me].

Fig. 55 ♀. *Eremiaphila Typhon*, Lefebv. Femelle de grandeur naturelle.
55 *a*. L'extrémité de l'abdomen vu en dessous.
55 *b*. Le tarse postérieur.
Fig. 56 ♀. *Eremiaphila arabica*, Sauss. Femelle de grandeur naturelle.
Fig. 57 ♂. *Pyrgomantis nasuta*, Sauss. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 58 ♀. *Hierodula* (*Rhombodera*) *deflexa*, Sauss. Prothorax et tête de grandeur natur.
Fig. 59 ♂. » » *major*. Sauss. Prothorax et tête de grandeur natur.
Fig. 60 ♀. *Hierodula ovata*, Sauss. Prothorax et tête de grandeur naturelle.
Fig. 61 ♂. *Mantis mandarinea*, Sauss. Prothorax et tête de grandeur naturelle.
Fig. 62 ♀. *Tenodera aridifolia* (var. *Sinensis*). Sauss. Prothorax de grandeur naturelle.
Fig. 63 ♂. *Ameles meridionalis*, Sauss. Mâle de grandeur naturelle.
63 *a*. Le tibia antérieur vu par sa face externe.
63 *b*. L'extrémité de l'abdomen vue en dessus.
Fig. 64 ♀. *Nanomantis australis*, Sauss. Femelle de grandeur naturelle.
64 *a*. La tête grossie vue par devant.
64 *b*. Le tibia antérieur vu par sa face externe.
Fig. 65 ♀. *Nanomantis Snelleni*, Sauss. Femelle de grandeur naturelle [1].
65 *a*. La tête grossie.
65 *b*. La plaque suranale et les cerci, grossis.
Fig. 66 ♀. *Danuria Thunbergi*, Stål. Femelle de grandeur naturelle.
66 *a*. La tête grossie.
Fig. 67 ♂. *Danuria Thunbergi*, Stål. Mâle de grandeur naturelle.
Fig. 68 ♀. *Acromantis australis*, Sauss. Femelle de grandeur naturelle.
Fig. 69 ♀. *Sibylla pretiosa*, Stål. Femelle de grandeur naturelle.
69 *a*. La tête grossie.

[1] Sur la planche *au lieu de :* 64 ♂, *lisez :* 64 ♀.

ERRATA ET EMENDANDA[1]

CONCERNANT LE TOME PREMIER

Page 49, ligne 15, « Bord postérieur du prothorax arqué, recouvrant l'écusson. » Cette phrase appartient à la caractéristique de la section *a* (*Theganopteryx*).

Page 63, n° 6, lisez : (fig. 21, 21 a).

Page 63, n° 7, Bl. BITÆNIATA. Cette espèce paraît devoir se confondre avec la *Thylladromia spuria*, Brun.

Page 68, n° 11, ligne 19e, biffez les mots : « et *affinis*. »

Page 77, n° 4, au lieu de : Prothorax fort peu concave, lisez : Pronotum fort peu convexe.

Page 78, ligne 8, au lieu de : les vulves, lisez : les valves.

Page 88, 3me ligne à partir du bas, au lieu de : nervure médiane, lisez : nervure discoïdale.

Page 97, lisez : Genre DEROCALYMMA.

Page 117, n° 5. Chez les individus bien conservés, les ailes sont roses. Cette espèce figure au Catalogue Godeffroy sous le nom de *Gräffea purpuripennis*, Brun. (n° 2668).

Page 126, n° 12. Cette espèce paraît se confondre avec la *Bacteria spatulata*, Burm. Nous avons reçu plusieurs individus appartenant à cette espèce venant du Chili.

Page 146. La planche 2e a été marquée par erreur du chiffre II. Ne pas confondre avec la planche 11e.

Page 164, n° 1. *Ch. dives*, Sss. se rencontre aussi sur la côte orientale de l'Afrique. — Zanzibar.

Page 167, n° 1. T. PERLOIDES, lisez : Burm. Handb. II, 528.

Page 168, avant-dernière ligne, lisez : ayant leurs deux bords, etc.

Page 175, *Synopsis*, etc. Ce tableau a été reproduit plus complet, tome II, page 19 et suivantes.

Page 185, n° 4, dans les mesures de longueur, au lieu de : ♀, lisez : ♂.

Page 197, dans les mesures, lisez : Longueur des cuisses antérieures. — Longueur de l'aile.

Page 207, n° 10, au lieu de : CRASSIPES, De Haan, lisez : CRASSICEPS, De Haan (Comp. Tom. IIme, page 23, n° 1).

Page 211. C. ALTICEPS, dans la synonymie, lisez : Tab. VII.

Page 212, n° 1, ajoutez aux synonymes : *Harpax ocellaria*, Duncan, ap. Jardin, Naturalist's library, I, Introd. to Entom., 232, Pl. 7, fig. 3 (Comp. page 292, note).

Page 219, n° 6, dans la synonymie, ajoutez : *M. simulacrum*, Guér. ap. Voy. de Lefèbvre, en Abyss., III, 333.

Page 237, n° 1, se confond avec la *M. prasina*, Serv. — Comp. p. 241 et Tom. II, 4me fasc., p. 46, n° 1.

Page 239, n° 3. *M. religiosa*. Elle se rencontre jusqu'au Gabon, dans l'Himalaya, en Chine, au Japon.

Page 240, n° 3, ajoutez aux synonymes : *M. religiosa*, Rossi, Fn. Etr. I, 258, 634. — Duncan, ap. Naturalist's library, l. l. I, 233 ; Pl. 8, ♀.

Page 244, n° 2, dans la diagnose, lisez : *coxis* ♀ *denticulatis*, ♂ *inermibus*, *vel*, etc.

Page 245, n° 3, dans la synonymie, au lieu de : *M. chlorodeuta*, lisez : *M. chloreudeta*.

Page 245, n° 3. *Var.* Ailes un peu moins aiguës, marquetées de brun, mais sans taches. — Japon.

Page 253, ligne 14, au lieu de : courte, lisez : courtes (les ailes).

Page 253, 1re division, au lieu de : *yeux plus renflés*, lisez : *yeux peu renflés*.

[1] Voyez aussi les *Errata* placés aux pages 350 et 363.

Page 259, dans les mesures de longueur, à gauche, les signes ♂, ♀ sont transposés.
Page 273, section B, lisez : Miopteryx.
Page 278, n° 2, ligne 3e de la diagnose, lisez : *basi et apice pallidis.*
Page 283, ligne 7, au lieu de : *antice*, lisez : *coris anticis.*
Page 285, n° 1. Cette espèce vit à Java, et non en Afrique. — Ajoutez aux synonymes : *Mantis bicornis*, Müller, Édit. Linn., V, 1, 414, 11. — Goeze, Entom. Baiträge, II, 27, 11.
Page 302, première ligne des pètits caractères, lisez : ♂ simple ou bifurquée.
Page 308. Genre Popa, 6me ligne, au lieu de : ♂ ovalaires, lisez : ♀ ovalaires.
Page 310, n° 1. Chez cette espèce la tête est large et transversale.
Page 311, n° 2. Chez cette espèce la tête est étroite.
Page 315, au bas, au lieu de : *D. angulata*, lisez : *D. angustata.*
Page 334, n° 2, ajoutez aux synonymes : *Empusa Gongylodes*, Duncan, ap. Jardin, Naturalit's library, Introd. to Entom. 235, Pl. X, fig. 1, ♀.
Page 337, n° 8, ajoutez aux synonymes : *Empusa lobipes*, Duncan, l. l. I, 237 ; Pl. X, fig. 2, ♀.
Page 350, ligne 14, au lieu de : page 256, lisez : page 276.
Page 354, même correction que pour la page 245, lisez : *chloreudeta.*
Page 355, ligne 7, au lieu de : page 257, lisez : page 254.
Page 356. Oxypilus, au lieu de : *crassipes*, lisez : *crassiceps.*
Page 402, ligne 17, au lieu de : ses bords crénelés, lisez : leurs bords crénelés.
Page 415, n° 8, dans les mesures de longueur, lisez : Largeur de sa dilatation. — Largeur du champ marginal.
Page 427, n° 9, dans les mesures de longueur, lisez : largeur de sa dilatation.
Page 427, n° 9, dans les mesures de longueur, au lieu de : l'aile anale, lisez : l'aire anale.
Page 428, ligne 4, au lieu de : tibias ornés, lisez : tibias armés.
Page 429, ligne 17, au lieu de : bord interne, lisez : bord externe.
Page 433, n° 4, ligne 8, lisez : Largeur de la dilatation. — Largeur du champ marginal.
Page 443, genre Danuria, lisez : (page 309).

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 104628109